



lelivrescolaire.fr



NOUVEAU SOCLE

Des parcours pour se situer dans la maîtrise du socle, progresser et valider le cycle 4.

NOUVEAU BREVET

Des sujets, des exercices guidés et des pages méthode pour préparer le nouveau brevet.

INTERDISCIPLINARITÉ

Des activités EPI faisant intervenir le Français ainsi que douze autres disciplines.

CYCLE 4

3^e

Français

PROGRAMME

2016

LA COMMUNAUTÉ D'AUTEURS *Lelivrescolaire.fr*

Directeur de collection : Stanisław Eon du Val

Directrice scientifique : Marion Bellissime

NOTRE COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Aurélien Foglia, Maître de conférences en littérature française,
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Monique Legrand, IA-IPR, Académie de Versailles

Jean-Yves Guérin, Professeur de littérature française, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3



... ont contribué à cette collection de Français !

Académie d'Aix-Marseille

Natalie Albeau Cordillac (*Histoire-Géographie*), Collège Voltaire (84)
Dominique Delaunay-Verneuil, Canopé (13)
Peggy François, Collège Sylvain Menu (13)
Laurent Guidon, École Internationale PACA de Manosque (04)
Diane Milluy, Collège L. Leprince Ringuet (13)
Jacques Muniga (*Histoire-Géographie*), Lycée M. Pagnol (13)
Cédric Payan (*Histoire-Géographie*), Collège C. Reymond (04)

Académie d'Amiens

Béatrice Baldwin, Collège Notre-Dame (80)
Janique Vereecque, Collège G. Philipe (02)

Académie de Besançon

Marie-France Lise-Lalubin, Collège J. Jeanneney (70)

Académie de Bordeaux

Paule Bordes-Haegelin, Collège Leroi-Gourhan (24)
Anna Borrás, Collège C. Claudel (33)
Cécile Champie, Collège L. Drouyn (33)
Marlène Chemin, Collège J.-M. Lonné (40)
Annaig Collias, Collège du pays d'Orthe (40)
Virginie Darriet-Féréol, Collège Montesquieu (33)

Sonia Daubas, Collège J.-M. Lonné (40)
Thierry Duc, Collège J. Monnet (24)
Sandrine Ferrer, Collège J.-M. Lonné (40)
Fanny Fouillade, Collège J. Zay (33)
Sylvie Hupé, Collège G. Flament (33)
Bruno Vergnes, Collège du Vic-Bilh (64)

Académie de Caen

François Hamel (*EPS*), Collège J. Monnet (61)
Estelle Recht (*Anglais*), Collège J. Monnet (61)
Jérémy Stanic (*Latin-Grec*), Collège A. Kastler (14)

Académie de Clermont-Ferrand

Stéphanie Valentin, Collège Gerbert (15)

Académie de Corse

Anne Bernardeau (*Histoire-Géographie*), Collège J.-F. Orabona (2B)
Lucie Cancellieri, Collège H. Tomasi (2B)

Académie de Créteil

Claire Amiot, Collège A. Malraux (77)
Fanny Aubert, Collège A. Chérioux (94)
Hanane Aziz, Collège E. Galois (93)
Ariane Bodin (*Histoire-Géographie*), Collège H. Wallon (94)
Dominique Dassé Ennaji, Collège E. Nocard (94)

Julien Fumey, Collège F. Chopin (77)
Fabienne Jubin, Collège les Capucins (77)
Cécile Lemarchand, Collège A. Camus (93)
Lydie Malizia, Collège L. Aubrac (93)
Joanna Marques, Collège R. Doisneau (93)
Gaëlle Mestachvili (*SVT*), Collège R. Doisneau (93)
François Miquet (*Arts-plastiques*), Collège J. Perrin (94)
Sophie Nicolini, Collège E. Triolet (77)
Aline Pradoura, Collège H. Wallon (94)
Madeleine Sadin, Collège A. Chérioux (94)
Pierre-Michel Sailhan, Collège A. Chérioux (94)
Nathalie Sanfourche, Collège L. Aragon (77)
Audrey Wattiez, Collège J. Campin (77)

Académie de Dijon

Jacques Perche, Collège R. Cassin (71)
Nathalie Poyard, Collège A. Camus (89)

Académie de Grenoble

Claire Antraygues, Collège du Diois (26)
Christine Cordary, Collège J.-J. Rousseau (74)
Rachel Huart, Collège B. de Savoie (73)
Nadine Ouabdesselam, Collège Stendhal (38)
Katia Tripiet, Collège A. Triboulet (26)

Académie de Lille

Aurélien Baron, Collège du Sacré Cœur (59)

Ghislain Dominé (*Histoire-Géographie*),
Canopé Lille (59)

Patricia Dupuis-Sta, Collège Saint Pierre (62)

Sophie Haquette, Collège Sainte-Marie (59)

Pierre Lasalle (*Maths*), Collège de l'Europe (62)

Benoît Milléquant (*Histoire-Géographie*),
Collège C. de Foucauld (59)

Dorothée Ourdouillie, Collège L.
Lagrange (62)

Gaëlle Weber (*Histoire-Géographie*),
Collège Le Parc (59)

Académie de Limoges

Sabine Besse, Collège V. Hugo (19)

Sylvie Delord, Collège V. Hugo (19)

Cynthia Hocmelle, Collège de la
Triouzoune (19)

Cyril Mistrorigo, Collège A. Thomas (19)

Muriel Tavarner, Collège L. Blum (87)

Académie de Lyon

Éléonore de Beaumont, ENS de Lyon (69)

Aurélié Berthet (*Histoire-Géographie*),
Collège du Pilat (42)

Patricia Bonnard, Collège Leprince-
Ringuet (69)

Laure Ermisse, Collège Mario Meunier (42)

Céline Fédou (*Professeure documentaliste*),
Collège Les Bâtieres (69)

Clément Le Fèvre, ENS de Lyon (69)

Alexia Lenelle, Collège Faubert (69)

Stéphane Martinez, Immaculée Concep-
tion (69)

Jean-François Simon (*Technologie*),
Collège du Pilat (42)

Académie de Mayotte

Marie-Katell Hoff, Collège de Tsimkoura (976)

Académie de Montpellier

Nathalie Agani, Collège de Gallargues-
le-Montueux (30)

Claire Collange, Collège O. de Gougues (34)

Académie de Nancy-Metz

Geneviève Duchêne, Collège du Château (54)

Elsa Giraud, Collège Hauts de Blémont (57)

Blandine Hombourger, Collège J. Callot (54)

Isabelle Leitner, Collège J. Ferry (57)

Bertrand Sécardin, Lycée L. Majorelle (54)

Floriane Tourneur, Collège de l'Albe (57)

Académie de Nantes

Nathalie Bizet, Collège Saint Joseph (44)

Maryse Blandin, Collège A. Vinçon (44)

Célia Bocciarelli, Nouveau Collège Saint P.
de Grand-Lieu (44)

Françoise Delaunay, Collège J. Prévert (49)

Blandine Frémondrière, Collège C.
Janequin (49)

Dominique Goulay (*Histoire-Géographie*),
Lycée public de Beaupréau (49)

Lucien Morit (*Histoire-Géographie*),
Collège R. Vercel (72)

Alain Sauques (*Histoire-Géographie*),
Collège Saint Joseph (49)

Emmanuel Vaslin, CASNAV Nantes (44)

Académie de Nice

Céline Arnaud (*Histoire-Géographie*),
Lycée S. Veil (06)

Lucile Kabouche, Collège Lycée les
Hopitaux G. Roux (83)

Samira Mansouri, Collège P. Picasso (06)

Académie d'Orléans-Tours

Sophie Bancel, Collège R. Lasneau (41)

Philippe Godiveau, Université d'Orléans (45)

Claudine Javet, Collège J. Du Bellay (41)

Catherine Pellerin, Collège É. Vaillant (18)

Sylvie Telle-Riollet, Collège A. Fournier (36)

Académie de Paris

Laura Bertetto, Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3 (75)

Nathalie Joannès, Académie de Paris (75)

Victorine Ledet, Collège C. Debussy (75)

Gilbert-Michel Polonovski, Lycée St-L. de
Gonzague (75)

Hector Solatges (*Maths*), Collège G. Méliès (75)

Académie de Poitiers

Deborah Chasseport (*Anglais*), Collège
Bellevue (86)

Natacha Jaccard, Collège L. Desavre (79)

Académie de Reims

Thibault Cordier, Collège des Trois
Provinces (52)

Emilie Foussadier, Collège H. Vincenot (52)

Laëtitia Lagarde, Collège P. Labonde (10)

Martine Lemaire, Collège R. Sirot (51)

Académie de Rennes

Sophie Fortin, Académie de Rennes (22)

Véronique Gougay, Collège St-Jean Lasalle (56)

Alexandra Jost-Joly, Collège Hersart de la
Villemarqué (29)

Armelle Le Gall, Collège P. Langevin (29)

Anne Target (*Histoire-Géographie*), Collège
Beaumont (35)

Académie de la Réunion

Pascal Bauviès, Collège S. Lucas (974)

Guillaume Poulain (*Histoire-Géographie*),
Collège Les Alizés (974)

Académie de Rouen

Laetitia Alleau, Collège Sévigné (61)

Marie-Céline Caput, Collège C. Claudel (76)

Isabelle Cipan, Collège F. Léger (76)

Anne Guillot-Burkuttally, Collège L. de
Vinci (27)

Nadège Langbour, Collège L. Michel (76)

Académie de Strasbourg

Audrey Buchholz, Collège J. Monnet (68)

Laurence Léon, Collège d'Illkirch (67)

Christel Taube-Le Guern (*Latin-Grec*),
Collège de la Robertsau (67)

Académie de Toulouse

Sylvie Anahory, Collège-Lycée Saint
Joseph (81)

Fabien Gil (*Histoire-Géographie*), Collège
Saint-Théodard (82)

Sylviane Lopez, Académie de Toulouse (31)

Frédérique Montamat, Collège F. Verdier (09)

Nicolas Olivier (*Musique*), Collège Ste-
Geneviève (31)

Laurent Thyssen, Collège d'Istrie (46)

Académie de Versailles

Fabrice Angevin (*Histoire-Géographie*),
Collège L. Lumière (78)

Karine Bellier, Collège J. Verne (92)

Laure Bidard, Collège M. Ravel (78)

Marie Blieck, Collège M. Ravel (78)

Paule Bruneau Demari (*Histoire-Géogra-
phie*), Collège Malmaison (92)

Camille Brunet, Collège de Guinette (91)

Valérie Delette (*Histoire-Géographie*),
Collège les Hauts Grillets (78)

Julien Delmas (*Technologie*), Collège J.
Daguerre (95)

Isabelle D'Orsetti, Lycée A. Rimbaud (95)

Mélanie Delunsch, Collège du Parc aux
Charettes (95)

Diana Dreux, Collège Parc de Villeroy (91)

Ayman El Shafey (*SVT*), Collège J.-B.
Clément (92)

Aurélié Foucault-Texier, Collège E. Zola (78)

Adeline Guitteny, Collège P. de
Champagne (78)

Aurélié Istace, Collège P. Eluard (95)

Aude Koopmann, Collège J.-P. Rameau (78)

Charlène Lebacherley-Delaunay, Collège
Public Sainte Apolline (95)

Adèle Lefebvre Naré, Collège S. Carnot (95)

Nathalie Montassier, Collège J. Adam (91)

Anne-Catherine Mourgue, Collège D.
Milhaud (78)

Anne-Marie Patenotte, Collège L. Lumière

Stéphanie Piton, Collège Sainte Thérèse (78)

Peggy Plokarz (*Physique-Chimie*), Collège
J. Jaurès (92)

Élodie Pons, Collège de la Mauldre (78)

Sébastien Salce (*Physique-Chimie*),
Collège J. Jaurès (92)

Étranger

Christophe Barthélémy (*Histoire-Géogra-
phie*), Lycée A. Dumas de Moscou (Russie)

Gilles Burtz (*Physique-chimie*), LFI M.
Duras (Viet Nam)

Yann Le Texier, Lycée D. Diderot (Kenya)

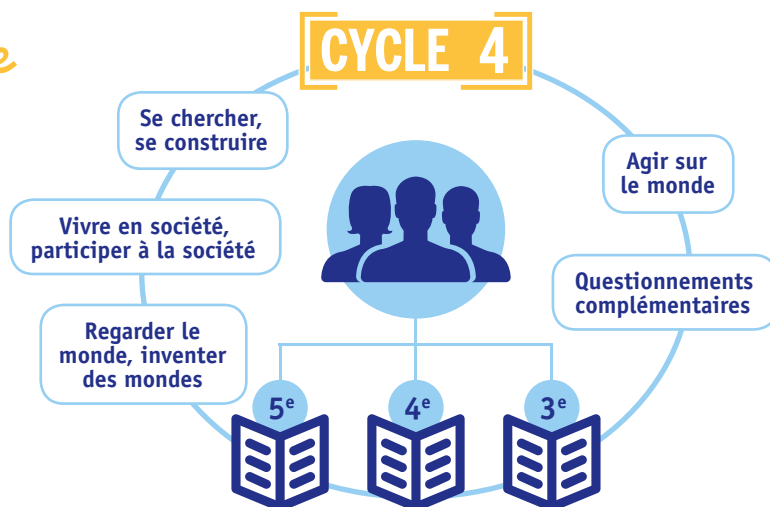
Delphine Leroux, Lycée Français C. de
Gaulle (Angleterre)

François Morand, Lycée Guébré Mariam
(Ethiopie)

Jean-Louis Rebora, Lycée G. Flaubert
(Tunisie)

Une collection de cycle

- L'étude de la littérature est construite dans une perspective de cycle, sur les thèmes qui reviennent pendant trois ans.
- Les œuvres de chaque niveau ont été choisies pour assurer une progression sur l'ensemble des trois années du cycle 4.
- L'étude de la langue est centrée autour de 70 notions que l'élève aborde de façon spiralaire tout au long du cycle 4 (voir p. 244).



Une approche par compétences

- La collection est construite autour du nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture, organisé par domaines. L'étude du français apparaît dans quatre domaines. Cinq compétences y sont diversement travaillées (comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue, acquérir une culture littéraire et artistique).
- Des exercices construits sous la forme de **PARCOURS DE COMPÉTENCES** permettent à l'élève de se situer et de progresser dans les quatre niveaux de maîtrise (ex. p. 121 ou 148).
- Tout au long du manuel, le pictogramme ■ vous permet de localiser les axes de travail spécifiques au socle commun de connaissances, de compétences et de culture.



Domaine 1
Les langages pour s'exprimer et communiquer (français et langage des arts)

Domaine 2
Les méthodes et les outils pour apprendre

Domaine 3
La formation de la personne et du citoyen

Domaine 5
Les représentations du monde et de l'activité humaine



manuel de Français

Le manuel de 3^e se structure en trois parties : une partie consacrée spécifiquement au travail de la littérature, une deuxième partie centrée sur l'apprentissage de la langue et enfin une troisième partie réservée aux EPI.

La partie « Culture littéraire et artistique »

- Huit chapitres permettent d'aborder l'ensemble du programme, par le biais de groupements de textes et d'études d'œuvres intégrales.
- Des ouvertures sont proposées sous la forme de suggestions de livres et de films, ainsi que de parcours d'œuvres accompagnant l'élève dans la découverte d'une œuvre intégrale (livre ou film).
- Des pages entières sont consacrées à l'étude de l'histoire des arts et du Parcours citoyen.



La partie « Étude de la Langue »

- L'étude de la langue est construite autour de 70 notions clés que l'élève aborde tout au long du cycle 4 (voir le sommaire p. 244).
- Nous avons opté pour une approche par compétences pour travailler la maîtrise du socle tout au long du cycle.
- Un exercice autocorrigé est proposé à la fin de chaque leçon pour en valider l'acquisition (ex. p. 324).
- 400 exercices progressifs permettent aux élèves de mettre les notions en pratique et de se les approprier.
- Des pages *Bilan* résument l'essentiel à retenir et proposent des exercices de synthèse (ex. p 288 et p. 298).
- Des exercices de langue sont également proposés au sein des chapitres de littérature, pour travailler la langue en lien avec les œuvres lues.



La partie « EPI »

- Huit propositions d'EPI permettent de lier le français à douze autres disciplines pour travailler en interdisciplinarité.
- Chacun des huit domaines définis dans les programmes est abordé au sein du manuel.



Le brevet dans votre manuel de Français

- Le nouveau brevet des collèges s'articule autour de la validation des compétences du cycle 4 et de deux épreuves écrites, dont une épreuve qui réunit le français, l'histoire-géographie et l'EMC.
- Votre manuel de Français 3^e est construit pour préparer les élèves à l'obtention du brevet.



Deux sujets par chapitre :

- Un sujet guidé faisant un zoom sur une partie de l'épreuve (étude de texte / d'image, réécriture ou travail d'écriture) en accompagnant l'élève pas à pas dans son travail (exemple p. 46).
- Un sujet blanc intégrant toutes les parties de l'épreuve (exemple p. 130).
- Dans chaque chapitre, un des deux sujets fait le lien avec le programme d'Histoire-Géographie, comme suggéré dans les programmes officiels.

Première partie : analyse et compréhension de textes et de documents, maîtrise de différents langages

- Les questionnaires sont progressifs et ne comportent pas d'axes de lecture, pour « évaluer l'autonomie de l'élève ».
- Des questions amenant l'élève à développer sa réaction personnelle alternent avec des questions plus précises appelant des réponses plus courtes.
- Plusieurs questions sont d'ordre lexical et/ou grammatical.
- Au moins une question se présente sous la forme d'un questionnaire à choix multiples.
- Une question amène l'élève à confronter le texte à l'image.



Deuxième partie : rédaction et maîtrise de la langue

- Les dictées, une par sujet, sont regroupées à la fin du manuel (p. 358). Les textes suivent les rectifications orthographiques de 1990.
- Chaque sujet propose un exercice de réécriture amenant l'élève à réaliser 5 à 10 changements de temps, de personne, d'énonciation, voire de « genre ».
- Les sujets d'écriture proposés (réflexion et invention) sont en lien avec les documents étudiés dans la première partie, pour permettre à l'élève de prendre appui sur son analyse et d'enrichir sa réflexion.



16 pages de méthodologie pour accompagner les élèves dans leur préparation de l'épreuve (voir p. 372)

- Des pages thématiques permettant à l'élève de travailler les différentes compétences exigées au programme de cycle 4 : analyser une image fixe, rédiger un brouillon, rédiger une argumentation, etc.
- Des pages spécifique « brevet » pour se préparer aux épreuves (voir p. 384).



Le programme officiel

Culture littéraire et artistique

SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE	
3 ^e	Se raconter, se représenter ➤ Découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait. ➤ Comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter. ➤ Percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité, s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi. On étudie : ➤ un livre relevant de l'autobiographie ou du roman autobiographique (lecture intégrale), ou ➤ des extraits d'œuvres de différents siècles et genres, relevant de diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait : essai, mémoires, autobiographie, roman autobiographique, journaux et correspondances intimes, etc. Le groupement peut intégrer des exemples majeurs de l'autoportrait ou de l'autobiographie dans d'autres arts (peinture, photographie ou images animées – vidéo ou cinéma).
4 ^e	Dire l'amour
5 ^e	Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?
VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ	
3 ^e	Dénoncer les travers de la société ➤ Découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents. ➤ Comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites. ➤ S'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique. On étudie : ➤ des œuvres ou textes de l'Antiquité à nos jours, relevant de différents genres ou formes littéraires (particulièrement poésie satirique, roman, fable, conte philosophique ou drolatique, pamphlet), et ➤ des dessins de presse ou affiches, caricatures, albums de bande dessinée. On peut aussi exploiter des extraits de spectacles, d'émissions radiophoniques ou télévisées, ou de productions numériques à caractère satirique.
4 ^e	Individu et société : confrontations de valeurs ?
5 ^e	Avec autrui : familles, amis, réseaux
REGARDER LE MONDE, INVENTER DES MONDES	
3 ^e	Visions poétiques du monde ➤ Découvrir des œuvres et des textes relevant principalement de la poésie lyrique du romantisme à nos jours. ➤ Comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde, et pour en interroger le sens. ➤ Cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques et s'interroger sur le rapport au monde qu'ils invitent le lecteur à éprouver par l'expérience de leur lecture. On étudie : ➤ des poèmes ou des textes de prose poétique, du romantisme à nos jours, pour faire comprendre la diversité des visions du monde correspondant à des esthétiques différentes ; le groupement peut intégrer des exemples majeurs de paysages en peinture.
4 ^e	La fiction pour interroger le réel
5 ^e	Imaginer des univers nouveaux
AGIR SUR LE MONDE	
3 ^e	Agir dans la cité : individu et pouvoir ➤ Découvrir des œuvres et textes du XX^e siècle appartenant à des genres divers et en lien avec les bouleversements historiques majeurs qui l'ont marqué. ➤ Comprendre en quoi les textes littéraires dépassent le statut de document historique et visent au-delà du témoignage, mais aussi de la simple efficacité rhétorique. ➤ S'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés. On étudie : ➤ en lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du XX^e siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales »), une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle – guerres mondiales, société de l'entre-deux-guerres, régimes fascistes et totalitaires (lecture intégrale). On peut aussi étudier des extraits d'autres œuvres, appartenant à divers genres littéraires, ainsi que des œuvres picturales ou des extraits d'œuvres cinématographiques.

Le programme officiel

4 ^e	Informar, s'informar, déformar ?	
5 ^e	Héros / héroïnes et héroïsmes	
QUESTIONNEMENTS COMPLÉMENTAIRES (UN AU MOINS PAR ANNÉE, AU CHOIX)		
3 ^e	Progrès et rêves scientifiques ➤ S'interroger sur l'idée du progrès scientifique, cher au XIX^e siècle, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion. ➤ Poser la question des rapports entre les sciences et la littérature, notamment à travers des œuvres mettant en scène la figure du savant, créateur du bonheur de demain ou figure malfaisante et diabolique. ➤ Interroger l'ambition de l'art à penser, imaginer voire anticiper le progrès scientifique et technologique. Questionnement libre	On peut étudier des romans et des nouvelles de science-fiction et des récits d'anticipation. On peut aussi avoir recours à des textes et documents issus de la presse et des médias (articles de journaux ou de revues, enregistrements radio ou télévisés, médias numériques).
4 ^e	La ville, lieu de tous les possibles ?	
5 ^e	L'être humain est-il maître de la nature ?	

Compétences langagières, orales et écrites

LANGAGE ORAL

Attendus de fin de cycle

- Comprendre des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information).
- Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue).
- Interagir dans un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre.
- Lire un texte à haute voix de manière claire et intelligible ; dire de mémoire un texte littéraire ; s'engager dans un jeu théâtral.

Repères de progressivité

Les élèves doivent progressivement accéder à la pratique d'un oral codifié et socialisé, éloigné de la pratique spontanée de la conversation courante. Pour autant, on ne saurait exiger d'eux une correction absolue et la maîtrise complète des techniques de l'exposé et du débat. L'accent est mis en début de cycle sur le compte rendu, le récit oral, la mise en voix et la théâtralisation des textes. L'expression des sentiments, des sensations et du jugement argumenté, la participation à des débats organisés, la pratique de l'exposé sont travaillées tout au long du cycle mais sont peu à peu plus structurées et plus exigeantes. Une prise de parole de dix minutes en continu est un objectif raisonnable à atteindre en fin de cycle. Une part des séances d'accompagnement est consacrée à l'entraînement à l'oral.

ÉCRITURE

Attendus de fin de cycle

- Communiquer par écrit et sur des supports variés (papier, numérique) un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales normes de la langue écrite.
- Formuler par écrit sa réception d'une œuvre littéraire ou artistique.
- En réponse à une consigne d'écriture, produire un écrit d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire du programme, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la langue écrite.
- Utiliser l'écrit pour réfléchir, se créer des outils de travail.

Repères de progressivité

Les activités d'écriture sont permanentes et articulées aux activités de lecture et d'expression orale. Dès le début du cycle, on encourage la pratique d'écriture de documents personnels (carnets de bord, cahiers de lecture cursive et d'écriture d'invention, répertoires de mots, écrits intermédiaires divers...). L'environnement numérique de travail permet de capitaliser et d'échanger des textes individuels et collectifs. On prend l'habitude de faire alterner des écrits courts et des travaux de longue durée qui peuvent donner lieu à publication et diffusion au sein de la classe et de l'établissement. Un élève de 5^e doit pouvoir écrire seul un texte correct de 500 à 1 000 signes après reprises et corrections. En 4^e et 3^e, on se fixe l'objectif de 2 000 à 3 000 signes selon les écrits. Des écrits collectifs de longue durée peuvent aller à des volumes plus importants. Complexité des phrases, précision du vocabulaire, cohérence textuelle augmentent tout au long du cycle.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT ET DE L'IMAGE

Attendus de fin de cycle

- Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports (papier, numérique).
- Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- Situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.
- Lire une œuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.

Repères de progressivité

Chaque année, le professeur aborde les questionnements au programme en mobilisant les ressources de : la littérature patrimoniale (en s'efforçant de puiser dans toutes les époques, du Moyen Âge au XX^e siècle) ; la littérature contemporaine ; les littératures antiques et étrangères ; les littératures francophones ; la littérature de jeunesse ; les textes non littéraires de natures et de fonctions variées (écrits sociaux, documentaires). Il exploite aussi des œuvres issues de domaines artistiques diversifiés. Il s'agit notamment d'établir constamment des ponts entre le passé, le présent et les questions du monde de demain, en dépassant les frontières artificielles, dans une perspective culturelle ouverte et riche. Chaque année du cycle, l'élève lit :

- au moins trois œuvres complètes en lecture intégrale ;
- au moins trois œuvres complètes en lecture cursive ;
- au moins trois groupements de textes (lectures analytiques et cursives).

Étude de la langue

GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE

Attendus de fin de cycle

- Analyser les propriétés d'un élément linguistique.
- Apprécier le degré d'acceptabilité d'un énoncé.
- Mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en rédaction de texte dans des contextes variés.
- Réviser ses écrits en utilisant les outils appropriés.
- Savoir analyser en contexte l'emploi d'unités lexicales, identifier un réseau lexical dans un texte et en percevoir les effets.
- Mobiliser en réception et en production de textes les connaissances linguistiques permettant de construire le sens d'un texte, son rapport à un genre littéraire ou à un genre de discours.

Terminologie utilisée

- Classes grammaticales : nom / verbe / déterminant : article défini, indéfini, partitif, déterminant démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif, numéral / adjectif / pronom : personnel, possessif, démonstratif, relatif, interrogatif, indéfini.
- Adverbe / préposition / conjonction : de coordination, de subordination / interjection.
- Groupes grammaticaux (mis en évidence par les manipulations).
- Fonctions grammaticales.
- Les fonctions dans la phrase : sujet de la phrase, prédicat de la phrase (ce qu'on dit du sujet), complément de phrase ou circonstanciel.
- Les fonctions dans les groupes grammaticaux : complément du nom, complément du verbe, complément de l'adjectif.
- Verbe : radical – marque de temps – marque de personne.
- Temps / mode / aspect / auxiliaire / actif – passif.
- Phrase non verbale / phrase simple / phrase complexe.
- Juxtaposition / coordination / subordination.
- Proposition subordonnée / subordonnée relative, conjonctive, interrogative indirecte.
- Types de phrase : déclaratif, interrogatif, injonctif, exclamatif.
- Formes de phrase : passive, emphatique, impersonnelle.
- Radical / préfixe / suffixe / composition.
- Homonymie / polysémie / synonymie.

1

Se raconter,
se représenter

- ✓ Je découvre différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait.
- ✓ Je comprends les enjeux du genre autobiographique.



2

Romain Gary,
La Promesse de l'aube

- ✓ Je m'interroge sur les notions de roman et de récit autobiographiques.
- ✓ Je découvre l'œuvre d'un auteur majeur du XX^e siècle.
- ✓ Je me demande pourquoi parler de soi.

TEXTES ET IMAGES

- Chercher à se connaître** p. 26
Michel de Montaigne, *Essais*
- Se raconter pour se justifier** p. 28
Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*
George Sand, *Histoire de ma vie*
- Apporter un témoignage historique** p. 30
Alexandre Dumas, *Mes Mémoires*
- Se découvrir à travers l'épreuve** p. 32
Anne Frank, *Journal*
- Écrire pour se souvenir** p. 34
Patrick Modiano, *Livret de famille*

HISTOIRE DES ARTS

Se représenter : l'autoportrait en peinture p. 36

LEXIQUE / LANGUE

- ✓ Je travaille sur le champ lexical du souvenir et des émotions.
- ✓ Je révise les participes, l'interrogation et les connecteurs logiques.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

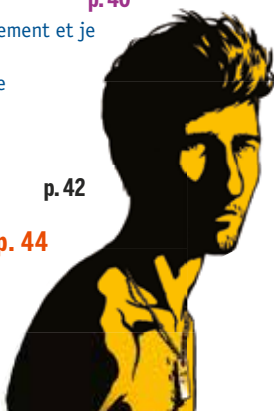
- ✓ Je me présente, je décris un événement et je prépare une argumentation.
- ✓ Je raconte des faits personnels et je m'exprime en public.

PARCOURS CITOYEN

Autoportrait d'une classe p. 42

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 44

SUJETS DE BREVET p. 46



TEXTES ET IMAGES

- La promesse** p. 52
Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, Première partie, Chapitre 4
- La part du rêve** p. 54
Première partie, Chapitre 5
- Portrait de l'artiste en jongleur** p. 56
Première partie, Chapitre 17
- Sauver le monde** p. 58
Deuxième partie, Chapitre 27
- Promesse tenue** p. 60
Troisième partie, Chapitre 42

HISTOIRE DES ARTS

Valse avec Bachir,
une « quête de souvenirs traumatiques » p. 62

LEXIQUE / LANGUE

- ✓ Je travaille sur les mots *aube*, *promesse*, *mémoire* et *mère*.
- ✓ Je revois le subjonctif, la subordination, les paroles rapportées, les fonctions liées au nom.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

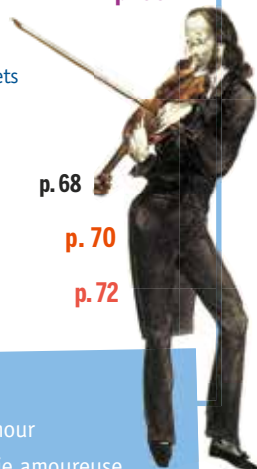
- ✓ J'argumente, j'invente, je raconte, je transpose.
- ✓ J'explique, je débats, je présente, je mets en scène.

PARCOURS CITOYEN

« Romain Gary, qui êtes-vous ? » p. 68

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 70

SUJETS DE BREVET p. 72

En 5^eLe voyage et l'aventure :
pourquoi aller vers l'inconnu ?

Chapitre 1 : Les Grandes découvertes : vers un nouveau monde
Chapitre 2 : *Moby Dick* : sur les traces d'une baleine mythique

En 4^e

Dire l'amour

Chapitre 1 : Dire toutes les nuances de l'amour
Chapitre 2 : *Roméo et Juliette* : une tragédie amoureuse adaptée au cinéma

Thème : VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ

Thème : AGIR SUR LE MONDE

Questionnement :

Dénoncer les travers de la société

3

L'habit fait-il le moine ?

- ✓ Je comprends les modalités et les objectifs de la satire et de l'ironie.
- ✓ Je découvre des œuvres variées questionnant l'importance des apparences de la société.



TEXTES ET IMAGES

1. De l'épigramme à la **punchline** p. 80
Martial, *Épigrammes*. Punchlines de divers rappeurs
2. L'apparence compte-t-elle plus que tout ? p. 82
Ésope, Jean de La Fontaine, François de La Rochefoucauld
3. Les caprices de la mode p. 84
Montesquieu, *Lettres persanes*
La Bruyère, *Les Caractères*
4. Le borgne p. 86
Voltaire, *Zadig*
5. L'aveugle p. 88
Didier Daeninckx, « Le Reflet »

HISTOIRE DES ARTS

Oser dénoncer par la caricature p. 90

LEXIQUE / LANGUE p. 92

- ✓ Je maîtrise les verbes de jugement, j'identifie des figures de style, je comprends des proverbes.
- ✓ Je perçois l'ironie, l'implicite, je travaille l'injonction et le présent de vérité générale, je distingue la cause et la conséquence.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 94

- ✓ J'écris une fable, une lettre, un article de dictionnaire.
- ✓ J'improvise, j'argmente, j'enregistre une émission.

PARCOURS CITOYEN

Dénoncer en chanson p. 96

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 98

SUJETS DE BREVET p. 100

En 5^e Avec autrui : familles, amis, réseaux

Chapitre 3 : Bande de jeunes !
Chapitre 4 : En famille : Molière, *Le malade imaginaire*

Individu et société : confrontations de valeurs ?

En 4^e Chapitre 3 : Les valeurs : du dialogue à la confrontation
Chapitre 4 : *Le Cid* entre amour, honneur et devoir

Questionnement :

Agir dans la cité : individu et pouvoir

4

Dénoncer la guerre : Mémoires d'un rat de P. Chainé

- ✓ Je découvre une œuvre qui porte un regard satirique sur la Première Guerre mondiale.



TEXTES ET IMAGES

1. Un étrange témoignage p. 108
Pierre Chainé, *Mémoires d'un rat*, Partie I, Chapitre 1
2. Le soldat Ferdinand p. 110
Partie II, Chapitre 1
3. L'ennemi, si proche p. 112
Partie II, Chapitre 1
4. Verdun p. 114
Partie III, Chapitre 6
5. Découvrir Au revoir là-haut **PARCOURS D'UNE ŒUVRE** p. 116
Pierre Lemaitre

HISTOIRE DES ARTS

Représenter la guerre : Otto Dix p. 118

LEXIQUE / LANGUE p. 120

- ✓ Je travaille le lexique de la guerre et de la paix.
- ✓ Je révise certaines classes et fonctions grammaticales ainsi que l'accord du participe passé.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 122

- ✓ J'écris un plaidoyer pour la paix, un calligramme, je crée une anthologie poétique, un abécédaire de la Grande Guerre comme compte rendu de lecture.
- ✓ Je présente un travail de recherche, je lis de manière expressive, je débats, je commente la Une d'un journal.

PARCOURS CITOYEN

Les Poilus, je me souviens... p. 124

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 126

SUJETS DE BREVET p. 128

En 5^e Héros et héroïnes

Chapitre 7 : Héros et héroïnes d'hier et d'aujourd'hui

En 4^e Informer, s'informer, déformer

Chapitre 7 : L'information, des textes aux médias

Thème : AGIR SUR LE MONDE

3^e

Questionnement :

Agir dans la cité : individu et pouvoir

5

Antigone, une voix face au pouvoir

- ✓ Je découvre un symbole de résistance au pouvoir.
- ✓ Je m'interroge sur la façon dont un mythe antique peut faire écho aux bouleversements historiques majeurs du XX^e siècle.
- ✓ J'aborde un mythe tragique et ses réécritures.

TEXTES ET IMAGES

- 1. Force du destin** p. 134
Sophocle, *Antigone* ; Jean Anouilh, *Antigone*
- 2. Deux sœurs face à leur conscience** p. 136
Sophocle, Jean Anouilh
- 3. Antigone face au tyran** p. 138
Sophocle, Jean Anouilh
- 4. Quel sens donner à sa vie ?** p. 140
Jean Anouilh
- 5. Adieux à la vie** p. 142
Sophocle, Jean Cocteau, Bertolt Brecht, Jean Anouilh
- 6. Antigone à Beyrouth** p. 145
Sorj Chalandon, *Le Quatrième Mur*

HISTOIRE DES ARTS

Image du pouvoir, pouvoir de l'image au XX^e siècle p. 146

LEXIQUE / LANGUE p. 148

- ✓ Je travaille le lexique du théâtre, le champ sémantique du mot *cité*, je maîtrise le sens des mots grâce à l'étymologie.
- ✓ J'identifie la forme emphatique, je distingue les rapports logiques, je travaille l'expression de l'ordre.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 150

- ✓ J'écris un prologue, une scène théâtrale, une lettre, un texte de réflexion.
- ✓ Je présente un personnage, une pièce, je prends position.

PARCOURS CITOYEN

Faites entrer l'accusé Créon ! p. 152

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 154

SUJETS DE BREVET p. 156

En 5^e

Héros et héroïnes

Chapitre 7 : Héros et héroïnes d'hier et d'aujourd'hui

En 4^e

Informé, s'informer, déformer

Chapitre 7 : L'information, des textes aux médias

Thème : REGARDER LE MONDE, INVENTER DES MONDES

Questionnement :

Visions poétiques du monde

6

Nuits lyriques



- ✓ J'étudie les caractéristiques de la poésie lyrique du romantisme à nos jours.
- ✓ J'identifie les ressources d'un texte poétique.
- ✓ Je découvre de nouveaux rapports au monde.

TEXTES ET IMAGES

- 1. Le lyrisme romantique** p. 164
Alphonse de Lamartine, « Le Lac »
Victor Hugo, « Soleils couchants »
- 2. Le moi au centre de l'expérience poétique** p. 166
Anna de Noailles, « À la nuit »
William Ernest Henley, « Invictus »
- 3. Le lyrisme amoureux** p. 168
Pablo Neruda, *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* (poème 20)
- 4. « Ô rafraichissantes ténèbres »** p. 170
Charles Baudelaire, « Le crépuscule du soir »
- 5. L'Appel de nuit** p. 172
Jean Giono, *Que ma joie demeure*

HISTOIRE DES ARTS

Visions poétiques de la nuit p. 174

LEXIQUE / LANGUE p. 176

- ✓ Je travaille les figures de style et la création de périphrases.
- ✓ J'étudie la poésie à travers la ponctuation et je révise les chaînes d'accord.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 178

- ✓ Je sais exprimer des émotions poétiquement.
- ✓ Je sais dire des poèmes lyriques. Je sais faire passer mes émotions à l'oral.

PARCOURS CITOYEN

Donnez la parole à vos émotions p. 180

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 182

SUJETS DE BREVET p. 184

En 5^e

Imaginer des univers nouveaux

Chapitre 5 : La magie des *Mille et Une Nuits*

Chapitre 6 : Territoires imaginaires

Thème : REGARDER LE MONDE, INVENTER DES MONDES

Thème complémentaire

Questionnement : Visions poétiques du monde

7

Le monde moderne en poésie

- ✓ Je découvre des formes modernes de poésie lyrique.
- ✓ Je porte un regard poétique sur le monde qui m'entoure.
- ✓ Je comprends que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer le monde et en interroger le sens.

TEXTES ET IMAGES

- 1. Roues en folie** p. 190
Blaise Cendrars, *Prose du Transsibérien*
- 2. Une époque nouvelle** p. 192
Guillaume Apollinaire, « La Petite Auto », *Calligrammes*
- 3. Crier la France en s'abattant** p. 194
Louis Aragon, « Strophes pour se souvenir », *Le Roman inachevé*
- 4. Métamorphoses de New York** p. 196
Léopold Sédar Senghor, « New York », *Éthiopiennes*
- 5. Tremper sa plume dans l'asphalte** p. 198
Grand Corps Malade, « Enfant de la ville »

HISTOIRE DES ARTS L'art éphémère

p. 200

LEXIQUE / LANGUE p. 202

- ✓ J'enrichis mon vocabulaire des émotions et des sensations, je réfléchis à la valeur poétique de l'argot.
- ✓ Je travaille les règles de la versification.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 204

- ✓ J'écris des poèmes inspirés de ceux du chapitre.
- ✓ Je slame, j'improviser et j'argumente.

PARCOURS CITOYEN L'émotion du quotidien p. 206

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 208

SUJETS DE BREVET p. 210



En 4^e

La fiction pour interroger le réel

Chapitre 5 : Aux frontières du réel
Chapitre 6 : *Germinal*, un roman et un film

Questionnement complémentaire : Progrès et rêves scientifiques

8

D'un étonnement à un autre

- ✓ J'étudie des textes d'époques diverses qui traitent de la science et de ses progrès.
- ✓ Je lis des textes d'anticipation d'hier et d'aujourd'hui.



TEXTES ET IMAGES

- 1. « Voici comme je me donnai au ciel »** p. 218
Cyrano de Bergerac, *Histoire comique des États et Empire de la Lune*
- 2. Une étrange initiation à la science** p. 220
Louis-Sébastien Mercier, *L'An 2440 : rêve s'il en fut jamais*
- 3. Remonter le temps, dérégler le présent** p. 222
Ray Bradbury, « Un coup de tonnerre »
- 4. L'œil, de l'humanisme au transhumanisme** p. 224
Ambroise Paré, *Œuvres*
Articles de David Louvet-Rossi et Florent Gastaud
- 5. Éliminer les embryons ayant un QI de 100 ?** p. 226
Interview de Laurent Alexandre
- 6. Découvrir Des fleurs pour Algernon** p. 228
Daniel Keyes

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

HISTOIRE DES ARTS Le savant fou p. 230

LEXIQUE / LANGUE p. 232

- ✓ Je découvre, emploie et invente des mots savants.
- ✓ Je conjugue au conditionnel ou au futur simple, je m'entraîne à la réécriture et la dictée.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 234

- ✓ Je décris un objet insolite, je rédige un compte rendu de voyage spatial, une uchronie, une utopie.
- ✓ J'imagine les potentialités d'un objet insolite, j'édite des règles de vie dans une cité utopique.

PARCOURS CITOYEN Le progrès technologique est-il bon pour nous ? p. 236

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR p. 238

SUJETS DE BREVET p. 240

En 5^e L'être humain est-il maître de la nature ?

Chapitre 8 : Sommes-nous maître de la nature ?

En 4^e La ville, lieu de tous les possibles

Chapitre 8 : La ville entre chien et loup

Le lexique

CONSTRUCTION ET SENS DES MOTS

1. Champ lexical - champ sémantique, dénotation - connotation p. 248
2. Les niveaux de langue p. 250
3. Les mots de la poésie et du théâtre p. 251
4. Le lexique de l'argumentation p. 254
5. Les figures de style p. 256

HISTOIRE DES MOTS

6. Étymologie et néologie p. 260
7. Les emprunts aux langues étrangères p. 262
8. La francophonie p. 263

La grammaire

LES CLASSES GRAMMATICALES

1. Le verbe p. 266
2. Les déterminants p. 268
3. L'adjectif et ses degrés p. 270
4. Les pronoms p. 271
5. BILAN sur les classes variables p. 272
6. Les classes du mot *que* p. 274
7. BILAN sur les mots de coordination et de subordination p. 275
8. BILAN sur les classes grammaticales invariables p. 276

LES FONCTIONS GRAMMATICALES

9. Le sujet du verbe p. 278
10. Les compléments essentiels du verbe p. 279
11. Les compléments d'agent p. 282
12. Les compléments de phrase : les compléments circonstanciels p. 284
13. Les fonctions liées au nom et à l'adjectif p. 286
14. BILAN sur les fonctions grammaticales p. 288

LA PHRASE

15. Les types et les formes de phrase p. 290
16. La phrase simple et la phrase complexe p. 292
17. La proposition subordonnée relative p. 293
18. Les propositions subordonnées complétives p. 294
19. Les propositions subordonnées circonstancielles p. 296
20. BILAN sur les niveaux d'analyse dans la phrase p. 298

LE TEXTE

21. Les formes de discours p. 300
22. La situation d'énonciation p. 302
23. La modalisation, l'implicite et l'explicite p. 304
24. Le statut du narrateur et les points de vue p. 306
25. Les paroles rapportées p. 309
26. La concordance des temps p. 312
27. La chronologie et le rythme du récit p. 314
28. La cohérence du texte : reprises nominales et pronominales p. 316

La conjugaison

1. Les temps, les modes et les voix p. 320
2. Le présent et le futur de l'indicatif : formation p. 322
3. L'imparfait et le passé simple de l'indicatif : formation p. 324
4. Le présent et le futur de l'indicatif : valeurs p. 326
5. L'imparfait et le passé simple de l'indicatif : valeurs p. 327
6. Les temps composés de l'indicatif p. 329
7. Le conditionnel p. 332
8. L'impératif et le subjonctif p. 334
9. La voix active et la voix passive p. 336

L'orthographe

1. Les accords dans le groupe nominal	p. 338
2. Les accords avec le sujet	p. 340
3. Les accords du participe passé	p. 341
4. Les terminaisons verbales homophones	p. 344
5. Les homophones usuels	p. 346
6. Demi, même, leur, tout	p. 348
7. Les formes en -ant	p. 350
8. Mieux écrire grâce à l'étymologie	p. 352
9. Exercices de réécriture	p. 354
10. Exercices de remédiation	p. 355
11. Textes à corriger	p. 356
12. Dictées	p. 358



▲ George Luks, *Cinquième avenue, New York*, 1920.

EPI

1. Menez une enquête policière !	p. 364
2. Territoires en poésie	p. 365
3. Au cœur des paysages	p. 366
4. Sur les traces de notre identité numérique	p. 367
5. Joutes oratoires au collège	p. 368
6. Une campagne contre le harcèlement scolaire	p. 369
7. Votre mini-entreprise dans les technologies vertes	p. 370
8. Demain, l'homme augmenté ?	p. 371



Méthodologie

1. Comment distinguer les registres littéraires ?	p. 373
2. Comment analyser une image fixe ?	p. 375
3. Comment travailler au brouillon ?	p. 377
4. Comment organiser mon texte ?	p. 378
5. Comment bâtir une argumentation efficace ?	p. 379
6. Comment me relire ?	p. 380
7. Comment résumer un livre ?	p. 381
8. Comment présenter un exposé captivant ?	p. 382
9. Comment dire un texte de façon expressive ?	p. 383
10. Préparer le brevet (première partie)	p. 384
11. Préparer le brevet (deuxième partie)	p. 385

Tableaux de conjugaison	p. 388
Glossaire	p. 394
Index des auteurs et des artistes	p. 398
Corrigés des exercices Vrai / Faux	p. 399

Tableaux de maitrise des compétences

- Ce tableau présente les compétences selon les domaines du socle auxquels elles appartiennent : langue française, langage des arts, méthodes et outils, formation du citoyen et représentations du monde.
- Cinq compétences sont travaillées en français : comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue et acquérir une culture littéraire et artistique.
- Des exercices détaillés ou des questions sont consacrés à l'approfondissement de chacune.

Domaine du socle

Compétence

■ DÉTAIL DE LA COMPÉTENCE ÉVALUÉE



Domaine 1 : langue française

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 235)

Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. J'ai préparé mon exposé mais celui-ci est maladroit, peu clair et/ou ne correspond pas à ce qui était demandé.

Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.

Je sais présenter une production développée préparée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

Je sais présenter une production développée préparée de plus de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

■ JE COMPRENDS ET INTERPRÈTE DES MESSAGES ORAUX COMPLEXES (voir [Parcours citoyen](#) p. 96)

Je ne peux pas répondre aux questions parce que je n'ai pas écouté attentivement. Je me suis senti perdu parce que je n'ai pas assimilé la masse d'informations ou le vocabulaire technique.

J'ai su m'appuyer sur des mots-clés, mais mon interprétation du message est trop imprécise et/ou je commets des erreurs de sens.

J'ai compris l'ensemble du message, je peux en rapporter les idées principales, mais j'ai du mal à faire le lien avec la question qui m'est posée.

J'ai compris le message, je m'en suis approprié les idées car je suis capable de les reformuler et de les utiliser pour répondre à la question qui m'est posée.

■ J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 205)

Je parle de façon hésitante. Je bute sur certains mots et mes camarades ne me comprennent pas bien.

Je parle sans hésitation mais je n'articule pas bien et je ne mets pas le ton.

Mon discours révèle ma bonne compréhension du texte.

Mon discours met en valeur le texte et sa signification.

Lire

■ J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 148)

Je n'ai pas compris tout le texte.

J'ai compris le sens global du texte mais j'ai fait quelques contresens. Je peux donner un avis.

J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et donner un avis.

J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et je peux donner un avis en m'appuyant notamment sur les effets esthétiques.

Écrire

■ J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR MON RÉCIT (voir [PARCOURS DE C■MPÉTENCES](#) p. 40)

J'ai des connaissances mal assurées des œuvres que j'ai étudiées en classe et ma production n'est pas adaptée à la consigne.

J'ai une connaissance sommaire correcte des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite partiellement pour produire mon texte.

J'ai une connaissance assez nourrie des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite pour produire mon texte mais il reste un ou deux contresens ou anachronismes.

J'ai enrichi mon récit avec des œuvres étudiées en classe mais aussi avec mes lectures personnelles.

Comprendre le fonctionnement de la langue

■ JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE (voir [PARCOURS DE C■MPÉTENCES](#) p. 65)

J'ai commis des erreurs (mots oubliés, ponctuation erronée, erreurs phonétiques, mise en page ...). Le texte n'est pas lisible.

Je sais écrire un texte sans oublier aucun mot, en respectant la ponctuation et la mise en page demandées. Mais j'ai fait des erreurs.

Je sais écrire un texte, mais il reste quelques erreurs lexicales.

Je sais écrire un texte et les cinq critères suivants sont respectés : sons, graphie, signes, grammaire, lexique.

■ JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES / D'ANALYSE LITTÉRAIRE (voir [PARCOURS DE C■MPÉTENCES](#) p. 92)

Je comprends le sens global à quelques erreurs près mais j'ai du mal à l'expliquer. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.

Je comprends le sens global du texte. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.

Je suis capable de justifier ma compréhension en m'appuyant sur des éléments du texte et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

J'ai acquis des connaissances qui ne se limitent pas à celles étudiées en classe.

■ JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE (voir [PARCOURS DE C■MPÉTENCES](#) p. 39)

J'ai respecté quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte.

Je n'ai pas respecté toutes les règles grammaticales, mais mon texte est compréhensible et/ou j'ai compris la plupart des emplois des modes et des temps.

Je connais et je respecte les règles grammaticales.

Je respecte les règles grammaticales et j'ai repéré les exceptions et les cas compliqués.

■ JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS (voir [PARCOURS DE C■MPÉTENCES](#) p. 233)

J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche pour en comprendre le sens.

J'arrive à mettre le mot en lien avec des termes proches, mais sans en formuler le sens ou en maîtriser l'orthographe.

Je déduis, de manière approximative, le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

Je déduis le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

■ JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT (voir [PARCOURS DE C■MPÉTENCES](#) p. 176)

Je ne respecte pas les codes de l'écrit et/ou je confonds les homophones. Je ne sais pas lire un texte poétique.

Je laisse quelques marques du discours oral dans mes écrits mais je sais globalement transposer un texte à l'écrit (orthographe et style). Je ne lis pas bien un texte poétique.

Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit. Je sais reconnaître un texte poétique.

Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit et mon expression à l'oral comme à l'écrit peut être relevée. Je sais lire un texte poétique.

Tableaux de maitrise des compétences



Domaine 1 : langage des arts

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 151)

J'ai préparé mon exposé mais je n'ai pas utilisé le vocabulaire technique, et/ou je ne réponds pas à la consigne.

J'ai préparé un exposé avec le vocabulaire technique mais je ne me détache pas de mes notes.

Mon exposé est clair et répond aux attentes techniques mais mon analyse n'est pas très approfondie.

Mon exposé est clair et s'appuie sur une analyse technique. J'ai donné un avis personnel et argumenté.

Écrire

■ J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 202)

Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.

Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet. Je sais créer et archiver mon travail s'il s'agit d'un fichier numérique.

Ma rédaction est correcte et assez longue. Je sais proposer une mise en page pertinente et respecter les règles typographiques s'il s'agit d'un fichier numérique.

Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions. S'il s'agit d'un fichier numérique, je sais enrichir le texte d'images, de sons, de liens, de notes, de tableaux...

Acquérir une culture littéraire et artistique

■ J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES (voir *Histoire des arts* p. 37)

Ma réalisation ne correspond pas à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques, mais cela ne correspond que partiellement à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques et cela correspond à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques, à exprimer ma sensibilité et à affirmer un regard personnel.



Domaine 2 : méthodes et outils

Lire

■ JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 120)

Je ne sais pas toujours à quoi correspond une notion grammaticale.

Je confonds quelques notions grammaticales.

Je sais analyser grammaticalement les mots d'une phrase mais je confonds parfois classe et fonction.

Je sais analyser sans faire d'erreur les mots d'une phrase.

Lire

■ JE LIS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) (voir *Texte et image* p. 226)

Je sais quelle information rechercher mais j'ai encore besoin qu'on m'indique où et quand.

Je sais où et quand rechercher une information utile.

Je sais rechercher, comparer et sélectionner les informations dont j'ai besoin, dans des documents de types divers.

Je sais m'approprier des informations que j'ai trouvées, et de façon pertinente.

Écrire

■ J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE (voir *PARCOURS DE COMPÉTENCES* p. 122)

Je sais restituer par écrit mes connaissances mais je n'utilise pas toutes les potentialités de l'outil proposé et/ou il manque des éléments.

Je sais restituer par écrit mes connaissances en utilisant l'outil proposé.

Je sais restituer par écrit mes connaissances, en utilisant l'outil et en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins.

Je sais restituer mes connaissances de façon structurée et en utilisant toutes les fonctionnalités de l'outil. Je peux ajouter des connaissances personnelles.

■ J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES (voir *PARCOURS DE COMPÉTENCES* p. 178)

Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.

Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet. Je sais créer et archiver mon travail s'il s'agit d'un fichier numérique.

Ma rédaction est correcte et assez longue. Je sais proposer une mise en page pertinente et respecter les règles typographiques s'il s'agit d'un fichier numérique.

Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions. S'il s'agit d'un fichier numérique, je sais enrichir le texte d'images, de sons, de liens, de notes, de tableaux...

Comprendre le fonctionnement de la langue

■ J'UTILISE DES REPÈRES ÉTYMOLOGIQUES (voir *Fiche lexicale* p. 260)

Je ne m'appuie pas sur l'étymologie pour comprendre un mot inconnu.

Je m'appuie sur les familles de mots pour comprendre les mots inconnus.

Je reconnais des racines, des préfixes et des suffixes et je m'en sers pour comprendre des mots inconnus. Je sais utiliser les dictionnaires étymologiques.

Je connais la plupart des racines, préfixes et suffixes utilisés en français. Je sais d'où viennent de très nombreux mots et je retiens ce que j'apprends dans les dictionnaires étymologiques.

Tableaux de maitrise des compétences

Domaine 3 : formation du citoyen

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 95)

Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.

Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.

Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Domaine 5 : représentations du monde

Lire

■ JE REGARDE DES IMAGES (voir *Histoire des arts* p. 146)

Je sais décrire et/ou distinguer le support, mais de manière incomplète ou légèrement fautive.

Je sais distinguer les supports et décrire de façon informelle le contenu de l'image.

Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser.

Je sais interpréter l'image et comprendre les intentions de l'artiste.

Acquérir une culture littéraire et artistique

■ JE MOBILISE MES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER UN TEXTE OU UNE IMAGE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 66)

Je n'ai pas assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.

Je n'ai pas toutes les références culturelles pour comprendre tous les implicites du texte ou de l'image.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image, et je sais le replacer dans un contexte historique et culturel.

Un manuel, trois parcours !

- Les programmes définissent **trois parcours éducatifs** : le **parcours Avenir**, le **parcours d'Éducation artistique et culturelle** et le **parcours Citoyen**.
- Ces parcours vous permettent de mettre en place un **ensemble de connaissances et de compétences tout au long de votre scolarité**.
- Ce travail se fera pendant les cours dans **toutes les disciplines**, lors de vos **sorties scolaires** et à l'occasion de **rencontres avec des intervenants extérieurs**. Il sera évalué à la **fin du cycle 4** lors de l'épreuve du diplôme national du brevet.

Parcours Avenir :

Ce parcours vous permet :

- d'aller à la rencontre du monde professionnel ;
- de murir vos opinions et d'apprendre à défendre vos engagements ;
- de vous familiariser avec les grands débats sur des sujets d'éthique et de société.



Impliquez-vous pour dénoncer des faits de société **p. 96**

Découvrez le monde de la justice en recréant un procès **p. 152**

Interrogez-vous sur la valeur du progrès technologique **p. 206**



Parcours d'Éducation artistique et culturelle :

Ce parcours vous permet :

- de découvrir de nouveaux artistes et des œuvres d'art ;
- de mettre en avant vos compétences artistiques ;
- d'acquérir les bases d'une culture artistique.



- Se voir, se représenter : l'autoportrait **p. 36**
- *Valse avec Bachir*, « une quête de souvenirs traumatiques » **p. 62**

- Oser dénoncer par la caricature **p. 90**
- Représenter la guerre : Otto Dix **p. 118**
- Image du pouvoir, pouvoir de l'image au XX^e siècle **p. 146**

- Visions poétiques de la nuit **p. 174**
- L'art éphémère **p. 200**
- Le savant fou **p. 320**



Parcours Citoyen :

Ce parcours vous permet :

- d'apprendre à parler de vous et à exprimer vos émotions de façon maîtrisée (p. 42, 180, 206) ;
- d'acquérir des outils pour réfléchir au monde qui vous entoure et en débattre avec les autres (p. 96, 152, 236) ;
- de découvrir et de vous approprier des références culturelles (p. 68, 124).



CYCLE 4

Thème

Se chercher, se construire

3^e

Questionnement

SE RACONTER, SE REPRÉSENTER

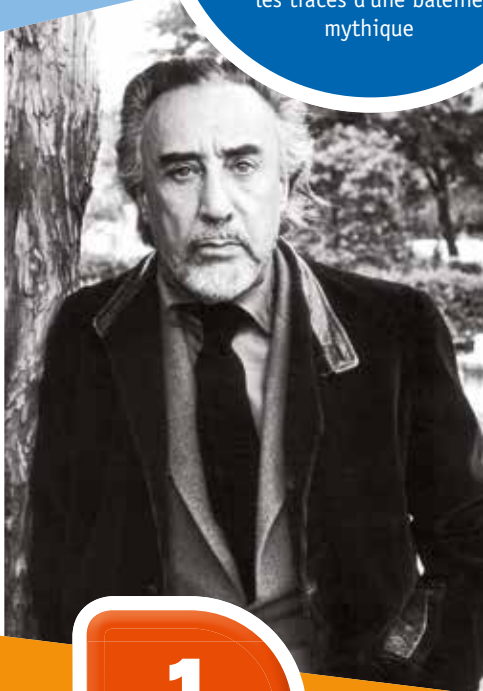
- ✓ Découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait.
- ✓ Comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter.
- ✓ Percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité, s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi.

En 5^e

**LE VOYAGE
ET L'AVENTURE :
POURQUOI ALLER VERS
L'INCONNU ?**

Chapitre 1 : Les Grandes découvertes : vers un Nouveau monde

Chapitre 2 : *Moby Dick* : sur les traces d'une baleine mythique

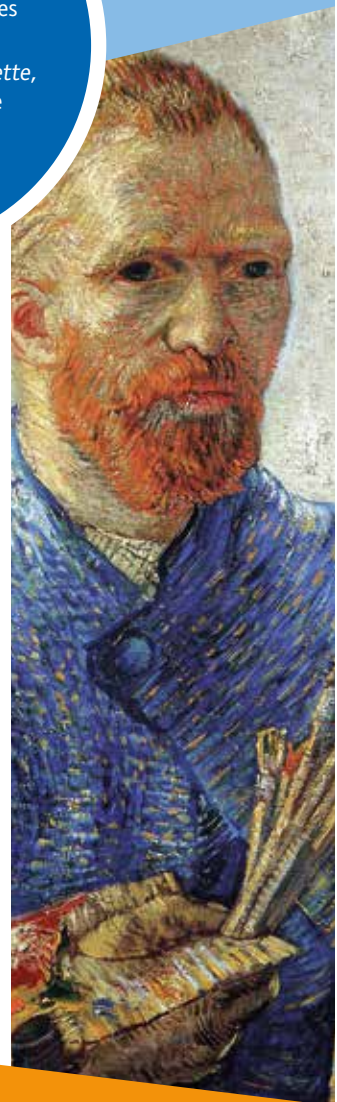
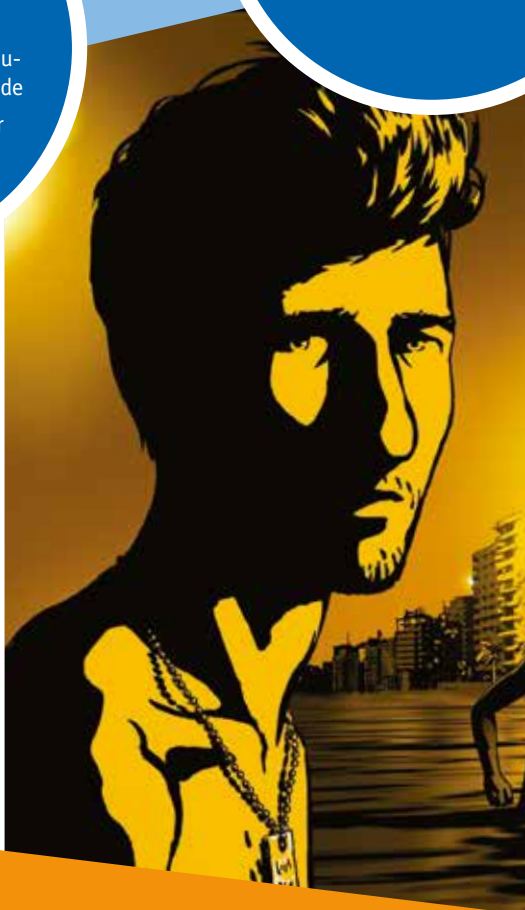


En 4^e

DIRE L'AMOUR

Chapitre 1 : Dire toutes les nuances de l'amour

Chapitre 2 : *Roméo et Juliette*, une tragédie amoureuse adaptée au cinéma



1

**Se raconter,
se représenter**

2

**Romain Gary :
*La Promesse de l'aube***

1

Se raconter, se représenter

- Objectifs :** ✓ Je découvre différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait.
 ✓ Je comprends les enjeux du genre autobiographique.

**Pour entrer dans le chapitre**

1. Qu'est-ce qu'une autobiographie ? Comment ce mot est-il formé ?
2. Dans une autobiographie, quel est le rapport entre auteur, narrateur et personnage principal ?
3. Pouvez-vous citer une autobiographie ?

L'image

1. Lisez la légende. En quoi cette photographie est-elle surprenante ?
2. Comment appelle-t-on aujourd'hui ce type de photographie ?
3. Selon vous, pourquoi ce type de photographie est-il autant à la mode au XXI^e siècle ?

**TEXTES ET IMAGES**

1. **Chercher à se connaître** p. 26
 Michel de Montaigne, *Essais*
 ✓ Je comprends la complexité de l'écriture autobiographique.
 2. **Se raconter pour se justifier** p. 28
 Jean Jacques Rousseau, *Les Confessions*
 George Sand, *Histoire de ma vie*
 ✓ Je compare deux façons opposées de se raconter.
 3. **Apporter un témoignage historique** p. 30
 Alexandre Dumas, *Mes Mémoires*
 ✓ Je découvre le genre des Mémoires.
 4. **Se découvrir à travers l'épreuve** p. 32
 Anne Frank, *Journal*
 ✓ Je réfléchis à ce qu'est un journal intime et aux raisons qui poussent à écrire sur soi.
 5. **Écrire pour se souvenir** p. 34
 Patrick Modiano, *Livret de famille*
 ✓ Je perçois comment les lieux peuvent être évocateurs de souvenirs.
- A. Découvrir sa vocation** 100% NUMÉRIQUE
 Jean Giono, *Jean le Bleu*
 ✓ Je lis le récit de la naissance d'une vocation.

**LEXIQUE ET LANGUE**

p. 38

- ✓ Je travaille sur le champ lexical du souvenir et des émotions.
- ✓ Je révise les participes, l'interrogation et les connecteurs logiques.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE**

p. 40

- ✓ Je me présente, je décris un évènement et je prépare une argumentation.
- ✓ Je raconte des faits personnels et je m'exprime en public.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN**

- Autoportrait d'une classe** p. 42
 ✓ Je réalise un autoportrait en objets avec ma classe.

**COMPLÉMENT NUMÉRIQUE**

- ✓ Je découvre des textes sur les grandes émotions de la jeunesse (chapitre 100% numérique sur les récits d'enfance et d'adolescence)

**SUJETS DE BREVET**

p. 46

**HISTOIRE DES ARTS**

- Se représenter : l'autoportrait en peinture** p. 36
 ✓ Je découvre des autoportraits célèbres à partir du *Triple Autoportrait* de N. Rockwell.

Joseph Byron, *Autoportrait pris à New York*, 1909 ►
 (musée de la Ville de New York).

1500

2000

Michel de Montaigne
(1533-1592)

Jean-Jacques
Rousseau
(1712-1778)

Alexandre Dumas
(1802-1870)
George Sand
(1804-1876)

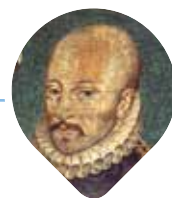
Anne Frank
(1929-1945)

Patrick Modiano
(1945-)



Chercher à se connaître

✓ **OBJECTIF** Je comprends la complexité de l'écriture autobiographique.



MICHEL
DE MONTAIGNE

(1533-1592) voyage à travers l'Europe, devient maire de Bordeaux, se met au service du roi, puis se retire sur ses terres pour écrire. Il ne cesse, dès lors, de travailler à ses *Essais*. Convaincu que « chaque homme porte en soi la forme de l'humaine condition », il s'y livre à un long travail d'analyse de lui-même.

Avec les Essais, Montaigne se livre à une tâche difficile, celle de se raconter. Le titre même de l'œuvre témoigne de cette difficulté. Voici le texte qu'il place en introduction.

Ce livre, lecteur, est un livre de bonne foi.

Il t'avertit, dès le début, que je ne l'ai écrit que pour moi et quelques intimes, sans me préoccuper qu'il pût être pour toi de quelque intérêt, ou passer à la postérité¹ ; de si hautes visées² sont au-dessus de ce dont je suis capable.

- 5 Je le destine particulièrement à mes parents et à mes amis, afin que lorsque je ne serai plus, ce qui ne peut tarder, ils y retrouvent quelques traces de mon caractère et de mes idées et, par là, conservent encore plus entière et plus vive la connaissance qu'ils ont de moi. Si je m'étais proposé de rechercher la faveur du public, je me serais mieux attifé³ et me présenterais sous une forme étudiée
- 10 pour produire meilleur effet ; je tiens, au contraire, à ce qu'on m'y voie en toute simplicité, tel que je suis d'habitude, au naturel, sans que mon maintien soit composé ou que j'use d'artifice, car c'est moi que je dépeins. Mes défauts s'y montreront au vif et l'on m'y verra dans toute mon ingénuité⁴, tant au physique qu'au moral, autant du moins que les convenances⁵ le permettent. Si
- 15 j'étais né parmi ces populations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des lois primitives de la nature, je me serais très volontiers, je t'assure, peint tout entier et dans la plus complète nudité.

Ainsi, lecteur, c'est moi-même qui fais l'objet de mon livre ; peut-être n'est-ce pas là une raison suffisante pour que tu emploies tes loisirs à un sujet aussi

20 peu sérieux et de si minime importance.

Sur ce, à la grâce de Dieu⁶.

MONTAIGNE, ce 1^{er} mars 1580.

[*Plus loin dans les Essais, Montaigne évoque les difficultés qu'il rencontre pour se représenter.*]

Le même pas d'un cheval me semble tantôt difficile, tantôt aisé, et le même chemin une

25 fois plus court, une autre fois plus long ; un même comportement me sera, selon l'heure, plus ou moins agréable. Maintenant je peux tout faire, et, à un autre moment, je ne suis plus capable de faire quoi que ce soit ; ce qui

30 m'est aujourd'hui un plaisir me sera une autre fois un ennui. Je suis le siège⁷ de mille mouvements inconsiderés et contingents⁸.

Ou bien je suis sujet à la mélancolie, ou bien d'humeur irascible⁹ ; et, avec son autorité



1. Être connu des générations à venir.
2. De si grands objectifs.
3. Arrangé, paré.
4. Simplicité.
5. La bienséance, la morale.
6. Formule de conclusion.
7. Le lieu.
8. Imprévisibles.
9. Qui se fâche facilement.

L'essai littéraire

Un essai en littérature est une œuvre dans laquelle est développée une **réflexion personnelle**. L'essai littéraire prend pour sujet les grandes **questions de la vie** (l'amour, la mort, le pouvoir, le sens de la vie...), adopte toujours un **ton très libre et personnel**. C'est Michel de Montaigne qui a donné son nom à ce genre littéraire, avec la publication des *Essais* en 1580.

- 35 particulière, le chagrin en cet instant domine en moi ; ce sera, tout à l'heure, la joie. Si je prends des livres, j'aurai peut-être vu, en tel endroit, des beautés parfaites qui auront frappé mon imagination ; qu'une autre fois je
- 40 tombe à nouveau sur ces pages, j'aurai beau tourner et virer, j'aurai beau plier et manier mon livre, ce sera à mes yeux un ensemble inconnu et sans beauté.

- Même lorsqu'il s'agit de mes propres écrits,
- 45 je ne retrouve pas toujours le sens de ma première pensée ; je ne sais plus ce que j'ai voulu dire, et je me nuis souvent à vouloir corriger et à ajouter une nouvelle signification, pour avoir perdu la première, qui avait plus d'intérêt. [...]

Chacun en dirait à peu près autant de lui-même, s'il s'observait comme je le fais.

MICHEL DE MONTAIGNE, *Essais*, Avant-propos, puis tome II, chapitre 12, 1580 (orthographe modernisée).



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez :

- une présentation de Montaigne en vidéo ;
- une reconstitution en 3D de la bibliothèque de Montaigne.



▲ Gustave Courbet, *Le Désespéré*, 1853-1855 (musée d'Orsay, Paris).



ÉCLAIRAGE

L'œuvre d'une vie

Montaigne a travaillé pendant vingt ans aux *Essais* (cinq éditions). **Au début** (1572), le ton est **impersonnel**, parsemé de **nombreuses citations** d'auteurs. Mais, peu à peu, Montaigne va **exprimer son opinion propre** en se détachant de ses modèles. Les *Essais* deviennent alors (1588) le livre le plus personnel qu'on ait jamais écrit à l'époque. Procédant par ajouts, il multiplie les confidences : selon lui, se peindre lui-même, c'est peindre **ce qu'il y a d'universel dans l'homme**.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET DÉCOUVRE DES ŒUVRES MAJEURES DE LA LITTÉRATURE

Pour qui et pourquoi écrire ?

1. À qui le texte d'introduction (l. 1 à 22) est-il destiné ? Justifiez en citant le texte.
2. Sur quel ton s'adresse-t-il au destinataire ? Justifiez en relevant notamment les pronoms utilisés.
3. **a)** Pour qui Montaigne dit-il écrire ses *Essais* ? **b)** Selon vous, est-il sincère en disant cela ?
4. Que pensez-vous de la phrase de conclusion de cette introduction (l. 18 à 20) ?
5. Pour quelles raisons Montaigne dit-il écrire ?

Citez la phrase du texte qui résume ces raisons et reformulez-la.

Comment écrire ?

6. De quelle manière Montaigne veut-il se peindre ? Sur quoi insiste-t-il ?
7. **a)** À quelles difficultés est-il confronté ? **b)** De quelles manières le deuxième extrait (l. 23 à la fin) illustre-t-il ces difficultés ? Justifiez et expliquez votre réponse.
8. Montaigne pense-t-il être différent des autres hommes ?

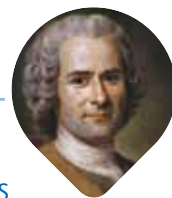
L'IMAGE

En quoi cet autoportrait de Gustave Courbet peut-il faire écho au texte de Montaigne ?

Se raconter pour se justifier ?

✓ OBJECTIF Je compare deux façons opposées de se raconter.

1. J.-J. Rousseau, *Les Confessions*



JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(1712-1778) est un philosophe et écrivain majeur du siècle des Lumières. Son livre intitulé *Les Confessions* est souvent considéré comme la première autobiographie moderne.

J'ai donc été fripon¹ et quelquefois je le suis encore de bagatelles² qui me tentent et que j'aime mieux prendre que demander : mais, petit ou grand, je ne me souviens pas d'avoir pris de ma vie un liard³ à personne ; hors une seule fois, il n'y a pas quinze ans, que je volai sept livres dix sous. L'aventure vaut la peine d'être contée, car il s'y trouve un concours impayable⁴ d'effronterie et de bêtise, que j'aurais peine moi-même à croire s'il regardait⁵ un autre que moi.

C'était à Paris. Je me promenais avec M. de Francueil au Palais-Royal, sur les cinq heures. Il tire sa montre, la regarde, et me dit : Allons à l'Opéra : je le veux bien ; nous allons. Il prend deux billets d'amphithéâtre, m'en donne un, et passe le premier avec l'autre, je le suis, il entre. En entrant après lui, je trouve la porte embarrassée⁶. Je regarde, je vois tout le monde debout ; je juge que je pourrai bien me perdre dans cette foule, ou du moins laisser supposer à M. de Francueil que j'y suis perdu. Je sors, je reprends ma contremarque⁷, puis mon argent, et je m'en vais, sans songer qu'à peine avais-je atteint la porte que tout le monde était assis, et qu'alors M. de Francueil voyait clairement que je n'y étais plus.

Comme jamais rien ne fut plus éloigné de mon humeur que ce trait-là⁸, je le note, pour montrer qu'il y a des moments d'une espèce de délire où il ne faut point juger des hommes par leurs actions.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, *Les Confessions*, tome I, 1782.



1. Voleur.
2. Choses peu importantes.
3. Ancienne monnaie.
4. Un mélange ridicule.
5. Concernait.
6. Encombrée.
7. Ticket distribué aux spectateurs quittant momentanément un spectacle.
8. Cette attitude-là.



▲ Jean Béraud, *La Sortie de théâtre, XIXe siècle*, dessin (musée d'Orsay, conservé au musée du Louvre, Paris).



ÉCLAIRAGE

Dans les *Confessions*, Rousseau entreprend un **examen de sa vie** et cherche notamment à **se justifier face à ceux qui le blâment**. C'est ainsi qu'il écrit, au début de son texte : « J'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaudrais pas mieux, au moins je suis autre. [...] Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : *Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise.* ».

2. George Sand, Histoire de ma vie



GEORGE SAND

née Aurore Dupin (1804-1876)
a écrit une œuvre d'une grande
diversité. *Histoire de ma vie* est
une autobiographie sous forme
de lettres.

M. de Francueil, à qui Rousseau a volé de l'argent, se trouve être le grand-père de George Sand. Selon Mme de Francueil, Rousseau aurait tout inventé afin de se disculper d'autres fautes qu'il n'avouerait pas. Dans la longue préface à *Histoire de ma vie*, George Sand précise sa conception de l'autobiographie en prenant ses distances avec la démarche de Rousseau. Elle revient sur cet épisode.

Si la pensée des *Confessions* était bonne, s'il y avait devoir à se chercher des torts puérils¹ et à raconter des fautes inévitables, je ne suis pas de ceux qui reculeraient devant cette pénitence² publique. Je crois que mes lecteurs me connaissent assez, en tant qu'écrivain, pour ne pas me taxer de couardise³.

5 Mais, à mon avis, cette manière de s'accuser n'est pas humble, et le sentiment public⁴ ne s'y est pas trompé. [...]

Je souffre mortellement quand je vois le grand Rousseau s'humilier ainsi et s'imaginer qu'en exagérant, peut-être en inventant ces péchés-là, il se disculpe des vices⁵ de cœur que ses ennemis lui attribuaient. Il ne les désarma certainement pas par ses *Confessions* ; et ne suffit-il pas, pour le croire pur et bon, de lire les parties de sa vie où il oublie de s'accuser ? Ce n'est que là qu'il est naïf⁶, on le sent bien.

Qu'on soit pur ou impur, petit ou grand, il y a toujours vanité⁷, vanité puérile et malheureuse, à entreprendre sa propre justification. Je n'ai jamais compris qu'un accusé pût répondre quelque-chose sur les bancs du crime. S'il est coupable, il le devient encore plus par le mensonge, et son mensonge dévoilé ajoute l'humiliation et la honte à la rigueur du châtiment. S'il est innocent, comment peut-il s'abaisser jusqu'à le prouver ? [...]

15 Je ne fais point ici un ouvrage d'art, je m'en défends même, car ces choses ne valent que par la spontanéité et l'abandon, et je ne voudrais pas raconter ma vie comme un roman.

GEORGE SAND, *Histoire de ma vie*, 1855.



1. Des fautes futiles, infantiles.
2. Confession, repentir.
3. M'accuser de lâcheté.
4. L'opinion publique.
5. Défauts.
6. Innocent.
7. Orgueil.



Sur www.lelivrescolaire.fr,
retrouvez un lien pour écouter des
extraits célèbres des *Confessions*.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR UN RÉCIT ET JE SAIS UTILISER DES OUTILS D'ANALYSE LITTÉRAIRES

Jean-Jacques Rousseau

1. Que raconte Rousseau dans cet extrait ? Résumez-le avec vos propres mots.
2. ■ Pourquoi raconte-t-il cela ? Répondez de manière approfondie, en vous aidant de la fin de l'extrait, du titre de l'œuvre et de *l'Éclairage*.

3. Quelle image donne-t-il de lui à travers cet extrait ?

George Sand

4. Reformulez la première phrase de l'extrait.

5. George Sand serait-elle capable d'avouer ses fautes comme le fait Rousseau ?

6. a) Que pense-t-elle de la démarche de Rousseau ?
b) Le croit-elle sincère ?

7. a) À la fin du texte, pourquoi oppose-t-elle « ouvrage d'art » (l. 19) et « spontanéité et abandon » (l. 20) ? b) Comment veut-elle raconter sa vie ?

8. **Synthèse.** Comment chacun des deux auteurs cherche-t-il à montrer qu'il est parfaitement sincère dans son autobiographie ?

Apporter un témoignage historique

✓ OBJECTIF Je découvre le genre des Mémoires.



ALEXANDRE DUMAS

(1802-1870) est un écrivain français, auteur de nombreux romans historiques (*Les Trois Mousquetaires*, *Le Comte de Monte-Cristo*) et précurseur au théâtre du drame romantique. Il mène sa vie comme un roman et multiplie les aventures féminines, militaires, politiques et les voyages.

Napoléon, qui avait été exilé sur l'île d'Elbe, parvient à s'en échapper, à regagner la France et à reprendre le pouvoir. Mais la défaite de Waterloo marque la fin de ce retour qui n'aura duré qu'une centaine de jours.

Alexandre Dumas, fasciné comme beaucoup par Napoléon (son père avait été un héros de l'armée napoléonienne) raconte ici le passage de l'empereur par Villers-Cotterêts (ville de naissance d'Alexandre Dumas) pour se rendre à Waterloo puis son retour après la défaite.

À mesure que j'approchais, j'entendais gronder derrière moi, se rapprochant aussi, le tonnerre des roues.

J'arrivai au relais¹. Je me retournai, et je vis accourir comme une ces trois voitures qui brûlaient le pavé, conduites par des chevaux en sueur, et par des postillons² en grande tenue, poudrés et enrubbés.

Tout le monde se précipita sur la voiture de l'empereur. Je me trouvai naturellement un des premiers.

Il était assis au fond, à droite, vêtu de l'uniforme vert à revers blancs, et portant la plaque de la Légion d'honneur. Sa tête malade, qui semblait grassement taillée dans un bloc d'ivoire, retombait légèrement inclinée sur sa poitrine ; à sa gauche, était assis son frère Jérôme ; en face de Jérôme et sur le devant, l'aide de camp Letort. Il leva la tête, regarda autour de lui et demanda :

– Où sommes-nous ?

– À Villers-Cotterêts, sire, dit une voix.

– À six lieues de Soissons, alors ? répondit-il.

– À six lieues de Soissons, oui, sire.

– Faites vite.

Et il retomba dans cette espèce d'assoupissement dont l'avait tiré le temps d'arrêt qu'avait fait la voiture. Pendant ce temps, on avait relayé³ ; les nouveaux postillons étaient en selle ; ceux qui venaient de dételar agitaient leurs chapeaux en criant : « Vive l'empereur ! »

Les fouets claquèrent ; l'empereur fit un léger mouvement de tête qui équivalait à un salut. Les voitures partirent au grand galop et disparurent au tournant de la rue de Soissons.

La vision gigantesque était évanouie.

[Quelques jours plus tard, Napoléon repasse dans la ville du narrateur.]

À sept heures, un courrier⁴ arrive ; il est couvert de boue, son cheval frissonne de tous ses membres et est prêt à tomber de fatigue.

Il commande quatre chevaux pour une voiture qui le suit, puis il saute à cheval et se remet en route. On l'a interrogé vainement : il ne sait rien ou ne veut rien dire.

On tire les quatre chevaux de l'écurie, on les harnache, on attend la voiture.

Un grondement sourd et qui se rapproche rapidement annonce



1. Relais de poste, lieu où l'on remplaçait les chevaux fatigués par d'autres chevaux.
2. Conducteurs.
3. Remplacé les chevaux et les conducteurs.
4. Homme à cheval qui précédait les voitures de poste pour préparer les relais.



▲ Jacques-Louis David, *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard*, 1800, 271 x 232 cm (musée national du château de Versailles, Versailles).

35 qu'elle arrive. On la voit apparaître au tournant de la rue, elle s'arrête à la porte. Le maître de poste s'avance et demeure stupéfait. En même temps, je le prends par le pan de son habit :

– C'est lui ? C'est l'empereur ?

– Oui.

40 C'était l'empereur, à la même place où je l'avais vu, dans une voiture pareille, avec un aide de camp auprès de lui et un autre en face.

Mais ceux-là ne sont plus ni Jérôme ni Letort.

Letort est tué ; Jérôme a mission de rallier l'armée sous Laon.

C'est bien le même homme, c'est bien le même visage, pâle, maladif,

45 impassible.

Seulement, la tête est un peu plus inclinée sur la poitrine. Est-ce simple fatigue ? Est-ce douleur d'avoir joué le monde et de l'avoir perdu ?

Comme la première fois, en sentant la voiture s'arrêter, il lève la tête, jette autour de lui ce même regard vague qui devient si perçant lorsqu'il le fixe sur

50 un visage ou sur un horizon, ces deux choses mystérieuses derrière lesquelles peut toujours se cacher un danger.

– Où sommes-nous ? demande-t-il.

– À Villers-Cotterêts, sire.

– Bon ! À dix-huit lieues de Paris ?

55 – Oui, sire.

– Allez.

Et comme la première fois, après avoir fait une question pareille, dans les mêmes termes à peu près, il donna le même ordre et partit aussi rapidement.

Le même soir, Napoléon couchait à l'Élysée. Il y avait jour pour jour

60 trois mois qu'à son retour de l'île d'Elbe il était rentré aux Tuileries.

Seulement, du 20 mars au 20 juin, il y avait un abîme où s'était engloutie sa fortune.

Cet abîme, c'était Waterloo.

ALEXANDRE DUMAS, *Mes Mémoires*, tome II, chapitre 9, 1852-1856.



▲ Paul Delaroche, *Bonaparte franchissant les Alpes*, 1852, huile sur toile, 289 × 222 cm (Palais Saint James, Londres).

REPÈRE

Les Mémoires

Dans des Mémoires (nom masculin, avec une majuscule), l'auteur raconte sa propre vie mais en se concentrant surtout sur les **événements historiques** qu'il a vécus, auxquels il a pris part ou dont il a été témoin. L'objectif du mémorialiste est de **faire connaître l'histoire « de l'intérieur »**.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE**

Une structure en écho

1. ■ Quel événement a lieu entre les deux passages de Napoléon par Villers-Cotterêts ?
2. Comparez les deux extraits. De quelles manières le narrateur met-il les deux épisodes en écho ? Quelles ressemblances remarquez-vous ?
3. a) Quelles différences relevez-vous ?
b) Que soulignent-elles ?

Des Mémoires

4. ■ En quoi Dumas montre-t-il une vision originale d'une période célèbre de l'histoire de France ?

5. a) De qui fait-on le portrait dans ce texte ?
b) Est-ce habituel pour un texte autobiographique ?
6. Selon vous, pourquoi Dumas tient-il à raconter cet épisode ? Qu'est-ce que ces extraits disent de lui ?

LES IMAGES

7. Le tableau de David est un portrait officiel commandé par Napoléon. a) Comment celui-ci est-il représenté par rapport aux autres soldats ?
b) Que montre-t-il du doigt ?
8. Delaroche représente la même scène mais de manière réaliste. a) Quelles différences remarquez-vous ? b) Quels liens pouvez-vous faire avec le texte de Dumas ?

Se découvrir à travers l'épreuve

✓ **OBJECTIF** Je réfléchis à ce qu'est un journal intime et aux raisons qui poussent à écrire sur soi.



ANNE FRANK

(1929-1945) est une jeune fille juive allemande, réfugiée aux Pays-Bas et cachée avec sept autres personnes pendant plus de deux ans pour échapper aux nazis. Dénoncée et déportée avec toute sa famille, elle meurt dans le camp de Bergen-Belsen.

Dans son journal, Anne Frank raconte sa vie dans la clandestinité et livre ses réflexions au jour le jour, par le biais de lettres adressées à une amie imaginaire qu'elle nomme « Kitty ». Cette lettre datée du 7 mars 1944 est l'une des dernières qu'elle écrit avant d'être arrêtée et déportée dans un camp de concentration.

Mardi 7 mars 1944

Chère Kitty,

Quand je songe aujourd'hui à ma petite vie douillette de 1942, elle me paraît irréaliste. Cette vie de rêve était le lot d'une Anne Frank toute différente de celle qui a mûri ici. Oui, une vie de rêve, voilà ce que c'était. Dans chaque recoin cinq admirateurs, une bonne vingtaine d'amies et de copines, la chou-choute de la plupart des profs, gâtée par Papa et Maman, bonbons à foison, assez d'argent, que désirer de plus ? [...] Tant d'admiration ne m'aurait-elle pas rendue arrogante ? C'est une chance qu'au milieu, au point culminant de la fête, j'aie été soudain ramenée à la réalité, et il m'a fallu plus d'un an pour m'habituer à ne plus recevoir de nulle part de marques d'admiration.

Comment me voyaient-ils à l'école ? Celle qui prenait l'initiative des farces et des blagues, toujours partante, jamais de mauvaise humeur ou pleurnicharde. Quoi d'étonnant si tout le monde voulait m'accompagner à vélo ou me témoigner de petites attentions ? Aujourd'hui je regarde cette Anne Frank comme une fille sympathique, amusante, mais superficielle, qui n'a rien à voir avec moi.

[...] Malgré tout, en 1942, je n'étais absolument pas heureuse, c'est impossible, je me sentais souvent abandonnée, mais comme j'étais occupée du matin au soir, je ne réfléchissais pas et je m'amusais autant que je pouvais. [...] La première moitié de 1943, mes crises de larmes, la solitude, la lente prise de conscience de tous mes torts et de tous mes défauts [...].

Après le Nouvel An, deuxième grand changement, mon rêve... c'est ainsi que j'ai découvert mon besoin d'un garçon ; pas d'une amie fille, mais d'un ami garçon. Découvert aussi le bonheur en moi et ma cuirasse de superficialité et de gaieté. Mais de temps à autre je retombais dans le silence. À présent je ne vis plus que pour Peter, car c'est de lui que dépendra pour une large part ce qu'il adviendra désormais de moi !

Et le soir, lorsque je suis couchée et que je termine ma prière par ces mots : « Je te remercie pour tout ce qui est bon, aimable et beau », alors je me sens emplie d'une jubilation¹ intérieure, je pense à « ce qui est bon » dans la clandestinité, dans ma santé, dans tout mon être, à « ce qui est aimable » en Peter [...]. Alors, je ne pense pas à toute la détresse, mais à la beauté qui subsiste



1. Grande joie.

Le journal intime

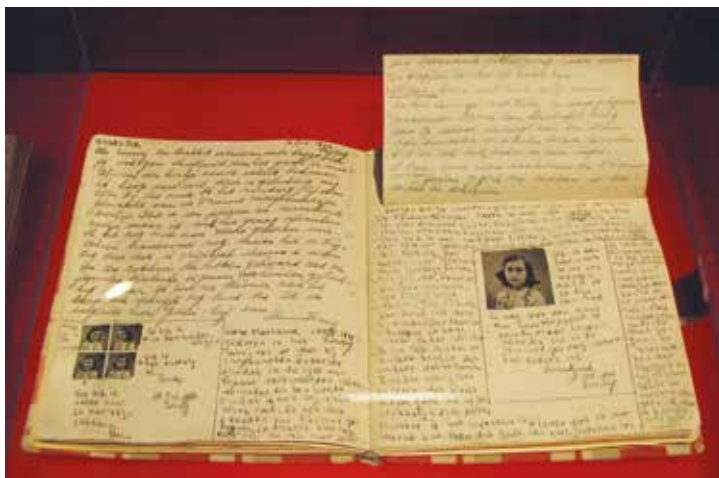
Dans un journal intime, une personne raconte sa vie, écrit ses réflexions **au jour le jour** (à la différence d'une autobiographie classique, dans laquelle l'auteur fait appel à sa mémoire).

À priori, un journal **intime** n'est **pas destiné à être publié**. La personne écrit pour elle-même.

- encore. C'est là que réside pour une grande part la différence entre
- 40 Maman et moi. Le conseil qu'elle donne contre la mélancolie est : « Pense à toute la détresse du monde et estime-toi heureuse de ne pas la connaître. » Mon conseil à moi, c'est :
- 45 « Sors, va dans les champs, dans la nature et au soleil, sors et essaie de retrouver le bonheur en toi ; pense à toute la beauté qui croît en toi et autour de toi et sois heureuse ! »
- 50 À mon avis, la phrase de Maman ne tient pas debout, car que doit-on faire quand on connaît soi-même la détresse ? On est perdu. En revanche, je trouve que dans n'importe quel chagrin, il subsiste quelque
- 55 chose de beau, si on le regarde, on est frappé par la présence d'une joie de plus en plus forte et l'on retrouve soi-même son équilibre. Et qui est heureux rendra les autres heureux aussi, qui a courage et confiance ne se laissera jamais sombrer dans la détresse.

60 Bien à toi,
Anne M. Frank

Journal d'Anne Frank, 1947 © Calmann-Lévy, 2002 pour la traduction française par Philippe Noble et Isabelle Rosselin-Bobulesco.



▲ *Journal d'Anne Frank, pages 92-93 (musée Anne Frank, Berlin).*

ÉCLAIRAGE

Histoire d'une publication

Otto Frank, le père d'Anne, est le seul membre de la famille à être revenu de déportation. Miep, une amie de sa fille, lui remet le journal qu'elle avait conservé. Anne voulait devenir écrivain et souhaitait publier son journal après la guerre. Otto Frank est d'abord très impressionné par la qualité des textes qu'il découvre. Après avoir longuement hésité à les publier, il finit par accepter : le *Journal d'Anne Frank* a paru aux Pays-Bas le 25 juin 1947.



Sur www.leslivrescolaire.fr, retrouvez :

- un lien vers une vidéo résumant la vie d'Anne Frank ;
- le site Internet de la maison d'Anne Frank.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE

Deux époques, deux autoportraits

1. En quelques phrases, dressez le portrait d'Anne Frank en 1942. À quoi était-elle très attachée ?
2. Établissez le portrait qu'Anne Frank fait d'elle-même en mars 1944.
3. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement ?

Murir

4. « C'est une chance qu'au milieu, au point culminant de la fête, j'aie été soudain ramenée à la réalité. » Que veut dire Anne Frank selon vous ?

5. Que traduit la présence des phrases interrogatives dans ce texte ?

6. a) Qu'est-ce qui est devenu essentiel pour Anne Frank ? b) Que veut-elle dire dans le dernier paragraphe du texte ?

Un journal intime

7. Quelles caractéristiques du journal intime identifiez-vous dans cet extrait ?
8. ■ En vous appuyant sur la situation dans laquelle se trouvait Anne Frank en 1944, expliquez les raisons qui ont pu la pousser à tenir un journal intime et le rôle que celui-ci a pu jouer pour elle.

Écrire pour se souvenir

✓ OBJECTIF Je perçois comment les lieux peuvent être évocateurs de souvenirs.



PATRICK MODIANO

(né en 1945) est un écrivain français dont l'œuvre a été couronnée en 2014 par le prix Nobel de littérature. Ses nombreux romans (*Les Boulevards de ceinture*, *Rue des boutiques obscures*) ont le plus souvent pour cadre Paris et l'Occupation, et pour thèmes l'absence et la quête de l'identité.

Dans Livret de famille, le narrateur (derrière lequel on devine Modiano) revient sur différents moments de sa vie. Mais le réel se mêle souvent à la fiction, et le lecteur en vient à se demander si les souvenirs les plus vrais ne sont pas ceux qui ont été imaginés...

Dans l'extrait suivant, le narrateur découvre par hasard que l'appartement dans lequel il a passé son enfance, quai de Conti, à Paris, est à louer. Il décide d'aller le visiter.

Je me retrouvai seul, à cet endroit de la pièce où était la table autour de laquelle, jadis, nous prenions le repas. Le soleil dessinait des raies orangées sur le parquet. Pas un bruit. L'œil-de-bœuf¹, à travers lequel on devinait une chambre, était toujours là. Je me rappelais l'emplacement des meubles : les deux grands globes terrestres de chaque côté de l'œil-de-bœuf. Sous celui-ci, la bibliothèque vitrée qui supportait la maquette d'un galion². Au pied de la bibliothèque le modèle réduit de l'un de ces canons qu'on utilisait à la bataille de Fontenoy³. Les deux mannequins de bois avec leur armure et leur cotte de maille chacun en retrait de l'un des globes terrestres. Et devant la maquette du galion, le sabre qui avait appartenu au duc de Gloucester. [...].

Vide, cette pièce me semblait plus petite. Ou bien était-ce mon regard d'adulte qui la ramenait à ses véritables dimensions ? [...] Je pénétrai dans ce qui avait été le bureau de mon père, et là j'éprouvai un sentiment de profonde désolation. Plus de canapé, ni de rideau dont le tissu assorti était orné de ramages grenat. Plus de portrait de Beethoven au mur, à gauche près de la porte. Plus de buste de Buffon au milieu de la cheminée. Ni cette odeur de chypre⁴ et de tabac anglais. Plus rien.

Je montai le petit escalier intérieur jusqu'au cinquième étage, et j'entrai dans la pièce de droite, transformée en salle de bain par mon père. Le dallage noir, la cheminée, la baignoire de marbre clair étaient toujours là, mais dans la chambre côté Seine, les boiseries bleu ciel avaient disparu, et je contemplai le mur nu. Il portait par endroits des lambeaux de toile de Jouy, vestiges des locataires qui avaient précédé mes parents et j'ai pensé que si je grattais ces lambeaux de toile de Jouy, je découvrirais de minuscules parcelles d'un tissu encore plus ancien.

Il était près de huit heures du soir et je demandais si le roux brillantiné de l'agence ne m'avait pas oublié. La chambre baignait dans cette lumière de soleil couchant qui faisait, sur le mur du fond, de petits rectangles dorés, les mêmes qu'il y a vingt ans. [...]

À quinze ans, lorsque je me réveillais dans cette chambre, je tirais les rideaux, et le soleil, les promeneurs du samedi, les bouquinistes qui ouvraient leurs boîtes, le passage d'un autobus à plateforme, tout cela me rassurait. Une journée comme les autres. La catastrophe que je craignais, sans très bien savoir laquelle, n'avait pas eu lieu. Je descendais dans le bureau de mon père et j'y lisais les journaux du matin. Lui, vêtu de sa robe de chambre bleue, donnait d'interminables coups



1. Petite fenêtre ovale.
2. Navire à voiles.
3. Célèbre bataille qui opposa les Français aux Anglais en 1745 à Fontenoy (en Belgique).
4. Parfum aussi appelé « mousse de chêne ».
5. Hôtel des Monnaies, construit sous Louis XV.
6. Institution créée en 1795, l'Institut de France regroupe cinq académies (dont l'Académie française).

- 35 de téléphone. Il me demandait de venir le chercher, en fin d'après-midi, dans quelque hall d'hôtel où il fixait ses rendez-vous. Nous dînions à la maison. Ensuite, nous allions voir un vieux film ou manger un sorbet, les nuits d'été, à la terrasse du Ruc-Univers. Quelquefois nous restions tous les deux dans son bureau, à écouter des disques ou à jouer aux échecs et il se grattait de l'index le haut du crâne avant de déplacer un pion. Il m'accompagnait jusqu'à ma chambre et fumait une dernière cigarette en m'expliquant ses « projets ».
- 45 Et comme les couches successives de papiers peints et de tissus qui recouvrent les murs, cet appartement m'évoquait des souvenirs plus lointains. Les quelques années qui comptent tant pour moi, bien qu'elles aient précédé ma naissance. À la fin de juin 1942, par un crépuscule aussi doux que celui d'aujourd'hui, un vélo-taxi s'arrête, en bas, dans le renforcement du quai Conti, qui sépare la Monnaie⁵ de l'Institut⁶.
- 50 Une jeune fille descend du vélo-taxi. C'est ma mère. Elle vient d'arriver à Paris par le train de Belgique.

PATRICK MODIANO, *Livret de famille*, chapitre 14 © Éditions Gallimard, 1977.

REPÈRE

Le roman autobiographique

Dans un roman autobiographique, l'écrivain **s'inspire de sa vie** pour écrire un **roman**. Ainsi, au contraire de l'autobiographie, genre dans lequel l'auteur s'engage à raconter sa vie en toute sincérité), dans un roman autobiographique **la part de vérité peut être plus ou moins grande**.



◀ Institut de France, quai de Conti, Paris.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE MAÎTRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE

Un passé qui ressurgit

1. Dans le premier paragraphe, le narrateur décrit-il ce qu'il voit ? Proposez une réponse nuancée et justifiez en citant le texte.
2. a) De quelle manière la description du bureau (l. 12 à 17) s'oppose-t-elle à celle de la salle à manger (l. 1 à 10) ? b) Quelle figure de style, employée dans le deuxième paragraphe, accentue cette opposition ?
3. a) Quel sentiment envahit le narrateur à ce moment-là ? b) De quelle manière la lumière accentue-t-elle ce sentiment ?

4. a) Quelle figure de style relevez-vous aux lignes 45-46 ? b) Comment souligne-t-elle le lien entre les lieux et les souvenirs ?

Souvenirs d'enfance

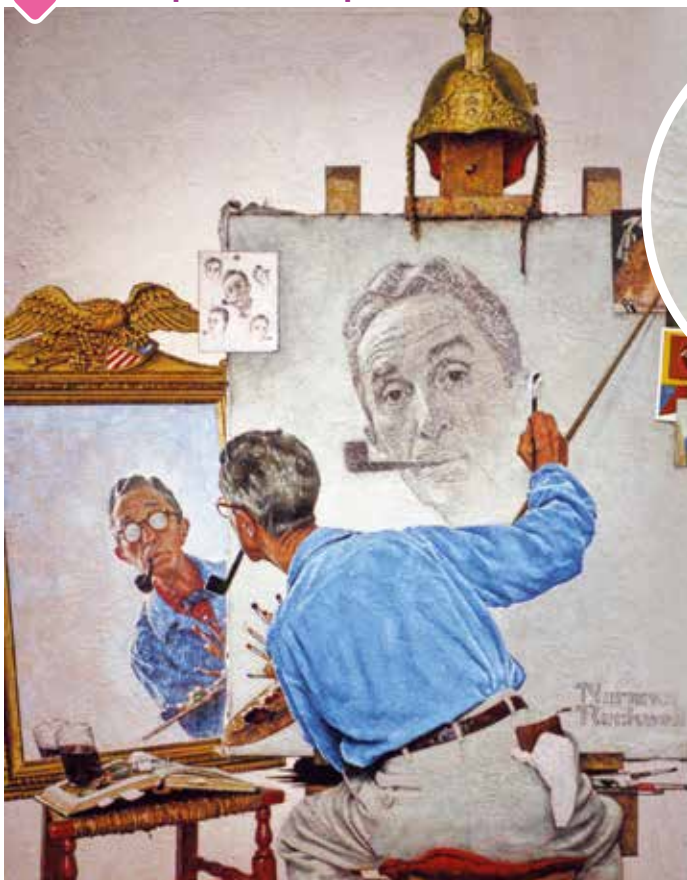
5. Quel glissement s'opère à partir de la ligne 29 ?
6. a) De qui le narrateur fait-il le portrait ? b) Quel portrait fait-il de lui ?
7. ■ a) Commentez l'emploi du présent aux lignes 48 à 50. Quelle est sa valeur ? b) Quelle impression donne-t-il ?
8. Synthèse. a) Quel regard le narrateur porte-t-il sur son passé ? b) Qu'apprend-on sur le narrateur à travers cet extrait ?



Se représenter : l'autoportrait en peinture

Comment se représenter ?

1 Un autoportrait multiple



▲ Norman Rockwell, *Triple Autoportrait*, 1960, illustration, 113 x 87 cm (Norman Rockwell Museum, Massachussets, USA).

Le peintre se représente en train de peindre, comme d'autres avant lui. En haut à droite de sa toile, on remarque quatre reproductions d'autoportraits célèbres : ceux de Dürer, Rembrandt, Picasso et Van Gogh, que vous retrouvez sur ces pages.

2 Une mise en scène



▲ Albrecht Dürer, *Autoportrait avec gants*, 1498, huile sur bois, 52 x 41 cm (musée du Prado, Madrid).

Sous la fenêtre, on peut lire l'inscription suivante : 1498, je l'ai peint d'après moi. J'avais vingt-six ans, Albrecht Dürer.



ÉCLAIRAGE

- ▶ Avoir une identité, c'est ne faire qu'un, être à la fois différent des autres et cohérent avec soi-même. Mais **il est parfois bien difficile de savoir qui l'on est**. Bien avant la mode des selfies, de nombreux artistes se sont confrontés à cette question et ont essayé d'y répondre de différentes manières.
- ▶ Faire son autoportrait, c'est donc aussi s'inscrire dans une longue **tradition**. L'artiste se fait l'héritier d'un passé auquel il peut choisir de faire référence dans ses œuvres. L'identité de l'artiste se dévoile ainsi **en référence à ceux qui l'ont précédé**.

COMPÉTENCE

J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

1500

1600

1700

1800

1900

2000

Albrecht Dürer
Autoportrait avec gants
(1498)

Rembrandt
Autoportrait
(1655)

Vincent Van Gogh
*Autoportrait de l'artiste
au chevet* (1888)
Buste de femme et autoportrait (1929)

Picasso

Normann Rockwell
Triple Autoportrait
(1960)

3 Face à soi-même



◀ Rembrandt, *Autoportrait*, 1655, huile sur bois, 49 x 41 cm (musée d'Histoire de l'art de Vienne).

Rembrandt s'est représenté à tous les âges de la vie, entre 1627 (à 21 ans) et 1669 (juste avant sa mort).

Nous pouvons donc le voir vieillir progressivement.

4 L'ombre d'un autoportrait



▲ Pablo Picasso, *Buste de femme et autoportrait*, 1929, peinture à l'huile, 73 x 60 cm (collection particulière).

5 Éloge de la peinture ou de l'artiste ?



▲ Vincent Van Gogh, *Autoportrait de l'artiste*, 1888, huile sur toile, 65 x 50 cm (Van Gogh Museum, Amsterdam).

Van Gogh a réalisé 37 autoportraits entre 1886 et 1889.

?

QUESTIONS

- Doc. 1 a)** Lisez la légende et expliquez le titre de cette œuvre. **b)** Recherchez la définition de « mise en abyme ». Pourquoi peut-on dire que ce tableau est une mise en abyme ?
- Doc. 2 et 3 a)** À votre avis, qu'est-ce qui pousse les artistes à se représenter ? Appuyez-vous notamment sur l'inscription dans le tableau de Dürer. **b)** Quel rapprochement pouvez-vous faire avec l'autobiographie ?
- Doc. 2, 3 et 5 a)** Quelle est la différence entre les autoportraits de Dürer et Rembrandt et celui de Van Gogh ? **b)** Que Van Gogh souhaite-t-il mettre en valeur ?
- Doc. 4 a)** Quelles sont les particularités de cet autoportrait ? Lisez le titre de l'œuvre et observez bien le tableau. **b)** Le tableau donne-t-il une bonne idée de qui était Picasso ?
- Doc. 1 à 5** À votre avis, pourquoi Rockwell s'est-il représenté avec ces quatre autres autoportraits sous les yeux ?

A

Ex. 1 JE TRAVAILLE SUR LE CHAMP LEXICAL DU SOUVENIR

Voici six mots qui appartiennent au champ lexical du souvenir. Employez chacun d'eux dans une phrase de votre composition. Aidez-vous, si besoin, d'un dictionnaire.

- a) Réminiscence. b) Trace. c) Vestige. d) Stigmate.
e) Commémoration. f) Relique.

Ex. 2 J'EXPRIME LES NUANCES D'INTENSITÉ DES SENTIMENTS ET DES ÉMOTIONS

Classez ces sentiments ou émotions par degré d'intensité, du plus faible au plus fort.

- a) Peur, angoisse, crainte, terreur, épouvante.
b) Répulsion, aversion, horreur, dégoût.
c) Penchant, passion, amour, intérêt.
d) Joie, extase, jubilation, gaité.
e) Tristesse, accablement, lassitude, désespoir.

Ex. 3 JE RÉFLÉCHIS À PARTIR D'EXPRESSIONS PROVERBIALES

Voici quelques expressions proverbiales. Cherchez leur sens, mettez-les en rapport avec un (ou plusieurs) texte(s) de ce chapitre, puis dites si ce qu'elles signifient vous semble juste.

- a) Pour connaître les autres, il faut se connaître soi-même.
b) Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.
c) À quelque chose, malheur est bon.
d) À l'œuvre, on connaît l'artisan.

Ex. 4 J'UTILISE LE MOT JUSTE POUR DÉCRIRE

Relevez les adjectifs correspondant aux impressions que dégage ce portrait d'Alexandre Dumas, puis utilisez-les dans des phrases pour dresser le portrait de Dumas.

Affable, agressif, arrogant, austère, calme, courageux, détendu, intimidé, pensif.



◀ C. Bellay,
Alexandre Dumas,
1878, huile sur
toile.

Ex. 5 JE FAIS CORRESPONDRE UN ADJECTIF À UN NOM

Indiquez le nom qui correspond à chacun de ces adjectifs :

- a) Seul. b) Assoupi. c) Impassible. d) Acharné.
e) Superficiel. f) Frivole. g) Douloureux. h) Aimable.

Ex. 6 JE MANIPULE LA MÉTAPHORE ET LA COMPARAISON

1. Identifiez la figure de style employée (comparaison ou métaphore) et précisez s'il y a lieu quel est le comparé, le comparant et le mot servant à établir la comparaison.

a) Le bleu de ses yeux me frappa : il était pur comme l'eau d'une source. b) Tel un renard silencieux, il se faufila sans bruit derrière la porte. c) Le temps, cet ogre jamais rassasié, engloutit la vie. d) Il resta plongé dans l'abîme de ses pensées durant toute une journée. e) Son âme prisonnière tournait comme un tigre en cage. f) Les jeunes loups attendent que le président démissionne.

2. Cherchez dans les différents textes du chapitre une comparaison et une métaphore. Analysez-les comme dans la question précédente.

Ex. 7 JE REPÈRE LES MARQUES DE LA SUBJECTIVITÉ

1. Dans l'extrait suivant, relevez tous les verbes à la 1^{re} personne du singulier, et classez-les selon ces catégories :

- verbes servant à la présentation et à la description objective ;
- verbes exprimant un point de vue sur soi, un jugement critique ou distant ;
- verbes exprimant un sentiment intime et personnel, un ressenti.

Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté ; ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance ; pourtant, à cause des défauts que je viens de relever dans ma structure et de mes moyens qui, sans que je puisse me dire pauvre, sont plutôt limités, je me juge d'ordinaire profondément inélegant ; j'ai horreur de me voir à l'improviste dans une glace car, faute de m'y être préparé, je me trouve à chaque fois d'une laideur humiliante.

M. Leiris, *L'Âge d'homme*, Gallimard, 1939.

2. Trouvez d'autres verbes permettant :

- de parler de ses sentiments et de ce que l'on éprouve profondément ou personnellement (trois verbes) ;
- de se livrer à une critique de soi ou de nuancer la vision que l'on se fait de soi-même (trois verbes).

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE TRAVAILLE SUR LE MOT SI

Dans l'extrait suivant, relevez tous les mots *si* et indiquez pour chacun s'il s'agit d'un adverbe ou d'une conjonction.

J'ai le pied si instable et si peu assuré, je le trouve si prêt à vaciller et si sujet au déséquilibre, et j'ai une vision des choses si irrégulière, que, lorsque je suis à jeun, je me sens tout autre qu'après un repas ; si la santé me sourit, ainsi que la lumière d'une belle journée, me voilà homme de bonne compagnie ; mais si j'ai un cor qui me blesse l'orteil, me voilà renfrogné, peu aimable, et peu accueillant.

M. de Montaigne, *Essais*, 1580.

Ex. 2 JE TRAVAILLE SUR LES FORMES EN -ANT

Participe présent ? Gérondif ? Adjectif verbal ? Relevez les formes en *-ant* dans les phrases suivantes, indiquez pour chacune de quelle forme il s'agit et justifiez votre réponse.

Je m'en allai donc à Sainte-Marie toujours pleurant et toujours mourant [...]. Je revins enfin à huit heures de chez Madame de la Fayette ; mais en entrant ici, bon Dieu ! Comprenez-vous bien ce que je sentis en montant ce degré ?

Madame de Sévigné, *Correspondance*, 1546-1571.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAÎTRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE

Ex. 3 JE DISTINGUE LES TYPES D'INTERROGATION

Indiquez si l'interrogation est totale ou partielle. Justifiez votre réponse.

- Gâtée par Papa et Maman, bonbons à foison, assez d'argent, que désirer de plus ?
- Tant d'admiration ne m'aurait-elle pas rendue arrogante ?
- Que disait Peter à mon sujet ?
- Mais quelle importance, si je ne garde qu'un petit nombre de gens, de gens sincères ?
- Que doit-on faire quand on connaît soi-même la détresse ?

A. Frank, *Journal*, 1947, Calmann-Lévy, 2001.

ORTHOGRAPHE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 J'ACCORDE LE PARTICIPE PASSÉ

Relevez les participes passés, indiquez pour chacun l'infinitif du verbe et justifiez leur terminaison.

- J'avais un immense désir de voir cet homme, qui, en pesant sur la France, avait particulièrement, et d'une façon si lourde, pesé sur moi, pauvre atome, perdu [...].
- Le 11, on reçut la nouvelle officielle de son passage ; les chevaux étaient commandés à la poste.
- Je compris cela, et à peine eus-je aperçu, à un quart de lieue à peu près, la poussière des premiers chevaux, que je pris ma course vers le relais.
- Je vis accourir comme une ces trois voitures qui brulaient le pavé, conduites par des chevaux en sueur, et par des postillons en grande tenue, poudrés et enrubannés.

A. Dumas, *Mes Mémoires*, 1852-1856.



J'ai repéré les participes en *-é*, mais j'ai eu des difficultés pour les autres, notamment à la phrase c).



J'ai réussi à relever et analyser les sept participes passés de ces phrases.



J'ai repéré les participes passés, j'ai indiqué leur infinitif, mais les justifications sont maladroites.



J'ai relevé et analysé correctement six des sept participes passés.



Ex. 1 JE ME PRÉSENTE

À la manière d'Alexandre Dumas, dans l'extrait ci-dessous, commencez votre autobiographie, et faites votre portrait. Présentez-vous de la manière la plus sincère possible. Puis, comme Montaigne dans les *Essais*, évoquez la difficulté qu'il y a à se cerner soi-même.

« Je suis né à Villers-Cotterêts, petite ville du département de l'Aisne, située sur la route de Paris à Laon, à deux-cents pas de la rue de la Noüe, où mourut Demoustier, à deux lieues de La Ferté-Milon, où naquit Racine, et à sept lieues de Château-Thierry, où naquit La Fontaine. J'y suis né le 24 juillet 1802, rue de Lormet... »

A. Dumas, *Mes Mémoires*, 1852-1856.

Méthode

- Relisez bien le sujet : on vous demande d'abord d'écrire « à la manière d'Alexandre Dumas ». Sur quoi celui-ci insiste-t-il ? Repérez les informations qu'il donne le concernant et ce à quoi il les lie. Appliquez ensuite ce modèle à votre propre histoire.
- Établissez un portrait physique et moral de vous-même, en toute simplicité.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE DÉCRIS UN LIEU AUQUEL JE SUIS LIÉ(E)

Il est des lieux qui portent notre histoire et disent notre personnalité : à la manière de Modiano, évoquez un lieu auquel vous êtes particulièrement attaché(e) parce qu'il est lié à un moment important de votre vie, ou parce qu'il vous raconte.

Méthode

- Choisissez un lieu (ce n'est pas forcément un lieu de domicile).
- Relisez bien le texte de Modiano : comme lui, vous devez faire découvrir ce lieu progressivement à votre lecteur, comme si vous le revisitez.
- Associez à ce lieu un moment de votre vie (en le redécouvrant, c'est toute une partie de vous qui revient à votre mémoire) et des personnes qui ont compté pour vous.

Ex. 4 JE PRÉSENTE UN FAIT DE L'ACTUALITÉ QUI M'A MARQUÉ(E) ET JE PRÉCISE POURQUOI

Comme A. Dumas, vous avez été témoin (ou vous avez entendu parler) d'un épisode important de l'actualité (mettant en scène une personne connue) qui vous a marqué(e) et dont vous avez tiré une leçon pour vous-même. Racontez.

Méthode

- Choisissez la personne ou l'évènement dont vous allez parler.
- Mettez en scène cet épisode de manière palpitante et inattendue.
- Exprimez la leçon que vous en avez tirée en exposant des arguments.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR MON ÉCRIT

1

Mon texte rapporte un lieu d'enfance, mais je n'ai pas tenu compte du texte de Modiano.

2

J'ai bien relu le texte de Modiano, mais mon récit ressemble plus à une copie qu'à un texte personnel.

3

Mon texte correspond à ce qui est demandé, mais la description du lieu manque de structure (connecteurs) ou de lien avec les souvenirs.

4

J'ai utilisé la structure du texte de Modiano, voire quelques tournures, mais je l'ai aussi personnalisé (lieu, sentiments, souvenirs, personnages évoqués).

Ex. 5 JE ME CONFIE DANS UNE PAGE DE JOURNAL INTIME

Dans une page de journal intime, vous évoquez une épreuve que vous avez vécue et qui vous a permis d'évoluer, de vous construire et de porter un regard nouveau et bienveillant sur la vie et sur ceux qui vous entourent.

Méthode

- › Pensez à dater votre texte.
- › Vous pouvez, comme Anne Frank, inventer un destinataire fictif, mais ce n'est pas une obligation.
- › Racontez l'épreuve vécue de manière à ce que le lecteur comprenne quelle difficulté vous avez dû surmonter.
- › Exprimez explicitement, pour finir, en quoi cela vous a permis de progresser.

Ex. 1 J'ÉLABORE ET JE PRÉSENTE UNE BIOGRAPHIE

Faites des recherches sur la vie de Michel de Montaigne, et présentez votre travail à vos camarades dans un exposé organisé ainsi :

- a) ses origines familiales, son enfance ;
- b) son activité de magistrat ;
- c) son œuvre d'écrivain.

Méthode

- › Collectez vos informations au brouillon.
- › Réorganisez-les selon le plan qui vous est demandé, en ne conservant que ce qui vous semble important (inutile de tout dire de la vie de Montaigne).
- › Ne rédigez pas votre exposé (vous seriez tenté de le lire) : vous devez savoir vous servir de simples notes écrites.
- › Pensez à accompagner votre présentation orale d'une projection de documents iconographiques (portraits, lieux de vie...).

Ex. 2 JE DÉBATS EN CLASSE

Choisissez l'un de ces deux sujets et organisez un débat en classe :

- a) Lorsqu'on raconte ses souvenirs, raconte-t-on vraiment la vérité ou arrange-t-on toujours un peu la réalité en l'idéalisant, en l'exagérant ou en l'atténuant ?
- b) Peut-on tout raconter de son enfance et de son adolescence ?

Méthode

- › Organisez le débat de telle sorte que les intervenants s'écoutent mutuellement, sans s'interrompre ni dénigrer ce qui est développé par les différents participants.

- › Appuyez-vous sur des exemples précis pour illustrer votre point de vue.



Ex. 3 JE FAIS VISITER UN LIEU QUI EST L'EXPRESSION D'UNE PERSONNALITÉ



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien pour découvrir la maison de Victor Hugo à Guernesey.

À partir des informations qui sont données sur le site, élaborer un exposé que vous présenterez à vos camarades pour montrer comment ce lieu est l'expression de la personnalité de Victor Hugo.

Méthode

- › Lisez bien la présentation qui est faite de la maison : une première fois sans prendre de notes, une seconde fois en notant au brouillon tout ce qui pourrait vous être utile pour répondre.
- › Choisissez avec soin les photos, et associez à chacune vos remarques.
- › Terminez votre présentation par un portrait de Hugo, en synthétisant ce que vous avez développé auparavant.



▲ Hauteville House, maison de Victor Hugo à Guernesey.

Ex. 4 JE DONNE MA VOIX À UN TEXTE

Entraînez-vous à lire de manière expressive un extrait de ce chapitre qui vous plaît particulièrement.

Enregistrez ensuite vos lectures et regroupez-les dans un livre audio, que vous pourrez mettre par exemple sur le site du collège ou au CDI.

Méthode

- Veillez à respecter : le volume de voix qui convient, le choix d'intonation correspondant à la ponctuation, une vitesse de lecture convenable.



Autoportrait d'une classe

C'est votre dernière année au collège. Quels souvenirs garderez-vous de votre classe et de cet établissement dans lequel vous aurez passé tellement de temps ? Pour garder une trace de cette année particulière, créez un autoportrait de votre classe.

TÂCHE À RÉALISER

Vous préparerez, organiserez, ferez la promotion et présenterez une exposition qui fera l'autoportrait de votre classe de 3^e.

1

RASSEMBLER

C'est l'ensemble de vos personnalités très différentes qui définit votre classe ! Rassemblez des objets qui vous définissent et réfléchissez à des musiques, expressions, anecdotes qui ont marqué votre classe.

- Chaque élève de la classe doit apporter un objet qui le représente. Rassemblez ces objets un jour de collecte. Soit vous décidez d'exposer les objets eux-mêmes, soit vous pouvez les prendre en photographie. Dans ce cas, faites en sorte que vos photos soient esthétiquement réussies !
- Seul ou par petits groupes, réfléchissez à un moyen de raconter des anecdotes, des moments marquants ou des choses que vous aimez particulièrement dans votre classe. Vous pouvez écrire un texte, réaliser un petit film ou utiliser un support musical ou pictural.
- Retenez quelques phrases-clés qui symbolisent votre classe (expressions fétiches, phrases de profs, slogans, etc.).
- Choisissez la musique qui constituera la bande-son de votre exposition.



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr le webdocumentaire Stainsbeaupays dans lequel des collégiens font l'autoportrait de leur classe de 3^e.



▲ Armand Pierre Fernandez, *Portrait d'Arturo Schwarz*, 1961, assemblage (collection privée). Parmi les objets assemblés, un produit de la marque Pelikan.

Maintenant que la matière de l'exposition a été choisie, il s'agit de l'organiser, de lui donner un sens, comme de véritables commissaires d'exposition. Quelle forme donnerez-vous à l'autoportrait de votre classe ?



▲ Un exemple d'exposition.

- Posez-vous notamment les questions suivantes :
 - Comment présenterez-vous les objets (et/ou photographies) pour qu'ils soient mis en valeur ? Vous pouvez également imaginer une exposition virtuelle (sur un blog, etc.).
 - Y aura-t-il une progression dans l'exposition ? Y aura-t-il différentes salles, ou différents panneaux ?
 - La musique sera-t-elle différente selon les thèmes ou sera-t-elle la même ?
 - Comment présenterez-vous les phrases-clés de votre classe ?
- N'oubliez pas pour chaque œuvre de prévoir un cartel (petite étiquette sur laquelle apparaît la légende de l'œuvre).
 - Faites preuve d'originalité et de sens artistique ! Vous pouvez par exemple les rédiger sous la forme des « Je me souviens » de Georges Perec, d'une description en prose poétique jouant sur la personnification, etc.



▲ La multiplication des moyens de communication à l'heure du digital.

L'exposition est prête. Il s'agit maintenant d'en faire la promotion pour inciter les gens à venir la voir. Puis, place au vernissage !

- Commencez par réfléchir au public que vous ciblez. Adaptez votre campagne de communication en fonction de ce (ou ces) public(s).
- Préparez des affiches, informez le journal du collège de l'exposition en rédigeant un communiqué de presse.
- Préparez un livret qui sera distribué au début de l'exposition. Celui-ci devra présenter le projet, expliquer la démarche, mettre en valeur certaines œuvres, etc.
 - Utilisez les réseaux sociaux : compte Instagram, mur d'inspiration Pinterest, etc., en postant par exemple des vidéos qui donneront envie de venir visiter l'exposition.
 - Prévoyez un vernissage : un moment d'inauguration de l'exposition, pendant lequel vous présenterez oralement votre projet et guiderez les visiteurs.
 - Mettez à disposition un livre d'or pour que les visiteurs puissent partager leurs réactions.

C O M P É T E N C E

JE M'EXPRIME DE FAÇON EXPRESSIVE EN M'APPUYANT SUR DES SUPPORTS VARIÉS



Le récit autobiographique

A. POURQUOI SE RACONTER ?

- Pour essayer de **mieux se connaître**, comme Montaigne dans ses *Essais*.
- Pour **partager ses sentiments** et échapper à la solitude, telle Anne Frank qui se confie à une amie imaginaire, Kitty, dans son *Journal*, alors que la guerre l'oblige à rester cachée.
- Pour **avouer ses fautes et se justifier**, comme Jean-Jacques Rousseau dans *Les Confessions*.
- Pour **apporter un témoignage** sur un évènement ou un personnage historique, tel Alexandre Dumas qui décrit Napoléon dans ses *Mémoires*.
- Pour **lutter contre l'oubli**, **raviver les souvenirs**, comme Patrick Modiano dans *Livret de famille*.

- ✓ Partir à la découverte de soi-même
- ✓ Témoigner et lutter contre l'oubli

B. COMMENT SE RACONTER ?

- L'écrivain peut chercher **l'authenticité**, **la franchise** : Montaigne, Rousseau ou George Sand en témoignent dans leurs œuvres. L'image donnée d'eux-mêmes est complexe, parfois peu valorisante, mais finalement très humaine. Ainsi s'installe une réelle proximité entre le narrateur et le lecteur. Cette franchise peut aussi être une stratégie et le lecteur doit **être conscient qu'écrire sa vie c'est toujours un peu la réécrire**.
- Mais l'écriture de soi peut aussi **faire appel à l'imaginaire** : Anne Frank crée le personnage de Kitty ; le narrateur de *Livret de famille* ne porte pas de nom et Modiano semble mêler éléments autobiographiques et souvenirs imaginaires. Le lecteur est alors entraîné, dans le cas de l'œuvre de Modiano, dans le roman autobiographique où les limites entre vérité et fiction deviennent floues.

- ✓ Authenticité
- ✓ Imaginaire



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ LANGUE – JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE (p. 39)

J'ai respecté quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte.

Je n'ai pas respecté toutes les règles grammaticales, mais mon texte est compréhensible et/ou j'ai compris la plupart des emplois des modes et des temps.

Je connais et je respecte les règles grammaticales.

Je respecte les règles grammaticales et j'ai repéré les exceptions et les cas compliqués.

■ ÉCRIRE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHI MON RÉCIT (p. 40)

J'ai des connaissances mal assurées des œuvres que j'ai étudiées en classe et ma production n'est pas adaptée à la consigne.

J'ai une connaissance sommaire correcte des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite partiellement pour produire mon texte.

J'ai une connaissance assez nourrie des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite pour produire mon texte mais il reste un ou deux contresens ou anachronismes.

J'ai enrichi mon récit avec des œuvres étudiées en classe mais aussi avec mes lectures personnelles.

Surprenantes autobiographies



À LIRE À VOIR



J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir, Christine Arnothy, 1955, Le Livre de poche jeunesse, 2014.

Budapest, 1945 : l'histoire vraie de Christine A., quinze ans, inspirée de son journal de guerre.

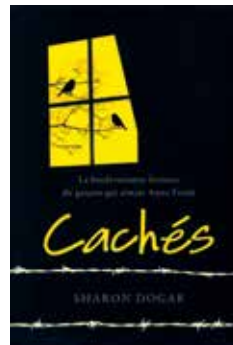
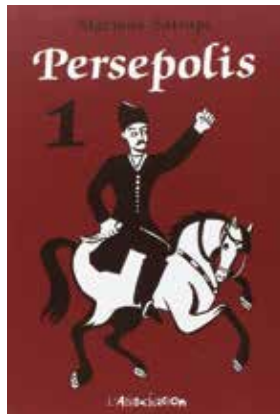
W ou le souvenir d'enfance, Georges Perec, Gallimard, 1993.

Deux histoires alternées qui finissent par se mêler : l'une, imaginaire, est un roman d'aventures dans une cité imaginaire où seul le sport compte ; l'autre est le récit de l'enfance de l'auteur, pendant la Seconde Guerre mondiale.



Persepolis, Marjane Satrapi, L'Association, 2002.

Toute petite, Marjane Satrapi voulait être prophète. Puis, à dix ans, l'année de la Révolution iranienne, elle s'imaginait plutôt en Che Guevara... L'enfance de l'auteur en bande dessinée, étroitement mêlée à l'histoire de son pays, l'Iran.



Cachés, Sharon Dogar, Nathan, 2011.

Le récit imaginaire de Peter, caché avec sa famille et celle d'Anne Frank dans l'Annexe, et après l'arrestation. Un point de vue masculin sur cette terrible expérience. À conseiller aux bons lecteurs.

Enfance, Nathalie Sarraute, Gallimard, 1985.

Une autobiographie sous la forme d'un dialogue de l'auteur avec elle-même : peu à peu, ses souvenirs d'enfance ressurgissent, dans le désordre, à la fois racontés par l'auteur et commentés par son double.



Maus, un survivant raconte, Art Spiegelman, Flammarion, 1994.

Dans ce roman graphique, l'auteur a transposé le récit autobiographique de son père dans un monde d'animaux : les nazis y sont devenus des chats, les Juifs des souris.



Autoportrait de l'auteur en coureur de fond, Haruki Murakami, 10/18, 2011.

Murakami a pris du poids. Il décide de commencer la course à pied, dix km par jour. Ténacité, concentration, persévérance... Peu à peu, il découvre les qualités nécessaires à un écrivain.



Sur www.lelivrescolaire.fr, découvrez d'autres propositions !



SUJET BREVET 1

Mon enfance

Jacques Brel (1929-1978) est un auteur-compositeur-interprète belge. Il quitte l'Europe à bord de son voilier en 1974 et s'installe en Polynésie, où il est enterré.

Mon enfance passa
De grisailles en silences

De fausses révérences
En manque de batailles [...]

- 5 L'été à moitié nu
Mais tout à fait modeste
Je devenais indien
Pourtant déjà certain
Que mes oncles repus
- 10 M'avaient volé le Far West

Mon enfance passa
Les femmes aux cuisines
Où je rêvais de Chine
Vieillissaient en repas

- 15 Les hommes au fromage
S'enveloppaient de tabac
Flamands¹ taiseux et sages
Et ne me savaient pas

Moi qui toutes les nuits
20 Agenouillé pour rien
Arpégeais² mon chagrin
Au pied du trop grand lit
Je voulais prendre un train
Que je n'ai jamais pris

JACQUES BREL, « Mon enfance », *Jacques Brel 67*, 1967.

[...]

- 25 Mon enfance éclata
Ce fut l'adolescence
Et le mur du silence
Un matin se brisa [...]
Je volais je le jure
- 30 Je jure que je volais
Mon cœur ouvrait les bras
Je n'étais plus barbare

Et la guerre arriva

Et nous voilà ce soir.



1. Habitants de la Flandre, en Belgique.
2. Ici : jouer sur un air de musique.



▲ Frederic Remington, *The Blanket signal*, 1894-1898 (musée des Beaux-Arts, Houston).

1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Dans cette chanson, Jacques Brel évoque son enfance. Relevez plusieurs marques de l'écriture autobiographique. (1 point)
2. Qu'est-ce qui fascine le jeune Jacques Brel ? Relevez notamment un champ lexical. (1,5 point)
3. **a)** Comment décririez-vous sa famille ? Appuyez-vous sur des citations précises du texte pour répondre. **b)** En quoi cette description s'oppose-t-elle totalement au monde qui fascine l'enfant ? (2,5 points)
4. Quel regard l'enfant porte-t-il sur le monde des adultes ? Nuancez votre réponse. (2 points)
5. Comment Brel vit-il le passage à l'adolescence ? Commentez notamment les vers 29-30. (2 points)
6. **a)** Quel sens Brel donne-t-il au mot « barbare » (v. 32) parmi ces trois sens donnés par le dictionnaire ?
☐ Étranger. ☐ Cruel, inhumain.
☐ Ignorant, sauvage.
- b)** Expliquez ce que Brel veut dire ici. (2 points)
7. **a)** Quels sont les temps verbaux employés pour ce récit d'enfance ? **b)** Pourquoi peut-on dire que le temps semble s'accélérer à la fin du texte ? Appuyez votre réponse sur les indications temporelles et la longueur des phrases. (2,5 points)
8. **a)** Comment l'ensemble du texte est-il construit ? Relevez les répétitions et commentez-les.
b) Quelle image de son enfance Brel donne-t-il ainsi ? (3,5 points)
9. **À propos de l'image.** Jacques Brel évoque les indiens (v. 7) dans ce texte. Selon vous, en quoi ce tableau de Frederic Remington pourrait-il traduire les rêves de Jacques Brel lorsqu'il était jeune ? Qu'est-ce qui aurait pu l'attirer dans cette représentation d'un indien d'Amérique ? (3 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : MARCEL PROUST, *Du côté de chez Swann*, 1913.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. **Réécrivez l'extrait suivant (v. 11-24) en commençant par : « Notre enfance passa » et faites toutes les modifications nécessaires.**

Mon enfance passa
Les femmes aux cuisines
Où je rêvais de Chine
Vieillissaient en repas

Les hommes au fromage
S'enveloppaient de tabac [...]
Moi qui toutes les nuits
Agenouillé pour rien

Arpégeais mon chagrin
Au pied du trop grand lit
Je voulais prendre un train
Que je n'ai jamais pris



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Selon vous, qu'est-ce qui caractérise l'enfance ? En avez-vous la même perception que ce qu'en dit Jacques Brel dans sa chanson, ou bien le regard que vous posez sur cette période de la vie est-il radicalement différent ? Pour répondre, vous pouvez utiliser votre expérience personnelle, mais aussi faire référence à vos lectures. Organisez votre propos de manière logique et structurée.

SUJET D'INVENTION

À la manière de Jacques Brel, vous composerez un poème (en vers réguliers ou en vers libres) dans lequel vous évoquerez votre petite enfance et la fin de celle-ci.

Vos vers ne devront pas forcément rimer, mais vous porterez une attention particulière aux sonorités, au rythme des phrases, aux champs lexicaux utilisés et au choix des figures de style.



SUJET BREVET 2

« Une houle vivante »

Le 26 août 1944, à l'occasion de la libération de Paris, le général de Gaulle descend triomphalement les Champs-Élysées jusqu'à la cathédrale Notre-Dame. Il retrace cet épisode dans ses Mémoires de guerre.

Au cours de la matinée, on me rapporte que de toute la ville et de toute la banlieue, dans ce Paris qui n'a plus de métro, ni d'autobus, ni de voitures, d'innombrables piétons sont en marche. À trois heures de l'après-midi, j'arrive à l'Arc de triomphe. [...] Je ranime la flamme¹. Depuis le 14 juin 1940, nul n'avait pu le faire qu'en présence de l'envahisseur. Puis, je quitte la voûte et le terre-plein. Les assistants s'écartent. Devant moi, les Champs-Élysées !

Ah ! C'est la mer ! Une foule immense est massée de part et d'autre de la chaussée. Peut-être deux millions d'âmes. Les toits aussi sont noirs de monde. À toutes les fenêtres s'entassent des groupes compacts, pêle-mêle avec des drappeaux. Des grappes humaines sont accrochées à des échelles, des mâts, des réverbères. Si loin que porte ma vue, ce n'est qu'une houle² vivante, dans le soleil, sous le tricolore.

Je vais à pied. [...] Il s'agit, aujourd'hui, de rendre à lui-même, par le spectacle de sa joie et l'évidence de sa liberté, un peuple qui fut, hier, écrasé par la défaite et dispersé par la servitude. [...]

Je vais donc, ému et tranquille, au milieu de l'exultation indicible de la foule, sous la tempête des voix qui font retentir mon nom, tâchant, à mesure, de poser mes regards sur chaque flot de cette marée afin que la vue de tous ait pu entrer dans mes yeux, élevant et abaissant les bras pour répondre aux acclamations. Il se passe, en ce moment, un de ces miracles de la conscience nationale, un de ces gestes de la France, qui parfois, au long des siècles, viennent illuminer notre Histoire. Dans cette communauté, qui n'est qu'une seule pensée, un seul élan, un seul cri, les différences s'effacent, les individus disparaissent. Innombrables Français dont je m'approche tour à tour, à l'Étoile³, au Rond-Point⁴, à la Concorde⁵, devant l'Hôtel-de-Ville, sur le parvis de la cathédrale⁶, si vous saviez comme vous êtes pareils ! Vous, les enfants, si pâles qui trépignez et criez de joie ; vous, les femmes, portant tant de chagrins, qui me jetez vivats⁷ et sourires ; vous, les hommes, inondés d'une fierté longtemps oubliée, qui me criez votre merci ; vous, les vieilles gens, qui me faites l'honneur de vos larmes, ah ! comme vous vous ressemblez ! Et moi, au centre de ce déchaînement, je me sens remplir une fonction qui dépasse de très haut ma personne, servir d'instrument au destin.

CHARLES DE GAULLE, *Mémoires de guerre*, tome 2, « L'Unité », © Éditions Plon, 1956.



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez dans votre manuel d'histoire-géographie, l'appel du Général de Gaulle en sujet de brevet (chapitre 4).



1. Sous l'Arc de triomphe brûle constamment une flamme qui commémore, depuis 1923, le souvenir des soldats morts au combat.
2. Mouvement de la mer.
3. La place de l'Étoile à Paris (= place Ch. de Gaulle), où s'élève l'Arc de triomphe.
4. La Place de l'Étoile forme un très grand rondpoint.
5. La plus grande place de Paris, en bas des Champs-Élysées.
6. Notre-Dame de Paris.
7. Acclamations (du latin *vivat*, « qu'il vive ! »).



◀ Foule acclamant le passage de la 2^e division blindée sur les Champs-Élysées le 26 août 1944, photographie de Jack Downey, 1944.

Retrouvez la 1^{re} partie de l'épreuve sur : www.levivrescolaire.fr



Zoom sur la 2^e partie de l'épreuve



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : F.-R. DE CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, préface testamentaire, 1832.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358.

2. **Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « vous » par « tu ».** Faites toutes les modifications nécessaires.

Vous, les enfants, si pâles qui trépignez et criez de joie ; vous, les femmes, portant tant de chagrins, qui me jetez vivats et sourires ; vous, les hommes, inondés d'une fierté longtemps oubliée, qui me criez votre merci.

Coup de pouce

Cet exercice a pour but de vérifier que vous maîtrisez les chaînes d'accord. Vérifiez donc très attentivement les accords dans le groupe nominal ainsi que les accords avec le sujet.

- En changeant le pronom, vous devrez aussi changer le GN qui suit. • *Vous, les enfants* ✕ *Toi, l'enfant*.
- Prenez garde à l'accord du verbe dans la proposition subordonnée relative. Demandez-vous ce que reprend le pronom relatif. • *Vous, les enfants, si pâles qui trépignez* → *Toi, l'enfant ... qui trépignes*.
- Ne mettez pas tous les adjectifs au singulier sans réfléchir. Demandez-vous à chaque fois à quel nom, GN ou pronom il se rapporte.

MÉTHODE

Il s'agit de modifier un extrait en fonction de consignes précises. On peut vous demander :

- **de changer de temps verbal** : vérifiez bien la terminaison de chaque forme modifiée, l'accord des participes passés si besoin, l'application de la concordance des temps (si le verbe introducteur devient un verbe au passé par exemple).
- **de changer de personne** : vérifiez les accords des verbes et des adjectifs si vous passez au féminin ou au pluriel, la cohérence des déterminants (« son » qui devient « leur » par exemple), l'accord des participes passés si nécessaire.

➤ **de passer du discours direct au direct indirect ou inversement** : attention aux changements de ponctuation, de pronoms (*Il lui dit qu'il ...* > *Il lui dit : « Je... »*), des indications de temps et de lieu (*hier* > *la veille*).

➤ **de passer de la voix active à la voix passive ou inversement** : prenez garde à bien former le verbe en conjuguant l'auxiliaire au temps qui correspond et faites attention aux accords avec le sujet.

Ces consignes peuvent être implicites si on vous demande de changer les premiers mots du passage et de faire toutes les modifications nécessaires qui en découlent.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Imaginez que vous avez vécu un événement historique. Devenu vieux, vous racontez par écrit à l'un de vos petits-enfants âgé de quinze ans ce que vous avez vécu et ressenti ce jour-là. Vous respecterez les trois étapes suivantes :

- La description du contexte.
- Le récit de l'évènement lui-même.
- La description de ce que vous avez ressenti et l'impression que vous en avez gardée.

SUJET D'INVENTION

Selon vous, un mémorialiste peut-il raconter aussi objectivement qu'un historien un épisode historique auquel il a participé ? Vous répondrez à cette question en exposant les ressemblances puis les différences entre Mémoires et travail d'historien. Vous illustrerez vos propos par des exemples de Mémoires ou d'autobiographies que vous avez pu lire et en vous appuyant sur vos connaissances historiques.

2

SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE – SE RACONTER, SE REPRÉSENTER

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*

- Objectifs :**
- ✓ Je m'interroge sur les notions de roman et de récit autobiographiques.
 - ✓ Je découvre l'œuvre d'un auteur majeur du XX^e siècle.
 - ✓ Je me demande pourquoi parler de soi.



Pour entrer dans le chapitre

1. Les personnages du récit que vous allez lire sont des êtres passionnés. Quels sont les différents sens du mot « passion » ?
2. L'auteur a écrit sous un pseudonyme.
 - a) Qu'est-ce qu'un pseudonyme ?
 - b) Pour quelles raisons peut-on en utiliser un ?

L'image

1. Décrivez l'homme photographié.
2. Comment décririez-vous son regard ? Quelle impression se dégage de lui ?
3. Imaginez sa vie.



TEXTES ET IMAGES

1. **La promesse** p. 52
Romain Gary, *La Promesse de l'aube*
Première partie, Chapitre 4
✓ Je comprends le sens du titre et ses enjeux.
2. **La part du rêve** p. 54
Première partie, Chapitre 5
✓ Je perçois la puissance du rêve, élément fondateur du récit.
3. **Portrait de l'artiste en jongleur** p. 56
Première partie, Chapitre 17
✓ J'analyse la signification d'une vocation artistique.
4. **Sauver le monde** p. 58
Deuxième partie, Chapitre 27
✓ Je distingue le point de vue de l'adulte de celui de l'adolescent.
5. **Promesse tenue** p. 60
Troisième partie, Chapitre 42
✓ Je réfléchis à la construction de la personnalité du héros.



HISTOIRE DES ARTS

- Valse avec Bachir,**
une « quête de souvenirs traumatiques » p. 62
- ✓ Je découvre un récit graphique, entre mémoires et autobiographie.



LEXIQUE ET LANGUE

p. 64

- ✓ Je travaille sur les mots *aube*, *promesse*, *mémoire* et *mère*.
- ✓ Je revois le subjonctif, la subordination, les paroles rapportées, les fonctions liées au nom.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 66

- ✓ J'argumente, j'invente, je raconte, je transpose.
- ✓ J'explique, je débats, je présente, je mets en scène.



PROJET – PARCOURS CITOYEN



- « Romain Gary, qui êtes-vous ? »** p. 68
- ✓ Je redonne la parole à Romain Gary sur un blog.



SUJETS DE BREVET

p. 72

Romain Gary à Paris, 2 mai 1974. ►

1900

1920

1940

1960

1980

2000

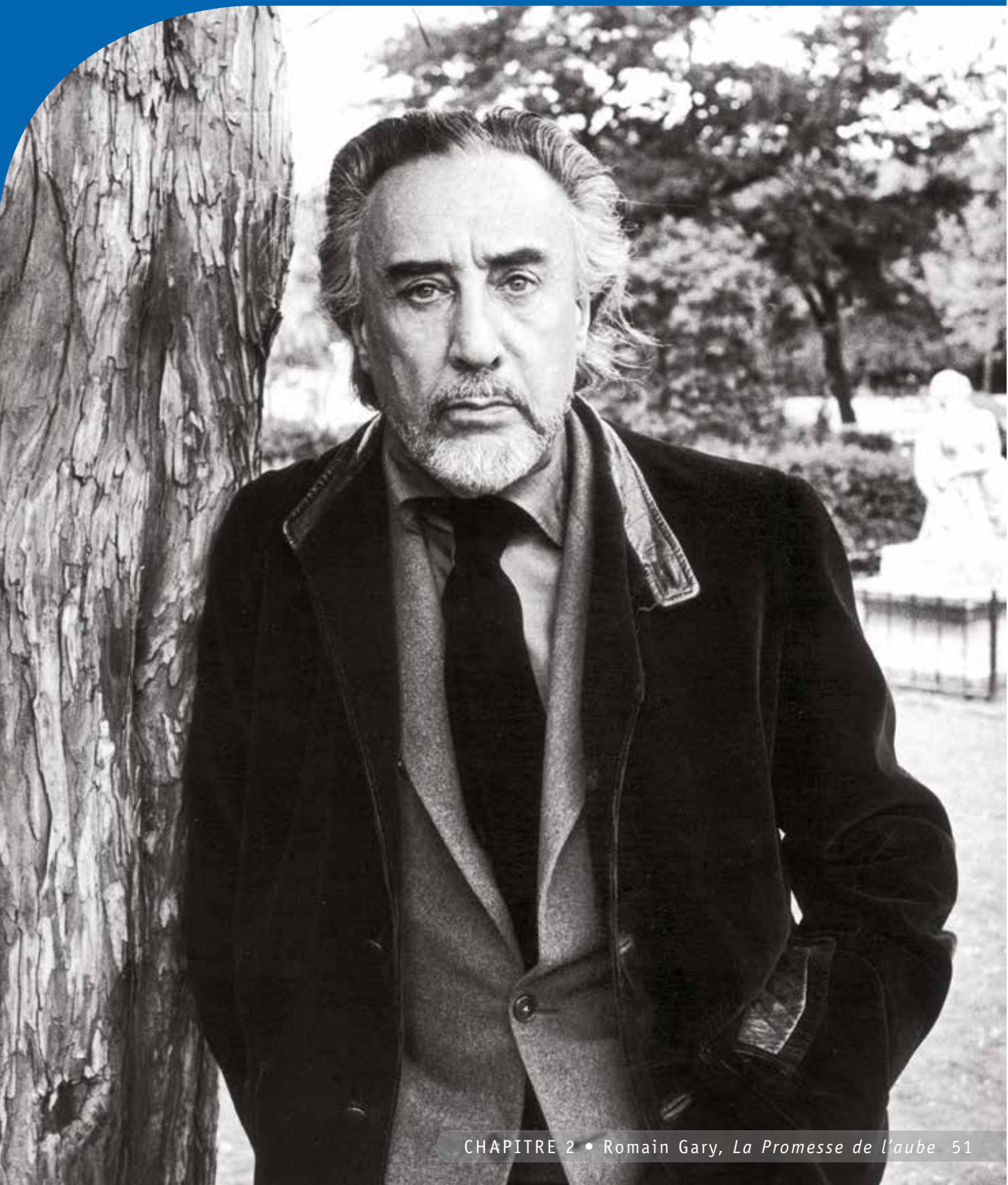
Romain Gary
(1914-1980)

Arrivée en France (1928)

Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Prix Goncourt (1956)

Prix Goncourt (1975)



La promesse

✓ OBJECTIF Je comprends le sens du titre et ses enjeux.



ROMAIN GARY

(1914-1980) naît à Vilnius (alors dans l'Empire russe), dans une famille juive. Pour échapper à l'antisémitisme, sa mère et lui émigrent à Nice en 1928. En 1940, il rejoint le général de Gaulle à Londres, combat dans les Forces aériennes françaises libres et est nommé Compagnon de la Libération. Après la guerre, il devient romancier, cinéaste et diplomate.

La femme de ménage, que la mère du jeune Romain (le narrateur) a engagée alors qu'ils habitaient à Nice, est impressionnée par l'amour immodéré que la mère porte à son fils, et lui en fait la remarque.

Je sais bien que c'est ta mère, mais c'est tout de même beau, un amour comme ça. Ça finit par vous faire envie... Y aura jamais une autre femme pour t'aimer comme elle, dans la vie. Ça, c'est sûr.

C'était sûr. Mais je ne le savais pas. Ce fut seulement aux abords de la quarantaine que je commençai à comprendre. Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt. Ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que c'est arrivé. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver. On compte là-dessus. On regarde, on espère, on attend. Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé ensuite de manger froid jusqu'à la fin de ses jours. Après cela, chaque fois qu'une femme vous prend dans ses bras et vous serre sur son cœur, ce ne sont plus que des condoléances. On revient toujours gueuler sur la tombe de sa mère comme un chien abandonné. Jamais plus, jamais plus, jamais plus. Des bras adorables se referment autour de votre cou et des lèvres très douces vous parlent d'amour, mais vous êtes au courant. Vous êtes passé à la source très tôt et vous avez tout bu. Lorsque la soif vous reprend, vous avez beau vous jeter de tous côtés, il n'y a plus de puits, il n'y a que des mirages. Vous avez fait, dès la première lueur de l'aube, une étude très serrée de l'amour et vous avez sur vous de la documentation. Partout où vous allez, vous portez en vous le poison des comparaisons et vous passez votre temps à attendre ce que vous avez déjà reçu. Je ne dis pas qu'il faille empêcher les mères d'aimer leurs petits. Je dis simplement qu'il vaut mieux que les mères aient encore quelqu'un d'autre à aimer. Si ma mère avait eu un amant, je n'aurais pas passé ma vie à mourir de soif auprès de chaque fontaine. Malheureusement pour moi, je me connais en vrais diamants.

ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*, Première partie, chapitre 4, © Éditions Gallimard, 1960.



▲ Romain Gary, jeune.



Retrouvez sur www.levivrescolaire.fr :

- Romain Gary parlant de sa mère (vidéo INA) ;
- toute la vie de Romain Gary à écouter en podcast sur France Inter.

Romain Gary et son épouse, l'actrice Jean Seberg. ►



ÉCLAIRAGE

Deux prix Goncourt

► Le prestigieux prix Goncourt récompense tous les ans un roman publié dans l'année en cours. Il ne peut être attribué **qu'une seule fois** à un écrivain.

► Romain Gary ruse et réussit l'exploit de l'obtenir deux fois : en 1956 pour *Les Racines du ciel*, roman publié sous son pseudonyme officiel, Romain Gary ; puis en 1975 pour *La Vie devant soi*, publié sous le pseudonyme d'Émile Ajar, grâce à la complicité de son neveu qui fera croire qu'il est l'auteur de ce roman. La supercherie ne sera dévoilée qu'après la mort de Romain Gary.

◀ Jean Crotti, *Naissance d'une aube légère*, 1922, huile sur toile, hauteur : 92 cm (musée d'Art moderne de la ville de Paris).

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR UN RÉCIT ET JE SAIS UTILISER DES OUTILS D'ANALYSE LITTÉRAIRES

La promesse de l'aube

1. Quelle est cette promesse dont parle le texte ? Reformulez-la avec vos propres mots.
2. Qui fait cette promesse à l'enfant ?
3. Expliquez la métaphore : « la promesse de l'aube ».

Le regard de l'adulte

4. ■ Qu'est-ce qui distingue le narrateur adulte de l'enfant qu'il fut ? Proposez une réponse approfondie, en prenant appui sur des exemples précis du texte.
5. Montrez que le narrateur cherche à créer une complicité avec le lecteur. Appuyez-vous notamment sur les pronoms.

6. ■ Quelle est la leçon que le narrateur tire de son expérience personnelle ? Reformulez-la.

Les conséquences de la promesse

7. Quels sentiments cette promesse provoque-t-elle chez le narrateur ?
8. Comment exprime-t-il la violence de la situation vécue ? Citez des exemples précis du texte.
9. Le narrateur peut-il échapper à cette situation ? Justifiez.

L'IMAGE DE DROITE

1. Décrivez les couleurs et les formes présentes dans ce tableau, puis expliquez en quoi il peut représenter l'aube.
2. Imaginez que l'on mette ce tableau à l'envers. Suggérerait-il toujours aussi bien l'aube ? Expliquez.
3. En quoi l'aube peut-elle être considérée comme porteuse d'une promesse ?

La part du rêve

✓ OBJECTIF Je perçois la puissance du rêve, élément fondateur du récit.

La mère de Romain Gary prétend avoir été une grande artiste dramatique dans sa jeunesse, ce que le narrateur n'est jamais parvenu à vérifier précisément. Ébauchant un portrait de la figure maternelle, il se souvient des moments partagés avec cette mère si mystérieuse...



▲ Image du film *La Promesse de l'aube*, adaptation de Jules Dassin, 1970.

Je savais aussi qu'elle était fille d'un horloger juif de la steppe russe, de Koursk, plus précisément ; qu'elle avait été très belle, qu'elle avait quitté sa famille à l'âge de seize ans ; qu'elle avait été mariée, divorcée, remariée, divorcée encore – et tout le reste, pour moi, était une joue contre la mienne, une voix mélodieuse, qui murmurait, parlait, chantait, riait – un rire insouciant, d'une gaieté étonnante, que je guette, j'attends, je cherche en vain, depuis, autour de moi ; un parfum de muguet, une chevelure sombre qui coule à flots sur mon visage et, murmurées à l'oreille, des histoires étranges d'un pays qui, un jour, allait être le mien. Conservatoire ou pas¹, elle devait cependant avoir du talent, parce qu'elle mettait à évoquer pour moi la France tout l'art des conteurs orientaux et une force de conviction dont je ne me suis jamais remis. Jusqu'à ce jour, il m'arrive d'attendre la France, ce pays intéressant, dont j'ai tellement entendu parler, que je n'ai pas connu et que je ne connaîtrai jamais – car la France que ma mère évoquait dans ses descriptions lyriques et inspirées depuis ma plus tendre enfance avait fini par devenir pour moi un mythe fabuleux, entièrement à l'abri de la réalité, une sorte de chef-d'œuvre poétique, qu'aucune expérience humaine ne pouvait atteindre ni révéler. Elle connaissait notre langue remarquablement – avec un fort accent russe, il est vrai, dont je garde la trace dans ma voix jusqu'à ce jour – elle n'avait jamais voulu m'expliquer où, comment, de qui, à quel moment de sa vie elle l'avait apprise. « J'ai été à Nice et à Paris » – c'était tout ce qu'elle avait consenti à me confier. Dans sa loge de théâtre glacée, dans l'appartement que nous partagions avec trois autres familles d'acteurs, où une jeune bonne, Aniela, prenait soin de moi et, plus tard, dans les wagons à bestiaux qui nous emportaient vers l'Ouest, avec le typhus² pour compagnie, elle s'agenouillait devant moi, frottait mes doigts engourdis et continuait à me parler de la terre lointaine où les plus belles histoires du monde arrivaient vraiment ; tous les hommes étaient libres et égaux ; les artistes étaient reçus dans les meilleures familles ; Victor Hugo avait été Président de la République ; [...] j'allais être un grand violoniste, un grand acteur, un grand poète ; [...] je marchais dans la neige, le long de la voie ferrée, une main dans celle de ma mère, tenant dans l'autre un pot de chambre dont je refusais de me séparer depuis Moscou et qui était devenu un ami : je m'attache très facilement ; on me rasait le crâne ; couchée sur une paille, le regard perdu dans le lointain, elle continuait à évoquer mon avenir radieux ; je luttais contre le sommeil et ouvrais des yeux tout grands pour essayer d'apercevoir ce qu'elle voyait ; le Chevalier Bayard³ ;



1. Comprendre : Qu'elle ait fait ou non des études de théâtre.
2. Grave maladie engendrée par de mauvaises conditions d'hygiène.
3. Célèbre pour sa bravoure, il fut surnommé « chevalier sans peur et sans reproche ». Il symbolise les valeurs de la chevalerie française.
4. Roman (1848), puis pièce de théâtre (1852) d'Alexandre Dumas fils, qui ont pour thème une histoire d'amour absolu entre une courtisane et un jeune bourgeois.
5. Très célèbre comédienne française (1844-1923).

la Dame aux Camélias⁴ ; on trouvait du beurre et du sucre dans tous les magasins ; Napoléon Bonaparte ; Sarah Bernhardt⁵ – je m'endormais enfin, la tête sur son épaule, le pot de chambre serré dans mes bras. Plus
 40 tard, beaucoup plus tard, après quinze ans de contact avec la réalité française, à Nice, où nous étions venus nous établir, le visage ridé, maintenant, et les cheveux tout blancs, vieillie, puisqu'il faut bien dire le mot, mais



▲ Paul Klee, *Ville de rêve*, 1921, aquarelle et huile, carton, papier, 48 x 31 cm (Nationalgalerie, Berlin).

n'ayant rien appris, rien remarqué, elle continua à évoquer, avec le même sourire confiant, ce pays merveilleux qu'elle avait apporté avec elle dans son baluchon ; quant à moi, élevé dans ce pays imaginaire
 45 de toutes les noblesses et de toutes les vertus, mais n'ayant pas le don extraordinaire de ma mère de ne voir partout que les couleurs de son propre cœur, je passai d'abord mon temps à regarder autour de moi avec stupeur et à me frotter les yeux, et ensuite, l'âge d'homme venu, à livrer à la réalité un combat homérique et désespéré, pour redresser
 50 le monde et le faire coïncider avec le rêve naïf qui habitait celle que j'aimais si tendrement.

Oui, ma mère avait du talent - et je ne m'en suis jamais remis.

ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*, Première partie, chapitre 5, © Éditions Gallimard, 1960.



ÉCLAIRAGE

Vilnius

Romain Gary est né à Vilnius, dans un pays qui a subi de plein fouet les bouleversements de l'Histoire. En effet, la **Lituanie** a été placée successivement sous l'autorité de la Pologne, puis de l'Empire russe (1795-1915) ; on surnommait alors Vilnius la « Jérusalem de Lituanie », la moitié de la population étant juive. La Lituanie a ensuite subi l'**occupation allemande** (1915-1918), avant de redevenir **polonaise**, puis d'être annexée à l'**URSS** en 1940. Ce n'est qu'en 1991 qu'elle retrouve son indépendance, suite à l'effondrement de l'Empire soviétique.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE

Une mère rêvée

1. ■ a) L'enfant connaît-il bien le passé de sa mère ?
b) Pourquoi ?
2. ■ Quel portrait dresse-t-il d'elle ? Sur quels aspects insiste-t-il ?

Une France rêvée

3. Quelle vision la mère a-t-elle de la France ? Proposez une réponse approfondie et illustrée d'exemples précis.
4. Pourquoi le narrateur dit « attendre la France » (l. 13), alors qu'il y a vécu une bonne partie de sa vie ?

Un destin rêvé

5. a) Quel avenir la mère imagine-t-elle pour son fils ? b) Que pensez-vous de ses projets ?
6. a) Comment l'enfant réagit-il face aux rêves de sa mère ? b) Et l'enfant devenu adulte ?

L'IMAGE

1. Quelle est la première impression qui se dégage à la vue de ce tableau ?
2. Sans le titre, comprendrait-on facilement de quoi il s'agit ?
3. Quels éléments du tableau correspondent à la représentation d'une ville, et quels éléments font référence au rêve ?

Portrait de l'artiste en jongleur

✓ OBJECTIF J'analyse la signification d'une vocation artistique.

Le jeune Romain et sa mère sont contraints de quitter Wilno (Vilnius) car la maison de couture de la mère du narrateur a fait faillite. Ils vont s'installer à Varsovie, où l'enfant se découvre une nouvelle passion : le jonglage.

Dans les couloirs de l'école, sous le regard de mes camarades éblouis, je jonglais à présent avec cinq ou six oranges et, quelque part, au fond de moi, vivait la folle ambition de parvenir à la septième et peut-être à la huitième, comme le grand Rastelli¹, et même, qui sait, à la neuvième, pour devenir enfin le plus grand jongleur de tous les temps. Ma mère méritait cela et je passais tous mes loisirs à m'entraîner.

Je jonglais avec les oranges, avec les assiettes, avec les bouteilles, avec les balais, avec tout ce qui me tombait sous la main ; mon besoin d'art, de perfection, mon goût de l'exploit merveilleux et unique, bref, ma soif de maîtrise, trouvait là un humble mais fervent moyen d'expression. Je me sentais aux abords d'un domaine prodigieux, et où j'aspirais de tout mon être à parvenir : celui de l'impossible atteint et réalisé. Ce fut mon premier moyen d'expression artistique, mon premier pressentiment d'une perfection possible et je m'y jetai à corps perdu. Je jonglais à l'école, dans les rues, en montant l'escalier, j'entrais dans notre chambre en jonglant et je me plantais devant ma mère, les six oranges volant dans les airs, toujours relancées, toujours rattrapées. Malheureusement, là encore, alors que je me voyais déjà promis au plus brillant destin, faisant vivre ma mère dans le luxe grâce à mon talent, un fait brutal s'imposa peu à peu à moi : je n'arrivais pas à dépasser la sixième balle. J'ai essayé, pourtant, Dieu sait que j'ai essayé. Il m'arrivait à cette époque de jongler sept, huit heures par jour. Je sentais confusément que l'enjeu était important, capital même, que je jouais là toute ma vie, tout mon rêve, toute ma nature profonde, que c'était bien de toute la perfection possible ou impossible qu'il s'agissait. Mais j'avais beau faire, la septième balle se dérobaît toujours à mes efforts. Le chef-d'œuvre demeurerait inaccessible, éternellement pressenti, mais toujours hors de portée. La maîtrise se refusait toujours. Je tendais toute ma volonté, je faisais appel à toute mon agilité, à toute ma rapidité,



▲ Portrait d'Enrico Rastelli, 1920.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr deux pièces de théâtre dont l'exécution requiert une maîtrise technique hors normes :

- le 24^e Caprice de Paganini, interprété par Julia Fischer ;
- La Campanella, pièce que Liszt a composée à partir d'un concerto de Paganini, interprétée par Evgeni Kissin.

les balles, lancées en l'air, se succédaient avec précision, mais la septième balle
 40 à peine lancée, tout l'édifice s'écroulait et je restais là, consterné, incapable de
 me résigner, incapable de renoncer. Je recommençais. Mais la dernière balle
 est restée à jamais hors d'atteinte. Jamais, jamais ma main n'est parvenue à la
 saisir. J'ai essayé toute ma vie. Ce fut seulement aux abords de ma quarantième
 45 année, après avoir longuement erré parmi les chefs-d'œuvre, que peu à peu la
 vérité se fit en moi, et que je compris que la dernière balle n'existait pas.

C'est une vérité triste et il ne faut pas la dévoiler aux enfants. Voilà pourquoi
 ce livre ne peut pas être mis entre toutes les mains.

Je ne m'étonne plus aujourd'hui qu'il arrivât à Paganini² de jeter son
 violon et de rester de longues années sans y toucher, gisant là, le regard
 50 vide. Je ne m'étonne pas, il savait.

ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*,
 Première partie, chapitre 17, © Éditions Gallimard, 1960.



1. Enrico Rastelli (1896-1931) : jongleur d'origine italienne, reconnu comme l'un des meilleurs jongleurs de tous les temps.
2. Voir *Éclairage*.



ÉCLAIRAGE

Niccolo Paganini

Niccolo Paganini est un **violoniste et compositeur italien** (1782-1840). Resté célèbre pour son **extraordinaire maîtrise technique**, il révolutionne la façon de jouer du violon. Le compositeur et pianiste virtuose Franz Liszt dit de lui : « Quel homme ! Quel violon ! Quel artiste ! Quelle souffrance, quelle angoisse, quels tourments ces quatre cordes peuvent exprimer ! »



◀ *Portrait de Paganini jouant du violon sur une corde, 1831, lithographie (collection privée).*



QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE**

L'ambition de l'enfant

1. Pourquoi l'enfant passe-t-il autant de temps à jongler ? Donnez au moins trois raisons.
2. ■ Comment l'acharnement de l'enfant à réussir s'exprime-t-il dans le texte ? Observez notamment la structure des phrases.

La découverte de la vérité

3. « La dernière balle n'existait pas » (l. 45), écrit le narrateur. a) De quoi prend-il conscience à ce moment-là ? b) Pourquoi comprend-il mieux l'attitude de Paganini ?

4. Pourquoi faut-il cacher cette découverte aux enfants selon lui ?

La fonction de l'art

5. Quelle image ce texte donne-t-il de l'artiste et de l'art ?
6. En quoi la figure du jongleur est-elle symbolique de celle de l'artiste en général ?

L'IMAGE DE GAUCHE

1. Qu'exprime le visage de Rastelli sur cette photo ?
2. Pourquoi un tel personnage peut-il séduire et faire rêver un enfant ?

Sauver le monde

✓ OBJECTIF Je distingue le point de vue de l'adulte de celui de l'adolescent.

Étudiant en droit, le narrateur vient de vivre une déception amoureuse avec une jeune Suédoise. Il décide alors de rentrer chez sa mère à Nice afin d'y passer quelques semaines de repos avant son incorporation dans l'armée de l'air.

Ma mère, cependant, m'accueillit d'une manière fort étrange. Certes, je m'attendais à quelques bonnes larmes, à des embrassades sans fin, à des reniflements à la fois émus et satisfaits. Mais pas à ces sanglots, à ces regards désespérés qui ressemblaient à des adieux [...].

Finalement, elle parvint à se calmer et, prenant un air mystérieux, elle me saisit par la main et m'entraîna dans le restaurant vide ; nous nous installâmes à notre table habituelle, dans un coin, et là, elle m'informa sans plus attendre du projet qu'elle avait formé pour moi.

C'était très simple : je devais me rendre à Berlin et sauver la France, et incidemment le monde, en assassinant Hitler. Elle avait tout prévu [...].

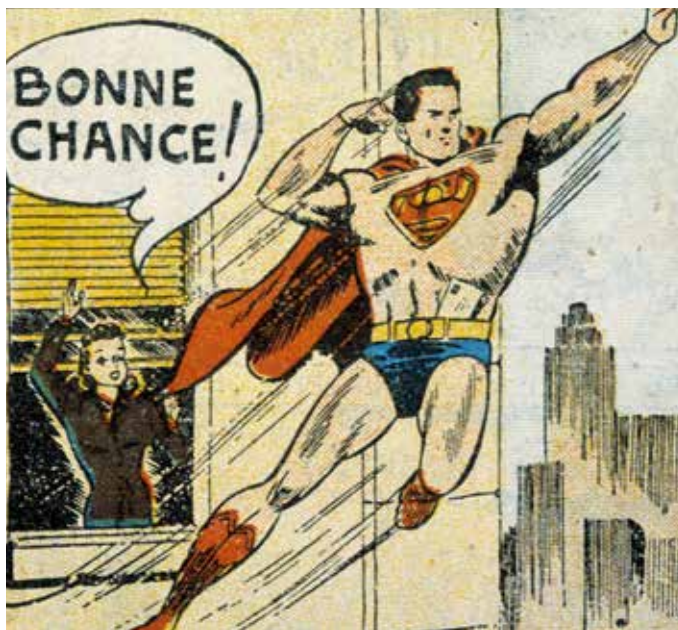
L'idée de courir immédiatement à Berlin, en troisième classe, bien entendu, pour tuer Hitler en pleine canicule, avec tout ce que cela supposait d'énervement, de fatigue et de préparatifs, ne me souriait guère. J'avais envie de rester un peu au bord de la Méditerranée – je n'ai jamais bien supporté nos séparations. J'aurais préféré de loin aller tuer le Führer à la rentrée d'octobre.

Je contemplais sans enthousiasme la nuit d'insomnie sur la banquette dure du compartiment, dans des wagons bondés, sans parler des heures d'ennui qu'il allait falloir passer à bâiller dans les rues de Berlin, en attendant qu'Hitler voulût bien se présenter. Bref, je manquais d'entrain. Mais enfin, il n'était pas question de me dérober.

Je fis donc mes préparatifs. [...] Je descendis dans la cave, pris mon revolver, que j'avais laissé dans le coffre familial, et allai m'occuper de mon billet. Je me sentis un peu mieux en apprenant par les journaux qu'Hitler était à Berchtesgaden¹, car je préférais respirer l'air des forêts des Alpes bavaroises plutôt que celui d'une ville en pleine chaleur de juillet. Je mis aussi mes manuscrits en ordre : je n'étais pas du tout sûr, malgré l'optimisme de ma mère, que j'allais m'en tirer vivant. J'écrivis quelques lettres, huilai mon parabellum²,



▲ Romain Gary et sa mère.



▲ Superman part en mission, Bande dessinée de Superman, illustration pour L'Astucieux du 18 février 1948.

- et empruntai une veste à un ami plus gros que moi afin de pouvoir dissimuler mon arme plus confortablement. J'étais assez irrité et de fort mauvaise humeur,
- 40 d'autant plus que l'été était exceptionnellement chaud, la Méditerranée, après des mois de séparation, ne m'avait jamais paru plus désirable, et la plage de la « Grande Bleue » était, comme par hasard, pleine de Suédoises intelligentes et cultivées. Pendant ce temps-là ma mère ne me quitta pas d'une semelle. Son regard de fierté et d'admiration me suivait partout. [...] Enfin, la veille du
- 45 grand jour, j'allai prendre mon dernier bain à la « Grande Bleue », et regardai ma dernière Suédoise avec émotion. Ce fut à mon retour de la plage que je trouvai ma grande artiste dramatique écroulée dans un fauteuil du salon. À peine me vit-elle que ses lèvres firent une grimace enfantine, elle joignit les
- 50 mains, et, avant que j'eusse le temps d'esquisser un geste, elle était déjà à genoux, le visage ruisselant de larmes :
- Je t'en supplie, ne le fais pas ! Renonce à ton projet héroïque ! Fais-le pour ta pauvre vieille maman – ils n'ont pas le droit de demander ça à un fils unique !
- 55 J'ai tellement lutté pour t'élever, pour faire de toi un homme, et maintenant... Oh, mon Dieu ! [...]
- Mais les billets sont déjà payés, lui dis-je.
- Une expression de résolution farouche balaya toute trace de peur et de désespoir de son visage.
- 60 – Ils les rembourseront ! proclama-t-elle, en saisissant sa canne.
- Je n'avais pas le moindre doute là-dessus.
- C'est ainsi que je n'ai pas tué Hitler. Il s'en est fallu de peu, comme on voit.

ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*,
Deuxième partie, chapitre 27, © Éditions Gallimard, 1960.



1. Berchtesgaden : petite ville d'Allemagne, en Bavière, où Hitler avait sa résidence.
2. Pistolet.



ÉCLAIRAGE

Tuer Hitler

Entre 1921 et 1945, on dénombre une quarantaine de tentatives d'attentats contre Hitler. L'une des plus célèbres est celle du comte Von Stauffenberg (« opération Walkyrie ») en 1944 à la Tanière du Loup, le repaire d'Hitler. Les principales difficultés étaient de se procurer des explosifs et de planifier l'attentat, car Hitler se savait menacé et ne déterminait son emploi du temps qu'à la dernière minute.



Sur www.lolivrescolaire.fr,
retrouvez un documentaire
sur l'opération Walkyrie.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN FORMULANT DES IMPRESSIONS DE LECTURE**

La mère, un personnage

1. a) Quel nouveau projet la mère a-t-elle pour son fils ? b) Selon vous, pourquoi lui demande-t-elle cela ? Répondez de manière approfondie.
2. Relisez la réplique de la mère lignes 50 à 54 (« Je t'en supplie... »). Pourquoi est-elle surprenante ?
3. ■ Quels traits de caractère de la mère sont soulignés dans cet épisode ? Justifiez par des exemples précis.

Le fils, un héros ?

4. a) Comment Romain réagit-il à la demande de sa mère ? b) Sa réaction vous surprend-elle ? Expliquez.

5. À votre avis, pourquoi réagit-il de cette manière ?

Prendre du recul

6. Quel registre domine dans cet extrait ? Justifiez votre réponse par des exemples précis.
7. Comment expliquez-vous la présence de ce registre pour raconter une telle situation ?
8. Quel type de récit est parodié dans cet extrait ? Justifiez votre réponse.

LES IMAGES

1. La mère de Romain Gary avait agrafé une photo d'elle et son fils dans son passeport : qu'est-ce que cela montre de ses rapports avec son fils ?
2. Comparez la vignette de Superman avec le texte de Gary. Quelles ressemblances et différences remarquez-vous ?

Promesse tenue

✓ OBJECTIF Je réfléchis à la construction de la personnalité du héros.

Gary est pilote d'avion dans les Forces françaises libres (armée de résistance fondée par le général de Gaulle). En mission en Lybie, il contracte la typhoïde, une forme très grave de fièvre. Il est mourant.

Mais j'étais mauvais joueur. Je refusais de me reconnaître vaincu. Je ne m'appartenais pas. Il me fallait tenir ma promesse, revenir à la maison couvert de gloire après cent combats victorieux, écrire *Guerre et Paix*¹, devenir ambassadeur de France, bref, permettre au talent de ma mère de se manifester.

[La guerre est terminée, la France est libérée. Le narrateur entre à Nice avec les troupes alliées. Une seule chose alors lui importe : revoir sa mère...]

J'avais fait prévenir ma mère de mon retour par dix messages différents qui avaient dû converger sur elle de tous côtés quelques heures à peine après l'entrée à Nice des troupes alliées. [...] Le ruban vert et noir de la Libération bien en évidence sur ma poitrine, au-dessus de la Légion d'honneur, de la Croix de Guerre et de cinq ou six autres médailles dont je n'avais oublié aucune, les galons de capitaine sur les épaules de mon battledress² noir, la casquette sur l'œil, l'air plus dur que jamais, à cause de la paralysie faciale³, mon roman en français et en anglais dans la musette⁴ bourrée de coupures de presse et, dans ma poche, la lettre qui m'ouvrait les rangs de la Carrière⁵, avec juste ce qu'il fallait de plomb dans le corps pour faire le poids, ivre d'espoir, de jeunesse, de certitude et de Méditerranée [...], je revenais à la maison après avoir démontré l'honorabilité du monde, après avoir donné une forme et un sens au destin d'un être aimé.

Des G.I.⁶ noirs, assis sur les pierres, avec des sourires si grands et si étincelants qu'ils en paraissaient éclairés de l'intérieur, comme si la lumière leur venait du cœur, levaient les mitraillettes en l'air à notre passage, et leur rire amical avait toute la joie et le bonheur des promesses tenues :

– Victory, man, victory ! [...]

Je devrais interrompre ici ce récit. Je n'écris pas pour jeter une ombre plus grande sur la terre. Il m'en coûte de continuer et je vais le faire le plus rapidement possible, en ajoutant vite ces quelques mots, pour que tout soit fini et pour que je puisse laisser retomber ma tête sur le sable, au bord de l'Océan, dans la solitude de Big Sur⁷ où j'ai essayé en vain de fuir la promesse de finir ce récit.

À l'Hôtel-Pension Mermonts où je fis arrêter la jeep, il n'y avait personne pour m'accueillir. On y avait vaguement entendu parler de ma mère, mais on ne la connaissait pas. Mes amis étaient dispersés. Il me fallut plusieurs heures pour connaître la vérité. Ma mère était morte trois ans et demi auparavant, quelques mois après mon départ pour l'Angleterre.

Mais elle savait bien que je ne pouvais pas tenir debout sans me sentir soutenu par elle et elle avait pris ses précautions.

Au cours des derniers jours qui avaient précédé sa mort, elle avait écrit près



▲ Romain Gary en 1945.



1. Roman très célèbre de l'écrivain russe Léon Tolstoï.
2. Désigne l'uniforme de l'armée britannique, adopté par de nombreux Alliés.
3. Séquelle de la typhoïde.
4. Sac de toile.
5. Il s'agit de la carrière diplomatique : à la fin de la guerre, Gary reçoit une lettre du ministère des Affaires étrangères lui offrant de devenir secrétaire d'ambassade « pour services exceptionnels rendus à la cause de la Libération ».
6. Soldats américains.
7. Sur la côte californienne.

de deux cent cinquante lettres, qu'elle avait fait parvenir à son amie en Suisse. Je ne devais pas savoir [...].

Je continuai donc à recevoir de ma mère la force et le courage qu'il me fallait pour persévérer, alors qu'elle était morte depuis trois ans.

Le cordon ombilical avait continué à fonctionner.

ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*,
Troisième partie, chapitre 42, © Éditions Gallimard, 1960.



ÉCLAIRAGE

La mélancolie

La mélancolie (du grec *melas* : « noir » et *khole* : « la bile » – liquide sécrété par le foie) est un **sentiment de tristesse vague**. Alors qu'aujourd'hui elle est plus ou moins synonyme de **dépression**, chez les Grecs, elle était considérée comme une **source de génie**. C'est sur ce sentiment que s'ouvre et se clôt *La Promesse de l'aube*.



▲ Big Sur, Californie (États-Unis), 1972.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES OU ARTISTIQUES

Au seuil de la mort

1. Où le narrateur a-t-il puisé la force qui lui a permis de survivre alors qu'il était mourant ?

Un retour victorieux

2. **a)** Quel portrait le narrateur fait-il de lui-même au moment où il entre à Nice ? **b)** Sur quels éléments insiste-t-il ?
3. Quels sentiments l'animent à ce moment-là ?

Une attente trompée

4. **a)** Que découvre le narrateur en arrivant à l'Hôtel-Pension Mermonts ? **b)** Pourquoi ne le découvre-t-il qu'à ce moment-là ?
5. Cette découverte fait-elle encore souffrir le narrateur au moment où il écrit ? Nuancez et justifiez votre réponse.

La fin du récit

6. D'après cet extrait, quel est le pouvoir de l'écriture ? Que permet-elle ? Justifiez en citant le texte.
7. ■ La « promesse de l'aube » (voir p. 52) a-t-elle été tenue ? Expliquez.



Valse avec Bachir, une « quête de souvenirs traumatiques »

Comment l'écriture autobiographique peut-elle permettre de se reconstruire ?

Ari Folman, réalisateur israélien né en 1962, a participé à la guerre au Liban (voir *Éclairage*) mais n'a plus aucun souvenir. Un jour, un épisode lui revient en mémoire : il s'est baigné devant Beyrouth en guerre, avec d'autres soldats. Commence alors pour lui une quête de ses souvenirs et un travail sur lui-même pour comprendre pourquoi il les a occultés : c'est ce qu'il raconte dans le film d'animation *Valse avec Bachir*, réalisé en 2008.

1 Une mémoire effacée



2 Cette histoire est mon histoire personnelle

« Cette histoire est mon histoire personnelle. Le film retrace ce qui s'est passé en moi à partir du jour où j'ai réalisé que certaines parties de ma vie s'étaient complètement effacées de ma mémoire. [...]

La quête de souvenirs traumatiques enfouis dans la mémoire est une forme de thérapie. Une thérapie qui a duré aussi longtemps que la production du film : quatre ans. Au cours de cette période, j'oscillais entre la dépression la plus noire, engendrée par les souvenirs retrouvés, et l'euphorie du projet de film, avec cette animation novatrice, qui avançait bien plus vite que prévu. Si j'étais vraiment passionné de psychothérapie, je penserais que faire ce film m'a transformé en profondeur. Mais je dirais plutôt que réaliser le film était la partie agréable, et la thérapie la partie douloureuse. »

Entretien avec David Polonsky, réalisé et traduit par Nicolas Firet, octobre 2008, © Nicolas Firet.

Images du film.

Quand la mémoire revient à Ari, il se souvient d'abord, de façon très floue, de s'être baigné devant Beyrouth avec deux autres soldats. On l'aperçoit d'abord immergé puis le film le suit sortant de l'eau, face à une ville sous le feu de fusées éclatantes.

COMPÉTENCE

JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) EN UTILISANT QUELQUES OUTILS D'ANALYSE SIMPLES

3

À contre-courant

Guerre civile au Liban (1975-1990)

Service militaire d'Ari Folman (1982)

Massacre de Sabra et Chatila
(16-18 septembre 1982)*Valse avec Bachir*
(2008)

ÉCLAIRAGE

En juin 1982, en pleine guerre civile libanaise, l'armée israélienne entre au Liban pour éliminer des troupes de l'Organisation de libération de la Palestine. Le 14 septembre, Bachir Gemayel, président de l'État libanais et phalangiste chrétien (parti politique), est assassiné. Même si les Palestiniens démentent toute implication, le 16 septembre les **phalangistes chrétiens** entrent dans les **camps de réfugiés palestiniens** de Sabra et Chatila et massacrent en deux jours **entre 800 et 3 000 personnes**. La question de la responsabilité des Israéliens a été posée car ils devaient protéger les camps.

La caméra suit le personnage d'Ari dans les rues de Beyrouth. Ari croise une foule de femmes en deuil. Il ne parvient pas à comprendre pourquoi ce souvenir l'obsède. À la fin du film, on comprend qu'il pense aux femmes pleurant les massacres.

4

Deux images, deux traumatismes



▲ Image du film (défilé des survivants palestiniens).



▲ Insurrection du ghetto de Varsovie, photographie, rapport de Jürgen Stroop, 1943.

?

QUESTIONS

- Doc. 1** Observez les couleurs. À quoi cette teinte peut-elle vous faire penser ?
- Doc. 1 a)** Quelle impression donne la première image ? **b)** Comparez-la maintenant à la troisième : commentez notamment la présence de la guerre et l'expression du visage du personnage.
- Doc. 2** Comment ce film a-t-il aidé le réalisateur à aborder son passé ?
- Doc. 3** De quelle(s) manière(s) le dessinateur traduit-il l'isolement d'Ari ?
- Doc. 3 a)** Quelle est la réaction du personnage face au défilé des veuves ? **b)** Quel rapport peut-il avoir avec elles ? Aidez-vous de *l'Éclairage*.
- Doc. 4 a)** Quels points communs y a-t-il entre ces deux images ? **b)** Pourquoi le réalisateur fait-il cet écho ? En quoi cela peut-il nous renseigner sur la manière dont le réalisateur a vécu la guerre au Liban ?
- Ari Folman décrit son film comme un « documentaire autobiographique ». En vous appuyant sur cette définition, expliquez quels sont les différents objectifs de ce film.

A

Ex. 1 JE DÉCOUVRE L'ÉTYMOLOGIE ET LES SENS DU MOT AUBE

Le mot *aube* vient de l'adjectif latin *albus* qui signifie *blanc*. En français on trouve ce radical sous deux formes : *aub-* et *alb-*.

- Complétez les phrases suivantes, en vous aidant si nécessaire d'un dictionnaire.
 - L'aube est la clarté qui apparaît dans le ciel au moment où le jour ...
 - Se lever à l'aube* signifie ...
 - Être à l'aube de quelque chose* signifie ...
 - Une aubade est ...
 - Lors d'une messe, le prêtre et les enfants de chœur portent une aube. Il s'agit ...
 - L'aubépine est un arbuste épineux dont ...
 - L'albinisme est une anomalie congénitale qui se manifeste par ...
 - Dans un œuf, l'albumen est ...
- Il existe une autre *aube*, qui n'a pas la même étymologie ! Laquelle ?
 - Ces deux mots, qui sont semblables mais qui ont des sens différents, sont donc des ...

Ex. 2 JE CHERCHE DES SYNONYMES DU MOT PROMESSE

Trouvez cinq synonymes du mot *promesse* et utilisez-les chacun dans une phrase de votre invention.

Ex. 3 JE MARCHE SUR LES TRACES DU MOT MÉMOIRE



◀ Frederic Leighton, *Mnemosyne, mère des Muses*, XIX^e siècle (collection privée).

« La mémoire est un beau palais où l'on n'entre pas facilement. » (Jouhandeau)

- Que signifie cette citation ?
- Jonglez avec les sens du mot *mémoire*.
 - La mémoire.**

- Lorsque quelqu'un se souvient de tout, on dit qu'il a une mémoire d'... . En revanche, celui qui ne se souvient de rien a une mémoire de
- Dire de mémoire un texte, c'est le dire
- Un évènement inoubliable, c'est un évènement
- Fixer méthodiquement quelque chose dans sa mémoire, c'est le
- Un monument érigé à la mémoire d'un héros est un
- Lorsque l'on oublie facilement, on dit que l'on a la mémoire
- Lorsque l'on veut rappeler à quelqu'un ce qu'il a oublié ou prétend avoir oublié, on décide de lui ... la mémoire.

- Les ordinateurs aussi ont de la mémoire. Ils disposent en fait de deux types de mémoire : une mémoire ... (ROM), dont les données enregistrées ne peuvent être modifiées, par opposition à une mémoire ... (RAM), dont les données enregistrées peuvent être modifiées.

b) Un mémoire.

- Un mémoire est
 - En revanche, au pluriel, il s'agit de
- Trouvez des titres d'œuvres contenant ce terme.

- Donnez le sens des mots suivants, appartenant tous à la famille de *mémoire*, et utilisez-les dans une phrase de votre invention.
 - Commémoration.
 - Amnésie.
 - Mémorandum.
 - Mnémotechnique.
 - Memento.
 - Réminiscence.
- Commentez cette définition en vous appuyant sur l'analyse du champ lexical majoritairement présent.

Nous trouvons de tout dans notre mémoire : elle est une espèce de pharmacie, le laboratoire de chimie, où on met au hasard la main tantôt sur une drogue calmante, tantôt sur un poison dangereux.

M. Proust, *La Prisonnière*, 1925.

Ex. 4 JE TRAVAILLE SUR LES SENS DU MOT MÈRE

- Trouvez cinq mots appartenant à la famille du mot *mère* :
 - un adjectif qualificatif
 - un nom féminin
 - un nom masculin
 - un verbe
 - un adverbe.
- Employez ces mots composés dans une phrase de votre invention : *mère-patrie*, *reine-mère*, *grand-mère*, *maison-mère*.
- Que veulent dire ces trois maximes ?
 - Prudence est mère de sureté.
 - L'ignorance est la mère de tous les crimes.
 - L'oisiveté est la mère de tous les vices.

Ex. 5 JE RÉFLÉCHIS À LA CONSTRUCTION DES MOTS

Comment sont construits les mots suivants ? Expliquez.

- Accourir.
- Désespéré.
- Immodéré.
- Prévenir.
- Correspondance.

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE JUSTIFIE L'EMPLOI DU SUBJONCTIF

Relevez dans la phrase suivante les verbes conjugués au subjonctif présent et expliquez l'emploi de ce mode.

Je ne dis pas qu'il faille empêcher les mères d'aimer leurs petits. Je dis simplement qu'il vaut mieux que les mères aient encore quelqu'un d'autre à aimer.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960.



Ex. 2 J'IDENTIFIE DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

Dans la phrase suivante :

- a) mettez entre crochets les différentes propositions subordonnées ;
- b) entourez à chaque fois le mot complété ;
- c) indiquez de quel type de proposition subordonnée il s'agit.

Je savais qu'elle était fille d'un horloger juif de la steppe russe ; qu'elle avait été très belle, qu'elle avait quitté sa famille à l'âge de seize ans ; et tout le reste, pour moi, était une joue contre la mienne, une voix mélodieuse, qui murmurait - un rire insouciant, d'une gaieté étonnante, que je cherche en vain, depuis, autour de moi ; un parfum de muguet, une chevelure sombre qui coule à flots sur mon visage et des histoires étranges d'un pays qui, un jour, allait être le mien.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960.

Ex. 3 JE TRAVAILLE LE DISCOURS RAPPORTÉ

Dans ce passage, les paroles sont-elles rapportées au discours direct, indirect, ou indirect libre? Justifiez votre réponse.

C'était très simple : je devais me rendre à Berlin et sauver la France, et incidemment le monde, en assassinant Hitler. Elle avait tout prévu, y compris mon salut ultime, car, à supposer que je fusse pris - mais là, elle me connaissait assez pour savoir que j'étais capable de tuer Hitler sans me laisser prendre - à supposer, toutefois, que je fusse pris, il était parfaitement évident que les grandes puissances, la France, l'Angleterre, l'Amérique, allaient présenter un ultimatum¹ pour exiger ma libération.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960.

¹ Ultimatum : exigence qui ne se discute pas.

Ex. 4 JE TRAVAILLE SUR LES FONCTIONS LIÉES AU NOM

Dans la phrase suivante a) identifiez les expansions du nom et le nom qu'elles complètent ; b) indiquez la classe grammaticale et la fonction de chaque expansion.

Debout dans la jeep, ce fut seulement sur les pontons du Var que je cessai de voir les mains et les visages, que je ne cherchai plus à reconnaître les mille coins familiers, que je ne répondis plus aux signes joyeux des femmes et des enfants, et que je demeurai là, debout, accroché au pare-brise, tendu tout entier vers la ville qui approchait, vers le quartier, la maison, la silhouette aux bras ouverts qui devait m'attendre déjà sous le drapeau victorieux.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960.

ORTHOGRAPHE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 5 JE TRAVAILLE LES CHAINES D'ACCORD

Réécrivez la phrase suivante en remplaçant « je » par « nous » et en faisant toutes les modifications nécessaires.

Dans les couloirs de l'école, sous le regard de mes camarades éblouis, je jonglais à présent avec cinq ou six oranges et, quelque part, au fond de moi, vivait la folle ambition de parvenir à la septième et peut-être à la huitième, comme le grand Rastelli¹, et même, qui sait, à la neuvième, pour devenir enfin le plus grand jongleur de tous les temps. Ma mère méritait cela et je passais tous mes loisirs à m'entraîner.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960.

¹ Enrico Rastelli (1896-1931) : jongleur célèbre.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE



J'ai réussi toutes les transformations à effectuer.



J'ai effectué quelques modifications (pronoms personnels sujets), mais j'ai aussi transformé des éléments qui ne devaient pas l'être.



J'ai identifié les éléments à réécrire mais je n'ai pas réussi à effectuer les transformations attendues (déterminants ou pronoms possessifs).



J'ai réussi partiellement les transformations à effectuer ; j'ai oublié un ou deux pronoms par exemple.



Ex. 1 JE DONNE UN AVIS ARGUMENTÉ

Vous direz en quoi le texte p. 52 vous paraît particulièrement émouvant. Vous répondrez en un paragraphe organisé en plusieurs arguments, illustrés par des exemples tirés du texte.

Méthode

- › Relisez très attentivement le texte, et notez au brouillon au fur et à mesure de votre lecture tout ce qui vous touche, tout ce qui fait naître en vous une émotion (ce qui est dit, la manière dont c'est dit). Aidez-vous de la *fiche méthode* p. 377.
- › Organisez ensuite votre paragraphe en articulant vos arguments par des connecteurs logiques (*fiche méthode* p. 378).

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE COMPRENDS LA RÉFÉRENCE D'UN TEXTE LITTÉRAIRE

1. Cherchez ce qu'est le supplice de Tantale et montrez que le texte p. 52 y fait référence.
2. Rédigez un paragraphe dans lequel vous expliquerez dans quelle mesure ce texte de Romain Gary y fait référence.

Méthode

- › Cherchez qui était Tantale dans la mythologie grecque, pourquoi et à quoi il fut condamné.
- › Retrouvez ensuite le passage dans le texte de Romain Gary qui évoque ce supplice et justifiez votre choix. Pour écrire un paragraphe argumenté, aidez-vous de la *fiche méthode* p. 379.

Ex. 3 J'ÉVOQUE LE PAYS DE MES RÊVES

Vous devez présenter à un de vos amis le pays qui vous fait rêver.

À la manière de la mère de Romain (p. 54), vous manifesterez un très vif enthousiasme à l'évocation de ce pays.

Vous donnerez au moins deux références artistiques ou littéraires célèbres, correspondant au pays choisi. Votre rédaction fera environ vingt lignes.

Méthode

Au brouillon :

- › Notez quel est le pays où vous aimeriez vivre, et ce qui vous attire dans ce pays.
- › Faites ensuite une recherche et retenez deux noms d'artistes ou d'écrivains dont l'œuvre vous plaît.
- › Puis relisez le texte de Romain Gary : à votre tour, exprimez votre enthousiasme !

Ex. 4 JE ME RACONTE

Racontez un épisode de votre enfance dans lequel vous avez voulu vous dépasser, battre un record, impressionner votre famille ou vos camarades (ou vous-même), pour vous rendre compte finalement que vous n'étiez pas capable de réaliser l'exploit envisagé. Exprimez vos émotions, ce que vous avez ressenti sur le moment, et la leçon que vous en avez tirée aujourd'hui.

Méthode

Organisez votre texte en trois parties :

- › Rappelez d'abord quel âge vous aviez, qui vous vouliez impressionner, comment et pourquoi.
- › Insistez sur le fait que votre ambition est démesurée, votre objectif hors de portée, mais que pourtant l'enfant que vous étiez était persuadé d'y parvenir.
- › Terminez en exprimant la leçon à tirer de cette expérience (utilisez le présent de vérité générale).

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

CULTURE – JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER LES TEXTES

1

J'ai trouvé une explication du supplice de Tantale, mais j'ai du mal à exprimer le lien avec le texte de R. Gary.

4

Mon paragraphe présente les deux éléments et les relie, de manière structurée, en citant et expliquant le texte de R. Gary.

2

J'ai trouvé l'explication, mais mon analyse du texte de R. Gary est trop courte, ou reprend trop les termes exacts du passage sans reformulation ou les phrases sont parfois maladroites.

3

Mon paragraphe reprend bien l'explication et le texte de R. Gary, mais son organisation linéaire entraîne des répétitions.

Ex. 5 JE TRANSPOSE UN ROMAN AU THÉÂTRE

Transposez une partie du texte p. 58 en scène de théâtre, en veillant à garder l'humour du texte de Gary !

- Vous travaillerez sur la partie du texte allant de « Nous nous installâmes à notre table habituelle » à « dérober ».
- Vous essayerez d'être le plus fidèle possible au texte de Gary.
- Vous utiliserez au moins trois didascalies.
- Votre texte fera une quarantaine de lignes.

Méthode

- › Reprenez les codes en vigueur dans le texte théâtral.
- › Relisez attentivement le texte de Gary et conservez le plus possible les expressions utilisées par les personnages.
- › Utilisez les didascalies à bon escient.

Ex. 1 JE COMPRENDS ET J'EXPLIQUE UN TEXTE

Expliquez comment vous comprenez la dernière phrase du texte p. 52 : « Malheureusement pour moi, je me connais en vrais diamants. »

Méthode

- › Relisez attentivement le texte de Gary.
- › Demandez-vous pourquoi Gary fait le lien entre deux termes à priori contradictoires : « malheureusement » et « diamants ». À quoi ces deux mots renvoient-ils dans le texte ?

Ex. 2 JE FAIS RÊVER LES AUTRES À PARTIR D'UNE IMAGE

Chaque élève choisit la photo d'un paysage qui le fait rêver, pour constituer un diaporama. Chacun se voit ensuite attribuer l'une des photos (sauf la sienne) et doit imaginer les raisons pour lesquelles ce paysage peut fasciner.

Il doit les présenter à la classe en quelques minutes : à la manière de la mère de Gary (p. 54), dressez une liste quasi poétique des éléments fascinants, en privilégiant les phrases nominales.



▲ Rio de Janeiro.

Ex. 3 JE DÉBATS D'UNE MAXIME

À la fin de l'extrait p. 57, le narrateur écrit : « C'est une vérité triste et il ne faut pas la dévoiler aux enfants. » Qu'en pensez-vous ?

Méthode

- › Réfléchissez : quelle est cette vérité dont parle le narrateur ?
- › En quoi est-elle triste ?
- › Y a-t-il des vérités que les enfants ne doivent pas connaître ? Pourquoi ?

Ex. 4 JE METS EN SCÈNE ET JE JOUE

Après avoir transposé le texte en scène de théâtre (exercice 5, e *Expression écrite*), apprenez cette scène et jouez-la devant vos camarades.

Ex. 5 JE PRÉSENTE UN EXPOSÉ SUR UN SUJET HISTORIQUE

Si le jeune Romain n'a pas mis son projet d'assassiner Hitler à exécution (p. 58), en revanche d'autres ont bien tenté de mettre un terme à la tyrannie barbare du Führer. Faites des recherches sur ceux qui ont voulu assassiner Hitler et présentez votre travail à la classe.

Méthode

- › Organisez votre exposé :
 - soit de manière chronologique,
 - soit en commençant par les projets peu connus, pour finir par les tentatives d'assassinat restées célèbres.
- › Retrouvez des documents iconographiques pour accompagner votre exposé et projetez-les lors de votre présentation.

Ex. 6 JE PRÉSENTE UN EXPOSÉ SUR UN SUJET BIOGRAPHIQUE

Faites des recherches sur la vie de Romain Gary : ce qu'il raconte dans l'extrait page 60 est-il exact, partiellement exact, ou intégralement faux ? Présentez vos conclusions à vos camarades de manière organisée, puis apportez votre propre commentaire.

Méthode

- › Organisez votre exposé :
 - ce qui est exact,
 - ce qui a été partiellement transformé,
 - ce qui est inventé.
- › Commentez votre analyse : pourquoi Gary mêle-t-il l'imaginaire à la réalité ?



« Romain Gary, qui êtes-vous ? »



Vous êtes blogueur et passionné par Romain Gary : vous décidez de créer un blog entièrement consacré à sa vie et à son œuvre, et de lui donner la parole à nouveau.

TÂCHE À RÉALISER

Redonnez vie à Romain Gary ! Vous allez créer un blog consacré à des questions à l'auteur, et vous lui prêterez votre voix.

1

RECHERCHES SUR L'ŒUVRE ET LA VIE DE ROMAIN GARY

Pour monter votre blog, il vous faut être en possession du maximum d'informations au sujet de l'auteur. Pensez à ce que vous allez écrire sur les différentes pages de ce blog.

- ✓ Éléments de biographie
- ✓ Œuvres
- ✓ Photographies
- ✓ Extraits

- Pour faire vos recherches, aidez-vous d'internet : faites attention à la fiabilité de vos informations. Vous pouvez également consulter des ouvrages biographiques, des interviews, etc.
- À l'aide de toutes ces informations, essayez de tracer les traits de caractère principaux de l'auteur et aidez-vous-en pour déterminer quelle tonalité vous voulez donner à votre blog : amusant ou sérieux ? Attention donc à ne pas faire quelque chose de trop farfelu.
- Réfléchissez également à la façon dont vous allez présenter ces informations : il faut que le blog soit attractif et donne envie d'être lu.
- Faites attention aux droits d'utilisation des informations (textes ou images) : si vous comptez les réutiliser, relevez bien leur auteur, la licence sous laquelle vous pouvez l'exploiter, etc.



▲ Romain Gary à Paris, 1971.



Retrouvez sur www.lolivrescolaire.fr :

- Le site Dialogus, qui propose de dialoguer avec des personnages historiques ;
- Le blog d'élèves du collège Jean de Beaumont et ses interviews fictives.

2

CRÉATION DE LA STRUCTURE DU BLOG

Pensez à la forme sous laquelle vous allez présenter les différentes informations que vous avez récoltées. Imaginez une présentation compréhensible, un blog sur lequel on puisse se repérer et qui soit également esthétique. Vous pouvez faire cette étape conjointement avec votre professeur de français et votre professeur d'arts plastiques.

- Consultez plusieurs blogs sur internet et inspirez-vous-en.
- Créez votre blog, par exemple sur la plateforme Wordpress ou googlesite.
- Faites une rubrique « Qui sommes-nous ? » et présentez votre classe et votre projet.
- Réfléchissez à la façon optimale de présenter le contenu. Quels contenus voulez-vous proposer ? Pensez à la page d'accueil (couverture, courte biographie de R. Gary, onglets) et à la façon dont vous allez disposer les questions et les réponses de R. Gary.



▲ Adaptation de *La Promesse de l'aube*, film de Jules Dassin, avec Melina Mercouri et François Raffoul, 1971.

3

RÉDACTION DU CONTENU DU BLOG

Alimentez désormais votre blog de façon mensuelle, pour qu'il vive tout au long de l'année, en publiant à chaque fois une question et la réponse de R. Gary.

- Utilisez divers formats pour rendre compte de vos connaissances : réponse écrite ou fichier audio. Plusieurs outils peuvent vous y aider : Baladodiffusion, Audacity, TNI, etc.
- En vous aidant du modèle du site Dialogus, imaginez des questions à poser à R. Gary et répondez-y en incarnant l'auteur.
- À la fin de l'année, vous pouvez éventuellement publier quelques contenus choisis sur Calaméo, comme pour publier un hors-série consacré à R. Gary. Il faudra alors remanier les contenus pour les adapter au format presse.



▲ Interview de Romain Gary après l'obtention du prix Goncourt pour *Les Racines du ciel*, Paris, décembre 1956.

COMPÉTENCES

- JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) ET JE SAIS TRAITER L'INFORMATION
- J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE (Y COMPRIS LES OUTILS NUMÉRIQUES)
- JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR ENRICHIR MON EXPRESSION PERSONNELLE



Un récit à la croisée des genres

A. UN RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE ?

La *Promesse de l'aube* est une **autobiographie romancée**. Si l'on peut établir une identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal, en revanche tout ce qui est écrit n'est pas forcément vrai.

Il s'agit de **revisiter sa propre histoire**. L'auteur a pour ambition de raconter une partie de sa vie telle qu'il la ressent alors qu'il est devenu adulte, et non pas telle qu'elle s'est très exactement passée. Dès lors, la force de l'imaginaire de l'écrivain peut s'exprimer et donner sa cohérence au récit.

Raconter son enfance permet à Romain Gary, adulte mélancolique, de ne pas souffrir **et de ne pas céder au désespoir**. La fiction (qui n'est pas le mensonge !) et l'humour présent dans toute son œuvre l'aident à **ne pas céder au désespoir**.

« - Tu sais, [...]. Je ne t'ai pas dit la vérité [...]. Je sais, lui disais-je, doucement. » (3^e partie, ch 37)

✓ Une autobiographie

✓ Place à l'imaginaire

B. UN RÉCIT D'AVENTURES

La *Promesse de l'aube* est avant tout l'histoire du **combat d'un fils** qui lutte pour rendre sa dignité à sa mère.

Sur les routes de l'exode pour échapper à la barbarie antisémite, engagés dans la Résistance, Nina et son fils traversent l'Histoire sans jamais se regarder en victimes. **Le roman fait d'eux des héros**.

La *Promesse de l'aube* se veut enfin **un hommage du narrateur à ceux qu'il a aimés ou admirés et qui ont disparu**. Parmi eux, cette figure exceptionnelle que fut sa mère.

« Je pensais à toutes les batailles que j'allais livrer pour elle, à la promesse que je m'étais faite, à l'aube de ma vie, de lui rendre justice. » (1^{re} partie, ch 1)

✓ Mise en relief de l'héroïsme des personnages

✓ Des personnages pris dans la tourmente de l'Histoire



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ **LANGUE - JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE** (p. 65)

■ **CULTURE - JE MOBILISE MES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER UN TEXTE OU UNE IMAGE** (p. 66)



J'ai commis des erreurs (mots oubliés, ponctuation erronée, erreurs phonétiques, mise en page...). Le texte n'est pas lisible.

Je n'ai pas assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.



Je sais écrire un texte sans oublier aucun mot, en respectant la ponctuation et la mise en page demandées. Mais j'ai fait des erreurs.

Je n'ai pas toutes les références culturelles pour comprendre tous les implicites du texte ou de l'image.



Je sais écrire un texte, mais il reste quelques erreurs lexicales.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.



Je sais écrire un texte et les cinq critères suivants sont respectés : sons, graphie, signes, grammaire, lexique.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte (ou l'image) et je sais le replacer dans un contexte historique et culturel.

Le Corps de mon père et Autobiographie de ma mère,
Michel Onfray, Hatier, 2012.

Deux récits autobiographiques courts et poignants rendant hommage aux parents de l'auteur.



La Gloire de mon père, Marcel Pagnol, De Fallois, 2004.

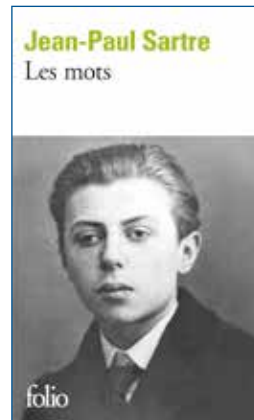
Marcel Pagnol (1895-1974) raconte son enfance en Provence. Il fait revivre les êtres chers qui l'ont entouré dans ses jeunes années, ses vacances à la campagne en Provence, l'accent chantant du Sud et les parties de chasse mémorables.

À LIRE À VOIR



Un secret, Philippe Grimbert, Le Livre de poche, 2004.

Le narrateur s'est inventé un frère, plus beau, plus grand, plus fort. Un jour, il découvre que l'histoire de sa famille cache un lourd secret, qui le ramène à la Seconde Guerre mondiale...

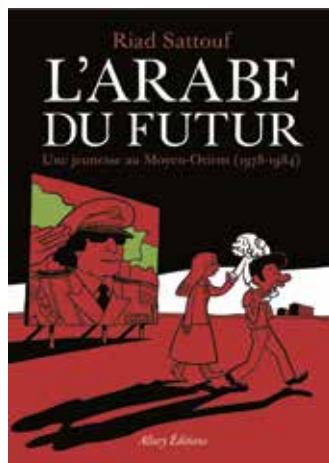


Les mots, Jean-Paul Sartre, Gallimard, 1964.

Avec beaucoup d'ironie et de mise à distance, Jean-Paul Sartre raconte (ou réinvente ?) son enfance petite-bourgeoise en se moquant du mythe de la vocation d'écrivain.

L'Arabe du futur,
Riad Sattouf, Allary Éditions, 2014.

Né d'un père syrien et d'une mère bretonne, Riad Sattouf raconte son enfance en Libye et en Syrie, dans les années 1970. Son père n'a qu'une idée en tête : qu'il devienne un Arabe moderne, un Arabe du futur.



Le premier homme, Albert Camus, Gallimard, 2000.

Alors qu'il est sur les traces de son père, mort à sa naissance, le narrateur raconte son enfance en Algérie : les jeux, l'école, sa mère illettrée, la pauvreté, et un instituteur qui va changer sa vie.



SUJET BREVET 3

L'appel du 18 juin

En juin 1940, Romain Gary, à l'annonce de la fin des combats, part en Afrique du Nord, espérant que les autorités se rangeront derrière de Gaulle et continueront la lutte. À peine arrivé, il apprend que là aussi la défaite va être acceptée. Il imagine la réaction de sa mère, restée à Nice.

Ma mère était outrée. Elle ne me laissait pas une minute tranquille. Elle s'indignait, tempêtait, protestait. Je n'arrivais pas à la calmer. Elle s'enflammait dans chaque globule de mon sang, s'indignait et se révoltait dans chaque battement de mon cœur et me tenait éveillé la nuit, me harcelant, me sommant¹ de faire quelque chose. Je détournais les yeux de son visage, pour essayer de ne plus voir cette expression d'incompréhension scandalisée devant un phénomène complètement nouveau pour elle, l'acceptation de la défaite, comme si l'homme était quelque chose qui pût être vaincu. C'est en vain que je la suppliais de se dominer, de me laisser souffler, de patienter, de me faire confiance, je sentais bien qu'elle ne m'écoutait même pas. Pas à cause de la distance qui nous séparait, bien entendu, car elle ne m'avait pas quitté un seul instant pendant ces heures terribles. Mais elle était scandalisée, profondément blessée par le refus de l'Afrique du Nord de répondre à son appel. L'appel du général de Gaulle à la continuation de la lutte date du 18 juin 1940. Sans vouloir compliquer la tâche des historiens, je tiens cependant à préciser que l'appel de ma mère à la poursuite du combat se situe le 15 ou le 16 juin – au moins deux jours auparavant². De nombreux témoignages existent sur ce point et peuvent être recueillis aujourd'hui encore au marché de la Buffa³. [...]

Jamais sa présence ne fut plus réelle pour moi, plus physique, que pendant ces longues heures passées à errer sans but à travers la médina⁴ de Meknès⁵, dans cette foule arabe qui me dépaysait si complètement, avec ses couleurs, ses bruits, ses odeurs, et à essayer d'oublier ne fût-ce qu'un instant, sous cette vague soudaine d'exotisme qui déferlait sur moi, la voix de mon sang qui ne cessait de m'appeler au combat avec une grandiloquence⁶ insupportable, s'enflant de tous les clichés les plus usés du répertoire patriotard.

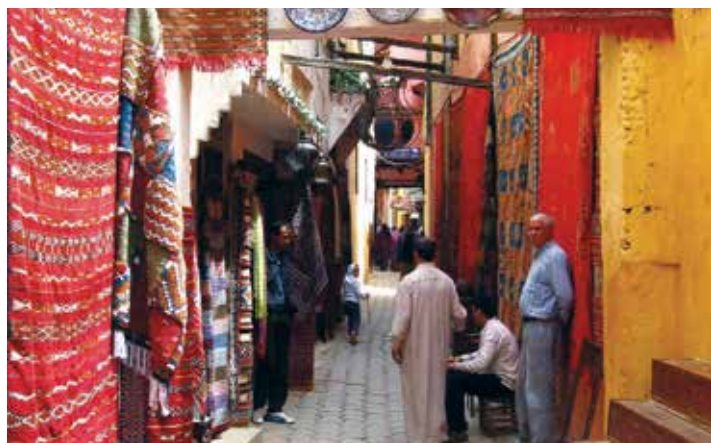
ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*, troisième partie, chapitre 32, © Éditions Gallimard, 1960.



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez dans votre manuel d'histoire-géographie, l'appel du général de Gaulle en sujet de brevet (chapitre 4).



1. M'ordonnant.
2. Ce n'est que le 17 juin que P. Pétain a annoncé que la France allait cesser les combats. L'armistice est officiellement signé le 22 juin.
3. Un des marchés de Nice.
4. Partie ancienne d'une ville dans les pays du Maghreb.
5. Ville du nord du Maroc.
6. Éloquence exagérée.



◀ La médina de Meknès, photographie, 2009.

1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. À quel genre littéraire appartient ce texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant notamment sur le passage lignes 13 à 18. (1,5 point)
2. **a)** Quel rôle historique Gary attribue-t-il à sa mère ? Donnez une réponse précise, qui s'appuie sur vos connaissances historiques et sur le texte.
b) En quoi est-ce comique ? (2,5 points)
3. Comment comprenez-vous la phrase « Pas à cause de la distance qui nous séparait, bien entendu, car elle ne m'avait pas quitté un seul instant pendant ces heures terribles. » (l. 10-12) ? (1,5 point)
4. **a)** « Harcelant » et « sommant » (l. 4-5) : à quelle classe grammaticale ces mots appartiennent-ils ?
☐ Adjectif.
☐ Participe présent.
☐ Adverbe.
b) Comment cet emploi entretient-il l'illusion que la mère de Gary est à ses côtés ? (1,5 point)
5. **a)** Quelle figure de style est employée dans l'expression « elle s'enflammait dans chaque globule de mon sang » (l. 2-3) ? **b)** Quel est le sentiment décrit ici ? **c)** Quels autres verbes témoignent de ce même sentiment chez la mère de R. Gary ? (3 points)
6. Quelle image de la figure maternelle se dégage de ce texte ? Relevez et commentez une hyperbole et une accumulation de verbes. (2,5 points)
7. **a)** Quelle est la nature du mot « patriotard » (l. 25) ? **b)** Comment est-il formé ? **c)** Que signifie-t-il ? (1,5 point)
8. Ce texte permet-il de savoir comment Gary a vécu la défaite ? Apportez une réponse nuancée à cette question. (3 points)
9. **À propos de l'image.** Pourquoi le narrateur éprouve-t-il le besoin d'errer sans but à travers la médina ? Proposez deux explications. Pour répondre, fondez-vous sur le texte mais aussi sur l'image. (3 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*, 1960.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. **Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « Ma mère » par « Mes sœurs ».**
Ma mère était outrée. Elle ne me laissait pas une minute tranquille. [...] Je n'arrivais pas à la calmer. Elle s'enflammait dans chaque globule de mon sang, s'indignait [...] et me tenait éveillé la nuit, me harcelant, me sommant de faire quelque chose. Je détournais les yeux de son visage.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Lorsque l'on n'est pas d'accord avec une situation, une décision, un jugement, doit-on toujours exprimer son opinion, ou est-il parfois préférable de se taire ?

Répondez à cette question de façon nuancée, en expliquant les avantages et les inconvénients de chaque position, et en les illustrant de situations précises (qui n'auront pas obligatoirement de rapport avec la guerre).

SUJET D'INVENTION

L'auteur est joint par téléphone par sa mère, qui lui reproche son manque d'implication et de patriotisme. Après avoir présenté la situation de départ dans un court passage narratif, imaginez le dialogue entre Gary et sa mère, à propos de l'appel du 18 juin du général de Gaulle.

Vous prendrez soin de respecter les caractères des deux personnages, tels qu'ils apparaissent dans le texte étudié. Vous insisterez sur les sentiments éprouvés par chacun et vous respecterez la cohérence historique.



SUJET BREVET 4

J'aurais voulu être...

Âgé de treize ans, le jeune Romain rêve d'une grande carrière artistique. Soutenu par sa mère, il décide, après d'autres tentatives, de se lancer dans la littérature.

- C'est ainsi que la musique, la danse et la peinture successivement écartées, nous nous résignâmes à la littérature [...]. Il ne nous restait plus maintenant, pour donner à nos rêves un début de réalisation, qu'à nous trouver un pseudonyme digne des chefs-d'œuvre que le monde attendait de nous. Je restais des journées entières dans ma chambre à noircir du papier de noms mirobolants¹. Ma mère passait parfois la tête à l'intérieur pour s'informer de l'état de mon inspiration. [...]
- 5 – Alors ? [...]
– Alexandre Natal. Armand de La Terre. Terral. Vasco de La Fernay...
- Cela continuait ainsi pendant des pages et des pages. Après chaque chapelet² de noms, nous nous regardions, et nous hochions tous les deux la tête. Ce n'était pas ça – ce n'était pas ça du tout. Au fond, nous
- 10 savions fort bien, l'un et l'autre, les noms qu'il nous fallait – malheureusement ils étaient déjà tous pris. « Goethe » était déjà occupé, « Shakespeare » aussi, et « Victor Hugo » aussi. C'était pourtant ce que j'aurais voulu être pour elle, c'était cela que j'aurais voulu lui offrir. [...]
- Roland de Chantecler, Romain de Mysore...
- Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution, disait ma mère.
- 15 [...] Elle écoutait avec une attention un peu anxieuse, et je sentais bien qu'aucun de ces noms ne lui suffisait, qu'aucun n'était assez beau pour moi. Peut-être cherchait-elle simplement à me donner courage et confiance dans mon destin. Sans doute savait-elle combien je souffrais d'être encore un enfant, de ne rien pouvoir pour elle [...].
- Roland Campéador, Alain Brisard, Hubert de Longpré, Romain Cortès.
- 20 Je voyais bien à ses yeux que ce n'était pas encore ça, et j'en venais à me demander sérieusement si j'arriverais jamais à lui donner satisfaction. Bien plus tard, lorsque pour la première fois j'entendis à la radio le nom du général de Gaulle, au moment de son fameux appel, ma première réaction fut un mouvement de colère parce que je n'avais pas songé à inventer ce beau nom quinze ans plus tôt : Charles de Gaulle, cela aurait sûrement plu à ma mère, surtout si je l'avais écrit avec un seul « l ». La vie est pavée d'occasions perdues.

ROMAIN GARY, *La Promesse de l'aube*, première partie, chapitre 3, © Éditions Gallimard, 1960.



1. Sensationnels.
2. Objet religieux, collier composé de perles, utilisé pour compter les prières à réciter.

◀ Henri Fantin-Latour, *Un coin de table*, 1872, huile sur toile (musée d'Orsay, Paris).

Zoom sur la 1^{re} partie de l'épreuve

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Quel est le lien entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal de cet extrait ? Justifiez votre réponse. (1 point)
2. a) Qui est désigné par le pronom personnel « nous » dans le premier paragraphe et par la suite ?
b) Quel est l'effet créé par l'emploi de ce pronom ? (1,5 point)
3. a) Pourquoi est-il essentiel pour l'enfant de se trouver un pseudonyme ? Citez le texte pour répondre. b) Quel rôle la mère joue-t-elle dans cette quête ? (2 points)
4. a) Dans l'expression « après chaque chapelet de noms » (l. 8), quelle est la figure de style utilisée ?
☐ Une litote.
☐ Une hyperbole.
☐ Une métaphore.
b) Qui sont les personnages dont les noms sont « déjà pris » (l. 10) ? c) D'après ces noms, que rêve de devenir le jeune Romain ? (2,5 points)
5. a) À votre avis, pourquoi un pseudonyme comme Charles de Gaulle aurait-il plu à la mère ?
b) Quel sens aurait-il eu avec un seul « l » ? (2 points)

6. a) Expliquez la formation du mot « malheureusement » (l. 10). b) Donnez sa classe grammaticale.
c) Relevez dans le texte un mot de la même classe et formé à l'identique. (1,5 point)

Corrigé

a) Lorsqu'on vous demande comment un mot est formé, vous devez :

- > savoir identifier le radical du mot et la présence de préfixe et/ou de suffixe ;
- > expliquer le sens de ces préfixes et suffixes et donc le sens général du mot.

Le mot « malheureusement » est formé sur le radical de l'adjectif « heureux ». S'y ajoute le préfixe « mal », qui transforme le mot en son contraire (préfixe négatif). Enfin, le mot se termine par le suffixe « -ment », qui est la marque de l'adverbe. Il signifie « par malheur ».

b) « Malheureusement » appartient donc à la classe grammaticale des adverbes.

c) Les adverbes « simplement » (l. 16) ou « sérieusement » (l. 20) sont aussi formés à partir d'un adjectif (« simple » et « sérieux ») et du suffixe « -ment ».

Le saviez-vous ? Le mot « heur » signifie « chance » : c'est de là que viennent les mots « heureux », « malheur » et « bonheur ».

MÉTHODE

- > Les questions d'ordre lexical portent sur le sens des mots. On peut vous demander de rechercher des **synonymes**, des **antonymes** ou des **homonymes**, d'expliquer la **construction** d'un mot (**radical**, **préfixe**, **suffixe**), de proposer des dérivés, de distinguer **champ lexical** et **champ sémantique**. Il faut donc que vous connaissiez ces notions.
- > Pour rappel. Les mots simples ne peuvent pas être décomposés. Les mots dérivés sont constitués d'un radical (noyau) auquel s'ajoute(nt) un ou des préfixe(s) et/ou un ou des suffixe(s). Le préfixe est placé avant le radical et ne change pas la classe

grammaticale du mot. Le suffixe est placé après et peut changer la classe grammaticale du mot. Les mots composés sont formés de deux mots simples, qui sont soit soudés l'un à l'autre, soit reliés par un trait d'union, soit reliés par une préposition. Voir aussi *Fiches Lexique* p. 246, 258 et 260.

- > Lorsque vous citez des mots, n'oubliez pas de les placer entre guillemets. Si vous citez des mots du texte, précisez la ligne entre parenthèses.
- > Vos réponses doivent être entièrement rédigées : pour vous aider, reprenez les termes de la question.

7. Expliquez la remarque de la mère : « Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution. » (l. 14) (1,5 point)
8. a) « La vie est pavée d'occasions perdues » (l. 24) : à quel temps est conjugué le verbe de cette phrase ?
b) Quelle est ici la valeur de ce temps ?
c) Expliquez avec vos propres mots ce que veut dire l'auteur. (2,5 points)
9. a) Relevez deux expressions qui montrent que le

narrateur exagère, se moquant ainsi de lui-même.

b) Quelle est la tonalité de ce passage ?

c) Comment Gary considère-t-il l'enfant qu'il a été ? (3,5 points)

10. **À propos de l'image.** À votre avis, Romain Gary aurait-il aimé figurer dans ce tableau, qui représente l'élite intellectuelle des années 1870 (on reconnaît notamment Verlaine et Rimbaud en bas à gauche) ? Justifiez votre réponse. (2 points)

CYCLE 4

Thème

Vivre en société, participer à la société

3^e

Questionnement

DÉNONCER LES TRAVERS DE LA SOCIÉTÉ

- ✓ Découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents.
- ✓ Comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites.
- ✓ S'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique.

En 5^e

**AVEC AUTRUI : FAMILLES,
AMIS, RÉSEAUX**

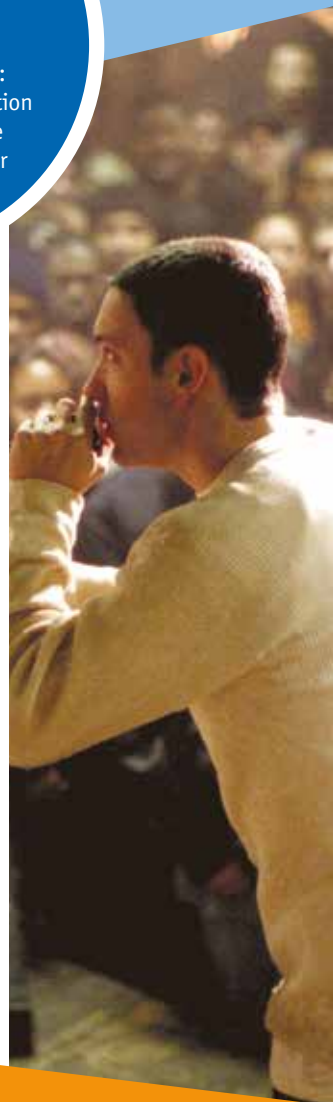
Chapitre 3 : Bandes de jeunes !

Chapitre 4 : En famille :
Molière, *Le malade imaginaire*

En 4^e

**INDIVIDU
ET SOCIÉTÉ :
CONFRONTATIONS
DE VALEURS ?**

Chapitre 3 : Les valeurs :
du dialogue à la confrontation
Chapitre 4 : *Le Cid* entre
amour, honneur et devoir



3

**L'habit fait-il
le moine ?**

3

L'habit fait-il le moine ?

- Objectifs :**
- ✓ Je comprends les modalités et les objectifs de la satire et de l'ironie.
 - ✓ Je découvre des œuvres d'époques et de genres variés dénonçant l'importance des apparences dans la société.

?

Pour entrer dans le chapitre

1. Pour vous, l'apparence est-elle importante ? Répondez en donnant des exemples précis.
2. Que veut dire le proverbe : « L'habit ne fait pas le moine » ?
3. Quels films, livres, bandes-dessinées (etc.) pourraient illustrer ce proverbe ?

L'image

1. Comparez l'ours et son déguisement.
a) Quel point commun ont-ils ? b) Quelles différences remarquez-vous ?
2. Quel proverbe pourrait illustrer cette image ? Justifiez votre réponse.

**TEXTES ET IMAGES****1. De l'épigramme à la punchline** p. 80Martial, *Épigrammes*

Punchlines d'Abd Al Malik, Youssoupha, Scred Connexion, Nakk et R.E.D.K

- ✓ Je compare des formes brèves satiriques à deux mille ans d'écart.

2. L'apparence compte-t-elle plus que tout ? p. 82Ésope, *Fables*, Jean de La Fontaine, *Fables*, François de La Rochefoucauld, *Maximes*

- ✓ J'étudie la portée des fables et des maximes.

3. Les caprices de la mode p. 84Montesquieu, *Lettres persanes*Jean de La Bruyère, *Les Caractères*

- ✓ J'analyse deux textes satiriques sur le thème de la mode.

4. Le borgne p. 86Voltaire, *Zadig*

- ✓ J'étudie un extrait de conte philosophique dénonçant l'hypocrisie.

5. L'aveugle p. 88

Didier Daeninckx, « Le reflet »

- ✓ Je lis une nouvelle dénonçant le racisme.

Découvrir No et moi

Delphine de Vigan

TEXTE INTÉGRAL

p. 88

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

100% NUMÉRIQUE

- ✓ Je m'interroge sur les travers de la société.
- ✓ Je découvre un roman contemporain centré sur la question des rapports avec les autres.

**HISTOIRE DES ARTS****Oser dénoncer par la caricature**

p. 90

- ✓ J'analyse le fonctionnement de la caricature.

**LEXIQUE ET LANGUE**

p. 92

- ✓ Je maîtrise l'expression du jugement, j'identifie des figures de style, je comprends des proverbes.
- ✓ Je perçois l'ironie, l'implicite, je travaille le présent de vérité générale, l'injonction et, je distingue la cause et la conséquence.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE**

p. 94

- ✓ J'écris une fable, une lettre, un article de dictionnaire, « à la manière de », je réécris en changeant de point de vue.
- ✓ J'improvise, j'enregistre une émission humoristique, je présente un exposé, j'argumente.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN****Dénoncer en chanson**

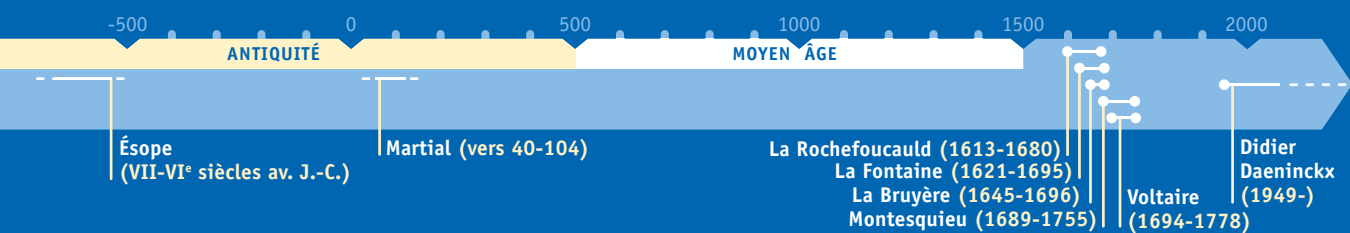
p. 96

- ✓ J'écris une chanson satirique.

**SUJETS DE BREVET**

p. 100

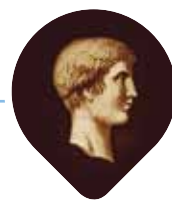
Image issue d'une publicité pour la marque FIAT, 2010. ►



De l'épigramme à la *punchline*

✓ **OBJECTIF** Je compare des formes brèves satiriques à deux mille ans d'écart.

1. Trompeuses apparences



MARTIAL

(vers 40-104) est un poète latin essentiellement connu pour ses épigrammes, dans lesquelles il dénonce les petits défauts comme les grands vices de son époque.

Sur Gemellus et Alcine

Gemellus demande Maronille en mariage et il désire, et il presse, et il prie, et il offre [des présents].
Est-elle si belle ? Mais non, rien n'est plus laid.
5 Qu'est-ce donc qu'il recherche et qui lui plaît en elle ? La toux. (I, 10)

Sur Gellia

Gellia a perdu son père, et ne le pleure pas quand elle est seule.
Voici quelqu'un : des larmes de commande jaillissent.
On ne pleure pas pour être admiré, Gellia ;
10 La vraie douleur, c'est la douleur sans témoin. (I, 33)

Sur Thaïs et Lecania

Thaïs a les dents noires, Lecania blanches comme neige.
Pourquoi ? Celle-là a gardé ses dents ; celle-ci les a achetées. (V, 43)

Contre Paula

15 Tu veux, Paula, te marier avec Priscus. Tu ne m'étonnes pas : tu as du goût.
Priscus ne veut pas se marier avec toi : lui aussi a du goût. (IX, 10)

MARTIAL, *Épigrammes*, I^{er} siècle ap. J.-C., traduction d'Yves Ouvrard, site de l'académie de Poitiers, 2001.



REPÈRE

Satire et épigramme

Une épigramme est un court poème satirique : elle **critique avec humour**.

L'épigramme se termine généralement par une **pointe**, une petite phrase cinglante.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES ET ADAPTÉES À LA PRODUCTION DEMANDÉE

Épigrammes (texte 1)

1. Quels sont les points communs entre ces quatre textes (structure, buts, ton, thématiques, etc.) ?
2. La critique exprimée est-elle implicite ou explicite ? Justifiez votre réponse par un exemple.
3. Reformulez chaque épigramme pour en faire comprendre la pointe (la chute).
4. a) Quelle épigramme préférez-vous ? b) Pourquoi ?
5. Ces vers du I^{er} siècle pourraient-ils encore s'appliquer à des situations d'aujourd'hui ? Justifiez votre réponse.

Punchlines (texte 2)

6. Reformulez chacune des *punchlines* pour en faire comprendre le sens.
7. Lesquelles formulent une critique plutôt générale ?

Justifiez, en analysant notamment les pronoms et la valeur des temps.

8. Comparez-les aux épigrammes de Martial, sur le fond (ce qui est dit) et sur la forme. Quelles ressemblances et quelles différences relevez-vous ?
9. Cherchez d'autres *punchlines* qui vous plaisent et recopiez-les.
10. ■ À votre tour, écrivez deux *punchlines* fustigeant le culte de la beauté et des apparences.
11. **Pour aller plus loin :**

Voici le texte original de la troisième épigramme :

Thais habet nigros, niveos Laecania dentes.

Quae ratio est ? Emptos haec habet, illa suos.

Quels mots reconnaissez-vous ? Aidez-vous de ce que les mots latins ont pu donner en français ou dans d'autres langues.

Remarque : *Emo/emptum* = acheter/acheté.

2. La punchline, épigramme du XXI^e siècle ?

Il faut faire attention lorsqu'on utilise les mots
Le verbe du peuple ou le parler de la rue [...]
À force de vouloir se faire rue, on est devenu caniveau.

ABD AL MALIK, « Céline », *Gibraltar*, 2006.



Beaucoup d'MC¹ maquillent leur stricte débilité en street crédibilité.

YOUSSOUPHA, « Nouveau désordre », *À chaque frère*, 2007.



Bonhomme, c'est dans la tête, pas dans les bras.
Tout comme les valeurs d'la femme sont dans l'cœur pas dans les draps.

SCRED CONNEXION, « Bonhomme », *Ni vu ni connu*, 2009.



Parait que le swag fait vendre ?
Mais la qualité d'un sapin ne se juge pas à la luminosité de ses guirlandes.

NAKK, « Invincible », *Darksun*, 2012.



T'as encore moins de caractère qu'un tweet.

R.E.D.K, « Mars Music », *Chant de vision*, 2014.



1. Maître de cérémonie : rappeur.

REPÈRE

La punchline

Ce terme qui vient de l'anglais désigne, littéralement, un « **vers coup de poing** ». La *punchline* est une phrase choc, un trait d'esprit, une réplique brillante, souvent drôle, destinée à **marquer les esprits**.

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr
des battles de rap :

- Sniper « Aketo vs Tunisiano » ;
- Wali, vainqueur des MCs League.



◀ 8 Mile, film de Curtis Hanson, avec Eminem dans son propre rôle, 2002.

L'apparence compte-t-elle plus que tout ?

✓ **OBJECTIF** J'étudie la portée des fables et des maximes.

1. Le Renard et la Panthère



ÉSOPE

(VII^e-VI^e siècles avant J.-C.) est un écrivain grec, connu pour ses fables. Il a inspiré de nombreux auteurs tels le poète latin Phèdre (I^{er} siècle) et Jean de La Fontaine. Ses fables, très brèves, sont écrites en prose.

Le renard et la panthère contestaient¹ de leur beauté. La panthère vantait à tous coups la variété de son pelage. Le renard prenant la parole dit : « Combien je suis plus beau que toi, moi qui suis varié, non de corps, mais d'esprit. »

Cette fable montre que les ornements de l'esprit sont préférables à la beauté du corps.

ÉSOPE, *Fables*, VII^e - VI^e siècle av. J.-C., traduction d'Émile Chambry, 1926.



1. Se disputaient au sujet.

2. Le Singe et le Léopard



JEAN

DE LA FONTAINE

(1621-1695) est avant tout célèbre pour ses fables. Écrivain classique, il s'inspire beaucoup d'auteurs antiques, tels que le Grec Ésope et les poètes latins Phèdre et Horace.

Le singe avec le léopard
Gagnaient de l'argent à la foire ;
Ils affichaient¹ chacun à part.

L'un deux disait : « Messieurs, mon mérite et ma gloire

Sont connus en bon lieu ; le roi m'a voulu voir ;

Et si je meurs, il veut avoir

Un manchon² de ma peau : tant elle est bigarrée³,

Pleine de tâches, marquetée,

Et vergetée, et mouchetée ! »

La bigarrure plaît ; partant⁴ chacun le vit.

Mais ce fut bientôt fait, bientôt chacun sortit.

Le singe de sa part disait : « Venez, de grâce ;

Venez, Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe.

Cette diversité dont on vous parle tant,

Mon voisin Léopard l'a sur soi seulement ;

Moi, je l'ai dans l'esprit : votre serviteur Gille,

Cousin et gendre de Bertrand

Singe du pape en son vivant,

Tout fraîchement en cette ville

Arrive en trois bateaux, exprès pour vous parler ;

Car il parle, on l'entend ; il sait danser, baller⁵,

Faire des tours de toute sorte,

Passer en des cerceaux ; et le tout pour six blancs⁶ !

Non, Messieurs, pour un sou ; si vous n'êtes contents,

Nous rendrons à chacun son argent à la porte. »



1. Présentaient leur numéro.

2. Vêtement que l'on met sur les manches et les mains pour avoir chaud.

3. « Bigarrée », « marquetée », « vergetée », « mouchetée », sont plus ou moins synonymes de « tachetée ».

4. Par conséquent.

5. Danser (dans un bal).

6. Ancienne monnaie.

Le singe avait raison. Ce n'est pas sur l'habit
Que la diversité me plaît, c'est dans l'esprit :
L'une fournit toujours des choses agréables ;
L'autre, en moins d'un moment, lasse les regardants.

- 30 Oh ! que de grands seigneurs, au léopard semblables,
N'ont que l'habit pour tous talents !

JEAN DE LA FONTAINE, *Fables*, IX, 3, 1678.



Le singe et le léopard, Illustration anonyme, vers 1880. ►

3. Maximes

La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences
y font de mal.



Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le
mérite même.



- 5 Nous sommes si accoutumés à nous déguiser aux autres qu'enfin nous
nous déguisons à nous-mêmes.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*, 1664.



FRANÇOIS DE LA
ROCHEFOUCAULD

(1613-1680), est un écrivain
et moraliste français, auteur de
nombreuses maximes fustigeant
notamment les vices de la cour.

Une **maxime** est
une petite leçon
de morale.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN M'APPUYANT SUR DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE DE LA FABLE

Le genre de la fable (textes 1 et 2)

- À quels éléments reconnaissez-vous que ces
textes sont des fables ?
- Comparez les deux fables en vous appuyant
notamment sur leur forme et leur longueur.
Qu'apporte La Fontaine au genre de la fable ?

Deux personnages antithétiques

- a) Quel(s) défauts ou qualité(s) les animaux
incarnent-ils dans chaque fable ? b) Quel choix
vous semble le plus judicieux ? Justifiez.
- Dans la fable de La Fontaine, lequel des deux
discours vous semble le plus efficace ? Vous vous
appuyez sur l'analyse de la longueur, des temps
verbaux, des procédés stylistiques et des argu-
ments pour répondre.

La morale

- a) Relevez la morale dans la fable d'Ésope. b) Grâce

à quelles caractéristiques l'avez-vous identifiée ?
c) Reformulez-la avec vos propres mots.

- Qu'ajoute La Fontaine à cette leçon ?

La maxime (texte 3)

- a) Quel temps est employé dans les maximes ?
b) Quelle est sa valeur ?
- Expliquez le sens de chacune de ces maximes
à l'aide d'un exemple, d'une situation concrète.
- Diriez-vous que les maximes proposent plutôt
une vision optimiste ou pessimiste du genre
humain ? Justifiez votre réponse.
- Laquelle de ces phrases vous paraît la plus juste ?
Pourquoi ?
- Selon La Fontaine, « Une morale nue apporte
de l'ennui : Le conte fait passer le précepte
avec lui. ». a) Que veut-il dire ? b) Êtes-vous
d'accord avec lui ? Expliquez.
- Pour aller plus loin.** Imaginez une courte fable
dont l'une de ces maximes serait la morale.

Les caprices de la mode

✓ OBJECTIF J'analyse deux textes satiriques sur le thème de la mode.

1. Les caprices de la mode



MONTESQUIEU

(1689-1755) est un philosophe du siècle des Lumières. Après des études de droit et une brève carrière d'avocat, il voyage dans toute l'Europe où il observe les mœurs et les différents régimes politiques. Les *Lettres persanes* et *De l'Esprit des lois* lui apportent un immense succès.

Les Lettres persanes, œuvre publiée anonymement à Amsterdam pour éviter la censure, est une fiction qui se présente comme la traduction de la correspondance de deux Persans, Usbek et Rica, qui voyagent en Europe. Leur étonnement devant les coutumes et les mœurs occidentales constitue une critique implicite de la société européenne.

LETTRE XCIC

RICA À RHÉDI
À Venise.

Je trouve les caprices de la mode, chez Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver : mais surtout on ne saurait croire combien il en coûte à un mari, pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers ; et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger ; il s' imagine que c'est quelque Américaine qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelqu'une de ses fantaisies.

Quelquefois les coiffures montent insensiblement ; et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même : dans un autre, c'était les pieds qui occupaient cette place ; les talons faisaient un piédestal, qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et

d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement ; et les règles de leur art ont été asservies¹ à ces fantaisies. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches², et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois les femmes avaient de la taille, et des dents ; aujourd'hui il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en dise le critique, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes : les Français



▲ Coiffure à l'échelle, XVIII^e siècle.



1. Soumises.

2. Faux grains de beauté que l'on se collait sur le visage pour souligner la blancheur du teint.

changent de mœurs selon l'âge de leur roi. Le monarque pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le prince imprime le caractère de son esprit à la cour, la cour à la ville, la ville aux provinces. L'âme du souverain

35 est un moule qui donne la forme à toutes les autres.

De Paris, le 8 de la lune de Saphar³, 1717.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, lettre XCIX, 1721.



3. Date du calendrier persan.

2. De la mode

N... est riche, elle mange bien, elle dort bien ; mais les coiffures changent, et lorsqu'elle y pense le moins, et qu'elle se croit heureuse, la sienne est hors de mode.



5 Iphis voit à l'église un soulier d'une nouvelle mode ; il regarde le sien et en rougit ; il ne se croit plus habillé. Il était venu à la messe pour s'y montrer, et il se cache ; le voilà retenu par le pied dans sa chambre tout le reste du jour.

JEAN DE LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De la mode », fragments 13 et 14, 1688.



JEAN

DE LA BRUYÈRE

(1645-1696) est l'auteur d'une œuvre unique, intitulée *Les Caractères*. On y trouve des maximes, mais surtout des petits portraits à travers lesquels La Bruyère fait la satire des comportements de son époque.

REPÈRE

L'ironie

Très utilisée par les auteurs des Lumières, l'ironie consiste à **dire le contraire de ce que l'on pense, dans le but de se moquer**. Elle est donc généralement au service de la satire. Mais l'ironie ne fonctionne que si le destinataire comprend qu'il ne faut pas prendre ce qui est dit au premier degré.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr quelques chansons pour prolonger la réflexion sur la mode et l'apparence : Beyoncé, « Pretty Hurts », MC Solaar, « Victime de la mode », Alain Souchon, « Foule sentimentale » et Jean-Jacques Goldman, « Les Choses ».

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES

Avant de lire les textes

1. Pour vous, qu'est-ce que la mode ?
2. Y êtes-vous sensible ? Pourquoi ?

Les caprices de la mode (texte 1)

3. Quelle est la situation d'énonciation de cette lettre ?
4. ■ Quelle caractéristique particulière de la mode est mise en évidence ? Appuyez-vous sur l'analyse précise du vocabulaire, des temps verbaux et des compléments circonstanciels.
5. Montrez que ce texte est satirique, en prenant des exemples précis.
6. Diriez-vous que les comportements décrits dans

ce texte se retrouvent encore dans la société actuelle ?

7. Relisez le dernier paragraphe. Quelle critique plus sévère sous-tend la lettre de Rica ? Vous commenterez notamment la dernière phrase.

De la mode (texte 2)

8. Que sait-on de chacun des personnages ?
9. En quoi ces deux fragments peuvent-ils être comiques ?
10. Montrez que La Bruyère épingle dans ses portraits plusieurs défauts de ses contemporains.

L'IMAGE

1. Quel extrait ce dessin pourrait-il illustrer ? Expliquez.
2. a) Ce dessin est-il réaliste ? b) Comment appelle-t-on ce type d'image ?

Le borgne

✓ OBJECTIF J'étudie un extrait de conte philosophique dénonçant l'hypocrisie.



VOLTAIRE

(1694-1778) est un écrivain et philosophe des Lumières. Il participe à l'*Encyclopédie* et prend position dans les grands débats de son époque, luttant constamment contre l'intolérance religieuse et les injustices du pouvoir. Ses œuvres les plus célèbres sont ses contes philosophiques (*Candide*, *Zadig*, etc.), le *Dictionnaire philosophique* et sa correspondance, estimée à vingt-mille lettres.



1. Un mariage avec Sémire lui apporterait de nombreux avantages.
2. Heureux.
3. Serviteurs.
4. En Asie centrale.

Zadig ou la Destinée relate les aventures d'un jeune homme qui va faire l'apprentissage du monde et de ses injustices dans un Orient imaginaire. Voici un extrait du premier chapitre, intitulé « Le borgne ».

Zadig, avec de grandes richesses, et par conséquent avec des amis, ayant de la santé, une figure aimable, un esprit juste et modéré, un cœur sincère et noble, crut qu'il pouvait être heureux. Il devait se marier à Sémire, que sa beauté, sa naissance et sa fortune rendaient le premier parti¹ de Babylone. Il avait pour elle un attachement solide et vertueux, et Sémire l'aimait avec passion. Ils touchaient au moment fortuné² qui allait les unir, lorsque, se promenant ensemble vers une porte de Babylone, sous les palmiers qui ornaient le rivage de l'Euphrate, ils virent venir à eux des hommes armés de sabres et de flèches. C'étaient les satellites³ du jeune Orcan, neveu d'un ministre, à qui les courtisans de son oncle avaient fait accroire que tout lui était permis. Il n'avait aucune des grâces ni des vertus de Zadig ; mais, croyant valoir beaucoup mieux, il était désespéré de n'être pas préféré. Cette jalousie, qui ne venait que de sa vanité, lui fit penser qu'il aimait éperdument Sémire. Il voulait l'enlever. Les ravisseurs la saisirent, et dans les emportements de leur violence ils la blessèrent, et firent couler le sang d'une personne dont la vue aurait attendri les tigres du mont Imaüs⁴. Elle perçait le ciel de ses plaintes. Elle s'écriait : « Mon cher époux ! on m'arrache à ce que j'adore. » Elle n'était point occupée de son danger ; elle ne pensait qu'à son cher Zadig. Celui-ci, dans le même temps, la défendait avec toute la force que donnent la valeur et l'amour.

Aidé seulement de deux esclaves, [Zadig] mit les ravisseurs en fuite, et ramena chez elle Sémire évanouie et sanglante, qui en ouvrant les yeux vit son libérateur. Elle lui dit : « Ô Zadig ! je vous aimais comme mon époux ; je vous aime comme celui à qui je dois l'honneur et la vie. » [...] Sa blessure était légère ; elle guérit bientôt.

Zadig était blessé plus dangereusement ; un coup de flèche reçu près de l'œil lui avait fait une plaie profonde. Sémire ne demandait aux dieux que la guérison de son amant. Ses yeux étaient nuit et jour baignés de larmes : elle attendait le moment où ceux de Zadig pourraient jouir de ses regards ; mais un abcès survenu à l'œil blessé fit tout craindre. On envoya jusqu'à Memphis chercher le grand médecin Hermès, qui vint avec un nombreux cortège. Il visita le malade, et déclara qu'il perdrait l'œil ; il prédit même le jour et l'heure où ce funeste accident devait arriver. « Si c'eût été l'œil droit, dit-il, je l'aurais guéri ; mais les plaies de l'œil gauche sont incurables. » Tout Babylone, en plaignant la destinée de Zadig, admira la profondeur de la science d'Hermès. Deux jours après l'abcès perça de lui-même ;



▲ *Zadig*, gravure, 1809.

Zadig fut guéri parfaitement. Hermès écrivit un livre où
 40 il lui prouva qu'il n'avait pas dû guérir. Zadig ne le lut
 point ; mais, dès qu'il put sortir, il se prépara à rendre
 visite à celle qui faisait l'espérance du bonheur de sa vie,
 et pour qui seule il voulait avoir des yeux. Sémire était à
 la campagne depuis trois jours. Il apprit en chemin que
 45 cette belle dame, ayant déclaré hautement qu'elle avait
 une aversion⁵ insurmontable pour les borgnes, venait de
 se marier à Orcan la nuit même. À cette nouvelle il tom-
 ba sans connaissance ; sa douleur le mit au bord du tombeau ; il fut long-
 temps malade, mais enfin la raison l'emporta sur son affliction⁶ ; et l'atrocité
 50 de ce qu'il éprouvait servit même à le consoler.

VOLTAIRE, *Zadig ou la Destinée*, 1747.

REPÈRE

Le conte philosophique

Genre littéraire né au XVIII^e siècle sous la plume de Voltaire, le conte philosophique est, comme la fable, **un apologue** : l'**histoire** qu'il raconte est au service d'une **réflexion morale**.



5. Dégout.

6. Douleur profonde, accablement.



◀ René Magritte, *Les Amants*, 1928, huile sur toile, 54 x 73 cm (MOMA, New York).

100%
NUMÉRIQUE

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr d'autres contes philosophiques de Voltaire à lire ou à écouter.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR UN RÉCIT

Un conte

1. Résumez les grandes étapes du récit.
2. Quelles caractéristiques du conte pouvez-vous identifier dans ce texte ?
3. **a)** Quelle décision Sémire prend-elle à la fin de l'extrait ? **b)** Comment se justifie-t-elle ?
4. **a)** Pourquoi cette décision paraît-elle surprenante ? **b)** Quel trait de caractère du personnage est ainsi mis en évidence ?

Une critique sociale

5. De quels autres comportements Voltaire fait-il la satire dans ce texte ? Donnez des exemples précis.
6. Qui est aveugle, finalement, à la fin de ce texte ? Expliquez.
7. ■ Selon Saint-Exupéry, « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » De quelles manières le texte de Voltaire pourrait-il illustrer cette phrase ?

L'IMAGE DE DROITE

1. Comment comprenez-vous le tableau de Magritte ?
2. Diriez-vous qu'il illustre le texte de Voltaire ou qu'il entre en contradiction avec lui ? Justifiez votre réponse.

L'aveugle

✓ OBJECTIF Je lis une nouvelle dénonçant le racisme.



▲ *Beasts of no nation*, film de Cary Joji Fukunaga, avec Idris Elba, 2015.



DIDIER
DAENINCKX

(né en 1949) est un écrivain français, auteur de récits policiers et de nouvelles. À travers ses récits, il dénonce souvent les injustices sociales, les abus de pouvoir, et n'hésite pas à traiter de sujets sensibles voire polémiques.

Toujours en train de gueuler, d'éructer, d'agonir¹ ! Derrière son dos, ça fusait, les insultes. Le porc, l'ordure, le Führer... Impossible de tenir autrement. Les courbettes par-devant, les salamalecs, le miel, le cirage. Et l'antidote dès la porte franchie. Apprendre à sourire dans le vide en serrant les dents.

- 5 Le pire, c'était les premiers temps, quand on arrivait à son service, alléché par le salaire de mille dollars nourri-logé... Il vous laissait approcher en vous regardant de ses yeux morts et vous plaquait les mains sur le visage, vérifiant l'ourlé des lèvres, l'épatement du nez, le grain de la peau, le crépu des cheveux. Au moindre doute le vieux se mettait à hurler de dégoût. « Enfants de pute, 10 virez-moi ça, c'est un Noir ! » Le type y allait de sa protestation.
- « Non, monsieur, je vous jure... »

Mais ça ne servait à rien. Il repartait plein d'amertume, un billet de cent dollars scotché sur la bouche, incapable de comprendre qu'il était tombé du bon côté et que l'horreur attendait les rescapés surpayés de la sélection.

- 15 L'aveugle habitait un château construit à flanc de colline, à quelques kilomètres de Westwood, et toute la communauté vivait en complète autarcie² sur les terres environnantes, cultivant le blé, cuisant le pain, élevant le bétail. Le vieux ne s'autorisait qu'un luxe : l'opéra et les cantatrices blanches qu'il faisait venir chaque fin de semaine et qui braillaient toutes fenêtres ouvertes, affolant la basse-cour.
- 20 Il ne dormait pratiquement pas, comme si l'obscurité qui l'accompagnait depuis sa naissance lui épargnait la fatigue. Ses gens lui devaient vingt-quatre heures quotidiennes d'allégeance³. Le toubib vivait en état d'urgence permanent et tenait grâce aux cocktails de Valium et de Temesta⁴ qu'il s'ingurgitait matin midi et soir. Le vieux prenait un malin plaisir à l'asticoter, contestant 25 ses diagnostics, refusant ses potions. Ces persécutions n'empêchèrent pas le docteur d'avertir son patient de la découverte d'un nouveau traitement qui parvenait à rendre la vue à certaines catégories d'aveugles. Le vieux embaucha



1. Injurier, insulter.
2. Coupée du monde extérieur.
3. Obéissance.
4. Tranquillisants puissants.
5. Célébrité, personne célèbre.
6. Substance anesthésiante, également utilisée comme « sérum de vérité » par les services spéciaux et les militaires.

une douzaine d'enquêteurs aryens et leurs investigations établirent que le procédé en question ne devait rien aux Noirs.

30 On fit venir à grands frais la sommité⁵ et son bloc opératoire. Le vieux se coucha de bonne grâce sur le billard et s'endormit sous l'effet du Pentothal⁶. Il se réveilla dans le noir absolu et demeura trois longs
35 jours la tête bandée, ignorant si ses yeux voyaient ou non ses paupières.

Le chirurgien retira enfin les pansements. Le vieux ouvrit prudemment les yeux et poussa un cri terrible. Un Noir à l'air terrible lui faisait face. Il se tourna vers
40 le chirurgien, terrorisé.

« Qu'est-ce que ça veut dire ! Foutez-le dehors... »

Le toubib, qui nettoyait les instruments, s'approcha doucement de lui, posa la main sur son épaule et l'obligea à regarder droit devant lui.

45 « Alors il faut que vous sortiez... Ce que vous avez devant vous s'appelle une glace, monsieur : ceci est votre reflet. »

DIDIER DAENINCKX, « Le reflet », *Main courante*,
© Éditions Verdier, 1994.

**SEMAINE D'ACTIONS
CONTRE LE RACISME
DU 15 AU 25 MARS 2007**



Le raciste, c'est l'autre!

MILIEU DE TRAVAIL : ZONE LIBRE DE RACISME
www.inforacisme.com



▲ Affiche pour la Semaine d'actions contre le racisme, 2007.

REPÈRE

La nouvelle

Une nouvelle est un **récit bref**, qui se termine souvent par une **chute** (une fin surprenante). Comme la fable, elle peut chercher à faire **réfléchir sur le monde**, mais elle est davantage ancrée dans la réalité.

100%
NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.livrescolaire.fr un court-métrage et une chanson sur le thème de la peur de l'autre.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES

1. Quelles sont vos premières impressions à la lecture de ce texte ? Développez votre réponse.
2. À quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Justifiez par des éléments précis.
3. a) Dans le premier paragraphe, comment se comportent les domestiques vis-à-vis de leur employeur ? b) Pourquoi se comportent-ils ainsi ?
4. ■ Relevez deux passages au discours direct dans lesquels s'exprime le personnage principal. Quelle

personnalité ses propos révèlent-ils ? Justifiez votre réponse en vous appuyant notamment sur les types de phrases et le vocabulaire.

5. Expliquez en quoi consiste la chute. Quel rôle joue le miroir ?
6. D'après vous, quel est le but de ce récit ?
7. Parmi les différents genres littéraires étudiés dans cette séquence, lequel vous paraît le plus approprié pour faire réfléchir le lecteur ? Justifiez votre réponse.

L'IMAGE DE DROITE

Quel comportement cette affiche critique-t-elle ?



Oser dénoncer par la caricature

Comment fonctionne la caricature et jusqu'où peut-elle aller ?

1 Louis-Gargantua



▲ Honoré Daumier, *Gargantua*, 1832, lithographie, 21,4 x 30,5 cm (BnF).

Le roi Louis-Philippe (dernier roi de France, au XIX^e siècle) est comparé à Gargantua, géant très gourmand, héros des romans de Rabelais (XVI^e siècle). Ce dessin a valu six mois de prison à Honoré Daumier.

2 Yankee go home



▲ Fritz Behrendt, 20 ans après, 1964.

En 1964, le général de Gaulle, antiaméricain, souhaite que les troupes américaines se retirent du sol français. Sa pancarte pourrait être traduite par : « Les Ricains, rentrez chez vous ».

3 Espionnages



▲ Plantu, dessin paru dans *Le Monde*, 13 novembre 2015.

En 2015, la France découvre qu'elle est espionnée par les services secrets allemands, en partie à la demande des services secrets américains... Au début du XXI^e siècle, de nombreuses affaires d'espionnage entre pays occidentaux sont révélées.

COMPÉTENCES

- JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES ET JE SAIS LES REPLACER DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL
- JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES OU ARTISTIQUES



ÉCLAIRAGE

La **liberté de la presse** est garantie en France par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789) – « Article 11. La **libre communication des pensées et des opinions** est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, **sauf à répondre à l'abus de cette liberté** dans les cas déterminés par la Loi ».

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :

- l'histoire de la caricature en France et les enjeux de la liberté d'expression (vidéo) ;
- la bande-annonce du documentaire *Fin de rire*, sur la liberté d'expression des caricaturistes dans le monde ;
- la Laïcité en question : « Peut-on rire de tout ? » (site de la BnF).

100% NUMÉRIQUE

4 Caricaturer la religion ?



◀ *Alexamenos adore son dieu, graffiti, II^e ou III^e siècle, Rome.*

Ce graffiti a été découvert en 1857 lors de fouilles archéologiques. Écrit dans un grec approximatif, il est sans doute l'œuvre d'un Romain se moquant d'un Grec converti à cette nouvelle religion qu'est alors le christianisme.



5 Le dessin : une arme ?



▲ *Stéphane Moussin, Ça tire vs satire, 2015.*

En janvier 2015, le journal satirique français *Charlie Hebdo* est victime d'un attentat : des djihadistes assassinent les personnes travaillant pour ce journal, en raison notamment de caricatures jugées offensantes.

6 Fais-nous rire



◀ *Willem, Fais nous rire, 2013.*

?

QUESTIONS

- Doc. 1 a)** Faites une recherche sur Gargantua. Qu'est-ce qui permet de comparer Louis-Philippe à ce géant ? **b)** Cette comparaison est-elle objective ou subjective ?
- Doc. 1 a)** Relevez plusieurs éléments qui permettent d'opposer le roi et les autres personnages représentés. **b)** Quel message la caricature veut-elle faire passer à partir de cette opposition ?
- Doc. 2 a)** Quelles sont les deux périodes historiques représentées ? Aidez-vous de la légende. **b)** Comment sont-elles opposées visuellement ? **c)** Qu'est-ce qui rend la situation comique ?
- Doc. 3 a)** Qui sont les personnages représentés ? **b)** Comment les reconnaît-on ? **c)** Le président français est-il représenté de manière flatteuse ? **d)** Qu'est-ce que le caricaturiste cherche à montrer en utilisant cette comparaison ?
- Doc. 4 a)** Que représente le dessin du doc. 4 ?
- b)** Ce dessin vous semble-t-il drôle ?
- Doc. 5** Cette caricature joue sur deux comparaisons, l'une sur l'image, l'autre sur les mots : expliquez comment chacune d'elle fonctionne.
- Doc. 6 a)** Quels éléments vous permettent de reconnaître les personnages autour du dessinateur ? **b)** Quelle difficulté du métier de caricaturiste ce dessin met-il en avant ?
- Doc. 1, 2 et 3** Regardez les traits des personnages et la situation dans laquelle ils sont placés : quels sont les moyens utilisés par les caricaturistes pour rendre les personnages grotesques ?
- Doc. 5 et 6** Comment ces dessins montrent-ils que la caricature a un impact fort sur le monde ?
- Doc. 5 et 6** Selon vous, la caricature peut-elle blesser ? Pourquoi ? Est-ce son objectif ?

A

Ex. 1 JE CLASSE DES MOTS SELON LEUR SENS

À l'aide d'un dictionnaire, classez les termes suivants en quatre catégories selon qu'ils indiquent **a)** une grande laideur,

b) la laideur, **c)** la beauté, **d)** une beauté exceptionnelle.

Séduisant, sublime, laid, splendide, repoussant, ravissant, vilain, éblouissant, hideux, céleste, disgracieux, superbe, intéressant, difforme, charmant, élégant, monstrueux, répugnant, agréable, séduisant, magnifique, affreux, sortable, exquis, contrefait, distingué, remarquable, majestueux, harmonieux, esthétique.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE DISTINGUE LES TERMES NEUTRES, MÉLIORATIFS ET PÉJORATIFS

1. Classez les termes suivants selon qu'ils sont mélioratifs, neutres ou péjoratifs.

Type – sommité – ignare – créature – bougre – commère – patriarche – bellâtre – éminence – lettré – sot – individu – bambin – mouflet.

2. Employez-en quatre dans des phrases de votre invention.

Ex. 3 JE MAITRISE LES VERBES DE JUGEMENT

Complétez chacune de ces phrases par l'un des verbes de jugement suivants : *croire, trouver, considérer, juger, présumer, concéder*. N'oubliez pas d'accorder !

- a) Sa sœur se méfiait : elle ... toujours les gens au premier regard, et l'allure de cette fille ne lui revenait pas.
- b) Elle lui ... d'ailleurs un air sournois.
- c) Pendant son absence, la jeune employée sous-payée prit ce qu'elle ... être son dû.

- d) Il ... qu'il avait mal rangé ses affaires.
- e) Il ... alors que le ciel l'avait puni de sa trop grande avarice et décida de ne pas porter plainte.
- f) Et comme il avait lui-même fait entrer la voleuse dans sa maison, il ... qu'il avait mérité son malheur.

Ex. 4 J'IDENTIFIE QUELQUES FIGURES DE STYLE UTILISÉES DANS LES TEXTES SATIRIQUES

1. Recherchez les mots que vous ne connaissez pas.
2. Pour chaque texte, résumez avec vos propres mots ce que dénonce l'auteur.
3. Quelles sont les figures de style utilisées dans les passages en gras ? Quel effet produisent-elles ?

Je définis la cour un pays où les gens
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,
Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être,
Tâchent au moins de le paraître,
Peuple caméléon, peuple singe du maître.

La Fontaine, « Les obsèques de la lionne », *Fables*, 1678.

Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été
envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous
voulèrent me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait
aux fenêtres ; si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un
cercle se former autour de moi ; les femmes mêmes faisaient
un arc-en-ciel nuancé de mille couleurs, qui m'entourait.
Si j'étais aux spectacles, je voyais aussitôt cent lorgnettes
dressées contre ma figure : enfin jamais homme n'a tant
été vu que moi.

Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721.

- On vient de me voler !
- Que je plains ton malheur !
- Tous mes vers manuscrits !
- Que je plains le voleur !

Lebrun-Pindare, 1729-1807.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES

1

Mon classement n'est pas totalement juste. Je n'ai pas écrit quatre phrases.

2

Mon classement est juste, mais mes phrases sont trop courtes ou maladroites.

3

Mon classement est juste, mes phrases correctes.

4

Mon classement est juste. Mes phrases sont développées et le vocabulaire employé complète le sens de l'adjectif.



Ex. 5 JE COMPRENDS DES EXPRESSIONS PROVERBIALES

Classez ces proverbes et locutions en fonction du thème abordé, puis expliquez-les. **1.** Être tiré à quatre épingles. **2.** La nuit, tous les chats sont gris. **3.** Voir au-delà des apparences. **4.** Porter la culotte. **5.** L'habit ne fait pas le moine. **6.** Sauver les apparences. **7.** Qui a bonne tête ne manque pas de chapeau.



▲ Kichka (Israël), dessin pour l'association Cartooning for Peace.

CONJUGAISON

Ex. 1 JE RECONNAIS ET J'EMPLOIE LE PRÉSENT DE VÉRITÉ GÉNÉRALE

- Dites quelles phrases comportent un verbe au présent de vérité générale.
- Sur le modèle de ces phrases, rédigez à votre tour plusieurs sentences portant sur le monde actuel et la communication.
 - La télévision est faite pour ceux qui, n'ayant rien à dire, tiennent absolument à le faire savoir.
 - Tous les matins, il allume son téléphone avant même de poser le pied par terre.
 - « Internet. On ne sait pas ce qu'on y cherche mais on trouve tout ce qu'on ne cherche pas. » (A. Roumanoff)
 - À 10 heures, quand il arrive, tous ses amis ont déjà consulté son mur pour connaître la raison de son retard.
 - « Se connecter à internet, c'est y rencontrer des centaines de gens avec qui vous n'auriez jamais eu envie d'avoir quelque rapport que ce soit. » (D. Barry)

GRAMMAIRE

Ex. 2 J'IDENTIFIE LES DIFFÉRENTES FORMES D'INJONCTION

Indiquez pour chaque phrase comment l'ordre est exprimé (mode verbal ou expression lexicale).

- Tu nettoieras chaque recoin.
- Il faut que la

maison soit propre. **c)** N'en parle à personne. **d)** Défense de stationner. **e)** Vous allez prendre vos cahiers. **f)** Entrée interdite. **g)** Vous devez sortir. **h)** Qu'il se taise ! **i)** Ne pas déranger.

Ex. 3 JE REPÈRE L'IMPLICITE ET LES SOUS-ENTENDUS

Dans les phrases suivantes, imaginez plusieurs sous-entendus :

Exemple : *La pluie a cessé.* Sous-entendus possibles :
 • Je vais pouvoir rentrer ; • On sort ? ; • Il y a longtemps qu'on est là.

- J'ai chaud.
- Là, c'est parfait.
- C'est à la mode ?
- Il est tard.

Ex. 4 JE DISTINGUE LA CAUSE ET LA CONSÉQUENCE

Dans les phrases suivantes, relevez les expressions de la cause et indiquez leur classe grammaticale. Procédez de même pour la conséquence.

- Comme il était cruel, personne ne l'aimait.
- Elle marchait si vite que personne ne pouvait la suivre.
- J'ai perdu ton numéro, alors je n'ai pas pu te rappeler.
- Puisque tu rentres tard, prends tes clefs.
- Sa mère étant malade, il est resté à la maison.
- Elles ont tardé, si bien qu'elles ont raté leur train.
- Je ne t'ai pas rendu visite car j'étais en vacances.
- Du fait de son jeune âge, elle peut entrer gratuitement au musée.

Ex. 5 JE PERÇOIS L'IRONIE

Expliquez ces phrases, puis indiquez s'il s'agit d'humour ou d'ironie (précisez dans ce cas sur quel mot elle porte).

- « Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. » (Voltaire)
- « Je me demande ce que les gens qui écrivent "ki" au lieu de "qui" font de tout ce précieux temps qu'il ont gagné. » (Suzanne Dracius)
- « Il vaut mieux se taire et passer pour un c** plutôt que de l'ouvrir et de ne laisser aucun doute à ce sujet. » (Pierre Desproges)
- « Il faut améliorer la condition féminine : par exemple agrandir les cuisines, baisser les évier ou mieux isoler les manches des casseroles. » (Georges Wolinski)
- « Gagner sa vie ne vaut pas le coup, attendu qu'on l'a déjà. Le boulot y en n'a pas beaucoup, faut le laisser à ceux qui aiment ça. » (Coluche)
- « Un bon discours politique ne doit émettre que des idées avec lesquelles tout le monde est déjà d'accord avant. » (Coluche).



Ex. 1 J'ÉCRIS UNE FABLE À LA MANIÈRE DE LA FONTAINE

Sur le modèle de La Fontaine dans « Le Singe et le Léopard » (p. 82), inventez une fable à propos de la société actuelle.

Méthode

- › Respectez la forme de la fable : texte bref (en vers ou en prose), alternance de récit et de dialogues, présence d'une morale, etc.
- › Choisissez des personnages animaux aux comportements opposés et rendez-les vivants grâce aux dialogues et aux actions.

Ex. 2 JE RÉDIGE UN ARTICLE DU DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE DU XXI^E SIÈCLE

BEAU, BEAUTÉ

Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté, le grand beau, le *to kalon*¹. Il vous répondra que c'est la femelle avec deux gros yeux ronds sortant de sa petite tête, une gueule large et plate, un ventre jaune, un dos brun. Interrogez un nègre de Guinée ; le beau est pour lui une peau noire, huileuse, des yeux enfoncés, un nez épaté. Interrogez le Diable ; il vous dira que le beau est une paire de cornes, quatre griffes et une queue. Consultez enfin les philosophes, ils vous répondront par du galimatias² ; il leur faut quelque chose de conforme à l'archétype du beau en essence, au *to kalon*.

Voltaire, *Dictionnaire philosophique portatif*, 1764.

¹ En grec, « le beau ». ² Charabia.

1. Faites des recherches sur le projet de *Dictionnaire philosophique* de Voltaire : quel était son objectif ?
2. Repérez les caractéristiques formelles de cet article. Présentation ? Tonalité ? Types et formes de phrase ? Temps et modes employés ?
3. Imaginez l'article « Beau, beauté », tel qu'on pourrait l'écrire aujourd'hui si l'on demandait à **a)** un styliste parisien, **b)** un vieil agriculteur, **c)** une Syrienne de huit ans, **d)** Dieu. Vous respecterez les contraintes formelles que vous avez relevées.
4. Imaginez ensuite une définition de la laideur en choisissant vos témoignages sur plusieurs siècles.

Ex. 3 J'ÉCRIS UNE LETTRE À LA MANIÈRE DE MONTESQUIEU

À la faveur d'un voyage dans le temps, Rica (p. 84) se trouve en France au XXI^e siècle et s'étonne de la mode de l'époque. Rédigez la lettre qu'il pourrait envoyer à son ami Rhédi.

Vous pouvez vous inspirer des listes ci-dessous :

- a)** Verbes : *remarquer, observer, étudier, s'étonner de,*

s'indigner...

- b)** Adjectifs qualificatifs : *ébahi, stupéfait, scandalisé, émerveillé, étrange, surprenant, inconcevable, remarquable, prodigieux...*
- c)** Expressions : *tu n'imagines pas... ; songe un peu... ; figure-toi... ; peut-on imaginer... ; nous n'avons point d'exemple dans notre pays... ; tout me semble ici...*
- d)** Sujets d'étonnement : *le coût exorbitant des vêtements, le diktat de la minceur, l'absence de confort ou de pudeur de certaines tenues...*

Méthode

- › Respectez les codes de la lettre.
- › Décrivez la mode actuelle en adoptant le regard naïf et critique d'un Persan du XVIII^e siècle que tout étonne.
- › Utilisez abondamment le lexique du regard et du jugement et l'ironie (à l'aide d'hyperboles, d'antithèses, de comparaisons, etc.).

Ex. 4 JE RÉÉCRIS UN TEXTE EN CHANGEANT LE POINT DE VUE

À partir de la nouvelle « Le reflet » de Didier Daeninckx (p. 88), faites le récit de l'entretien d'embauche en adoptant le point de vue d'un candidat malheureux.

Méthode

- › Respectez le système narratif du texte initial (troisième personne, temps verbaux, etc.) et le caractère du protagoniste.
- › Alternez passages narratifs et dialogues.
- › Développez l'analyse des sentiments des personnages.

Ex. 1 JE FAIS UN BATTLE

Par deux, faites un *battle* (p. 81) sur le thème de l'apparence.

Méthode

- › Commencez par lister des détails dont vous allez faire la satire : coiffure, attitude, tenue vestimentaire, façon de parler, etc.
- › Pour chaque détail retenu, préparez une *punchline* au brouillon.
- › Attention : le *battle* doit rester bienveillant. Il s'agit de montrer sa vivacité d'esprit, pas de blesser l'autre.
- › Les grossièretés et insultes ne sont pas autorisées.
- › L'exercice prendra la forme d'une improvisation : il faudra donc être réactif, et adapter ce que vous avez prévu en fonction de ce dit votre adversaire.
- › Les *battles* durent 2 minutes maximum. Une fois le temps écoulé, le public élit le gagnant.



Ex. 2 J'ENREGISTRE UNE ÉMISSION DE TÉLÉVISION HUMORISTIQUE SUR LA MODE

Un animateur de télévision invite des personnalités à venir présenter leur conception de la mode. Chacun expose son point de vue puis répond aux questions du journaliste.

Méthode

- › Répartissez-vous les rôles. Choisissez un thème (la mode en France, en Angleterre, en Asie ; la mode à 10 ans, à 25 ans, à 70 ans...).
- › Travaillez vos interventions à partir des textes du chapitre (formules frappantes, ironie, etc.).
- › L'émission doit être satirique.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE PRÉSENTE UN EXPOSÉ DEVANT LA CLASSE

Choisissez un sujet parmi les suivants (ou un sujet libre, avec l'accord de votre professeur) et présentez à la classe un exposé d'une dizaine de minutes. Vous pourrez utiliser un support (diaporama, affiches).

- a)** La discrimination raciale. **b)** Les défilés de mode et la taille mannequin. **c)** Le sexisme.

Méthode

- › Pendant vos recherches, notez scrupuleusement chacune de vos sources (titre du livre, auteur, nom du site internet, etc.).
- › Vérifiez la qualité des informations en sélectionnant les sources les plus appropriées et en confrontant les données entre elles.
- › Organisez votre exposé en deux ou trois parties.
- › Entraînez-vous, en veillant à vous exprimer correctement, sans vocabulaire familier, et sans lire vos notes.

Ex. 4 J'ARGUMENTE POUR DÉFENDRE UN SLOGAN

1. Quelles sont les caractéristiques formelles d'un slogan ?
2. Choisissez l'un des exemples ci-dessous et rédigez un argumentaire d'une dizaine de lignes pour défendre cette position. Vous exprimerez au moins une fois la cause et la conséquence.

a) Il y a une journée de la femme par an. Il en manque 364. **b)** Je suis Charlie. **c)** Lorsque l'injustice devient la loi, la révolution devient une obligation. **d)** La retraite avant l'arthrite. **e)** Je préfère mourir debout que vivre à genoux. **f)** Mieux vaut un mariage gay qu'un mariage triste. **g)** Je ne veux pas perdre ma vie à la gagner. **h)** Le silence des pantoufles est parfois aussi inquiétant que le bruit des bottes. **i)** Il y a plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme. **j)** Sous les pavés, la plage.

Ex. 5 JE DÉFENDS MES IDÉES DEVANT MES CAMARADES

Peut-on rire de tout ? Préparez au brouillon un discours argumenté répondant à cette question, puis prononcez-le (sans lire vos notes) devant la classe.

Méthode

- › Avant de répondre à la question, cherchez au brouillon des arguments étayant les deux positions possibles. Une fois cette recherche effectuée, vous pourrez choisir la thèse que vous souhaitez défendre.
- › Organisez vos idées de la plus évidente à la plus intéressante, utilisez des connecteurs logiques.
- › Illustrez votre propos par des exemples concrets.
- › Répondez dans votre discours aux arguments adverses.
- › N'oubliez pas de modérer votre propos et de respecter les autres.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX

1

Je n'ai pas fait de plan, je n'ai pas noté toutes mes sources. Mon expression est maladroite. Ma présentation est incomplète.

4

Je sais présenter un exposé développé préparé de dix minutes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui. J'ai cité mes sources et je sais répondre aux questions.

2

Je sais restituer ce que j'ai préparé, mais mon expression n'est pas toujours adaptée et/ou je suis trop dépendant(e) de mes notes.

3

Je sais présenter un exposé développé préparé de cinq à dix minutes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.



Dénoncer en chanson

Vous allez découvrir l'univers des chansons qui dénoncent et vous interroger sur les limites éventuelles de la satire et de la critique.

TÂCHE À RÉALISER

Écrivez une chanson qui dénonce un fait d'actualité.

1

LES CHANSONS QUI DÉNONCENT

Chaque élève (ou binôme) choisit une chanson qui dénonce un fait de société, pour la présenter à la classe. En classe, écoutez les chansons proposées et votez pour vos six préférées.

- Préparez votre exposé en incluant :
 - le contexte de la chanson et quelques informations (auteur-compositeur, année, thème) ;
 - vos arguments (analyse de quelques paroles, structure et rythme) ;
 - un clip à visionner (s'il existe).
- Puis entraînez-vous à parler sans vos notes et trouvez les arguments qui fonctionneront (3 minutes maximum).
- Quand vous procédez au vote, vous n'avez pas le droit de voter pour votre chanson.

Pensez à toutes les époques !

- ✓ Youssoupha, « L'enfer c'est les autres »
- ✓ Axiom, « Ma lettre au Président »
- ✓ Stromae, « Carmen »
- ✓ Abd Al Malik, « C'est du lourd »
- ✓ Kinito, « José Bové »
- ✓ Tryo, « L'hymne de nos campagnes »
- ✓ Noir Désir, « Un jour en France »
- ✓ IAM, « Nés sous la même étoile »
- ✓ Renaud, « Miss Maggie »
- ✓ Starmania, « Le blues du businessman », « Quand on arrive en ville »
- ✓ Brassens, « La mauvaise réputation »
- ✓ Boris Vian, « Le déserteur »

Axiom chantant sa
« Lettre au Président », 2007.

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez :

- le lien vers le site de Cartooning for Peace, pour trouver des idées de sujet à dénoncer.
- l'histoire de la chanson « Naito adulte », d'Oxmo Puccino et le *making-of* du clip (site de l'Unicef).



INVENTEZ VOS PAROLES

Répartissez-vous en six groupes : chaque groupe est chargé de donner de nouvelles paroles à la chanson qui lui a été attribuée. Choisissez votre thème et lancez-vous dans la composition !

- Débattez entre vous du thème que vous souhaitez aborder. Demandez-vous au passage si vous pouvez rire de tout.
- Observez bien la structure de la chanson : vous devez conserver les répétitions, les énumérations... Vous utiliserez les procédés satiriques étudiés (ironie, hyperbole, gradation...).
- Évitez toute vulgarité et ne tombez pas dans la critique facile et gratuite.



▲ Oxmo Puccino nommé ambassadeur de l'Unicef France (2012).

CHANTEZ MAINTENANT !

Présentez vos chansons à la classe et votez pour celle qui vous plaît le plus. Vous pourrez poster vos chansons sur le site de votre établissement ou vous produire sur une scène éphémère !

- Distribuez le texte de votre chanson à la classe et chantez devant les autres (ou enregistrez-vous sur un logiciel adapté, avec l'aide de votre professeur d'éducation musicale).
- Expliquez en quelques mots à vos camarades le message que vous avez voulu faire passer.
- Votez pour votre chanson préférée : vous n'avez pas le droit de voter pour votre chanson.



▲ M.I.A., chanteuse anglo-srilankaise engagée, notamment avec son clip *Borders*, dans lequel elle dénonce les conditions dramatiques auxquelles les migrants sont soumis.

COMPÉTENCES

- J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN DISCOURS ORAL EN DISTINGUANT LES SOUS-ENTENDUS
- JE PERÇOIS ET J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE



Dénoncer les travers de la société

A. LA LITTÉRATURE D'IDÉES

On regroupe sous le terme de littérature d'idées différents genres littéraires dont l'objectif principal est de **faire réfléchir** : **discours**, **maximes** (phrases brèves énonçant des principes moraux ou des réflexions), **apologues** (récits en vers ou en prose dont le lecteur peut tirer un enseignement) ou encore **essais** (œuvres de réflexion philosophique, historique ou scientifique).

Mais le **théâtre**, la **poésie** (notamment **engagée**) et d'autres types de récits sont aussi porteurs d'interrogations sur le monde contemporain.

✓ **Littérature d'idées : essais, apologues, discours, etc.**

✓ **Apologue : récit dont on tire une leçon (fable, conte, utopie, parabole)**

B. LA SATIRE

La satire critique, **dénonce avec humour et légèreté**. Très pratiquée dans l'Antiquité, elle est remise à l'honneur par le *Roman de Renart* puis par les Humanistes. À partir du XVII^e siècle, elle se glisse dans d'autres genres tels que la maxime ou la fable puis, au moment de la Révolution, trouve une place de choix au sein de **la presse**, notamment dans **la caricature**.

✓ **Rire et morale**

✓ **Littérature et caricature**

C. DÉNONCER PAR LE RIRE

« **Castigat ridendo mores** » (« elle corrige les mœurs par le rire ») : l'idée de plaire et d'instruire en même temps remonte à l'Antiquité et cette phrase est devenue la devise de la comédie classique (Molière).

L'**humour** et l'**ironie** sont des **armes de dénonciation efficaces**, tant à l'écrit que dans le dessin de presse ou la caricature : elles **ridiculisent l'adversaire**, permettent de contourner la censure et **d'amuser le lecteur, l'amenant ainsi plus facilement à la réflexion**.

✓ « **Castigat ridendo mores** »

✓ **Dénoncer et faire réfléchir par l'ironie.**



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ **LANGUE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES (p. 92)**

Je comprends le sens global à quelques erreurs près mais j'ai du mal à l'expliquer. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.

Je comprends le sens global du texte. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.

Je suis capable de justifier ma compréhension en m'appuyant sur des éléments du texte et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

J'ai acquis des connaissances qui ne se limitent pas à celles étudiées en classe.

■ **ORAL – JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX (p. 95)**

Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.

Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.

Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.



Lire pour réfléchir



Pourquoi j'ai mangé mon père, Roy Lewis, 1960, Pocket, 2003.

Les aventures d'une famille préhistorique qui découvre le feu et la cuisson des aliments et nous invite avec beaucoup d'humour à réfléchir sur l'évolution, la science, la guerre ou encore la place de la femme.

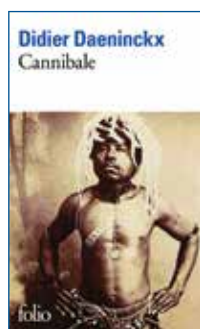


Le Magasin des Suicides, Jean Teulé, 2006, Pocket, 2008.

« Vous avez raté votre vie ? Avec nous, vous réussirez votre mort ! », tel est le slogan d'un magasin dans lequel on vend tous les ingrédients possibles pour se suicider. Mais un jour, la joie de vivre pénètre dans ce temple de la dépression.

Cannibale, Didier Daeninckx, 1998, Magnard, 2001.

1931, Exposition coloniale. La France exhibe des Kanaks au milieu des animaux, montrant les bienfaits de la colonisation sur ces « cannibales » de Calédonie. Mais le jeune Gocéné s'enfuit et découvre Paris.



Le Vicomte pourfendu, Italo Calvino, 1952, Magnard, 2005.

Le vicomte de Terralba, en guerre contre les Turcs, est fendu en deux par un boulet de canon. Tandis que, revenu sur ses terres, il multiplie les exactions, sa seconde moitié réapparaît et décide au contraire de faire le bien...



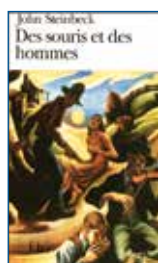
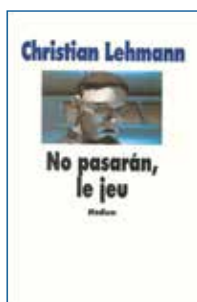
L'élégance du hérisson, Muriel Barbery, 2007, Gallimard, 2009.

Renée, concierge revêche et inculte pour ses voisins, est en réalité une personne très cultivée.

Seuls une enfant précoce et un vieux Japonais, moins égoïstes que les autres occupants de l'immeuble, sauront découvrir sa vraie nature.

No pasarán : le jeu, Christian Lehmann, L'École des loisirs, 1996.

Un vieil homme offre un étrange jeu vidéo à trois jeunes : ils découvrent un jeu de guerre particulièrement réaliste. Tellement réaliste que le réel et le virtuel se mélangent...



Des souris et des hommes, John Steinbeck, 1937, Gallimard, 1972.

Georges et Lennie travaillent comme saisonniers dans des ranchs. Ils rêvent d'une ferme à eux, pour y élever des lapins. Mais Lennie est déficient intellectuel et cumule les maladroites... jusqu'au drame.



Le Dictateur, film de Charlie Chaplin, 1940.

Dans ce film satirique réalisé pendant la Seconde Guerre mondiale, Chaplin incarne un barbier juif qui, arrêté, est confondu avec un dictateur (inspiré d'Hitler).



Gran Torino, film de Clint Eastwood, 2008.

Un vétéran de la guerre de Corée, raciste et vivant replié sur lui-même, surprend son voisin, jeune Mong, en train de le cambrioler. Peu à peu, ses préjugés sur les immigrés vont laisser place à l'amitié.



SUJET BREVET 5

Mouloud est mort

Lou Bertignac, une adolescente surdouée, a fait la rencontre dans une gare parisienne de No, jeune SDF de 18 ans. Son regard sur le monde qui l'entoure s'en trouve modifié.

Il y a quelques jours, Mouloud est mort. Depuis dix ans il vivait dehors, dans notre quartier. [...] Les élèves le connaissaient bien. Au début, on avait peur de lui. Et puis on s'était habitué. On le saluait. On s'arrêtait pour discuter. Il refusait d'aller dans des foyers parce qu'ils refusaient son chien. Même quand il faisait très froid. Les gens lui donnaient des couvertures, des vêtements, de la nourriture. Il avait ses habitudes au café d'en face, il buvait du vin dans des bouteilles en plastique. Pour Noël, on lui offrait des cadeaux. Mouloud était kabyle, il avait les yeux bleus. Il était beau. On racontait qu'il avait été ouvrier chez Renault pendant dix ans, et puis un jour sa femme était partie.

Mouloud a eu un malaise, on l'a emmené à l'hôpital, et le lendemain on a su qu'il était mort d'une embolie pulmonaire. Mon père a appris la nouvelle par les propriétaires du café. Là où Mouloud s'était installé, les gens ont commencé à coller des affiches, des lettres, des hommages, et même une photo de lui. Ils ont allumé des bougies et déposé des fleurs. Le vendredi suivant il y a eu un rassemblement, une trentaine de personnes sont venues autour de sa tente qui était restée là, personne n'avait voulu y toucher. Le lendemain *Le Parisien* a publié un article sur Mouloud, avec une photo de son coin transformé en autel.

La dame du bar d'en face a recueilli le chien de Mouloud. Les chiens on peut les prendre chez soi, mais pas les SDF. Moi je me suis dit que si chacun d'entre nous accueillait un sans-abri, si chacun décidait de s'occuper d'une personne, une seule, de l'aider, de l'accompagner, peut-être qu'il y en aurait moins dans la rue. Mon père m'a répondu que ce n'était pas possible. Les choses sont beaucoup plus compliquées qu'il y paraît. *Les choses sont ce qu'elles sont*, et il y en a beaucoup contre lesquelles on ne peut rien. Voilà sans doute ce qu'il faut admettre pour devenir adulte.

On est capable d'envoyer des avions supersoniques et des fusées dans l'espace, d'identifier un criminel à partir d'un cheveu ou d'une minuscule particule de peau, de créer une tomate qui reste trois semaines au réfrigérateur sans prendre une ride, de faire tenir dans une puce microscopique des milliards d'informations. On est capable de laisser mourir les gens dans la rue.

DELPHINE DE VIGAN, *No et moi*, © Éditions Jean-Claude Lattès, 2007.



▲ « Ayons l'élégance d'aider ceux qui n'ont rien. », campagne de sensibilisation de l'association Aurore (2015).

1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Qui est Mouloud ? Pour quelles raisons vivait-il dans la rue ? Citez le texte pour répondre. (1 point)
2. a) Qu'est-ce qu'un « autel » (l. 13) ? (0,5 point)
 - ☐ Un établissement proposant des chambres.
 - ☐ Un lieu de rassemblement pour les manifestations.
 - ☐ Un espace servant au dépôt d'offrandes dans les lieux sacrés.b) Pourquoi la narratrice utilise-t-elle ce mot ? (1 point)
3. À quel moment le texte narratif devient-il argumentatif ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte. (2,5 points)
4. a) Quelle est la classe grammaticale de « on » ? b) Qui est désigné par ce mot dans le premier paragraphe ? Et dans le dernier ? (2 points)
5. « Si chacun d'entre nous accueillait un sans-abri, [...] peut-être qu'il y en aurait moins dans la rue. » (l. 15-17) a) Indiquez la nature et la fonction de la proposition en gras. b) Réécrivez la phrase deux fois, en conjuguant le premier verbe au présent de l'indicatif puis au plus-que-parfait. Expliquez ce qui change dans les deux cas. c) Cette formulation donne-t-elle l'impression que son souhait est réalisable ? (2,5 points)
6. « *Les choses sont ce qu'elles sont.* » (l. 18) Pourquoi cette phrase est-elle écrite en italique ? Donnez au moins deux raisons. (2 points)
7. a) Comment est construit le dernier paragraphe ? Repérez au moins une figure de style. b) Que met en évidence cette construction ? Vous pourrez appuyer votre réponse sur l'explication de l'adjectif « capable », l. 20. (2,5 points)
8. Dans un paragraphe rédigé et construit, vous expliquerez ce qui révolte la narratrice dans la société d'aujourd'hui. (3,5 points)
9. À propos de l'image. a) À quel univers cette campagne de sensibilisation fait-elle référence ? Appuyez-vous sur le titre et sur le slogan. b) Pourquoi le rapprochement entre cet univers et celui des sans-abris rend-t-il le message plus frappant ? (2,5 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. Dictée : DELPHINE DE VIGAN, *No et moi*, 2007. Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. Réécrivez le début du texte en remplaçant « Mouloud » par « Mouloud et Bruno ».

Il y a quelques jours, Mouloud est mort. Depuis dix ans [...], il avait sa grille de métro, au croisement de deux rues, dans un renforcement, juste à côté de la boulangerie. C'était son territoire. Sur le trajet de l'école élémentaire, pendant quelques années, je l'ai vu là, tous les matins et tous les soirs. Les élèves le connaissaient bien. Au début, on avait peur de lui.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Comme la narratrice, le sort réservé aux sans-abris vous révolte. Vous décidez d'écrire une lettre au ministre du Logement, dans laquelle vous dénoncerez cette situation, exposerez votre souhait de voir changer les choses et ferez des propositions.

Vous respecterez les codes de la lettre, le niveau de langue attendu et vous soignerez la pertinence et la force de vos arguments.

SUJET D'INVENTION

Imaginez l'article du *Parisien* consacré à Mouloud (l. 13). Vous pourrez rappeler des éléments biographiques, raconter sa vie dans la rue et les circonstances de sa mort. Vous parlerez aussi des réactions après son décès et conclurez sur la situation des sans-abris en général. Votre texte respectera les codes de l'article de presse et sera cohérent avec l'extrait de *No et moi*.



SUJET BREVET 6

« L'ordre marchand »

Dans cette œuvre, l'auteure revient sur soixante ans d'histoire, des années 1940 aux années 2000. Elle étudie les mœurs de ses contemporains, notamment en matière de consommation.

L'ordre marchand se resserrait, imposait son rythme haletant. Les achats munis d'un code-barres passaient avec une célérité¹ accrue du plateau roulant au chariot dans un bip discret escamotant² le coût de la transaction en une seconde. Les articles de la rentrée scolaire surgissaient dans les rayons avant
5 que les enfants ne soient encore en vacances, les jouets de Noël le lendemain de la Toussaint et les maillots de bain en février. Le temps des choses nous aspirait et nous obligeait à vivre sans arrêt avec deux mois d'avance. Les gens accouraient aux « ouvertures exceptionnelles » du dimanche, les soirs jusqu'à
10 les médias. « Faire des affaires », « profiter des promotions » était un principe indiscuté, une obligation. [...]

Pour les adolescents – surtout ceux qui ne pouvaient compter sur aucun autre moyen de distinction sociale – la valeur personnelle était conférée par les marques vestimentaires, *L'Oréal parce que je le vau*³*x bien*. Et nous, contemporains sourcilleux³ de la société de consommation, on cédait au désir d'une
15 paire de bottes qui, comme jadis la première paire de lunettes solaires, plus tard une minijupe, des pattes d'ef, donnait l'illusion brève d'un être neuf. Plus que la possession, c'était cela, cette sensation que les gens poursuivaient dans les gondoles de Zara et de H&M et que leur procurait immédiatement, sans
20 effort, l'acquisition des choses : un supplément d'être. [...]

L'imagination commerciale était sans bornes. Elle annexait à son profit tous les langages, écologique, psychologique, se parait⁴ d'humanisme et de justice sociale, nous enjoignait⁵ de « lutter tous ensemble contre la vie chère », prescrivait : « faites-vous plaisir », « faites des affaires ». Elle ordonnait la célébration
25 des fêtes traditionnelles, Noël et la Saint-Valentin, accompagnait le ramadan. Elle était une morale, une philosophie, la forme incontestée de nos existences. La vie. La vraie. Auchan.

C'était une dictature douce et heureuse contre laquelle on ne s'insurgeait pas, il fallait seulement se protéger de ses excès, éduquer le consommateur, définition première de l'individu. Pour tout le monde, y compris les immigrants clandestins entassés sur une barque vers la côte espagnole, la liberté avait pour visage un centre commercial, des hypermarchés croulant sous l'abondance.

ANNIE ERNAUX, *Les Années*, © Éditions Gallimard, 2008.



▲ Armand, *Poubelle de Jim Dine*, 1961, plexiglas et détrit⁵us (collection Ileana et Michael Sonnabend, New York).



1. Rapidité.
2. Faisant disparaître.
3. Nous qui méprisons.
4. S'ornait.
5. Ordonnait.



▲ Duane Hanson, *Supermarket Shopper*, 1970, sculpture (Ludwig Collection, Aachen, Allemagne).



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez dans votre manuel d'histoire-géographie les « Trente Glorieuses » vues par Charles de Gaulle en sujet de brevet (chapitre 11).

Retrouvez la 1^{re} partie de l'épreuve sur : www.levivrescolaire.fr



Zoom sur la 2^e partie de l'épreuve



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : GEORGES PEREC, *Les Choses*, 1965.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. **Réécrivez le début du texte d'A. Ernaux (jusqu'à « deux mois d'avance », l. 7) en conjuguant les verbes au futur simple.**



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Pensez-vous que la consommation mène au bonheur ? Vous répondrez à cette question en veillant à respecter l'emploi de la première personne et l'organisation de votre texte, la pertinence de l'argumentation et la correction de la langue.

SUJET D'INVENTION

Racontez le premier jour des soldes. Vous utiliserez l'imparfait et certains procédés du texte d'Annie Ernaux pour renforcer l'idée de bousculade et d'excès. Votre récit débouchera sur une interrogation sur le monde contemporain. Vous respecterez les codes du récit (chronologie, système des temps) et vous conclurez sur une réflexion.

Corrigé (sujet de réflexion)

- Le sujet concerne la société de consommation. Essayez de reformuler avec vos mots : est-ce qu'acheter et posséder des choses rend heureux ? On vous demande votre avis personnel, vous écrirez à la première personne.
- On vous demande de surveiller l'organisation de votre texte : vous devez répondre sous la forme de paragraphes, reliés par des connecteurs logiques.
- On vous demande aussi de veiller à l'argumentation : vous devez donc écrire des paragraphes argumentés, pour convaincre votre lecteur, grâce aux modalisateurs et aux figures de style (l'insistance par exemple). N'oubliez pas les exemples, qui soutiennent l'argumentation. Tirez vos exemples de l'histoire, de la littérature et de votre culture personnelle.
- Hiérarchisez vos arguments (au moins trois) pour finir par le plus convaincant.
- Dans une introduction, expliquez ce qu'on appelle la société de consommation et rappelez la question à laquelle vous devez répondre. Dans la conclusion, rappelez brièvement votre réponse.

MÉTHODE

- a) Analysez le sujet, reformulez-le.
- b) Commencez par ce qui se rapporte au contenu :
 - De quel sujet devez-vous parler ?
 - Qui parle à qui ?
- c) Regardez ensuite ce qui se rapporte à la forme attendue :
 - Vous demande-t-on de présenter vos arguments sous une forme spécifique (lettre, discours) ? Notez sur un brouillon les codes de présentation de la forme attendue.
 - Vous propose-t-on un plan à suivre ? Un nombre d'arguments, un type d'exemples ?
- d) Au brouillon, notez toutes vos idées comme elles vous viennent. Organisez-les ensuite de façon logique, de la moins importante à la plus percutante, en les numérotant par exemple. Associez à chacune au moins un exemple et un connecteur logique (*tout d'abord, de plus, enfin...*). Utilisez un code couleur si cela vous aide.
- e) Ne rédigez pas tout au brouillon : préparez seulement la première et la dernière phrase.
- f) Pendant la rédaction, allez à la ligne après l'introduction, après chaque argument et pour votre conclusion. Évitez les phrases trop longues.
- g) Relisez-vous : vérifiez que vos phrases ont un sens, surveillez l'orthographe (voir *Fiche méthode 6* p.380) et assurez-vous que vous avez bien répondu à la question posée dans le sujet !

CYCLE 4

Thème Agir sur le monde

3^e

Questionnement

AGIR DANS LA CITÉ : INDIVIDU ET POUVOIR

- ✓ Découvrir des œuvres et textes du XX^e siècle appartenant à des genres divers et en lien avec les bouleversements historiques majeurs qui l'ont marqué.
- ✓ Comprendre en quoi les textes littéraires dépassent le statut de document historique et visent au-delà du témoignage, mais aussi de la simple efficacité rhétorique.
- ✓ S'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés.

En 5^e

**HÉROS, HÉROÏNES ET
HÉROÏSMES**

Chapitre 7 : Héros et héroïnes
d'hier et d'aujourd'hui

En 4^e

**INFORMER, S'INFORMER,
DÉFORMER ?**

Chapitre 7 : L'information, des
textes aux médias



4

**Dénoncer la guerre :
Mémoires d'un rat de
Pierre Chaine**

5

**Antigone,
une voix face au pouvoir**

Dénoncer la guerre : *Mémoires d'un rat* de Pierre Chaine

Objectifs : ✓ Je découvre une œuvre qui porte un regard satirique sur la Première Guerre mondiale.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Qu'avez-vous retenu de votre cours d'histoire sur la Première Guerre mondiale ? (Qui oppose-t-elle ? En quoi est-elle différente des guerres précédentes ? Pourquoi est-elle si meurtrière ? Qu'est-ce qu'une guerre de tranchées ? etc.) Rassemblez vos souvenirs au tableau, en créant une carte mentale.

L'image

1. Quelles sont vos premières réactions en voyant cette photographie de la Première Guerre mondiale ?
2. a) Que porte le chien ? b) Quel est son rôle ? c) Pourquoi n'est-ce pas un soldat qui remplit ce rôle ?
3. En quoi cette photographie montre-t-elle l'horreur de la guerre ?



TEXTES ET IMAGES

1. Un étrange témoignage

Pierre Chaine, *Mémoires d'un rat*

Partie I, Chapitre 1

p. 108

- ✓ Je découvre le personnage principal et j'entre dans le récit.

2. Le soldat Ferdinand

Partie II, Chapitre 1

p. 110

- ✓ J'étudie une critique des grandeurs et décadences de l'armée.

3. L'ennemi, si proche

Partie II, Chapitre 1

p. 112

- ✓ J'analyse un extrait mettant en cause les valeurs de la guerre.

4. Verdun

Partie III, Chapitre 6

p. 114

- ✓ Je lis un extrait évoquant l'une des batailles les plus meurtrières de la Grande Guerre.

Découvrir *Au revoir là-haut*

Pierre Lemaitre

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

p. 116

- ✓ Je lis une œuvre qui dénonce des dérives morales nées de la Grande Guerre.



LEXIQUE ET LANGUE

p. 120

- ✓ Je travaille le lexique de la guerre et de la paix.
✓ Je révise certaines classes et fonctions grammaticales ainsi que l'accord du participe passé.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 122

- ✓ J'écris un plaidoyer pour la paix, un calligramme, je crée une anthologie poétique, un abécédaire de la Grande Guerre comme compte rendu de lecture.
✓ Je présente un travail de recherche, je lis de manière expressive, je débats, je commente la Une d'un journal.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Les Poilus, je me souviens

p. 124

- ✓ Je revis la Grande Guerre à travers un jeu de rôle.



SUJETS DE BREVET

p. 128



HISTOIRE DES ARTS

Représenter la guerre : Otto Dix

p. 118

- ✓ J'analyse l'œuvre d'un peintre marqué par la guerre.

Chien messager de l'armée française portant
un masque à gaz, printemps 1917.

1900

1920

1940

1960

1980

2000

Otto Dix *La Guerre* (1929-1932)
Pierre Chainé *Mémoires d'un rat* (1916)
Première Guerre mondiale (1914-1918)

Pierre Lemaitre *Au revoir là-haut* (2013)



Un étrange témoignage

✓ OBJECTIF Je découvre le personnage principal et j'entre dans le récit.

Voici le début du récit. Le narrateur se présente et présente son projet d'écriture.

Je ne suis pas un rat d'opéra ; n'attendez pas de moi des récits polissons ni des contes égrillards¹. Je ne suis pas non plus un rat de cave dont les lumières pourraient être utiles aux amateurs de pinard. Enfin ce serait m'offenser que de me confondre avec un vil² rat d'hôtel. Né dans les camps, j'ai connu, dès l'âge le plus tendre, le tumulte des champs de bataille ; mes parents m'ont nourri d'espairs glorieux et de détritits militaires. Vous avez déjà deviné que l'auteur de ces lignes est un des innombrables rats de tranchées qui, de la mer aux Vosges, ont juré de tenir, eux aussi, « jusqu'au bout ! » [...]

L'histoire impartiale³ dira un jour quel fut notre rôle. Combien de soldats se seraient laissés surprendre par l'ennemi, si notre activité nocturne n'avait stimulé leur vigilance ! Grâce à nous, le poilu ne dort jamais que d'un œil.

Malgré nos services, les ingrats se plaignent de notre importunité⁴ ! Ils ne devraient pas oublier, au moins, le commode prétexte que nous leur fournissons pour obtenir le renouvellement des vivres de réserve et des effets⁵ de toutes sortes : des rats les ont mangés ! [...]

La prose des journaux a donné aux lecteurs l'habitude d'un tel diapason⁶ que le ton de mes mémoires va leur paraître bien terne. Le plat que je leur sers est fade en vérité comparé aux ragoûts épicés que cuisinent les grands quotidiens. On ne retrouvera pas sous ma plume l'héroïsme souriant et bavard des « récits du front », ni les blessés qui refusent de se faire évacuer, ni les mutilés impatients de retourner au feu, ni les morts qui veulent rester debout. Un humble rat de tranchée ne peut offrir qu'une littérature plus terre à terre.

Du moins ne relèvera-t-on pas dans mon texte ces grossières erreurs qui font la joie des combattants. [...]

D'autres ne se complaisent que dans l'étalage ou plus exactement dans l'étal d'une répugnante boucherie. Ce ne sont que ventres ouverts, tripes au soleil, cervelles jaillissantes, cadavres grouillants et autres horreurs.

J'avoue, quant à moi, avoir toujours détourné la tête en traversant les charniers⁷ de la guerre moderne. Si j'avais pu ne pas respirer, je me serais de même épargné les pestilences⁸ de l'atmosphère.

À quoi bon ces descriptions malsaines puisqu'elles n'ont pas le pouvoir de supprimer les guerres ? Ces tableaux sont douloureux s'ils évoquent en nous des visions vécues. Ils sont inutiles s'ils s'adressent à l'imagination des curieux : rien ne pourra jamais donner la sensation d'un champ de bataille à celui qui

PIERRE CHAINE

(1882-1963) est un écrivain français. Quand éclate la Première Guerre mondiale, il est très tôt envoyé au combat. C'est dans les tranchées, en 1915, qu'il écrit le récit satirique qui le rendra célèbre : *Mémoires d'un rat*, d'abord publié en feuilleton dans un journal pacifiste très populaire. En 1918, Pierre Chaine écrira la suite : *Commentaires de Ferdinand, ancien rat de tranchées*.



▲ Illustration d'Eugène Lelievre pour *Mémoire d'un rat* (Philophil.com)



1. Polissons, coquins.
2. Méprisable.
3. Juste, objective.
4. Fait de déranger.
5. Affaires.
6. D'une telle harmonie.
7. Fosses où l'on entasse les cadavres.
8. Puanteurs.

n'en a pas vu. Avant cette guerre, il existait déjà sur ce sujet des descriptions réalistes et ceux qui les avaient lues ont été surpris par la réalité.

On peut donc affirmer hardiment que toute description de bataille, où l'auteur s'attache à pousser le côté macabre et répugnant du décor, ne répond pas à la vision qu'en a eue le soldat.

PIERRE CHAINE, *Mémoires d'un rat*, partie I, chapitre 1, © Éditions Magnard, 2015.



PASSERELLE HISTOIRE

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez le chapitre d'histoire sur la Première Guerre mondiale.



Sur www.lelivrescolaire.fr, approfondissez la question de la propagande et censure pendant la Première Guerre mondiale.



▲ Paul Castelnaud, *Vente des journaux sur un éventaie*, Rexpoëde (Nord), 6 septembre 1917.



QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ME SERS DE MES CONNAISSANCES CULTURELLES POUR LES COMPRENDRE

Un narrateur particulier

1. a) Qu'est-ce que le narrateur de ce récit a de particulier ? b) À quels types de texte cela vous fait-il penser ? Justifiez votre réponse.
2. Quelles informations donne-t-il sur lui ?
3. a) Quelle est sa revendication aux lignes 9 à 15 ? b) Qu'en pensez-vous ?

Des Mémoires

4. ■ Le narrateur apprécie-t-il la façon dont les journaux traitent de la guerre ? Pourquoi ? Expliquez précisément.
5. a) Quelle figure de style relevez-vous au début du quatrième paragraphe (l. 16 à 26) ? b) Quelle

crainte exprime-t-elle ?

6. a) Quelle autre figure de style identifiez-vous dans la phrase suivante ? Que souligne-t-elle ? b) Quels buts le narrateur se donne-t-il en écrivant ce récit ?
7. À votre avis, pourquoi l'auteur n'écrit-il pas de « vrais » Mémoires, en son nom propre ?

L'IMAGE DE DROITE

1. Quels rôles les journaux pouvaient-ils jouer pendant la guerre ?
2. La censure a été rétablie dès 1914. Pourquoi, à votre avis ?
3. Dans le journal *Le Matin* du 15 septembre 1914, on pouvait lire : « *Les éclats d'obus vous font seulement des bleus.* » Que pensez-vous de cette « information » ? Quel est son but ?

Le soldat Ferdinand

✓ OBJECTIF J'étudie une critique des grandeurs et décadences de l'armée.

Pour améliorer les conditions d'hygiène, une campagne de dératisation est lancée : les soldats recevront une prime pour chaque rat capturé. Le narrateur se fait prendre mais il est finalement sauvé par un colonel, qui estime qu'un rat peut servir d'avertisseur en cas d'attaque par les gaz. Le soldat Juvenet adopte alors le narrateur et le nomme Ferdinand.



▲ Des soldats (allemands) montrent les rats qu'ils ont pris.

Les paroles que le colonel avait prononcées à mon sujet pendant la courte entrevue que j'ai rapportée plus haut provoquèrent en moi une étrange répercussion : du jour où il eut ainsi disposé de ma vie, un lien mystérieux m'unit au régiment. Je sentis qu'en effet je ne m'appartenais plus ; j'étais un rouage minuscule mais nécessaire dans le prodigieux engrenage de l'armée.

La grandeur et le sublime du rôle qu'on m'avait imposé donnaient à ma personne une valeur nouvelle ; oui, la mission de sacrifice que j'avais à remplir, en cas d'attaque, me rehaussait prodigieusement à mes propres yeux car je m'en savais autant de gré¹ que si je l'avais choisie moi-même volontairement.

J'espérais bien au fond qu'il n'y aurait jamais dans notre secteur d'attaque par les gaz, ce qui me dispenserait d'accomplir ma mission et de consommer mon sacrifice. Mais l'obligation d'être un héros constitue en soi un honneur, même si l'occasion ne doit jamais se présenter d'être héroïque ; et le geste n'en demeurait pas moins beau pour être indéfiniment retardé.

Un indispensable secours moral me manquait encore pour soutenir mon ardeur et mon zèle : je ne portais aucun signe sensible de mon état. Juvenet y pourvut ingénieusement ; il était perruquier dans le civil et connaissait le secret des teintures. Quelques jours à peine après ma conscription² (car il me répugne à présent d'employer le terme de capture), il m'aspergea avec je ne sais quelle drogue, à la grande hilarité de la tranchée ; après quoi il me présenta par dérision un miroir qui provenait du démontage d'un périscope. Je pus alors constater que ma robe gris-brun était devenue bleu horizon. Je dois d'ailleurs avouer que ma nouvelle livrée³ était beaucoup plus voyante que mon pelage naturel, bien qu'elle eût la prétention de me rendre invisible.

Pour compléter l'uniforme, Juvenet inscrivit au minium⁴ sur mon dos le numéro du régiment et me posa trois brisques⁵ de la même couleur à la naissance de



1. J'en étais autant satisfait.
2. Recrutement, appel à rejoindre l'armée.
3. Mon nouveau costume.
4. Peinture antirouille.
5. Les galons que porte un soldat sur sa manche.



▲ Portrait d'un poilu français vêtu de son uniforme bleu horizon (photographie colorisée).

l'épaule gauche. Je me laissai faire sans bouger et cette attitude fut mise sur le
35 compte de mon abrutissement alors qu'elle était un effet de ma bonne volonté.

Cette fois je portais les stigmates⁶ visibles de la grandeur et de la servitude militaires. J'étais immatriculé⁷ ! j'étais soldat ! il me sembla que je devenais un autre rat. Je n'éprouvai plus qu'une pitié arrogante pour les vulgaires rongeurs dont la vie ou la mort importait peu au salut de la patrie. Insensiblement je
40 m'identifiai avec l'armée en général et en particulier avec le régiment dont je portais le glorieux numéro. Mais j'étais surtout honoré d'appartenir à la douzième escouade de la onzième compagnie. C'est ainsi que naquit en moi l'esprit de corps⁸.

PIERRE CHAINE, *Mémoires d'un rat*, partie II, chapitre 1, © Éditions Magnard, 2015.



- 6. Les traces.
- 7. J'avais un numéro de soldat !
- 8. Sentiment d'appartenance à un groupe, à ses valeurs.



▲ C. R. W. Nevinson, *Les Chemins de la gloire*, 1917, huile sur toile, 45,7 x 61 cm (Imperial War Museum, Londres).



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien pour mieux comprendre ce qu'est un Poilu et un autre pour découvrir la Grande Guerre en dessins.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE

L'habit fait-il le soldat ?

1. Quels signes montrent que Ferdinand appartient désormais à l'armée ?
2. a) De quelles manières Ferdinand change-t-il, une fois devenu soldat ? b) Quel sentiment domine en lui à ce moment-là ?
3. a) Comment considère-t-il désormais les autres rats ? b) De quel sentiment fait-il preuve ?

Un soldat heureux ?

4. a) Dans quel but Ferdinand a-t-il été intégré à l'armée ? b) Que pense-t-il de cette mission ? Répondez de manière approfondie et nuancée, en citant le texte.

5. a) À quel vocabulaire les termes « rouage » et « engrenage » (l. 5 et 6) appartiennent-ils ? b) Quelle image cela donne-t-il des soldats et de l'armée ?
6. Quelle critique le narrateur formule-t-il à la fin du quatrième paragraphe ?
7. ■ Que dénonce l'auteur, Pierre Chaine, dans cet extrait ?

L'IMAGE DE DROITE

1. Commentez le titre *Les Chemins de la gloire*. Comment faut-il le comprendre ?
2. À quel passage du texte le titre du tableau fait-il écho ?
3. Recherchez pourquoi cette toile a été interdite en 1918.

L'ennemi, si proche

✓ OBJECTIF J'analyse un extrait mettant en cause les valeurs de la guerre.

Le narrateur accompagne son maître Juvenet et raconte son quotidien.

Juvenet à son créneau était un guetteur débonnaire¹. Il existait des consignes formelles : *harceler nuit et jour l'ennemi ; tirer sur tous les points de stationnement qu'on a pu repérer : créneau d'observation, entrée d'abri, chantier de travailleurs, feuillées², etc.*

Ces prescriptions avaient pour but de maintenir dans la troupe l'esprit offensif, si difficile à conserver quand des armées se trouvent en contact depuis plus de deux ans.

En dépit de toutes les circulaires, Juvenet derrière son créneau évoquait moins un chasseur à l'affût qu'un marin en vigie, comparaison d'autant plus exacte qu'il se servait davantage de sa lorgnette³ que de son fusil. [...]

Quand il arrivait à Juvenet de découvrir dans un coin de boyau⁴ ou dans un repli de terrain un ennemi qui, se croyant en sécurité, vaquait à ses occupations, faisait sa toilette, ou cherchait ses poux, son premier sentiment n'était pas la haine, mais la curiosité. [...]

Cette silhouette minuscule, c'était un soldat comme lui qui accomplissait le même service sous un uniforme différent. Tous deux couraient les mêmes dangers, souffraient des mêmes intempéries, travaillaient aux mêmes corvées. Bien que ces gestes pareils fussent consacrés à des causes adverses, ils constituaient en fait une communauté de vie et de préoccupations qui suffisait à créer un point de contact, d'où naissait, malgré l'hostilité ambiante, une obscure sympathie.

J'en eus la preuve un jour que Juvenet était occupé à suivre dans sa jumelle les mouvements d'un Boche.

Un sergent passa qui lui demanda :

– Qu'est-ce que vous voyez d'intéressant ?

– J'en vois un, répondit Juvenet, qui est en train de poser tranquillement culotte.

– Eh bien, qu'est-ce que tu attends pour le démolir ? reprit l'autre, car c'est le privilège des poilus d'être tutoyés au gré des circonstances et de la fantaisie des chefs.

– Vous croyez, sergent, qu'il faut tirer ? hésita Juvenet. Ça n'est pas un bien beau moment pour se faire tuer.

Et il ajouta, découragé : « Si on ne peut même plus poser culotte ! »

Mais le sergent insista :

– Crois-tu qu'il te raterait à l'occasion ?

Cet argument sembla convaincre Juvenet et il mit en joue en grommelant : « Je vas toujours le laisser se reculotter. »



1. (Trop) bienveillant, indulgent.

2. Fosse où les soldats font leurs besoins.

3. Sa longue-vue, ses jumelles.

4. Tranchée.

5. Était parti rapidement (argot).



▲ Heinrich, *Guerre de position : pause dans une tranchée allemande, 1915-1916*, carte postale photographique.

Le coup partit et mon maître assura que la balle n'avait pas dû passer loin car le Boche avait « trissé »⁵ et s'était « cavale en vitesse ». Mais Juvenet est un excellent tireur, sûr de son arme comme de lui-même et je l'ai toujours soupçonné d'avoir manqué le but exprès.

- 45 Cette manifestation de l'esprit offensif lui paraissait peu glorieuse. Il lui semblait que pour avoir le droit de tuer il fallait soi-même courir un risque équivalent.

En vain lui répétait-on que l'agression allemande nous avait mis une fois pour toutes en état de légitime défense, il ne pouvait s'empêcher d'appli-

- 50 quer à chaque cas en particulier les règles de l'honnêteté et de l'honneur. [...]

Pourtant Juvenet lisait les journaux ; mais les récits des crimes allemands ne le révoltaient pas autant que des journalistes auraient pu se l'imaginer. Son esprit simpliste admettait difficilement qu'il y eût une morale de la guerre parce que la guerre lui apparaissait comme la négation de la morale.

PIERRE CHAINE, *Mémoires d'un rat*,
partie II, chapitre 1, © Éditions
Magnard, 2015.

Heinrich, *Guerre de position :
approvisionnement des soldats
allemands, 1915-1916*,
carte postale photographique.



Sur Lelivrescolaire.fr,
retrouvez des liens
pour approfondir
la question de la
fraternité avec
l'ennemi lors de la
Grand Guerre.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ADAPTE
MA LECTURE À L'OBJECTIF POURSUIVI

Portrait d'un soldat débonnaire

1. a) Quelles consignes sont données aux soldats ?
b) Quel est le but de ces consignes ?
2. Que ressent Juvenet quand il voit un soldat allemand ? Citez deux sentiments.
3. Quelle image est donnée de l'ennemi dans cet extrait ? Sur quoi le narrateur insiste-t-il ?
4. a) Cherchez l'étymologie du mot *sympathie*.
b) Pourquoi peut-on dire qu'il est employé dans son sens étymologique l. 23 ?

« À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. »
(Corneille, *Le Cid*)

5. Que symbolise le personnage du sergent ? Justifiez votre réponse.
6. Pourquoi Juvenet fait-il exprès de rater l'Allemand ?
7. a) Quelles valeurs Juvenet respecte-t-il ?
b) Quel est son point de vue sur la guerre ?
8. ■ Entre le sergent et Juvenet, quel personnage représente les idées de l'auteur, selon vous ? Justifiez votre réponse.

LES IMAGES

1. Que font les soldats ? Que ne font-ils pas ?
2. Quels liens voyez-vous entre ces photographies et l'extrait de *Mémoires d'un rat* ?
3. Observez les légendes. Qui sont ces soldats ?

Verdun

✓ **OBJECTIF** Je lis un extrait évoquant l'une des batailles les plus meurtrières de la Grande Guerre.

Juvenet et Ferdinand sont à Verdun, lieu de l'une des batailles les plus meurtrières de la Première Guerre mondiale.

Le champ de bataille de Verdun pouvait se diviser en trois zones, qui se succédaient de l'arrière à l'avant.

La première ne possédait pas du côté de l'arrière une frontière précise. Elle commençait où tombaient les derniers obus et s'étendait jusqu'à la zone des boyaux.

L'entrée dans la zone des boyaux n'était pas déterminée, comme on pourrait le croire par l'existence matérielle de ces derniers, mais par le moment où la prudence exigeait qu'on y descendît.

À cette époque, ce point psychologique était marqué géographiquement par le tunnel de Tavannes.

On ne saurait exagérer le rôle que joua ce tunnel dans la défense de Verdun. C'était le seul abri pour les réserves, pour les blessés, pour les munitions et pour les vivres. On y goûtait la plus douce satisfaction qu'on puisse éprouver sous les obus ; celle de sentir une montagne sur sa tête. Là, s'accumulaient les biscuits, la chandelle et l'alcool solidifié. [...]

Le moment arriva pourtant où à notre tour il fallut sortir.

La zone des boyaux nous sembla courte. [...]

À mesure que nous avançons, les parapets s'abaissèrent peu à peu de chaque côté et le fossé ne devint guère plus profond que ceux qui longent les grandes routes : puis brusquement le boyau ne fut plus qu'une piste à peine tracée au milieu des trous d'obus. C'était la troisième zone qui commençait.

Il fallait bien trois quarts d'heure environ, à des hommes chargés, pour traverser la nuit le terrain découvert qui nous séparait encore des premières lignes. Bien que je n'aie jamais vu l'Océan, je crois pouvoir donner une idée exacte du panorama en le comparant à une mer qui se serait figée au plus fort de la tempête.

Qui donc aurait pu se douter que nous traversons une forêt, si les cartes n'avaient pas donné la dénomination de bois à ces déserts pétrifiés où quelques souches noircies demeuraient les seuls vestiges des anciens ombrages ? Les oiseaux et tous les autres animaux avaient abandonné depuis longtemps ces champs maudits, à l'exception des mouches, des vers et des hommes qui, seuls, avaient pu s'y maintenir. Je puis affirmer que j'étais l'unique rat de toute la contrée.



▲ Le tunnel de Tavannes.



▲ Image publiée dans *Le Miroir*, 10 décembre 1916.

Le chemin n'était qu'une succession de
 40 montées et de descentes pour passer d'un
 entonnoir dans un autre. Combien de fois
 Juvenet ne tomba-t-il pas sur les genoux en
 franchissant ces vagues solidifiées ! Mais,
 après chaque chute, il se relevait dans un
 45 sursaut d'énergie, car le spectacle des corps
 mutilés qui pourrissaient tout le long de
 cette voie n'était pas pour engager même
 les plus las¹ à céder à leur fatigue. [...]

Mais notre guide [...] nous conduisit sans
 50 encombre jusque dans notre tranchée, si je
 puis donner ce nom à un petit fossé que
 nos prédécesseurs avaient hâtivement creu-
 sé pendant la dernière nuit. Ils nous passèrent les consignes succinctement² et
 s'éclipsèrent avec la précipitation de gens qui ne voudraient pour rien au monde
 55 changer leur sort contre le nôtre.

Restés seuls, notre première impression fut celle d'un isolement terrible.
 Murés entre deux zones de mort, nous nous sentions déjà retranchés des vivants.

PIERRE CHAINE, *Mémoires d'un rat*, partie III, chapitre 6, © Éditions Magnard, 2015.



▲ Soldats français durant la bataille de Verdun, photographie, 1916.



1. Fatigués.
2. Rapidement.



▲ Verdun, après la guerre (fort de Douaumont).



Sur www.livrescolaire.fr,
 retrouvez un lien pour mieux
 comprendre la bataille de Verdun.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN FORMULANT DES IMPRESSIONS DE LECTURE

Trois zones

1. Qu'est-ce qui caractérise chacune des trois zones évoquées dans l'extrait ?
2. Comment le tunnel de Tavannes est-il décrit ? Que représente-t-il ?
3. a) Dans quelle zone le régiment de Juvenet se rend-il ? b) Comment le trajet est-il décrit ?
4. À chaque chute, Juvenet se relève rapidement malgré la fatigue. Pour quelles raisons ?

« Retranchés des vivants »

5. a) À quoi le paysage est-il assimilé aux lignes 39 à 41 ? b) Que souligne cette figure de style ?
6. a) Quels sont les seuls êtres vivants à être encore présents dans cette zone ? b) Qu'est-ce que cela montre sur la place qui est laissée à l'homme ?
7. ■ a) Quelle image est donnée de la guerre et des soldats dans cet extrait ? b) Comparez avec les récits de guerre évoqués p. 108.



Découvrir *Au revoir là-haut* de Pierre Lemaitre

✓ **OBJECTIF** Je lis une œuvre qui dénonce des dérives morales nées de la Grande Guerre.



Au sortir de la Grande Guerre, le devoir de mémoire obsède le gouvernement et les Français, qui acclament les morts comme des héros. Les survivants, les « gueules cassées », sont abandonnés de tous. Alors que la course au profit sur le dos des morts est lancée, deux rescapés des tranchées décident de monter une arnaque aussi spectaculaire qu'immorale.

◀ Pierre Lemaitre, *Au revoir là-haut*, Le Livre de poche, 2013.



PIERRE LEMAITRE

(né en 1951) est un romancier et scénariste français. Ses romans policiers rencontrent un vif succès. En 2013, il délaisse le genre policier pour écrire *Au revoir là-haut*, qui recevra le prix Goncourt.

1

QUESTIONS

Un « entrelacs d'amitiés et de relations » (p. 317)

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ME SERS DE MES CONNAISSANCES CULTURELLES POUR LES COMPRENDRE

Albert et Édouard

1. Albert Maillard et Édouard Péricourt sont « liés par une histoire commune mais ne se connaissent pas » (p. 119). **a)** Quelle est cette histoire commune ? **b)** Où et comment se sont-ils rencontrés ?
2. **a)** Comment Albert se comporte-t-il ensuite avec Édouard ? **b)** Selon vous, pourquoi ?
3. Que ressent Édouard vis-à-vis d'Albert et du geste héroïque qu'il a accompli pour lui ?

Pradelle

4. **a)** Qui est d'Aulnay-Pradelle ? Relisez les chapitres 2 et 32. **b)** Comment est-il décrit ?
5. Quelles relations entretient-il : **a)** avec Albert et Édouard ? **b)** avec la famille Péricourt ?

Des personnages hantés par leur passé familial

6. **a)** À qui Albert pense-t-il régulièrement ? **b)** Est-ce un personnage positif ou négatif pour lui ?
7. **a)** Quelles relations M. Péricourt entretenait-il avec son fils avant la guerre ? **b)** Qu'est-ce qui change ensuite et à quel moment ?
8. **a)** Qu'est-il arrivé aux ancêtres de Pradelle ? **b)** Reste-t-il d'autres membres de sa famille ? **c)** Comment cela influence-t-il ses actes ?



◀ Cimetière de Verdun, photographie autochrome de Jules Gervais-Courtellemont, 1916.



Sur www.levivrescolaire.fr, retrouvez un lien vers une interview de Pierre Lemaitre présentant son roman.

Les conséquences de la guerre

Le traumatisme des démobilisés

1. a) Quelle est la conséquence physique de la guerre pour Édouard ?
b) Pourquoi prend-il une nouvelle identité ?
2. De quoi a-t-il impérativement besoin ?
3. Quelle est la conséquence psychologique de la guerre pour Albert ?
4. Quelle scène se répète aux chapitres 3 et 25 ?

Une société qui refuse les survivants

5. a) Pourquoi Albert ne peut-il pas reprendre son emploi ? b) Que fait-il ?
6. Relisez le chapitre 11 : comment les anciens combattants sont-ils vus par ceux de l'arrière ?
7. a) Comment les morts à la guerre sont-ils considérés par la société ? b) Pour quels personnages ce devoir de mémoire est-il important ?

L'escalade dans les mensonges

8. Quels mensonges Albert raconte-t-il à la famille Péricourt
a) dans la lettre ? b) lors du dîner ?
9. a) Pourquoi est-il obligé de mentir à Madeleine lorsqu'il la rencontre ? b) Qui lui soumet cette solution (chapitre 9) ?



▲ Inauguration du monument aux morts de la Première Guerre mondiale dans un village de Bretagne, années 1920.



◀ Un groupe de « gueules cassées », anciens soldats mutilés ou invalides, années 1920, photographie.

Tirer profit de la guerre

Décus par l'armistice

1. a) Comment Albert découvre-t-il le complot de Pradelle dans le premier chapitre ?
b) Comment l'explique-t-il ?
2. Que cherche Pradelle à travers la guerre ?

Faire affaire avec les morts

3. a) En quoi consiste le travail de Pradelle après la guerre ? b) En quoi est-ce une « injure aux morts » (chapitre 21) ?

4. Que découvre Merlin en inspectant les cimetières ?

5. Pradelle parvient-il à acheter son silence ?

L'escroquerie d'Édouard et Albert

6. a) Quelle idée Édouard a-t-il pour faire fortune ? b) Quelle est la réaction d'Albert ?
7. Pensez-vous que ce projet soit immoral ?
8. Selon vous, Albert est-il un héros ?



Représenter la guerre : Otto Dix

J'analyse l'œuvre d'un peintre marqué par la guerre.

1 L'allégorie de la guerre



▲ Otto Dix, *La Guerre*, 1929-1932, triptyque, tempéra sur panneau de bois, 270 cm x 430 cm (Neue Meister, Dresde).

Otto Dix peint ce **triptyque** plus de dix ans après la guerre, en utilisant technique et format anciens. Le **retable** est en effet habituellement utilisé à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance pour des sujets religieux et la **tempéra** a été remplacée à la fin du XV^e siècle par la peinture à l'huile. Ce triptyque raconte une histoire et se lit de gauche à droite. Le personnage à droite (voir zoom) est un autoportrait du peintre.



Retable : Panneaux religieux, sculptés ou peints, se trouvant à l'arrière de l'autel.

Tempéra : Peinture utilisant le jaune d'œuf pour lier les couleurs.

Triptyque : Tableau en trois parties ou panneaux.



Otto Dix (1891-1969) est un peintre allemand qui participe à la Première Guerre mondiale. Il **dénonce** ensuite les **atrocités des combats** dans plusieurs œuvres : *La Tranchée* (1918), *Les joueurs de skat* (1920), *La Guerre* (1929-1932). Les œuvres d'Otto Dix seront considérées comme de « **l'art dégénéré** » par les **nazis** et plusieurs seront détruites à partir de 1933.

COMPÉTENCE

JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FAISANT UN COMPTE RENDU

Naissance d'Otto Dix (1891)

La Tranchée (1918)*Les Joueurs de Skat* (1920)*La Guerre* (1929-1932)

Mort d'Otto Dix (1969)

2 Dans les tranchées



▲ Otto Dix, *La Tranchée*, 1918, gouache, 39 x 41 cm (collection privée).

100%
NUMÉRIQUE

Sur Lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien pour :

- mieux connaître l'œuvre d'Otto Dix.
- découvrir la Grande Guerre à travers les arts.

3 Les gueules cassées



▲ Otto Dix, *Les joueurs de skat*, 1920, peinture et collage, 110 x 97 cm (Neue Nationalgalerie, Berlin).

?

QUESTIONS

- Doc. 1** Lisez ce tableau comme une histoire. Quel est le point de départ ? Quelle est la scène centrale ? Comment le récit s'achève-t-il ?
- Doc. 1 a)** Commentez le panneau central. Comment les soldats sont-ils représentés ? Décrivez plusieurs personnages. **b)** À votre avis, pourquoi ce panneau a-t-il été mis au centre du triptyque ?
- Doc. 1** Que représente le panneau inférieur ? Expliquez votre réponse.
- Doc. 1** Le panneau de droite représente le peintre. **a)** Comment se distingue-t-il des autres personnages ? **b)** Quelle image donne-t-il de lui ?
- Doc. 2** Quelle impression générale se dégage du tableau ? Expliquez comment le peintre a créé cette impression, en vous appuyant sur l'organisation du tableau, les couleurs et l'expression des visages.
- Doc. 1 et 2 a)** Commentez les points communs et les différences entre ces deux œuvres. **b)** Laquelle vous semble la plus efficace pour dénoncer la guerre ? Justifiez votre point de vue.
- Doc. 3 a)** Observez attentivement les détails des corps et décrivez notamment les mains et les pieds du personnage de gauche. **b)** Que montre Otto Dix dans ce tableau ?
- Doc. 3 a)** Que distingue-t-on dans le lampadaire ? Qu'est-ce que cela pourrait symboliser ? **b)** En quoi cela contraste-t-il avec l'activité de ces anciens combattants ?
- Otto Dix écrit : « Je crois que personne d'autre n'a vu comme moi la réalité de cette guerre, les déchirements, les blessures, la douleur. » (*Entretiens*, 1961). Selon vous, cela se voit-il dans ses œuvres ? Rédigez un paragraphe argumenté et illustré par des détails de ces trois œuvres.

Ex. 1 JE COMPRENDS LE SENS D'EXPRESSIONS COURANTES

1. Expliquez chacune des expressions suivantes en l'employant dans une phrase qui en fera comprendre le sens.

2. Expliquez son lien avec la guerre.

a) De guerre lasse. b) Être sur le pied de guerre. c) C'est de bonne guerre. d) Battre la chamade. e) Faire long feu. f) Prendre la poudre d'escampette. g) Sans tambour ni trompette. h) Un rhume carabiné. i) Avoir quelqu'un dans le collimateur. j) Passer l'arme à gauche.

Ex. 2 JE RECONSTITUE UNE FAMILLE DE MOTS

Le mot *paix* vient du latin *pax, pacis*. Trouvez au moins cinq mots français appartenant à la même famille que *paix* et expliquez leur sens.

Ex. 3 J'APPROFONDIS LE VOCABULAIRE DE LA GUERRE

Dans les extraits proposés, cherchez la définition des mots ou expressions en gras. Réemployez-en au moins cinq dans un texte de votre choix.

- a) « Paul a été affecté dans l'**artillerie**. On dit que c'est moins risqué que dans l'**infanterie**. »
- b) « Ce qu'il redoutait le plus : un retour au **front**. »
- c) « En face de la pauvre **gueule cassée**, Fernand savourait sa fine blessure. »
- d) « Travailler au tri postal, c'était l'assurance de ne plus entendre les gémissements des copains tombés dans le **no man's land**. »
- e) « Ils avaient reçu une note sur la façon la plus efficace de **caviarder** un mot dans une lettre. »
- f) « En venant à la commission, sa solde était restée identique à celle de **troupier**. »
- g) « La terre est labourée par les **marmites** au lieu des charrues. »
- h) « Je ne veux pas qu'on me parle du **champ d'honneur** car moi j'appelle ça la boucherie. »
- i) « Louis fut submergé par une vague d'émotion à la vue du **barda** accroché à ses épaules. »
- j) « Un **obus** a fait exploser le **gourbi** dans lequel nous mangions. »

B. des Mazery, *La Vie tranchée*, Hachette, 2015.

Ex. 4 JE DÉCOUVRE SUR L'ARGOT MILITAIRE

Cherchez dans la liste 2 les équivalents en langage courant des mots de la liste 1.

Liste 1 : a) La rata b) la bectance c) la boîte aux lettres d) les totos e) les séchoirs f) le jus g) le singe h) la cagna i) la perme j) les grolles.

Liste 2 : 1. Plat servi aux soldats, équivalent au ragoût 2. la nourriture 3. le café 4. les chaussures 5. la viande en boîte de conserve 6. la permission 7. les poux 8. l'abri / lieu d'habitation 9. les barbelés.



▲ Le langage des tranchées, carte postale.

CONJUGAISON

Ex. 1 JE RÉVISE LES TEMPS COMPOSÉS ET L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

« Il m'a *raconté* aussi beaucoup de choses, qu'on n'*avait* pas *fusillé* les condamnés, qu'on les *avait jetés* aux Boches, les bras attachés, mais ça il l'*avait* pas *vu*, c'est son sergent qui lui *avait dit*. Ce sergent, Daniel Esperanza, s'était chargé des lettres de Nino et des quatre autres, et Prussien l'*avait vu*, au cantonnement, en prendre copie avant de les envoyer disant : " Quand je pourrai, il faudra que je regarde si elles sont bien *arrivées*. " »

S. Japrisot, *Un long dimanche de fiançailles*, Denoël, 1991.

1. À quels temps et quel mode les verbes en italique sont-ils conjugués ?
2. Justifiez l'orthographe de chaque participe passé en italique.

GRAMMAIRE

Ex. 2 JE CONNAIS LES DIFFÉRENTES CLASSES GRAMMATICALES DU MOT *QUE*

Identifiez la classe grammaticale de *que* : conjonction de subordination, pronom (relatif, interrogatif), adverbe ou béquille du subjonctif.

- a) Qu'ils viennent les Boches ! b) Voilà bientôt six mois que ça dure. c) Des boniments et des promesses, si tu savais ce qu'on nous a servi. d) Les renforts qu'on envoyait au front ont refusé de partir. e) Je voudrais que ce soit fini. f) Qu'est-ce que ça nous rapportera à nous ? g) Je ne suis pas plus coupable que les autres, mais il faut un exemple.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE REPÈRE DES CLASSES GRAMMATICALES INVARIABLES (PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS DE COORDINATION ET DE SUBORDINATION)

Dans l'extrait suivant, relevez sous forme de tableau les prépositions, les conjonctions de coordination et de subordination.

4 décembre 1914

Ma bien chère Lucie,

Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé. Voici pourquoi : Le 27 novembre, vers 5 heures du soir, après un violent bombardement de deux heures, dans une tranchée de première ligne, alors que nous finissions la soupe, des Allemands se sont amenés dans la tranchée, m'ont fait prisonnier avec deux autres camarades. J'ai profité d'un moment de bousculade pour m'échapper des mains des Allemands. J'ai suivi mes camarades, et ensuite, j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi. Nous sommes passés vingt-quatre hier soir au Conseil de Guerre. Six ont été condamnés à mort dont moi. Je ne suis pas plus coupable que les autres, mais il faut un exemple. Mon portefeuille te parviendra avec ce qu'il y a dedans. [...] Je meurs innocent du crime d'abandon de poste qui m'est reproché. Si au lieu de m'échapper des Allemands, j'étais resté prisonnier, j'aurais encore la vie sauve. C'est la fatalité.

Ma dernière pensée, à toi, jusqu'au bout.

Henry Floch

J.-P. Guéno, *Paroles de Poilus*, Libro, 1998.

Ex. 4 JE SAIS REPÉRER LES COMPLÉMENTS D'OBJET

Dans le passage suivant, relevez les COD puis donnez leur classe grammaticale.

Nous ne pouvons ni rapatrier les blessés ni enterrer nos morts. L'ordre était de tenir jusqu'à de nouvelles instructions. Il faut attendre. Les blessés essaient de se protéger contre la pluie. Ils se serrent et frémissent de tout leur corps. Et les morts, au fond des tranchées, se laissent submerger par la vase. Leurs cheveux baignent dans la boue. La pluie, petit à petit, les engloutit. Il faut attendre et s'habituer à la présence silencieuse de ces cadavres que la pluie ne fait pas cligner des yeux ni le froid grelotter. Ils nous tiennent compagnie. Ils nous tiennent.

L. Gaudé, *Cris*, Actes Sud, 2001.

Ex. 5 JE REPÈRE LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Dans l'extrait suivant, relevez les différents compléments circonstanciels puis précisez la circonstance qu'ils expriment.

Les obus tombent, autour de Bouaré, de Lardin et de moi. On finit par concevoir cette chute perpétuelle des obus. Notre imagination, nos sens n'étaient pas faits encore à sa mesure, pas au point. Cela vient. Nous sommes réellement là. Lorsqu'on risque un mouvement, notre corps se décolle avec un petit bruit mouillé ; lorsqu'un obus siffle plus court, on se serre davantage sur soi-même, et l'on respire plus large après qu'il a éclaté. Nous avons perdu la notion du temps : le ciel, au-dessus de nous, demeure immuablement gris entre les deux levées d'argile ; par intervalles, une petite pluie glacée les couvre d'un ruissellement triste, et la flaque jaune tremblote entre mes jambes.

M. Genevoix, « Février 1915 », *Ceux de 14. Les Épargés*, 1923.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE

1

Mon tableau ne correspond pas aux rubriques attendues et je confonds prépositions, conjonctions de subordination et conjonctions de coordination.

4

Je sais expliquer la différence entre préposition et conjonction de subordination et coordination et mon tableau ne contient aucune erreur.

2

Mon tableau respecte les rubriques attendues mais je ne sais pas bien définir préposition/conjonction et je commets encore des erreurs de repérage.

3

Je sais faire la différence entre préposition, conjonction de subordination et conjonction de coordination mais j'ai fait une ou deux erreur(s).



Ex. 1 J'ÉCRIS UN PLAIDOYER POUR LA PAIX

Vous avez été envoyé à Verdun. Devant cette atroce boucherie, vous avez le sentiment d'un gâchis immense. Vous écrivez une tribune dans un journal pour faire entendre votre point de vue.

Méthode

- Organisez votre texte en paragraphes pour qu'il soit clair.
- Employez le registre pathétique ; utilisez des phrases interrogatives et exclamatives pour marquer votre incompréhension et vos émotions.
- Proposez des exemples pour donner une vision concrète et incarnée de cette bataille : des détails, des histoires personnelles sont souvent plus touchants que des chiffres.
- Utilisez des métaphores et des comparaisons pour frapper l'imagination.

Ex. 2 JE RÉALISE UNE ANTHOLOGIE POÉTIQUE ET JE JUSTIFIE MES CHOIX

Réalisez une anthologie à partir des *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire.

Méthode

- Cherchez le rapport entre Apollinaire et la Grande Guerre.
- Lisez les *Calligrammes* <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1049438w/f11.image>
- Choisissez vos cinq préférés.
- Justifiez vos choix en une dizaine de lignes : « J'ai aimé ce calligramme... J'ai choisi ce calligramme parce que... »
- Veillez au soin apporté à la présentation de votre anthologie.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE RÉALISE UN ABÉCÉDAIRE DE LA GRANDE GUERRE

Choisissez l'un des livres proposés (p. 127). Lisez-le et rendez compte de votre lecture sous forme d'un abécédaire.

Méthode

- Choisissez au moins 10 lettres de l'alphabet.
- Pour chaque lettre, trouvez un mot (et un seul) en rapport avec le livre que vous venez de lire et justifiez ce choix.
- Recopiez un passage qui fait référence au mot choisi et indiquez le numéro de la page où se situe le passage recopié.
- Définissez chaque mot en tenant compte du contexte dans lequel il se trouve (choisissez la bonne définition).
- Illustrez chaque mot (dessin, collage...).
- Créez une belle première page (nom de l'auteur, titre de l'œuvre, illustration).

Ex. 4 J'ÉCRIS UN CALLIGRAMME À LA MANIÈRE D'APOLLINAIRE

À la manière d'Apollinaire, écrivez un calligramme sur le thème de votre choix (l'amour, l'amitié, la jeunesse...), en adoptant un ton désabusé.

Ex. 1 JE RÉCITE UN POÈME

Lisez à voix haute, de manière expressive, le poème suivant.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE

1

Mon abécédaire est incomplet : mes définitions/mes citations sont partielles, je n'ai pas cité mes sources. ET/OU il manque des citations. La forme (ou le support) n'est pas adaptée.

4

J'ai réalisé un abécédaire complet et original, dans sa forme, son support. Mes images sont toutes libres de droit, mes sources citées. Mes choix sont cohérents et justifiés.

2

J'ai réalisé les 26 lettres, mais il y a des répétitions (synonymes) ou des erreurs de compréhension. Mon projet final manque d'originalité dans la forme et la présentation.

3

J'ai réalisé un abécédaire complet. Mes citations et images sont cohérentes. L'expression est correcte.



Si je mourais là-bas...

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée
Tu pleurerais un jour ô Lou ma bien-aimée
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt
Un obus éclatant sur le front de l'armée
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur

Et puis ce souvenir éclaté dans l'espace
Couvrirait de mon sang le monde tout entier
La mer les monts les vals et l'étoile qui passe
Les soleils merveilleux mûrissant dans l'espace
Comme font les fruits d'or autour de Baratier [...]

Lou si je meurs là-bas souvenir qu'on oublie
– Souviens-t'en quelquefois aux instants de folie
De jeunesse et d'amour et d'éclatante ardeur -
Mon sang c'est la fontaine ardente du bonheur
Et sois la plus heureuse étant la plus jolie

Ô mon unique amour et ma grande folie
30 janv. 1915, Nîmes.

G. Apollinaire, *Poèmes à Lou*, 1947.

Méthode

- › Entraînez-vous à lire ce poème. Respectez le rythme des vers et faites ressentir les émotions qu'ils contiennent.
- › Enregistrez votre lecture (sur votre téléphone, ou sur un ordinateur avec un logiciel comme Audacity).
- › Mettez votre enregistrement dans un dossier partagé (dossier Drive, ou mur Padlet par exemple) afin qu'il soit écouté et commenté en cours.

Ex. 2 JE LIS UNE LETTRE DE POILUS DE MANIÈRE EXPRESSIVE

Recherchez sur internet des lettres de Poilus, lisez-les et choisissez-en une. Vous la lirez devant la classe et justifierez votre choix.

Ex. 3 JE PRÉSENTE DES RECHERCHES À MES CAMARADES

1915

Je vais te donner quelques détails comment nous avons passé la nuit dans la tranchée. Celle que nous avons occupée a une longueur de cent mètres à peu près, construite à la lisière d'un petit bois (...); elle est profonde d'un mètre, la terre rejetée en avant, ce qui fait que l'on peut passer debout sans être vu. La largeur est généralement de quinze centimètres et l'on fait de place en place des endroits un peu plus larges de façon à pouvoir se croiser quand on se rencontre. Dans le fond de la tranchée et sous le terrain, on creuse de petites caves où un homme peut tenir couché, c'est pour se garantir des éclats d'obus.

Adolphe Wegel.

J.-P. Guéno, *Paroles de Poilus*, Libro, 1998.

Faites des recherches sur les tranchées pendant la Grande Guerre :

- les différents types de tranchées ;
- la structure d'une tranchée. Expliquez le vocabulaire qui y est associé (*boyau, parados...*) ;
- les exemples de noms donnés à des tranchées.

Ex. 4 J'ANALYSE UNE IMAGE



- Quel est le but de cette image ?
- Quels moyens met-elle en œuvre pour y parvenir ? Observez notamment le vocabulaire employé, l'arme que tient le personnage ; demandez-vous ce qu'il porte sur le visage et la manière dont celui-ci est représenté.

◀ « XX^e siècle. Guerrier Boche », eau-forte, 1915.

Ex. 5 JE DÉCRIS ET JE COMMENTE LA « UNE » D'UN JOURNAL DE GUERRE



Décrivez la photographie choisie pour la « une », lisez la légende et commentez-les à la lumière de tout ce que vous avez appris dans ce chapitre.

◀ Une du journal *Le Miroir*, 8 octobre 1916.

Ex. 6 JE DÉBATS EN CLASSE

Le Président Obama a dit : « La guerre est nécessaire pour instaurer la paix. » Êtes-vous d'accord ?

Débattez sur ce thème en classe.

Méthode

- › Préparez des arguments sur les deux points de vue.
- › Faites deux groupes et débattrez de ce sujet.



Les Poilus, je me souviens...

Devenez des personnages historiques ! Incarne des protagonistes de la Première Guerre mondiale et faites revivre l'Histoire en classe.

TÂCHE À RÉALISER

Formez des groupes d'environ cinq, six personnes. À chaque groupe sera dévolu une thématique : vous devrez faire des recherches d'informations sur cette thématique, puis monter une courte scène que vous jouerez en classe.

1

MA VISION DE LA GRANDE GUERRE

Par groupe, choisissez un thème de recherches sur un aspect particulier de la Première Guerre mondiale. Recueillez ensuite toutes les informations que vous pouvez trouver sur ce thème.

- Commencez par faire ensemble des recherches rapides sur votre sujet, demandez-vous quels sont les différents aspects (« sous-thèmes ») de votre sujet, puis répartissez-vous le travail de recherches.
- Variez vos sources : manuels d'histoire, documents d'époque, photographies, films, etc. N'hésitez pas à solliciter votre professeur d'histoire.

Idées de thèmes
Les poilus, les mairaines de guerre, les femmes dans les usines, les médias, le rôle des animaux, les nouvelles armes, etc.

100%
NUMÉRIQUE

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez :

- le site officiel du gouvernement sur la Première Guerre mondiale, une mine de renseignements et de documents d'époque ;
- le site de *Scènes et Marnes 1914* : un groupe de reconstitution du 276^e Régiment d'Infanterie.



▲ Infirmières soignant des blessés durant la Première Guerre mondiale, gravure colorée, Poitiers, 1915.

2

INCARNEZ VOTRE PERSONNAGE

Imaginez une scène que vous inspire votre sujet et préparez votre intervention. Chacun incarne un personnage.

- Choisissez des personnages variés : il peut y avoir par exemple une infirmière, un général, un soldat étranger, une marraine de guerre, un journaliste, un chien, etc.
- Inspirez-vous des photographies que vous avez trouvées, des indications d'habillement et éventuellement de reconstitutions sur lesquelles vous avez pu vous renseigner pour incarner un personnage le plus vraisemblable possible (habits, accessoires, etc.).
- Vous pouvez ajouter à votre scène des éléments qui vous semblent pertinents, par exemple des bruitages.



▲ Tirailleurs sénégalais en manœuvre sur la plage de Fréjus, septembre 1914, autochrome du photographe Jules Gervais-Courtellemont.

3

JE REDONNE VIE À MON PERSONNAGE

Jouez votre scène devant les autres élèves de la classe et votre professeur. Puis rendez compte oralement du déroulement de votre projet : les informations que vous avez trouvées, les choix de mise en scène.

- Votre scène doit durer au moins cinq minutes, vos personnages doivent interagir ensemble et la parole doit être répartie également.
- Vous pouvez améliorer votre jeu de rôle par des accessoires, des bruitages...
- Prenez garde à la vraisemblance de votre jeu (niveau de langue, accessoires...).



▲ Reconstitution de la bataille de la Marne le jour de son centenaire par le groupe d'évocation historique Scènes et Marne 1914, 6 septembre 2014.

COMPÉTENCES

- JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) ET JE SAIS TRAITER L'INFORMATION
- JE M'EXPRIME DE FAÇON EXPRESSIVE EN MAÎTRISANT VOIX, RESPIRATION, REGARD ET GESTUELLE



Mémoires d'un rat ou la dénonciation implicite de la Grande Guerre

A. DES MÉMOIRES MASQUÉS

À l'instar de La Fontaine dans ses *Fables*, Pierre Chainé utilise un moyen détourné pour **critiquer** la guerre : la **personnification** d'un **animal**. Son héros et narrateur, le rat Ferdinand, nous fait partager son regard sur la Grande Guerre.

Mais c'est bien la vie des poilus, dont l'auteur a fait partie, que Ferdinand raconte à travers ses yeux de rat. Derrière la fable se trouvent donc des Mémoires. Pierre Chainé témoigne de son expérience de la Grande Guerre.

✓ La personnification

✓ Les Mémoires

B. UNE DÉNONCIATION DE LA GUERRE

Derrière l'humour et la légèreté du ton, l'auteur dénonce, de façon **implicite**, l'horreur et l'absurdité de la guerre (*textes 2 et 4*).

Les journaux de l'époque donnaient des informations erronées car ils étaient censurés par le gouvernement pour ne pas décourager les soldats. La guerre vécue par les poilus n'était pas celle révélée par la presse : « Toute description de bataille, où l'auteur s'attache à pousser le côté macabre et répugnant du décor, ne répond pas à la vision qu'en a eue le soldat. »

Pierre Chainé tente de rétablir la vérité ou du moins une vérité, par son témoignage. Ces *Mémoires* veulent également faire réfléchir le lecteur : l'ennemi est un homme comme les autres qui souffre lui aussi des terribles conditions de vie au front, a les mêmes douleurs et les mêmes espoirs et qui est lui aussi victime des choix des puissants (*texte 3*).

✓ L'implicite (vs l'explicite)

✓ L'ironie

✓ La dénonciation



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ **LANGUE – JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE** (p. 121)

■ **ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES** (p. 122)



Je ne sais pas toujours à quoi correspond une notion grammaticale.



Je confonds quelques notions grammaticales.



Je sais analyser grammaticalement les mots d'une phrase mais je confonds parfois classe et fonction.



Je sais analyser sans faire d'erreur les mots d'une phrase.

Je sais restituer par écrit mes connaissances mais je n'utilise pas toutes les potentialités de l'outil proposé et/ou il manque des éléments.

Je sais restituer par écrit mes connaissances en utilisant l'outil proposé.

Je sais restituer par écrit mes connaissances, en utilisant l'outil et en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins.

Je sais restituer mes connaissances de façon structurée et en utilisant toutes les fonctionnalités de l'outil. Je peux ajouter des connaissances personnelles.

Récits de guerre



À LIRE À VOIR



La Vie tranchée,
Bénédicte des Mazery,
Hachette, 2008.

En 1917, Louis Saint-Gervais, réformé pour amputation, est affecté au contrôle postal : il doit censurer les lettres des soldats, voire confisquer le courrier de ses camarades...

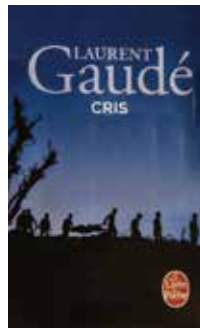
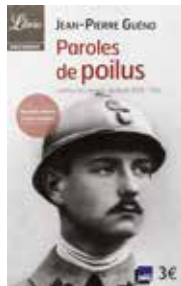
Ceux de 14. Les Épargés, Maurice Genevoix,
1921, Libro, 2013.

Au début de l'année 1915, Maurice Genevoix et ses compagnons prennent la route des Épargés, village de la Meuse surmonté d'une colline hautement stratégique. Les Allemands sont installés en haut : il faut monter pour déloger les troupes ennemies.



Paroles de poilus. Lettres et carnets du front 1914-1918,
Jean-Pierre Guéno, 1998,
Librio, 2013.

Ce livre, qui transcrit des lettres que les poilus ont envoyées à leur famille et amis, est un témoignage fort du quotidien de ces hommes en premières lignes.



Cris, Laurent Gaudé,
Le Livre de poche, 2005.

Après un assaut meurtrier, Jules obtient une permission pour rentrer chez lui et s'éloigner du front. Mais il n'arrive pas à oublier ce qu'il a vécu...

Sébastien Japrisot
Un long dimanche de fiançailles



Un long dimanche de fiançailles, Sébastien Japrisot,
Gallimard, 1991.

Mathilde, 19 ans, est fiancée à Manech. En 1917, celui-ci rejoint le front et n'en revient pas. Il est mort sur les champs de bataille. Mais Mathilde n'y croit pas et va tout faire pour le retrouver...



À l'ouest rien de nouveau,
Erich Maria Remarque, 1929,
Le Livre de poche, 1990.

La guerre vue par un soldat allemand : inscrit à son insu par son professeur pour partir au front, il raconte son quotidien, ses peurs, ses réflexions sur le sens de la guerre.

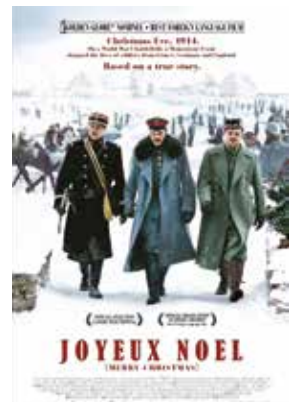
C'était la guerre des tranchées (BD), Jacques Tardi,
Casterman, 1993.

Une grande bande dessinée sur la guerre : pas de héros, mais une succession de récits qui montrent une guerre collective et anonyme.



Joyeux Noël,
film de Christian Carrion, 2005.

Le soir de Noël 1914, les hommes des tranchées cherchent un peu de paix. Une trêve d'une nuit est déclarée pendant laquelle Anglais, Allemands et Français vont à la rencontre les uns des autres.





SUJET BREVET 7

La victoire de Verdun

Le rat Ferdinand raconte le dernier assaut allemand lors de la bataille de Verdun.

Dix heures vingt-cinq ! Onze heures moins un quart ! Onze heures ! »
Qu'attendions-nous ? La nuit bienfaisante qui apporte toujours quelque répit.

[...] Comme je regardais machinalement du côté de l'ennemi, j'aperçus des
5 formes grises qui remuaient au ras du sol. C'étaient les Allemands qui s'avan-
çaient sous la protection de leur artillerie dont l'action redoublait en ce mo-
ment d'intensité, à dessein de¹ favoriser la progression de l'infanterie.

Leur tactique réussissait à merveille. Personne autour de moi ne les voyait
car chacun se recroquevillait dans son coin. Je poussai des cris de détresse en
10 exécutant des bonds désordonnés et je me démenai tant et si fort que l'étran-
geté de mon attitude attira l'attention de Juvenet. Il me crut sans doute blessé,
car il se leva pour venir me prendre, et dans son mouvement il jeta instincti-
vement un regard par-dessus le parapet : les premiers assaillants se trouvaient
déjà à portée de grenade.

15 – Les voilà ! cria-t-il en empoignant son fusil.

– Kamarade ou kapout² ! hurlait le plus proche.

Mais Juvenet, sans épauler, le descendit d'une balle, au jugé.

Les suivants arrivèrent, jetant des grenades à manche, mais les nôtres répon-
daient déjà. Les Boches³, constatant que nous n'étions pas tous exterminés,
20 n'insistèrent pas et se replièrent en abandonnant leurs morts et leurs blessés.

– Elle est loupée leur attaque, constata Juvenet.

En effet, cette attaque montée avec de puissants moyens d'artillerie, échoua.
Ce fut le dernier soubresaut⁴ du kronprinz⁵ devant Verdun. S'il avait franchi
nos lignes ce jour-là, ses troupes auraient pu facilement pousser jusqu'au tun-
25 nel de Tavannes ; le fort de Souville était tourné et Verdun ne résistait pas à
un nouvel assaut.

Donc si Verdun fut sauvé c'est un peu grâce à moi dont les cris donnèrent à
temps l'éveil à ses défenseurs. Et, si le général Nivelle put en qualité de vain-
queur de la Meuse prendre le commandement en chef des armées c'est parce
30 qu'un rat patriote se trouvait au bon moment sur le parapet de la tranchée.

Je ne rapporte pas ce fait pour soutenir des prétentions à une pension ni à
quelque récompense honorifique, mais seulement pour démontrer combien,
à la guerre, les petites causes peuvent engendrer
de grands effets.

PIERRE CHAINE, *Mémoires d'un rat*, partie III, chapitre 7,
© Éditions Magnard, 2015.



Le jour de
l'épreuve, vous
pourrez parfois vous
aider du corpus d'his-
toire-géographie
pour comprendre
le contexte de l'ex-
trait. Retrouvez dans
votre manuel d'his-
toire-géographie
l'extrait du journal
d'un soldat français
(chapitre 1).



1. Pour.
2. « Camarade ou t'es mort ».
3. Nom péjoratif donné aux Allemands.
4. Sursaut.
5. Guillaume de Prusse, prince allemand.

Claude Grange et Mathieu Forest, *Monument aux enfants de* ►
Verdun morts pour la France, sculpture, 1928 (Verdun).



1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Dans quel état d'esprit les soldats sont-ils au début du texte ? Justifiez votre réponse. (2 points)
2. « La nuit bienfaisante qui apporte toujours quelque répit » (l. 2-3). **a)** Quelle est la valeur du présent dans cette phrase ? Justifiez votre réponse. **b)** L'attente des soldats va-t-elle être comblée ? Expliquez. (2 points)
3. « Mais Juvenet, sans épauler, le descendit d'une balle, au jugé. » (l. 17) **a)** Quelle est la fonction grammaticale de chacun des groupes soulignés ? **b)** Que signifie « au jugé » ? Aidez-vous du contexte. (2 points)
4. Dans la phrase, « Elle est loupée leur attaque » (l. 21), quel est le niveau de langue employé ? Appuyez votre réponse sur deux éléments. **b)** Comment décririez-vous la tonalité générale du texte ? Justifiez votre réponse en citant des éléments précis. (3 points)
5. **a)** Quelle est l'identité du narrateur ? **b)** Quel rapport Ferdinand et Juvenet semblent-ils entretenir ? Accompagnez votre réponse d'une citation précise du texte. **c)** Quel extrait du texte faudrait-il retirer pour maintenir l'illusion que le narrateur est un soldat ? (3 points)
6. Dans la phrase « S'il avait franchi nos lignes... » (l. 24-25), le système hypothétique porte sur : ☐ le présent. ☐ le passé. ☐ le futur. (1 point)
7. **a)** Dans l'avant-dernier paragraphe (l. 27 à 30), pourquoi peut-on dire que les phrases sont à la forme emphatique ? **b)** Relevez une autre phrase à la forme emphatique dans le deuxième paragraphe (l. 4 à 7). Pourquoi le narrateur emploie-t-il cette forme ? (3 points)
8. « À la guerre, les petites causes peuvent engendrer de grands effets », dit le narrateur à la fin du texte. Quel est le sens de cette maxime dans le contexte du récit ? (2 points)
9. **À propos de l'image.** **a)** Selon vous, pourquoi ce monument représente-t-il plusieurs soldats vêtus d'uniformes différents ? **b)** Quelle est leur posture ? Pourquoi sont-ils représentés de cette façon ? (2 points)

2^e Partie : rédaction et maîtrise de la langue (2h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée :** Extrait d'une lettre d'HENRI FLOCH du 30 mai 1917, *Paroles de poilus, lettres et carnets du Front (1914-1918), 1998*. Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. Dans le passage suivant, remplacez *moi* par *nous* et faites toutes les modifications nécessaires.
Personne autour de moi ne les voyait car chacun se recroquevillait dans son coin. Je poussai des cris de détresse en exécutant des bonds désordonnés et je me démenai tant et si fort que l'étrangeté de mon attitude attira l'attention de Juvenet. Il me crut sans doute blessé, car il se leva pour venir me prendre.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Êtes-vous d'accord avec cette maxime ? Vous répondrez de manière organisée en prenant appui sur des exemples artistiques, littéraires, culturels et historiques de votre connaissance. Organisez votre propos de manière logique.

SUJET D'INVENTION

Racontez la même scène du point de vue du soldat Juvenet. Vous prendrez soin de respecter la cohérence entre les deux récits. Vous utiliserez les temps du passé, en respectant la chronologie de la nuit de l'attaque. Vous rendrez compte des émotions ressenties par Juvenet.



SUJET BREVET 8

Résister contre l'horreur

Marianne Cohn, Allemande entrée dans la Résistance en France, fait passer des enfants vers la Suisse. Arrêtée et torturée une première fois en 1943, elle aurait alors écrit ce poème. Elle meurt en 1944, sous la torture, sans avoir parlé ni trahi.

JE TRAHIRAI DEMAIN

Je trahirai demain pas aujourd'hui.
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,
Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.

- 5 Moi je sais.
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.
Vous avez aux pieds des chaussures
Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui,

- 10 Demain.
Il me faut la nuit pour me résoudre,
Il ne faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer¹, pour trahir.

Pour renier mes amis,

- 15 Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.

- La lime² est sous le carreau,
20 La lime n'est pas pour le barreau,
La lime n'est pas pour le bourreau³,
La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui je n'ai rien à dire,
Je trahirai demain.

MARIANNE COHN, « Je trahirai demain pas aujourd'hui », 1943, poèmes choisis par Yves Ménager dans *Paroles de déportés*, Éditions ouvrières/Éditions de l'Atelier, 2001.



▲ Paul Colin, *La Marianne aux stigmates*, affiche, 17 août 1944.



1. Abandonner sa croyance.
2. Peut-être une allusion à une tentative d'évasion proposée par son réseau et qu'elle a refusée, par peur des représailles sur les enfants dont elle était chargée.
3. Celui qui torture.



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez dans votre manuel d'histoire-géographie la Une du journal *Libération* du 1^{er} mars 1943 sur le rassemblement du Peuple français (chapitre 4).

Retrouvez la 1^{re} partie de l'épreuve sur :
www.lelivrescolaire.fr



1. a) En vous appuyant sur la 1^{re} strophe, résumez la situation dans laquelle se trouve la poétesse. b) À quoi fait référence ici le verbe « trahir » ? (1,5 point)
2. a) En vous appuyant sur le contexte historique, identifiez « le vous » (v. 6-7). b) De quelle manière ces personnes sont-elles déshumanisées ? (2 points)
3. a) Comment sont évoquées les tortures subies ? b) Ces formulations en atténuent-elles ou, au contraire, accentuent-elles l'horreur ? Développez votre point de vue et justifiez-le. (3 points)
4. a) Dans la 4^e strophe, que pourrait-on comprendre en lisant seulement le 1^{er} vers (« Pour renier mes amis ») ? b) Que comprend-on à la fin de la strophe ? Qui la jeune femme va-t-elle vraiment trahir ? (2 points)
5. a) Quelle est la figure de style employée dans la 5^e strophe ?
 - ☐ Une antithèse.
 - ☐ Une assonance.
 - ☐ Une anaphore.
 - ☐ Une annonce.
- b) Quel changement dans la construction de la phrase constatez-vous entre les v. 20 et 22 ? c) Quel geste est ainsi mis en valeur ? (2,5 points)

Corrigé

- a) Dans cette question, vous êtes aidé par le QCM. Une antithèse marque une opposition (*anti*), une assonance est un effet de sonorité (*sonance*), une annonce n'est pas une figure de style. Reste donc l'anaphore, répétition d'un même mot ou expression en début de vers. Il faut préciser dans votre réponse quel mot est répété, pour prouver que vous n'avez pas répondu au hasard. → La figure de style utilisée dans la 5^e strophe est une anaphore : le groupe nominal « La lime » est répété en début de vers du v. 19 au v. 22.
- b) On vous donne un indice, utilisez-le ! Regardez la construction : on passe d'une construction négative à une construction affirmative.
- c) Le dernier vers met en valeur la décision de Marianne Cohn : elle n'utilisera pas la lime pour s'échapper ni pour aggraver son bourreau, mais pour se trancher les veines.

MÉTHODE

- Au brevet, il y a souvent une question portant sur les figures de style. Vous devez donc connaître leur définition (voir la *fiche sur les figures de style* p. 256) et savoir les repérer dans un texte.
- Pour répondre de façon complète à ce type de question, commencez par rappeler la définition de la figure de style concernée. Puis, en citant le texte, expliquez sur quel(s) mot(s) porte la figure. Vous ne devez pas donner l'impression de répondre au hasard.
- Enfin, il vous est souvent demandé d'expliquer l'effet produit. Il s'agit de dire pourquoi l'auteur n'a pas dit les choses plus simplement, de manière plus directe pourquoi il a choisi de mettre en valeur l'expression en question.
- Aidez-vous des indications données sur la fiche p. 256 mais appliquez-les au cas précis que vous avez à analyser.

6. a) « Je trahirai demain, pas aujourd'hui » revient comme un refrain. Quels sont les éléments qui font de ce texte un poème ? b) Selon vous, le texte aurait-il été plus fort ou moins fort s'il avait été écrit comme un récit ? Expliquez précisément votre point de vue. (3 points)
7. Quels éléments du texte font de Marianne Cohn une figure héroïque ? Répondez de manière développée en citant des passages précis. (3 points)
8. À propos de l'image. a) Quelle France représente Marianne sur cette affiche ? b) Pourquoi peut-on dire que la représentation des horreurs de la guerre est figurée de manière poétique ? c) Quels liens pouvez-vous faire avec le poème de Marianne Cohn ? (3 points)

5

AGIR SUR LE MONDE – AGIR DANS LA CITÉ : INDIVIDU ET POUVOIR

Antigone, une voix face au pouvoir

- Objectifs :**
- ✓ Je découvre un symbole de résistance au pouvoir.
 - ✓ Je m'interroge sur la façon dont un mythe antique peut faire écho aux bouleversements historiques majeurs du XX^e siècle.
 - ✓ J'aborde un mythe tragique et ses réécritures.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. a) Connaissez-vous l'histoire d'Œdipe ?
b) Qui est Antigone par rapport à Œdipe ?
2. Pouvez-vous nommer une personne qui a incarné (ou incarne) une forme de résistance à un pouvoir injuste, autoritaire ?
3. Parmi les personnages de théâtre que vous connaissez, lesquels sont des figures d'opposition au pouvoir en place ?

L'image

1. Entre ces deux personnages, qui domine l'autre ?
2. Quel semble être le caractère d'Antigone (à gauche sur la photo) ?
3. Comment l'image montre-t-elle qu'Antigone sort du cadre, des limites qui sont normalement les siennes ?



TEXTES ET IMAGES

1. **Force du destin** p. 134
Sophocle, *Antigone*, Jean Anouilh, *Antigone*
✓ Je découvre la notion de tragédie.
2. **Deux sœurs face à leur conscience** p. 136
Sophocle, Jean Anouilh
✓ J'étudie deux stratégies argumentatives.
3. **Antigone face au tyran** p. 138
Sophocle, Jean Anouilh
✓ Je comprends la dimension politique de la tragédie.
4. **Quel sens donner à sa vie ?** p. 140
Jean Anouilh
✓ J'approfondis la notion d'engagement.
5. **Adieux à la vie** p. 142
Sophocle, Jean Cocteau, Bertolt Brecht, Jean Anouilh
✓ Je repère les éléments de réécriture d'une pièce à l'autre.
6. **Antigone à Beyrouth** p. 145
Sorj Chalandon, *Le Quatrième Mur*
✓ Je découvre qu'Antigone demeure éternellement actuelle.



LEXIQUE ET LANGUE

p. 148

- ✓ Je travaille le lexique grâce à l'étymologie.
- ✓ J'identifie la forme emphatique, je distingue les rapports logiques, je travaille l'expression de l'ordre.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 150

- ✓ J'écris un prologue, une scène théâtrale, une lettre, un texte de réflexion.
- ✓ Je présente un personnage, une pièce, je prends position.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Faites entrer l'accusé Créon !

p. 152

- ✓ Je découvre le système judiciaire en mettant en scène un procès.



COMPLÉMENT NUMÉRIQUE

- ✓ Je découvre d'autres voix face aux pouvoirs dans un chapitre sur la poésie engagée



HISTOIRE DES ARTS

- Image du pouvoir, pouvoir de l'image au XX^e siècle p. 146
✓ J'analyse les symboles dans la représentation de la dictature.



SUJETS DE BREVET

p. 156

Mise en scène de Marc Paquien, théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française), 2012, avec Françoise Gillard (Antigone) et Bruno Raffaelli (Créon).

-500

0

500

1000

1500

2000

ANTIQUITÉ

MOYEN ÂGE

Sophocle
(vers 496-406 av. J.C.)

Jean Cocteau (1889-1963)
Bertolt Brecht (1898-1956)
Jean Anouilh (1910-1987)
Sorj Chalandon (1952-)



Force du destin

✓ OBJECTIF Je découvre la notion de tragédie.

1. Sophocle



SOPHOCLE

(vers 496-406 avant J.-C.) est un dramaturge grec, connu pour ses tragédies. Il a écrit plus d'une centaine de pièces dont *Œdipe Roi* et *Antigone*, mais seules sept nous sont parvenues. Ses pièces sont considérées comme des œuvres littéraires majeures.



1. Les vagues.
2. Région au nord-est de la Grèce.
3. La famille d'Œdipe et Antigone ; c'est la famille des rois de Thèbes.

Dans le théâtre antique, le chœur a pour rôle de commenter la pièce pour les spectateurs et de délivrer le sens de la tragédie.

LE CHŒUR. – Quand les dieux ont une fois ébranlé une maison, il n'est point de désastre qui n'y vienne frapper les générations tour à tour.

On croirait voir la houle¹ du grand large, quand, poussée par les vents de Thrace², et par leurs brutales bourrasques, elle court au-dessus de l'abîme marin et va roulant le sable noir qu'elle arrache à ses profondeurs, cependant que, sous les rafales, les caps heurtés de front gémissent bruyamment.

Ils remontent de loin, les maux que je vois, sous le toit des Labdacides³, toujours, après les morts, s'abattre sur les vivants, sans qu'aucune génération jamais libère la suivante : pour les abattre, un dieu est là qui ne leur laisse aucun répit. L'espoir attaché à la seule souche demeurée vivace illuminait tout le palais d'Œdipe, et voici cet espoir fauché à son tour !

SOPHOCLE, *Antigone*, pièce représentée vers 441 avant J.-C., *Tragédies complètes*, traduction de Paul Mazon © Les Belles Lettres, 1962.

2. Jean Anouilh



JEAN ANOUILH

(1910-1987) est un dramaturge qui puise souvent son inspiration dans les mythes et tragédies de l'Antiquité (*Eurydice*, *Antigone*, *Médée*). *Antigone* est l'une de ses pièces majeures. Elle a été mise en scène pour la première fois en 1944, sous l'occupation allemande, et a connu un grand succès.

Un décor neutre. Trois portes semblables. Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes. Le Prologue¹ se détache et s'avance.

LE PROLOGUE. – Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir.

Le jeune homme avec qui parle la blonde, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr le prologue d'Anouilh, mis en scène par Nicolas Briançon.

d'Antigone. [...]

- Cet homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page², c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures³, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches et il a pris leur place. Quelquefois, le soir, il est fatigué, et il se demande s'il n'est pas vain⁴ de conduire les hommes. Si cela n'est pas un office sordide⁵ qu'on doit laisser à d'autres, plus frustes⁶... Et puis, au matin, des problèmes précis se posent, qu'il faut résoudre, et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.

JEAN ANOUILH, *Antigone*, © Éditions de la Table ronde, 1946.

Antigone de Jean Anouilh, mise en scène de Maïlys Castets, Compagnie Le Mille-Feuille, 2015. ▼



1. Ici : personnage chargé d'introduire l'intrigue.
2. Serviteur.
3. Les beaux livres.
4. Inutile.
5. Une fonction répugnante.
6. Grossiers.

REPÈRE

Le mythe d'Antigone

Antigone est la **fillette d'Œdipe**, le roi de Thèbes. Après la mort d'Œdipe, les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice, se sont battus à mort car Polynice voulait s'emparer du pouvoir qu'Étéocle refusait de partager. L'oncle d'Antigone, Créon, a interdit qu'on respecte les **rites funéraires** traditionnels et qu'on enterre **Polynice**, le rebelle. Mais Antigone a décidé de **désobéir** et d'enterrer son frère, **même au prix de sa vie**.



« L'*Antigone* de Sophocle, lue et relue, et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été **un choc** soudain pour moi pendant la guerre [...]. Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de **la tragédie que nous étions alors en train de vivre** », écrit Jean Anouilh.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES

Entrer dans les textes (textes 1 et 2)

1. **a)** Les deux extraits expliquent-ils de la même façon les malheurs qui s'abattent sur les Labdacides ? **b)** Pourquoi à votre avis ?
2. Des deux textes, lequel vous semble exprimer le poids du destin de façon plus poétique ? de façon plus concrète ?

Un prologue surprenant (texte 2)

3. **a)** Relisez les lignes 1-2 et 8-10. Quel champ lexical pouvez-vous relever ? **b)** À qui le Prologue s'adresse-t-il ?
4. **a)** Qui désigne le pronom « nous » (l. 11-12) ?

- b)** Quel endroit désigne l'adverbe « là » (l. 11) ? Et l'adverbe « là-bas » (l. 2) ?

5. En quoi le début de cette pièce est-il surprenant ?
6. L'intrigue est censée se passer dans l'Antiquité. **a)** Repérez néanmoins un anachronisme dans le portrait de Créon. **b)** Quel effet cela crée-t-il ?

Mise en place du tragique (texte 2)

7. Quelles oppositions physiques et morales relevez-vous entre Antigone et les autres personnages ?
8. Que sait-on de l'avenir d'Antigone ? Justifiez en citant le texte.
9. En quoi le Prologue annonce-t-il une histoire tragique ?

Deux sœurs face à leur conscience

✓ OBJECTIF J'étudie deux stratégies argumentatives.

1. Sophocle

Au début de la pièce, Antigone et sa sœur Ismène discutent. Faut-il obéir à Créon et ne pas enterrer leur frère ?

ISMÈNE. – Quoi ! tu songes à l'ensevelir¹, en dépit de la défense faite à toute la cité ?

ANTIGONE. – C'est mon frère – et le tien, que tu le veuilles ou non. J'entends que nul ne soit en droit de dire que je l'ai trahi.

5 ISMÈNE. – Mais malheureuse, si Créon s'y oppose !

ANTIGONE. – Créon n'a pas à m'écarter des miens. [...]

ISMÈNE. – [...] Pour moi, en tout cas, je supplie les morts sous la terre de m'être indulgents, puisqu'en fait je cède à la force ; mais j'entends obéir aux pouvoirs établis. Les gestes vains² sont des sottises.

10 ANTIGONE. – Sois tranquille, je ne te demande plus rien – et même si tu voulais plus tard agir, je n'aurai pas la moindre joie à te sentir à mes côtés. Sois donc, toi, ce qu'il te plaît d'être : j'enterrai, moi, Polynice et serai fière de mourir en agissant de telle sorte. C'est ainsi que j'irai reposer près de lui, chère à qui m'est cher, saintement criminelle. Ne dois-je pas plus longtemps
15 plaire à ceux d'en bas³ qu'à ceux d'ici, puisqu'aussi bien c'est là-bas qu'à jamais je reposerai ? Agis, toi, à ta guise⁴, et continue à mépriser tout ce qu'on prise⁵ chez les dieux.

ISMÈNE. – Je ne méprise rien ; je me sens seulement incapable d'agir contre le gré⁶ de ma cité.

SOPHOCLE, *Antigone*, pièce représentée vers 441 avant J.-C., *Tragédies complètes*, traduction de Paul Mazon, © Les Belles Lettres, 1962.



1. L'enterrer.
2. Inutiles.
3. Les morts (qui sont aux Enfers).
4. Comme tu le souhaites.
5. Aime.
6. La volonté.



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr un texte écho : un extrait de *l'Antigone* de Brecht.

2. Jean Anouilh

ISMÈNE. – Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

ANTIGONE. – Oui.

ISMÈNE. – J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

5 ANTIGONE. – Oui.

ISMÈNE. – Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE *après un silence, de sa petite voix.*
– Pourquoi ?

ISMÈNE. – Il nous ferait mourir.

10 ANTIGONE. – Bien sûr. À chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ç'a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?



▲ *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène de Marc Paquien, théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française), 2012.

ISMÈNE. – Je ne veux pas mourir.

- 15 ANTIGONE, *doucement*. – Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMÈNE. – Écoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise.

- 20 Moi, je suis plus pondérée¹. Je réfléchis.

ANTIGONE. – Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMÈNE. – Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends

- 25 un peu notre oncle.

ANTIGONE. – Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMÈNE. – Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE. – Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas

- 30 que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir !

ISMÈNE. – Allez ! Allez !... Tes sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Écoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

- 35 ANTIGONE. – Je ne veux pas avoir raison.

JEAN ANOUILH, *Antigone*, © Éditions de la Table ronde, 1946.


1. Calme, modérée.



▲ *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène de Thorsten Tobor, Espace Marcel Achard, Sainte-Foy-lès-Lyon, 2013 (Adaptation Tilemannschule Limburg).



ÉCLAIRAGE

Les rites funéraires

Ils étaient **très importants** dans la Grèce antique. Pour les Grecs, les morts ne pouvaient pas trouver le **repos éternel** si ces rites n'étaient pas accomplis : un mort ne pouvait pas rester **sans sépulture**. Rappelez-vous dans l'*Iliade*, la douleur de **Priam** face à Achille qui ne voulait pas lui rendre le corps de son fils **Hector** !

?

QUESTIONS

LES TEXTES

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE

Sophocle

1. Pour quelles raisons Ismène refuse-t-elle d'enterrer son frère ?
2. a) Antigone accepte-t-elle ces arguments ?
b) Pourquoi ? Reformulez ses propos.
3. Antigone se définit comme « saintement criminelle » (l. 14). a) Quelle figure de style identifiez-vous ? b) Que veut dire Antigone ?

Anouilh

4. a) Relisez les répliques d'Ismène. Quel rôle se donne-t-elle par rapport à sa petite sœur ?
b) Parvient-elle à convaincre Antigone ?
5. En quoi la réplique d'Antigone (l. 10-13)

rappelle-t-elle le prologue ?

6. Comparez les répliques d'Antigone et d'Ismène (l. 14-16). a) À quels modes et temps les verbes sont-ils conjugués ? b) Que souligne Antigone dans sa réplique ?
7. Comparez le personnage d'Antigone chez Sophocle et Anouilh. Quelles ressemblances et quelles différences remarquez-vous ?
8. ■ La pièce d'Anouilh est écrite et jouée pendant l'occupation allemande. Quel écho ce dialogue peut-il avoir avec la situation de la France à cette époque ?

LES IMAGES

1. Identifiez Antigone et Ismène sur chaque image et justifiez votre réponse.
2. De quelles manières les deux sœurs s'opposent-elles ?

Antigone face au tyran

✓ OBJECTIF Je comprends la dimension politique de la tragédie.

1. Sophocle

Antigone a été arrêtée et conduite à Créon. Elle lui tient tête...

ANTIGONE. – Tu me tiens dans tes mains : veux-tu plus que ma mort ?

CRÉON. – Nullement : avec elle, j'ai tout ce que je veux.

5 ANTIGONE. – Alors pourquoi tarder ? Pas un mot de toi qui me plaise, et j'espère qu'aucun ne me plaira jamais. Et, de même, ceux dont j'use ne sont-ils pas faits pour te déplaire ? Pouvais-je cependant gagner plus de noble gloire que celle d'avoir mis mon frère au tombeau ? Et c'est bien ce à quoi tous ceux que tu vois
10 là applaudiraient aussi, si la peur ne devait leur fermer la bouche. Mais c'est – entre beaucoup d'autres – l'avantage de la tyrannie qu'elle a le droit de dire et de faire absolument ce qu'elle veut.

15 CRÉON. – Toi seule penses ainsi parmi ces Cadméens¹.

ANTIGONE. – Ils pensent comme moi, mais ils tiennent leur langue.

SOPHOCLE, *Antigone*, pièce représentée vers 441 avant J.-C., in *Tragédies complètes*, traduction de Paul Mazon, © Les Belles Lettres, 1962.



▲ *Antigone* de Sophocle, mise en scène d'Adel Hakim, théâtre des Quartiers d'Ivry, mars 2012, avec les acteurs du théâtre National Palestinien.



1. Habitants de Thèbes (la ville a été fondée par Cadmos).

2. Jean Anouilh

ANTIGONE. – Vous êtes odieux !

CRÉON. – Oui, mon petit. C'est le métier qui le veut. Ce qu'on peut discuter, c'est s'il faut le faire ou ne pas le faire. Mais si on le fait, il faut le faire comme cela.

5 ANTIGONE. – Pourquoi le faites-vous ?

CRÉON. – Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes. Et Dieu sait si j'ai-
mais autre chose dans la vie que d'être puissant...

ANTIGONE. – Il fallait dire non, alors !

CRÉON. – Je le pouvais. Seulement, je me suis senti tout d'un coup comme
10 un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête. J'ai dit oui.

ANTIGONE. – Eh bien, tant pis pour vous. Moi, je n'ai pas dit « oui » ! Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi, votre politique, votre nécessité, vos pauvres
15 histoires ? Moi, je peux dire « non » encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seul juge. Et vous, avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail, vous pouvez



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr :

- Jean Vilar parle de la pièce de Sophocle ;
- deux mises en scène d'Anouilh : Éric Civanyan (1987) et Nicolas Briançon (2003).

seulement me faire mourir parce que vous avez dit « oui ».

20 CRÉON. – Écoute-moi.

ANTIGONE. – Si je veux, moi, je peux ne pas vous écouter. Vous avez dit « oui ». Je n'ai plus rien à apprendre de vous. Pas vous. Vous êtes là, à boire mes paroles. Et si vous n'appellez pas vos gardes,

25 c'est pour m'écouter jusqu'au bout.

CRÉON. – Tu m'amuses !

ANTIGONE. – Non. Je vous fais peur. C'est pour cela que vous essayez de me sauver. Ce serait tout de même plus commode de garder une

30 petite Antigone vivante et muette dans ce palais. Vous êtes trop sensible pour faire un bon tyran, voilà tout. Mais vous allez tout de même me faire mourir tout à l'heure, vous le savez, et c'est pour cela que vous avez peur. C'est laid un homme qui
35 a peur.

CRÉON, *sourdement*. – Eh bien, oui, j'ai peur d'être obligé de te faire tuer si tu t'obstines. Et je ne le voudrais pas. [...]

40 ANTIGONE. – Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont faits aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.



▲ *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène de Nicolas Briançon, théâtre Marigny (Paris), 2003.

JEAN ANOUILH, *Antigone*, © Éditions de la Table ronde, 1946.

?

QUESTIONS

LES TEXTES

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES ET JE LES METS EN RELATION AVEC DES TEXTES**

Sentiments et politique

1. Quels sentiments Antigone et Créon éprouvent-ils l'un pour l'autre dans l'extrait de Sophocle ? Et dans celui d'Anouilh ? Justifiez.
2. Dans quelle pièce Créon semble-t-il être le plus enclin à discuter avec Antigone ?

Quel tyran ?

3. Comment Antigone définit-elle la tyrannie chez Sophocle ?
4. a) Dans le texte d'Anouilh, quelle image Créon donne-t-il de son rôle de roi ? b) Semble-t-il heureux d'être roi ?
5. Que signifie et implique l'expression « dire oui » chez Anouilh ?

Antigone résistante

6. a) Dans le texte d'Anouilh, relevez les expressions qui montrent qu'Antigone connaît le sort qui l'attend. b) Quelle est son attitude ?
7. a) Relevez, dans chaque extrait, une phrase qui indique que Créon aime que ses sujets se taisent. b) Entre Antigone et Créon, qui domine l'autre ? Justifiez.
8. a) Dans l'extrait d'Anouilh, comment comprenez-vous la dernière réplique d'Antigone ? b) À quelle réplique s'oppose-t-elle ? Cherchez la même anaphore.

LES IMAGES

1. ■ Dans chaque mise en scène, de quelle manière la violence exercée par Créon sur Antigone s'illustre-t-elle ?
2. Dans la mise en scène d'Adel Hakim (image de gauche, montrez que le décor ajoute de la tension à la scène.

Quel sens donner à sa vie ?

✓ OBJECTIF J'approfondis la notion d'engagement.

Jean Anouilh

Créon ne veut pas condamner à mort Antigone, qui devait épouser son fils Hémon. La voyant à un moment sur le point de renoncer au devoir qu'elle voulait suivre, il lui fait entrevoir un avenir heureux avec son fiancé.

CRÉON. – Ne reste pas trop seule. Va voir Hémon ce matin. Marie-toi vite.
ANTIGONE, *dans un souffle*. – Oui.

CRÉON. – Tu as toute ta vie devant toi. Notre discussion était bien oiseuse¹, je t'assure. Tu as ce trésor, toi encore.

5 ANTIGONE. – Oui.

CRÉON. – [...] Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis
10 au soleil. [...] Tu l'apprendras toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant la maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir, la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

15 ANTIGONE, *murmure, le regard perdu*. – Le bonheur...

CRÉON, *a un peu honte soudain*. – Un pauvre mot, hein ?

ANTIGONE, *doucement*. – Quel sera-t-il, mon bonheur ? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? Quelles pauvretés faudra-t-il



1. Inutile, vide de sens.

2. Morceau déchiré, arraché.



▲ *Antigone* de Sophocle, mise en scène d'Ivo van Hove, Barbican, Londres, 2015.

qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau² de
20 bonheur ? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre ? Qui devra-t-elle
laisser mourir en détournant le regard ?

CRÉON, *hausse les épaules*. – Tu es folle, tais-toi.

ANTIGONE. – Non, je ne me tairai pas ! Je veux savoir comment je m'y prendrai, moi
aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir. Vous
25 dites que c'est si beau la vie. Je veux savoir comment je m'y prendrai pour vivre.

CRÉON. – Tu aimes Hémon ?

ANTIGONE. – Oui, j'aime Hémon. J'aime un Hémon dur et jeune ; un Hémon exigeant et fidèle, comme moi. Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec
leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il ne doit plus me croire morte
30 quand je suis en retard de cinq minutes, s'il ne doit plus se sentir seul au monde et me
détester quand je ris sans qu'il sache pourquoi, s'il doit devenir près de moi le monsieur
Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », lui aussi, alors je n'aime plus Hémon !

CRÉON. – Tu ne sais plus ce que tu dis. Tais-toi.

ANTIGONE. – Si, je sais ce que je dis, mais c'est vous qui ne m'entendez plus. Je vous
35 parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer, avec vos rides,
votre sagesse, votre ventre. (*Elle rit*). [...] Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur !
Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte. On dirait des chiens qui lèchent tout ce
qu'ils trouvent. Et cette petite chance pour tous les jours, si on n'est pas trop exigeant.
Moi, je veux tout, tout de suite, – et que ce soit entier – ou alors je refuse ! Je ne veux pas
40 être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau si j'ai été bien sage. Je veux être
sûre de tout aujourd'hui et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite – ou mourir.

JEAN ANOUILH, *Antigone*, © Éditions de la Table ronde, 1946.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES
EN M'APPUYANT SUR DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE
THÉÂTRALE

Quelle conception du bonheur ?

1. Quelle figure de style Créon emploie-t-il pour décrire une vie heureuse ?
2. a) Qu'est-ce que le bonheur pour Créon ?
b) Quelle image cela donne-t-il de lui ?
3. Quelle erreur stratégique commet-il face à Antigone ?
4. Antigone a-t-elle la même conception du bonheur que Créon ?

L'exigence d'Antigone

5. a) Quel portrait Antigone fait-elle de Créon ?
b) Que reproche-t-elle à Créon et à tous ceux qui lui ressemblent ?
6. « S'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », lui aussi, alors je n'aime plus Hémon. » Que veut dire Antigone ?

7. Qu'attend Antigone d'Hémon ?

8. Quels traits de caractère d'Antigone sont mis en évidence dans ce passage ?

La reine Antigone

9. ■ Montrez qu'Antigone prend progressivement le pouvoir dans cet extrait. Appuyez-vous sur les didascalies et la répartition de la parole entre les deux personnages.
10. « Moi, je suis reine » affirmait Antigone à la fin de l'extrait précédent. Qu'est-ce qui fait d'elle une « reine » dans ce passage ?
11. À quel rapport de force les spectateurs de 1944 ont-ils pu penser en assistant à ce duel verbal ?

L'IMAGE

1. À quel passage du texte peut correspondre cette photographie ? Justifiez.
2. Vous êtes metteur en scène : quelles indications donnez-vous aux comédiens pour la suite de l'extrait ?

Adieux à la vie

✓ OBJECTIF Je repère les éléments de réécriture d'une pièce à l'autre.

1. Sophocle

Antigone est condamnée à être emmurée vivante et se retrouve seule.

ANTIGONE. – Ô tombeau, chambre nuptiale¹ ! Retraite² souterraine, ma prison à jamais ! En m'en allant vers vous, je m'en vais vers les miens, qui, déjà morts pour la plupart, sont les hôtes de Perséphone³, et vers qui je descends, la dernière de toutes et la plus misérable, avant d'avoir usé jusqu'à son dernier terme ma portion de vie. Tout au moins, en partant, gardé-je l'espérance d'arriver là-bas chérie de mon père, chérie de toi, mère, chérie de toi aussi, frère bien-aimé, puisque c'est moi qui de mes mains ai lavé, paré vos corps ; c'est moi qui vous ai offert les libations⁴ funéraires. Et voilà comment aujourd'hui, pour avoir, Polynice, pris soin de ton cadavre, voilà comment je suis payée !

Ces honneurs funèbres pourtant, j'avais raison de te les rendre, aux yeux de tous les gens de sens. Si j'avais eu des enfants, si c'était mon mari qui se fût trouvé là à pourrir sur le sol, je n'eusse certes pas assuré cette charge contre le gré de la cité. Quel est donc le principe auquel je prétends avoir obéi ? Comprends-le bien : un mari mort, je pouvais en trouver un autre et avoir de lui un enfant, si j'avais perdu mon premier époux ; mais, mon père et ma mère une fois dans la tombe, nul autre frère ne me fût jamais né. Le voilà, le principe pour lequel je t'ai fait passer avant tout autre.



1. Qui concerne le mariage, la nuit de noces.
2. Lieu coupé du monde.
3. Déesse des Enfers dans la mythologie grecque.
4. Offrandes aux dieux.

SOPHOCLE, *Antigone*, pièce représentée vers 441 avant J.-C., *Tragédies complètes*, traduction de Paul Mazon, © Les Belles Lettres, 1962.

?

QUESTIONS

L'IMAGE

1. a) En quoi le costume d'Antigone évoque-t-il une tenue de mariée ? b) En relisant attentivement les extraits, expliquez le choix d'un tel costume.
2. a) De quelle couleur le décor est-il ? b) Que symbolise traditionnellement cette couleur ?
3. Lors de la mise en scène, le plateau se relevait en s'inclinant peu à peu. À votre avis, quel est l'effet recherché ?



▲ *Antigone* de Sophocle, mise en scène de Jacques Nichet, théâtre de l'Odéon (Paris), 2004.

2. Jean Cocteau

Cocteau a adapté la pièce de Sophocle en 1922 et réécrit ici le monologue d'Antigone au seuil de la mort.

JEAN COCTEAU

(vers 1889-1963)

est un poète, dramaturge, dessinateur et cinéaste français.

ANTIGONE. – Adieu. Qu'on me vole ma part de vie. Je vais revoir mon père, ma mère, Étéocle. Quand vous êtes morts je vous ai lavés, je vous ai fermé les yeux. Je t'ai aussi fermé les yeux, Polynice – et j'ai eu raison. Car jamais je n'aurais fait cet effort mortel pour des enfants ou un époux.

- 5 Un époux, un autre peut le remplacer. Un fils, on peut en concevoir un autre. Mais, comme nos parents sont morts, je ne pouvais espérer des frères nouveaux. C'est en vertu de ce principe que j'ai agi, qu'on me frappe, que Créon me prive du mariage et de la maternité.

JEAN COCTEAU, *Antigone*, in *Théâtre complet*, Bibliothèque de la Pléiade, © Éditions Gallimard, 1922.



◀ Mise en scène de Declan Donnellan, Old Vic Theatre, Londres, 1999.



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr une répétition d'*Antigone* par le théâtre de la Chamaille à Nantes.

3. Bertolt Brecht

BERTOLT BRECHT

(vers 1898-1956)

est un dramaturge et metteur en scène allemand.

Voici l'adaptation de Brecht, datée de 1947.

ANTIGONE. – Hommes de la cité de mes pères,
Je parcours mon dernier chemin,

Pour la dernière fois je regarde
L'éclat du soleil. C'est donc vrai,

- 5 Je ne le verrai plus jamais ?
Celui qui ferme pour toujours
Les yeux des hommes, le dieu des morts,
Me conduit vivante à l'Achéron¹.

- Et je vais, sans voile de nocces,
10 Sans cortège ni chant de fête,
Moi, fiancée de l'Achéron.



1. Le fleuve qui mène aux Enfers dans la mythologie grecque.

BERTOLT BRECHT, *Antigone*, © L'Arche Éditeur, traduction de Maurice Regnaut, 1962.

Antigone a refusé de dire « oui ». Restée seule avec le garde chargé de la surveiller, elle apprend comment elle doit mourir : elle sera emmurée vivante.

ANTIGONE. – Ô tombeau ! Ô lit nuptial ! Ô ma demeure souterraine !... (*Elle est toute petite au milieu de la grande pièce nue. On dirait qu'elle a un peu froid. Elle s'entoure de ses bras. Elle murmure.*) Toute seule...

[*Elle se décide à dicter une lettre d'adieu au garde.*]

5 Écris : « Mon chéri... »

LE GARDE, *qui a pris son carnet et suce sa mine.* – C'est pour votre bon ami ?

ANTIGONE. – Mon chéri, j'ai voulu mourir et tu ne vas peut-être plus m'aimer...

LE GARDE, *répète lentement de sa grosse voix en écrivant.* – « Mon chéri, j'ai voulu mourir et tu ne vas peut-être plus m'aimer... »

10 ANTIGONE. – Et Créon avait raison, c'est terrible, maintenant, à côté de cet homme, je ne sais plus pourquoi je meurs. J'ai peur...

LE GARDE, *qui peine sur sa dictée.* – « Créon avait raison, c'est terrible... »

ANTIGONE. – Oh ! Hémon, notre petit garçon. Je le comprends seulement maintenant combien c'était simple de vivre...

15 LE GARDE, *s'arrête.* – Eh ! Dites, vous allez trop vite. Comment voulez-vous que j'écrive ? Il faut le temps tout de même...

ANTIGONE. – Où en étais-tu ?

LE GARDE, *se relit.* – « C'est terrible maintenant à côté de cet homme... »

ANTIGONE. – Je ne sais plus pourquoi je meurs.

20 LE GARDE, *écrit, suçant sa mine.* – « Je ne sais plus pourquoi je meurs... » On ne sait jamais pourquoi on meurt.

ANTIGONE, *continue.* – J'ai peur... (*Elle s'arrête. Elle se dresse soudain.*) Non. Raye tout cela. Il vaut mieux que jamais personne ne le sache. C'est comme s'ils devaient me voir nue et me toucher quand je serais morte. Mets seulement : « Pardon. » [...] Pardon,

25 mon chéri. Sans la petite Antigone, vous auriez tous été bien tranquilles. Je t'aime... [...]

LE GARDE. – C'est une drôle de lettre.

ANTIGONE. – Oui, c'est une drôle de lettre.

JEAN ANOUILH, *Antigone*, © Éditions de la Table ronde, 1946.



▲ La lettre d'Antigone, *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène de Maïlys Castets, 2015.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

Sophocle

1. Antigone regrette-t-elle d'avoir renoncé à épouser Hémon et d'avoir fait passer son bonheur personnel après son devoir ? Répondez de manière précise.
2. Quel registre domine dans cet extrait ? Justifiez votre réponse.

Anouilh

3. Relisez le début de l'extrait. Que remarquez-vous ?

4. a) Quel personnage Anouilh ajoute-t-il ? b) Quel effet sa présence produit-elle ? Atténue-t-elle le pathétique, ou au contraire l'accentue-t-elle ? Répondez de manière précise et nuancée.

■ Comparaison des quatre versions

5. Parmi les versions de Cocteau, Brecht et Anouilh, laquelle vous semble la plus proche du texte de Sophocle ? Observez le fond (ce qui est dit), mais aussi la forme (le style d'écriture).
6. Quelle version vous semble la plus éloignée de celle de Sophocle ?
7. Quelle version vous touche le plus ? Pourquoi ?

Antigone à Beyrouth

✓ **OBJECTIF** Je découvre qu'Antigone demeure éternellement actuelle.



SORJ CHALANDON

(né en 1952) est un journaliste et écrivain français, né à Tunis. Son travail a été couronné par de nombreux prix. Le roman intitulé *Le Quatrième Mur* (prix Goncourt des lycéens 2013) a pour cadre la guerre du Liban, qu'il a couverte comme journaliste dans les années quatre-vingts.

George s'est vu confier un projet : faire jouer Antigone d'Anouilh à Beyrouth, au cœur de la guerre, par des gens appartenant à chacun des camps ennemis. Il commence par rencontrer les acteurs et leurs familles. Yassine est un combattant palestinien ; il est le frère d'Imane, qui interprétera Antigone.

Le grand frère d'Imane avait un visage très doux et le regard tranquille.
– Alors c'était vous ? Le Français du théâtre ?

Oui, j'étais ce Français-là. Il m'a regardé. Il parlait un mauvais anglais.

– Et vous êtes venu faire la paix au Liban ?

5 Il ne se moquait pas. Il voulait m'entendre. J'ai souri.

– Je veux juste donner à des adversaires une chance de se parler.

– À des ennemis.

– Si vous voulez.

– Se parler en récitant un texte qui n'est pas d'eux, c'est ça ?

10 – En travaillant ensemble autour d'un projet commun.

Il a rectifié la bretelle de son fusil d'assaut.

– C'est une forme de répit, alors ?

J'aimais bien le mot. J'ai dit oui. Le théâtre était un répit.

[George rencontre ensuite le frère de Charbel, qui jouera le rôle de Créon.

15 *C'est un milicien chrétien.]*

– Parle-moi d'*Antigone*.

Voix tranquille. Il m'étudiait, dos au mur, étirant ses bras au plus haut. J'ai ouvert mon sac.

– *Antigone* a été écrit par...

20 – Arrête, je sais ça. Parle-moi de ton projet.

J'ai inspiré en grand. Ça y était. [...] J'ai expliqué que mon ami avait eu l'idée de voler deux heures à la guerre, en prélevant un cœur dans chaque camp. Il écoutait, je crois. Il s'étirait sur le sol, me regardait parfois.

– Pourquoi le Liban ?

25 – Pour Damour¹ et la Quarantaine², justement.

– Renvoyé dos à dos.

– Souffrance à souffrance.



1. Massacre de chrétiens par des Palestiniens.

2. Massacre de Palestiniens par des chrétiens.



ÉCLAIRAGE

➤ « Ce livre se passe au Liban mais le pays de ce livre, c'est la guerre, quelle qu'elle soit », Sorj Chalandon.

➤ Sur la guerre au Liban, voir p. 62.

SORJ CHALANDON, *Le Quatrième Mur*, © Éditions Grasset, 2013.



COMPÉTENCE – JE MAÎTRISE D'AVANTAGE L'ARGUMENTATION, JE SAIS EXPLIQUER ET JUSTIFIER

1. ■ Quel est le but de ce projet théâtral ? Citez des phrases du texte.

2. Que pensez-vous de ce projet ? Justifiez votre opinion.



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr :

- Sorj Chalandon présente *Le Quatrième Mur* ;
- Les massacres de Damour et de la Quarantaine.



Image du pouvoir, pouvoir de l'image, au XX^e siècle

Comment le pouvoir de l'image est-il utilisé par les régimes autoritaires et par ceux qui le contestent ?

Antigone incarne la résistance face au pouvoir autoritaire. Ce mythe a trouvé une grande résonance au XX^e siècle, qui a connu de nombreux régimes autoritaires. La force de l'image est utilisée aussi bien par ceux qui détiennent le pouvoir et veulent en faire la propagande, que par ceux qui le contestent.

1 Propagande pour Hitler



▲ Affiche de propagande du parti nazi, 1935.

3 Du tyran à l'enfant



▲ *Le Dictateur*, film de Charlie Chaplin, 1940.

Le *Dictateur* de Chaplin est une parodie du régime nazi. Dans cette scène, il joue avec un ballon représentant le monde, qu'il rêve de conquérir.

2 Propagande pour Staline



▲ Affiche de propagande soviétique, 1941.

L'affiche porte le slogan suivant : « Notre armée et notre pays sont puissants grâce à l'âme de Staline ».



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr la scène du globe du *Dictateur* (vidéo).

COMPÉTENCE

JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES ET JE SAIS LES REPLACER DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

1900

1920

1940

1960

1980

2000

Staline au pouvoir (1928-1953)
Hitler au pouvoir (1933-1945)
Le Dictateur de Charlie Chaplin (1940)

Manifestations de la place Tian'anmen
(1989)

Aung San Suu Kyi
reçoit le prix Nobel
de la paix (1991)
Victoire du parti d'Aung San Suu Kyi en Birmanie (2015)

4 Du chef au clown



▲ Affiche pour le téléfilm *Red Monarch*, de Jack Gold, 1983.

The Lady, film de Luc Besson, 2011. ►

Ce film retrace la vie d'Aung San Suu Kyi, femme politique birmane (prix Nobel de la paix en 1991), figure de l'opposition non-violente à la dictature militaire (junte) de son pays. Elle est placée en résidence surveillée par launte de 1990 à 2010.

5 L'homme de Tian'anmen



▲ Jeff Widener, Photographie de la place Tian'anmen, 1989.

En 1989, des milliers d'étudiants, d'intellectuels et d'ouvriers occupent la place Tian'anmen, à Pékin, pour protester contre la corruption et réclamer plus de démocratie et de libertés. Ce vaste mouvement de contestation est violemment réprimé par l'armée.

6 Aung San Suu Kyi



?

QUESTIONS

- Doc. 1 a)** Combien de personnages voyez-vous ?
b) En quoi cette affiche pourrait-elle illustrer cette devise nazie : « un peuple, un territoire, un guide » ?
- Doc. 1 et 2 a)** Dans quelle posture les dictateurs ont-ils choisi de se faire représenter ? Pourquoi ?
b) Par quels moyens Staline et Hitler sont-ils magnifiés ? Appuyez-vous sur l'angle de prise de vue et les proportions entre les différents personnages.
- Doc. 3** Quelle image Chaplin donne-t-il d'Hitler ? Comment ? Comparez avec l'image du dictateur dans le doc. 1.
- Doc. 4** En quoi ce détournement est-il un acte de

subversion, non seulement de l'image, mais aussi du pouvoir de Staline ? Justifiez.

- Doc. 5** Quelle image cette photographie donne-t-elle du pouvoir chinois en 1989 ? Expliquez.
- Doc. 6 a)** Pourquoi cette scène est-elle frappante ? Analysez sa construction. **b)** Faites des recherches sur la photographie intitulée « La fille à la fleur » de Marc Riboud (1967). Quel message Luc Besson a-t-il voulu faire passer en s'inspirant de cette photographie ?
- Doc. 1 à 6** Résumez les traits communs aux représentations des dictateurs et les moyens utilisés pour les critiquer et faire acte de résistance.

A

Ex. 1 J'IDENTIFIE L'ESPACE THÉÂTRAL ANTIQUE

1. Complétez le texte ci-dessous avec les mots suivants (faites des recherches si nécessaire) : *catharsis*, *chœur*, *hybris*, *proskénion*, *coryphée*, *orchestre*, *masques*, *gradins*, *dramaturges*.

La tragédie grecque était représentée dans un théâtre. Les ... participaient à des concours organisés par la cité. Les spectateurs sont assis sur les Les personnages jouent sur la ... ; ils portent des Le ... chante et danse dans l' ... ; il est mené par le La tragédie a pour rôle de purifier les passions des spectateurs en provoquant la crainte et la pitié : c'est la La tragédie met en scène les catastrophes causées par l' ... des hommes.

2. Situez les éléments *proskénion*, *gradins* et *orchestre*, sur la photographie.



▲ Le théâtre de Dodone en Épire, au nord de la Grèce, construit au III^e siècle avant J.-C.

Ex. 2 JE MAITRISE LE SENS DES MOTS PAR L'ÉTYMOLOGIE

Le suffixe *-cide* vient du latin et signifie : *qui tue*. Expliquez le sens de chacun des mots suivants grâce à l'étymologie.

- a) Génocide. b) Tyrannicide. c) Parricide. d) Matricide.
e) Suicide. f) Régicide. g) Homicide. h) Fratricide.
i) Insecticide. j) Pesticide.

Ex. 3 JE COMPRENS L'ÉVOLUTION D'UN MOT

Associez chaque définition du mot *cité* à un ou plusieurs exemples de la deuxième liste.

- a) Dans l'Antiquité, communauté politique dont les membres s'administraient eux-mêmes.
b) Se dit parfois de la partie la plus ancienne d'une ville.
c) Groupe d'habitations formant un ensemble homogène.

- Un débat aura lieu à la cité universitaire.
- À Paris, la mairie a décidé d'interdire la circulation sur l'île de la Cité.
- L'extension de la cité ouvrière, suite à l'exploitation de la mine, nécessitait la construction de plus larges avenues.
- La cité athénienne a connu son apogée au V^e siècle.
- Les associations ont un rôle essentiel pour lutter contre le fort taux de chômage dans les cités.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 J'EMPLOIE DES MOTS D'UN MÊME CHAMP LEXICAL

- Classez les mots suivants selon qu'ils appartiennent au champ lexical de la rébellion ou du compromis.
a) Rebelle. b) Conciliant. c) S'incliner.
d) Rejeter. e) Refuser. f) Reconnaître.
g) Intransigeant. h) Intègre. i) Soumission.
j) Transgresser. k) Concession. l) Transiger.
- Utilisez ces mots pour décrire l'opposition entre les différents personnages dans *Antigone* d'Anouilh.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LIRE – J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE

1

Je n'ai utilisé qu'une partie des mots et je n'ai pas cité tous les personnages importants. Ma description est incomplète ou erronée.

4

Ma description s'appuie sur le champ lexical et j'ai su utiliser le rapport entre les mots (antonymes, synonymes). Mon texte représente bien la pièce et ses personnages.

2

J'ai utilisé la majorité des mots, mais mon texte ressemble plus à une liste qu'à une description réfléchie et développée.

3

J'ai utilisé les mots du champ lexical pour décrire l'opposition entre la majorité des personnages d'*Antigone*.



Ex. 5 JE DISTINGUE LES PRÉFIXES ANTE- ET ANTI-

Le préfixe *ante-/anti-* est présent dans la composition de nombreux mots français, mais il a en fait deux origines différentes : le préfixe latin *ante-*, qui signifie « avant » et le préfixe grec *anti-*, qui signifie « contre ».

Vous classerez les mots suivants selon qu'ils expriment l'idée d'antériorité ou bien d'opposition, de protection contre quelque chose.

- a) Antivol. b) Anticiper. c) Antichambre.
d) Antibrouillard. e) Antidépresseur. f) Antédiluvien.
g) Antécédent. h) Antidater. i) Anticonformiste.

Ex. 6 JE DÉCOUVRE L'ORIGINE GRECQUE DES MOTS

1. Définissez le mot « anachronisme » à partir de son étymologie, que vous chercherez dans un dictionnaire.
2. Relevez des phrases extraites de la pièce d'Anouilh où vous repérez des anachronismes.

Ex. 7 JE COMPRENDS L'ORIGINE GRECQUE DES MOTS

1. À l'aide d'un dictionnaire, définissez les mots « antagoniste » et « protagoniste » selon leur étymologie.
2. Quel sens a la racine grecque *agôn* ?

GRAMMAIRE

Ex. 1 J'IDENTIFIE LA FORME EMPHATIQUE

1. Pour chaque phrase, repérez l'élément mis en valeur.
a) Les trois hommes qui jouent aux cartes, ce sont les gardes. b) Cet homme robuste aux cheveux blancs, c'est Créon. c) Ismène dit à sa sœur : « Moi, je suis plus pondérée, je réfléchis ! » d) On te l'avait prise, ta pelle ? Il a fallu que tu refasses ça avec tes ongles, la deuxième fois ! e) C'est reposant, la tragédie, parce qu'on sait qu'il n'y a plus d'espoir. f) Dans le drame, on se débat parce qu'on espère en sortir.
2. Réécrivez chaque phrase en supprimant l'emphase.

Ex. 2 JE DISTINGUE LES RAPPORTS LOGIQUES

1. Nommez la circonstance exprimée dans le groupe en italique, et précisez sa classe grammaticale.
a) Ismène est éblouissante et épanouie *alors qu'Antigone est renfermée sur elle-même*. b) *Malgré sa peur*, Antigone ne cède pas devant Créon. c) Ismène ne veut pas enterrer son frère *car elle redoute la menace de Créon*. d) *Si Antigone avait renoncé à son devoir*, elle aurait pu connaître le bonheur avec Hémon. e) Antigone accomplit les rites funéraires *afin de réaliser ce que sa conscience lui dicte*. f) Hémon ne peut supporter la condamnation de sa fiancée *si bien qu'il se donne la mort*.

2. À votre tour, inventez quatre phrases exprimant des rapports logiques différents. Ces phrases seront liées à l'histoire d'Antigone.

Ex. 3 JE TRAVAILLE L'EXPRESSION DE L'ORDRE

Identifiez la manière de donner un ordre. Quelle forme verbale ou construction syntaxique est employée ?

- a) Laisse-nous, nourrice. Va nous faire du café. b) Je voudrais bien un peu de café, nourrice. c) Il faut que tu m'écoutes, Antigone. d) Pas un mot. e) Vous écoutez ce qu'elle dit et vous me faites un rapport. f) Vous la surveillerez toute la nuit. g) Alors écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade, que tu n'es pas sorti depuis hier.

Ex. 4 JE REPÈRE L'ORGANISATION D'UNE PHRASE COMPLEXE

1. Relevez la proposition principale de la phrase.
2. a) Quelle circonstance est exprimée avec *si* ?
b) Combien de propositions sont introduites par ce mot ?
3. Repérez une proposition subordonnée enchassée dans une autre proposition subordonnée.

Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il ne doit plus me croire morte quand je suis en retard de cinq minutes, s'il ne doit plus se sentir seul au monde et me détester quand je ris sans qu'il sache pourquoi, s'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », alors je n'aime plus Hémon !

J. Anouilh, *Antigone*, Éditions de La Table ronde, 1946.

Ex. 5 JE PASSE DU DISCOURS DIRECT AU DISCOURS INDIRECT

Réécrivez ce dialogue en le transposant au discours indirect.

Antigone vient de découvrir qu'Ismène attend un enfant.

J'interroge :

« Tu attends un enfant ? »

Elle ne répond pas mais ses yeux, un peu effrayés, disent oui.

« Tu l'aimes, tu le veux ? »

Je n'ai pas besoin qu'elle me réponde car tout son corps dit oui. Il y a entre nous, mêlé à notre tristesse, à notre colère, un moment de joie profonde. La décision est immédiate :

« J'irai seule, il faut que ton enfant vive. »

H. Bauchau, *Antigone*, Actes Sud, 1997.



Ex. 1 J'ÉCRIS UN PROLOGUE

À la manière du prologue d'Anouilh (p. 134), imaginez le début d'une pièce de théâtre.

Méthode

- › Vous vous inspirerez de la photographie ci-dessous.
- › Vous commencerez par : « *Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire de...* ».
- › Pensez à définir les personnages sur le plan physique, moral, social, relationnel (au choix).
- › Donnez les premiers indices de l'intrigue.



▲ *Where is Boston*, mise en scène d'Alban Valembois, représentation à l'Université de Bordeaux, mars 2014.

Ex. 2 J'ÉCRIRE UNE SCÈNE THÉÂTRALE

Imaginez une scène de théâtre dans laquelle un personnage de votre choix a pris une décision importante. Il s'adresse à un proche qui tente de le dissuader.

Méthode

- › Vous présenterez votre texte sous forme d'un dialogue théâtral, sans oublier d'insérer quelques didascalies.
- › Votre première réplique sera : « *Écoute. J'ai bien réfléchi.* »
- › Le dialogue fera apparaître l'opposition des caractères et des points de vue.

Ex. 3 J'ÉCRIS UNE LETTRE

Imaginez la lettre qu'Antigone prisonnière aurait eu le temps d'écrire à sa nourrice. La jeune fille exprimera dans une partie les sentiments qu'elle éprouve quelques minutes avant de mourir et dans une autre justifiera ses actes. Elle achèvera sa lettre par des paroles réconfortantes pour sa nourrice.

Vous pouvez auparavant relire la scène située au début de la pièce d'Anouilh, entre Antigone et sa nourrice.

Ex. 4 J'ADOpte UN AUTRE POINT DE VUE

À partir du dialogue entre Antigone et le garde dans la pièce d'Anouilh (p. 144), imaginez que le garde rentre

le soir chez lui et raconte à sa femme la scène à laquelle il a assisté. Il relate comment Antigone, sur le point de mourir, lui a dicté une lettre.

Méthode

Vous écrirez cette scène sous forme de scène de théâtre, en intégrant des didascalies. Vous tiendrez compte des caractéristiques du garde (caractère et langage).

Ex. 5 JE RÉDIGE UN PARAGRAPHE ARGUMENTATIF

Faut-il être prêt à donner sa vie pour défendre une cause ? Vous répondrez en rédigeant un paragraphe argumentatif.

Méthode

- › Discutez d'abord de l'expression « donner sa vie ». Comment l'entendez-vous ?
- › Après avoir défini l'expression, répondez par l'affirmative ou la négative.
- › Proposez un exemple en le détaillant.
- › Votre réponse sera comprise entre 10 et 15 lignes.

Ex. 6 J'ORGANISE UNE DISCUSSION AVEC DES ARGUMENTS ET CONTRE-ARGUMENTS

Antigone décide de mourir au nom d'un idéal, alors que Créon lui conseille de faire des compromis pour vivre heureuse. Quelle position vous semble préférable ?

Méthode

Vous vous appuyerez sur les arguments proposés dans la pièce d'Anouilh, mais aussi sur des exemples tirés de votre culture personnelle (lecture, histoire, films, etc.).

Ex. 1 JE PRÉSENTE L'INTRIGUE D'UNE PIÈCE OU D'UN ROMAN

Racontez une intrigue théâtrale portant sur la réflexion du pouvoir.

Méthode

- › Par groupe de trois ou quatre, lisez le synopsis (sur internet ou sur un document distribué par le professeur) d'une des pièces suivantes : *Le roi Lear* de Shakespeare, *Horace* de Corneille, *Andromaque* de Racine, *Caligula* de Camus.
- › Vous avez 5 minutes de préparation avant de présenter l'intrigue à vos camarades.
- › Mettez-vous en ligne devant la classe et racontez. Ne cherchez pas à tout dire, faites circuler la parole.
- › Quand un autre camarade du groupe enchaîne, il dit « Et puis aussi ». Il peut revenir un peu en arrière.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE PRÉSENTE UN EXPOSÉ

Faites une recherche sur l'histoire d'Œdipe et présentez-la en classe.

Méthode

- › Vous exposerez les principales étapes de sa vie : sa naissance, ses épreuves, la fin de sa vie, sa descendance. Pensez à bien annoncer chaque étape avant le développement.
- › Vous vous appuyerez sur trois à quatre supports iconographiques.
- › La présentation durera 5 minutes.

Ex. 3 JE METS EN SCÈNE UN MONOLOGUE

Complétez le prologue d'Anouilh (p. 134) ou le monologue de Brecht (p. 143) par des didascalies qui vous semblent appropriées, puis expérimentez les indications données par le jeu.

Méthode

- › Mettez-vous par groupe de deux et soyez tour à tour le metteur en scène ou l'acteur.
- › Dans vos indications, ne vous limitez pas au ton, proposez une mise en espace, une position ou gestuelle du corps, un ou des accessoires.
- › Attention à ne pas être redondant avec le texte déjà écrit en mimant les propos.

Ex. 4 JE PARTICIPE À UN DÉBAT EN CLASSE

Tragédie et politique : chez Anouilh, Créon veut maintenir à tout prix l'ordre de la cité, alors qu'Antigone revendique le droit de désobéir pour respecter d'autres lois.

Organisez un débat dans la classe. Pourquoi est-il nécessaire que les hommes respectent des lois ? Désobéir peut-il se justifier dans certains cas ? Vous pouvez vous appuyer sur des exemples de votre choix.

Ex. 5 JE METS EN SCÈNE UN DUO

Mettez en scène les deux extraits proposés p. 136-137.

Méthode

- › Attachez-vous surtout aux déplacements sur la scène pour exprimer les relations entre les deux sœurs : recherchez comment exprimer l'opposition chez Sophocle, l'affection chez Anouilh, par la mise en espace, la position du corps par rapport à l'autre, les déplacements.
- › Dans un second temps, improvisez la scène sans le texte en main. Ne cherchez pas à reprendre les mots, mais l'idée des répliques.

Ex. 6 JE METS EN SCÈNE UNE PAROLE CHORALE

Reprenez la tirade du chœur qui définit la tragédie en la distinguant du drame et proposez une lecture chorale, puis une représentation du chœur devant la classe.

C'est propre, la tragédie. C'est reposant, c'est sûr. [...] Dans le drame, on se débat parce qu'on espère en sortir. Là c'est gratuit. Et il n'y a plus rien à tenter, enfin !

J. Anouilh, *Antigone*, Éditions de La Table ronde, 1946.

Méthode

- Vous êtes par groupe de cinq ou six.
- › Sur les 25 lignes, vous allez supprimer des passages (de un tiers à la moitié) mais en veillant à ce que le texte reste cohérent.
- › Choisissez divers modes d'expression : des phrases à l'unisson, à plusieurs, en cascade ? Une voix qui émerge du chœur ? Des paroles répétées ?
- › À vous de faire résonner la parole !

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE

1

J'ai des connaissances mal assurées sur l'histoire d'Œdipe. Je ne reprends pas toutes les étapes demandées et mes images supports ne sont pas adaptées.

4

J'ai une très bonne connaissance de l'histoire d'Œdipe. J'ai choisi des supports variés et artistiques intéressants. Je fais des liens pertinents entre ces œuvres et le thème.

2

J'ai une connaissance moyenne de l'histoire d'Œdipe. J'ai présenté les étapes demandées. J'ai du mal à utiliser les images supports ou celles-ci ne sont que moyennement adaptées.

3

J'ai une bonne connaissance de l'histoire d'Œdipe, mes images sont correctes.



Faites entrer l'accusé Créon !

Vous allez vous initier au système judiciaire en France, notamment la cour d'assises, et imaginer le procès qui aurait pu se tenir pour juger « l'affaire Créon », en évaluant son degré de responsabilité dans la mort d'Antigone.

TÂCHE À RÉALISER

Créon a fait mettre à mort Antigone. Il doit maintenant être jugé : imaginez que le procès a lieu à notre époque et jouez le procès de Créon.

1

LA COUR D'ASSISES

- › Seul ou en groupe, vous procédez à des recherches sur le système judiciaire français. Concentrez-vous sur la cour d'assises.
- › Familiarisez-vous avec quelques attributs et termes essentiels de la justice. Découvrez le déroulement de la procédure dans un procès.

- › Faites des recherches au CDI ou sur internet. Privilégiez les sources institutionnelles. Elles doivent vous permettre d'identifier chacun des participants d'un procès : quel est son rôle, quand intervient-il dans le procès ?
- › Établissez également un glossaire avec une vingtaine de mots récurrents autour de la justice que vous avez repérés au cours de vos recherches.

Retrouvez sur www.Lelivrescolaire.fr :

- *C'est pas sorcier* « Au nom de la loi » ;
- Concours de plaidoiries du Mémorial de Caen.
- Procès d'Hamlet.



La composition d'une cour d'assises. ▶



Mort d'un tyran

C'est un homme traqué, qui n'a plus d'issue.

Lui qui a eu les honneurs quelques mois auparavant, entend au dehors des tirs de plus en plus proches. Sont-ce ses fidèles, de moins en moins nombreux ? L'ennemi ? Le tumulte, les clameurs, l'hystérie du dehors entrent dans ce souterrain.

Un instant plus tard, l'instigateur de la « liquidation des chiens errants », reçoit une balle pour tout procès.

Sa dépouille est exhibée, son linceul, profané.

Je ne suis pas là pour faire le procès du ou des assassins du colonel Kadhafi, ex Guide de la révolution libyenne, et tyran pendant plus de 40 ans.

Je ne suis pas là non plus pour défendre un homme dont la communauté internationale s'est accordée à dénoncer les exactions durant plusieurs décennies et qui sont indéniables. Loin de moi l'idée de faire de cette tribune un cours de relations internationales, encore moins une leçon d'histoire.

Non. Je suis devant vous aujourd'hui pour défendre le droit inaliénable de tout homme d'être jugé pour les faits qu'il a commis, même les plus indicibles, par une juridiction indépendante et impartiale.

Anne-Sophie Gallot, « Mort d'un tyran, échec aux droits de l'homme ? », www.memorial-caen.fr, 2012.

2

RÉQUISITOIRE ET PLAIDOIRIE

› Chacun de vous doit choisir soit de défendre Créon (ce qui ne signifie pas qu'il est innocent) soit de l'accuser d'homicide. Vous écrirez donc soit la plaidoirie de son avocat soit le réquisitoire du procureur.

› Vous pouvez travailler seul ou en groupe.

- › Avant d'écrire votre discours, observez des modèles, comme le document ci-contre, extrait du Concours de plaidoiries du Mémorial de Caen
- › Repérez notamment les procédés oratoires.
- › N'oubliez pas de structurer votre discours.

3

LE PROCÈS

Prononcez votre réquisitoire ou plaidoirie devant des camarades de la classe, qui constituent un jury composé de jurés, comme dans une cour d'assises. Ces jurés (six à huit) délibéreront et proclameront leur verdict qui suivra votre position... si vous avez été convaincant !

- › Répartissez-vous les différents rôles : certains constitueront l'accusation, d'autres la défense. Un troisième groupe jouera le président de la cour et les jurés. Vous pouvez aussi attribuer les rôles de témoins, de Créon, de journalistes qui font des points sur l'audience en direct à la télévision...
- › Mettez bien en place l'espace de la cour d'assises pour rendre la scène vraisemblable.



▲ Benoit Peyrucq, croquis d'audience réalisé le 4 décembre 2008 dans une salle de la cour d'assises de Paris, des avocats généraux Jean-Paul Content et Anne Vosgien.

COMPÉTENCES

- J'EXPLIQUE LES GRANDS PRINCIPES DE LA JUSTICE ET LEUR LIEN AVEC LE RÈGLEMENT INTÉRIEUR ET LA VIE DE L'ÉTABLISSEMENT
- JE PARTICIPE À UN DÉBAT, J'EXPRIME UNE OPINION ARGUMENTÉE ET JE PRENDS EN COMPTE MON INTERLOCUTEUR



Antigone ou l'exigence absolue

A. AUX SOURCES DU MYTHE

» L'intrigue d'*Antigone* d'Anouilh puise dans **les textes fondateurs** de l'Antiquité. L'histoire reprend pour une part l'œuvre théâtrale de **Sophocle**. Les pièces du dramaturge s'appuyaient également sur des mythes et des histoires **de deux familles** : les **Labdacides** (Œdipe et sa descendance) et les **Atrides** (Agamemnon, son épouse Clytemnestre et leurs enfants).

» Cette matière grecque renaît d'abord au XVII^e siècle, notamment avec les tragédies de **Racine** telles *Andromaque*, *Iphigénie*, *Phèdre*, puis dans la première moitié du XX^e siècle. Les auteurs reprennent les mythes en **les adaptant à leur époque** ; les metteurs en scène font évoluer les acteurs dans **une scénographie** (costume et décor) **moderne** : **le mythe, intemporel, demeure d'actualité**.

✓ Un mythe antique

✓ L'Antiquité, source d'inspiration

B. LIBERTÉ DE CONSCIENCE ET POUVOIR

» Le mythe traverse les âges et véhicule des idées essentielles sur notre humanité. À l'origine, la tragédie antique a pour but **d'éduquer les citoyens** en les amenant à réfléchir sur des questions religieuses, politiques et philosophiques. Antigone chez Sophocle met **le devoir sacré au-dessus de l'ordre de la cité** et de ce fait s'oppose au pouvoir absolu de Créon.

» La dimension religieuse disparaît dans les pièces ou romans modernes mais Antigone incarne plus que jamais **la figure du doute**, de l'exigence et de l'opposition. Dans une époque secouée par **deux guerres mondiales puis de multiples conflits**, elle exprime les rapports de force et **les interrogations de l'homme sur l'exercice de l'autorité, sur la liberté de conscience, sur l'engagement**.

✓ Éduquer – questionner

✓ Antigone, un symbole d'opposition



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ LIRE – J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE (p. 148)

Je n'ai pas compris tout le texte.

J'ai compris le sens global du texte mais j'ai fait quelques contresens. Je peux donner un avis.

J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et donner un avis.

J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et je peux donner un avis en m'appuyant notamment sur les effets esthétiques.

■ ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE (p. 151)

J'ai préparé mon exposé mais je n'ai pas utilisé le vocabulaire technique. Et/ou je ne réponds pas à la consigne.

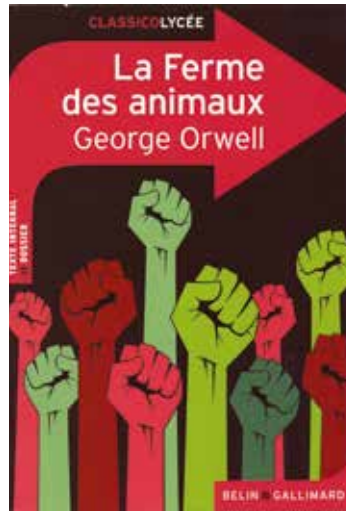
J'ai préparé un exposé avec le vocabulaire technique mais je ne me détache pas de mes notes.

Mon exposé est clair et répond aux attentes techniques mais mon analyse n'est pas très approfondie.

Mon exposé est clair et s'appuie sur une analyse technique. J'ai donné un avis personnel et argumenté.

***La Ferme des animaux*, George Orwell, 1945, Belin/Gallimard, 2013.**

Les animaux d'une ferme se révoltent contre leur maître et le chassent pour diriger leur propre vie. Mais maintenir l'égalité sans se laisser manipuler est une lutte incessante.



***Lever de rideau sur Terezin*, Christophe Lambert, Bayard Jeunesse, 2015.**

Victor Steiner, écrivain, est déporté dans le camp de Terezin. On lui demande de préparer une pièce pour le camp : le réseau de résistance voit là une occasion d'évasion inespérée...



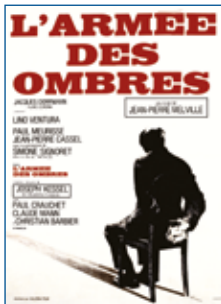
***Le Silence de la mer*, Vercors, 1942, Le Livre de poche, 1967.**

1941. Un homme et sa nièce sont obligés de loger un officier allemand. Ils décident de résister par le mutisme : pendant des mois de cohabitation, ils n'échangent pas une phrase.



***Fahrenheit 451*, Ray Bradbury, 1953, Gallimard, 2000.**

Une société interdit le livre et arrête toute personne suspectée d'en posséder. Un homme s'interroge sur les raisons de l'État à agir de la sorte. Il découvre un réseau de résistance par la lecture.



***L'Armée des ombres*, film de Jean-Pierre Melville, 1969 (d'après le roman de Joseph Kessel).**

Dans la France occupée, un homme dirige en 1942 un réseau de résistants, des hommes et des femmes ordinaires, d'origines et d'opinions différentes qui choisissent de défendre leur patrie. Entrer en résistance, c'est affronter la peur, peut-être la torture et la mort au nom d'un idéal.

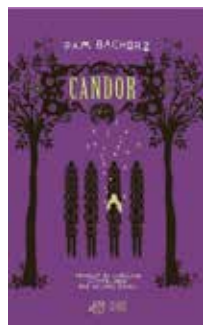
***La Vague*, film de Dennis Gansel, 2008.**

À la suite d'une expérience lancée par un professeur voulant montrer les dangers de « l'embrigadement », des lycéens viennent à brimer la liberté au nom de règles communautaires. Très vite, l'expérience isole les résistants de conscience.



***Candor*, Pam Bachorz, Édition Thierry Magnier, 2011.**

Le père d'Oscar a créé une société surprotégée, où des messages sont diffusés pour rendre les gens heureux et leur donner des solutions faciles. Oscar veut garder son libre-arbitre et résiste secrètement. Mais sa rencontre avec Nia le bouleverse...



***Antigone*, Henri Bauchau, 1997, Actes Sud, 1999.**

Une réécriture en roman du mythe d'Antigone, qui fait revivre une héroïne plus féminine et peut-être plus proche de nous, à travers son amour pour ses frères, ses doutes et ses joies.



SUJET BREVET 9

Une voix face au pouvoir

Robert Desnos (1900-1945) est un poète français. Membre de la Résistance, il mourut en juin 1945, quelques jours après la libération du camp de Theresienstadt où il avait été déporté en 1944.

LA VOIX

Une voix, une voix qui vient de si loin
Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,
Une voix, comme un tambour, voilée
Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.

- 5 Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau
Elle ne parle que d'été et de printemps.
Elle emplît le corps de joie,
Elle allume aux lèvres le sourire.

Je l'écoute. Ce n'est qu'une voix humaine

- 10 Qui traverse les fracas de la vie et des batailles,
L'écroulement du tonnerre et le murmure des bavardages.

Et vous ? Ne l'entendez-vous pas ?

Elle dit : « La peine sera de courte durée »

Elle dit : « La belle saison est proche. »

- 15 Ne l'entendez-vous pas ?



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr un témoignage de Primo Levi, déporté à Auschwitz en sujet de brevet (chapitre 3 du manuel d'histoire-géographie).

ROBERT DESNOS, « La voix », *Contrée suivie de Calixto*, 1942-1943, © Éditions Gallimard.



▲ Banksy, *Colombe de la paix avec gilet pare-balle*, graffiti sur mur, Bethléem, Palestine, XXI^e siècle.

1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Cochez la ou les affirmations exactes parmi celles-ci. Ce texte est un poème :
 - ☐ dont les vers sont d'égale longueur.
 - ☐ dont les vers comportent des rimes.
 - ☐ dont les vers sont structurés en strophes.
 - ☐ qui comporte des images : comparaison et métaphore. (1 point)
2. Ce poème est lié au contexte historique dans lequel il a été écrit. **a)** Quelle strophe et quelles expressions renvoient à une période tourmentée ? **b)** Qui est désigné par « nous » (v. 4) ? (1,5 point)
3. **a)** Relevez dans chacune des deux premières strophes un mot exprimant la concession et précisez la classe grammaticale de l'un d'eux. **b)** Trouvez dans chacun des deux quatrains une paire de mots qui s'opposent. **c)** Que souhaite ainsi souligner le poète ? (3 points)
4. Qui « une voix humaine » (v. 9) peut-elle représenter, à votre avis ? Aidez-vous du contexte historique et justifiez votre réponse. (1,5 point)
5. **a)** Relisez les paroles énoncées au discours direct à la fin du poème : quel temps verbal est utilisé ? **b)** Quelle métaphore est employée ? **c)** Cette métaphore était déjà présente au début du poème : à quel endroit ? **d)** En vous appuyant sur ces réponses, indiquez de quel type de message la voix est porteuse. (3,5 points)
6. Qui pourrait être « vous » (v. 12 et 15) ? Quelle est la vocation d'un tel poème ? (2 points)
7. **a)** Quelles sont les particularités du dernier vers ? Observez notamment la mise en page du poème et les rimes. **b)** À votre avis, pourquoi le poète a-t-il choisi la forme interrogative ? (2 points)
8. Pourquoi, selon vous, le poème se nomme-t-il « La voix » et non « Une voix » ? Proposez une explication argumentée. (3 points)
9. **À propos de l'image.** **a)** Que symbolise la colombe ? **b)** Comment interprétez-vous la présence d'un gilet pare-balle sur l'oiseau ? **c)** Quels liens pouvez-vous établir entre le poème de Desnos et cette œuvre ? (2,5 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : CHARLES DE GAULLE, Discours à l'occasion du 60^e anniversaire de l'Alliance française, 1943.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. **Réécrivez le début du poème jusqu'à « printemps » (v. 6) en remplaçant « une voix » par « des voix » et en conjuguant les verbes au passé composé.**

Une voix, une voix qui vient de si loin
Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,
Une voix, comme un tambour, voilée

Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.
Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau
Elle ne parle que d'été et de printemps.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Que peut l'art face à un pouvoir oppressif ?

Vous répondrez à cette question dans un devoir argumenté et construit. Vous trouverez vos exemples dans diverses formes d'art (peinture, écrit, chanson, film...) et vous ferez appel à votre connaissance du monde et de l'histoire.

SUJET D'INVENTION

Dans un régime dictatorial, une personne écrit une lettre à un proche. Il évoque l'angoisse et les dangers quotidiens ; il témoigne des luttes et des actions menées pour résister, il exprime l'espoir de lendemains meilleurs.

Rédigez cette lettre en respectant les codes de la lettre et de la situation d'énonciation. Vous insérerez des passages narratifs décrivant le quotidien et exprimerez les émotions et les sentiments de l'auteur de la lettre.



SUJET BREVET 10

« Accepter d'être un homme »

Le roi Créon a condamné Antigone à mort parce qu'elle n'a pas respecté ses ordres. Son fils, Hémon, est le fiancé d'Antigone.

HÉMON *entre en criant*. – Père !

CRÉON *court à lui, l'embrasse*. – Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HÉMON. – Tu es fou, père. Lâche-moi.

5 CRÉON *le tient plus fort*. – J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HÉMON *crie, tentant de s'arracher à son étreinte*. – Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emmènent ! Père, ne laisse pas ces
10 hommes l'emmener !

CRÉON. – Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HÉMON *s'arrache de ses bras*. – Lâche-moi !

Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

15 LE CHŒUR, *s'approche*. – Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON. – Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHŒUR. – Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir
20 demain ?

CRÉON. – La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HÉMON. – Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CRÉON. – Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HÉMON. – Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

25 CRÉON. – Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

HÉMON. – Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? Et tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir, sans elle. Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

30 CRÉON. – Il faudra bien que tu acceptes, Hémon. Chacun de nous a un jour, plus ou moins triste, plus ou moins lointain, où il doit enfin accepter d'être un homme. Pour toi, c'est aujourd'hui... Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal – mon petit garçon, pour la dernière fois... Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce
35 seuil tout à l'heure, ce sera fini.



▲ Victorine Angélique Genève-Rumilly, *La mort d'Antigone*, XIX^e siècle (musée de Grenoble, France).

JEAN ANOUILH, *Antigone*, © Éditions de la Table ronde, 1946.

Retrouvez la 2^e partie
de l'épreuve sur :
www.levivrescolaire.fr



Zoom sur la 1^{re} partie de l'épreuve

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Quelles caractéristiques font de ce texte un texte théâtral ? (1 point)
2. Quel lien unit les deux personnages ? Vous justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (1 point)
3. **a)** « Oublie-la » (l. 2) - « Lâche-moi ! » (l. 4) : quel est le type de phrase utilisé et le mode verbal employé ? **b)** Quelle image cela donne-t-il de la situation ? **c)** Observez les didascalies jusqu'à la ligne 14 : en quoi les gestes de Créon et de Hémon traduisent-ils aussi cette situation ? (2,5 points)
4. Quelles sont les raisons invoquées par Créon pour ne pas sauver Antigone ? Cochez les réponses exactes.
 - ☐ Antigone a enfreint la loi.
 - ☐ Antigone a outragé les dieux.
 - ☐ Antigone veut mourir.
 - ☐ Les Thébains ont connaissance de la vérité.
 - ☐ Antigone n'assurera pas le bonheur de Hémon.
 (1,5 point)
5. **a)** Dans le dialogue entre le chœur et Créon (l. 15-21), repérez deux expressions répétées par l'un puis par l'autre. **b)** Quel effet la répétition du chœur produit-elle ? **c)** À l'inverse, quelle image Créon donne-t-il de lui-même dans ces deux répliques ? (2,5 points)
6. **a)** Quel sentiment domine la dernière réplique de Hémon (l. 29-29) ? **b)** Pourquoi peut-on dire que cette réplique est lyrique ? Observez notamment le type de phrase, le rythme et les répétitions. (3 points)

Corrigé

Il faut rappeler la définition de lyrique et expliquer pourquoi ce passage l'est en citant le texte précisément.

- Un passage est lyrique lorsqu'il exprime des sentiments personnels sur un mode poétique.
- Où trouvez-vous les marques d'un sentiment personnel ? Recherchez les indices de la 1^{re} personne (« moi, je »).
- Quel sentiment ? Hémon parle de son amour pour Antigone : il imagine la vie sans elle et cela le désespère, comme le montrent les questions rhétoriques (l. 27-28).
- Son émotion se traduit par différents procédés poétiques : les anaphores (« Crois-tu ? »), la triple répétition en fin de phrase, comme un refrain (« sans elle »), les phrases nominales et le rythme ternaire (« votre agitation, votre bavardage, votre vide »).



MÉTHODE

Si l'on vous demande quelle est la tonalité d'un texte (registre) ou si le texte est lyrique, tragique, comique ou épique..., vous devez connaître ces notions et leurs caractéristiques, pour pouvoir les repérer et justifier votre réponse.

Voici quelques repères pour chacun des principaux registres :

- comique : jeux de mots, répétitions, exagérations, comparaisons... ;
- tragique : exagérations, antithèses, connotations

negatives (la mort, la fatalité...) ;

- pathétique : exclamations, questions rhétoriques, champs lexicaux de la souffrance, métaphores...
- lyrique : champ lexical du sentiment, pronoms personnels de la 1^{re} personne, exclamations, exagérations...
- épique : champ lexical de l'action, superlatifs, répétitions, hyperboles...

N'oubliez pas qu'un texte peut comporter plusieurs tonalités.

7. **a)** Que signifie concrètement « le seuil » d'une maison ? **b)** Que symbolise « le seuil » (l. 35) que va franchir Hémon ? (2 points)
8. Créon est le roi, mais le trouvez-vous puissant ? Vous apporterez une réponse nuancée et fondée sur des citations précises du texte. (2,5 points)
9. Au cours de la scène, Créon est partagé entre deux attitudes à l'égard de son fils. Quelles sont-elles ?
10. **À propos de l'image.** **a)** Quels sont les trois personnages représentés ? Comment les avez-vous reconnus ? **b)** Comparez les regards de Créon et de Hémon : qu'est-ce qui caractérise chacun d'eux et quel lien faites-vous avec le texte étudié ? (1,5 point)

CYCLE 4

Thème

Regarder le monde, inventer des mondes

3^e

Questionnement

VISIONS POÉTIQUES DU MONDE

- ✓ Découvrir des œuvres et des textes relevant principalement de la poésie lyrique du romantisme à nos jours.
- ✓ Comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde, et pour en interroger le sens.
- ✓ Cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques et s'interroger sur le rapport au monde qu'ils invitent le lecteur à éprouver par l'expérience de leur lecture.

En 5^e

**IMAGINER
DES UNIVERS NOUVEAUX**

Chapitre 5 : La magie des *Mille*
et *Une Nuits*

Chapitre 6 : Territoires
imaginaires

En 4^e

**LA FICTION POUR
INTERROGER LE RÉEL**

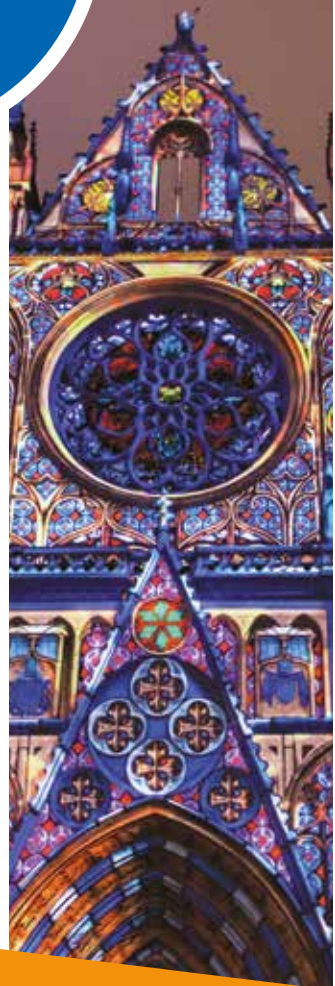
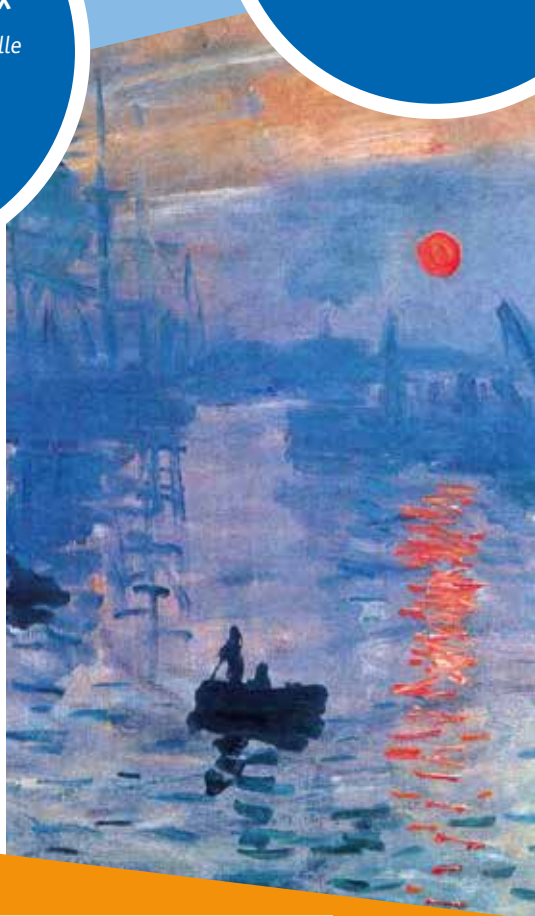
Chapitre 5 : Aux frontières du réel
chapitre 6 : *Germinal*, un roman
et un film

6

**Nuits
lyriques**

7

**Le monde
moderne en poésie**



6

Nuits lyriques

- Objectifs :**
- ✓ J'étudie les caractéristiques de la poésie lyrique du romantisme à nos jours.
 - ✓ J'identifie les ressources d'un texte poétique.
 - ✓ Je découvre de nouveaux rapports au monde.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. À quoi reconnaît-on la poésie ? Organisez votre réponse sous forme de carte mentale.
2. Quels poètes français ou étrangers connaissez-vous ? Et quels poèmes ?
3. Pourriez-vous réciter un ou plusieurs vers ou tout un poème que vous avez particulièrement aimé ?

L'image

1. a) Quels sont les deux plans de l'image ?
b) Pourquoi sont-ils distingués ainsi ?
2. Que peut symboliser ce visage ?
3. Qu'est-ce qui vous frappe sur cette photographie ?
Qu'est-ce qu'elle vous inspire ?

**TEXTES ET IMAGES****1. Le lyrisme romantique**

p. 164

Alphonse de Lamartine, « Le Lac »
Victor Hugo, « Soleils couchants »

- ✓ Je définis le lyrisme et les thèmes chers aux auteurs romantiques.

2. Le moi au centre de l'expérience poétique

p. 166

Anna de Noailles, « À la nuit »
William Ernest Henley, « Invictus »

- ✓ J'étudie la place du « je » dans le poème lyrique.

3. Le lyrisme amoureux

p. 168

Pablo Neruda, *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* (poème 20)

- ✓ Je découvre le lyrisme élégiaque.

4. « Ô rafraîchissantes ténèbres ! »

p. 170

Charles Baudelaire, « Le crépuscule du soir » (poème en prose accompagné de sa version en vers)

- ✓ J'analyse l'expression lyrique dans un poème en prose.

5. L'appel de la nuit

p. 172

Jean Giono, *Que ma joie demeure*

- ✓ J'étudie la façon dont la prose poétique intensifie notre rapport au monde.

**LEXIQUE ET LANGUE**

p. 176

- ✓ J'utilise les figures de style et la création de périphrases.
- ✓ J'étudie la poésie à travers la ponctuation et je révise les chaînes d'accord.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE**

p. 178

- ✓ Je sais exprimer des émotions poétiquement.
- ✓ Je sais dire des poèmes lyriques. Je sais faire passer mes émotions à l'oral.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN****Donnez la parole à vos émotions**

p. 180

- ✓ Je sais exprimer mes sentiments.

**SUJETS DE BREVET**

p. 184

**HISTOIRE DES ARTS****Visions poétiques de la nuit**

p. 174

- ✓ J'étudie la représentation de la nuit comme témoignage des émotions profondes.

Œuvre du street-artist Philippe Echaroux, photographie d'une performance de ses projections in situ, projet *Painting With Lights*, Barcelona, 2014.

1750

1800

1850

1900

1950

2000

Alphonse de Lamartine (1790-1869)
Victor Hugo (1802-1885)
Charles Baudelaire (1821-1867)
William E. Henley (1849-1903)
Anna de Noailles (1876-1933)
Jean Giono (1895-1970)
Pablo Neruda (1904-1973)



Le lyrisme romantique

✓ OBJECTIF Je définis le lyrisme et les thèmes chers aux auteurs romantiques.

1. Le Lac



ALPHONSE DE LAMARTINE

(1790–1869) est un écrivain romantique et homme politique français. Avec *Méditations poétiques*, son premier recueil, il surprend le public de l'époque par sa sensibilité, sa sincérité. Son recueil marque le début du romantisme dans la poésie française.

Le poète retourne près d'un lac où il était avec sa bienaimée. Contemplant le paysage, seul désormais car son amante est morte, il se souvient de cette nuit de bonheur.

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?
[...]

5 « Ô temps¹ ! suspends ton vol, et vous, heures propices² !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !
[...]

Mais je demande en vain quelques moments encore,
10 Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit : Sois plus lente ; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
15 L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons ! »
[...]

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
20 Au moins le souvenir !

ALPHONSE DE LAMARTINE, « Le Lac », *Méditations poétiques*, 1820.



Sur Lelivrescolaire.fr,
retrouvez une vidéo sur
le tableau de Monet et
l'impressionnisme.



1. Le poète se souvient des paroles prononcées par sa bienaimée.
2. Agréables, favorables.

Le lyrisme romantique

Le lyrisme désigne l'expression de sentiments personnels. La poésie romantique est souvent lyrique : l'amour, mais également la nostalgie, le regret du temps qui passe sont des sentiments fréquemment exprimés par les romantiques.

Face au monde qui change et déçoit, le poète se réfugie dans la nature, immuable et rassurante.

Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872, ►
huile sur toile, 48 x 63 cm (musée Marmottan, Paris).



2. Soleils couchants



Ce poème est le dernier d'un ensemble de six poèmes sur le thème du soleil couchant. Ils forment une méditation mélancolique sur le passage du temps, thème cher aux romantiques.

VICTOR HUGO

(1802-1885), poète, romancier, dramaturge, homme politique engagé, s'érige comme le chef de file du mouvement romantique. Il publie *Les Feuilles d'Automne* alors qu'il a une trentaine d'années.

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées¹.
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit ;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées² ;
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit !
5 Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule
Sur la face des mers, sur la face des monts,
Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,
10 Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts
S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,
Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux,
15 Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
Sans que rien manque au monde, immense et radieux !

VICTOR HUGO, « Soleils couchants », VI, *Les Feuilles d'automne*, 1831.



1. Nuages.

2. Obstruées : bouchées (par les vapeurs). Ici, l'adjectif qualifie « clartés ».

?

QUESTIONS

LES TEXTES

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES
EN M'APPUYANT SUR DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE
POÉTIQUE

Le temps

1. **Texte 1 a)** Que désigne l'expression « nuit éternelle » au début du poème ? **b)** La nuit est-elle la complice ou l'ennemie du poète ?
2. **Texte 1** De quoi l'eau est-elle la métaphore ? Justifiez par des exemples.
3. **Texte 2 a)** Relevez les moments de la journée évoqués dans le premier quatrain. **b)** Quel effet produit cette énumération ?
4. **a)** Quels sentiments Lamartine et Hugo expriment-ils par rapport au temps qui passe ? Justifiez en citant les poèmes. **b)** Comment se manifestent leurs sentiments ? Appuyez-vous notamment sur la ponctuation et les champs lexicaux.

Le lieu

5. Dans quel cadre sont situées les scènes évoquées dans ces poèmes ? Justifiez votre réponse en relevant un champ lexical.
6. **■** Comparez la dernière strophe du texte 1 et la troisième strophe du texte 2. **a)** Quelle qualité possède la nature selon les poètes ? **b)** À l'inverse, qui n'a pas cette possibilité ?
7. **a)** Que demande Lamartine à la nature dans cette dernière strophe ? **b)** Comparez la nature et la poésie.

L'IMAGE

1. Selon vous, ce tableau cherche-t-il à représenter la réalité ? Expliquez votre opinion.
2. Regardez la vidéo sur la version numérique. Quel lien pouvez-vous faire entre l'impressionnisme et la représentation du paysage par les poètes romantiques ?

Le moi au centre de l'expérience poétique

✓ OBJECTIF J'étudie la place du « je » dans le poème lyrique.

1. À la nuit



ANNA DE NOAILLES

(1876-1933), comtesse d'origine roumaine, a commencé à écrire des poèmes à l'âge de seize ans. Elle fut célébrée, admirée par toute une génération. Les plus grands écrivains se retrouvent dans son salon littéraire.



▲ Vincent Van Gogh, *Nuit étoilée sur le Rhône*, 1888, huile sur toile, 72,5 x 92 cm (musée d'Orsay, Paris).

Voici les quatre dernières strophes d'un poème d'Anna de Noailles intitulé « À la nuit ».

Nuit penchée au-dessus des villes et des eaux,
Toi qui regardes l'homme avec tes yeux d'étoiles,
Vois mon cœur bondissant, ivre comme un bateau¹,
Dont le vent rompt le mât et fait claquer la toile !

- 5 Regarde, nuit dont l'œil argente² les cailloux,
Ce cœur phosphorescent dont la vive brûlure
Éclairerait, ainsi que les yeux des hiboux,
L'heure sans clair de lune où l'ombre n'est pas sûre.

Vois mon cœur plus rompu, plus lourd et plus amer

- 10 Que le rude filet que les pêcheurs nocturnes
Lèvent, plein de poissons, d'algues et d'eau de mer
Dans la brume mouillée, agile et taciturne³.

À ce cœur si rompu, si amer et si lourd,
Accorde le dormir sans songes et sans peines,

- 15 Sauve-le du regret, de l'orgueil, de l'amour,
Ô pitoyable nuit, mort brève, nuit humaine !...

ANNA DE NOAILLES, « À la nuit », *Le Cœur innombrable*, 1901.

Sur www.lelivrescolaire.fr :

- découvrez « Le Bateau ivre » de Rimbaud ;
- écoutez « Invictus » en version originale, lu par Morgan Freeman (Nelson Mandela dans *Invictus*). Mandela a expliqué que ce poème l'avait aidé à surmonter ses vingt-sept ans de prison.



1. Référence à un célèbre poème d'Arthur Rimbaud, « Le Bateau ivre ».
2. Verbe formé à partir du nom « argent ».
3. Sombre, mélancolique.

2. Invictus



WILLIAM ERNEST HENLEY

(1849-1903) est un poète, critique littéraire et éditeur britannique, principalement connu pour son poème « Invictus ». Amputé de la jambe gauche, il a inspiré à son ami R. L. Stevenson le personnage du pirate Long John Silver dans *L'Île au trésor*.

Le poète écrit ce texte en 1875, à vingt-cinq ans, alors qu'il vient de subir une amputation de la jambe. Le titre « Invictus » (donné 25 ans plus tard par un critique littéraire) signifie « invaincu » en latin.

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noires comme un puits où l'on se noie,
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière,

- 5 Dans de cruelles circonstances,
Je n'ai ni gémi ni pleuré,
Meurtri par cette existence,
Je suis debout bien que blessé,

- En ce lieu de colère et de pleurs,
10 Se profile l'ombre de la mort,
Et je ne sais ce que me réserve le sort,
Mais je suis et je resterai sans peur,

- Aussi étroit soit le chemin,
Nombreux les châtiments infâmes,
15 Je suis le maître de mon destin
Je suis le capitaine de mon âme.

WILLIAM ERNEST HENLEY, « Invictus », 1888, 2009 (traduction pour la version française du film *Invictus* de Clint Eastwood).



ÉCLAIRAGE

Extrait du poème en anglais

Out of the night that covers me,
Black as the pit from pole to pole,
I thank whatever gods may be
For my unconquerable soul.
[...]
It matters not how strait the gate,
How charged with punishments the scroll,
I am the master of my fate :
I am the captain of my soul.

?

QUESTIONS

LES TEXTES

■ **COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE**

Deux visions de la nuit

1. **Texte 1 a)** À qui la poétesse s'adresse-t-elle ?
b) Comment s'appelle cette figure de style ?
2. **Texte 2 a)** Relevez tous les termes associés à la nuit. **b)** Comment ces termes sont-ils connotés ?
3. **Texte 2** Le poète évoque-t-il une nuit réelle ? Expliquez.
4. Quelle image de la nuit est donnée dans chacun des poèmes ? Justifiez en citant les textes.

Une tonalité lyrique

5. Quel est le sujet principal de ces poèmes ? Dans quel but sont-ils écrits ?
6. **Texte 1** Chacune des trois premières strophes de

l'extrait rapproche le cœur de la poétesse d'un autre élément. Nommez les figures de style utilisées et expliquez ce qu'elles expriment.

7. **Texte 1 a)** Quels sentiments dominent dans ce poème ? **b)** Que demande la poétesse à la nuit dans la dernière strophe ?
8. **Texte 2** Quelle image le poète donne-t-il de lui ?
9. ■ **Texte 2** Ce poème a été critiqué de manière négative par les autorités religieuses. Pourquoi, selon vous ? Commentez notamment le dernier vers, en expliquant la métaphore.

L'IMAGE

1. Caractériser la nuit représentée sur ce tableau. Quelle image Van Gogh donne-t-il de la nuit ?
2. De quel poème pouvez-vous rapprocher ce tableau ? Justifiez votre réponse.

Le lyrisme amoureux

✓ OBJECTIF Je découvre le lyrisme élégiaque.



PABLO NERUDA

(1904-1973) est un poète, diplomate et homme politique chilien. Il publie *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* à seulement vingt ans et connaît, grâce à ce recueil, un grand succès. Il y célèbre la femme, dans des vers sensuels et surprenants. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1971.

Je peux écrire les vers les plus tristes cette nuit.

Écrire, par exemple : « La nuit est étoilée et grelottent, bleus, les astres au lointain. »

Le vent de la nuit tourne dans le ciel et chante.

5 Je puis écrire les vers les plus tristes cette nuit.
Je l'ai aimée, et parfois elle aussi m'aima.

Dans les nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras.
Je l'ai embrassée tant de fois sous le ciel infini.

Elle m'aima, parfois moi aussi je l'ai aimée.

10 Comment ne pas avoir aimé ses grands yeux fixes.

Je peux écrire les vers les plus tristes cette nuit.
Songer que je ne l'ai pas. Sentir que je l'ai perdue¹.

Entendre la nuit immense, plus immense sans elle.
Et le vers tombe sur l'âme comme la rosée sur l'herbe.

15 Qu'importe que mon amour n'ait pu la garder.
La nuit est étoilée et elle n'est pas avec moi.

C'est tout. Au loin quelqu'un chante. Au loin.
Mon âme n'est pas satisfaite, l'ayant perdue.

Comme pour la rapprocher mon regard la cherche.

20 Mon cœur la cherche, et elle n'est pas avec moi.

La même nuit qui fait blanchir les mêmes arbres.
Nous autres, ceux d'alors, déjà ne sommes plus les mêmes.

Déjà je ne l'aime plus, c'est vrai, mais combien l'ai-je aimée.
Ma voix recherchait le vent pour toucher son oreille.

25 À un autre. Elle sera à un autre. Comme avant mes baisers.
Sa voix, son corps clair. Ses yeux infinis.

Déjà je ne l'aime plus, c'est vrai, mais peut-être que je l'aime.
L'amour est si court, et l'oubli est si long.



▲ Marc Chagall, *Paysage bleu*, 1949, gouache et pastel sur papier, 79 x 57,5 cm (Von der Heydt Museum, Wuppertal).



1. Ou « Regretter de l'avoir perdue. »

Parce qu'en des nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras,
30 mon âme n'est pas satisfaite, l'ayant perdue.

Bien que celle-ci soit l'ultime douleur qu'elle m'inflige,
et ceux-ci soient les ultimes vers que je lui écris.

PABLO NERUDA, *Vingt Poèmes d'amour
et une chanson désespérée*, poème 20, traduit par Claude Couffon
et Christian Rinderknecht, © Éditions Gallimard, 1998.



▲ Marc Chagall, *Les amants bleus*, 1914
(collection privée).



ÉCLAIRAGE

Début du poème en espagnol

Puedo escribir los versos mas tristes esta noche.

*Escribir, por ejemplo: « La noche esta estrellada, y
tiritan, azules, los astros, a lo lejos ».*

El viento de la noche gira en el cielo y canta.

5 *Puedo escribir los versos mas tristes esta noche.
Yo la quise, y a veces ella también me quiso.*

*En las noches como esta la tuve entre mis brazos.
La bese tantas veces bajo el cielo infinito.*

Ella me quiso, a veces yo también la quería.

10 *Como no haber amado sus grandes ojos fijos.*

*Puedo escribir los versos mas tristes esta noche.
Pensar que no la tengo. Sentir que la he perdido.*



REPÈRE

L'élégie

L'élégie est une forme de **poème lyrique** qui exprime un **sentiment de tristesse, de douleur** due (le plus souvent) à l'**absence de l'être aimé**. Ce mot viendrait du grec *é-legein*, « dire hélas », dire la plainte.



Sur www.lelivrescolaire.fr, découvrez d'autres poèmes du même recueil.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE

Un poème d'amour

1. Que sait-on de la femme aimée ?
2. Les sentiments du poète pour cette femme sont-ils clairs ? Expliquez en citant le texte.
3. Quelle forme d'amour est évoquée dans ce poème ? Justifiez en citant le texte.
4. Les traducteurs ont hésité pour la traduction du vers 12 (voir note 1). Comparez les deux possibilités et, à la lumière du poème, dites celle qui vous semble la plus intéressante et expliquez votre avis.

Une élégie

5. a) À quelle personne s'exprime le poète ?
b) Quelle personne désigne la femme aimée ?
c) Pourquoi le poète ne s'adresse-t-il pas directement à elle ?
6. ■ a) À quels temps le verbe « aimer » est-il conjugué ? b) Qu'évoque la phrase au futur ?
7. a) Dans quel état se trouve le poète ? b) Montrez que la nuit est propice à l'expression de ces sentiments.
8. Rapprochez les vers 21 et 22 des vers de Lamartine et d'Hugo (voir p. 164-165).
9. a) Relevez des répétitions dans le poème. À quelle autre forme d'art cela fait-il penser ?
b) Quel sentiment cela souligne-t-il ?

« Ô rafraîchissantes ténèbres ! »

✓ OBJECTIF J'analyse l'expression lyrique dans un poème en prose.

1. Un poème en prose



CHARLES
BAUDELAIRE

(1821-1867) est un écrivain français qui a profondément renouvelé la poésie française. Dans son recueil *Le Spleen de Paris*, également connu sous le titre *Petits poèmes en prose*, il reprend la forme du poème en prose inaugurée par Aloysius Bertrand (1807-1841) dans *Gaspard de la nuit*.

LE CRÉPUSCULE DU SOIR

Le jour tombe. Un grand apaisement se fait dans les pauvres esprits fatigués du labeur¹ de la journée ; et leurs pensées prennent maintenant les couleurs tendres et indécises du crépuscule.

Cependant du haut de la montagne arrive à mon balcon, à travers les nues² transparentes du soir, un grand hurlement, composé d'une foule de cris discordants, que l'espace transforme en une lugubre harmonie, comme celle de la marée qui monte ou d'une tempête qui s'éveille.

Quels sont les infortunés que le soir ne calme pas, et qui prennent, comme les hiboux, la venue de la nuit pour un signal de sabbat³ ? Cette sinistre ululation⁴ nous arrive du noir hospice perché sur la montagne ; et, le soir, en fumant et en contemplant le repos de l'immense vallée, hérissée de maisons dont chaque fenêtre dit : « C'est ici la paix maintenant ; c'est ici la joie de la famille ! » je puis, quand le vent souffle de là-haut, bercer ma pensée étonnée à cette imitation des harmonies de l'enfer.

[...]

Ô nuit ! ô rafraîchissantes ténèbres ! vous êtes pour moi le signal d'une fête intérieure, vous êtes la délivrance d'une angoisse ! Dans la solitude des plaines, dans les labyrinthes pierreux d'une capitale, scintillement des étoiles, explosion des lanternes, vous êtes le feu d'artifice de la déesse Liberté !

Crépuscule, comme vous êtes doux et tendre ! Les lueurs roses qui traînent encore à l'horizon comme l'agonie du jour sous l'oppression victorieuse de sa nuit, les feux des candélabres⁵ qui font des taches d'un rouge opaque sur les dernières gloires du couchant, les lourdes draperies qu'une main invisible attire des profondeurs de l'Orient, imitent tous les sentiments compliqués qui luttent dans le cœur de l'homme aux heures solennelles de la vie.

On dirait encore une de ces robes étranges de danseuses, où une gaze⁶ transparente et sombre laisse entrevoir les splendeurs amorties d'une jupe éclatante, comme sous le noir présent transperce le délicieux passé ; et les étoiles vacillantes d'or et d'argent, dont elle est semée, représentent ces feux de la fantaisie qui ne s'allument bien que sous le deuil profond de la Nuit.

CHARLES BAUDELAIRE, « Le Crépuscule du soir »,
Le Spleen de Paris, 1869.



1. Travail.
2. Nuages, ciel.
3. Ici : culte rendu au diable par une assemblée de sorciers et sorcières.
4. Cri des oiseaux de nuit.
5. Support à plusieurs branches destinées à recevoir des cierges.
6. Étoffe légère et transparente.

Baudelaire et le poème en prose

Baudelaire, dans la préface du *Spleen de Paris*, écrit : « Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience ? »

Le texte de la page de gauche reprend un poème, précédemment publié dans *Les Fleurs du mal* en 1857. En voici quelques vers.

LE CRÉPUSCULE DU SOIR

[...]

Ô soir, aimable soir, désiré par celui
Dont les bras, sans mentir, peuvent dire : Aujourd'hui
Nous avons travaillé ! - C'est le soir qui soulage
Les esprits que dévore une douleur sauvage,
5 Le savant obstiné dont le front s'alourdit,
Et l'ouvrier courbé qui regagne son lit. [...]

Recueille-toi, mon âme, en ce grave moment,
Et ferme ton oreille à ce rugissement.
C'est l'heure où les douleurs des malades s'aigrirent¹ ! [...]
10 L'hôpital se remplit de leurs soupirs. - Plus d'un
Ne viendra plus chercher la soupe parfumée,
Au coin du feu, le soir, auprès d'une âme aimée.

CHARLES BAUDELAIRE, « Le crépuscule du soir »,
Les Fleurs du mal, 1857.



1. S'intensifient.



▲ John Atkinson Grimshaw, *Une rue de nuit*, fin du XIX^e siècle (collection privée).



Sur www.lelivrescolaire.fr,
découvrez les versions intégrales
de ces textes.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ANALYSE LES CARACTÉRISTIQUES DE LA POÉSIE EN PROSE

Une prose poétique

1. **a)** A première vue, le **texte 1** est-il un poème ? Expliquez votre réponse. **b)** Quels éléments du texte se rapportent au genre narratif ?
2. **a)** Qui sont les personnages qui peuplent cette nuit ? **b)** Comment la perception du poète permet-elle de les évoquer ?
3. **a)** Quelles sont les différentes sources de lumière dont parle le poème ? **b)** Quelles couleurs sont évoquées ? **c)** Cela vous semble-t-il évident dans un poème sur la nuit ?

4. Lisez le **texte écho**. **a)** Quels éléments communs repérez-vous ? **b)** Quel texte vous semble le plus poétique ? Pourquoi ?

Un texte lyrique

5. **a)** Quel est le cadre spatio-temporel du poème ? Citez le texte. **b)** Comparez avec les auteurs romantiques (voir p. 164-165).
6. **a)** Qui parle ? À qui ? Justifiez vos réponses par des éléments précis. **b)** Comment s'appelle cette figure de style ?
7. Dans quel passage du texte la présence du poète est-elle la plus visible ?

L'appel de la nuit

✓ OBJECTIF J'étudie la façon dont la prose poétique intensifie notre rapport au monde.



JEAN GIONO

(1895-1970) est un écrivain français dont les premiers romans se passent dans le monde rural provençal, l'univers de son enfance. Il chante la nature pour y faire rêver son lecteur.

Cet extrait constitue l'incipit du roman de Jean Giono, Que ma joie demeure.

C'était une nuit extraordinaire. Il y avait eu du vent, il avait cessé, et les étoiles avaient éclaté comme de l'herbe. Elles étaient en touffes avec des racines d'or, épanouies, enfoncées dans les ténèbres et qui soulevaient des mottes luisantes de nuit.

5 Jourdan ne pouvait pas dormir. Il se tournait, il se retournait.

« Il fait un clair de toute beauté », se disait-il. Il n'avait jamais vu ça. Le ciel tremblait comme un ciel de métal. On ne savait pas de quoi puisque tout était immobile, même le plus petit pompon d'osier. Ça n'était pas le vent. C'était tout simplement le ciel qui descendait jusqu'à toucher la terre, racler les plaines, frapper les montagnes et faire sonner les corridors des forêts. Après,

il remontait au fond des hauteurs.

Jourdan essaya de réveiller sa femme.

« Tu dors ? »

– Oui.

15 – Mais tu réponds ?

– Non.

– Tu as vu la nuit ?

– Non.

– Il fait un clair superbe. »

20 Elle resta sans répondre et fit aller un gros soupir, un claqué des lèvres et puis un mouvement d'épaules comme une qui se défait d'un fardeau.

« Tu sais à quoi je pense ? »

– Non.

25 – J'ai envie d'aller labourer entre les amandiers.

– Oui.

– La pièce, là, devant le portail.

– Oui.

– En direction de Fra-Josépine.

30 – Oh ! oui », dit-elle.

Elle bougea encore deux ou trois fois ses épaules et finalement elle se coucha en plein sur le ventre, le visage dans l'oreiller.

« Mais, je veux dire maintenant », dit Jourdan.

35 Il se leva. Le parquet était froid, le pantalon de velours glacé. Il y avait des éclats de nuit partout dans la chambre. Dehors on voyait presque comme en plein jour le plateau et la forêt Grémone. Les étoiles s'éparpillaient partout.

Jourdan descendit à l'étable. Le cheval dormait debout.

« Ah ! dit-il, toi tu sais, au moins. Voilà que tu n'as pas osé te coucher. »

Il ouvrit le grand vantail. Il donnait directement sur le large du champ.

REPÈRE

La prose poétique

Dans un texte narratif, les descriptions s'appuient souvent sur des **figures de style**, sur le **rythme** de la phrase ou bien sur les **sonorités**. Dans ce cas, on parle de **prose poétique**. L'association des deux termes est justifiée par l'attention portée à des **codes qui appartiennent plutôt à la poésie**. Néanmoins, le texte reste **globalement narratif** car il raconte une histoire, avec des personnages.



1. Grande lanterne.
2. Verbe formé sur le mot « charbon » pour désigner l'action de noircir avec du charbon.
3. Charrue utilisée à la fin du XIX^e siècle.
4. Qui a de la volonté.

- 40 Quand on avait vu la lumière de la nuit, comme ça, sans vitre entre elle et les yeux, on connaissait tout d'un coup la pureté, on s'apercevait que la lumière du fanal¹, avec son pétrole, était sale, et qu'elle vivait avec du sang charbonné².

50 Pas de lune, oh ! Pas de lune. Mais on était comme dessous des braises, malgré ce début d'hiver et le froid. Le ciel sentait la cendre. C'est l'odeur des écorces d'amandiers et de la forêt sèche.

Journalan pensa qu'il était temps de se servir du brabant³ neuf. La charrue avait encore les muscles tout bleus de la dernière foire, elle sentait le magasin du marchand mais elle avait l'air volontueuse⁴. C'était l'occasion ou jamais. Le cheval s'était réveillé. Il était venu jusque près de la porte pour regarder.

Il y a sur la terre de beaux moments bien tranquilles.

JEAN GIONO, *Que ma joie demeure*,
© Éditions Grasset & Fasquelle, 1935.



▲ Jean-François Millet, *Nuit étoilée*, v. 1850-1865
(Yale University Art Gallery, New Haven, États-Unis).



Sur www.lelivrescolaire.fr, écoutez *Jésus, que ma joie demeure* de J.S. Bach, célèbre cantate qui a inspiré le titre du roman de Giono.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET MÈSERS DE LA NATURE DES DOCUMENTS POUR LES COMPRENDRE

« Une nuit extraordinaire »

- Où et quand se déroule la scène ? Soyez le plus précis possible.
- Pourquoi le narrateur décrit-il la nuit comme « extraordinaire » (l. 1) ? Donnez au moins deux caractéristiques paradoxales de cette nuit particulière.
- Commentez la description des étoiles, au début du texte. Quelles sont les figures de style employées ? Quel effet cela produit-il sur le lecteur ?
- Commentez la description de la lumière artificielle (l. 40-45) : comment l'auteur crée-t-il une forte opposition avec la lumière des étoiles ?

Une expérience poétique

- Quel effet cette nuit produit-elle sur Jourdan ? Trouvez-vous cela surprenant ? Comparez notamment avec la réaction de sa femme.

- a) Par les yeux de qui le lecteur découvre-t-il la nuit ? b) Citez au moins une phrase pour justifier votre réponse et qui exprime les sentiments du personnage.
- Ce texte vous paraît-il poétique ? Appuyez votre réponse sur des figures de style et des effets de musicalité et de rythme.
- a) Quelle décision Jourdan prend-il pour apprécier pleinement la nuit ? b) Comment l'aspect poétique du texte rend-il compte de cette expérience intense ?

L'IMAGE

- Quelle est la source de lumière de ce tableau ? Quels effets cette lumière crée-t-elle sur le paysage ?
- À votre avis, quel sentiment le peintre a-t-il voulu exprimer dans ce tableau ? Justifiez votre réponse.
- Quels liens pouvez-vous établir entre cette toile et l'extrait du roman de Jean Giono ?

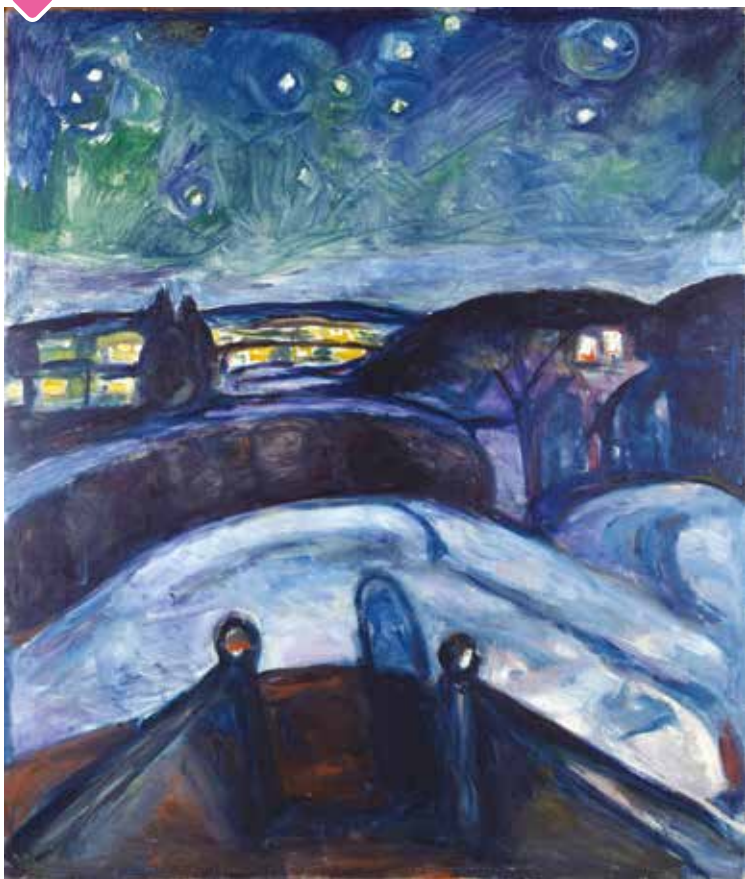


Visions poétiques de la nuit

Comment peindre l'obscurité de la nuit permet-il de mettre en lumière des émotions profondes ?

La nuit inspire car elle est au croisement entre pénombre et lumière. La vision romantique lyrique fait de ce moment une interaction entre l'homme et l'univers infini. Mais la nuit révèle aussi une vision cauchemardesque pendant laquelle se déchainent les forces inconscientes du songe.

1 Nuit étoilée



◀ Edvard Munch, *Nuit d'étoiles*, paysage nocturne en Europe du Nord, 1923-1924, huile sur toile, 139 x 119 cm (Munch Museet, Oslo).

COMPÉTENCE

JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES
POUR INTERPRÉTER DES PRODUCTIONS
LITTÉRAIRES OU ARTISTIQUES

2 Allégorie de la nuit



▲ Alfons Mucha, *Clair de Lune*, 1902.

Cette œuvre fait partie d'un ensemble de quatre panneaux décoratifs.



Le Cauchemar, Füssli (1781)
Rivage au clair de lune, Friedrich (1835)

Claire de lune,
 A. Mucha
 (1902)

Nuit d'étoiles, E. Munch
 (1923-1924)

3 Nuit noire



▲ Caspar David Friedrich, *Rivage au clair de lune*, 1835, huile sur toile, 170 x 135 cm, (Kunsthalle, Hambourg).

4 Nuit cauchemardesque



▲ Johann Heinrich Füssli, *Le Cauchemar*, 1781, huile sur toile, 102 x 127 cm (Institute of Arts, Detroit).

?

QUESTIONS

- Doc. 1 a)** Où se trouve le peintre à votre avis ?
b) Qu'est-ce que cette vision de la nuit a de particulier, d'original ?
- Doc. 1 a)** Quelles ressemblances voyez-vous avec *Nuit étoilée sur le Rhône* de Van Gogh (p. 166) ?
b) Comment comprenez-vous cette remarque de Van Gogh : « Souvent, il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour » ?
- Doc. 2 a)** Qu'est-ce qu'une allégorie ? **b)** Quelles caractéristiques de la nuit identifiez-vous sur ce personnage ?
- Doc. 3 a)** Quelle vision de la nuit est proposée par ce tableau ? Justifiez votre réponse par des éléments précis. **b)** De quel type de littérature rapprocheriez-vous ce tableau ? Donnez au moins deux arguments.
- Doc. 1 et 3** Comparez ces deux tableaux. Qu'ont-ils en commun ? De quelles manières s'opposent-ils ? Comparez notamment les couleurs, la lumière et la composition de l'image.
- Doc. 4 a)** De quelle manière le cauchemar est-il représenté ? **b)** Quel personnage vous semble le plus inquiétant ? **c)** Observez les couleurs et les postures.
- Doc. 4** De quelles façons les monstres s'opposent-ils à la femme ? Observez les couleurs, la lumière et la posture des personnages.
- Doc. 2 et 4** Comment les personnages féminins donnent-ils deux visions opposées de la nuit ?
- Synthèse.** Quelles différences facettes de la nuit sont représentées par ces tableaux ? De quelles manières ?
- Quelle œuvre préférez-vous ? Pourquoi ?



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr, une vidéo qui analyse le tableau de Füssli.

A

Ex. 1 JE TRANSFORME UN TEXTE À LA MANIÈRE DE QUENEAU

1. Lisez les deux versions d'une même histoire proposées ci-dessous. Quelle est la différence ?

Récit

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plateforme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin.

R. Queneau, *Exercices de style*, Gallimard, 1947.

Métaphoriquement

Au centre du jour, jeté dans le tas des sardines voyageuses d'un coléoptère à grosse carapace blanche, un poulet au grand cou déplumé harangua soudain l'une, paisible, d'entre elles et son langage se déploya dans les airs, humide d'une protestation.

R. Queneau, *Exercices de style*, Gallimard, 1947.

2. À la manière de Queneau, transformez l'extrait suivant en texte métaphorique.

On a mis dans ma chambre une vieille commode achetée chez un brocanteur, elle est en bois sombre, avec une épaisse plaque de marbre noir, des tiroirs ouverts se dégagent une forte odeur de renfermé.

N. Sarraute, *Enfance*, Gallimard, 1983.

Ex. 2 J'IDENTIFIE LES FIGURES DE STYLE

Trouvez les figures de style ou les sonorités sur lesquelles sont formés les slogans publicitaires suivants.

- a) « C'est bien. C'est beau. C'est Bosch. » (Bosch)
b) « Il n'y a que Maille qui m'aille. » (Maille)

- c) « Quand y en a marre, y a Malabar. » (Malabar)
d) « Lapeyre, y en a pas deux ! » (Lapeyre)
e) « Il est fou, Afflelou, il est fou. » (Afflelou)
f) « Twix, deux doigts coupe-faim. » (Twix)
g) « Petit mais costaud. » (Pimousse)

PARCOURS DE COMPÉTENCES**Ex. 3 JE SAIS IDENTIFIER LES FIGURES DE STYLE QUI RENDENT UN TEXTE POÉTIQUE**

Dans les extraits de prose suivants, identifiez les figures de style employées et dites quels effets elles créent.

- a) « Le soleil de midi tombe en large pluie sur les champs. » (G. de Maupassant)
b) « Ici la nuit est profonde et noire comme le monde. » (O. Adam)
c) « Il plongeait. Dans l'habitude de l'eau, ses épaules étaient devenues comme des épaules de poisson. Elles étaient grasses et rondes, sans bosses ni creux. » (J. Giono)
d) « Alors le vent me frappe, le mur de la pluie s'écroule sur moi. Jamais je n'ai ressenti cela. L'eau m'enveloppe, ruisselle sur ma figure, entre dans ma bouche, dans mes narines. » (J. M. G. Le Clézio)
e) « Le ciel d'étain au ciel de cuivre
Succède. La nuit fait un pas. » (V. Hugo)
f) « Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes. » (G. de Maupassant)
g) « Ma chambre était à demi obscure ; la lune vêtue d'une robe vaporeuse comme une blanche fée, regardait mon sommeil et me souriait à travers les vitraux. » (A. Bertrand)

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES**LANGUE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT**

1

Je n'ai su repérer que quelques figures de style, et avec une fiche d'aide. J'ai du mal à identifier l'effet créé.

2

J'ai repéré toutes les figures de style, grâce notamment à une fiche d'aide, mais j'ai encore du mal à exprimer l'effet.

3

J'ai repéré toutes les figures de style et j'ai globalement réussi à exprimer l'effet créé.

4

J'ai repéré toutes les figures sans fiche d'aide et j'ai réussi à exprimer l'effet créé pour chacune d'elles.



Ex. 4 JE TRANSFORME DES PHRASES GRÂCE À DES PÉRIPHRASES

Dans l'extrait suivant, remplacez les mots en gras par des GN. Vous pouvez vous aider des définitions d'un dictionnaire.

Sous un amandier fleuri **le renard** se léchait **les pattes**. **Les sauterelles** vertes chantaient. Elles étaient toutes immobiles sur les chardons pelucheux qui gardent la chaleur du **jour**. **L'herbe** s'étira.

J. Giono, *Que ma joie demeure*, Grasset, 1935.

Travaillez à deux et réfléchissez ensemble à la périphrase que vous choisirez.

Chacun réécrit le texte avec les nouveaux GN puis corrige éventuellement les erreurs du texte de son camarade.

ORTHOGRAPHE

Ex. 1 JE SAIS PONCTUER UN TEXTE

1. Ponctuez dans les parenthèses l'extrait suivant afin de retrouver le texte de Baudelaire. Il manque 7 points d'exclamation et 4 points. Justifiez vos choix.
2. Quelles phrases sont verbales et lesquelles sont non-verbales ?
3. À votre avis, pourquoi l'écrivain emploie-t-il les phrases non-verbales ?

À une heure du matin

Enfin () Seul () On n'entend plus que le roulement de quelques fiacres attardés et éreintés () Pendant quelques heures, nous posséderons le silence, sinon le repos () Enfin () La tyrannie de la face humaine a disparu, et je ne souffrirai plus que par moi-même () Enfin () Il m'est donc permis de me délasser dans un bain de ténèbres () D'abord, un double tour à la serrure. Il me semble que ce tour de clef augmentera ma solitude et fortifiera les barricades qui me séparent actuellement du monde () Horrible vie () Horrible ville ()

C. Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, 1869.

Ex. 2 JE CONNAIS L'IMPORTANCE DE LA PONCTUATION À L'ÉCRIT

À la manière des « birds dessinés », par groupe de deux, imaginez une phrase dont le sens change si elle est mal ponctuée ou s'il y a des erreurs d'orthographe.



Allez sur le site <http://www.birdsdessines.fr/>

1. Cliquez sur l'onglet « Créez vos Birds dessinés » (il y a même une vidéo de démonstration).
2. Choisissez vos birds (3 possibilités s'offrent à vous :

homme, femme ou enfant, en bas, à gauche) que vous déplacez dans les cases.

3. Choisissez ensuite les types de bulle souhaités (toujours en bas, à gauche) et placez-les dans les cases.
4. À l'intérieur de chaque bulle, écrivez votre texte.
5. Vous pouvez ensuite exporter et télécharger votre BD.

Ex. 3 JE RÉÉCRIS À L'IMPARFAIT ET AU PLURIEL

Réécrivez ce poème à l'imparfait et en mettant « vieillard » au pluriel.

Dans les terres, de nuit baignées,
Je contemple, ému, les haillons
D'un vieillard qui jette à poignées
La moisson future aux sillons.

Sa haute silhouette noire
Domine les profonds labours.
On sent à quel point il doit croire
À la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense,
Va, vient, lance la graine au loin,
Rouvre sa main, et recommence,
Et je médite, obscur témoin,

Pendant que, déployant ses voiles,
L'ombre, où se mêle une rumeur,
Semble élargir jusqu'aux étoiles
Le geste auguste du semeur.

V. Hugo, « Saison des semailles (le soir) »,
Les chansons des rues et des bois, 1865.

Ex. 4 J'ACCORDE LES ADJECTIFS ET LES PARTICIPES PASSÉS. JE RÉÉCRIS UN POÈME AU FUTUR

- a) Complétez les terminaisons des adjectifs et des participes passés. Attention à bien repérer le nom auquel ils se rapportent ! b) Réécrivez ce poème au futur.

L'été, lorsque le jour a fui(...), de fleurs couvert(...)
La plaine verse au loin un parfum enivrant(...);
Les yeux fermé(...), l'oreille aux rumeurs entrouvert(...),
On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent(...).

Les astres sont plus pur(...), l'ombre paraît meilleur(...);
Un vague(...) demi-jour teint le dôme éternel(...);
Et l'aube dou(...) et pâle(...), en attendant son heure,
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

D'après V. Hugo, « Nuits de juin »,
Les rayons et les ombres, 1840.



Ex. 1 JE CÉLÈBRE UN MOMENT DE LA JOURNÉE OU DE L'ANNÉE

À la manière d'Anna de Noailles (p. 166), rédigez deux strophes en vers réguliers ou libres, qui célèbrent soit un moment de la journée, soit un moment de l'année.

Méthode

- › Cherchez deux associations insolites, au moins, pour désigner le moment choisi (exemple : printemps et vide-grenier).
- › Associez un sentiment.
- › Préférez les groupes nominaux, avec des expansions. Choisissez une liste de mots qui créent une assonance ou une allitération (exemple : « vent, virulent, voltiger, vrombissant »).

PARCOURS DE C O M P É T E N C E S

Ex. 2 J'ÉCRIS UN POÈME LYRIQUE

À la manière de V. Hugo (p. 165), écrivez un poème lyrique, où le paysage traduit un « état d'âme ».

Méthode

- › Choisissez un paysage qui vous plaît.
- › Quel sentiment vous inspire ce paysage ? Établissez le champ lexical de ce sentiment.



Vous pouvez utiliser <http://dico.isc.cnrs.fr/dico/fr/>

- › Choisissez les types de strophe et de vers que vous souhaitez écrire ainsi que le schéma des rimes.
- › Bonus : créez des assonances et/ou des allitérations.

Ex. 3 JE SAIS DONNER UNE TONALITÉ FANTASTIQUE À MON POÈME EN PROSE

À partir du tableau de Joseph Vernet, reproduit sur cette page, imaginez un poème en prose. Vous veillerez à donner une tonalité fantastique à ce texte, notamment en exploitant la présence de la tour, au bord de l'eau.

Méthode

- › Regardez les personnages de ce tableau et imaginez pourquoi ils se trouvent là.
- › Rédigez à la première personne comme si vous étiez l'un des personnages.
- › Employez le champ lexical de la peur et du doute pour accentuer le registre fantastique de votre texte.
- › Alternez les passages narratifs et descriptifs.
- › Employez des figures de style pour renforcer le caractère poétique de votre description.



▲ Joseph Vernet, *Scène de nuit sur la côte méditerranéenne avec pêcheurs et bateaux*, 1753, huile sur toile, 96,5 x 134,6 cm (musée Thyssen-Bornemisza, Madrid).

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE C O M P É T E N C E S

ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES

1

Je cherche les informations utiles (paysage, sentiment), mais j'ai parfois besoin que l'on m'indique où. Mon champ lexical est peu développé.

2

Je sais chercher mes informations dans les sites donnés en exemple, mais je ne cherche pas ailleurs. Mon champ lexical s'arrête à cela.

3

Je sais rechercher les informations sur les supports cités et ailleurs. Mon champ lexical est développé.

4

Je sais m'approprier les informations trouvées dans diverses sources : j'ai noté sur mon brouillon, sélectionné, regroupé. J'ai utilisé un dictionnaire des rimes pour le bonus.

Ex. 4 J'ÉCRIS UN POÈME LYRIQUE ÉLÉGIAQUE

À la manière de Pablo Neruda (p. 168), écrivez un poème élégiaque, en vers libres.

Méthode

- › Imaginez la raison de cette tristesse (un ami qui vous a oublié, une dispute avec les parents, une punition injuste, la perte d'un être aimé, etc.).
- › Notez tous les mots et expressions qui vous passent par la tête à propos de ce thème.
- › Cherchez le champ lexical de la tristesse et classez les mots par intensité du sentiment (faible, fort, très fort).



Vous pouvez utiliser <http://dico.isc.cnrs.fr/dico/fr/>

- › Rédigez à la première personne et employez une ponctuation expressive (points d'exclamation, d'interrogation, de suspension).
- › Soignez le rythme et les sonorités de votre poème grâce notamment aux anaphores, assonances et allitérations.

Ex. 5 J'ÉCRIS UNE SUITE DE TEXTE

Écrivez la suite de l'incipit de Giono, p. 172.

Méthode

- › Respectez le statut du narrateur et le cadre spatio-temporel.
- › Respectez le style de l'auteur (passages de description poétique, métaphores surprenantes, etc.).
- › Introduisez un élément perturbateur.

Ex. 1 JE FAIS UN CONCOURS DE « CADAVRE EXQUIS »

Le « cadavre exquis » est un jeu inventé par les surréalistes, écrivains qui cherchaient à avoir accès à une réalité inconsciente. Ce jeu suppose que chaque participant écrive une partie d'une phrase mais sans savoir ce que le précédent a écrit, dans l'ordre S-V-COD.

À vous d'écrire « un cadavre exquis » sur le thème de l'eau.

Méthode

Chaque groupe doit avoir une feuille ; chaque élève la replie à chaque étape pour cacher ce qu'il a écrit avant de la passer au voisin. Étapes :

- › Élève 1 : un GN (article + nom) en lien avec le thème.
- › Élève 2 : un adjectif qui se rapporte aux humains.
- › Élève 3 : un verbe transitif direct.
- › Élève 4 : un GN inattendu pour le thème.
- › Élève 5 : un adjectif de votre choix.
- › En groupe : dépliez la feuille, corrigez les éventuelles erreurs d'accord et lisez la phrase obtenue.

Ex. 2 JE LIS UN POÈME ET J'ENREGISTRE MA LECTURE

Lisez le poème de Lamartine (p. 164) à haute voix, de manière claire et intelligible et enregistrez-vous.

**Méthode**

- › Entraînez-vous par étape : séparez d'abord chaque syllabe, faites ensuite les liaisons, essayez d'être bien audible à voix basse puis à voix haute, mettez enfin le ton.
- › Enregistrez-vous sur votre portable, tablette (applications type Dictaphone ou Sound Recorder) ou sur l'ordinateur grâce au logiciel Audacity.
- › Envoyez votre fichier à votre professeur qui vous fera écouter les meilleures lectures afin de voter pour votre lecture préférée.

Ex. 3 JE DIS UN SLAM LYRIQUE À PLUSIEURS

Par groupe de 3-4 élèves, écrivez un slam lyrique puis déclamez-le.

Ça commence par un moment de flottement quand le soleil recule

Un parfum d'hésitation qu'on appelle le crépuscule
Les dernières heures du jour sont avalées par l'horizon,
Pour que la nuit règne sans partage, elle a gagné, elle a raison

En fait j'aime cet instant, j'vois le changement d'atmosphère

Et si j'y pense un peu j'me demande comment ça peut se faire

Ce miracle quotidien, le perpétuel mystère qui fait qu'en quelques secondes on passe du côté obscur de la terre

Grand Corps Malade, « La Nuit »,
album *Enfant de la ville*, 2008

Méthode

- › Établissez, en classe entière, les critères de réussite de votre slam.
- › Par groupe, choisissez un thème (le matin, l'hiver, etc.) et un sentiment (la joie, la tristesse, etc.).
- › Cherchez des mots correspondant aux champs lexicaux définis et notez-les.
- › À tour de rôle, chacun écrit une phrase pour poursuivre le poème. Faites au moins quatre tours.
- › Chaque groupe dit à voix haute le slam.
- › La classe vote pour le slam le plus réussi.



Retrouvez les slams de Grand Corps Malade.



Donnez la parole à vos émotions

Jouez à découvrir quelles seraient vos émotions dans des situations précises et débattiez-en avec les autres élèves.

TÂCHE À RÉALISER

Créez un jeu avec des scènes suscitant des émotions, choisissez quelle serait votre réaction et débattiez avec les autres participants à ce propos.

1

DÉCOUVREZ LE JEU

En classe entière, partant de situations proposées par votre professeur, imaginez pour chaque situation trois émotions qu'elle pourrait potentiellement susciter.

- Découvrez les principes du jeu de société *Feelings*.
- À partir des situations proposées par votre professeur, vous devez choisir tous ensemble trois émotions potentielles. Attention à ne pas dériver vers des considérations uniquement éthiques ou politiques, de bien ou de mal, il s'agit d'abord de ressentis.
- Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, toutes les émotions sont possibles à priori.

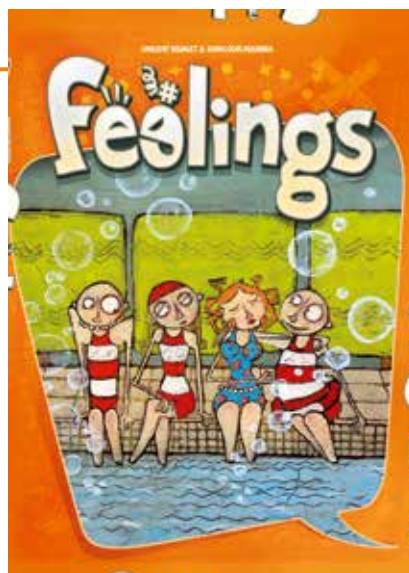
Exemples de situations proposées par l'éditeur du jeu :

- ✓ Un de vos parents participe à une émission de télé-réalité
- ✓ Vous vous réveillez dans la peau d'une personne de l'autre sexe
- ✓ L'uniforme devient obligatoire au collège
- ✓ Votre petit(e) ami(e) trouve que la Saint-Valentin est une fête commerciale et ne vous offre pas de cadeau

Le jeu *Feelings* a été créé par Vincent Bidault et Jean-Louis Roubira, © Franck Chalard.



Sur www.lolivrescolaire.fr, retrouvez le site du jeu original : *Feelings*.





▲ Exemple de carte « Émotions » du jeu Feelings, © Franck Chalard.

2

CRÉEZ VOTRE JEU

Maintenant que vous avez saisi le principe du jeu, créez le vôtre : par groupe de 4-5 personnes, inventez une ou plusieurs situations et les trois réponses associées. Créez vos propres cartes.

- Pour inventer vos situations, vous pouvez vous inspirer de ce qui vous fait réagir dans votre vie quotidienne, de scènes dont vous avez déjà été témoin...
- Chaque émotion proposée doit être l'objet d'une discussion entre les membres du groupe : comment chacun de vous réagirait-il ? Pourquoi ?
- La partie concernant la création des cartes peut être menée avec votre professeur d'arts plastiques : illustrez les cartes de situations et d'émotions comme vous l'entendez. En revanche, il ne faut pas que l'illustration d'une des cartes de situations incite à choisir une émotion plutôt qu'une autre, ou bien influence la perception de la situation.

3

JOUEZ !

Mettez en commun toutes les cartes « Situation » des différents groupes et les cartes « Émotions », et jouez une partie, en deux groupes ou plus. Chaque manche entraîne un débat.

- La paire de cartes « Situation » et « Émotions » qui est en jeu peut être projetée au tableau pour faciliter la partie.
- Le débat pourra porter sur les raisons qui ont poussé les membres du groupe à choisir les trois émotions indiquées, et éventuellement sur ce qu'aurait choisi le reste de la classe. Vous pouvez bien sûr mentionner des expériences vécues pour illustrer concrètement telle ou telle émotion.
- Respectez la parole de chacun lors des discussions, et faites attention à ce que la conversation reste correcte : tout le monde doit pouvoir exprimer librement ses émotions, sans jugement de la part des autres.



▲ Des émotions variées.

COMPÉTENCE

JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FORMULANT UN AVIS PERSONNEL, UN RESSENTI



Le lyrisme entre tradition et modernité

A. ROMANTISME ET LYRISME

Face aux bouleversements techniques et scientifiques parfois angoissants qui ont lieu au XIX^e siècle, l'artiste romantique **se réfugie** souvent **dans la nature**, qui semble immuable, **éternelle**, maternelle et **rassurante**. Mais il est aussi attiré par la **nuît**, qui **apaise** les villes et les âmes et ramène le silence.

La nuit fascine également les romantiques par son aspect **magique**, **loin de la banalité** et de la médiocrité de la vie ordinaire. Elle est propice à la **rêverie**, à la **mélancolie** et à la **méditation**.

Le poète romantique se recentre sur son moi et fait la part belle à l'**expression des sentiments personnels**. **L'amour**, mais aussi l'**émotion face à la fragilité de la vie et au temps qui passe** sont au centre des œuvres.

- ✓ Une nature protectrice et rassurante
- ✓ La nuit propice à la rêverie
- ✓ Le lyrisme romantique

B. DU POÈME TRADITIONNEL À LA PROSE POÉTIQUE

La **frontière entre la prose et la poésie** commence, dès l'époque romantique, à être remise en question avec l'apparition du **poème en prose**. Le poème en prose se définit comme un texte court, en prose mais avec une **mise en page** qui évoque souvent les strophes ou les versets bibliques. Par son **unité**, son **rythme**, ainsi que par ses multiples **images** et effets de répétitions qui créent de la **musicalité**, le poème en prose tient de la poésie.

La **prose poétique** accorde une place importante à la **description**, multipliant les figures de style mais cette description n'a pas d'autonomie, elle sert à **mettre en relief la beauté** du sujet décrit.

- ✓ Le poème en prose
- ✓ La prose poétique



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ LANGUE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT (p. 176)

Je ne respecte pas les codes de l'écrit et/ou je confonds les homophones. Je ne sais pas lire un texte poétique.

Je laisse quelques marques du discours oral dans mes écrits mais je sais globalement transposer un texte à l'écrit (orthographe et style). Je ne lis pas bien un texte poétique.

Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit. Je sais reconnaître un texte poétique.

Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit et mon expression à l'oral comme à l'écrit peut être relevée. Je sais lire un texte poétique.

■ ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES (p. 178)

Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.

Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet. Je sais créer et archiver mon travail s'il s'agit d'un fichier numérique.

Ma rédaction est correcte et assez longue. Je sais proposer une mise en page pertinente et respecter les règles typographiques s'il s'agit d'un fichier numérique.

Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions. S'il s'agit d'un fichier numérique, je sais enrichir le texte d'images, de sons, de liens, de notes, de tableaux...

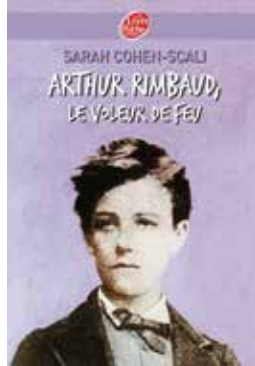
Lectures poétiques



À LIRE

Arthur Rimbaud, le voleur de feu,
Sarah Cohen-Scali,
Le Livre de poche jeunesse, 2007.

À l'image de Prométhée, héros civilisateur, qui a volé le feu aux dieux pour le donner aux humains, Rimbaud dérobe les mots de la langue et en forme des poèmes. Biographie poétique de la jeunesse du poète.



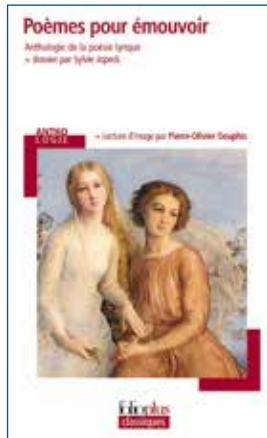
L'Enfant de la haute mer, Jules Supervielle, Gallimard, 1972.

Recueil de huit nouvelles de Jules Supervielle, qui mêle poésie et narration pour créer un univers fantastique où les personnages, tous différents, décalés, suivent un parcours plein de fantaisie.



Poèmes pour émouvoir,
Sylvie Jopeck (éd.),
Gallimard, 2012.

Anthologie de poèmes lyriques, avec un groupement de textes sur le paysage romantique et un autre sur le lyrisme élégiaque.



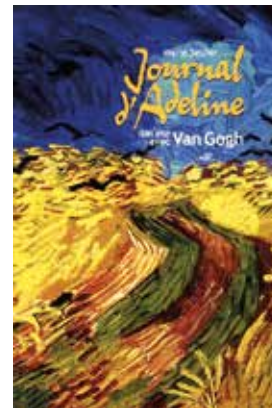
Le Grand Meaulnes, Alain-Fournier, 1913, Le Livre de poche, 2008.

Histoire d'un amour de jeunesse et d'une grande amitié, *Le Grand Meaulnes*, le seul roman d'Alain Fournier, invite à la rêverie grâce à des passages pleins de lyrisme et de poésie.



L'Écume des jours,
Boris Vian, 1947,
Le Livre de poche, 1997.

Roman d'amour poignant, mais malheureux, *L'Écume des jours*, adapté en film deux fois, refuse la banalité du monde ordinaire et connote poétiquement chacun de ses éléments, sur fond de jazz, une des passions de Boris Vian.

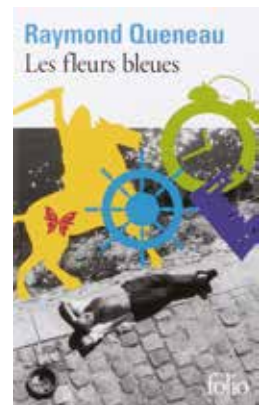


Journal d'Adeline. Un été avec Van Gogh,
Marie Sellier, Nathan, 2011.

Sous la forme d'un journal, celui d'Adeline, la fille des Ravoux qui hébergent Van Gogh, le roman de Marie Sellier met en scène la vie et l'œuvre de ce peintre qui a vendu seulement une toile de son vivant.

Les Fleurs bleues, Raymond Queneau, Gallimard, 1978.

Le roman de Queneau mêle rêve et monde réel grâce à deux personnages, le duc d'Auge et Cidrolin. L'un vit en pleine époque médiévale, l'autre dans les années soixante mais le passage d'un monde à l'autre se fait au moment où le personnage s'endort de telle façon que, très vite, le lecteur ne sait plus qui rêve de qui.



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez :

- l'exposition virtuelle de la BnF sur Boris Vian ;
- *L'Enfant de la haute mer* de J. Supervielle en dessin animé.

Nuit de guerre



À L. de C.-C¹.

5 Mais avez-vous le mot

Aux créneaux Aux créneaux Laissez là les pioches

10 Et tes mille soleils ont vidé les caissons⁴

Les obus miaulaient un amour à mourir
Un amour qui se meurt est plus doux que les autres

15 Ton souffle nage au fleuve où le sang va tarir⁵

Entends chanter les nôtres

Pourpre amour salué par ceux qui vont périr

Le printemps tout mouillé la veilleuse l'attaque

20 Il pleut mon âme il pleut mais il pleut des yeux morts

Ulysse que de jours pour rentrer dans Ithaque

Couche-toi sur la paille et songe un beau remords⁶

Qui pur effet de l'art soit aphrodisiaque⁷

25 orgues⁸

aux fétus⁹ de la paille où tu dors

L'hymne de l'avenir est paradisiaque

GUILLAUME APOLLINAIRE, *Calligrammes*, 1918.

Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Sur Lelivrescolaire.fr retrouvez un tableau d'Otto Dix sur la violence de la guerre en sujet de brevet (chapitre 1 du manuel d'histoire géographie).

1. Louise de Chatillon-Coligny, « Lou ».
2. Nom péjoratif donné aux Allemands.
3. Type de note de musique.
4. Grandes caisses servant au transport de munitions et de vivres.
5. S'écouler jusqu'à épuisement.
6. Chose qu'on regrette.
7. Qui suscite le désir amoureux.
8. Instrument de musique ou engin militaire doté de canons.
9. Brin de paille.



184

1^{re} Partie : compréhension, analyse et interprétation (1h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. À quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Relevez au moins trois indices qui justifient votre réponse. (1,5 point)
2. a) À quel évènement historique ce poème fait-il référence ? (0,5 point)
☐ La guerre de Cent Ans.
☐ La Première Guerre mondiale.
☐ La Seconde Guerre mondiale.
b) Relevez le champ lexical de la guerre : est-il très présent ? Qu'en pensez-vous ? (2 points)
3. a) « Le ciel est étoilé par les obus des Boches » (v. 1) Quelle figure de style est employée dans ce vers ? b) Relevez un autre vers qui utilise la même image. c) En quoi cette association est-elle surprenante et quel effet produit-elle ? (2 points)
4. a) De quel « bal » (v. 2) est-il question dans ce poème ? b) Relevez plusieurs termes appartenant au champ lexical de la musique. c) La tonalité est-elle plutôt triste ou joyeuse ? (2,5 points)
5. a) Dans la 3^e strophe, de quel sentiment est-il surtout question ? b) Que pensez-vous de l'apparition de ce thème au milieu de la guerre ? (2 points)
6. Selon vous, pourquoi le poète fait-il allusion à Ulysse et à son long voyage de retour vers Ithaque ? (1,5 point)
7. a) Comment l'adjectif « paradisiaque » (v. 26) est-il formé et que signifie-t-il ? b) Comment comprenez-vous que le poème puisse se terminer sur ce mot ? Appuyez votre réponse sur l'ensemble du texte. (2,5 points)
8. Pourquoi peut-on dire que ce poème est lyrique ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples variés et en vous appuyant sur les réponses précédentes. (3,5 points)
9. **À propos de l'image.** Pensez-vous que le tableau de F. Vallotton illustre au mieux le poème d'Apolinaire ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis du texte et sur le vocabulaire d'analyse d'image. (2 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : LOUIS-FERDINAND CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, 1932.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. **Réécrivez le passage suivant (v. 1 à 6) en transposant à l'imparfait de l'indicatif les verbes conjugués au présent de l'indicatif.**

Le ciel est étoilé par les obus des Boches
La forêt merveilleuse où je vis donne un bal
La mitrailleuse joue un air à triples-croches

Mais avez-vous le mot

Eh ! oui le mot fatal

Aux créneaux Aux créneaux Laissez là les pioches



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

D'après vous, l'expression artistique (littérature, théâtre, cinéma, musique, peinture, etc.) apporte-t-elle quelque chose à l'évocation des événements du passé ? À l'aide d'exemples historiques et/ou personnels de votre choix, vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Votre texte fera, au moins, deux pages.

Sujet de brevet 2014, France métropolitaine, série générale.

SUJET D'INVENTION

Vous raconterez en prose, sous forme de journal intime, la nuit d'un soldat dans une tranchée de guerre, lors d'une attaque surprise de l'ennemi. Votre texte fera au moins deux pages. Vous écrirez à la 1^{re} personne du singulier un récit au passé. Vous prendrez soin de faire ressortir les émotions du narrateur. Vous respecterez la cohérence historique.



SUJET BREVET 12

Spleen nocturne

Charles Baudelaire (1821-1867) décrit dans ce poème des *Fleurs du mal* une facette d'un état d'âme particulier, le spleen. Le poème s'intitulait d'ailleurs, dans la première édition du recueil, « Spleen », comme d'autres pièces de ce chef-d'œuvre de la poésie moderne.

LA CLOCHE FÊLÉE¹

Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,
D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume,
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Au bruit des carillons² qui chantent dans la brume,

- 5 Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux
Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante,
Jette fidèlement son cri religieux,
Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente !

Moi, mon âme est fêlée, et lorsqu'en ses ennuis

- 10 Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,
Il arrive souvent que sa voix affaiblie

Semble le râle³ épais d'un blessé qu'on oublie
Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts,
Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts.

CHARLES BAUDELAIRE, « La cloche fêlée », *Les Fleurs du mal*, édition de 1861.



1. Fendue.
2. Ensemble de cloches, qui produit des airs généralement gais.
3. Bruit émis par une personne en train de mourir.



◀ Odilon Redon, *Un masque sonne le glas funèbre*, lithographie extraite du recueil *À Edgar Poe*, 19,2 x 15,8 cm, 1882 (Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, États-Unis).

Retrouvez la 2^e partie
de l'épreuve sur :
www.levivrescolaire.fr



1. À quel genre appartient ce texte ? Relevez au moins trois indices pour justifier votre réponse. (1 point)
 2. a) Quelle figure de style est employée dans l'expression « Il est amer et doux » (v. 1) ?
b) Sur quelle opposition se construit donc ensuite ce poème ? (1,5 points)
 3. a) Dans la deuxième strophe, relevez des expressions qui montrent que la cloche est personnifiée.
b) De quelle qualité Baudelaire pare-t-il la cloche ? Relevez trois adjectifs qualificatifs justifiant votre réponse. c) Quel est le ton général de cette strophe ? (2,5 points)
 4. Le vers 7 est-il un alexandrin ? Quel phénomène remarquez-vous ? (1 point)
 5. a) Quel est le sujet des deux tercets ? b) Comment ce sujet est-il mis en valeur ? (1,5 points)
 6. Pourquoi, selon vous, le poète a-t-il choisi de faire rimer le mot « ennuis » (v. 9) avec le mot « nuits » (v. 10) ? (1,5 points)
 7. Quel est, dans le poème, le point commun entre la cloche des deux premières strophes et l'âme des deux dernières ? Sur quel point Baudelaire les compare-t-il ? Relevez notamment un champ lexical présent dans l'ensemble du poème. (2 points)
 8. a) Quelles sont les caractéristiques de l'âme dans les tercets ? Citez des expressions précises.
b) En quoi la description de l'âme s'oppose-t-elle à celle de la cloche ? Vous vous appuyerez notamment sur les comparaisons utilisées dans l'un et l'autre cas. (2 points)
 9. a) Quelles sont les connotations de la dernière strophe ? Citez précisément le texte pour répondre.
b) Relevez les propositions subordonnées relatives qui caractérisent le « blessé ». c) En quoi peut-on dire qu'il y a une progression vers l'horreur ? (2,5 points)
- Quelles figures de style appuient cette progression ? Citez-en au moins deux.
10. a) Qui est finalement « la cloche fêlée » du titre ?
b) Comment décririez-vous l'état d'esprit du poète ? Tentez de donner ici une définition du spleen. (3 points)
 11. **À propos de l'image.** Selon vous, pourquoi peut-on associer cette illustration au poème ? Justifiez votre réponse avec des exemples précis du texte. (1,5 points)

Coup de pouce

Présentez l'image : l'image étudiée est une lithographie en noir et blanc d'Odilon Redon, artiste singulier de la fin du XIX^e siècle. Elle est datée de 1882 : elle a donc été réalisée quelques années seulement après la mort de Charles Baudelaire. Son titre, *Un masque sonne le glas funèbre*, et le fait qu'elle appartienne au recueil *À Edgar Poe* indiquent qu'elle s'inscrit dans le registre fantastique. Saviez-vous que Redon admirait Poe autant que Baudelaire et qu'on doit à ce dernier la première traduction française du recueil de nouvelles de l'écrivain américain ? Pour répondre à la question, appuyez-vous :

- sur **le thème de l'image**. Les deux œuvres sont liées par la présence de la cloche et par celle de la mort (représentée par un squelette). Le titre indique qu'on sonne le glas (sonnerie des morts).
- sur **la tonalité de l'image**. L'œuvre est en noir et blanc, le thème est sombre et pourtant il y a quelque chose de « doux et amer » à la fois dans la représentation de la mort avec ses grands yeux et le mouvement de la cloche qui sonne à tout-va.



MÉTHODE

Avant d'interpréter une image, lisez bien la légende, qui peut apporter des informations utiles : artiste, titre, date, nature, dimensions, lieu de conservation. Utilisez ces informations pour présenter rapidement l'image au début de votre réponse.

Si on vous demande quels liens vous pouvez faire avec le texte étudié, vous devez avoir une idée précise de l'image :

- Que voit-on ? Comment l'image est-elle organisée ? Qu'est-ce qui est mis en avant et comment (premier plan, couleurs, proportions, lumière) ?

- Y a-t-il un ou des détails qui vous interpellent ? Pourquoi ? Votre première impression est souvent la bonne !
- Quels sont les matériaux utilisés ? une technique originale peut en dire long sur l'œuvre.
- Enfin, quelle peut être la fonction de l'image : descriptive ? argumentative ? esthétique (pour susciter l'émotion) ?

En résumé, posez-vous trois questions : quoi ? comment ? pourquoi ?

7

Le monde moderne en poésie

- Objectifs :**
- ✓ Je découvre des formes modernes de poésie lyrique.
 - ✓ Je porte un regard poétique sur le monde qui m'entoure.
 - ✓ Je comprends que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer le monde et en interroger le sens.

**Pour entrer dans le chapitre**

1. Quels poèmes ou poètes des XX^e et XXI^e siècles connaissez-vous ?
2. Selon vous, qu'est-ce qui caractérise la poésie moderne ?
3. Quelles sont les caractéristiques du registre lyrique ?

L'image

1. De quel type de lieu s'agit-il ?
2. Pourquoi peut-on parler d'un lieu moderne ?
3. Comment l'art transfigure-t-il ce lieu ?

**TEXTES ET IMAGES**

- 1. Roues en folie** p.190
Blaise Cendrars, *Prose du Transsibérien*
✓ Je découvre une écriture inspirée par une réalité moderne.
- 2. Une époque nouvelle** p.192
Guillaume Apollinaire, « La Petite Auto », *Calligrammes*
✓ J'analyse un calligramme, une poésie jouant sur deux arts.
- 3. Crier la France en s'abattant** p.194
Louis Aragon, « Strophes pour se souvenir », *Le Roman inachevé*
✓ J'étudie un poème lyrique et engagé.
- 4. Métamorphoses de New York** p.196
Léopold Sédar Senghor, « New York », *Éthiopiennes*
✓ J'étudie le pouvoir des métaphores pour décrire une mégapole.
- 5. Tremper sa plume dans l'asphalte** p.198
Grand Corps Malade, « Enfant de la ville »
✓ Je réfléchis aux enjeux actuels de la poésie.

**HISTOIRE DES ARTS**

- L'art éphémère** p.200
- ✓ Je me demande comment aborder l'art éphémère.

**LEXIQUE ET LANGUE** p.202

- ✓ J'enrichis mon vocabulaire des émotions et des sensations, je réfléchis à la valeur poétique de l'argot.
- ✓ Je travaille les règles de la versification.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE** p.204

- ✓ J'écris des poèmes inspirés de ceux du chapitre.
- ✓ Je slame, j'improvise et j'argumente.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN**

- L'émotion du quotidien** p.206
- ✓ Je participe à la création d'un mur des émotions.

**SUJETS DE BREVET** p.210

Église Santa Barbara de Llanera, décorée par Okuda. ►
Photographie prise à l'ouverture du Kaos Temple,
le 9 décembre 2015 à la Iglesia Skate dans les Asturies,
Espagne ; performance de l'athlète Danny Leon.

1800

1900

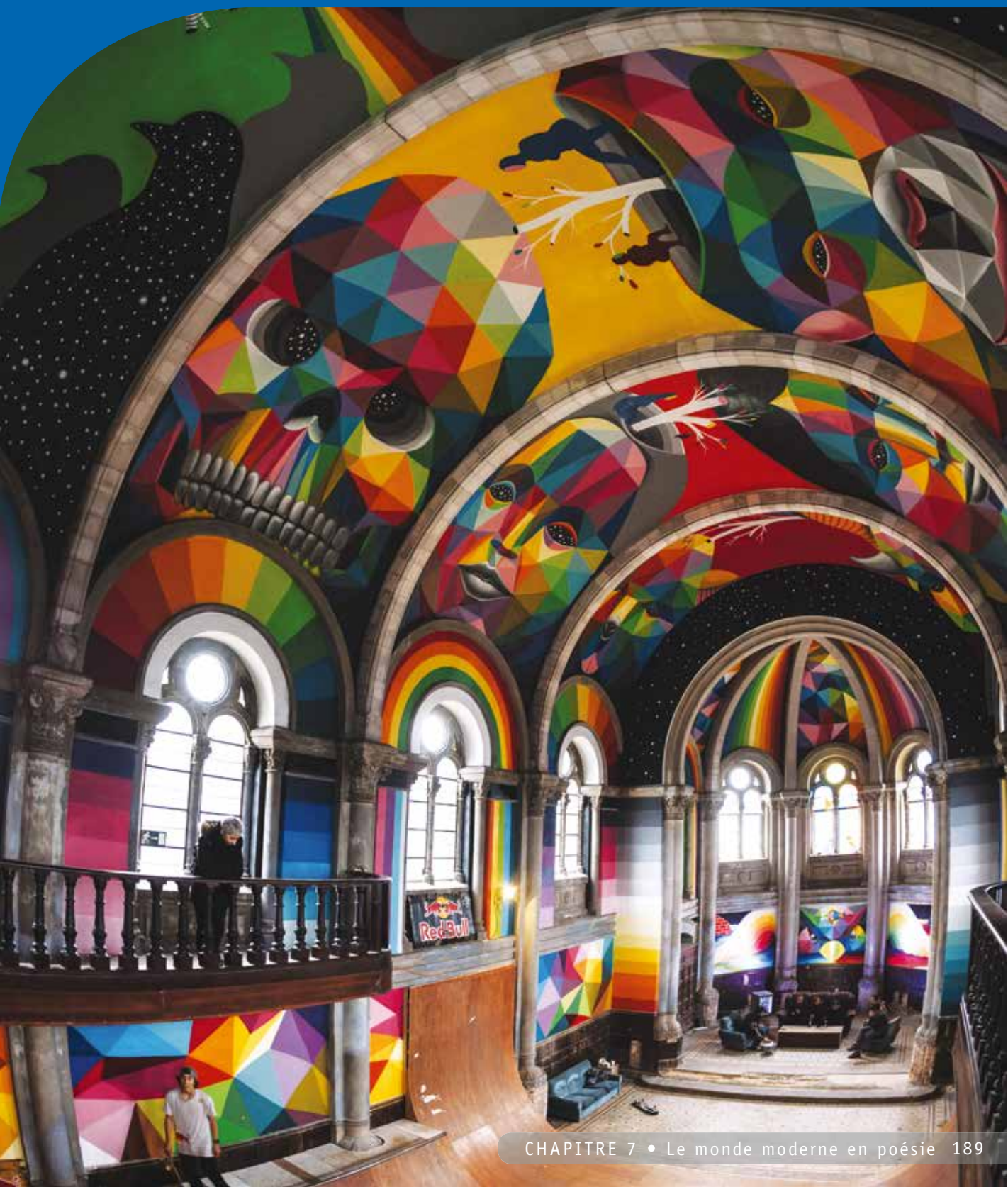
2000

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

Blaise Cendrars (1887-1961)

Louis Aragon (1897-1982)

Léopold Sédar Senghor (1906-2001)

Grand Corps
Malade
(1977-)

Roues en folie

✓ OBJECTIF Je découvre une écriture inspirée par une réalité moderne.



À seize ans, Cendrars fugue et prend un train pour Moscou.

En ce temps-là j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de mon enfance
J'étais à 16 000 lieues¹ du lieu de ma naissance
J'étais à Moscou, dans la ville des mille et trois clochers et des
[sept gares

5 Et je n'avais pas assez des sept gares et des mille et trois tours
Car mon adolescence était si ardente et si folle
Que mon cœur tour à tour brûlait comme le temple d'Ephèse ou comme
[la Place Rouge de Moscou
quand le soleil se couche. [...]

J'avais faim

10 Et tous les jours et toutes les femmes dans les cafés et tous les verres
J'aurais voulu les boire et les casser
Et toutes les vitrines et toutes les rues
Et toutes les maisons et toutes les vies
Et toutes les roues des fiacres² qui tournaient en tourbillon sur les mauvais
[pavés

15 J'aurais voulu les plonger dans une fournaise³ de glaives⁴
Et j'aurais voulu broyer tous les os
Et arracher toutes les langues

[Le poète se rend en Chine par le Transsibérien, plus longue ligne de chemin de fer du monde. Il est d'abord enthousiasmé par cette aventure.]

Et pourtant, et pourtant
J'étais triste comme un enfant.

20 Les rythmes du train
La « moëlle chemin-de-fer⁵ » des psychiatres américains
Le bruit des portes des voix des essieux grinçant sur les rails congelés
Le ferlin⁶ d'or de mon avenir
Mon browning⁷ le piano et les jurons des joueurs de cartes dans le comparti-
[ment d'à côté

25 L'épatante présence de Jeanne⁸
L'homme aux lunettes bleues qui se promenait nerveusement dans le couloir
[et qui me regardait en passant

Froissis de femmes
Et le sifflement de la vapeur⁹
Et le bruit éternel des roues en folie dans les ornières du ciel

30 Les vitres sont givrées
Pas de nature !

BLAISE CENDRARS

(1887-1961) est le pseudonyme (formé sur « braises, cendres, art ») de Frédéric Sausser, écrivain suisse. Grand voyageur, jongleur, chercheur d'or, passionné d'art africain et de cinéma, il perd le bras droit pendant la Première Guerre mondiale. Son œuvre célèbre l'aventure et la modernité en mêlant réalité et imaginaire.



1. Ancienne unité de distance (1 lieue = env. 4 km).
2. Voiture à cheval.
3. Brasier, feu.
4. Épées.
5. Inflammation de la moëlle épinière que l'on croyait causée par les voyages en train.
6. Petite monnaie.
7. Revolver américain confié au poète par le bijoutier qu'il accompagne.
8. Prostituée parisienne rencontrée dans le train ; le poète se lie avec elle et lui dédie le poème.
9. C'est un train à vapeur.

Et derrière les plaines sibériennes, le ciel bas et les grandes ombres des
 [Taciturnes¹⁰ qui montent et qui descendent [...]]
 Je reconnais tous les pays les yeux fermés à leur odeur
 Et je reconnais tous les trains au bruit qu'ils font

35 Les trains d'Europe sont à quatre temps tandis que ceux
 [d'Asie sont à cinq ou sept temps
 D'autres vont en sourdine, sont des berceuses
 Et il y en a qui dans le bruit monotone des roues me
 [rappellent la prose lourde de Maeterlinck¹¹
 J'ai déchiffré tous les textes confus des roues et j'ai
 [rassemblé les éléments épars d'une violente beauté
 Que je possède
 Et qui me force.

40

BLAISE CENDRARS, *Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, 1913,
 Fondation Martin Bodmer/PUF, 2011.



10. Lieux silencieux : forêts ou montagnes.

11. Écrivain belge, prix Nobel de littérature en 1911.



◀ Robert Delaunay, *Air, fer et eau* (détail), 1937, gouache et crayon sur papier (collection privée).



Retrouvez sur
www.lelivrescolaire.fr
 l'histoire du
 Transsibérien
 (vidéo INA).

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'UTILISE DES REPÈRES
 ÉTYMOLOGIQUES ET D'HISTOIRE DE LA LANGUE

Le lyrisme du voyage

1. Selon vous, pourquoi le poète est-il parti de chez lui ? Justifiez votre réponse.
2. Quels sentiments et émotions exprime-t-il ?
3. Le poème est dédié « aux musiciens ». Qu'est-ce qui le rend musical ? Observez le rythme, les sonorités (assonances, allitérations, etc). Donnez des exemples précis.
4. En quoi peut-on dire que ce poème est lyrique ? Donnez plusieurs arguments, illustrés d'exemples.

Une poésie nouvelle

5. En quoi la forme du poème (la manière dont il est écrit) est-elle moderne ?
6. En quoi le contenu du poème est-il moderne pour l'époque ?
7. ■ a) Cherchez l'étymologie du mot *émotion*. b) Quels sont les différents sens du mot *transport* ? c) Quels liens pouvez-vous faire entre le voyage en train et la poésie ? Approfondissez le plus possible votre réponse.

L'IMAGE

Quels liens faites-vous entre le tableau et le poème ? Commentez le sujet du tableau, mais aussi la manière dont il est peint.

Une époque nouvelle

✓ OBJECTIF J'analyse un calligramme, une poésie jouant sur deux arts.



GUILLAUME APOLLINAIRE

(1880-1918), né d'une mère polonaise et d'un père italien, s'engage dans l'armée en 1914, ce qui lui permet d'obtenir la nationalité française. Lié à de nombreux écrivains et peintres de son temps, il laisse une œuvre novatrice qui a eu une grande influence sur les artistes du XX^e siècle.

Le 31 du mois d'Août 1914¹
Je partis de Deauville un peu avant minuit
Dans la petite auto de Rouveyre

Avec son chauffeur nous étions trois

- 5 Nous dîmes adieu à toute une époque
Des géants furieux se dressaient sur l'Europe
Les aigles quittaient leur aire² en attendant le soleil
Les poissons voraces³ montaient des abîmes
Les peuples accouraient pour se connaître à fond
10 Les morts tremblaient de peur dans leurs sombres demeures

Les chiens aboyaient vers là-bas où étaient les frontières
Je m'en allais portant en moi toutes ces armées qui se battaient
Je les sentais monter en moi et s'étaler les contrées où elles serpentaient
Avec les forêts les villages heureux de la Belgique

- 15 Francorchamps avec l'Eau Rouge et les pouhons⁴
Région par où se font toujours les invasions
Artères ferroviaires où ceux qui s'en allaient mourir saluaient encore une fois
la vie colorée [...]

Et des bergers gigantesques menaient

- 20 De grands troupeaux muets qui brouaient les paroles
Et contre lesquels aboyaient tous les chiens sur la route

Je n'oublierai jamais ce voyage nocturne où nul de nous ne dit un mot

Ô dé part sombre où mouraient nos 3 phares
Ô nuit tendre d'avant la guerre
ô vil lages où se hâtaient
s e h â t
t a i l e n

MARÉCHAUX-FERRANTS RAPPELÉS

ENTRE MINUIT ET UNE HEURE DU MATIN

ou bien

e r s
LISIEUX
l a t r è s
b l e u
e

e r s
a i l l e
s d ' o
r

et 3 fois nous nous arrêtrâmes pour changer un pneu qui avait éclaté



1. La mobilisation générale marquant le début de la guerre a lieu le 1^{er} août, en réalité. Apollinaire est peut-être influencé par une chanson populaire, « Le 31 du mois d'août ».
2. Nid d'un aigle.
3. Prêts à dévorer.
4. Sources d'eau gazeuse.

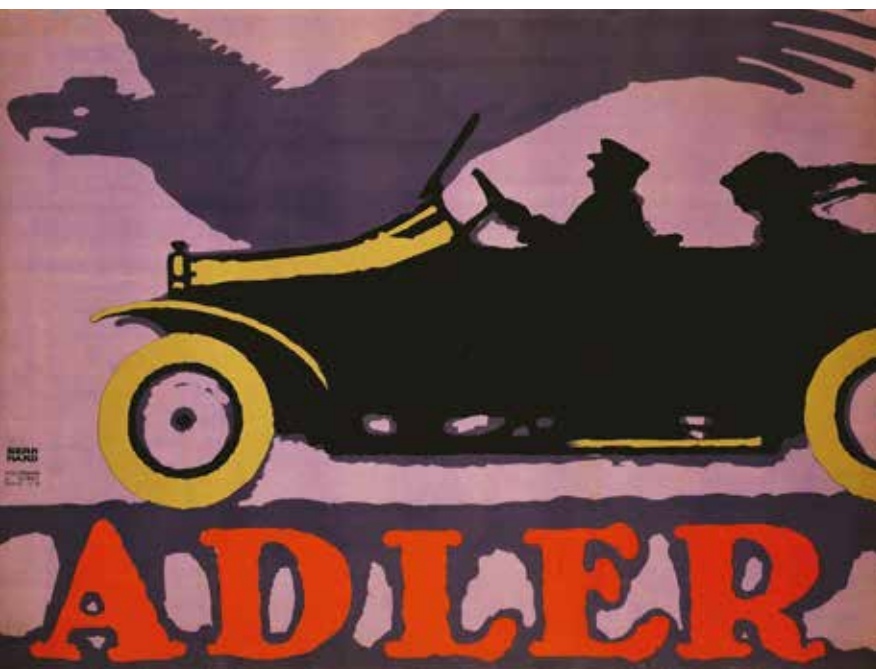
Et quand après avoir passé l'après-midi
Par Fontainebleau
Nous arrivâmes à Paris

- 25 Au moment où l'on affichait la mobilisation
Nous comprîmes mon camarade et moi
Que la petite auto nous avait conduits dans une époque
Nouvelle

Et bien qu'étant déjà tous deux des hommes mûrs

- 30 Nous venions cependant de naître

GUILLAUME APOLLINAIRE, « La Petite Auto », *Calligrammes, Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916)*, 1918.



ÉCLAIRAGE

L'Esprit nouveau

L'Esprit nouveau est un **courant poétique** du début du XX^e siècle, représenté notamment par Guillaume Apollinaire et Blaise Cendrars. Son projet est de **renouveler la poésie**, un peu comme la peinture cubiste entend renouveler l'art pictural. Pour cela, les poètes emploient un grand nombre de formes, en particulier le **vers libre** et le **calligramme**, abandonnent la ponctuation et évoquent des inventions de la **technique moderne**.

◀ Lucian Bernhard, affiche publicitaire pour les automobiles allemandes Adler (« l'aigle »), 1913, lithographie.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES / D'ANALYSE LITTÉRAIRE

Une époque nouvelle

1. a) Que remarquez-vous d'original dans la forme du poème ? b) Comment nomme-t-on la partie située au centre (après le vers 21) ?
2. a) Résumez le poème en une phrase ou deux. b) Quelle est « l'époque nouvelle » (v. 27-28) qu'évoque le poète ?
3. En quoi ce poème vous semble-t-il moderne ? Commentez sa forme, mais aussi son thème.

Un lyrisme en images

4. Quels sentiments le poète exprime-t-il face à « l'époque nouvelle » qui se présente à lui ?
5. ■ Choisissez une métaphore dans le poème et expliquez-la.
6. Montrez que ce poème est à la fois très réaliste et très imagé.

L'IMAGE

1. Quels liens pouvez-vous établir entre cette affiche et le poème ?
2. a) Quel est le principal argument de vente de cette publicité ? b) Quelle figure de style est ici utilisée ?

Crier la France en s'abattant

✓ OBJECTIF J'étudie un poème lyrique et engagé.



LOUIS ARAGON

(1897-1982) est un poète, romancier et journaliste français. Il vit l'horreur de la Première Guerre mondiale (étudiant en médecine, il est mobilisé comme brancardier) puis celle de la Deuxième. Décoré pour sa bravoure en 1940, il s'engage ensuite dans la Résistance, notamment par ses textes.

Pendant l'Occupation, un groupe de résistants est particulièrement actif en région parisienne : le groupe Manouchian. L'armée allemande publie une affiche soulignant que ces Résistants ont des noms étrangers et qu'ils font du tort à la France. Vingt-trois membres (dont une femme) sont arrêtés et fusillés en 1944. Onze ans plus tard, Aragon compose ce poème en leur mémoire.

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants

Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes

5 La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans¹

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles

10 Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE²

15 Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement³

Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre

20 *Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand*

*Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses*

25 *Quand tout sera fini plus tard en Erevan⁴*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline*

30 *Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr un chapitre consacré à la poésie engagée.



1. Des résistants. Manouchian et ses camarades avaient refusé qu'on leur bande les yeux pour leur exécution.
2. Mention récompensant les soldats tués au combat, normalement attribuée par l'État.
3. Le passage en italique est inspiré de la dernière lettre de Manouchian à sa femme.
4. Erevan, capitale de l'Arménie. Missak Manouchian et sa femme Mélinée sont d'origine arménienne.

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
 Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
 Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
 Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir

35 Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.

LOUIS ARAGON, « Strophes pour se souvenir »,
 Le Roman inachevé, © Éditions Gallimard, 1956.



La poésie engagée

Le poète engagé met son **art au service d'une cause** : il témoigne d'une situation indigne ou injuste, **défend** une cause, rend **hommage** à des figures héroïques pour ne pas qu'on les oublie. La poésie engagée est ancrée dans la réalité, dans l'**Histoire**.



LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE

Une réhabilitation

1. Que fait Aragon dans ce poème ? Pourquoi l'écrit-il ?
2. Identifiez une comparaison dans la deuxième strophe. Qu'exprime-t-elle ?
3. D'après Aragon, comment la population a-t-elle réagi à cette affiche ?
4. **a)** Quel portrait Aragon dresse-t-il du groupe Manouchian ? **b)** Comment expliquez-vous l'adjectif « menaçants » (v. 7) ?
5. Comment comprenez-vous le dernier vers ?

Un lyrisme engagé

6. Choisissez un passage et expliquez en quoi il est lyrique.
7. **a)** Quelle(s) figure(s) de style reconnaissez-vous au vers 31 ? **b)** Quelle est l'effet produit ?
8. **a)** Étudiez l'énonciation : qui parle à qui dans les différentes parties du poème ? **b)** Quelle dimension cela donne-t-il au texte ?
9. Selon vous, pourquoi Aragon a-t-il mêlé un lyrisme amoureux à son propos politique ?

QUESTIONS



▲ « Affiche rouge », réalisée par les services de propagande allemands, 1944.



Retrouvez sur www.lolivrescolaire.fr :

- une mise en contexte et explication de « L'Affiche rouge » ;
- Qui était Missak Manouchian ?

Métamorphoses de New York

✓ OBJECTIF J'étudie le pouvoir des métaphores pour décrire une mégapole.



LÉOPOLD
SÉDAR SENGHOR

(1906-2001) est né au Sénégal, a étudié en France et a mené une carrière politique dans ces deux pays. Quand le Sénégal, devient indépendant, il y est élu président. Dans sa poésie, Senghor revendique sa « négritude » (voir *Éclairage*) tout en célébrant l'homme et le monde dans leur universalité.

Senghor a visité New York lors d'un voyage officiel. Il évoque dans ce poème les sentiments mêlés qu'a éveillés en lui cette mégapole pleine de contrastes.

À New York

(Pour un orchestre de jazz : solo de trompette)

I

New York ! D'abord j'ai été confondu¹ par ta beauté, ces grandes filles
[d'or aux jambes longues.

Si timide d'abord devant tes yeux de métal bleu, ton sourire de givre

Si timide. Et l'angoisse au fond des rues à gratte-ciel

Levant des yeux de chouette parmi l'éclipse du soleil.

5 Sulfureuse² ta lumière et les fûts³ livides, dont les têtes foudroient le ciel

Les gratte-ciel qui défient les cyclones sur leurs muscles d'acier et leur peau
[patinée de pierres.

Mais quinze jours sur les trottoirs chauves de Manhattan

– C'est au bout de la troisième semaine que vous saisit la fièvre en un bond
[de jaguar

Quinze jours sans un puits ni pâturage, tous les oiseaux de l'air

10 Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des terrasses.

Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche

Pas un sein maternel, des jambes de nylon. Des jambes et des seins sans sueur
[ni odeur.

Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des cœurs artificiels payés
[en monnaie forte

Et pas un livre où lire la sagesse. La palette du peintre fleurit des cristaux de
[corail.

15 Nuits d'insomnie ô nuits de Manhattan ! si agitées de feux follets, tandis que
[les klaxons hurlent des heures vides

Et que les eaux obscures charrient⁴ des amours hygiéniques, tels des fleuves en
[crue des cadavres d'enfants.

II

[...] Harlem⁵ Harlem ! voici ce que j'ai vu Harlem Harlem ! Une brise verte
[de blés sourdre⁶ des pavés labourés par les pieds nus de danseurs Dans⁷

Croupes ondes de soie et seins de fers de lance, ballets de nénuphars
[et de masques fabuleux [...]

Écoute New York ! ô écoute ta voix mâle de cuivre ta voix vibrante de hautbois,
[l'angoisse bouchée de tes larmes tomber en gros caillots de sang

20 Écoute au loin battre ton cœur nocturne, rythme et sang du tam-tam, tam-
[tam sang et tam-tam.



1. Stupéfait.

2. Diabolique.

3. Colonnes.

4. Transportent.

5. Quartier afro-américain de New York.

6. Sortir de terre.

7. Peuple de Côte d'Ivoire.

III

New York ! je dis New York, laisse affluer le sang noir dans ton sang
Qu'il dérouille tes articulations d'acier, comme une huile de vie
Qu'il donne à tes ponts la courbe des croupes et la souplesse des lianes.

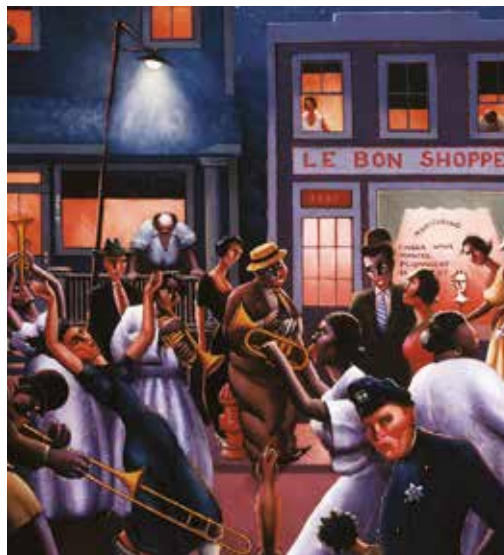
LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, « New York », *Éthiopiennes*, Le Seuil, 1956.



Retrouvez sur lelivrescolaire.fr
une vidéo INA
sur Senghor et
la négritude.



▲ Jeremy Mann, *Nuits de Manhattan*, 2013, huile sur toile.



▲ Archibald J. Motley Jr., *Scène de rue, Chicago*, 1936, huile sur toile, © Valerie Gerrard Browne.



La négritude

C'est un courant littéraire initié par Senghor et le poète antillais Césaire, dans les années 1930. Elle affirme que les Noirs ont une **culture commune** dont ils doivent être **fiers**. Politiquement, elle encourage les colonies à revendiquer leur **indépendance**. Sur le plan littéraire, elle se caractérise par la référence à la nature et aux **traditions africaines**, et par un travail spécifique sur le rythme et la musicalité.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN FORMULANT DES IMPRESSIONS DE LECTURE

Un poème lyrique

1. a) Quel quartier de New York est évoqué dans la première strophe ? b) De quelle manière particulière est-il décrit aux vers 11 à 14 ? Justifiez en relevant notamment une anaphore.
2. Quels sont les sentiments successifs du poète dans cette première strophe ?
3. a) Quel quartier de New York Senghor apprécie-t-il particulièrement ? b) Pourquoi ?
4. En quoi ce poème est-il lyrique ?

Deux quartiers opposés

5. a) Quelle est la différence entre les vers 7 et 17 ? b) Comment comprenez-vous la métaphore « trottoirs chauves » (v. 5) ?
6. De quelles manières ces quartiers sont-ils opposés par Senghor ?

Un poème engagé

7. a) Quels sont les modes verbaux utilisés dans la troisième strophe ? b) Qu'expriment-ils ?
8. a) Que demande Senghor à New York ? b) Que cela signifie-t-il, concrètement ? c) Selon vous le message de ce poème est-il encore d'actualité ?
9. ■ Choisissez un passage du poème que vous aimez et expliquez votre choix.

Tremper sa plume dans l'asphalte

✓ OBJECTIF Je réfléchis aux enjeux actuels de la poésie.



FABIEN MARSAUD

(né en 1977) se destine à une carrière sportive, mais un accident le laisse handicapé et l'oblige à se réorienter. Il découvre alors le slam, genre qu'il contribue à faire connaître au grand public grâce au succès de ses albums, sous le nom de Grand Corps Malade.

Le deuxième album de Grand Corps Malade s'intitule Enfant de la ville. En voici le morceau éponyme (celui qui donne son nom à l'album).

Si la campagne est côté face, je suis un produit du côté pile
Là où les apparts s'empilent, je suis enfant de la ville
Je ressens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine
J'entends les sirènes qui résonnent mais est-ce vraiment un crime
5 D'aimer le murmure de la rue et l'odeur de l'essence
J'ai besoin de cette atmosphère pour développer mes sens

[Refrain] (bis) *Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages*
10 *Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages*

Je trempe ma plume dans l'asphalte, il est peut-être pas trop tard
Pour voir un brin de poésie même sur nos bouts de trottoirs
Le bitume est un shaker où tous les passants se mélangent
Je ressens ça à chaque heure et jusqu'au bout de mes phalanges
15 Je dis pas que le béton c'est beau, je dis que le béton c'est brut
Ca sent le vrai, l'authentique, peut-être que c'est ça le truc
Quand on le regarde dans les yeux, on voit bien que s'y reflètent nos vies
Et on comprend que slam et hip-hop ne pouvaient naître qu'ici
Difficile de traduire ce caractère d'urgence
20 Qui se dégage et qu'on vit comme une accoutumance



◀ Charlotte Johnson Wahl, *Métro de New York*, 1994, huile sur toile (collection privée).

Besoin de cette agitation qui nous est bien familière
 Je t'offre une invitation dans cette grande fourmilière
 J'suis allé à New York, je me suis senti dans mon bain
 Ce carrefour des cultures est un dictionnaire urbain

- 25 J'ai l'amour de ce désordre et je ris quand les gens se ruent
 Comme à l'angle de Broadway et de la 42ème rue

[Refrain] (bis)

Je me sens chez moi à Saint-Denis, quand y'a plein de monde sur les quais
 Je me sens chez moi à Belleville ou dans le métro new-yorkais
 Pourtant j'ai bien conscience qu'il faut être sacrément taré

- 30 Pour aimer dormir coincé dans 35 mètres carrés
 Mais j'ai des explications, y'a tout mon passé dans ce bordel
 Et face à cette folie, j'embarque mon futur à bord d'elle
 À bord de cette pagaille qui m'égaye depuis toujours
 C'est beau une ville la nuit, c'est chaud une ville le jour
- 35 Moi dans toute cette cohue je promène ma nonchalance
 Je me balade au ralenti et je souris à la chance

GRAND CORPS MALADE, « Enfant de la ville »,
 album *Enfant de la ville*, © Anouche productions, 2008.



▲ Bill Jacklin, *Honk Kong Suite*, 1994, eau-forte (collection privée).

REPÈRE

Le slam

Le slam est une forme de **poésie orale** née aux États-Unis dans les années 1980. C'est une forme **vivante**, **ludique** et **rythmée** (*to slam* en anglais signifie « claquer »), à la croisée de la poésie, de la musique et du spectacle. Le slam se pratique **devant un public** au cours de performances sur une scène ouverte.

100%
NUMÉRIQUE

Retrouvez sur
www.lelevrescolaire.fr
 les slams de Grand Corps Malade.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

La ville comme inspiration

1. Quelle image de la ville se dégage de ce texte ?
2. Relevez un passage illustrant chacun des sens suivants : vue, ouïe, odorat, toucher.
3. ■ Relevez une rime ou un autre effet sonore que vous trouvez intéressant et expliquez pourquoi.
4. Relevez une métaphore et expliquez-la.
5. a) Selon vous, la ville est-elle un bon sujet de poésie ? b) Connaissez-vous d'autres poèmes consacrés à la ville ?

Une nouvelle figure de l'artiste

6. Quelle image le poète donne-t-il de lui-même ?
7. Au vers 22, quelle relation le poète instaure-t-il avec le lecteur ?
8. Relevez un passage dans un niveau de langue familier. Quel est l'effet produit ?
9. a) Jugez-vous ce texte lyrique ? b) Pourquoi ?
10. ■ Pour aller plus loin. Écoutez la chanson. Qu'apporte la musique au texte ?



L'art éphémère

Quelles sont les caractéristiques et les enjeux de l'art éphémère ?

1 Un art de l'envol



▲ Compagnie « Les Plasticiens Volants », Carnaval de Nice, 2015.

2 Un art éblouissant



▲ Vue de la cathédrale Saint-Jean pendant la Fête des Lumières, Lyon, 2012.

3 Ouvrir l'œil



▲ JR et Liu Bolin, *JR Through the Eye of Liu Bolin*, 2012, photographie, 146 x 200 cm, New York.

Ouvrez l'œil, l'artiste JR se camoufle dans l'œuvre.



ÉCLAIRAGE

➤ L'art éphémère utilise différentes techniques : **pochoir**, **grattage**, mais aussi **lumière**, **hologramme**, **installation**, **performance**...

➤ Il nécessite un autre médium pour en **conserver une trace** : photographie ou vidéo. Ainsi les créations du Chinois Liu Bolin ne peuvent qu'être photographiées avant de disparaître.

➤ Proche du **street art**, l'art éphémère s'installe dans l'espace public pour être **vu de tous**. C'est ce qui le rend vulnérable et **périssable**, quand il n'est pas assimilé au vandalisme et souvent détruit.

4 Des arbres pollués



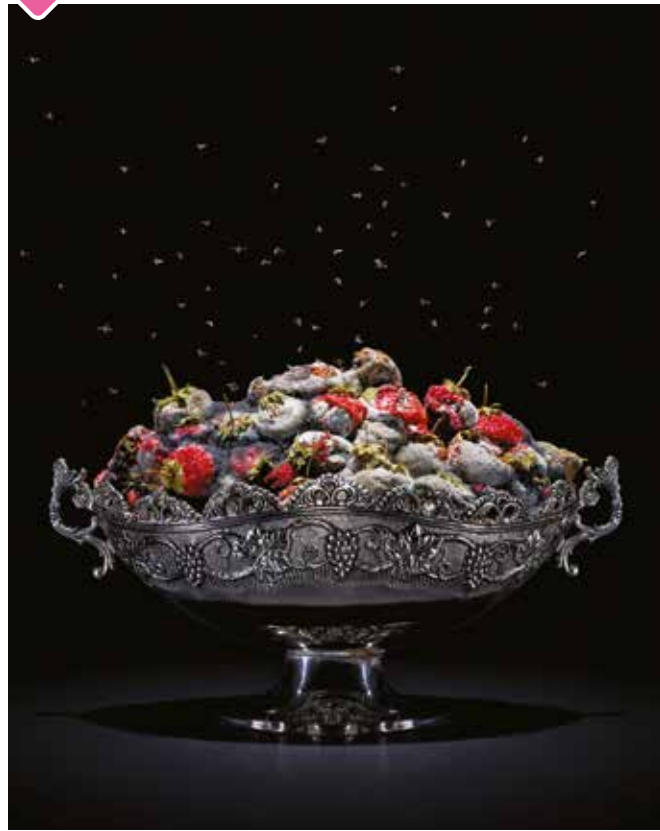
▲ Alexandre Orion dit Ossario, *Des arbres pollués*, photographie d'un mur, technique du graffiti inversé, 2008.

La végétation n'est pas peinte : Ossario a nettoyé le mur que la pollution a sali.

Klaus Pichler, *Fraises*, 2014. ►

Cette œuvre appartient à un projet artistique (projet « Untiers ») dénonçant le gaspillage alimentaire. L'artiste a pris une série de photographies illustrant le gaspillage de nourriture dans les pays développés (un tiers de la production mondiale, selon un rapport de l'ONU).

5 Un art qui se décompose



?

QUESTIONS

- Doc. 1 à 5** Observez chaque œuvre et, pour chacune, dites pourquoi il s'agit d'art éphémère. Vous pouvez vous aider des liens proposés sur la version numérique de cette page.
- Doc. 1 et 2 a)** Dans quel type de manifestation ces œuvres apparaissent-elles ? **b)** Observez maintenant les couleurs choisies : à quel sentiment contribuent-elles ?
- Doc. 3 et 4 a)** Où se trouvent ces œuvres ? **b)** Quelles techniques sont employées ? Sauriez-vous définir le graffiti inversé ? **c)** Quel rapport voyez-vous entre art éphémère et modernité ?
- Doc. 4 et 5 a)** Que dénoncent ces œuvres ? **b)** Comment ? Pour le doc. 4, appuyez-vous sur la technique employée et le motif choisi ; pour le doc. 5, observez les lumières et le choix des objets. **c)** Pourquoi l'aspect éphémère de l'œuvre est-il particulièrement adapté aux objectifs des artistes ?
- Doc. 1 à 5 a)** Quelles sont les deux facettes du monde moderne que mettent en avant ces œuvres ? **b)** En quoi est-ce poétique de les présenter ainsi ? Justifiez votre opinion en illustrant vos arguments par des exemples d'art éphémère.
- Pour aller plus loin.** En vous appuyant sur les documents, proposez une définition de l'art éphémère. Vous vous aidez de l'*Éclairage*.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr les techniques d'Ossario, de Liu Bolin, et une vidéo de la Fête des Lumières à Lyon.

COMPÉTENCE

J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

A

Ex. 1 J'EXPRIME DES ÉMOTIONS INTENSES

« Lutter, rêver, espérer, aimer » est le slogan de la comédie musicale adaptée des *Misérables*.

Pour chacun des verbes, proposez une liste d'au moins cinq mots (ou expressions) rattachés au même champ lexical et qui sont valorisants, et cinq mots qui sont plus négatifs.

Ex. 2 JE DISTINGUE DES CHAMPS LEXICAUX

- Par petit groupe, répartissez-vous ces mots : *perception, sensation, sentiment* et *jugement*.
 - Dans un dictionnaire, cherchez la définition de votre mot, ses synonymes et antonymes, ainsi que des mots de la même famille. Récapitulez ces informations sur une fiche.
 - Chaque groupe présente ses recherches à la classe.
- Classez les noms suivants dans ces quatre catégories : *amour, lumière, peur, tendresse, mépris, faim, hâte, nervosité, musique, chaleur, surprise, admiration, hésitation, amertume*.
- À quelle catégorie appartiennent les citations suivantes ? Vous pouvez nuancer ou identifier une ambiguïté. N'hésitez pas à relire les poèmes pour vérifier le contexte.
 - « Je n'avais pas assez des tours et des gares » (Cendrars).
 - « Nous comprîmes mon camarade et moi / Que la petite auto nous avait conduits dans une époque / Nouvelle » (Apollinaire).
 - « Ô départ sombre où mouraient nos 3 phares » (Apollinaire).
 - « Nul ne semblait vous voir français de préférence » (Aragon).
 - « Tout avait la couleur uniforme du givre » (Aragon).
 - « Et l'angoisse au fond des rues à gratte-ciel » (Senghor).
 - « Laisse affluer le sang noir dans ton sang » (Senghor).
 - « On voit bien que s'y reflètent nos vies » (Grand Corps Malade).
 - « Je ris quand les gens se ruent » (Grand Corps Malade).

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 J'IMAGINE ET J'EXPRIME DES SENSATIONS

- En petit groupe, cherchez des adjectifs que vous inspire le tableau de M. Ferguson : au moins cinq adjectifs à chaque fois pour caractériser l'état d'esprit du spectateur, l'action, les joueurs, l'ambiance. Utilisez un dictionnaire de synonymes.
- Individuellement, rédigez un texte lyrique à partir de ce tableau. Utilisez au moins dix adjectifs de votre banque de mots.



▲ Max Ferguson, *Handball Players (Coney Island)*, 2002, huile sur toile, 28 x 36 cm (collection privée).

Ex. 4 J'UTILISE LE VOCABULAIRE POUR ARGUMENTER

Le tableau de M. Ferguson relève du courant hyperréaliste : la peinture est si minutieuse qu'on pourrait la confondre avec une photographie. Selon-vous, ce courant pictural a-t-il du sens ?

Argumentez votre réponse en décrivant précisément ce que ressent le spectateur devant une telle toile, devant d'autres types de peinture et devant une photographie.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES

1

J'ai peu participé à l'échange, j'ai du mal à mettre des mots sur ce que je ressens. Mon texte lyrique est peu développé (moins de dix adjectifs).

4

J'ai bien participé à l'échange et choisi des adjectifs recherchés, variés et expressifs. Mon texte est développé et illustre bien mon ressenti.

2

J'ai trouvé quelques adjectifs. Je n'ai pas pris en compte tous les éléments demandés. Mon texte s'appuie sur les idées des autres, le lien entre l'image et mon texte est flou.

3

J'ai trouvé des adjectifs, j'ai participé à l'échange. Mon texte est correct et exprime ce que je ressens à partir de l'image.

Ex. 5 JE RÉFLÉCHIS À LA VALEUR POÉTIQUE DE L'ARGOT

1. Choisissez cinq mots d'argot qui vous plaisent. Cherchez leur sens et leur origine. Lequel a connu l'évolution la plus intéressante ?
2. En petit groupe, présentez deux de ces mots en quelques phrases : leurs différents sens, leur histoire. À la fin, le groupe choisit deux mots que vous trouvez particulièrement poétiques.
3. Présentez ces deux mots à la classe.

Ex. 6 JE FAIS DEVINER DES MOTS

Jouez une partie de *Time's up* par équipe de trois ou quatre élèves.

1. Chaque élève écrit trois mots exprimant des sensations ou des émotions sur de petits papiers.
2. Quand c'est à votre tour, vous disposez de 30 secondes pour faire deviner le plus de mots possible à vos coéquipiers, en les définissant.
3. Si vous avez le temps, vous pouvez faire une deuxième manche en faisant deviner le vocabulaire avec un seul mot, voire une troisième en le mimant.

PROSODIE

Ex. 1 JE RÉVISE LES TYPES DE VERS

1. Combien de syllabes comptent ces extraits de *La Prose du Transsibérien* ?
 - a) « Les vitres sont givrées ».
 - b) « Je reconnais tous les pays ».
 - c) « Mon browning le piano et les jurons ».
 - d) « En ce temps-là j'étais en mon adolescence ».
2. Comment appelle-t-on les vers correspondants ?

Ex. 2 J'APPLIQUE LES RÈGLES DE LA PRONONCIATION DU -E MUET

Dans la poésie régulière, le -e en fin de mot se prononce s'il est suivi d'une consonne. Devant une voyelle ou en fin de vers, il est muet.

1. Dans les citations suivantes, soulignez le mot quand le -e final se prononce et mettez entre parenthèses les -e muets.
 - a) « J'étais triste comme un enfant » (Cendrars).
 - b) « Pas de nature ! » (Cendrars)
 - c) « Ni l'orgue ni la prière aux agonisants » (Aragon).
 - d) « L'affiche qui semblait une tache de sang » (Aragon).
 - e) « Qu'il donne à tes ponts la courbe des croupes » (Senghor).
2. Pour chacun des vers, indiquez le nombre de syllabes et le type de vers.

Ex. 3 JE CHOISIS DE RESPECTER OU NON LES RÈGLES DE LA PRONONCIATION DES VOYELLES

Dans un poème en vers libres, c'est au lecteur de choisir comment prononcer les -e muets. Les diphtongues peuvent aussi être prononcées en une ou deux syllabes.

Dans les extraits ci-dessous, indiquez par des barres combien de syllabes vous prononcez. Justifiez vos choix.

- a) « L'épatante présence de Jeanne » (Cendrars).
- b) « Des géants furieux se dressaient sur l'Europe » (Apollinaire).
- c) « Les poissons voraces montaient des abîmes » (Apollinaire).
- d) « Un marchand d'une opulence inouïe » (Apollinaire).
- e) « C'est beau une ville la nuit, c'est chaud une ville le jour » (Grand Corps Malade).
- f) « J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris » (Grand Corps Malade).

Ex. 4 JE DÉCOUVRE LA NOTION D'ACCENT TONIQUE

En français, on accentue naturellement la dernière syllabe de chaque mot. Exception : quand la dernière voyelle a pour syllabe un -e, l'accent remonte à l'avant-dernière syllabe.

1. a) Lisez à haute voix l'explication ci-dessus en appliquant cette règle. b) Recopiez-la et soulignez les syllabes accentuées.
2. Dans une phrase, certains mots sont plus accentués que d'autres. Cet accent de groupe crée un rythme. Un alexandrin en comporte généralement quatre.
 - a) Localisez ces accents dans les vers d'Aragon.
 - « Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes »
 - « Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants »
 - « L'affiche qui semblait une tache de sang »
 - b) Quels mots ont été particulièrement mis en valeur ?

Ex. 5 JE CHOISIS OÙ PLACER L'ACCENT TONIQUE SELON MON INTERPRÉTATION DU VERS

Dans les vers libres ou irréguliers, les accents n'ont ni place ni nombre imposés.

1. Dans les vers ci-dessous, placez des accents là où cela vous semble intéressant.
 - a) « Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline » (Aragon).
 - b) « Ce carrefour des cultures est un dictionnaire urbain » (Grand Corps Malade).
 - c) « Le bruit des portes des voix des essieux grinçant sur les rails congelés » (Cendrars).
 - d) « Je les sentais monter en moi et s'étaler les contrées où elles serpentaient » (Apollinaire).
 - e) « L'idée liée à l'acte l'oreille au cœur le signe au sens » (Senghor).
2. Quels mots avez-vous ainsi mis en valeur ?



Ex. 1 J'ÉCRIS L'ÉLOGE D'UN MOYEN DE TRANSPORT MODERNE

Rédigez un texte en prose d'environ vingt lignes exprimant votre amour pour le moyen de transport de votre choix.

Vous le décrierez d'une façon élogieuse en mettant en avant vos sentiments personnels.

Méthode

- Choisissez au moins cinq caractéristiques précises de ce moyen de transport.
- Cherchez au moins un détail qui vous semble original.
- Enrichissez votre texte de termes mélioratifs pour renforcer votre éloge.
- Mettez en avant des expériences, sensations et sentiments personnels.

Ex. 2 JE COMPOSE UN CALLIGRAMME

Créez un calligramme (p. 192) représentant un objet moderne.

Méthode

Commencez par composer le texte (avec des effets poétiques), puis imaginez un dessin (choisissez une forme simple, facile à identifier et assez grande pour que le texte soit lisible), et enfin disposez les mots sur le tracé du dessin. Donnez un titre à votre calligramme.

Ex. 3 J'ÉCRIS UN POÈME ENGAGÉ

1. Choisissez un sujet sur le monde actuel (comme p. 196), qui vous tient à cœur, puis rédigez un poème engagé. En petit groupe, chacun lit son texte.
2. Choisissez-en un pour le retravailler ensemble avec des figures de style, rimes, rythmes, assonances et allitérations, orthographe. Lisez-le ensuite à la classe.

Ex. 4 J'ÉCRIS À PARTIR DE MÉTAPHORES

Choisissez trois métaphores parmi les poèmes du chapitre. Composez ensuite un poème à partir de ces métaphores. Pensez à donner un titre à votre œuvre. Justifiez votre choix de forme poétique.

Ex. 5 J'ARGUMENTE UN CHOIX ESTHÉTIQUE

Préférez-vous un slam sous forme de texte ou sous forme de chanson (voir p. 198) ? Cherchez trois raisons de suivre votre choix. Échangez avec votre voisin pour trouver plus d'idées. Rédigez ensuite votre réponse avec des exemples.

Ex. 6 J'ÉCRIS UN POÈME LYRIQUE

Choisissez une réalité moderne qui suscite chez vous des émotions. Rédigez un poème lyrique, en vers libres, sur le sujet que vous avez choisi. Rédigez ensuite quelques lignes pour expliquer en quoi votre texte est lyrique.

Ex. 7 J'INVENTE DES OBJETS SURREALISTES

1. Cherchez les caractéristiques du mouvement surréaliste.
2. Choisissez trois objets modernes et imaginez comment vous pourriez les métamorphoser de façon surréaliste.
3. Donnez-leur un nom qui soit à la fois pertinent et mystérieux. Mélange des éléments ordinaires et surprenants.
4. Présentez ces différents noms à vos voisins. Parviendront-ils à deviner en quoi consistent vos créations ?

Ex. 8 JE PARTAGE UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Observez l'œuvre de Salvador Dalí ci-dessous. Elle appartient au mouvement surréaliste.

1. Imaginez trois utilisations qu'on peut faire de cet objet.
2. Rédigez un mode d'emploi à partir d'une de ces utilisations.

Méthode

Cherchez sur internet de véritables modes d'emploi et repérez la façon dont ils sont écrits. Écrivez votre texte en les imitant.



▲ Salvador Dalí, *Téléphone Homard*, 1936, acier, papier et plastique, 17,8 x 33 x 17,8 cm (Tate Collection, Londres).

Ex. 9 JE PARTAGE UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE

À quel moment avez-vous eu le sentiment d'entrer dans une nouvelle période de votre vie ? Au brouillon, faites une liste de sensations et d'idées que vous avez eues avant et après ce changement. Rédigez ensuite un poème en vers libres.

Méthode

Pour exprimer l'évolution, organisez votre texte en trois strophes : avant, l'événement lui-même, après. Utilisez des répétitions et des antithèses.

Ex. 1 JE MIME

En groupe, écrivez sur des petits papiers des verbes exprimant un changement. À tour de rôle, vous en tirez un et devez le faire deviner par un mime. Vos camarades ont 20 secondes pour le deviner.

Profitez de cet exercice pour travailler votre gestuelle : choisissez minutieusement vos gestes, ne les multipliez pas, n'allez pas trop vite.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE METS EN VOIX UN SLAM

Choisissez un passage d'un texte de Grand Corps Malade (voir p. 198) ou d'un autre auteur de slam. Apprenez-le par cœur. Entraînez-vous à le dire de façon rythmée et expressive, en faisant entendre tous les jeux de sonorités.

Ex. 3 JE DÉCLAME UN POÈME

Choisissez une strophe du poème p. 194. Relisez-la jusqu'à avoir le sentiment de l'avoir bien comprise. Apprenez-la par cœur. Entraînez-vous à la dire à voix haute de façon expressive. Enregistrez-vous sur un logiciel comme Audacity et envoyez le fichier à votre professeur.

Méthode

Indiquez le titre du texte et l'auteur, privilégiez la lenteur et la régularité, respectez les rythmes et la prononciation des « e », marquez toutes les pauses nécessaires (ponctuation, fin de vers), articulez nettement et faites les liaisons indispensables.

Ex. 4 J'APOSTROPHE MA VILLE

Qu'avez-vous à dire à votre ville ? Préparez des idées au brouillon. En petit groupe, chacun improvise à tour de rôle. Commencez comme Senghor (p. 196) : « [nom de la ville], je dis [nom de la ville]... ».

Méthode

Pour tenir 30 secondes, osez développer plusieurs idées, utiliser des répétitions, faire des associations d'idées surprenantes, mentionner des détails.

Ex. 5 J'IMPROVISE UN POÈME RIMÉ

En petit groupe, écrivez chacun deux sons sur des morceaux de papier. À tour de rôle, tirez deux papiers au hasard et improvisez un court poème rimant avec ces deux sons (sans répéter le même mot).

À la fin, votez pour élire la création la plus poétique.

Ex. 6 J'ARGUMENTE LE CHOIX D'UN POÈME

Quel texte du chapitre trouvez-vous le plus poétique ? Relisez-le. Choisissez des extraits pour justifier votre préférence et préparez des arguments. En petit groupe, chacun expose en 30 secondes son opinion. Votez ensuite pour un texte. Préparez ensemble une argumentation et désignez un orateur. Celui-ci défend votre choix devant les autres groupes.

Ex. 7 JE RÉFLÉCHIS À LA DIFFÉRENCE ENTRE VERS LIBRES ET VERS RÉGULIERS

1. Choisissez un passage d'un poème en vers libres. En vous en inspirant, écrivez un poème en vers réguliers.
2. Choisissez un passage de « Strophes pour se souvenir » (p. 194). En vous en inspirant, écrivez un poème en vers libres.
3. Quelle forme préférez-vous ? Pourquoi ?

Ex. 8 J'EXPRIME UNE PRÉFÉRENCE

Quel moyen de transport préférez-vous ? Pourquoi ? Préparez des arguments. En petit groupe, chacun dispose de 30 secondes pour exposer son choix. Faites ensuite un bilan individuel, par écrit, de vos échanges : avez-vous changé d'avis ? Avez-vous entendu une vision des choses à laquelle vous n'aviez pas pensé ?



JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE

1

J'ai appris mon texte en partie, mais mon oral est monotone.

4

Mon oral met en valeur le texte : sonorités, rythme, voix expressive. J'ai même ajouté une gestuelle adaptée.

2

J'ai appris mon texte, j'ai insisté sur quelques mots, quelques sonorités, mais c'est saccadé, trop rapide ou trop lent.

3

J'ai appris mon texte, j'ai repéré les jeux de sonorités, le rythme. Je ne copie pas Grand Corps Malade. Je ne récite pas.



L'émotion du quotidien

Exprimez vos émotions du quotidien de façon créative !

TÂCHE À RÉALISER

Créez un mur des émotions suscitées par le monde qui vous entoure au quotidien. La forme choisie est totalement libre : photo, poème, graffiti...

1

OUVREZ L'ŒIL !

- › Pendant quelque temps, soyez attentif au monde autour de vous et n'hésitez pas à dégainer un carnet ou votre smartphone pour prendre des notes ou capturer l'instant.
- › Allez voir ce qui inspire les artistes contemporains, qu'ils soient poètes ou graffeurs !

✓ Faites-vous un carnet personnel (papier ou numérique) pour garder une trace de tout ce qui vous inspire : des notes, des croquis, etc.

- › Vous pouvez aller voir comment des artistes ont exprimé leurs émotions, pour vous donner des idées de forme d'expression. Ne vous sentez pas contraint à reproduire une forme particulière. Puisez également votre inspiration sur internet.
- › Faites attention au droit à l'image : si vous prenez des personnes en photo, n'oubliez pas de leur demander leur autorisation.



Retrouvez sur www.levivrescolaire.fr une vidéo sur le langage émoticon.



▲ Sönmez Karakurt, *Couple dans le métro*, 2011.

2

CRÉEZ !

En reprenant vos notes, mettez en forme une émotion qui vous a marqué(e). Choisissez la forme visuelle que vous désirez. Vous pouvez faire appel à votre professeur d'arts plastiques.

- › Votre présentation doit être personnelle et subjective, c'est-à-dire que vous avez le droit de représenter l'émotion comme vous l'entendez. Votre création doit être expressive et esthétique.
- › Utilisez n'importe quel support (prenez simplement en compte la troisième étape qui sera celle de l'exposition sur un mur ; vous pouvez par exemple joindre des fichiers audio si vous avez un moyen de les diffuser).



▲ Cadenas d'amour sur le Pont des Arts, Paris.

3

EXPOSEZ !

Tous ensemble, exposez vos créations sur un mur dans votre classe ou votre collège, puis inaugurez l'exposition avec les autres élèves pour leur présenter vos œuvres.

- › La façon dont vous présenterez vos travaux sur le mur doit, elle aussi, être expressive et signifiante. Essayez de rendre le tout harmonieux en choisissant avec soin la composition globale.
- › Préparez en classe une présentation de vos recherches et de votre travail en vue de l'inauguration.
- › Vous pouvez également rédiger un article sur votre projet, avec photos à l'appui, qui paraîtra sur le site ou dans le journal de votre collège.



▲ Pluie qui tombe sous un réverbère la nuit.

C O M P É T E N C E

JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FORMULANT UN AVIS PERSONNEL, UN RESSENTI



Monde moderne, lyrisme renouvelé

A. LE MONDE MODERNE, UNE SOURCE D'INSPIRATION

Le monde moderne est caractérisé par le développement des villes et des **révolutions techniques et technologiques**. Si certains artistes critiquent ces bouleversements, nombreux sont ceux qui choisissent au contraire de les **décrire avec enthousiasme**. Le train (texte 1), l'automobile (texte 2) ou la ville cosmopolite (textes 4 et 5) peuvent ainsi faire l'objet d'éloges poétiques.

La poésie moderne évoque aussi **les conflits** qui ont traversé le XX^e siècle : la Première Guerre mondiale pour Apollinaire, l'Occupation pour Aragon.

En somme, pour la poésie moderne, **tout thème peut être poétique**.

Pour rendre compte de ce **monde moderne, en perpétuel mouvement**, les poètes **se libèrent des contraintes formelles** : les rimes, les strophes, la longueur des vers ne suivent **plus de règles** établies. C'est ce que l'on appelle le **vers libre**. D'autres poètes, comme Aragon, préfèrent rester fidèles à des formes plus classiques.

- ✓ Les innovations techniques comme source d'inspiration
- ✓ L'Histoire et les guerres aussi
- ✓ Vers libre, moins de contraintes formelles

B. LE LYRISME, ENCORE ET TOUJOURS

La poésie lyrique met en valeur des **émotions intenses** : le goût de l'aventure chez Cendrars, la mélancolie chez Apollinaire, l'amour et l'admiration chez Aragon, le bonheur chez Grand Corps Malade, l'angoisse, la joie, l'espoir chez Senghor.

Un poème lyrique est réussi lorsqu'il **suscite une émotion chez le lecteur**. La qualité du texte repose sur un travail particulier des **images, des sons et des rythmes**.

- ✓ Un « je » lyrique qui exprime ses émotions
- ✓ Un poème riche d'effets pour émouvoir le lecteur



COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES (p. 202)

1
Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.

2
Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet. Je sais créer et archiver mon travail s'il s'agit d'un fichier numérique.

3
Ma rédaction est correcte et assez longue. Je sais proposer une mise en page pertinente et respecter les règles typographiques s'il s'agit d'un fichier numérique.

4
Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions. S'il s'agit d'un fichier numérique, je sais enrichir le texte d'images, de sons, de liens, de notes, de tableaux...

■ ORAL – J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE (p. 205)

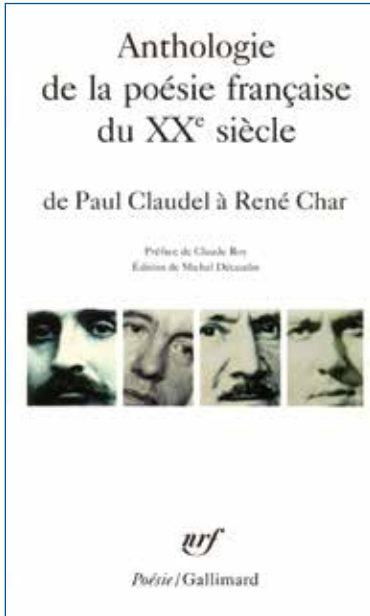
Je parle de façon hésitante. Je bute sur certains mots et mes camarades ne me comprennent pas bien.

Je parle sans hésitation mais je n'articule pas bien et je ne mets pas le ton.

Mon discours révèle ma bonne compréhension du texte.

Mon discours met en valeur le texte et sa signification.

Poésie du monde moderne



Anthologie de la poésie française du XXe siècle, tome 1, M. Décaudin (éd.), tome 2, J.-B. Para (éd.), Gallimard, 2000.

Une anthologie en deux volumes pour découvrir les textes incontournables de la poésie française moderne.



Le Vaisseau de verre de Frank Gehry. Un chef-d'œuvre d'architecture en pop-up et en dessins, Didier Cornille, Hélium, 2014.

Un ouvrage joliment illustré pour découvrir un monument récent et comprendre l'architecture moderne.



Trois Femmes puissantes, Marie NDiaye, Gallimard, 2009.

Dans une langue poétique, trois portraits de femmes entre France et Afrique. Prix Goncourt 2009.



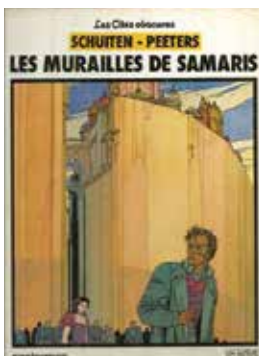
Mon oncle, film de Jacques Tati, 1958.

Un regard humoristique et poétique sur le monde des Trente Glorieuses.



Pourquoi un enfant de 5 ans n'aurait pas pu faire cela. L'art moderne expliqué, Susie Hodge, Marabout, 2013.

L'art moderne peut dérouter. Quelques clés pour le comprendre.

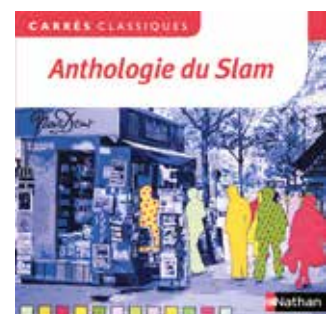


Les Cités obscures, François Schuiten et Benoît Peeters, Casterman, 1983-2009.

Des œuvres de science-fiction qui développent une vision poétique et originale de la ville.

Anthologie du slam, Léo Lamarche, Nathan, « Carrés classiques », 2013.

Une anthologie pour découvrir les différentes facettes du slam.





SUJET BREVET 13

« Nous voulons la patrie de nos pères »

Jean Amrouche (1906-1962) est un écrivain d'origine kabyle, de confession catholique et d'expression française qui a pris parti pour l'indépendance de l'Algérie.

On avait prononcé les plus hautes paroles de fraternité
on avait fait les plus saintes promesses.

Algériens, disait-on, à défaut d'une patrie naturelle
perdue

- 5 voici la patrie la plus belle
la France
chevelue¹ de forêts profondes hérissée de cheminées
d'usine,
lourde de gloire de travaux et de villes
10 de sanctuaires [...]

Mais on leur a pris la patrie de leurs pères
on ne les a pas reçus à la table de la France.
Longue fut l'épreuve du mensonge et de la promesse
non tenue

- 15 d'une espérance inassouvie
longue, amère
trempée dans les sueurs de l'attente déçue
dans l'enfer de la parole trahie [...]

Alors vint une grande saison de l'histoire

- 20 portant dans ses flancs une cargaison d'enfants
indomptés
qui parlèrent un nouveau langage
et le tonnerre d'une fureur sacrée :
on ne nous trahira plus
25 on ne nous mentira plus
on ne nous fera pas prendre des vessies peintes
de bleu de blanc et de rouge
pour les lanternes² de la liberté
nous voulons habiter notre nom
30 vivre ou mourir sur notre terre mère [...]

Nous voulons la patrie de nos pères
la langue de nos pères [...]

Nous ne voulons plus errer en exil
dans le présent sans mémoire et sans avenir

- 35 Ici et maintenant
nous voulons
libres à jamais sous le soleil dans le vent
la pluie ou la neige
notre patrie : l'Algérie.

JEAN AMROUCHE, « Le Combat algérien », *Poèmes algériens* (extraits), 1958.



1. Référence à l'appellation « Gaule chevelue » que les Romains utilisaient en raison des nombreuses forêts gauloises.
2. Prendre des vessies pour des lanternes : se faire des illusions.



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez dans votre manuel d'histoire-géographie des documents liés à l'indépendance de l'Algérie en corpus de brevet (chapitre 5).



Marc Riboud, *Foule, le jour de l'Indépendance, Alger, 1962*, ►
photographie, épreuve gélatino-argentique
(Centre Pompidou – musée national d'Art moderne, Paris).

1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Choisissez et recopiez la phrase la plus pertinente. (1 point)
☐ Jean Amrouche critique l'indépendance de l'Algérie.
☐ Jean Amrouche réclame l'indépendance de l'Algérie.
☐ Jean Amrouche célèbre l'indépendance de l'Algérie.
2. a) Quels sont les différents temps verbaux employés dans le poème ? b) En regroupant ces temps en passé, présent et avenir, repérez trois parties dans le poème et donnez à chacune un titre. (2 points)
3. Dans la deuxième strophe, quel est l'effet produit par les rejets et enjambements ? (1,5 point)
4. a) Expliquez la formation des adjectifs « inassouvi » (v. 15) et « indomptés » (v. 21). b) Quelle image de la colonisation cela donne-t-il ? (2 points)
5. Comment est décrite la France ? Relevez notamment les vers où il est question des symboles de la France (la devise et le drapeau) et commentez-les. (2,5 points)
6. a) À quelle classe grammaticale appartiennent les mots « on » et « nous » ? b) À qui renvoient-ils dans le poème ? c) Comment sont-ils répartis dans le poème et quel est l'effet produit ? (2,5 points)
7. D'après vous, que veut dire le poète dans le vers : « nous voulons habiter notre nom » (v. 29) ? (1,5 point)
8. Comment le dernier mot du poème est-il mis en valeur ? (1,5 point)
9. Relevez une phrase qui résume bien le poème selon vous, et expliquez pourquoi. (3 points)
10. À propos de l'image. a) Quels points communs voyez-vous entre le poème et la photographie ? Appuyez-vous notamment sur le contexte historique. b) Lequel des deux documents est le plus lyrique, selon vous ? Justifiez. (2,5 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. Dictée : KATEB YACINE, *Nedjma*, 1956. Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. Réécrivez ce passage en remplaçant « Algériens » par « Algérien ».
Algériens, disait-on, acceptez le plus royal des dons
ce langage
le plus doux, le plus limpide et le plus juste vêtement
de l'esprit.
Mais on leur a pris la patrie de leurs pères
on ne les a pas reçus à la table de la France.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages (sauf mention contraire).

SUJET DE RÉFLEXION

« Nous ne voulons plus errer en exil / dans le présent sans mémoire et sans avenir ». Selon vous, est-il important de connaître l'histoire de son pays ? Pourquoi ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur trois arguments et en prenant soin de les organiser de manière logique. Vous les illustrerez par des exemples précis.

SUJET D'INVENTION

Composez un poème construit sur une répétition de « nous voulons ». Cette formule devra revenir plusieurs fois, à des endroits importants du poème. Vous pouvez choisir une forme classique (strophes régulières, même type de vers) ou irrégulière (strophes et vers inégaux). Votre texte devra être rimé et fera environ une page (25-30 vers environ).



SUJET BREVET 14

Poésie de l'usine

Dans un long poème, le poète belge francophone Émile Verhaeren (1855-1916) décrit, avec un mélange d'admiration et d'effroi, les usines, qui ont transformé le paysage à la fin du XIX^e siècle.

Se regardant avec les yeux cassés de leurs fenêtres
Et se mirant dans l'eau de poix¹ et de salpêtre²
D'un canal droit, marquant sa barre à l'infini,
Face à face, le long des quais d'ombre et de nuit,
Par à travers les faubourgs lourds
5 Et la misère en pleurs de ces faubourgs,
Ronflent terriblement usine et fabriques.

Rectangles de granit et monuments de briques,
Et longs murs noirs durant des lieues³,
Immensément, par les banlieues ;
10 Et sur les toits, dans le brouillard, aiguillonnées
De fers et de paratonnerres,
Les cheminées.

Se regardant de leurs yeux noirs et symétriques,
Par la banlieue, à l'infmi.

15 Ronflent le jour, la nuit,
Les usines et les fabriques.

[...]

Ici, sous de grands toits où scintille le verre,
La vapeur se condense en force prisonnière :
Des mâchoires d'acier mordent et fument ;

20 De grands marteaux monumentaux
Broient des blocs d'or sur des enclumes,
Et, dans un coin, s'illuminent les fontes⁴
En brasiers tors⁵ et effrénés qu'on dompte.

[...]

Au long du vieux canal à l'infini

25 Par à travers l'immensité de la misère
Des chemins noirs et des routes de pierre,
Les nuits, les jours, toujours,
Ronflent les continus battements sourds,
Dans les faubourgs,
30 Des fabriques et des usines symétriques.

ÉMILE VERHAEREN, « Les usines », *Les Villes tentaculaires*, 1895.



▲ Vincent Van Gogh, *Usines à Clichy*, 1887, huile sur toile (musée d'art de Saint-Louis, États-Unis).



1. Matière collante noire.
2. Sel minéral blanchâtre.
3. Ancienne unité de longueur (environ 3-4 km).
4. Alliage de fer et de carbone, matériau.
5. Tordu.

Retrouvez la 1^{re} partie
de l'épreuve sur :
www.lolivrescolaire.fr



Zoom sur la 2^e partie de l'épreuve



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. Dictée : VICTOR HUGO, « Melancholia », Les Contemplations, 1856. Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.

2. Réécrivez au passé composé ces vers du poème d'Émile Verhaeren.

Ici, sous de grands toits où scintille le verre,
La vapeur se condense en force prisonnière :
Des mâchoires d'acier mordent et fument ;
De grands marteaux monumentaux
Broient des blocs d'or sur des enclumes,
Et, dans un coin, s'illuminent les fontes

En brasiers tors et effrénés qu'on dompte.
Là-bas, les doigts méticuleux des métiers prestes,
[...] Tissent des draps, avec des fils qui vibrent [...].
Des bandes de cuir transversales
Courent de l'un à l'autre bout des salles.



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Pensez-vous que les zones urbaines, les usines, les autoroutes, les aéroports, les tours, etc. défigurent le paysage ou trouvez-vous que ces lieux peuvent avoir un certain charme ? Vous répondrez de manière construite et organisée, en illustrant vos arguments par des exemples tirés de votre culture personnelle ou vus en cours d'histoire-géographie, par exemple en histoire des arts (architecture).

SUJET D'INVENTION

À la manière d'Émile Verhaeren, décrivez votre collège en en faisant un monstre gigantesque. Votre description sera écrite en prose et au présent. Vous emploierez des métaphores, des personnifications et des hyperboles pour donner un sentiment d'étrangeté, et vous utiliserez un vocabulaire riche et varié. Vous veillerez à organiser votre description (par étage, intérieur/extérieur...).

Coup de pouce (sujet d'invention)

- Que signifie « À la manière d'Émile Verhaeren » ? Comme on vous l'explique, il s'agit de décrire un collège en faisant ressortir son étrangeté, sa monstruosité, comme les usines prennent vie dans le poème.
- Concernant le contenu, on vous demande aussi d'utiliser certaines figures de style : prenez modèle sur Verhaeren si vous n'avez pas d'idée. Par exemple, comme les forges des usines mordent les ouvriers, vous pouvez penser à la cantine qui avale goulument les élèves à l'heure du déjeuner.
- Enfin, on vous demande d'organiser votre rédaction. Vous pouvez donc décrire le collège par étage, par zone d'activité (la cantine, la cour, les couloirs, le CDI...) ou vu de l'extérieur puis de l'intérieur.

MÉTHODE

Le sujet d'invention ne vous autorise pas à tout : au contraire, vous devez bien respecter les consignes. Notez d'abord au brouillon ce qu'on attend de vous :

- quel est le thème ? quels sont les personnages ? qui parle à qui ? quand et pourquoi ?
- quelle forme vous propose-t-on ? un récit ? une lettre ? un journal ? une scène de théâtre ? un dialogue ? un article ? un poème ? Si rien n'est précisé, vous pouvez être plus ou moins original.
- devez-vous respecter un registre ? un temps ?

➤ vous propose-t-on un plan ?

➤ devez-vous utiliser des figures de style ? lesquelles ?
Au brouillon, notez vos idées dans l'ordre où elles vous viennent. Organisez ensuite avec des numéros ou un code couleur les idées entre elles : ne rédigez pas tout au brouillon mais préparez seulement un plan. Si certaines phrases ou expressions vous plaisent beaucoup, notez-les et intégrez-les ensuite. N'oubliez pas de vous relire pour être sûr d'avoir répondu au sujet, pour vérifier que toutes vos phrases ont un sens et corriger les erreurs d'orthographe.

CYCLE 4

Thème

Thème complémentaire

3^e

Questionnement complémentaire

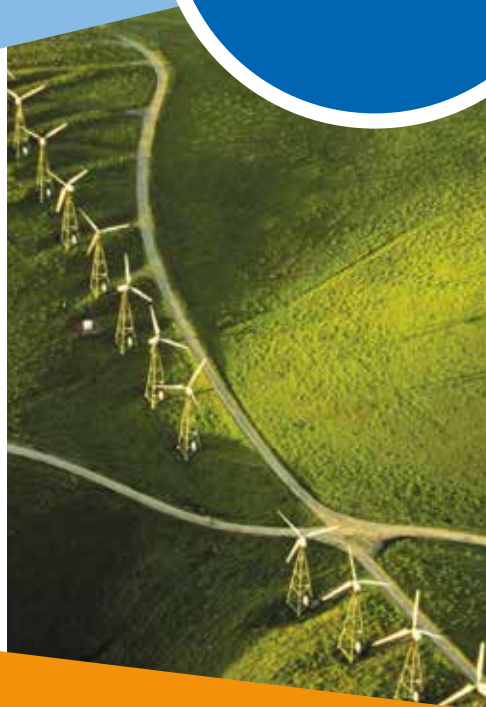
PROGRÈS ET RÊVES SCIENTIFIQUES

- ✓ S'interroger sur l'idée du progrès scientifique, cher au XIX^e siècle, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion.
- ✓ Poser la question des rapports entre les sciences et la littérature, notamment à travers des œuvres mettant en scène la figure du savant, créateur du bonheur de demain ou figure malfaisante et diabolique.
- ✓ Interroger l'ambition de l'art à penser, imaginer voire anticiper le progrès scientifique et technologique.

En 5^e

**L'HOMME EST-IL
MAÎTRE DE LA NATURE ?**

Chapitre 8 : Sommes-nous maîtres
de la nature ?



En 4^e

**LA VILLE, LIEU DE TOUS
LES POSSIBLES ?**

Chapitre 8 : La ville entre chien
et loup



8

**D'un étonnement
à un autre**

D'un étonnement à un autre

« La science consiste à passer d'un étonnement à un autre. » (Aristote)

- Objectifs :**
- ✓ J'étudie des textes d'époques diverses qui traitent de la science et de ses progrès.
 - ✓ Je lis des textes d'anticipation d'hier et d'aujourd'hui.
 - ✓ Je m'interroge sur les rapports entre sciences, art et littérature.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Connaissez-vous des œuvres littéraires et cinématographiques qui ont pour sujet le progrès scientifique ?
2. Donnez une définition de la science-fiction avec vos propres mots.
3. Imaginez les progrès scientifiques de demain.

L'image

1. Décrivez ce tableau. Selon vous, à quelle époque se situe l'action ?
2. Observez le titre. a) Que signifie *UFO* en anglais ? b) Quel est l'acronyme correspondant en français ?
3. Comment la surprise naît-elle dans ce tableau ?
4. Faites des recherches sur l'artiste. Comment décriez-vous son art ?



TEXTES ET IMAGES

1. « Voici comme je me donnai au ciel » p. 218

Cyrano de Bergerac, *Histoire comique des États et Empires de la Lune*

- ✓ Je trouve dans un texte comique l'illustration d'une vérité scientifique.

2. Une étrange initiation à la science p. 220

Louis-Sébastien Mercier, *L'An 2440 : rêve s'il en fut jamais*

- ✓ J'analyse un texte où se mêlent science et philosophie.

3. Remonter le temps, dérégler le présent p. 222

Ray Bradbury, « Un coup de tonnerre »

- ✓ Je découvre le genre de l'anticipation.

4. L'œil, de l'humanisme au transhumanisme p. 224

Ambroise Paré, *Œuvres*

Articles de David Louvet-Rossi et Florent Gastaud

- ✓ J'observe les progrès de la médecine à travers des textes divers.

5. Éliminer les embryons ayant un QI de 100 ? p. 226

Interview de Laurent Alexandre

- ✓ Je m'interroge sur les enjeux complexes d'un progrès scientifique.

Découvrir *Des fleurs pour Algernon* p. 228

Daniel Keyes

- ✓ Je lis un classique de la science-fiction, qui traite de la modification génétique.

PARCOURS D'UNE ŒUVRE



HISTOIRE DES ARTS

L'image du savant fou p. 230

- ✓ Pourquoi la figure du savant fou inspire-t-elle le cinéma ?



LEXIQUE ET LANGUE

p. 232

- ✓ Je découvre, emploie et invente des mots savants.
- ✓ Je conjugue au conditionnel ou au futur simple, je m'entraîne à la réécriture et à la dictée.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 234

- ✓ Je décris un objet insolite, je rédige un compte rendu de voyage spatial, une uchronie, une utopie.
- ✓ J'imagine les potentialités d'un objet insolite, j'édicte des règles de vie dans une cité utopique.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Le progrès technologique est-il bon pour nous ? p. 236

- ✓ Je débats du progrès technologique.



COMPLÉMENT NUMÉRIQUE

- ✓ Je lis des textes complémentaires pour chacune des thématiques.



SUJETS DE BREVET

p. 240

Banksy, *UFO Invasion*, 2009, huile sur aluminium et toile vandalisée ▶
 (« Banksy vs Bristol Museum » exhibition, Bristol Museum & Art Gallery, Royaume-Uni).

1500

1600

1700

1800

1900

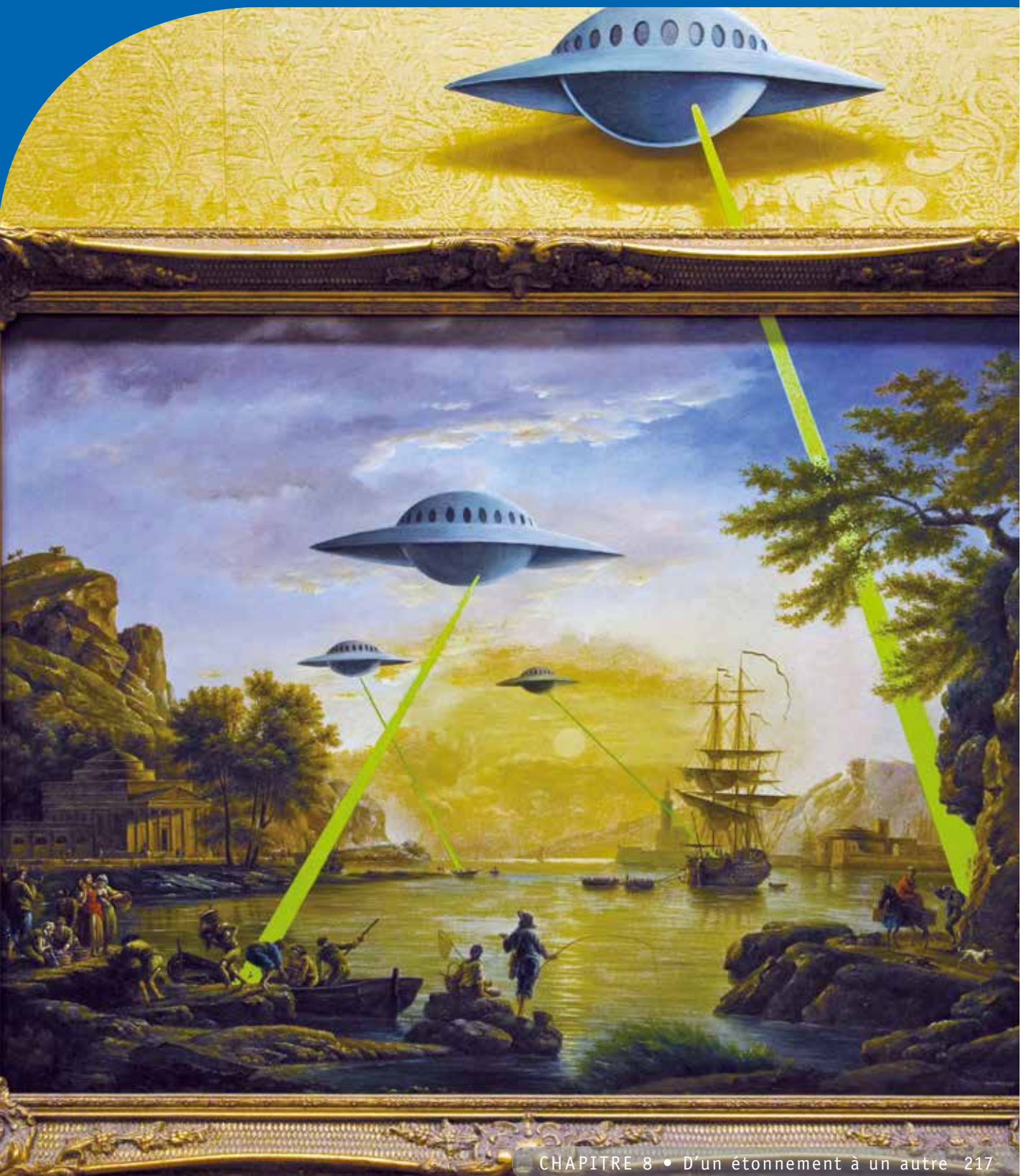
2000

Ambroise Paré
(1510-1590)

Savinien de Cyrano
de Bergerac
(1619-1655)

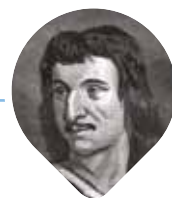
Louis-Sébastien Mercier (1740-1814)
Ray Bradbury (1920-2012)
Daniel Keyes (1927-2014)

Laurent
Alexandre
(1960-)



« Voici comme je me donnai au ciel »

✓ OBJECTIF Je trouve dans un texte comique l'illustration d'une vérité scientifique.



SAVINIEN DE
CYRANO DE BERGERAC

(1619-1655) est connu en son temps pour son extravagance et son savoir autant que pour ses duels à l'épée. Son œuvre est souvent critiquée à l'égard de l'autorité, notamment l'autorité religieuse. En 1897, Edmond Rostand fait de lui le personnage principal de la pièce qui rendra son nom célèbre.

Le narrateur tente de s'envoler jusqu'à la lune par un moyen bien étrange. Il vérifie malgré lui les théories controversées de Copernic et Galilée.

Voici comme je me donnai au ciel. Je m'étais attaché autour de moi quantité de fioles pleines de rosée, et la chaleur du soleil qui les attirait m'éleva si haut, qu'à la fin je me trouvai au-dessus des plus hautes nuées¹. Mais comme cette attraction me faisait monter avec trop de rapidité, et qu'au lieu de m'approcher de la lune, comme je prétendais, elle me paraissait plus éloignée qu'à mon partement², je cassai plusieurs de mes fioles, jusqu'à ce que je sentis que ma pesanteur surmontait l'attraction et que je descendais vers la terre.

Mon opinion ne fut point fausse, car j'y retombai quelque temps après, et à compter l'heure que j'en étais parti, il devait être minuit. Cependant je reconnus que le soleil était alors au plus haut de l'horizon, et qu'il était midi. Je vous laisse à penser combien je fus étonné : certes je le fus de si bonne sorte que, ne sachant à quoi attribuer ce miracle, j'eus l'insolence de m'imaginer qu'en faveur de ma hardiesse³, Dieu avait encore une fois recloué le soleil aux cieux, afin d'éclairer une si généreuse entreprise.

Ce qui accrut mon ébahissement⁴, ce fut de ne point connaître le pays où j'étais, vu qu'il me semblait qu'étant monté droit, je devais être descendu au même lieu d'où j'étais parti. Équipé comme j'étais, je m'acheminai vers une chaumière, où j'aperçus de la fumée ; et j'en étais à peine à une portée de pistolet, que je me vis entouré d'un grand nombre de sauvages. Ils parurent fort surpris de ma rencontre ; car j'étais le premier, à ce que je pense, qu'ils eussent jamais vu habillé de bouteilles. Et pour renverser encore toutes les interprétations qu'ils auraient pu donner à cet équipage, ils voyaient qu'en marchant je ne touchais presque point à la terre : aussi ne savaient-ils pas qu'au moindre branle⁵ que je donnais à mon corps, l'ardeur des rayons de midi me soulevait avec ma rosée, et que si mes fioles avaient été en assez grand nombre, j'eusse été possiblement à leur vue enlevé dans les airs. Je les voulus aborder ; mais comme si la frayeur les eût changés en oiseaux, un moment les vit perdre dans la forêt prochaine. J'en attrapai un toutefois, dont les jambes sans doute avaient trahi le cœur. Je lui demandai avec bien de la peine (car j'étais tout essoufflé) combien l'on comptait de là à Paris, et depuis quand en France le monde allait tout nu, et pourquoi ils me fuyaient avec tant d'épouvante. Cet homme à qui je parlais était un vieillard olivâtre, qui d'abord se jeta à mes genoux ; et joignant les mains en haut derrière la tête, ouvrit la bouche et ferma les yeux. Il marmotta longtemps entre ses dents, mais je ne discernai point qu'il articulât quoi que ce fût ; de façon que je pris son langage pour le gazouillement enroué d'un muet.

À quelque temps de là, je vis arriver une compagnie de soldats tambour battant, et j'en remarquai deux se séparer du gros⁶ pour me reconnaître. Quand ils furent assez proche pour être entendu, je leur demandai où j'étais.



1. Nuages.
2. Départ.
3. Courage.
4. Surprise.
5. Balancement.
6. Ici, le gros de la troupe, c'est-à-dire l'essentiel des soldats.
7. Ancienne unité de mesure (1 lieue = environ 4 km).

- 40 – Vous êtes en France, me répondirent-ils [...]. Ils me menèrent vers leur gros, me disant ces paroles, et j'appris d'eux que j'étais en France et n'étais point en Europe, car j'étais en la Nouvelle France. Je fus présenté à M. de Montmagny, qui
- 45 en est le vice-roi. Il me demanda mon pays, mon nom et ma qualité ; et après que je l'eus satisfait, en lui racontant l'agréable succès de mon voyage, soit qu'il le crût, soit qu'il feignît de le croire, il eut la bonté de me faire donner une
- 50 chambre dans son appartement. Mon bonheur fut grand de rencontrer un homme capable de hautes opinions, et qui ne s'étonna point quand je lui dis qu'il fallait que la terre eût tourné pendant mon élévation ; puisque ayant commencé
- 55 de monter à deux lieues⁷ de Paris, j'étais tombé par une ligne quasi perpendiculaire en Canada.

SAVINIEN DE CYRANO DE BERGERAC, *Histoire comique des États et Empires de la Lune*, 1657.



▲ Illustration pour les *Œuvres de Monsieur de Cyrano Bergerac*, figure en taille-douce (colorisée), 1709.



ÉCLAIRAGE

Copernic et Galilée

Copernic au début du XVI^e siècle, puis Galilée un siècle plus tard, défendent la **théorie de l'héliocentrisme** : ce n'est pas la Terre qui est au centre de l'Univers, mais le Soleil. Cette théorie est condamnée par l'Église, car elle s'oppose au récit de la *Genèse*, dans lequel l'homme et la Terre sont au centre du monde créé par Dieu.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr le texte écho : discours de Joseph de Montgolfier sur son invention (extrait).

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS DES DOCUMENTS COMPOSITES ET JE COMPRENDS LEURS CARACTÉRISTIQUES

Un texte fantaisiste

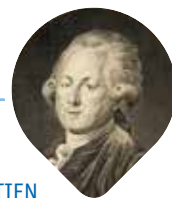
1. Cherchez la définition du mot « évaporation » (ou interrogez à votre professeur de physique) et expliquez la façon dont le narrateur monte au ciel.
2. a) Quelle est la première surprise du narrateur ?
b) Comment explique-t-il ce phénomène ?
3. Quelle est la seconde surprise du narrateur ?
4. a) Où est-il finalement tombé ? b) Comment nomme-t-on cette province aujourd'hui ?

Un texte scientifique

5. Citez le passage du texte qui propose une vérité scientifique aujourd'hui reconnue comme telle, mais fortement critiquée à l'époque.
6. Pourquoi peut-on dire que ce passage est aussi un texte de vulgarisation scientifique (c'est-à-dire un texte qui cherche à rendre accessible au plus grand nombre une théorie ou un phénomène complexe) ?
7. Quel est le registre employé par l'auteur dans ce texte ? Voir *Fiche méthode* p. 372.
8. a) Diriez-vous que cette vérité scientifique est défendue avec vigueur ou qu'elle est exposée avec précaution ? Justifiez votre réponse.
b) Pourquoi l'auteur agit-il de cette manière ?

Une étrange initiation à la science

✓ OBJECTIF J'analyse un texte où se mêlent science et philosophie.



LOUIS-SÉBASTIEN
MERCIER

(1740-1814) est un auteur français prolifique, mais méconnu. Son œuvre principale, *L'An 2440 : rêve s'il en fut jamais*, est imprimée à Amsterdam parce qu'interdite par les autorités françaises. On la considère aujourd'hui comme le premier roman d'anticipation.

Le narrateur s'est endormi au XVIII^e siècle ; il se réveille 670 ans plus tard. La société utopique¹ qu'il découvre est celle que les philosophes des Lumières ont envisagée. Une révolution sans heurts a délivré les hommes des injustices, le monarque est raisonnable. Au XXV^e siècle, on s'initie à la science pour une raison surprenante.

Mais quel est ce jeune homme que je vois environné d'une foule empressée ? Comme la joie se peint dans tous ses mouvements ! comme son front est brillant ! que lui est-il arrivé d'heureux ? d'où vient-il ? – Il vient d'être initié, me répondit gravement mon guide. [...] Nous observons de fort près le goût, le caractère, les actions les plus secrètes d'un jeune homme. Dès qu'on s'aperçoit qu'il cherche les endroits solitaires pour y réfléchir ; dès qu'on le surprend l'œil attendri, attaché sur la voûte du firmament², [...] ; alors il n'y a plus de temps à perdre, c'est un signe que sa raison a toute sa maturité et qu'elle peut recevoir avec fruit le développement des merveilles que le Créateur a opérées.

Nous choisissons une nuit où, dans un ciel serein, l'armée des étoiles brille dans tout son éclat. Accompagné de ses parents et de ses amis, le jeune homme est conduit à notre observatoire : tout à coup nous appliquons à son œil un télescope ; nous faisons descendre sous ses yeux Mars, Saturne, Jupiter, tous ces grands corps flottants avec ordre dans l'espace ; nous lui ouvrons, pour ainsi dire, l'abîme de l'infini. Tous ces soleils allumés viennent en foule se presser sous son regard étonné. Alors un pasteur vénérable³ lui dit d'une voix imposante et majestueuse : « Jeune homme ! voilà le Dieu de l'univers qui se révèle à vous au milieu de ses ouvrages. Adorez le Dieu de ces mondes, ce Dieu dont le pouvoir étendu surpasse et la portée de la vue de l'homme et celle même de son imagination. [...] »

Alors la scène change : on apporte un microscope ; on lui découvre un nouvel univers, plus étonnant, plus merveilleux encore que le premier. Ces points vivants que son œil aperçoit pour la première fois, qui se meuvent⁴ dans leur inconcevable petitesse, et qui sont doués des mêmes organes appartenant aux colosses de la terre, lui présentent un nouvel attribut de l'intelligence du Créateur.

Le pasteur reprend du même ton : « Êtres faibles que nous sommes, placés entre deux infinis, opprimés de tout côté sous le poids de la grandeur divine, adorons en silence la même main qui alluma tant de soleils, imprima la vie et le sentiment à des atomes imperceptibles ! Sans doute, l'œil qui a composé la structure délicate du cœur, des nerfs, des fibres du ciron⁵, lira sans peine dans les derniers replis de notre cœur. Quelle pensée intime peut se dérober à ce regard absolu devant lequel la voie lactée ne paraît pas plus que la trompe de la mite⁶ ? Rendons toutes nos pensées dignes du Dieu qui les voit naître et qui les observe. [...] »

Le jeune homme ému, étonné, conserve la double impression qu'il a reçue presque au même instant : il pleure de joie, il ne peut rassasier⁷ son ardente



1. Adjectif dérivé du nom « utopie » qui signifie littéralement « en aucun lieu », soit un lieu rêvé, idéal.

2. Voûte céleste, ciel.

3. Digne de respect.

4. Bougent.

5. Acarien ; plus petit être vivant observable à l'œil nu.

6. Acarien ou insecte.

7. Satisfaire.

- curiosité ; elle s'enflamme à chaque pas qu'il fait dans ces deux univers. Ses paroles ne sont plus qu'un long cantique d'admiration. Son cœur palpite de surprise et de respect ; et dans ces instants
- 40 sentez-vous avec quelle énergie, avec quelle vérité il adore l'Être des êtres ? Comme il se remplit de sa présence ! Comme ce télescope étend, agrandit ses idées, les rend dignes d'un habitant de cet étonnant univers ! Il guérit de l'ambition terrestre et des petites haines qu'elle enfante ; il chérit tous les hommes animés du souffle égal de
- 45 la vie ; il est le frère de tout ce que le Créateur a touché.

LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER, *L'An 2440 : rêve s'il en fut jamais*, extrait du chapitre XXI : « Communion des deux Infinis », 1770.



Le paradoxe

Du grec *paradoxos* qui signifie « **contraire à l'opinion commune** », un paradoxe est une idée étonnante, originale qui va à l'encontre de ce que les gens pensent habituellement.

Par extension, le mot désigne également **une proposition qui défie la logique**. Ex. « Il est interdit d'interdire. » (Jean Yanne)

ÉCLAIRAGE



◀ Joan Miró, *L'Étoile du matin*, 1940, tempéra, huile, gouache, pastel sur papier, 38 x 46 cm (Fondation Joan Miró, Barcelone).

Retrouvez sur www.livrescolaire.fr un extrait des *Pensées* de Pascal, texte philosophique qui a certainement inspiré Mercier.



?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ME SERS DE MES CONNAISSANCES CULTURELLES POUR LES COMPRENDRE

L'initiation d'un jeune homme

1. a) En vous aidant du texte, expliquez ce qu'est une initiation. b) Cherchez ensuite la définition exacte dans un dictionnaire.
2. À la fin du premier paragraphe, qu'apprend-on sur les motivations de cette initiation ?
3. Pourquoi attendre une belle nuit pour cette initiation ?
4. a) En combien d'étapes l'initiation se déroule-t-elle ? b) Résumez chaque étape en quelques mots.

Une initiation paradoxale

5. a) Sur quelle opposition se fonde cette initiation ?

Citez le texte pour illustrer votre réponse. b) Quel est toutefois le point commun entre ces étapes ?

6. Quel est le résultat de cette initiation ?
7. ■ Quel paradoxe propose ce texte au sujet de la science et de la religion ? Aidez-vous de l'*Éclairage* pour répondre.
8. ■ À votre avis, quel rôle le jeune initié pourra-t-il jouer ensuite dans la société ?
9. ■ Selon vous, qu'est-ce qui a poussé l'auteur à écrire ce texte ?

L'IMAGE

1. Quel rapport thématique ce tableau entretient-il avec le texte de Mercier ?
2. Le surréalisme de cette image lui confère un aspect magique. Est-ce une bonne illustration du texte ? Justifiez votre réponse.

Remonter le temps, dérégler le présent

✓ **OBJECTIF** Je découvre le genre de l'anticipation.



RAY BRADBURY

(1920-2012) est un écrivain américain, connu pour ses œuvres de science-fiction. Auteur des *Chroniques martiennes*, de *Fahrenheit 451* ou encore de *L'Homme illustré*, il s'est adonné principalement au genre de l'anticipation. « Un coup de tonnerre » est l'une de ses plus célèbres nouvelles.

Eckels, passionné de chasse, a payé cher pour voyager dans le passé à bord de la Machine. Son objectif : tuer un Tyrannosaurus Rex. Travis, l'organisateur, lui demande de ne toucher à rien d'autre qu'au Tyrannosaure. Mais, effrayé par la bête, Eckels tombe de la Passerelle et pose le pied sur le sol de la forêt primitive. À son retour, rien n'a changé ou presque...

La Machine s'arrêta.
– Sortez, dit Travis.

Ils se trouvaient à nouveau dans la pièce d'où ils étaient partis. Elle était dans le même état où ils l'avaient laissée.

5 Pas tout à fait le même cependant. Le même homme était bien assis derrière le guichet. Mais le guichet n'était pas tout à fait pareil lui non plus. [...]

– Ça va, Eckels, vous pouvez partir. Et ne revenez jamais !

Eckels était incapable de bouger.

– Vous m'entendez ? dit Travis. Que regardez-vous ainsi ?

10 Eckels, debout, humait l'air et dans l'air, il y avait quelque chose, une nuance nouvelle, une variation chimique, si subtile, si légère que seul le frémissement de ses sens alertés l'en avertissait.

On sentait quelque chose dans l'air. [...]

15 Hors de cette pièce, derrière ce mur, derrière cet homme qui n'était pas tout à fait le même homme, assis derrière ce guichet qui n'était pas tout à fait le même guichet... il y avait tout un monde d'êtres, de choses...

Comment se présentait ce monde nouveau, on ne pouvait le deviner. Il le sentait en mouvement, là, derrière les murs comme un jeu d'échecs dont les pièces étaient poussées par un souffle violent. Mais un changement était visible déjà : l'écrêteau imprimé, sur le mur, celui-là même qu'il avait lu tantôt, lorsqu'il avait pénétré pour la première fois dans ce bureau. On y lisait :

Soc. La chas a traver les âge

Parti de chas dans le Passé

25 **Vou choisisés l'animal.**

Nou vou transportons.

Vou le tué.

30 Eckels se laissa choir dans un fauteuil. Il se mit à gratter comme un fou la boue épaisse de ses chaussures. Il recueillit en tremblant une motte de terre.

– Non, cela ne peut être. Non, pas une petite chose comme celle-ci. Non !... [...] Pas une petite bête pareille, pas un papillon ! s'écria Eckels.

35 Une chose exquise tomba sur le sol, une petite chose qui aurait à peine fait pencher une balance, à peine renversé une pièce de domino, puis une rangée de pièces de plus en plus grandes, gigantesques, à travers les années et dans la suite des Temps. Eckels sentit

L'anticipation

Une œuvre d'anticipation, littéraire ou cinématographique, situe l'action **dans le futur**. Elle est liée au genre de la **science-fiction** (comme les nouvelles de Bradbury), mais pas toujours (*L'An 2440*, p. 220, est un roman d'anticipation mais sans progrès scientifique).

sa tête tourner. [...] Tuer un papillon ne pouvait avoir une telle importance. Et si pourtant cela était ?

Il sentit son visage se glacer. Les lèvres tremblantes, il demanda :

40 – Qui... qui a vaincu aux élections présidentielles hier ?

L'homme derrière le guichet éclata de rire.

– Vous vous moquez de moi ? Vous le savez bien. Deutcher naturellement ! Qui auriez-vous voulu d'autre ? Pas cette sacrée chiffe molle de Keith. Nous avons enfin un homme à poigne, un

45 homme qui a du cœur au ventre, pardieu !

L'employé s'arrêta.

– Quelque chose ne va pas ?

Eckels balbutia, tomba à genoux. À quatre pattes, les doigts tremblants, il cherchait à saisir le papillon doré. [...]

50 – Ne pourrions-nous pas le ramener là-bas, lui rendre la vie ?

Ne pourrions-nous pas recommencer ? Ne pourrions-nous...

Il ne bougeait plus. Les yeux fermés, tremblant, il attendait.

Il entendit le souffle lourd de Travis à travers la pièce, il l'entendit prendre la carabine, lever le cran d'arrêt, épauler l'arme.

55 Il y eut un coup de tonnerre.

RAY BRADBURY, « Un coup de tonnerre », *Les Pommes d'or du soleil*, traduction de Richard Négrou, © Éditions Denoël, 1956.



▲ Ben Richard (benjaminsapiens.wordpress.com), illustrations pour « Un coup de tonnerre », 2012.



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr

- Isaac Asimov, « La Course à la Reine Rouge » ;
- Voyager dans le temps, est-ce possible ? Bruce, créateur d'*e-penser*, y répond.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE

Le retour à une réalité modifiée

1. À quoi sert « la Machine » ?
2. Le monde dans lequel se trouvent les personnages semble n'être pas tout à fait le même qu'à leur départ. **a)** Par quel sens Eckels en prend-il conscience ? **b)** Quel autre sens est ensuite sollicité ?
3. ■ À votre avis, que pouvait-on lire sur l'écrêteau avant qu'Eckels n'entre dans la Machine ?
4. Quelle semble être la cause de ces changements ? Justifiez votre réponse.

Une chute violente

5. Comment Travis se comporte-t-il avec Eckels ? Justifiez en citant le texte.

6. Dans quel état d'esprit Eckels se trouve-t-il aux lignes 31-32 ? Commentez la ponctuation, les répétitions, ainsi que le verbe de parole utilisé.
7. **a)** Quel est le nom du président nouvellement élu ? Comment est-il décrit ? **b)** À quel personnage historique l'auteur peut-il faire référence ? Vous pouvez vous aider de la date de publication de la nouvelle.
8. Référez-vous à une définition simple de « l'effet papillon » sur internet et expliquez, avec vos propres mots, en quoi Eckels est responsable de ces modifications irréversibles.
9. Comment comprenez-vous la fin de la nouvelle ?
10. Pourquoi, selon vous, ne faudrait-il pas laisser une telle Machine à des scientifiques mal intentionnés ?

L'œil, de l'humanisme au transhumanisme

✓ OBJECTIF J'observe les progrès de la médecine à travers des textes divers.

1. L'œil artificiel

Nous voyons souvent les yeux se crever, sortir de la tête, ou devenir émaciés¹, à raison de quelque coup ou inflammation. Partant où tel accident adviendrait après la curation de l'ulcère², on pourra adapter dans l'orbite un œil fait par artifice, [...] pour l'ornement du malade. Et s'il advenait qu'on ne put loger cet œil artificiel dans l'orbite, on pourra encore en faire un autre, [...] fait d'un fil de fer aplati, plié et couvert de velours ou de taffetas, ayant son extrémité plate, afin qu'il ne blesse, et l'autre extrémité sera couverte de cuir façonné, et le peintre lui donnera par son artifice figure d'œil. Cela fait, on le posera sur l'orbite. Or, le dit fil se peut étendre et resserrer comme fait celui que les femmes ont à tenir leurs cheveux. Il sera passé par-dessus l'oreille, autour de la moitié de la tête.

AMBROISE PARÉ, « Livre traitant des moyens et artifices d'ajouter ce qui fait défaut naturellement, ou par accident », ch. 1 : « Le moyen d'avoir un œil artificiel », *Œuvres*, 1575.



1. Plus maigres, plus petits.
2. Si un tel accident survenait après le traitement de l'ulcère.



Illustrations représentant des masques pour le traitement des strabismes pour l'*Ophthalmodouleia* de Georg Bartisch, 1583.

2. L'œil bionique

Cela faisait huit ans que Ray Flynn souffrait d'une DMLA¹ occasionnant la perte totale de sa vision centrale. À l'Hôpital Royal Eye de Manchester, en Angleterre, les chirurgiens lui ont alors proposé de devenir le tout premier patient à bénéficier de l'Argus II, un implant fabriqué par la firme américaine Second Sight. Proposition acceptée.

Cet implant se présente sous la forme d'une paire de lunettes de soleil, équipée d'une caméra miniature, d'un boîtier électronique portatif pour retraiter les données visuelles captées par la caméra et d'un système de transmission jusqu'à l'implant oculaire, greffé à même la rétine. [...]

Paulo Stanga, chirurgien ophtalmologiste à l'Hôpital Royal Eye de Manchester, a annoncé ce mercredi qu'elle s'était soldée par un succès.



1. DMLA : dégénérescence maculaire liée à l'âge, maladie qui touche la rétine.

« Les premiers résultats sont un succès total [...]. Il voit vraiment bien les contours des gens et des objets. »

Avec cette première greffe réussie, ce dispositif pourrait désormais bénéficier aux plus de 30 millions de personnes dans le monde qui souffrent de

15 dégénérescence maculaire liée à l'âge.

DAVID LOUVET-ROSSI, « La première greffe d'un œil bionique sur un patient atteint de dégénérescence maculaire est un succès ! », www.sciencedirect.fr, 23 juillet 2015.

Retrouvez sur
Lelivrescolaire.fr
le *Traité*
théorique et
pratique de l'œil
artificiel (1840)
de Boissonneau.



3. L'œil connecté

Des chercheurs de l'Université de Californie - Los Angeles travaillent actuellement au développement d'une application Google Glass [...] basée sur les RTDs (Rapid Diagnostic Tests) dont l'objectif est de fournir un diagnostic médical extrêmement rapide. Les RTDs sont aujourd'hui principalement utilisés dans des régions reculées et/ou pauvres dont les moyens médicaux sont quasi absents.

Grâce à l'application développée par les chercheurs de l'UCLA¹, un Google Glass Explorer² pourra, tout en ayant les mains libres, utiliser l'appareil photo des lunettes Google afin de capturer une image d'échantillon de sang ou de fluides prélevé au préalable sur de petites bandelettes. [...]

5 Ces photos sont ensuite envoyées sur le serveur de l'application de l'UCLA qui fournira en moins de 8 secondes une analyse plus détaillée que ne peut le faire l'œil humain. Le diagnostic est ainsi quasi instantané et, selon ce que rapportent les chercheurs, extrêmement fiable. [...]

L'application qui est d'ores et déjà opérationnelle ouvre la voie à de très belles applications centrées autour des Google Glass. On remarquera que le secteur médical semble tout particulièrement s'intéresser aux lunettes de la firme américaine. Nous vous l'évoquions en effet précédemment, certains médecins opèrent déjà avec des Google Glass, et cela même en France.



1. Université de Californie - Los Angeles.
2. Google Glass Explorer : utilisateur des lunettes connectées.

FLORENT GASTAUD, « Des chercheurs de l'UCLA développent une application Google Glass de diagnostic médical instantané », www.goglasses.fr, 1^{er} mars 2014.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FAISANT UN COMPTE RENDU

Prendre soin de l'homme (texte 1)

1. Ambroise Paré est un célèbre chirurgien du XVI^e siècle. L'objectif de ce qu'il explique dans ce passage est-il de soigner le malade ? Expliquez.
2. La méthode proposée est-elle naturelle ? Justifiez en citant le texte.

La science pour rendre la vue (texte 2)

3. Qui est Ray Flynn ?
4. Comment l'Argus II fonctionne-t-il ? Expliquez avec vos propres mots.
5. Lisez l'intervention du chirurgien. L'implant est-il pleinement efficace ?

La science au service de la science (texte 3)

6. Les Google Glass sont-elles une invention similaire à l'Argus II ? Développez votre réponse.
7. Quelle est la principale utilité des Google Glass dans le domaine de la médecine ?

D'un œil à un autre

8. ■ Relisez les textes et rédigez un compte rendu sur les progrès de la science dans le seul domaine de l'œil. Illustrez votre texte de citations.
9. a) Cherchez ce qu'est le « transhumanisme ».
b) Quelles inventions mentionnées sur cette page peuvent s'y rattacher ?
10. Proposez à vos camarades, dans un texte qui mêlera description et explication, une invention future pour les yeux.

Éliminer les embryons ayant un QI de 100 ?

✓ **OBJECTIF** Je m'interroge sur les enjeux complexes d'un progrès scientifique.



LAURENT ALEXANDRE

(né en 1960) est un chirurgien, écrivain et chef d'entreprise français. Il s'intéresse notamment au mouvement transhumaniste et à ses possibles conséquences.

Cette interview traite de l'eugénisme¹, de ses applications dans la médecine d'aujourd'hui, et de ses dérives possibles dans un avenir proche. Laurent Alexandre aborde ici un thème prisé par la littérature d'anticipation.

Dans une tribune publiée le 26 mars 2014 dans *Le Monde*, vous employez le terme de « toboggan eugéniste ». Qu'entendez-vous par là exactement ?

Nous sommes entrés dans le siècle de l'eugénisme. Jusqu'à présent, la médecine ne pouvait pas séquencer² l'embryon à un coût raisonnable. On regardait seulement s'il avait deux ou trois chromosomes 21³, mais personne n'était en mesure de lire le code ADN. Aujourd'hui, une simple prise de sang chez la mère suffit pour séquencer l'ADN, même si cette technique – qui coûte beaucoup moins cher – n'est pas encore utilisée pour dépister autre chose que la trisomie 21. C'est un tournant historique ! [...] En attendant l'enfant parfait, on va donc déjà être confronté à la disparition de tous les embryons présentant des handicaps mentaux. Après la trisomie, on va également éliminer toutes les maladies qui tuent les enfants avant l'âge de 15 ans, comme les myopathies graves. Cette deuxième phase est inévitable.

Et en quoi consiste la troisième phase alors ?

Pour l'instant, je n'ai parlé que du tri des « mauvais » embryons. Mais l'étape suivante, c'est le choix des « bons » embryons. La disparition des maladies génétiques que j'évoquais est une étape importante [...]. Le tri embryonnaire, en revanche, est une étape décisive, qui va notamment permettre de choisir le « meilleur embryon ». On se dirige donc vers un « eugénisme de convenance ». Enfin, la quatrième et dernière étape, c'est la modification de l'embryon lui-même, la possibilité de le modeler à la carte. Pour cela, il faudra passer par la thérapie génique⁴ [...], c'est l'étape ultime, puisque le bébé ne dépendra alors plus des ovules et des spermatozoïdes de papa et maman...

Existe-t-il un risque que nous finissions par tous nous ressembler ? Les parents du futur voudront-ils tous des enfants blonds aux yeux bleus et bien musclés ?

Non, je ne crois pas trop à l'eugénisme physique. En matière de beauté, il y aura toujours des cycles. [...]

Vous pensez donc qu'on se dirige plutôt vers une forme d'eugénisme intellectuel ?

C'est évident. L'eugénisme intellectuel est la réponse naturelle à l'augmentation des capacités de l'intelligence artificielle. Bientôt, les parents de la classe moyenne se poseront la question suivante : dans un monde où l'IA⁵ progresse un peu plus chaque jour, ne vaut-il pas mieux que mon enfant soit plus intelligent qu'une machine ? Le chauffeur de taxi, qui sera remplacé dans quelques années par la Google Car, vous ne croyez pas qu'il fera tout son possible pour que ses enfants soient des ingénieurs ayant des capacités intellectuelles élevées ? [...]



1. Volonté d'« améliorer » l'homme en intervenant sur son patrimoine génétique.
2. Établir la cartographie des gènes.
3. La présence de trois chromosomes 21 dans l'ADN correspond à la trisomie 21, anomalie chromosomique la plus fréquente.
4. Elle consiste à faire pénétrer des gènes dans les cellules pour traiter une anomalie.
5. Intelligence Artificielle.

**Dans le monde que vous décrivez, il n'y aura plus de place pour les
40 handicapés, voire pour la différence tout court...**

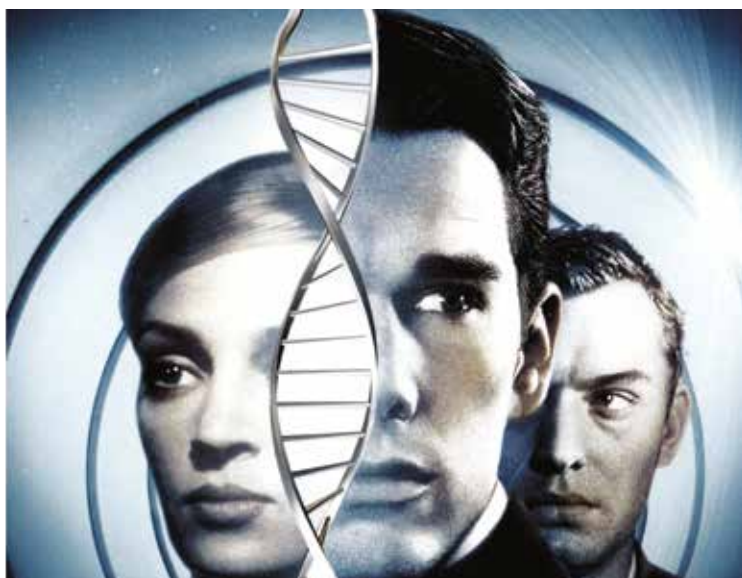
Il y aura, à l'évidence, de moins en moins d'enfants ayant des capacités cognitives⁶ modestes. Ce qui ne va pas sans poser quelques questions. On sait, par exemple, qu'un enfant trisomique a un QI de 60. Bon, si on décide d'éliminer définitivement la trisomie 21 comme on est déjà en train de le faire,

45 qu'est-ce qui nous empêchera ensuite d'éliminer les embryons ayant un QI de 70, de 80 ou même de 100 ?

Extraits d'une interview de Laurent Alexandre par Blaise Mao : « Nous sommes entrés dans le siècle de l'eugénisme », *Usbek & Rica*, numéro 14, automne 2014.



6. Intellectuelles.



Retrouvez sur
www.livrescolaire.fr
les enjeux éthiques
de la génétique, selon
Axel Kahn.

◀ Affiche du film *Bienvenue à Gattaca*, d'Andrew Niccol, 1997.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET MÈSERS DE LA NATURE DES DOCUMENTS POUR LES COMPRENDRE

L'eugénisme à toute vitesse

1. Quelle est la raison pour laquelle on procède aujourd'hui au séquençage de l'ADN d'un embryon ?
2. Selon L. Alexandre, quelle est la différence entre la « deuxième phase » et la « troisième phase » (l. 12-20) ?
3. Quel est l'enjeu de la « quatrième phase » (l. 21) ?
4. De quoi dépendra donc le bébé s'il ne dépend pas des gamètes (cellules de la reproduction : ovule, spermatozoïde) de ses parents ?

Une société bouleversée ?

5. À quelle évolution propre à notre ère l'eugénisme pourrait-il être une réponse ? Pourquoi ? Justifiez vos réponses en vous appuyant sur des citations du texte.

6. Quelle serait la conséquence de cet « eugénisme intellectuel » à grande échelle selon L. Alexandre ?
7. Pour des scientifiques mal intentionnés, à quelle dérive tout cela pourrait-il mener ?
8. Diriez-vous que les propos de Laurent Alexandre présentent des perspectives scientifiques encourageantes ou, au contraire, inquiétantes ? Pourquoi ?
9. Formulez un avis personnel sur l'eugénisme. Pensez-vous qu'il s'agisse d'une évolution naturelle de la science, d'une évolution positive, ou négative ?

L'IMAGE

1. Regardez le film *Bienvenue à Gattaca* (à défaut, lisez un résumé). Quel lien pouvez-vous faire avec l'interview de Laurent Alexandre ?
2. Quel élément s'insère entre les personnages et pourquoi ?



Découvrir *Des fleurs pour Algernon*

✓ **OBJECTIF** Je lis un classique de la science-fiction, qui traite de la modification génétique.



L'interview de Laurent Alexandre (p. 226) vous a amené(e) à vous interroger sur les enjeux éthiques et scientifiques de l'eugénisme. Prolongez cette réflexion en lisant *Des fleurs pour Algernon*, récit passionnant et grand classique de la science-fiction.

◀ Daniel Keyes, *Des fleurs pour Algernon*, 1966, J'ai lu, 2012.

DANIEL KEYES

(1927-2014) est issu d'une famille modeste de Brooklyn (New York). À 14 ans, il livre des bagels entre 4 et 7 h du matin avant d'aller à l'école. Il devient finalement professeur, au lycée puis à l'université. En parallèle, Keyes écrit *Des fleurs pour Algernon*. Cette œuvre lui vaut une reconnaissance internationale ; traduite dans une trentaine de langues, elle a été adaptée au cinéma, à la télévision ou encore au théâtre.

1

QUESTIONS

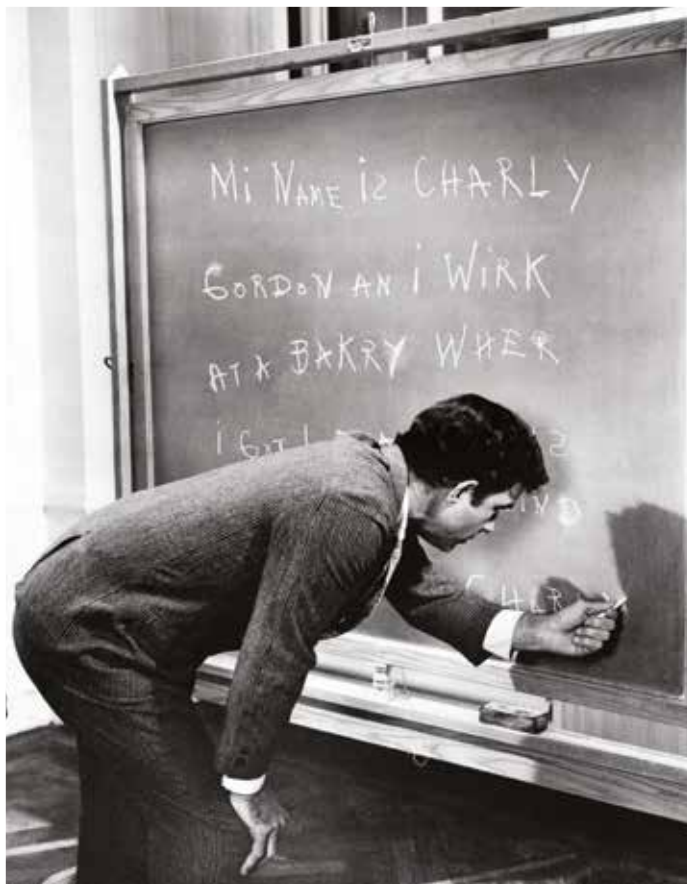
Dans la tête d'un personnage

1. a) Sous quelle forme le roman se présente-t-il ? b) Pourriez-vous citer un autre récit présenté de la même façon ?
2. Quel point de vue narratif est adopté dans ce texte ? Justifiez votre réponse.
3. Faites le portrait du narrateur en quelques lignes (identité, âge, métier, passion, particularités...).
4. a) Le narrateur écrit-il bien au début du récit ? Justifiez. b) Qu'a voulu traduire l'auteur, selon vous ?
5. En quoi le début du récit peut-il paraître humoristique ?



Retrouvez sur www.levivrescolaire.fr le comédien Grégory Gadebois interprète Charlie Gordon au théâtre.

Charly, ▶
film de Ralph Nelson, 1968.



Les modifications d'un personnage

- Qui sont les professeurs Strauss et Nemur ?
 - Pourquoi convoquent-ils le narrateur ?
 - Qui est Algernon ?
- Quels changements psychiques, intellectuels, apparaissent chez le narrateur après son opération ?
- Quels changements se produisent dans sa manière d'écrire ?
 - L'illustration de l'intelligence par une bonne syntaxe et une orthographe maîtrisée vous paraît-elle pertinente ou, au contraire, absurde ?
- Le narrateur acquiert une mémoire et voit son esprit se peupler de souvenirs. Cela lui est-il bénéfique ou néfaste ? Proposez une réponse nuancée.
- Que pense le narrateur des personnes qui sont moins intelligentes que lui ?
 - En quoi ce comportement est-il paradoxal ?
- Quel sentiment le narrateur découvre-t-il ?
 - Vers qui ces sentiments se tournent-ils ?
- Que découvre-t-il dans le rapport que certains de ses proches entretenaient avec lui ?



▲ *Charly*, film de Ralph Nelson, 1968.



Dégénérescence et bonheur

COMPÉTENCE – JE MAÎTRISE D'AVANTAGE
L'ARGUMENTATION, JE SAIS EXPLIQUER ET JUSTIFIER

- Qu'arrive-t-il à Algernon à la fin du récit ?
 - Que comprend alors le narrateur ?
- À quoi le narrateur s'emploie-t-il ensuite ?
 - Atteint-il son objectif ?
- Où le narrateur décide-t-il de finir ses jours ?
 - Pourquoi ce choix est-il étonnant ?
- Le narrateur a-t-il été heureux en acquérant l'intelligence ?
 - Est-il heureux à la fin ?
- Formulez en quelques mots ce que pourrait être la morale d'un tel livre.
- Acquérir l'intelligence par des moyens artificiels : à votre avis, est-ce une solution pour réussir dans la vie ?

◀ Souris dans un labyrinthe, photographie de Don Mason/Flirt.



Le savant fou

Pourquoi la figure du savant fou inspire-t-elle le cinéma ?

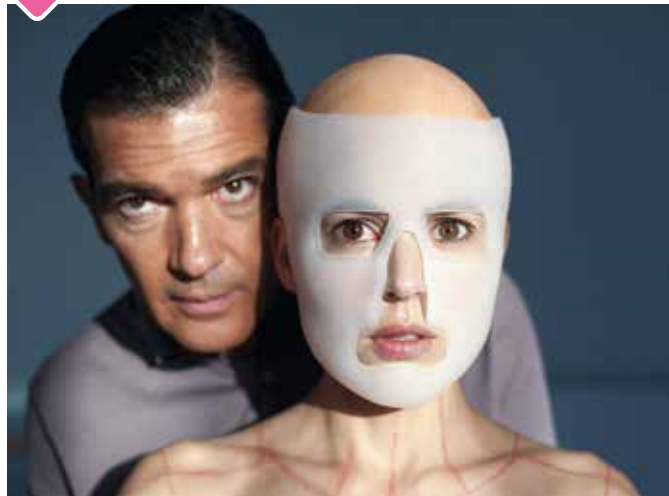
1 Un savant dépassé par sa propre création



▲ *Frankenstein*, film de James Whale, 1931.

Le jeune savant Henry Frankenstein a l'idée de rassembler les morceaux d'un cadavre pour en faire un être vivant. C'était sans compter l'erreur de son assistant Fritz, qui apporte malencontreusement le cerveau d'un assassin...

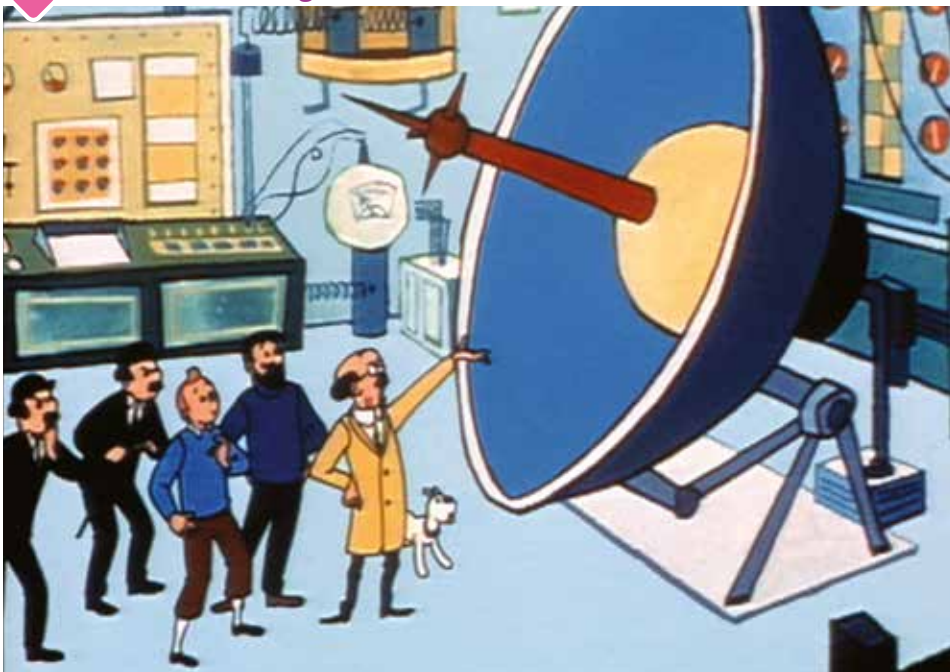
2 Un savant manipulateur



▲ *La Piel que habito*, film de Pedro Almodóvar, 2011.

Dans son laboratoire privé, le chirurgien esthétique Robert Ledgard cherche à créer une peau artificielle qui aurait pu sauver sa femme, victime de graves brûlures. Pour mener à bien ses recherches, il a besoin d'un cobaye...

3 Une invention dangereuse ?



◀ *L'affaire Tournesol*, film d'animation de Ray Goossens, 1961.

Le professeur Tournesol a inventé un objet utilisant les ultrasons pour détruire le verre. Un objet qui intéresse tout particulièrement les services secrets de la Bordurie, qui aimeraient l'utiliser comme arme de destruction massive.

Invention de la machine à vapeur,
J. Watt (1785)

Invention de l'ampoule
électrique, T. Edison (1879)

Vaccin contre la rage, L. Pasteur (1885)

Découverte de la radioactivité par P. et M. Curie (1887)

Première explosion d'une
bombe nucléaire (1945)

4 Voyager dans le temps : un projet fou ?



◀ *Retour vers le futur*, film de Robert Zemeckis, 1985.

Retour vers le futur raconte le voyage dans le passé du jeune Marty grâce à une machine à remonter le temps, inventée par le docteur Brown.

COMPÉTENCES

- J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES
- JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES OU ARTISTIQUES



ÉCLAIRAGE

La figure du savant fou tire sa source du **mythe de Prométhée**, un Titan qui a créé les hommes à partir de morceaux de boue et qui a essayé de voler le feu sacré de l'Olympe pour le leur donner. Prométhée a été durement puni par les dieux pour cela. Ce mythe se prolonge avec celui de **Faust**, écrit par Goethe en 1808. Faust est un savant qui, visant la connaissance totale du monde et l'éternelle jeunesse, signe un **pacte avec le diable** en échange de son âme.

?

QUESTIONS

1. **Doc. 1 a)** Quel semble être l'état d'esprit du savant et de son assistant ? Que font-ils ? **b)** Quelle ambiance générale se dégage de la scène ? Pourquoi ?
2. **Doc. 2 a)** Pourquoi la femme a-t-elle des marques sur le corps ? **b)** À votre avis, que regardent ces deux personnages ? **c)** Essayez d'imaginer ce que pense chacun d'eux.
3. **Doc. 3 a)** Comment Tintin et ses compagnons réagissent-ils quand le professeur Tournesol leur dévoile son invention ? Pourquoi ? **b)** Que pensez-vous de la création du professeur ?
4. **Doc. 4 a)** Analysez l'expression du visage du Docteur Brown. Comment la décririez-vous ? **b)**

Que peut-on en déduire concernant sa personnalité ? **c)** À quoi pourrait bien servir son invention ?

5. **Doc. 1 à 4** De quelles manières les savants des deux premiers documents se distinguent-ils de ceux des deux derniers ?
6. **Doc. 1 à 4** Quelle image vous semble la plus dérangeante ? Pourquoi ?
7. Connaissez-vous d'autres savants fous dans les arts visuels (cinéma, bande dessinée, peinture, séries télévisées, etc.) ? Lesquels ? Pourquoi sont-ils fous ?
8. **Pour aller plus loin.** Citez des inventions qui vous paraissent bénéfiques et d'autres dangereuses...

Ex. 1 JE DÉCOUVRE DES MÉTIERS SCIENTIFIQUES

Au collège, vous connaissez différentes disciplines scientifiques (physique, chimie, biologie, ...). Connaissez-vous

les métiers liés à ces disciplines ? Associez chaque métier à sa définition.

1. Géologue. 2. Botaniste. 3. Astrophysicien(ne).
 4. Aromaticien(ne). 5. Rudologue.
- a) Il/elle observe et étudie l'Univers, notamment dans les observatoires.
 - b) C'est le/la spécialiste de la biologie végétale. Il/elle étudie arbres, plantes, fleurs, fruits et légumes dans leur environnement naturel et en laboratoire.
 - c) C'est un(e) professionnel(le) du goût et de l'odorat doublé(e) d'un(e) scientifique formé(e) aux technologies les plus pointues dans le domaine de la chimie. On le/la retrouve dans l'industrie agroalimentaire ou cosmétique.
 - d) C'est le/la spécialiste de la gestion des déchets industriels ou ménagers. Il/elle analyse la production des déchets, et propose des solutions. Un métier d'avenir pour l'environnement !
 - e) Il/elle étudie la Terre tant en surface qu'en profondeur. Ses observations font l'objet d'analyses en laboratoire.

Ex. 2 J'APPRENDS LE VOCABULAIRE SPÉCIALISÉ DE LA MÉTÉOROLOGIE

Les bulletins météo regorgent de termes techniques précis. Cherchez les définitions des termes ou expressions que vous ne connaissez pas et employez-les dans une phrase.

- a) Accalmie. b) Bruine. c) Cumulus. d) Dépression.
- e) Effet de serre. f) *Gulf stream*. g) Intempérie.
- h) Microclimat. i) Pluviomètre. j) Stratus.

Ex. 3 J'UTILISE LE VOCABULAIRE DE L'ÉCOLOGIE

Complétez les phrases suivantes par les termes qui conviennent. Accordez ceux-ci, si nécessaire.

En voie de disparition – écosystème – renouvelable – radioactif – tri sélectif – éolien – centrale nucléaire – écologie – ressource naturelle – déchets.

- a) Les déchets ... sont enterrés profondément dans des dispositifs de confinement géologiques. Ils proviennent des ... qui produisent l'essentiel de l'électricité que nous consommons à ce jour en France.
- b) Il existe des énergies ... comme l'énergie solaire ou ... (énergie produite par la force du vent). De nombreux pays cherchent à se tourner vers ces productions plus ...
- c) Chaque citoyen doit prendre garde à l'... . En effet, la pollution est l'affaire de tous. Chaque geste compte : le ... n'est pas obligatoire en France mais le traitement

des ... est une affaire particulièrement importante. La santé de notre planète en dépend.

- d) De nombreuses espèces sont ... , il faut les protéger !
- e) Les ... sont limitées, à nous d'en faire bon usage.

Ex. 4 JE DÉCOUVRE L'ORIGINE DE MOTS SAVANTS

1. Classez ces mots selon qu'ils sont issus du latin, du grec ou de l'arabe, trois langues qui ont fourni à la langue française de nombreux mots savants.
 - a) Algorithme. b) bathyscaphe c) Centrifuge.
 - d) Chirurgie. e) Chromosome. f) Embryologie.
 - g) Globule. h) Planétarium. i) Zénith. j) Zéro.
2. Proposez pour chacun de ces mots une définition simple.

Ex. 5 J'INVENTE DES MOTS SAVANTS

Inventez dix mots savants : ils désigneront cinq disciplines scientifiques à venir dans les siècles futurs et les cinq métiers qui leur correspondent.



▲ J. Wright of Derby, *Philosophe faisant un exposé sur le planétaire*, v. 1766, (Derby Museum and Art Gallery).

CONJUGAISON

Ex. 1 JE M'ENTRAÎNE À LA RÉÉCRITURE

Réécrivez l'extrait en transposant le premier verbe au présent et en faisant toutes les modifications nécessaires.

Derrière cet homme qui n'était pas tout à fait le même homme, assis derrière ce guichet qui n'était pas tout à fait le même guichet, il y avait tout un monde d'êtres, de choses. Mais un changement était visible : l'écrêteau imprimé, sur le mur, celui-là même qu'il avait lu tantôt, lorsqu'il avait pénétré pour la première fois dans ce bureau. Eckels se laissa choir dans un fauteuil. Il se mit à gratter la boue épaisse de ses chaussures. Il recueillit en tremblant une motte de terre.

R. Bradbury, « Un Coup de tonnerre », Denoël, 1956.



Ex. 2 JE CONJUGUE AU CONDITIONNEL OU AU FUTUR SIMPLE

Conjuguiez les verbes entre parenthèses au conditionnel ou au futur simple en tenant compte du sens de la phrase.

- Quand j'... (*avoir*) mon bac, j'... (*entamer*) des études scientifiques et je ... (*devenir*) astrophysicien.
- Cyrano raconta comment il ... (*être*) monté vers la Lune.
- Dans un futur proche, la réalité augmentée ... (*prendre*) davantage de place, selon des spécialistes.
- Les lunettes connectées nous ... (*guider*) dans la ville.
- Nous ... (*communiquer*) avec nos amis et notre famille sans téléphone portable, si l'on en croit certains.
- ... (*Vouloir*)-vous en posséder une paire ?
- Cela ... (*changer*)-t-il votre vie quotidienne ?
- Tenez-vous prêts pour le moment où vous (*utiliser*) pour la première fois votre œil bionique !

Ex. 3 JE M'ENTRAÎNE À LA RÉÉCRITURE

Réécrivez le passage suivant en remplaçant *je* par *elle*. Vous ferez tous les changements nécessaires.

Équipé comme j'étais, je m'acheminai vers une chaumière, où j'aperçus de la fumée ; et j'en étais à peine à une portée de pistolet, que je me vis entouré d'un grand nombre de sauvages.

S. de Cyrano de Bergerac, *Histoire comique des États et Empires de la Lune*, 1657.

Ex. 4 JE CONJUGUE AU CONDITIONNEL PASSÉ

Conjuguiez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé.

- Il (*devoir*) faire des études littéraires.
- Tu (*vouloir*) aller sur Mars, n'est-ce pas ?

- Elle (*aller*) à la base de lancement si elle n'avait pas été malade.
- J' (*utiliser*) mes lunettes connectées si je ne les avais pas oubliées.
- Vous (*arriver*) à l'heure si la fusée n'avait pas eu du retard.
- Elles (*découvrir*) les anneaux de Saturne avec plaisir, elles (*descendu*) de la navette sur la plateforme spatiale pour les admirer de près.
- Nous (*monter*) au sommet de la fusée si la permission nous avait été donnée.
- Les hommes (*pouvoir*) écouter plus tôt les conseils des spécialistes planétaires. Ils (*s'abstenir*) de provoquer un tel enfer de pollution sur Terre.

ORTHOGRAPHE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 5 JE M'ENTRAÎNE À LA DICTÉE

- Observez dans le texte suivant les mots en gras. Donnez leur classe grammaticale. Justifiez l'emploi de « ces ».
- Justifiez l'accord du verbe « brille » en italique.

Nous choisissons une nuit où, dans un ciel serein, l'armée des étoiles *brille* dans tout son éclat. Accompagné de **ses** parents et de **ses** amis, le jeune homme est conduit à notre observatoire : tout à coup nous appliquons à **son** œil un télescope ; nous faisons descendre sous **ses** yeux Mars, Saturne, Jupiter, tous **ces** grands corps flottants avec ordre dans l'espace ; nous lui ouvrons, pour ainsi dire, l'abîme de l'infini.

L.-S. Mercier, *L'An 2440*, 1770.

- Écrivez enfin ce texte sous la dictée en tenant compte de vos réponses précédentes.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAÎTRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS



Je ne confonds pas les homophones et je comprends tous les accords verbaux.



Je ne sais pas faire la différence entre « ses » et « ces » et je ne sais pas quand utiliser l'un ou l'autre.



Je connais la différence entre le démonstratif « ces » et le possessif « ses » mais je ne sais pas toujours appliquer la règle de distinction et/ou je n'ai pas su justifier l'accord de « brille ».



Je ne confonds pas les homophones « ces » et « ses » mais je n'ai pas compris l'accord de « brille ».



Ex. 1 JE DÉCRIS UN OBJET INSOLITE

Imaginez que cet objet est une invention récente propre à révolutionner notre quotidien. Donnez-lui un nom et décrivez-le dans un court paragraphe. Votre texte fera une vingtaine de lignes et sera rédigé au présent de l'indicatif.



▲ Photographie de Mnemosine, 2007.

Ex. 2 JE RÉDIGE UN COMPTE-RENDU DE VOYAGE SPATIAL

Vous êtes le premier homme à aller sur Atlon 7114.

Sous la forme d'un journal de bord d'une semaine, vous racontez les derniers moments de votre voyage et votre arrivée sur la planète.

Méthode

- › Votre texte sera rédigé au présent de l'indicatif et comptera des passages explicatifs et descriptifs.
- › Vous utiliserez une ponctuation variée qui exprimera étonnement, enthousiasme ou toute autre émotion liée à un voyage aussi extraordinaire.
- › Comme dans un journal de bord, vous progresserez par date.

Ex. 3 JE RÉDIGE UNE UCHRONIE

L'uchronie est un genre particulier de la science-fiction : il s'agit de réécrire l'Histoire en imaginant qu'un grand évènement n'a pas eu lieu.

À votre tour de rédiger une uchronie en partant de la condition suivante : « Si Gutenberg n'avait jamais inventé l'imprimerie... ».

Méthode

- › Écrivez à la première personne.
- › Utilisez une ponctuation variée pour traduire vos émotions, doutes, interrogations, etc.

Ex. 4 JE RÉDIGE UNE UTOPIE

L'utopie est un lieu rêvé, idéal. Inventez et décrivez votre utopie.

Méthode

- › Avant d'écrire, posez-vous les questions suivantes : visuellement, à quoi ressemble votre utopie ? qui sont ses habitants ? comment y vit-on ? comment s'y déplace-t-on ? etc.
- › Votre texte fera une trentaine de lignes. Vous utiliserez la troisième personne et les temps du passé.

Ex. 5 JE RÉDIGE UN COURT ARGUMENTAIRE

Relisez le texte de Mercier p. 220 et imaginez que vous êtes un jeune initié.

Rédigez à la première personne un texte d'une vingtaine de lignes qui explique ce qui vous a poussé à être au cœur de cette initiation.

Ex. 6 JE RÉDIGE LA SUITE D'UN TEXTE DE SCIENCE-FICTION

Rédigez la suite de ce texte.

C'était le vaisseau de mon père qui survolait notre ville, une petite ville où les fusées *interplanétaires* ne venaient jamais. Nous restions éveillés pendant une heure ou deux, songeurs. « Là, papa atterrit à Springfield, il descend sur la piste, [...] ; maintenant, il prend l'hélicoptère, franchit la rivière, passe au-dessus des collines ; à présent, il pose son hélicoptère [...] » La nuit s'écoulait, et ma mère et moi écoutions [...] « Il descend maintenant Bell Street. [...] Le voilà qui traverse le parc ; il tourne à l'angle de Oakhurst et maintenant... »
Je redressai la tête. [...] Et dans l'obscurité fraîche, nous sourîmes tous deux, ma mère et moi, quand nous entendîmes la porte de la maison s'ouvrir, lui murmurer un mot de bienvenue et se refermer...

R. Bradbury, « L'homme de l'espace », Denoël, 1954.

Méthode

- › Respectez l'usage des temps du passé et l'emploi de la première personne.

Ex. 7 J'IMAGINE UN TEXTE DE SCIENCE-FICTION

Imaginez la suite de ce récit.

Le 31 décembre 2999, les 33 milliards de Terriens s'apprêtent à fêter un nouvel an particulier ; c'est enfin l'an 3000 qui se profile. À New York, un homme se rend à Times Square pour la fête du millénaire, mais son œil gauche, connecté, est infecté par un virus. Bientôt, il se rend compte que les gens autour de lui subissent le même désagrément.

Méthode

Commencez par : « Je me rendis compte alors, tandis que je slalomais entre les aérovoitures, les nitroscooters et mes semblables, que tous tapotaient leur œil gauche et maugréaient. Au loin, l'effervescence de Times Square cessa : les hourras laissèrent place à un sonore grommellement d'agacement. »

Ex. 1 J'ÉDICTE DES RÈGLES DE VIE DANS MA CITÉ UTOPIQUE

Après avoir rédigé votre utopie (exercice 4, expression écrite), éditez sous la forme de huit à douze commandements les principes qui régissent votre cité idéale.

Vous pouvez vous inspirer des règles de Robinson dans *Vendredi ou la vie sauvage* ou de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*.

Article 1^{er} :

Robinson Crusoe, né à York, le 19 décembre 1737, est nommé gouverneur de l'île de Speranza, située dans l'océan Pacifique, entre les îles Juan Fernandez et la côte orientale du Chili. En cette qualité il a tous pouvoirs pour légiférer sur l'ensemble du territoire insulaire et de ses eaux territoriales.

Article 2 :

Les habitants de l'île sont tenus de penser à haute voix. [...]

Article 3 :

Le vendredi est jeûné.

Article 4 :

Le dimanche est chômé. [...]

Article 5 :

Seul le gouverneur est autorisé à fumer la pipe. Mais seulement une fois par semaine, le dimanche après-midi après le déjeuner. [...]

M. Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Gallimard, 1971.

Ex. 2 JE JOUE UN DIALOGUE

Un couple désire avoir un enfant « parfait ».

Imaginez un dialogue entre ce jeune couple et un scientifique procédant à la modification embryonnaire. Avant de rédiger, définissez des caractéristiques précises pour l'enfant afin qu'elles émergent durant la conversation.

Méthode

- › Par groupe de trois, réfléchissez d'abord aux caractéristiques de l'enfant et aux positions des trois personnages sur la question de l'eugénisme.
- › Rédigez quelques phrases pour avoir une vue d'ensemble de la scène.
- › Répartissez-vous ensuite les rôles et jouez votre scène devant la classe en improvisant à partir de vos notes.

PARCOURS DE COMPÉTENCES**Ex. 3 J'IMAGINE LES POTENTIALITÉS D'UN OBJET INSOLITE**

Faites à l'oral la promotion d'un objet insolite.

Méthode

- › Trouvez ou inventez un objet insolite.
- › Expliquez à vos camarades ce qu'il a de révolutionnaire et d'indispensable.
- › Ne négligez ni la conviction ni la persuasion.
- › Faites appel à la raison (utilisez des chiffres, des arguments logiques) et aux sentiments (pitié, admiration, jalousie...).
- › Utilisez des exemples précis (« Prenons l'exemple de cette femme qui ... »).

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES**ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE**

1

J'ai présenté un objet, mais mon oral manque de conviction ou d'arguments. Je n'arrive pas à le présenter comme révolutionnaire ou indispensable. C'est trop court.

4

J'ai présenté mon objet de manière originale, en prenant en compte ses caractéristiques. Mes arguments sont variés, mes exemples précis. L'ensemble est structuré et mon intonation expressive.

2

J'ai présenté un objet insolite. Mes arguments sont corrects, mais trop peu nombreux ou trop peu développés. Ou mon oral est trop récité malgré des arguments corrects.

3

J'ai présenté mon objet de manière correcte : mes arguments sont variés et mon oral est convaincant.



Le progrès technologique est-il bon pour nous ?

Débattez avec vos camarades du progrès technologique et des conséquences positives et négatives qu'il a sur l'homme.

TÂCHE À RÉALISER

Il s'agit, dans un débat organisé par le professeur et nourri de vos réflexions et opinions, de confronter le progrès technologique à des questions d'ordre éthique, sanitaire, historique.

1

OBSERVEZ

La première étape se fait en classe entière. Le professeur affiche successivement au tableau quelques images et pose toujours les mêmes questions ; il s'agit de ritualiser l'observation et la parole.

- ✓ sites industriels
- ✓ réseaux sociaux
- ✓ objets connectés
- ✓ moyens de communication

- Chacun propose une ou des images en rapport avec la technologie et le professeur les diffuse au tableau.
- Chacun dit ce qu'il voit (dénotation) et propose des connotations : les mots qui lui viennent en tête lorsque l'image apparaît.
- Le professeur consigne l'ensemble, puis reclasse à la fin avec ses élèves les connotations positives et négatives pour chaque image.



Retrouvez sur www.levivrescolaire.fr :

- Capsule vidéo de « La classe d'histoire » : Des progrès scientifiques et techniques ;
- Plusieurs reportages de *C'est pas sorcier*.



▲ Satellite en orbite autour de la Terre, image fournie par la NASA.



▲ Caricature anti-éoliennes.



▲ Champ d'éoliennes.

2

ARGUMENTEZ

Formez des groupes de quatre à cinq élèves. Chaque groupe choisit une image ou des images et recherche deux à cinq arguments favorables au progrès illustré par l'image et autant d'arguments défavorables.

- Cette étape est subjective : vous pouvez vous inspirer des connotations reproduites dans la première étape ou vous en détacher complètement. N'hésitez pas à débattre longuement entre vous.
- Vous pouvez regarder une capsule vidéo « Des progrès scientifiques et techniques » ou d'autres documentaires sur le progrès.

3

DONNEZ FORME À VOS IDÉES

- Chaque groupe élabore une carte mentale (sur papier ou via un logiciel comme Freemind) pour mettre en forme les différents avis sur le thème choisi.
- Sur une feuille A3, reproduisez la carte mentale et complétez-la (images, dessins, citations...).
- Si vous avez le temps, vous pouvez ensuite la présenter à la classe et y ajouter des arguments proposés par le reste de la classe pendant un débat sur le progrès.

- La feuille A3 est centrée autour du titre correspondant à chaque image.
- La carte mentale s'étend sur les quatre côtés de la feuille.
- Chaque case/ligne correspond à une phrase complète.



▲ Une carte mentale.

COMPÉTENCE

J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE



Progrès, rêves et cauchemars

A. SCIENCE ET RELIGION

La science fait bon ménage avec la religion pendant des siècles. De grands scientifiques œuvrent dans le sens du progrès et demeurent de **fervents croyants** ; pour Newton ou Pascal, le rôle du scientifique peut être de **prouver l'existence de Dieu** ou de la justifier par l'observation des beautés du monde.

Une rupture se fait aux XVI^e et XVII^e siècles : Giordano Bruno est **brûlé vif** par l'Église, Galilée est contraint par le pape d'affirmer publiquement que **la théorie de l'héliocentrisme est fausse**. Ceux qui défendent les idées scientifiques nouvelles doivent être très **prudents** (Cyrano de Bergerac).

Ce tournant mène aux Lumières. Dans l'introduction à l'*Encyclopédie*, D'Alembert exige **l'autonomie du scientifique à l'égard de la religion**.

✓ **Le questionnement de l'existence de Dieu**

✓ **L'autonomie du scientifique**

B. PERSPECTIVES ET PEURS

La science fait un saut dans la littérature au XIX^e siècle. S'y mêlent fiction et perspectives scientifiques : **on rêve** de voyager vers la Lune ou dans le temps (Verne, Wells). C'est le vrai début de la science-fiction.

Mais au XX^e siècle, ces rêves sont **mêlés d'inquiétude**. On prend peur à l'idée que **la science conduise à la fin de la démocratie ou de la liberté individuelle** (Bradbury, Huxley).

Aujourd'hui, **interrogations et craintes nouvelles** nourrissent les **débats éthiques** et scientifiques (p. 226) : l'imaginaire s'en trouve amplifié. La littérature y trouve de nouvelles sources d'inspiration.

✓ **Rêves et cauchemars scientifiques dans la littérature**

✓ **Inquiétude de l'homme face à la science**



COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS CE CHAPITRE

■ **LANGUE – JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS** (p. 233)

■ **ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAITRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE** (p. 235)



J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche pour en comprendre le sens.

Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. J'ai préparé mon exposé mais celui-ci est maladroit, peu clair et/ou ne correspond pas à ce qui était demandé.



J'arrive à mettre le mot en lien avec des termes proches, mais sans en formuler le sens ou en maîtriser l'orthographe.

Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.



Je déduis, de manière approximative, le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

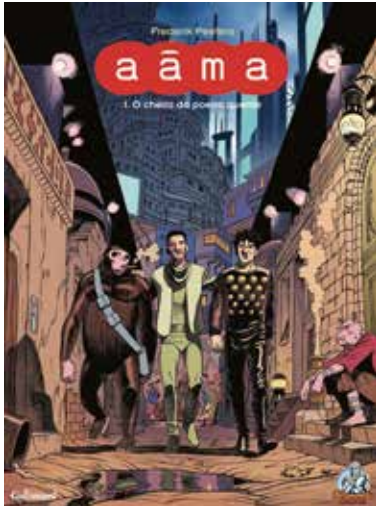
Je sais présenter une production développée préparée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.



Je déduis le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

Je sais présenter une production développée préparée de plus de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

Science-fiction



Aâma, Frederik Peeters, Gallimard, 2011-2014.

Dans un futur hyper-technologique, la quête d'une substance mystérieuse au doux nom d'aâma équivaut pour Verloc Nim à une enquête sur son propre passé, oublié et misérable. Une grande BD en 4 tomes.

Nouvelle Vie™ et autres récits, Pierre Bordage, Garnier Flammarion, 2013.

Jusqu'où peut aller l'homme pour que progresse la science ? Dans ce recueil, divers thèmes : le clonage, l'hyper-industrialisation, le patrimoine génétique mis en vente, la réalité virtuelle, la surveillance.

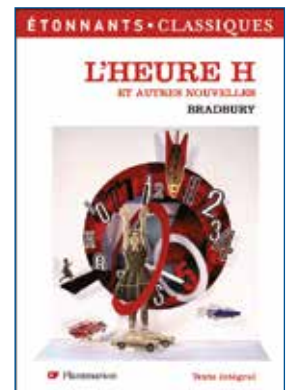


La Cité des eaux mouvantes, Pierre Christin et Jean-Claude Mézières, Dargaud, 2010.

La première des aventures de Valérian et Laureline, agents spatiotemporels : une chasse à l'homme, un compte à rebours dans un New York dévasté, où la nature a repris ses droits après une explosion nucléaire.

L'Heure H et autres nouvelles, Ray Bradbury, Garnier Flammarion, 2008.

Dans « Automates, société anonyme », Braling ne supporte plus son épouse tyrannique. Un soir, il s'en libère pour bavarder avec son ami Smith. Comment a-t-il fait ? Grâce à son double robotisé. À son retour à la maison, il retrouve son clone...



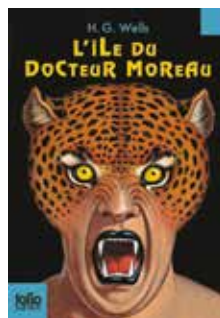
La Zone du dehors, Alain Damasio, Gallimard, 2015.

Sur un satellite de Saturne, les habitants, tous les deux ans, se classent selon leur comportement. L'enjeu est de rester dans la norme. Un roman sur une société de contrôle doucement terrifiante.



Hypérion, Dan Simmons, tome 1, traduction de Guy Abadia, Pocket, 2007.

Au XXVIII^e siècle, l'Hégémonie, confédération des planètes colonisées par l'homme, craint l'invasion de la planète Hypérion. Sept pèlerins sont envoyés en mission. Tous racontent leur périple.



L'Île du Docteur Moreau, Herbert George Wells, 1896, traduction de Henry D. Davray, Gallimard, 2010.

Edward Pendrick fait naufrage. Recueilli par des hommes étranges, il échoue sur une île peuplée de créatures dont il découvre bien vite qu'elles ne vivent que parce que le Docteur Moreau en a décidé ainsi...



Blade Runner, film de Ridley Scott, 1982.

Adapté d'un roman de Philip K. Dick, *Blade Runner* conte la traque, par un ancien policier, de plusieurs répliquants, androïdes nouvellement interdits sur Terre après une révolte dans une colonie martienne.



SUJET BREVET 15

L'école de l'avenir ?

Dans une société futuriste, Emna est une jeune fille inscrite au programme L'École à la maison^{TM1} ; elle partage une classe virtuelle avec quelques camarades : tous apprennent derrière leur écran et sortent peu de leur chambre.

Parents, c'est à vous et personne d'autre de décider de l'avenir de vos enfants. L'École à la maisonTM vous propose une scolarité unique qui respecte les biorhythmes et l'équilibre de votre enfant. L'École à la maisonTM a reçu l'agrément du ministère européen de l'Éducation. [...]

- 5 Emna avait entendu dire que, dans les quartiers les plus défavorisés, des garçons et des filles s'entassaient dans des pièces exiguës² pour recevoir des bribes de connaissances³. Elle supposait qu'un système aussi archaïque engendrait⁴ une perte de temps et d'énergie énorme. Elle, elle n'avait pas besoin de se déplacer, pas besoin de partager son espace avec quelqu'un d'autre. Elle s'abreuvait à une
- 10 source de savoir infinie, elle progressait selon ses capacités, selon son rythme, selon ses envies. Le programme avait calculé son NQI⁵ puis l'avait automatiquement inscrite dans une classe de son niveau. [...] Elle n'avait pas à braver le monde extérieur, ce monde qui provoquait chez maman une fièvre charitable
- 15 entrecoupée de spasmes de terreur. En quatre ans, elle avait appris à parler trois langues vivantes, l'anglais, l'espagnol et le russe, à maîtriser deux instruments de musique, clavier et violon, à résoudre des équations complexes, à lire Apulée en latin, Platon en grec et les Veda en sanskrit. [...]

- Parfois elle ressentait une douleur aiguë dans la nuque, comme un coup de couteau : un symptôme absolument normal, avait certifié la pédagogie commerciale à ses parents. Cela montre que la biopuce de votre... puce ! ah ! ah ! est en train de se faire sa place dans son cerveau. [...]
- 20

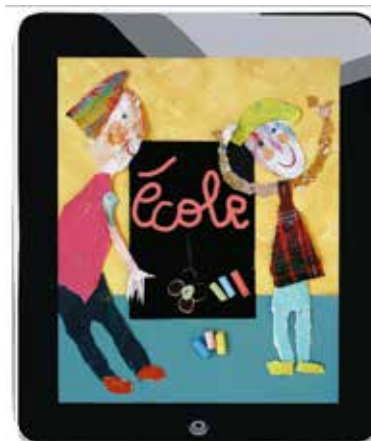
- Emna se leva et esquissa des mouvements d'assouplissement devant son écran [...] Dans un coin, un appareil maintenait la pièce dans une hygrométrie⁶ parfaitement adaptée à sa physiologie. Tout comme le repas, tout à
- 25 l'heure, serait préparé selon ses besoins énergétiques. Tout comme ses heures de sommeil seraient établies en fonction de ses biorhythmes. L'École à la maisonTM ne se contentait pas de garantir à ses élèves les meilleurs résultats scolaires, mais également un développement harmonieux, un équilibre parfait entre les activités cérébrale, créatrice et physique.
- 30 [...]

Parents, n'oubliez pas que votre futur dépend de votre enfant. L'École à la maisonTM : l'éducation en phase avec votre présent.

PIERRE BORDAGE, « La classe de Maître Moda », *Nouvelle Vie*TM, L'Atalante, 2004.



1. Trademark : « Marque déposée ».
2. Minuscules.
3. Connaissances réduites.
4. Créait.
5. Nouveau quotient intellectuel.
6. Taux d'humidité dans l'air.



1^{re} partie : compréhension, analyse et interprétation (1 h)

?

QUESTIONS (20 POINTS)

1. Le cœur du texte est encadré par deux paragraphes en italique (l. 1-4 et l. 31-32). À quoi correspondent-ils selon vous ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les marques de l'énonciation. (1,5 point)
2. « Emna avait entendu dire que, dans les quartiers les plus défavorisés, [...] une perte de temps et d'énergie énorme. » (l. 5-8) **a)** À quoi le narrateur fait-il référence dans ce passage ? **b)** Le propos sur ce « système » est-il mélioratif ou péjoratif ? Justifiez votre réponse. (2 points)
3. **a)** Dans la phrase, « elle s'abreuvait à une source de savoir infinie » (l. 9-10), quelle est la figure de style employée par le narrateur ? **b)** Que signifie-t-elle ? **c)** À quoi s'oppose-t-elle ? Citez le passage précis et dites quel effet cela produit. (2,5 points)
4. « Elle n'avait pas à braver le monde extérieur, ce monde **qui provoquait chez maman une fièvre charitable entrecoupée de spasmes de terreur.** » (l. 12-14) **a)** Quelle est la nature et la fonction du passage en gras ? **b)** Que pensez-vous de la réaction de « maman » ? (2 points)
5. **a)** Cet apprentissage est précédé d'un test. Lequel ? **b)** Quelle est la conséquence première de ce test ? **c)** Qu'est-ce que cela signifie implicitement ? (2,5 points)
6. **a)** Relevez trois néologismes dans le texte. **b)** Quelle image de l'éducation ces mots donnent-ils ? (2 points)
7. **a)** Que manque-t-il dans le discours de la péda-go-commerciale (l. 19-21) pour que l'on considère qu'il est rapporté au discours direct ? (0,5 point) **b)** Quelle double impression son discours donne-t-il ? (1 point)
8. Relisez le dernier paragraphe en italique. **a)** Quels sont le temps et le mode utilisés dans la première phrase ? Quelle est sa valeur ? **b)** La dernière phrase est non verbale. Pourquoi ? (2,5 points)
9. Selon vous, Emna est-elle libre ? Répondez de manière nuancée et argumentée. (3,5 points)

2^e partie : rédaction et maîtrise de la langue (2 h)



DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. **Dictée : PIERRE BORDAGE, « La classe de Maître Moda », 2013.** Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.
2. **Réécrivez les propos de la péda-go-commerciale de façon indirecte.**
« Un symptôme absolument normal, avait certifié la péda-go-commerciale à ses parents. Cela montre que la biopuce de votre puce est en train de se faire sa place dans son cerveau. »



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Pensez-vous qu'on apprend mieux seul, sans professeur pour encadrer et sans ses camarades ? Vous répondrez à cette question en comparant les avantages et les inconvénients des deux systèmes.

Vous présenterez plusieurs arguments, en prenant soin d'organiser votre pensée de façon logique. Vous illustrerez chaque argument par des exemples précis et concrets.

SUJET D'INVENTION

Le programme *L'École à la maison*TM est arrêté en l'an 2057, après une révolution et un changement de gouvernement. Emna est obligée d'aller à l'école pour la première fois. Elle est inscrite en classe de 3^e. Racontez les deux heures qui précèdent son entrée en classe, de son réveil au moment où elle entre en cours de mathématiques.

Votre récit sera à la première personne ; vous adopterez le point de vue interne et vous insisterez sur les émotions ressenties par Emna.



SUJET BREVET 16

La science destructrice

Le 8 août 1945, deux jours après l'utilisation de la première bombe atomique sur la ville d'Hiroshima et sa région, Albert Camus (1913-1960) écrit ce texte dans le journal Combat.

Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence¹ à célébrer ainsi une découverte, qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. Que dans un monde livré à tous les déchirements de la violence, incapable d'aucun contrôle, indifférent à la justice et au simple bonheur des hommes, la science se consacre au meurtre organisé, personne sans doute, à moins d'idéalisme impénitent², ne songera à s'en étonner. [...]

Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive. On offre sans doute à l'humanité sa dernière chance. [...]

Qu'on nous entende bien. Si les Japonais capitulent³ après la destruction d'Hiroshima et par l'effet de l'intimidation, nous nous en réjouissons. Mais nous nous refusons à tirer d'une aussi grave nouvelle autre chose que la décision de plaider plus énergiquement encore en faveur d'une véritable société internationale, où les grandes puissances n'auront pas de droits supérieurs aux petites et aux moyennes nations, où la guerre, fléau devenu définitif par le seul effet de l'intelligence humaine, ne dépendra plus des appétits ou des doctrines de tel ou tel État.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.

ALBERT CAMUS, extrait de l'éditorial du journal *Combat*, 8 août 1945, recueilli dans *Actuelles Chroniques 1944-1948, Œuvres complètes*, tome II, © Éditions Gallimard.



1. Grossièreté. 2. Endurci. 3. Se rendent.



▲ Tamas Galambos, *Adam et Ève, le dernier couple*, 1979, huile sur toile (collection privée).



Le jour de l'épreuve, vous pourrez parfois vous aider du corpus d'histoire-géographie pour comprendre le contexte de l'extrait. Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr, un sujet type-brevet sur la crise de Cuba, qui signe l'apogée de la menace nucléaire (chapitre 6 du manuel d'histoire-géographie).

Retrouvez la 1^{re} partie de l'épreuve sur : www.lelivrescolaire.fr



Zoom sur la 2^e partie de l'épreuve

DICTÉE ET RÉÉCRITURE (10 POINTS)

1. Dictée : JÉRÔME FERRARI, *Le Principe*, 2015. Les dictées des brevets blancs sont regroupées p. 358-361.

Coup de pouce

- a) Demandez-vous qui fait quoi pour accorder correctement les verbes avec leur sujet.
 - › Ce sont « les Alliés » qui « échafaudent » et qui « croient ».
 - › Les « jeunes scientifiques » sont le sujet de « soient libérés ». N'oubliez pas d'accorder aussi le participe passé puisqu'il s'agit de l'auxiliaire *être*.
- b) Des formes verbales se terminent par le son [é]. Certaines peuvent être remplacées par un infinitif du 3^e groupe, comme *prendre*, il faut écrire : « mener », « déverser », « regarder ». Attention, « enlever » et « tuer » sont précédés de « vous » mais il s'agit d'infinitifs car « vous » n'est pas sujet.
- c) En revanche, « vous » est sujet des verbes : « devanciez », « poursuivez », « obtenez », « obstinez ».
- d) On ne peut remplacer aucun des « à » de ce texte par la forme de l'imparfait « avait ». Il faut donc écrire la forme avec accent, et non « a ».
- e) « Personne ne peut » : il s'agit du verbe *pouvoir* et son sujet est « personne », c'est-à-dire une 3^e personne du singulier ; la terminaison est donc **-t**.
- f) « Craignant » est un participe présent, il est invariable, même s'il concerne « les Alliés ».
- g) « Laid » se termine par **-d** : pensez à *laideur*.



- a) Écoutez bien la 1^{re} lecture pour comprendre le sens.
- b) Faites attention aux liaisons pour connaître la lettre finale d'un mot.
- c) Si vous hésitez sur un mot, ne perdez pas de temps pendant que le professeur dicte : gardez-le pour la lecture finale. Mais n'oubliez pas de mot à la fin : vous perdriez beaucoup de points.
- d) Quand vous relisez votre texte, vérifiez :
 - › les erreurs grammaticales (homophones comme *a/à*, terminaisons en [é] ou [è], accords sujet-verbe ou dans le GN...) ;
 - › les majuscules en début de phrase, la ponctuation ;
 - › les erreurs lexicales (doublement des consonnes, mots compliqués à décomposer...).

2. Réécrivez le texte en commençant par « C'est ce que tu savais ». Vous remplacerez le présent de l'indicatif par l'imparfait et « On » par « Tu ».

« C'est ce que chacun sait [...] grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend en effet au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé. »



TRAVAIL D'ÉCRITURE (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants. Votre texte aura une longueur minimale de deux pages.

SUJET DE RÉFLEXION

Albert Camus milite, dans son éditorial du 8 août 1945, pour une « utilisation intelligente des conquêtes scientifiques ». Pourquoi est-il raisonnable de penser comme lui, aujourd'hui encore ? Votre réponse s'appuiera sur trois arguments, que vous organiserez de façon logique et que vous illustrerez par des exemples précis.

SUJET D'INVENTION

Le lendemain de la rédaction de cet éditorial, l'armée américaine lance une deuxième bombe sur Nagasaki. Comme Hiroshima, cette ville est entièrement détruite. Rédigez un deuxième éditorial, dans le goût du premier, qui témoigne de votre stupéfaction et de votre crainte de l'avenir. Manifestez un même élan pour la paix, plus encore nécessaire.



Lexique

Construction et sens des mots

> La formation des mots	5 ^e
> Champ lexical – champ sémantique – dénotation – connotation	3 ^e p. 248 5 ^e 4 ^e
> Les niveaux de langue	3 ^e p. 250 5 ^e 4 ^e
> Les mots de la poésie et du théâtre	3 ^e p. 251
> Le lexique de l'argumentation	3 ^e p. 254 5 ^e 4 ^e
> Les figures de style	3 ^e p. 256 5 ^e 4 ^e

Histoire des mots

> Étymologie	3 ^e p. 260 5 ^e 4 ^e
> Les emprunts aux langues étrangères	3 ^e p. 262
> La francophonie	3 ^e p. 263 5 ^e 4 ^e

Grammaire

Les classes grammaticales

> Classe et fonction : quelle différence ?	5 ^e
> Le verbe	3 ^e p. 266 5 ^e 4 ^e
> Le nom et le groupe nominal	5 ^e
> Les déterminants	3 ^e p. 268 5 ^e 4 ^e
> L'adjectif	3 ^e p. 270 5 ^e 4 ^e
> Les pronoms	3 ^e p. 271 5 ^e 4 ^e
> Bilan sur les classes grammaticales variables	3 ^e p. 272 5 ^e 4 ^e
> Les classes du mot <i>que</i>	3 ^e p. 274 5 ^e 4 ^e
> Bilan sur les mots de coordination et de subordination	3 ^e p. 275 5 ^e
> Les prépositions et les adverbes	5 ^e 4 ^e
> Bilan sur les classes grammaticales invariables	3 ^e p. 277 5 ^e 4 ^e

Les fonctions grammaticales

> Le sujet du verbe	3 ^e p. 278 5 ^e 4 ^e
> Les compléments essentiels du verbe	3 ^e p. 279 5 ^e 4 ^e
> Les complément d'agent	3 ^e p. 282 5 ^e 4 ^e
> Les compléments de phrase : les compléments circonstanciels	3 ^e p. 284 5 ^e 4 ^e
> Les fonctions liées au nom : épithète, complément du nom	3 ^e p. 286 5 ^e 4 ^e
> Le complément de l'adjectif	4 ^e
> Bilan sur les fonctions grammaticales	3 ^e p. 288 5 ^e 4 ^e

La phrase

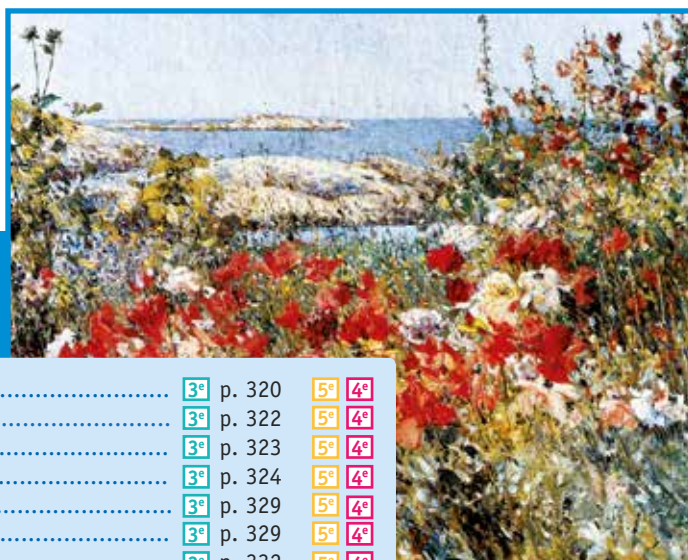
> Les types et les formes de phrase	3 ^e p. 290 5 ^e
> La phrase simple et la phrase complexe	3 ^e p. 292 5 ^e 4 ^e
> La proposition subordonnée relative	3 ^e p. 293 5 ^e 4 ^e
> Les propositions subordonnées complétives	3 ^e p. 294 5 ^e 4 ^e
> Les propositions subordonnées circonstancielle	3 ^e p. 296 5 ^e 4 ^e
> Bilan sur les niveaux d'analyse dans la phrase	3 ^e p. 298 5 ^e 4 ^e

Le texte

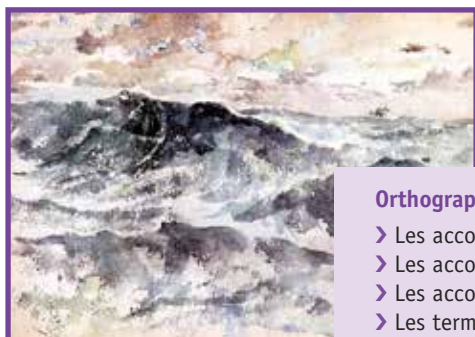
> Les formes de discours	3 ^e p. 300 5 ^e 4 ^e
> La situation d'énonciation	3 ^e p. 302 4 ^e
> La modalisation, l'implicite et l'explicite	3 ^e p. 304
> Le statut du narrateur et les points de vue	3 ^e p. 306
> Les paroles rapportées	3 ^e p. 309 5 ^e 4 ^e
> La concordance des temps	3 ^e p. 312 4 ^e
> La chronologie et le rythme du récit	3 ^e p. 314 4 ^e
> La cohérence du texte	3 ^e p. 316 5 ^e 4 ^e



Conjugaison



› Les temps, les modes et les voix	3 ^e	p. 320	5 ^e	4 ^e
› Le présent de l'indicatif	3 ^e	p. 322	5 ^e	4 ^e
› Le futur de l'indicatif	3 ^e	p. 323	5 ^e	4 ^e
› L'imparfait et le passé simple de l'indicatif	3 ^e	p. 324	5 ^e	4 ^e
› Le passé composé de l'indicatif	3 ^e	p. 329	5 ^e	4 ^e
› Le plus-que-parfait de l'indicatif	3 ^e	p. 329	5 ^e	4 ^e
› Le conditionnel	3 ^e	p. 332	5 ^e	4 ^e
› L'impératif	3 ^e	p. 334	5 ^e	4 ^e
› Le subjonctif	3 ^e	p. 334	5 ^e	4 ^e
› La voix active et la voix passive	3 ^e	p. 336	5 ^e	4 ^e



Orthographe

Orthographe grammaticale

› Les accords dans le groupe nominal	3 ^e	p. 338	5 ^e	4 ^e
› Les accords avec le sujet	3 ^e	p. 340	5 ^e	4 ^e
› Les accords du participe passé	3 ^e	p. 341	5 ^e	4 ^e
› Les terminaisons verbales homophones	3 ^e	p. 344	5 ^e	4 ^e
› Les noms et verbes homophones			5 ^e	4 ^e
› Les homophones usuels	3 ^e	p. 346	5 ^e	4 ^e
› Demi, même, leur, tout	3 ^e	p. 348		
› Les formes en -ant	3 ^e	p. 350		

Orthographe lexicale

› Les signes de ponctuation			5 ^e	
› Écrire les nombres			5 ^e	
› Les adverbes en -ment				4 ^e
› Les mots en -[ion]				4 ^e
› Mieux écrire grâce à l'étymologie	3 ^e	p. 352	5 ^e	4 ^e

Exercices de synthèse

› Exercices de réécriture	3 ^e	p. 354	5 ^e	4 ^e
› Exercices de remédiation	3 ^e	p. 355	5 ^e	4 ^e
› Textes à corriger	3 ^e	p. 356	5 ^e	4 ^e
› Dictées	3 ^e	p. 358	5 ^e	4 ^e

Les compétences dans la langue

Domaine 1.1 :

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

■ JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT SYNTAXIQUE

Je connais le fonctionnement de la phrase simple

ex. 9 p. 267 (Le verbe), ex. 10 p. 281 (Les compléments essentiels du verbe)

Je connais le fonctionnement de la phrase complexe

ex. 3 p. 292 (Phrase simple et phrase complexe), ex. 4 p. 293 (La proposition subordonnée relative)

Je connais le rôle de la ponctuation

ex. 6 p. 301 (Les paroles rapportées)

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

Je connais les différences syntaxiques entre l'oral et l'écrit

ex. 6 p. 310 (Les paroles rapportées), ex. 2 p. 318 (La cohérence du texte : thème et propos), ex. 1 p. 327 (Le passé simple et l'imparfait de l'indicatif : valeurs)

Je sais écrire des homophones

ex. 6 p. 347 (Homophones usuels), ex. 6 p. 349 (Demi, même, leur, tout), ex. 7 p. 345 (Terminaisons verbales homophones)

Je m'appuie sur ce que j'entends pour mieux écrire

ex. 6 p. 252 (Lexique théâtre - poésie)

■ JE MAÎTRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE

Je maîtrise les chaînes d'accord.

ex. 5 p. 317 (La cohérence du texte : reprises nominales et pronominales), ex. 2 p. 340 (Les accords avec le sujet), ex. 5 p. 342 (Les accords du participe passé). Exercices de réécriture (p. 354)

Je sais relire un texte écrit.

ex. 7 p. 291 (Types et formes de phrase), ex. 11 p. 347 (Homophones usuels). Textes à corriger (p. 356-357)

■ JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE

Je mets en évidence le lien entre le sens et la syntaxe

ex. 4 p. 278 (Le sujet du verbe), ex. 8 p. 297 (Les propositions subordonnées circonstancielles), ex. 2 p. 336 (Voix active et passive), ex. 10 p. 349 (Demi, même, leur, tout)

Je sais identifier et former les temps, les modes et les voix.

ex. 6 p. 283 (Les compléments d'agent), ex. 5 p. 321 (Les temps, les modes et les voix), ex. 4 p. 329 (Les temps composés de l'indicatif : formation), ex. 4 p. 335 (L'impératif et le subjonctif), ex. 2 p. 336 (Voix active et passive)

Je connais la valeur des temps.

ex. 4 p. 313 (La concordance des temps), ex. 10 p. 312 (Les temps, les modes et les voix), ex. 2 p. 326 (Le présent et le futur de l'indicatif : valeurs), ex. 2 p. 327 (Le passé simple et l'imparfait de l'indicatif : valeurs), ex. 1 p. 330 (Les temps composés de l'indicatif : valeurs), ex. 5 p. 331 (JVMC sur les temps composés), ex. 1 p. 333 (Le conditionnel)

Je sais conjuguer.

ex. 4 p. 323 (Le présent et le futur de l'indicatif : formation), ex. 5 p. 325 (L'imparfait et le passé simple de l'indicatif : formation)

■ JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS

Je sais comment sont formés les mots.

ex. 3 p. 262 (Emprunts aux langues étrangères), ex. 4 p. 305 (La modalisation, l'implicite et l'explicite), ex. 7 p. 339 (les accords dans le groupe nominal), ex. 5 p. 352 (Mieux écrire grâce à l'étymologie)

Je sais classer les mots selon différentes catégories.

ex. 11 p. 249 (Champ lexical - champ sémantique - dénotation - connotation), ex. 2 p. 254 (Lexique de l'argumentation), ex. 8 p. 269 (Les déterminants), ex. 2 p. 271 (Les pronoms), ex. 2 p. 274 (Les classes du mot que)

J'analyse le sens des mots

ex. 2 p. 301 (Les formes de discours), ex. 2 p. 315 (La chronologie et le rythme du récit), ex. 3 p. 352 (Mieux écrire grâce à l'étymologie)

J'utilise différents types de dictionnaires.

ex. 5 p. 249 (champ lexical, champ sémantique)

■ JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES / D'ANALYSE LITTÉRAIRE

Je mesure la variété et la richesse de la langue.

ex. 3 p. 257 (Les figures de style), ex. 3 p. 264 (Francophonie), ex. 4 p. 287 (Les fonctions liées au nom et à l'adjectif), ex. 2 p. 307 (Le statut du narrateur et les points de vue)

Je prends en compte les caractéristiques du texte à lire ou à produire.

ex. 11 p. 253 (Les mots de la poésie et du théâtre), ex. 12 p. 258 (Les figures de style), ex. 4 p. 270 (L'adjectif et ses degrés), ex. 3 p. 285 (Les compléments de phrase : les compléments circonstanciels), ex. 9 p. 295 (Les propositions subordonnées complétives), ex. 9 p. 303 (La situation d'énonciation)



Champ lexical – champ sémantique dénotation – connotation

RÉVISER

Ex.1 A. Il faut que je change les *piles* de la télécommande. **B.** Le bureau était recouvert de gigantesques *piles* de documents. **C.** Les *piles* centrales du pont mesurent plus de cent mètres.

1. Donnez le sens du mot *piles* dans chacune de ces phrases.
2. Comment appelle-t-on l'ensemble des sens d'un mot ?

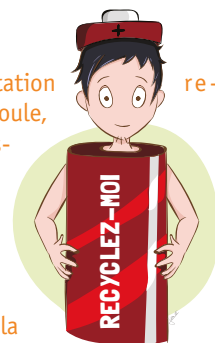
Ex.2 Les élèves ont décidé de mener une action d'information et de sensibilisation sur le recyclage des piles et des batteries. Ils ont préparé des affiches explicatives qu'ils ont placées à divers endroits du collège. Ils ont aussi organisé une petite manifestation. Le rassemblement était prévu à quatorze heures devant le collège et le cortège, muni de pancartes, s'est rendu dans la zone commerciale.

Quel est le champ lexical dominant dans ce petit texte ? Justifiez en relevant les mots concernés.

Ex.3 A. Le cortège de la manifestation remontait l'avenue principale. La foule, compacte, unie, chantait à l'unisson, d'une voix vibrante d'émotion, son désir de liberté, et les cœurs frémisaient ensemble de l'espoir d'un monde meilleur.

B. L'embouteillage grossissait. Encore une manifestation !? Déjà la semaine dernière, ils avaient bloqué tout le centre-ville. Charlotte croyait rêver. Ils n'avaient donc rien de mieux à faire que d'empêcher les gens d'aller travailler ? Et puis ces slogans ridicules, toujours les mêmes, vides de sens. Mais qu'est-ce qu'elle haïssait les manifestations ! Charlotte s'excita sur le klaxon.

Le mot *manifestation(s)* a-t-il la même connotation dans les deux textes ? Justifiez votre réponse.



LEÇON

Champ lexical et champ sémantique

- Le **champ sémantique** est l'ensemble des sens d'un mot, tels qu'on peut les trouver dans un article de dictionnaire.
 - **Bras** : 1. *membre supérieur du corps humain* (il la prit dans ses bras) ;
2. *personne qui travaille, agit* (l'usine manquait de bras) ;
3. *partie d'une machine* (on débarque les marchandises grâce au bras d'une grue) ;
4. *partie d'un cours d'eau* (un pont fut construit sur le bras du fleuve).
- Le **champ lexical** est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même idée ou une même notion.
 - *s'émerveiller, heureux, bonheur, éclata de rire, yeux pétillants, etc.* appartiennent au champ lexical de la joie.

→ REMARQUES

- Un mot peut appartenir à plusieurs champs lexicaux, selon le contexte dans lequel il se trouve. • *rire* peut appartenir au champ lexical de la joie mais aussi au champ lexical de la moquerie.
- Le mot *champ* au singulier s'écrit sans -s.

Dénotation et connotation

- On appelle **dénotation** les sens **neutres** d'un mot, ceux que l'on trouve dans les dictionnaires. • **Bonnet** : *pièce de vêtement que l'on porte sur la tête.*
- On appelle **connotation** les **images, émotions, sentiments** que ce mot évoque. • **Bonnet** : *froid, hiver, neige, ski...*
- Si la **dénotation** d'un mot est **fixe**, les **connotations** d'un mot peuvent **varier** selon les personnes et le contexte dans lequel elles se trouvent.
 - *Le mot Noël peut évoquer une fête religieuse importante, des retrouvailles en famille autour d'un bon repas, un jour triste où tout est fermé, les trajets en voiture vers la maison des grands-parents, le stress des cadeaux à acheter, etc.*

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un champ lexical est constitué de mots ayant le même radical. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Le champ sémantique regroupe toutes les dénотations d'un mot. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Un mot peut appartenir à différents champs lexicaux. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Un mot peut appartenir à différents champs sémantiques. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. La dénotation d'un mot change selon le contexte, l'expérience de chaque individu, etc. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Employez chacune des expressions suivantes dans une phrase qui en fera comprendre le sens. Aidez-vous d'un dictionnaire pour les expressions que vous ne connaissez pas.

■ J'UTILISE DIFFÉRENTS TYPES DE DICTIONNAIRES

1. Homme d'action. 2. Action de grâce. 3. Action publique. 4. Film d'action. 5. Action revendicative. 6. Verbe d'action. 7. Bonne action. 8. Passer à l'action.

Ex. 6 Même exercice.

1. Compter les moutons. 2. Compter sur quelqu'un. 3. Compter sur ses doigts. 4. Compter pour quelqu'un. 5. À compter de. 6. Sans compter que. 7. Compter pour du beurre.

Ex. 7 Donnez le sens de ce mot s'il est prononcé a) dans une animalerie ; b) dans un magasin de matériel informatique ; c) dans un restaurant.

Je voudrais une souris, s'il vous plaît.

Ex. 8 Nommez le champ lexical constitué par chacune des listes, puis classez les mots selon le degré d'intensité qu'ils expriment (du plus faible au plus fort).

1. Orage, bruine, tempête, pleuvioter, crachin, averse, ouragan.
2. Haine, détester, ressentiment, dégoût, froideur, antipathie, exéquer.
3. Joyeux, contentement, satisfait, béatitude, euphorie, exulter, allégresse.

Ex. 9 Identifiez la connotation du mot en gras dans les phrases suivantes et justifiez votre réponse.

1. Je vis à la **campagne** : j'aime beaucoup me promener dans les bois et respirer ce bon air pur. 2. Il habite dans un isolement total, au fin fond de la **campagne**.
3. Roméo était **fou** d'amour pour Juliette : il était prêt à tout pour elle. 4. Roméo était complètement **fou** : mourir par amour, c'est ridicule ! 5. Hélas, mon fils **ar-rête** ses études. Que va-t-il devenir ? 6. J'ai enfin réussi

à **arrêter** de fumer !

Ex.10 Quel est le champ lexical dominant de ce texte ? Relevez tous les mots qui le composent.

Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux, l'oreille tendue, le cœur battant, bouleversés au moindre bruit. [...]

Il se tut aussitôt ; et nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Et soudain tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut. [...] Et je vous jure qu'au fracas du coup de fusil que je n'attendais point, j'eus une telle angoisse du cœur, de l'âme et du corps, que je me sentis défaillir, prêt à mourir de peur.

Nous restâmes là jusqu'à l'aurore, incapables de bouger, de dire un mot, crispés dans un affolement indicible.

G. de Maupassant, « La Peur », 1882.

Ex. 11 a) Classez ces mots selon qu'ils renvoient au champ lexical de la vie ou de la mort. b) Selon vous, que cherche à montrer le poète en utilisant ces deux champs lexicaux ?

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

Le Dormeur du val

C'est un **trou** de verdure où **chante** une rivière,
Accrochant **follement** aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui **mousse** de rayons.

Un soldat **jeune**, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est **étendu** dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit **vert** où la lumière **pleut**.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. **Souriant** comme
Sourirait un enfant **malade**, il fait un somme :
Nature, berce-le **chaudemment** : il a **froid**.

Les parfums ne font pas **frissonner** sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux **trous rouges** au côté droit.

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1870.

ÉCRIRE

Ex. 12 a) Constituez le champ lexical de la nuit en complétant chaque catégorie par au moins cinq mots. b) Écrivez un court texte dans lequel vous emploierez huit mots de votre choix.

Noms : obscurité, lune...

Adjectifs : sombre, étoilée...

Verbe : dormir, rêver...



Niveaux de langue

RÉVISER

Ex. 1 Veuillez agréer, Madame la directrice, l'expression de ma très haute considération. Bisous :) Mat

1. Qu'est-ce qui ne va pas dans cette fin de lettre ?
2. Faites les modifications nécessaires pour la rendre cohérente.

Ex. 2 Qu'est-ce qu'on se pèle ici !

1. À quel niveau de langue cette phrase correspond-elle ?
2. Réécrivez-la dans les deux autres niveaux de langue.



Le temps se rafraîchit...



LEÇON

Les trois niveaux de langue : rappel

Le **niveau familier** est employé avec des **proches**. Le **niveau courant** s'emploie dans la vie **quotidienne**. Le **niveau soutenu** s'emploie dans des situations **officielles**.

Écrire une lettre officielle : rappels

Une lettre officielle doit être rédigée dans un niveau de langue **soutenu**.

➤ Formule d'appel :

- neutre : • *Madame Dupont*,
- à une personne que l'on connaît : • *Chère Madame Dupont*,
- à un supérieur : • *Madame la Principale*, (on met le titre, la fonction)
- quand on ne connaît pas l'identité de la personne à qui l'on s'adresse (à éviter) : • *Madame, Monsieur, / Mesdames, Messieurs*,

➤ Formule de politesse :

- neutre, dans un mail : • *Cordialement*,
- à un supérieur, dans un mail : • *Respectueusement, Respectueuses salutations*,
- à un supérieur, dans une lettre : • *Je vous prie d'accepter, Madame la Principale, mes respectueuses salutations*,

➔ ATTENTION : Les **abréviations** (*M., Cdt, svp...*), la répétition des signes de ponctuation (*!!*, *???*), l'écriture en majuscules (*cela est INADMISSIBLE*) ainsi que les émoticônes sont à éviter absolument.

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour écrire à quelqu'un que l'on ne connaît pas, on peut commencer par *Chère Madame, Cher Monsieur*. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Le niveau de langue est généralement plus soutenu dans une lettre que dans un mail. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. *Cordialement* s'emploie à la fin d'un mail plutôt qu'à la fin d'une lettre. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Indiquez dans quelle situation de communication chacune des formulations ci-dessous peut être employée. À chaque fois, précisez si elle est destinée au début ou à la fin du courrier.

1. Madame la directrice
2. Chère Madame de Beaumont
3. Respectueusement
4. Slt
5. Cordialement
6. Je vous prie d'agréer, Monsieur Yilmaz, mes respectueuses salutations.

Ex. 5 Classez les formulations suivantes, de la plus familière à la plus soutenue.

1. Veuillez accepter, Madame Neyrand, mes respectueuses salutations.
2. À bientôt.
3. BISOUUUUUUUUS.
4. Cordialement.
5. Je vous prie de bien vouloir agréer, Madame Blanchard, l'expression de ma très haute considération.

ÉCRIRE

Ex. 6 Avec votre classe, vous avez créé un spectacle inspiré de l'histoire d'Antigone. Une grande représentation, ouverte à tout le monde, aura lieu au collège. Vous voulez en informer différentes personnes.

- a) Vous écrivez un mail aux parents des élèves du collège.
- b) Vous écrivez une lettre au maire de votre ville.

Les textes peuvent être très courts, mais la langue doit être bien adaptée au destinataire.



Les mots de la poésie et du théâtre



LE LEXIQUE DE LA POÉSIE

LEÇON 7

Les vers

Déterminer la longueur d'un vers

Pour déterminer la longueur d'un vers, il faut **compter le nombre de syllabes** qui le composent. • *Je/par/ti/rai./Je/sais/que/tu/m'a/ttends.* (Victor Hugo, « Demain dès l'aube »)
Ce vers comporte douze syllabes.

Attention au e muet (en fin de mot)

- Il **compte pour une syllabe** quand il est **entre deux consonnes**.
- Mais il **ne compte pas** :
 - quand il est **devant une voyelle** ou un **h muet**
 - **à la fin d'un vers**, y compris pour les mots qui se terminent par **-es** ou **-ent**.
• *Heureuse la beauté que le poète(e) adore(e) !* (Alphonse de Lamartine, « À Elvire »)

Diérèse et synérèse

- Certains mots ont deux sons vocaliques qui se suivent.
 - On les prononce en **diérèse** quand on les lit en **deux syllabes**. • *nu-it, mu-et*
 - On les prononce en **synérèse** quand on les lit en **une seule syllabe**. • *nuît, muet*
- Le choix de les lire en diérèse ou en synérèse dépend du rythme du poème, c'est-à-dire de la longueur des autres vers. Cela permet souvent d'insister sur un mot.

Les différents types de vers

- Les vers les plus utilisés sont les vers pairs, notamment les vers longs.

3 syllabes = trisyllabe	6 syllabes = hexasyllabe	10 syllabes = décasyllabe
5 syllabes = pentasyllabe	8 syllabes = octosyllabe	12 syllabes = alexandrin

Les strophes

Les strophes les plus courantes sont :

2 vers = un distique	4 vers = un quatrain	8 vers = un huitain
3 vers = un tercet	6 vers = un sizain	10 vers = un dizain

Les rimes

Les différentes combinaisons de rimes

Les rimes vont par deux et sont disposées selon trois combinaisons possibles :

- Rimes **suivies** (ou « plates ») : **AABB**
- Rimes **croisées** (ou « alternées ») : **ABAB**
- Rimes **embrassées** : **ABBA**

L'alternance des rimes

- La rime est **féminine** si elle se termine par un **-e- muet** (orthographié **-e**, **-es** ou **-ent**).
- La rime est **masculine** quand elle s'achève par **une autre lettre**.

Dans la poésie classique, les rimes doivent **alterner** : si la rime A est féminine, la rime B doit être masculine.

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle, (A)

Assise auprès du feu, dévidant et filant, (B)

Direz, chantant mes vers en vous émerveillant : (B)

« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ». (A)

Pierre de Ronsard, « Quand vous serez bien vieille... », *Sonnets pour Hélène*, 1578.



LEÇON

La richesse des rimes

La richesse d'une rime se définit par le **nombre de sons identiques** que l'on entend à la fin des deux vers.

- Les rimes **pauvres** ont **un seul** son en commun : **doux/poux**
- Les rimes **suffisantes** ont **deux** sons en commun : **nei-ges/sacrilé-ges**
- Les rimes **riches** possèdent **au moins trois** sons en commun : **a-r-mes/la-r-mes**

ATTENTION : deux sons identiques peuvent s'écrire différemment.

Voir p. 257
pour les
figures de
répétitions
Voir p. 346
pour les
homophones

VÉRIFIER

Ex.1 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour compter la longueur d'un vers, il faut compter le nombre de lettres qui le composent. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Lire deux sons vocaliques qui se suivent en deux syllabes, c'est faire une diérèse. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Une strophe de huit vers s'appelle un octosyllabe. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Une rime féminine se termine par un mot féminin. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.2 Pour chacun des extraits suivants, nommez le type de strophe et de vers utilisés.

1. On leur fait des sonnets, passables quelquefois ;
On baise cette main qu'elles daignent vous tendre ;
On les suit à l'église, on les admire au bois ;
On redevient Damis, on redevient Clitandre ;

V. Hugo, « Jolies femmes », 1870.

2. – Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?
Toujours vois-tu mon âme en rêve ? – Non.

P. Verlaine, « Les coquillages », *Fêtes galantes*, 1869.

3. Ni vu ni connu
Je suis le parfum
Vivant et défunt
Dans le vent venu !

Paul Valéry, « Le Sylphe », *Charmes*, 1922.

Ex.3 a) Réécrivez la strophe d'Hugo ci-dessus (Ex. 1). Soulignez les -e- muets qui se prononcent et barrez ceux qui ne se prononcent pas. b) L'alternance des rimes masculines et féminines est-elle respectée ?

Ex.4 Parmi les alexandrins suivants : a) identifiez les -e- muets qui se prononcent et ceux qui ne se prononcent pas. b) repérez les diérèses et les synérèses.

1. Meurtriers de votre sang, appréhendez ce juge.
(Agrippa d'Aubigné) 2. Va te purifier dans l'air supérieur.
(Charles Baudelaire) 3. Le violon frémit comme un cœur

qu'on afflige. (Charles Baudelaire) 4. Regrettant mon amour et votre fier dédain. (Pierre de Ronsard)

Ex.5 a) Soulignez dans cette strophe tous les -e- muets qui se prononcent. b) Quels sont les différents types de vers utilisés par le poète ?

Pour vous aider : Lamartine utilise des vers classiques.

Oui, l'Anio murmure encore
Le doux nom de Cynthie aux rochers de Tibur,
Vaucluse a retenu le nom chéri de Laure,
Et Ferrare au siècle futur
Murmurera toujours celui d'Éléonore !
Heureuse la beauté que le poète adore !
Heureux le nom qu'il a chanté !

A. de Lamartine, « À Elvire », *Méditations poétiques*, 1820.

Ex.6 Retrouvez la mise en page de ce sonnet en alexandrins en vous servant du nombre de syllabes et de l'alternance des rimes. Un sonnet est composé de deux quatrains puis de deux tercets.

■ JE M'APPUIE SUR CE QUE J'ENTENDS POUR MIEUX ÉCRIRE

La rue assourdissante autour de moi hurlait. Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse, une femme passa, d'une main fastueuse soulevant, balançant le feston et l'ourlet ; agile et noble, avec sa jambe de statue. Moi, je buvais, crispé comme un extravagant, dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan, la douceur qui fascine et le plaisir qui tue. Un éclair... puis la nuit ! – Fugitive beauté dont le regard m'a fait soudainement renaître, ne te verrai-je plus que dans l'éternité ? Aille, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais, ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

C. Baudelaire, « À une passante », *Les Fleurs du mal*, 1857.

ÉCRIRE

Ex.7 En vous inspirant du poème de Baudelaire (Ex. 5), écrivez deux quatrains racontant une rencontre fugitive.

Vous utiliserez des rimes embrassées, en tenant compte de l'alternance des rimes masculines et féminines.

Didascalies et répliques

Dans un texte théâtral, on peut distinguer **deux types d'énoncés** :

- les **didascalies**, parties du texte qui **ne sont pas destinées à être prononcées sur scène** (indications de changements d'actes et de scènes, indications sur le jeu des acteurs : gestes, ton, etc.).
- les **répliques** (prises de parole des personnages), qui **sont destinées à être prononcées sur scène**.

Les différents types de répliques

- Une **tirade** est une **réplique longue**. La tirade ralentit le rythme de l'intrigue ; cela correspond à un moment important où l'attention est centrée sur un personnage qui développe ses pensées.
- Un **monologue** est une **tirade prononcée par un personnage seul sur scène**. Au théâtre, le spectateur ne peut connaître les pensées d'un personnage que si celui-ci les exprime à voix haute.
- Un **aparté** est une réplique **prononcée « à part »** (pour qu'elle soit entendue par un personnage mais pas par un autre, ou alors quand elle n'est pas adressée aux autres personnages mais aux spectateurs).
- La **stichomythie** est une **succession de répliques brèves**. Elle crée un rythme très rapide, dynamique, qui convient bien aux scènes d'affrontement entre deux personnages.

Voir p.
256 pour
les figures
d'amplification

S'EXERCER

Ex. 8 Classez ces types d'énoncés, selon qu'ils sont destinés à être prononcés sur scène ou non.

1. Aparté. 2. Liste des personnages. 3. Indications sur le décor. 4. Tirade. 5. Monologue. 6. Indications pour le jeu des acteurs.

Ex. 9 a) Relevez les didascalies de ce texte. b) Classez-les en différentes catégories selon ce qu'elles indiquent (décor, action, noms des personnages...)

Route à la campagne, avec arbre. Soir. Estragon, assis sur une pierre, essaie d'enlever sa chaussure. Il s'acharne des deux mains, en ahanant. Il s'arrête, à bout de forces, se repose en haletant, recommence. Même jeu. Entre Vladimir. ESTRAGON, renonçant à nouveau. – Rien à faire. VLADIMIR, s'approchant à petits pas raides, les jambes écartées. – Je commence à le croire. Il s'immobilise. J'ai longtemps résisté à cette pensée, en me disant, Vladimir, sois raisonnable, tu n'as pas encore tout essayé. Et je reprenais le combat. Il se recueille, songeant au combat. À Estragon. – Alors, te revoilà, toi.

S. Beckett, *En attendant Godot*, 1952.

Ex. 10 a) Quel type de vers est utilisé ? Conseil : Aidez-vous des rimes. b) Que remarquez-vous concernant le découpage des vers ? c) Repérez une diérèse d) Comment s'appelle ce type d'énoncé au théâtre ? Quel rythme crée-t-il ?

■ J'AI DES NOTIONS DE DICTION DES TEXTES

Chimène

Va, laisse-moi mourir.

Don Rodrigue

Quatre mots seulement :

Après, ne me réponds qu'avecque cette épée.

Chimène

Quoi ! du sang de mon père encor toute trempée !

Don Rodrigue

Ma Chimène...

Chimène

Ôte-moi cet objet odieux,

Qui reproche ton crime et ta vie à mes yeux.

P. Corneille, *Le Cid*, 1637.

ÉCRIRE

Ex. 11 Écrivez un dialogue comique de dispute entre deux personnages, sous la forme d'une stichomythie. Il devra faire au moins quinze lignes et comporter au moins un aparté.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À ÉCRIRE



Lexique de l'argumentation

RÉVISER

Ex. 1 1. Je suis contre la peine de mort parce que le droit à la vie est un droit fondamental reconnu par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ah oui, et aussi parce les hommes commettent parfois des erreurs de jugement. Et du coup il y a des conséquences dramatiques.

2. Je m'oppose fermement à la peine de mort. En guise de préambule, j'aimerais rappeler que le droit à la vie

est un droit fondamental reconnu par la Déclaration universelle des droits de l'homme. A cela s'ajoute que les jugements rendus ne sont pas infailibles : il va de soi que les hommes font parfois des erreurs. Les conséquences de telles erreurs sont incontestablement dramatiques.

1. Qu'est-ce qui est commun à ces deux textes ? Quelles différences pouvez-vous constater ?
2. Lequel vous semble le plus convaincant ?



LEÇON

Des mots pour défendre son opinion

La langue française est riche : il existe de nombreux mots pour argumenter et défendre ses opinions ! Les connaître permet de varier son vocabulaire, mais aussi d'être plus efficace dans son argumentation.

	Connecteurs	Constructions verbales
S'impliquer personnellement	selon moi, à mon avis, d'après moi	en ce qui me concerne, je suis d'avis que, j'estime que
Donner son avis avec certitude	assurément, certainement, sans aucun doute, indubitablement, évidemment, incontestablement, manifestement, à l'évidence	- je suis persuadé, convaincu, certain que - je proclame haut et fort que - il va de soi que, il est évident que - il est certain, indéniable, indubitable que
Donner son avis avec prudence	- peut-être, sans doute, probablement, vraisemblablement - du moins, tout au moins	- emploi du <i>conditionnel</i> - il me semble que, il est probable que, il se peut que, il est possible que, il serait étonnant/surprenant que

Voir p. 304 pour la modalisation

Voir p. 332 pour le conditionnel

Organiser ses idées

	Connecteurs	Constructions verbales
Commencer	avant toute chose, au préalable, en guise de préambule, tout d'abord, en premier lieu	pour commencer, pour débiter
Ajouter une idée	puis, ensuite, en second lieu, par ailleurs, (d'une part...) d'autre part, en outre, de surcroît	j'ajoute que, à cela s'ajoute que, il ne faut pas oublier non plus que
Ajouter une idée plus forte	à plus forte raison, a fortiori, d'autant plus que, mieux encore, bien plus	qui plus est
Achever	enfin, finalement, en définitive, en guise de conclusion, somme toute	pour terminer, pour conclure

Le pour et le contre

	Connecteurs	Constructions verbales
Exprimer son accord	absolument, effectivement, exactement, parfaitement, évidemment	je partage le point de vue/l'avis/l'opinion, j'approuve

Exprimer son désaccord	absolument pas, bien sûr que non, c'est faux	je rejette, je nie, je m'inscris en faux contre, je m'élève contre, je m'oppose à, je désapprouve, je condamne, je déplore, je regrette, je juge avec sévérité
Introduire une contradiction	cependant, néanmoins, toutefois, en revanche, au contraire, pourtant, seulement	si ce n'est que
Exprimer la concession	certaines, bien entendu, en dépit du fait que, quoique, bien que, même si	je conviens, je concède, je reconnais, j'admets, il est vrai que, il est possible que
Éviter un malentendu	non pas pour... mais afin de, loin de moi l'idée de	afin d'éviter tout quiproquo/malentendu, entendons-nous bien, comprenons-nous bien

Voir
p. 346 pour
l'orthographe
de *quoique*

Voir
p. 260 pour
l'étymologie

La **concession** – du latin *cum* : avec et *cedo* : marcher – consiste à **accepter certains arguments de l'adversaire** (à le suivre, à « marcher avec lui »). La concession permet de montrer que l'on ne juge pas à l'emporte-pièce, mais que l'on est capable de **nuances**.

S'EXERCER

Ex. 2 Classez les connecteurs ci-dessous en deux catégories, selon leur sens. Nommez chaque catégorie.

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

1. Cependant.
2. Absolument.
3. Effectivement.
4. Toutefois.
5. Évidemment.
6. Néanmoins.
7. En revanche.
8. Pourtant.

Ex. 3 Classez les connecteurs ci-dessous en trois catégories et nommez chacune d'elles.

1. Enfin.
2. En outre.
3. À plus forte raison.
4. Au préalable.
5. En définitive.
6. En guise de conclusion.
7. En guise de préambule.
8. Mieux encore.
9. Avant toute chose.
10. De plus.
11. En premier lieu.
12. Finalement.
13. A fortiori.
14. De surcroît.
15. Somme toute.
16. Pour conclure.

Ex. 4 a) Repérez tous les connecteurs qui organisent le texte. b) Repérez les verbes qui indiquent une prise de position de la part de l'écrivain, qui dévoilent son opinion.

On prétend qu'il est impossible de cultiver les colonies sans Nègres esclaves. Nous admettrons ici cette allégation, nous supposerons cette impossibilité absolue. Il est clair qu'elle ne peut rendre l'esclavage légitime. En effet, si la nécessité absolue de conserver notre existence peut nous autoriser à blesser le droit d'un autre homme, la violence cesse d'être légitime à l'instant où cette nécessité absolue vient à cesser : or il n'est pas question ici de ce genre de nécessité, mais seulement de la perte de la fortune des colons. Ainsi demander si cet intérêt rend l'esclavage légitime, c'est demander s'il m'est permis de conserver ma fortune par un crime.

Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des nègres*, III, 1781.

Ex. 5 Complétez le texte suivant avec les connecteurs qui conviennent.

Le progrès technologique est une bonne chose pour l'humanité. ... il permet des avancées spectaculaires dans la connaissance du monde : ..., les inventions spatiales nous permettent de comprendre le fonctionnement de l'univers, ... de découvrir des planètes et des étoiles inconnues. ... ce n'est pas tout ! L'amélioration des outils technologiques est particulièrement utile pour la médecine ... une meilleure technique dote les médecins de plus de moyens pour sauver des vies. ..., le progrès donne aux hommes un meilleur confort de vie : les engins agricoles, ..., permettent d'économiser du temps et de l'effort pour une meilleure rentabilité.

Ex. 6 À partir de ces phrases, construisez votre texte en utilisant des connecteurs argumentatifs pertinents.

- Le progrès technique est néfaste pour l'humanité.
- Les avancées technologiques peuvent être mises au service de la guerre.
- La bombe atomique a fait des millions de victimes.
- Internet a supprimé toute vie privée.
- Donner des informations personnelles sur internet est dangereux : elles peuvent être facilement volées.

Ex. 7 Reprenez les arguments de l'exercice précédent sous forme de concessions puis opposez-leur des contre-arguments.

ÉCRIRE

Ex. 8 En Allemagne, les journées de cours finissent à 15 h mais il y a moins de vacances. Que pensez-vous de ce système ? Faites une liste d'arguments et préparez un court texte avec au moins cinq connecteurs ou expressions de la leçon.



Les figures de style



LEÇON

Les figures de style consistent à dire les choses autrement, de manière **plus expressive**.

Les figures de ressemblance et d'opposition

La comparaison	rapproche un élément d'un autre à l'aide d'un outil de comparaison (<i>comme, tel, ainsi que, plus... que, autant que, semblable à</i> , etc.). <i>Paul est doux comme un agneau.</i>
La métaphore	rapproche un élément d'un autre directement , sans outil de comparaison. <i>C'est un agneau !</i> Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on dit qu'elle est « filée ».
La personnification	prête des caractéristiques humaines à un élément inanimé ou un animal . <i>Le crépuscule ami s'endort dans la vallée.</i> (A. de Vigny, « La maison du berger »)
Une allégorie	représente de manière concrète une réalité abstraite . <i>Cupidon est une allégorie de l'amour : les yeux bandés représentent l'aveuglement de l'amour, la flèche représente la blessure de l'amour.</i>
Une métonymie	remplace un mot par un autre selon un lien logique (contenu/contenant ; œuvre/auteur ; partie/tout, matière/objet, etc.). <i>Boire un verre. Croiser le fer.</i>
La périphrase	remplace un mot par une expression de même sens . <i>Il maîtrise parfaitement la langue de Shakespeare.</i> (= l'anglais)
L'antithèse	rapproche deux éléments opposés pour souligner un contraste. <i>Je vis, je meurs, je me brûle et me noie.</i> (L. Labé)
Un oxymore	oppose deux mots juxtaposés . <i>Le soleil noir de la mélancolie</i> (G. de Nerval, « El Desdichado »)
L'antiphrase	consiste à dire le contraire de ce que l'on veut vraiment exprimer ; elle est souvent ironique. <i>Prends ton temps surtout, hein !</i> = dépêche toi !

Les figures d'amplification et d'atténuation

L'hyperbole	exagère , amplifie la réalité. <i>Je meurs de soif.</i>
L'accumulation	consiste à énumérer des éléments pour donner une impression de grande quantité ou pour insister sur un aspect. <i>Des liquides rouges, jaunes, verts, bruns, de toutes les nuances.</i> (G. de Maupassant, <i>Bel-Ami</i>)
La gradation	est une succession d'éléments ordonnés de manière croissante ou décroissante. <i>Va, cours, vole et nous venge.</i> (P. Corneille, <i>Le Cid</i>)
L'euphémisme	atténue un propos désagréable ou choquant. <i>Il nous a quittés.</i> (= il est mort)
La litote	consiste à dire moins pour suggérer plus . <i>Va, je ne te hais point.</i> (= je t'aime) (P. Corneille, <i>Le Cid</i>) Au contraire de l'euphémisme, la litote n'a pas pour but d'atténuer le propos, mais de lui donner plus de force : on atténue ce qu'on dit pour amplifier ce que l'on veut dire.

Voir p. 304
pour la
modalisation

Voir p. 304
pour l'implicite
et l'explicite

Les figures de répétition

L'anaphore	est une répétition en début de phrase , de proposition ou de vers. Elle permet de mettre en valeur ce qui est répété ou de donner du rythme. <i>Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir.</i> (P. Corneille, <i>Suréna</i>)
L'assonance	consiste à répéter un son voyelle ; il s'agit d'une figure musicale, sonore. <i>Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire.</i> (J. Racine, <i>Phèdre</i>)
L'allitération	consiste à répéter un son consonne ; il s'agit d'une figure musicale, sonore. <i>Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes.</i> (J. Racine, <i>Andromaque</i>)
La paronomase	consiste à rapprocher des mots qui ont des sonorités identiques ou similaires. Elle est très utilisée dans le rap et le slam. <i>Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville.</i> (P. Verlaine, <i>Romances sans paroles</i>)

Voir p. 346
pour les
homophones

VÉRIFIER

Ex.1 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une *métonymie* rapproche deux mots qui ont des tons identiques ou similaires. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Une *antithèse* est un procédé d'ironie. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Une *hyperbole* consiste à exagérer un propos. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Un *euphémisme* est une figure d'amplification. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.2 Classez les exemples suivants en trois catégories de figures d'amplification : hyperboles, accumulations, gradations.

1. Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge. (Molière) 2. Il faut laisser maisons et vergers et jardins. (P. de Ronsard) 3. Marchez, courez, volez où l'honneur vous appelle. (N. Boileau) 4. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. (Voltaire)

Ex.3 Dans chacune des phrases suivantes, identifiez la figure de style utilisée.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

1. Nos deux cœurs seront deux vastes flambeaux. (Ch. Baudelaire) 2. Son regard est pareil au regard des statues. (P. Verlaine) 3. C'était une nuit d'hiver au ciel brouillé, d'un noir de suie. (É. Zola) 4. Paris allumé s'était endormi. (É. Zola) 5. Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie. (A. de Lamartine) 6. Sur les rivages duvetés de ta chevelure je m'enivre des odeurs combinées du goudron, du musc et de l'huile de coco. (Ch. Baudelaire) 7. Je vis les arbres s'éloigner en agitant leurs bras désespérés. (M. Proust) 8. Dieu fasse que ma complainte aille, tambour battant, / Lui parler de la pluie, lui parler du gros temps. (G. Brassens)

Ex.4 Identifiez les figures de style présentes dans ces phrases de la vie quotidienne : une métaphore, une hyperbole, une antithèse, une litote, une antiphrase ou une métonymie.

1. Si je reprends une part de gâteau, je vais prendre dix kilos. 2. J'ai eu 18/20 en français, je ne m'en suis pas trop mal sorti. 3. Plus on habite près du collège et moins on arrive à l'heure. 4. Dans ce roman, les personnages ont croisé le fer pour sauver la princesse. 5. Tu as encore cassé un verre ? Les parents vont être contents ! 6. Cette journée a été épuisante : je suis morte de fatigue. 7. Au paradis, les derniers seront les premiers. 8. Tes yeux sont des étoiles dans la nuit.

Ex.5 Ces phrases comportent-elles une allégorie ou une personnification ?

1. Le vent hurlait entre les arbres. 2. La Liberté guidera toujours le peuple. 3. Les sanglots des violons magnifiaient la musique. 4. La lumière du phare guidait les naufragés. 5. Cupidon tira sa flèche : il tomba amoureux d'elle. 6. La honte le tenaillait : il ne savait plus où se mettre. 7. On entendait le chant de la rivière depuis la maison. 8. Le désespoir l'avait envahi : il planta son drapeau noir sur son crâne.

Ex.6 Identifiez une comparaison, une métaphore et une personnification dans cet extrait.

Et d'étranges rêves
Comme des soleils
Couchants, sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À de grands soleils
Couchants sur les grèves.

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

Ex. 7 Dans l'extrait suivant, relevez a) une hyperbole b) une personnification c) une métaphore d) une anaphore.

Et puis il disparaît
Bouffé par l'escalier
Et elle elle reste là
Cœur en croix bouche ouverte
Sans un cri sans un mot
Elle connaît sa mort
Elle vient de la croiser [...]
Ses bras vont jusqu'à terre
Ça y est elle a mille ans

Jacques Brel, « Orly », 1977.

Ex. 8 Dans le poème suivant, relevez a) une comparaison b) une métaphore c) une anaphore d) une métonymie.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, « Demain dès l'aube »,
Les Contemplations, 1856.

Ex. 9 Identifiez la figure de style présente dans chacun des extraits suivants.

1. Innocents dans un bain, anges dans un enfer. (V. Hugo)
2. La mélancolie / Berce de doux chants / Mon cœur qui s'oublie. (P. Verlaine)
3. C'était, dans la nuit brune, / Sur le clocher jauni, / La lune / Comme un point sur un i. (A. de Musset)
4. L'époux d'une jeune beauté / Partait pour l'autre monde. (J. de La Fontaine)
5. Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle. (Ch. Baudelaire)
6. La rue assourdissante autour de moi hurlait. (Ch. Baudelaire)
7. La lune, galet du ciel. (M. Tournier)
8. Un Loup n'avait que les os et la peau (J. de La Fontaine)
9. Le sinistre Océan jette son noir sanglot (V. Hugo)

Ex. 10 Les phrases suivantes emploient-elles une figure d'atténuation ou d'amplification ? Précisez la figure de style utilisée.

1. Il a encore oublié de mettre le couvert ! J'ai deux mots à lui dire.
2. Ton grand-oncle nous a quittés.
3. Lors du combat de boxe, il aurait perdu des litres de sang.
4. Achète des pâtes : nous ne sommes pas bien riches en ce moment.
5. Ce vieux monsieur ne savait pas où allait, c'était un non-voyant.
6. Ce gratin dauphinois n'est pas mauvais !
7. Ce gâteau est délicieux, je pourrais en manger dix !
8. Ce garçon n'est pas bête.
9. Ce gladiateur a réduit en miettes son ennemi.
10. La poubelle s'est renversée : ça ne sent pas la rose ici !

Ex. 11 a) Dans l'extrait suivant, relevez au moins quatre figures de style différentes. b) Quelle est la figure de style dominante ? c) Est-ce étonnant vu le titre de l'œuvre ? d) Quel est l'effet de ces figures de style ? Quelle impression créent-elles ?

Le vent sonna plus profond ; sa voix s'abaissait puis montait. Des arbres parlèrent ; au-dessus des arbres le vent passa en ronflant sourdement. Il y avait des moments de grand silence, puis les chênes parlaient, puis les saules, puis les aulnes ; les peupliers sifflaient de gauche et de droite comme des queues de chevaux, puis tout d'un coup ils se taisaient tous. Alors la nuit gémissait tout doucement au fond du silence. Il faisait un froid serré. [...] Un frémissement de lumière grise coula sur la cime des arbres depuis le fond du val jusqu'aux abords du grand pic où la forêt finissait. On l'entendait là-haut battre contre le rocher. Le rocher s'éclaira. Il n'y avait pas de lumière dans le ciel, seulement là-bas vers l'est une blessure violette pleine de nuages. La lumière venait de la colline. Sortie la première de la nuit, noire comme une charbonnière, elle lançait une lumière douce vers le ciel plat ; la lumière retombait sur la terre avec un petit gémissement, elle sautait vers le rocher, il la lançait sur des collines rondes qui, tout de suite, sortaient de la nuit avec leurs dos forestiers. L'ombre coulait entre les bosquets et les coteaux, dans les vallons, le long des talus, derrière le grillage des lisières.

Jean Giono, *Le Chant du monde*, 1934.

ÉCRIRE

Ex. 12 À la manière de Jean Giono, décrivez un lieu de manière poétique en employant diverses figures de style. Comme Giono, vous chercherez à donner vie au lieu.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À PRODUIRE

Je vérifie mes connaissances sur la construction et le sens des mots



CHAMP LEXICAL, CHAMP SÉMANTIQUE DÉNOTATION, CONNOTATION

Ex.1 a) Relevez le champ lexical de l'amour. b) Quel autre champ lexical présent dans ce poème s'oppose à celui de l'amour ? Relevez les termes qui le composent.

Se voir le plus possible et s'aimer seulement,
Sans ruse et sans détours, sans honte ni mensonge,
Sans qu'un désir nous trompe, ou qu'un remords nous
ronge,
Vivre à deux et donner son cœur à tout moment ;

Respecter sa pensée aussi loin qu'on y plonge,
Faire de son amour un jour au lieu d'un songe,
Et dans cette clarté respirer librement
Ainsi respirait Laure et chantait son amant.

A. de Musset, « Se voir le plus possible »,
Poésies nouvelles, 1850.

Ex.2 Précisez si le mot en gras est employé dans son sens premier (dénotation) ou dans un sens second (connotation).

1. Le **chien** aboie.
2. Un temps de **chien**.
3. L'angora est une espèce de **chat**.
4. Avoir un **chat** dans la gorge.
5. Un **incendie** de forêt.
6. L'**incendie** du soleil couchant.
7. Déposer une **main** courante.
8. Se donner la **main**.
9. Mettre en **pièces**.
10. Une **pièce** de théâtre.

LES NIVEAUX DE LANGUE

Ex.3 Cochez la réponse correcte.

1. Pour s'adresser à la directrice du collège, il faut écrire...
 - ☐ Salut.
 - ☐ Chère Micheline.
 - ☐ Chère Madame la Directrice
2. Pour terminer cette lettre, il faut écrire...
 - ☐ Bisous.
 - ☐ Je vous prie d'accepter, Madame la Directrice, mes respectueuses salutations.
 - ☐ Bonne journée !

LE LEXIQUE DE L'ARGUMENTATION

Ex.4 Cochez la réponse correcte.

1. Pour commencer son argumentation, on peut dire :
 - ☐ De surcroît.
 - ☐ En guise de préambule.
 - ☐ Somme toute.

2. Pour introduire une contradiction, on peut dire :
 - ☐ Néanmoins.
 - ☐ Finalement.
 - ☐ Pourtant.
3. Pour donner son avis avec prudence, on peut dire :
 - ☐ Absolument pas.
 - ☐ Vraisemblablement.
 - ☐ Indubitablement.

LE LEXIQUE DE LA POÉSIE

Ex.5 a) Pour chacun des extraits suivants, nommez le type de strophe, de vers et de rimes.
b) Pour les extraits 1 et 3, indiquez si l'alternance des rimes masculines et féminines est respectée.

1. Le vent se lève ! . . . il faut tenter de vivre !
L'air immense ouvre et referme mon livre,
La vague en poudre ose jaillir des rocs !
Envolez-vous, pages tout éblouies !
Rompez, vagues ! Rompez d'eaux réjouies
Ce toit tranquille où picoraient des focs !

P. Valéry, « Le cimetière marin », 1920.

2. Chaque coquillage incrusté
Dans la grotte où nous nous aimâmes
A sa particularité.

P. Verlaine, « Les coquillages », *Fêtes galantes*, 1869.

3. Frissonnant sous son deuil, la chaste et maigre Elvire,
Près de l'époux perfide et qui fut son amant,
Semblait lui réclamer un suprême sourire
Où brillât la douceur de son premier serment.

C. Baudelaire, « Don Juan aux enfers »,
Les Fleurs du mal, 1857.

LES FIGURES DE STYLE

Ex.6 Quelles sont les figures de style employées dans ces phrases ?

1. Je n'écris de bonheur, me trouvant malheureux. (J. du Bellay)
2. Tantôt son bras répand une pluie serrée de souples javelots. (Virgile)
3. La jeune fille, vive et preste comme un oiseau. (G. de Nerval)
4. Qu'est devenu mon cœur, navire déserté. (É. Nelligan)
5. Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. (V. Hugo)
6. Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière)
7. Quelqu'un pleure sa douleur ! Et c'est mon cœur ! (É. Nelligan)

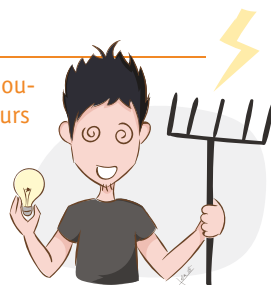


Étymologie et néologie

RÉVISER

Ex.1 À la différence des dogmes, qui prétendent également dire le vrai, la science est ouverte à la critique et les connaissances scientifiques, ainsi que les méthodes, sont toujours ouvertes à la révision.

1. Comprenez-vous le mot *dogme* à la lecture de ce texte ? Quelle est la différence entre *dogme* et *science* d'après ce texte ?
2. Dogme vient du grec = *dogma*, une *opinion*. Science vient du latin = *scio*, *savoir*. Cela vous aide-t-il pour comprendre le sens de cette phrase ?



LEÇON

Définition : étymologie

- Le mot *étymologie* vient du grec *étymon* (ετυμον : le vrai sens) + *logos* (λογος : science). C'est donc la science qui recherche l'**origine** et le **premier sens des mots**.
- Depuis le milieu du XX^e siècle, les spécialistes étendent leurs recherches au **parcours historique des mots**, sans s'en tenir seulement à leur origine.

Composition d'un mot

- De nombreux mots de la langue française viennent du **latin** et du **grec** ; connaître les langues anciennes permet de mieux comprendre certains mots français actuels. Les **préfixes** et les **suffixes** permettent de composer des mots de la même famille à partir d'un même **radical**.
- De nombreux **néologismes** sont formés à partir des racines latines ou grecques. • *on a créé à la fin des années 2000 le mot gyropode pour désigner un moyen de transport. Le terme gyropode est construit sur deux racines grecques : gyros (le cercle) + podos (le pied), qui a des pieds ronds !*

Voir p. 352
pour mieux
écrire grâce à
l'étymologie

Quelques radicaux latins à connaître

Radicaux	Sens	Exemples	Radicaux	Sens	Exemples
<i>aqua</i>	eau	<i>aquarium</i>	<i>vore</i>	manger	<i>omnivore</i>
<i>audi</i>	entendre	<i>audition</i>	<i>fère</i>	porter	<i>somnifère</i>
<i>duc</i>	conduire	<i>gazoduc</i>	<i>cide</i>	tuer	<i>herbicide</i>

Quelques radicaux grecs à connaître

Radicaux	Sens	Exemples	Radicaux	Sens	Exemples
<i>anthrop</i>	être humain	<i>philanthrope</i>	<i>logie</i>	étude	<i>météorologie</i>
<i>bibli</i>	livre	<i>bibliothèque</i>	<i>path</i>	souffrance	<i>psychopathe</i>
<i>bio</i>	vie	<i>biographie</i>	<i>phage</i>	mangeur	<i>bactériophage</i>
<i>chrono</i>	temps	<i>chronologie</i>	<i>phil</i>	amour	<i>philosophe</i>
<i>crato</i>	pouvoir	<i>démocratie</i>	<i>phob</i>	peur	<i>phobie</i>
<i>géo</i>	terre	<i>géographie</i>	<i>phon</i>	parole	<i>aphone</i>
<i>graph</i>	écrire	<i>graphologie</i>	<i>théo</i>	dieu	<i>monothéisme</i>
<i>hippo</i>	cheval	<i>hippodrome</i>	<i>therm</i>	chaleur	<i>isotherme</i>

Voir p. 350
pour les
niveaux de
langue

L'évolution des mots, du latin au français moderne

- Le français a tendance à raccourcir les mots. • *Je ne sais pas* → *J'sais pas*.

- Les mots **latins** étaient **plus longs** : la **dernière syllabe** a souvent **disparu** avant le Moyen Âge, pour créer les mots français. • *Companionem* → *compagnon* • *Mercedem* → *merci*
 - Les **voyelles finales** des mots latins ont **disparu**, sauf le **a** qui devient **e**. • *Hora* → *heure*
- Un exemple d'évolution de la prononciation d'un mot : le mot *cheval* vient du latin *caballum*.
 • *[Kaballoom]* → *I^{er} siècle avant J.-C.* : *[kaballou]* → *V^e siècle* : *[tchyaballo]* → *VI^e siècle* : *[tchévallo]* → *XIII^e siècle* : *[cheval]*

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

- Les mots français ne viennent que du latin et du grec.
☐ Vrai. ☐ Faux.
- L'orthographe d'un mot ne risque jamais de changer.
☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

- Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
- À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Identifiez de quoi s'occupent ces scientifiques en vous appuyant sur la composition du mot.

- Allergologue. 2. Psychologue. 3. Papyrologue.
- Dialectologue. 5. Vulcanologue. 6. Pneumologue.
- Sociologue.

Ex. 5 a) Retrouvez les mots formés à partir des préfixes et des radicaux suivants. Faites attention : certains peuvent être utilisés plusieurs fois. b) Expliquez le sens des mots en vous aidant de cette décomposition.

Préfixes : télé – ultra – extra – kiné – méga – infra – poly

Radicaux : son – sthésie – phone – rouge – terrestre – chrome

Ex. 6 Retrouvez le mot, formé à partir de deux éléments grecs, qui correspond à chaque définition.

- Meuble servant à ranger les livres. 2. Instrument permettant de mesurer la température. 3. Instrument permettant de voir de petites choses. 4. Qui soigne par l'eau. 5. Qui croit en plusieurs dieux. 6. Étude de l'écriture. 7. Qui a peur des étrangers.

Ex. 7 Trouvez au moins cinq mots construits à partir de chacun de ces préfixes.

- auto- 2. poly- 3. ex- 4. en-/em- 5. anti-

Ex. 8 a) Identifiez les différentes parties du mot et donnez le sens de ces éléments. b) Expliquez le sens des mots, à partir de leur étymologie.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

- Orthophoniste. 2. Théocratie. 3. Anonyme.
- Bibliographie. 5. Aquaphobie. 6. Omnivore.
- Régicide. 8. Mégaphone. 9. Morphologie.
- Polyphonie. 11. Parapluie.

Ex. 9 À partir de ce que vous connaissez de l'évolution des mots, retrouvez le sens de ces mots.

- Italia* (nom). 2. *Cantat* (verbe à la 3^e personne du singulier). 3. *Scribit* (verbe à la 3^e personne du singulier).
- Amat* (Verbe à la 3^e personne du singulier). 5. *Lentus* (adjectif). 6. *Filia* (nom). 7. *Jumentum* (nom).

Ex. 10 À partir de l'exercice précédent et de ce que vous connaissez de l'évolution des mots, retrouvez le sens de ces phrases.

- Italia in Europa est.* 2. *Aemilia est femina Romana.*
- Julia cantat et Marcus scribit.* 4. *Tu amas tuam filiam.*
- Meus caballus lentus est, tuum jumentum rapidum est.*

ÉCRIRE

Ex. 11 Vous êtes un savant et réalisez de nombreuses inventions.

- Imaginez-en au moins cinq et donnez-leur un nom ! Chaque mot devra avoir au moins un suffixe, préfixe ou radical latin ou grec. 2. Rédigez ensuite un discours à l'Académie des sciences pour expliquer le fonctionnement de vos inventions. N'oubliez pas de justifier vos choix étymologiques !



▲ Vaisseau spatial Apollo, Cap Canaveral.



Emprunts aux langues étrangères

RÉVISER

Ex.1

Mots originaux		Mots français	
singulier	pluriel	singulier	pluriel
<i>pizza</i>	<i>pizze</i>	<i>pizza</i>	<i>pizzas</i>
<i>tennisman</i>	<i>tennismen</i>	<i>tennisman</i>	<i>tennismans</i>
<i>scenario</i>	<i>scenarii</i>	<i>scénario</i>	<i>scénarios</i>

1. Comparez le pluriel dans la langue d'origine du mot et le pluriel français. Quelle règle suit le français ?



LEÇON

› Parallèlement aux emprunts gréco-latins, le français **s'enrichit** de mots issus de nombreuses autres langues. Les **échanges commerciaux** et **culturels** entre les pays permettent aux mots de passer d'une langue à une autre.

• *Le mot arabe [chifr] qui signifie « vide », devient zefiro en italien au Moyen Âge puis zéro en français.*

› Pendant les Grandes découvertes, les mots des Amériques passent par l'espagnol ou le portugais : *cacahouète, hamac, maïs, cajou, lama.*

› Le français influence les autres langues, comme l'anglais : *interview vient du français entrevue, shopping vient d'échoppe.*

› Les mots étrangers sont progressivement intégrés à la langue française : ils ont alors un pluriel régulier, compte du pluriel de leur langue d'origine.

• *un graffiti → des graffitis • un jazzman → des jazzmans • un match → des matchs.*

Les mots terminés par -s, -x ou -z sont invariables : *des boss, des box.*

Voir p. 260

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

- La langue française n'a pas eu d'influence sur les autres langues. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- La langue française intègre des mots étrangers et les francise. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- La langue française est une langue morte. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 Reconstituez le parcours du mot, en précisant la langue utilisée.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

1. En ... , *praecoquum* signifie précoce. 2. En ... , *al-barqouq* désigne un fruit précoce. 3. En ... , cela devient *albaricoque*. 4. En français enfin, c'est un fruit printanier, qui tient dans la main et qui est rose orangé. Il renferme un gros noyau marron. On l'appelle

Ex.4 Dites si le pluriel de ces mêmes mots s'écrit de la même façon en français ; si non, donnez la bonne marque du pluriel. N'oubliez pas qu'en français certaines formes sont invariables.

- Bretzel, bretzeln. 2. Maximum, maxima. 3. Land, länder. 4. Lobby, lobbies. 5. Concerto, concerti. 6. Spaghetto, spaghetti. 7. Gentleman, gentlemen. 8. Sandwich, sandwiches. 9. Papyrus, papyri.

Ex.5 Mettez-vous par groupes de deux et choisissez un mot parmi ceux proposés : vous aurez deux minutes pour présenter un exposé à la classe sur l'origine de ce mot.

- Une interview. 2. Un bistrot. 3. Un ananas. 4. Un anorak. 5. Un pyjama. 6. Un yaourt. 7. Le tennis. 8. Le shopping. 9. Un mirador. 10. Un barbecue. 11. Un jean en denim. 12. Une tomate. 13. Une banque. 14. Les échecs. 15. Un lascar. 16. Le ski.



Francophonie

RÉVISER

Ex.1

Elle prenait une pincée de chaque sac de farine de manioc, la goûtait et passait. Elle en goûta beaucoup avant d'acheter ses deux pots de farine. Puis, reprenant le parcours, elle toucha et soupesa les ignames, hésita, réfléchit, en acheta une. Et de même pour les poires d'avocats. Et de même pour de la fécule de toloman. Pour de l'amidon de manioc ; de même sans doute pour des racines de choux caraïbes.

J. Zobel, *La Rue Cases-nègres*, Éd. Présence africaine, 1950.

1. Où l'action se situe-t-elle ?
2. Relevez les mots qui ancrent ce texte dans une région précise du monde.



Définition

- Le mot **francophonie** désigne l'ensemble des personnes ayant en commun l'usage du français.
- Avec une majuscule, le mot **Francophonie** désigne le regroupement des pays francophones dans l'**Organisation internationale de la Francophonie** (OIF). Les États membres s'engagent à promouvoir l'emploi du français, mais aussi des valeurs comme la démocratie.

Personnes parlant le français

- Le français est devenu la **langue officielle en France** sous **François I^{er}** en 1536.
- Comme d'autres langues internationales, le français s'est exporté au cours des guerres, des Grandes Découvertes et de la colonisation, mais aussi grâce aux échanges commerciaux et au rayonnement culturel de la France.
- De nos jours, le français est la langue officielle de **29 pays** et il est parlé par **environ 275 millions** de personnes (chiffres 2014 de l'OIF).



Des langues françaises

- Une langue parlée est une **langue vivante**, qui évolue en fonction de l'environnement dans lequel elle est pratiquée.
- Elle va notamment être **influencée par les autres langues** parlées dans la région. Ainsi, le français du Québec est influencé par l'anglais mais se construit également en opposition à cette langue.

- La langue peut également être influencée par l'**environnement géographique**. En Côte d'Ivoire, *caïmanter* ou *faire caïman* signifie travailler beaucoup. L'expression trouve son origine dans les internats, pour désigner les élèves qui se relèvent la nuit pour travailler après le passage des surveillants, tout comme les caïmans remontent à la surface de l'eau après le départ des chasseurs.
- Ainsi, le français parlé au Québec n'est pas exactement le même que celui parlé au Mali.

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La francophonie et la Francophonie sont deux termes synonymes. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Les personnes s'exprimant en français sont des francophones. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Il existe plusieurs variantes du français dans le monde. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Des raisons politiques peuvent expliquer les variantes du français. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 a) Expliquez le sens de ces mots et expressions d'Afrique de l'Est, en vous aidant du contexte.

b) Vérifiez ensuite vos réponses.

■ J'OBSERVE LA VARIÉTÉ DES POSSIBILITÉS OFFERTES PAR LA LANGUE



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien vers une page de TV5MONDE expliquant des expressions africaines.

1. Arnaud ne sait pas quoi **cadonner** à son amoureuse pour la Saint-Valentin.
2. C'est un sacré **champagné**, il a réussi à avoir des places pour le match de samedi alors que tout était complet !
3. Je vais à une **ambiance** ce soir chez Émilie, tu viens ?
4. Elle m'a encore rejeté : l'amour, **c'est caillou**.
5. Ne me pousse pas comme ça, tu **cherches palabre** ou quoi ?
6. Vous n'avez rien compris à la leçon : vous êtes vraiment un **motamoteur** !
7. Regarde-le, avec son nouveau costume : il **fait la beauté** pour impressionner cette fille !
8. Lui, c'est un vrai **sapeur**, il est accro à la **sape** : il a encore une nouvelle chemise !
9. Tu as eu une bonne note, ma fille, c'est bien : **ton visage ne sert pas que de décoration**.

Ex.4 a) Expliquez le sens de ces expressions belges en vous aidant du contexte. b) Vérifiez vos réponses.



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien vers une page de TV5MONDE expliquant des expressions belges.

1. T'as pris ton parapluie ? Il **drache** dehors !
2. Après mes examens, je **ferai guindaille** jusqu'au bout de la nuit !
3. Elle **a la clope** dans le noir, il lui faut toujours une petite lumière.
4. Il **est bleu** de sa voisine mais n'ose pas lui parler.
5. Elle n'aime pas ses cheveux :

tous les matins, elle **se fait des crolles**.

6. Il a gagné la course, il va encore **faire de son nez**...
7. Elle est encore en retard : à force de **jouer avec les pieds des gens**, elle va finir par avoir des ennuis.
8. Nous épuisons la planète en gaspillant... **après nous, les mouches** !
9. Je sais que tu n'as pas rangé ta chambre, arrête de **raconter des carabistouilles**.

Ex.5 a) Proposez une explication pour ces proverbes créoles. Vérifiez ensuite votre hypothèse dans un dictionnaire ou en discutant avec la classe.

b) Trouvez des proverbes équivalents.

1. Un bon perroquet tient de sa race.
2. Un bel enterrement ne conduit pas au paradis.
3. Bonjour n'est pas amour.
4. Bois tout, mange tout mais ne dis pas tout.
5. Chaque diable porte son sac.
6. À chaque tissu son fil.
7. Quand le chat n'est pas là, les rats donnent un bal.
8. Les dents ne connaissent pas la pauvreté.
9. Deux gouttes d'eau ne sont pas un déluge.

Ex.6 a) En vous aidant du contexte, retrouvez le sens de ces mots et expressions québécoises.

b) Vérifiez vos réponses.

1. Je suis allée **magasiner** samedi : c'était les soldes.
2. Il m'a demandé de l'épouser mais je ne sais pas quoi répondre : **je vais jongler à ça**.
3. J'ai couru pour attraper le bus ce matin : je suis **raqué** !
4. Regarde ta **peignure** ! Va chez le coiffeur !
5. Je me suis fait voler mon portefeuille : je suis **cassé comme un clou**.
6. Je suis allé au restaurant ce midi : je me suis bien **bourré la fraise**.
7. T'as vu la nouvelle **vue** de cet acteur ? L'intrigue est géniale !
8. Je l'aime... quand je la regarde, **j'ai les yeux dans la graisse de binnes**...

Ex.7 Allez sur le site proposé sur la version numérique, choisissez l'une des vidéos et résumez-la.



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un site sur le français parlé au Québec.

ÉCRIRE

Ex.8 En vous aidant des expressions vues précédemment, imaginez un dialogue d'une quinzaine de lignes entre plusieurs francophones de différentes nationalités et leurs problèmes d'incompréhensions.

Je vérifie mes connaissances sur l'histoire des mots



ÉTYMOLOGIE ET NÉOLOGIE

Ex.1 Cochez la réponse correcte.

- Dans *hippodrome*, le radical *-hippo-* signifie :
☐ Très.
☐ Eau.
☐ Cheval.
- Dans *biographie*, le radical *-graph-* signifie :
☐ Quelqu'un.
☐ Écrire.
☐ Vie.
- Dans *biographie*, le radical *-bio-* signifie :
☐ Écologique.
☐ Vie.
☐ Aventure.
- Dans *philanthrope*, le radical *-phil-* signifie :
☐ Amour.
☐ Hommes.
☐ Fil.
- Dans *chronomètre*, le radical *-chrono-* signifie :
☐ Étude.
☐ Travail.
☐ Déroulement.

Ex.2 Expliquez le sens des mots suivants à partir de leur étymologie.

- Monothéiste. 2. Vulcanologue. 3. Carnivore. 4. Biologie.
- Chronographe. 6. Démocratie. 7. Arachnophobe.
- Téléphone. 9. Polythéisme. 10. Théocratie.
- Théologie. 12. Bibliophile.

Ex.3 Associez les radicaux de la liste 1 avec ceux de la liste 2 pour former au moins huit mots français. Certains peuvent être utilisés plusieurs fois !

- télé – biblio – micro – bio – auto – chrono
- phon – scope – logie – thèque – graphe – mètre – phil

EMPRUNTS AUX LANGUES ÉTRANGÈRES

Ex.4 Cochez la réponse correcte.

- Le mot *zéro* vient directement de l'arabe.
☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le mot *cacahouète* est passé par l'espagnol avant d'arriver dans la langue française. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le mot anglais *interview* trouve son origine en français. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le mot *cajou* vient directement du Brésil.
☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le mot *shopping* a été créé en anglais.
☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.5 Donnez le pluriel en français des mots suivants.

- Match. 2. Bonsaï. 3. Gentleman. 4. Concerto.
- Ananas. 6. Lobby. 7. Papyrus.

FRANCOPHONIE

Ex.6 Cochez la réponse correcte.

- Au Tchad, *cadonner* signifie :
☐ Faire un don à une association.
☐ Offrir un cadeau.
☐ Donner un coup de poing.
- En Côte d'Ivoire, un *caïmanteur* est :
☐ Un chasseur de caïmans.
☐ Un gros menteur.
☐ Quelqu'un qui travaille beaucoup.
- En Côte d'Ivoire, *chercher palabre* signifie :
☐ Commencer une dispute.
☐ Chercher ses mots.
☐ Faire de grands discours.
- En Belgique, *faire de son nez* signifie :
☐ Être prétentieux.
☐ Être enrhumé.
☐ Avoir un bon odorat.
- En Belgique, *jouer avec les pieds des gens* signifie :
☐ Être un bon dribbleur au football.
☐ Leur faire perdre patience.
☐ Vouloir devenir pédicure.
- Au Québec, *être raqué* signifie :
☐ Être ruiné.
☐ Se faire racketter.
☐ Être fatigué.
- Au Québec, *avoir les yeux dans la graisse de binnes* signifie :
☐ Regarder amoureusement.
☐ Travailler comme mécanicien.
☐ Avoir la vue qui baisse.

Ex.7 Vous êtes québécois. Expliquez à un Congolais le sens des mots et expressions suivants.

- Se bourrer la fraise. 2. Être cassé comme un clou.
- Magasiner. 4. Jongler à quelque chose. 5. Être raqué.



Le verbe

RÉVISER

Ex.1 1. J'ai rencontré Maud à la gare. 2. Elle m'a parlé de ses projets. 3. J'étais ravie de la voir. 4. Elle rit toujours autant. 5. Elle habite à Paris. 6. Elle semble heureuse. 7. Tu lui manques beaucoup. 8. Elle m'a demandé de te saluer.

- Repérez les verbes attributifs. Comment les avez-vous reconnus ?
- a) Quel verbe est complété par un COD ? par un COI ? par un COD et un COI ? par deux COI ? b) Lesquels sont employés sans complément d'objet ?

Ex.2 1. Conjuguez le verbe *s'évanouir* au présent de l'indicatif, à toutes les personnes. 2. Pourquoi à votre avis ce verbe est-il appelé verbe **pronominal** ?



LEÇON

Rappel des années précédentes

- On distingue les **modes personnels** (indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif) des modes **non personnels** (infinitif et participe).
- On distingue les **temps simples** des **temps composés**.

Verbes attributifs et verbes d'action

- Les verbes attributifs se composent des **verbes d'état** (*être, sembler, devenir, paraître, rester, avoir l'air, passer pour*, etc.) et d'**autres verbes** qui peuvent être remplacés par *être* et qui deviennent alors **attributifs** : • *Il se trouve beau.* • *Elle est élue présidente.* • *Ils vécurent heureux.*
- Les **verbes d'action** sont tous les autres verbes.

Verbes transitifs et verbes intransitifs

Parmi les verbes d'action, on distingue :

- les verbes **intransitifs**, qui se construisent sans complément direct. • *Je marche.* Ils peuvent par exemple se construire avec un complément essentiel de lieu. • *Elle vit à Toulouse.*
- les verbes **transitifs**, qui se construisent avec un ou des complément(s) :
 - avec un COD pour les verbes **transitifs directs** ;
 - avec un COI pour les verbes **transitifs indirects** ;
 - avec un COD + un COI ou avec deux COI pour les verbes à **double transitivité**.
 - *J'ai envoyé un message à Virginie.*

COD COI

→ **REMARQUE** : Certains verbes peuvent être transitifs ou intransitifs, suivant leur construction (ce qui peut changer le sens du verbe).

- *Le boulanger travaille sa pâte.* ≠ *Il travaille.*

Pour aller plus loin : les verbes pronominaux

On appelle verbe **pronominal** un verbe qui **se construit avec un pronom de la même personne que le sujet**, appelé **pronom réfléchi**. On distingue :

- les **verbes essentiellement pronominaux** (qui n'existent qu'à la forme pronominale) : *s'évanouir, s'enfuir, s'évader, s'exclamer*, etc.
- les **verbes pronominaux de sens réfléchi** (le sujet exerce l'action sur lui-même). • *Elle se lave* = *elle lave elle-même.*
- les **verbes pronominaux de sens réciproque** (chacun des sujets exerce l'action sur l'autre ou les autres). • *Nous nous apprécions beaucoup* = *Chacun apprécie beaucoup l'autre (ou les autres).*
- les **verbes pronominaux de sens passif**. • *Ce livre se vend bien* = *Il est bien vendu.*

Voir p. 278
pour les
compléments
essentiels du
verbe

Voir p. 340
pour l'accord
du participe
passé des
verbes
pronominaux

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les verbes *paraître*, *sembler*, *devenir* sont : ☐ des verbes attributifs. ☐ des verbes d'action. ☐ des verbes qui relient un attribut au sujet. ☐ des verbes pouvant être remplacés par *être*.
2. Les verbes transitifs peuvent être complétés par : ☐ un attribut du sujet. ☐ un COD. ☐ un COI. ☐ deux COI.
3. Les verbes *s'absenter* et *s'écrier* sont : ☐ des verbes essentiellement pronominaux. ☐ des verbes pronominaux de sens réfléchi. ☐ des verbes pronominaux de sens réciproque.
4. Dans la phrase *Il s'est enfui*, le verbe : ☐ est un verbe attributif. ☐ est un verbe essentiellement pronominal. ☐ est au mode subjonctif. ☐ est au mode indicatif. ☐ est conjugué à un temps composé.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 Un intrus s'est glissé dans chacune des listes suivantes, il n'est pas au même mode que les autres. À vous de le repérer. N'oubliez pas de justifier votre réponse.

1. Avoir marché – être sorti – partir – avais voyagé.
2. Mangerons – sache – fus découverte – aura pris.
3. Virent – avions fui – écrire – as obéi. 4. Viendrais – serai – liras – diront 5. Riant – ri – ayant ri – rit.

Ex. 6 Précisez si le verbe est à un mode personnel ou non personnel.

1. As compris. 2. Rire. 3. Faisons. 4. Soulignée.
5. Imposant. 6. Écris. 7. Imaginez. 8. Relie. 9. Hanter.
10. Déçu.

Ex. 7 a) Donnez l'infinitif des verbes suivants et précisez à quel groupe ils appartiennent. b) Identifiez leur mode et leur temps.

1. Qu'il salue. 2. Je salai. 3. Elles salirent. 4. Vous saluez.
5. Tu peigneras. 6. Sors. 7. Nous iron. 8. Qu'elle vienne.
9. Vous riez. 10. Je rougirais.

Ex. 8 Employez chaque verbe dans une phrase et indiquez s'il est intransitif, transitif direct, transitif indirect ou à double transativité.

1. Enseigner. 2. Parler. 3. Connaître. 4. Voguer.
5. Proposer. 6. Dormir. 7. Arrêter.

Ex. 9 Donnez l'infinitif de chacun des verbes conjugués et précisez s'il s'agit d'un verbe d'action ou d'un verbe attributif.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

1. Marc est venu me voir. 2. Il semblait fatigué. 3. Il s'est assis. 4. Il m'a raconté sa semaine. 5. Il a été nommé directeur général. 6. Ses responsabilités sont énormes. 7. Il veut faire de son mieux. 8. Il a paru déterminé.

Ex. 10 Dites si les verbes pronominaux en gras ont un sens réfléchi, réciproque ou passif.

1. Ils **se sont battus** comme des chiffonniers pendant longtemps. (Colette, *Claudine à l'école*)
2. Quand ils furent arrivés au milieu du boulevard, ils **s'assirent**, à la même minute, sur le même banc. Pour **s'essuyer** le front, ils retirèrent leurs coiffures, que chacun posa près de soi. [...] Alors ils **se considérèrent**. (G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)
3. Il **se vendait**, sur le carreau, pour plus de cent mille francs de fleurs coupées. (É. Zola, *Le Ventre de Paris*)
4. À demain le duel avec votre défaite !

Nous nous rencontrerons

Et **nous nous battons**

Dans le parc solitaire

Près du cimetière !

(G. Apollinaire, *Casanova*)



▲ Childe Hassam, *Jardin de Celia Thaxter, îles de Shoals*, 1890 (Metropolitan Museum of Art, NY).

ÉCRIRE

Ex. 11 Racontez une anecdote au cours de laquelle vous avez été victime d'une injustice.

- a) Vous soulignerez les verbes attributifs en vert et les verbes d'action en rouge. b) Dans la marge, vous préciserez si les verbes d'action sont intransitifs ou transitifs (directs, indirects ou à double transativité).



Les déterminants

RÉVISER

Ex.1

Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier avec **un petit commis du ministère de l'Instruction publique**.

G. de Maupassant, « La parure », 1884.

1. Dans le groupe nominal en gras, relevez les trois déterminants et donnez leur classe grammaticale précise.
2. Le narrateur a-t-il déjà parlé de ce petit commis avant ? Comment le savez-vous ?
3. Pourquoi ne dit-on pas *un* ministère de l'Instruction publique ?

4. « Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances ». Réécrivez cette phrase à la forme affirmative.

Ex.2

Les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille.

G. de Maupassant, « La parure », 1884.

1. De quelles « femmes » le narrateur parle-t-il ici ?
2. Quand le mot *leur* est-il un déterminant ? Quand est-il un pronom ? Comment le savoir ?
3. Quand le mot *de* est-il un article indéfini ? Quand est-il une préposition ? Comment le savoir ?
4. Êtes-vous d'accord avec ce qu'exprime cette phrase ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un déterminant ?

Les déterminants sont des mots qui se placent **devant le nom** et qui permettent de donner des indications sur son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel), son **possesseur**, etc.

Il existe différentes catégories de déterminants :

Les articles

- Les articles définis : <i>le, la, les</i> - Les articles définis contractés : <i>du, des, au, aux</i>	ils désignent un élément connu, identifiable, ou une catégorie.	<i>J'ai lu les bandes dessinées dont tu m'avais parlé.</i> <i>Le chien est l'ami de l'homme.</i> <i>Il pense aux prochaines vacances.</i>
Les articles indéfinis : <i>un, une, des</i>	ils désignent un élément non précisé ou dont on n'a pas encore parlé.	<i>Un homme s'avança.</i>
Les articles partitifs : <i>du, de la, de l'</i>	ils désignent un élément que l'on ne peut pas compter.	<i>Il a montré du courage et de l'audace.</i>

Les déterminants

Les déterminants possessifs : <i>mon, ton, son, ma, mes, notre, leur, leurs, vos</i> , etc.	ils précisent à qui appartient ce qui est désigné par le nom.	<i>Leurs enfants sont turbulents.</i>
Les déterminants démonstratifs : <i>ce, cet, cette, ces</i>	ils désignent un élément que l'on peut montrer ou dont on a déjà parlé.	<i>J'adore ce pull !</i> <i>Un homme s'avança. Cet homme semblait épuisé.</i>
Les déterminants numériques : <i>un, deux, dix, cent</i> , etc.	ils indiquent une quantité.	<i>J'ai révisé pendant quatre heures.</i>

Les déterminants indéfinis : <i>aucun, chaque, certains, quelques, plusieurs, tous, etc.</i>	ils expriment une quantité nulle ou imprécise ; ils peuvent s'ajouter à un autre déterminant.	<i>Je n'ai aucun souvenir.</i> <i>Quelques spectateurs sont partis.</i> <i>Tous mes amis sont venus.</i>
Les déterminants interrogatifs : <i>quel, quelle, quels, quelles</i>	ils permettent de poser une question partielle.	<i>Quelle solution préfères-tu ?</i>
Les déterminants exclamatifs : <i>quel, quelle, quels, quelles</i>	ils permettent de marquer un sentiment.	<i>Quel courage !</i>

→ ATTENTION à ne pas confondre déterminants et pronoms. **Un déterminant introduit un nom ; un pronom remplace un nom, un GN ou une proposition.**

- ***Le** chien s'est échappé.* (déterminant) • *Je **le** vois !* (pronom)
- ***Ce** soir, je prendrai le bus.* (déterminant) • ***Ce** sera plus rapide.* (pronom)
- ***Tous** les élèves ont compris.* (déterminant) • ***Tous** participent.* (pronom)

Voir p. 271
pour les
pronoms

VÉRIFIER

Ex.3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les articles sont des déterminants. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Les déterminants indéfinis peuvent exprimer une quantité nulle. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Les déterminants interrogatifs et exclamatifs ont la même forme. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.4 Relevez les déterminants et donnez leur classe grammaticale précise.

1. Le matin, je mange toujours du pain et du beurre.
2. Trempé dans le café, ce pain se ramollit.
3. Il faut alors vite arracher cette portion humide avec ses dents si on ne veut pas être éclaboussé.
4. Je tache mes chemises tous les jours, mais quel plaisir !

Ex.5 Même consigne.

1. Solenn court tous les matins.
2. Certains jours, elle n'en a pas le courage.
3. Mais elle finit toujours par ressentir un grand plaisir.
4. C'est en pensant à ce moment de bien-être qu'elle trouve la motivation nécessaire.
5. Elle a couru deux marathons l'année dernière.
6. Quel défi se lancera-t-elle l'année prochaine ?

Ex.6 Indiquez si les mots en gras sont des pronoms ou des déterminants.

1. Allons **le** féliciter, car **le** spectacle était remarquable.
2. **Leur** courage est impressionnant, je tiens à **leur** dire toute mon admiration.
3. **Les** enfants ne sont pas rentrés : allons **les** chercher !
4. **Certains** élèves étaient inscrits en soutien, mais **aucun** n'est venu.
5. **Plusieurs** ont préféré rentrer chez eux, mais **tous** viendront la semaine prochaine.

Ex.7 Indiquez si les mots en gras sont des détermi-

nants ou des adjectifs qualificatifs.

1. **Nul** besoin de crier pour se faire entendre.
2. Ce film est **nul**.
3. Es-tu **certain** d'avoir fait le bon choix ?
4. **Certains** jours, j'aimerais bien rester au lit.

Ex.8 Chaque phrase ne contient qu'un seul déterminant. Relevez-le et donnez sa classe grammaticale.

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

1. Ces derniers jours, je les ai trouvés plutôt en forme.
2. Je leur ai demandé d'acheter de la confiture.
3. Lundi, nous devrions avoir du soleil !
4. Heureuse du succès rencontré, Léa rayonne de joie.
5. Certains sont venus avec leurs enfants.
6. À chaque fois, je me demande lequel arrivera en premier.
7. Pour les remercier, j'ai donné dix euros à chacun.
8. Deux ne viendront pas : prévoyez seulement trois couverts.
9. Je n'ai pas de lunettes de plongée.

Ex.9 Justifiez l'emploi des déterminants en gras.

La magnificence et **la** galanterie n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat que dans **les** dernières années **du** règne de Henri second. **Ce** prince était galant, bien fait et amoureux.

Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678.

ÉCRIRE

Ex.10 Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes sur l'un des sujets suivants, en veillant à utiliser toutes les catégories de déterminants.

1. Essayez de convaincre vos parents de vous laisser participer à une soirée où seront présents vos amis.
2. Donnez votre avis sur le dernier film que vous avez vu ou le dernier livre que vous avez lu.



L'adjectif et ses degrés

RÉVISER

Ex.1

1. a) Avec quels mots les adjectifs en gras s'accordent-ils ?
b) À quoi servent-ils ?
2. Donnez la fonction de chacun d'eux.

Mme Loisel semblait **vieille**, maintenant. Elle était devenue la femme **forte**, et **dure**, et **rude**, des ménages **pauvres**. [...] Elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si **belle** et si **fêtée**.

G. de Maupassant, « La parure », 1884.



LEÇON

Qu'est-ce qu'un adjectif ?

- Placé à l'intérieur d'un GN, l'adjectif apporte une **précision** sur le nom qu'il complète. Sa fonction est **épithète du nom**. • *C'est [un **garçon vif**].*
 - Placé dans le groupe verbal, à la suite d'un **verbe attributif**, l'adjectif apporte une **précision** sur le **sujet**. Sa fonction est **attribut du sujet**. • *Il [est **vif**].*
 - S'il apporte une précision sur le **COD**, il est **attribut du COD**. • *Je [le **trouve vif**].*
- Un participe peut être employé comme adjectif. • *émerveillé, épatant*

Voir p. 338
pour les
accords dans
le GN

Le groupe adjectival

L'adjectif peut avoir un **complément** qui précise son sens. • *Je suis **prêt à partir**.*
L'ensemble **adjectif + complément de l'adjectif** forme un **groupe adjectival**.
• *Je suis **prêt à partir**.*

Les degrés d'intensité de l'adjectif

Les adjectifs peuvent généralement varier en degré d'intensité, grâce à des **adverbes** :
intensité faible (*peu connu, faiblement éclairé*), **moyenne** (*assez fin, plutôt intéressant*) ou **forte** (*très cher, vraiment réussi*).

S'EXERCER

Ex.2 Relevez les adjectifs et indiquez le nom ou le pronom auquel ils se rapportent.

Les sanglots longs	Tout suffocant
Des violons	Et blême, quand
De l'automne	Sonne l'heure,
Blessent mon cœur	Je me souviens
D'une langue	Des jours anciens
Monotone.	Et je pleure.

P. Verlaine, « Chanson d'automne », 1866.

Ex.3 Relevez et classez les adverbes exprimant l'intensité en fonction du degré qu'ils expriment (intensité faible, moyenne ou forte).

1. Voilà, Madame, des paroles peu agréables que je voudrais vous épargner. (Stendhal)
2. Schmoûle est fin, très fin, trop fin même. (Erckmann-Chatrian)
3. Voyant la nuit si pure, et vous voyant si belle... (V. Hugo)
4. L'aventure se complique d'une façon assez intéressante, se dit Henri. (H. de Balzac)
5. La reine est

ravissante, excessivement douce et bornée. (M. Proust)

6. Pierre Lafeuille se sentait, dans la même minute, tout à fait lucide et complètement idiot. (J. Romains)

Ex.4 a) Dans le texte suivant, relevez les adjectifs qualificatifs et précisez quel nom ils complètent. b) Montrez que le portrait de ce jeune homme repose sur des oppositions et des contrastes.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À LIRE OU À PRODUIRE

C'était un beau jeune homme de moyenne taille, avec d'épais cheveux très noirs, un front haut et intelligent, les narines ouvertes et passionnées, l'air sincère et calme. Cependant son visage paraissait pensif. Ses façons étaient réservées, froides, polies, peu ouvertes. Comme sa bouche était charmante, ses lèvres les plus vermeilles et ses dents les plus blanches du monde, son sourire corrigeait sa physionomie sévère. Il avait l'œil petit et le regard grand.

D'après V. Hugo, *Les Misérables*, 1862.



Les pronoms

RÉVISER

Ex. 1

Chère Samia,

Nous attendons ta venue avec impatience et j'ai **tout** préparé pour toi. Inutile d'apporter ta guitare, je te prêterai la mienne, qui est toute neuve. Ne t'inquiète pas, tu ne dérangeras **personne** ! **Certains** pensent que je suis amoureux de toi. Qui sait ?

À très bientôt, Valentin.



1. Quels pronoms renvoient au locuteur ? Lesquels renvoient à son destinataire ?
2. À quelles catégories de pronoms appartiennent les mots soulignés ?
3. a) Est-il toujours possible de savoir précisément qui (ou ce qui) est désigné par les mots en gras ? b) Comment nomme-t-on ce type de pronoms ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un pronom ?

Un pronom est un mot variable servant à **remplacer** un mot ou groupe de mots.

Les différentes catégories de pronoms

Catégorie	Pronoms	Exemples
Personnels	je, tu, me, se, toi, la, lui, leur, etc.	Elle se prépare avant de le voir.
Démonstratifs	ceux-ci, celle-là, ce, ça, cela, etc.	Je vais prendre celui-là .
Possessifs	le mien, la sienne, le nôtre, etc.	Cette écharpe est-elle la tienne ?
Adverbiaux	y, en	Il en est fier.
Relatifs	qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel, etc.	C'est celui dont je t'ai parlé.
Interrogatifs	qui, que, quoi, lequel, duquel, etc.	Qui êtes-vous ? Je ne sais que faire.
Indéfinis	personne, rien, chacun, tous, etc.	Aucun n'est venu. Plusieurs sont restés.
Numéraux	un, deux, trois, etc.	Parmi ces films, trois m'ont plu.

Voir p. 348
pour l'accord
de tout et leur

S'EXERCER

Ex. 2 Remplacez le mot en gras par un pronom appartenant à la catégorie indiquée entre parenthèses. Vous pouvez ne faire qu'une seule phrase.

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

1. Picasso est un peintre très célèbre. **Picasso** a vécu en France. (*pronom relatif*)
2. Ses tableaux s'inscrivent dans le mouvement appelé cubisme. Il est l'un des fondateurs **du cubisme**. (*pronom relatif*)
3. Il a quitté l'Espagne mais il est toujours resté attaché **à l'Espagne**. (*pronom adverbial*)

Ex. 3 Relevez les pronoms, indiquez ce qu'ils reprennent ou désignent et justifiez leur emploi.

Le jour où j'ai rencontré Sara, je me suis dit qu'on allait bien s'entendre. Une fille qui est toujours franche et directe, comme moi. Mais surtout, qu'elle était jolie ! C'était ça dont il fallait se méfier... donc, pas un mot à mes copains sur mes sentiments, lesquels commençaient à prendre de l'ampleur...

ÉCRIRE

Ex. 4 Racontez l'histoire d'un livre que vous avez aimé en utilisant le plus grand nombre possible de pronoms.



Bilan sur les classes grammaticales variables

On range dans les classes variables les mots qui peuvent varier en **genre** (masculin/féminin), en **nombre** (singulier/pluriel) ou en **personne** (1^{re}, 2^e, 3^e).

Classe	Définition	Catégorie
Verbe	- Il exprime une action ou un état, une manière d'être. - Il peut se conjuguer à des modes et des temps différents.	- Verbe d'action : <i>marcher, lancer, agir</i>, etc. - Verbe d'état : <i>être, devenir, paraître, sembler, avoir l'air, passer pour, se trouver</i>, etc.
Nom	- Il désigne un être vivant ou une chose concrète (<i>chaise</i>) ou abstraite (<i>liberté</i>). - Il est généralement précédé d'un déterminant.	- Nom commun : <i>table, émotion</i>, etc. - Nom propre : <i>Afrique, Aurélie</i>, etc.
Déterminant	- Il précède et introduit un nom ; il indique son genre et son nombre. - Il forme avec lui un groupe nominal (<i>une tortue</i>).	- Article défini : <i>le, la, les</i> (+ formes contractées : <i>au, aux, du, des</i>). - Article indéfini : <i>un, une, des</i>. - Article partitif : <i>du, de la</i>. - Déterminant possessif : <i>mon, ma, mes, sa, ses, notre, vos</i>, etc. - Déterminant démonstratif : <i>ce, cet, cette, ces</i>. - Déterminant numéral : <i>un, deux, vingt, mille</i>, etc. - Déterminant indéfini : <i>plusieurs, certains, quelques</i>, etc. - Déterminant interrogatif : <i>quel ? quelles ?</i> etc. - Déterminant exclamatif : <i>quelle ! quels !</i> etc.
Adjectif	- Il apporte une précision sur un nom ou un pronom. <i>Un homme habile.</i> <i>Il est charmant.</i>	- Adjectif qualificatif : <i>immobile, gentil</i>, etc. - Participe passé ou adjectif verbal formé à partir du participe présent : <i>émerveillé, déçu, charmant</i>, etc.
Pronom	- Il remplace un GN (ou un nom, ou un infinitif ou une proposition). <i>Léo est malade, il dort.</i> - Il désigne un être ou un objet présent au moment où l'on parle. <i>Regarde-le !</i> <i>Je te vois.</i>	- Pronom personnel : <i>je, tu, me, leur</i>, etc. - Pronom démonstratif : <i>celui-ci, celle-là, ceci</i>, etc. - Pronom possessif : <i>le mien, le nôtre</i>, etc. - Pronom adverbial : <i>y, en</i>. - Pronom relatif : <i>qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel</i>, etc. - Pronom interrogatif : <i>qui ? lequel ? laquelle ?</i> etc. - Pronom indéfini : <i>quelques-uns, certains</i>, etc. - Pronom numéral : <i>deux, les trois</i>, etc.



▲ Ondes à la surface de l'eau.

Je vérifie mes connaissances sur les classes grammaticales variables



Ex.1 Le verbe

1. Cochez les phrases contenant un verbe attributif :
☐ Elle vit à New York.
☐ Ils vécurent heureux.
☐ Nous rentrâmes fatigués.
☐ Il se montre charmant.
2. Cochez les phrases contenant un verbe intransitif :
☐ Je n'ai pas assez dormi.
☐ Je sors les poubelles.
☐ Elle conduit la fenêtre ouverte.
3. Les verbes en gras sont-ils transitifs directs, transitifs indirects ou intransitifs ? a) J'en **veux** ! b) J'en **doute**. c) Il **a accepté** de venir. d) **Arrête** de te plaindre.
4. Cochez les modes impersonnels : ☐ Indicatif. ☐ Infinitif. ☐ Impératif. ☐ Participe. ☐ Subjonctif.
5. Il s'est enfui. Dans cette phrase, le verbe est (plusieurs réponses possibles) : ☐ un verbe d'état. ☐ un verbe essentiellement pronominal. ☐ au mode subjonctif. ☐ au mode indicatif. ☐ conjugué à un temps composé.

Ex.2 Les déterminants

1. Quel peut être un déterminant interrogatif ou un déterminant exclamatif. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Chaque phrase contient un déterminant, lequel ?
a) Ce soir nous passerons la voir, ce ne sera pas long.
b) Plusieurs se sont retrouvés au Café de Flore.
c) Je leur ai demandé d'acheter de la crème de cassis.
d) Pour les remercier, je les ai raccompagnés.
3. Dans quelle(s) phrase(s) le mot certains est-il un déterminant ?
☐ Nous sommes certains de ne pas l'avoir vu.
☐ Certains jours, j'aimerais rester au lit.
☐ J'ai donné des consignes, mais certains n'ont pas compris.
4. Transformez cette phrase à la forme négative : Chaque élève sera récompensé.

Ex.3 L'adjectif

1. Un adjectif ne peut avoir que deux fonctions : épithète ou attribut. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Un adjectif peut apporter une précision sur un verbe. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Relevez les adjectifs et précisez le nom qu'ils complètent.
Elle avait de grands yeux d'un bleu éclatant qui

semblaient toujours étonnés.

4. Dans quelle phrase l'adjectif folle possède-t-il un complément ?
☐ J'avais une envie folle de chanter.
☐ J'étais folle de joie.
5. Relevez les adverbes exprimant l'intensité et précisez le degré d'intensité.
Pierre se sentait, dans la même minute, tout à fait lucide et complètement idiot.

Ex.4 Les pronoms

1. Un, deux, trois, quatre... peuvent être des pronoms. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Relevez les quatre pronoms de ce texte. Plusieurs élèves étaient inscrits en soutien et tous étaient volontaires, mais aucun n'est venu : chacun a trouvé une excuse différente !
3. Indiquez la classe grammaticale précise des pronoms en gras, et dites quel mot ou groupe de mots ils reprennent. Tim prétend qu'il sera à l'heure au collège, mais j'en doute.
4. Complétez cette phrase par un pronom relatif : Les histoires ... je croyais étant enfant étaient remplies de monstres et de fées.
5. Remplacez le groupe de mots en gras par un pronom adverbial.
M. Durand a fondé cette entreprise en 2003.
Il est toujours le patron de cette entreprise.

SYNTHÈSE

Ex.5 Donnez la classe grammaticale de chacun des mots de cette phrase :

Tous les soldats écoutaient l'histoire émouvante que Paul leur racontait ; certains n'arrivaient pas à y croire.



▲ Première Guerre mondiale, soldats du 401^e régiment d'infanterie.



Les classes du mot *que*

RÉVISER

Ex. 1 A. La qualité que j'estime par dessus tout est la franchise. B. Qu'elle vienne me voir ! C. Je veux que tu parles avec ta mère et qu'elle m'appelle.

1. a) Dans la phrase A, quel GN reprend le mot *que* ?
b) Quelle classe grammaticale reprend, par définition, un nom ?

2. a) Dans la phrase B, à quel mode le verbe est-il conjugué ? b) Réécrivez la phrase en donnant le même ordre à votre voisin : employez-vous encore le mot *que* ?
3. a) Dans la phrase C, quel est l'unique rôle du mot *que* ? b) À quelle classe grammaticale appartient-il ?



LEÇON

Le mot *que* peut appartenir à différentes classes grammaticales. Il peut être :

- **Conjonction de subordination** • *Il souhaite **que** tu viennes immédiatement.*
- **Pronom**
 - **relatif** (après un GN ou un pronom) • *La maison **que** j'ai achetée correspond à ce que je voulais.*
 - **interrogatif** (au début d'une phrase interrogative) • ***Que** fais-tu ici ?*
- **Adverbe**
 - **exclamatif** (au début d'une phrase exclamative) • ***Que** tu es beau !*
 - partie d'une **négation restrictive** : ***ne ... que** • Je **ne** bois **que** de l'eau.*

Voir p. 293
pour les
propositions
subordonnées
relatives

Voir p. 294
pour les
propositions
subordonnées
complétives

Pour aller plus loin

- « **Béquille** » du **subjonctif** • *Qu'il vienne !*
- **Conjonction de subordination**, *que* permet également :
 - de former des **locutions conjonctives** (des conjonctions de subordination composées de plusieurs mots) : *alors **que**, jusqu'à ce **que**, afin **que**, si ... **que**, etc.*
 - *Il est **si** rapide **que** nul ne peut le rattraper.*
 - de **remplacer une autre conjonction** pour éviter une répétition
 - *Quand tu viendras et **que** nous serons tous réunis...*
 - d'établir une **comparaison** • *Il y a **moins** de monde **que** d'habitude.*

S'EXERCER

Ex. 2 Identifiez la classe grammaticale de *que*.

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

1. Que la journée est belle ! 2. J'aimerais qu'on aille se balader. 3. Qu'il se taise ! 4. Que font mes amis en ce moment ? 5. J'ai amené les documents que vous aviez demandés. 6. Dès que je suis prête, je t'appelle.

Ex. 3 Donnez la classe grammaticale de chacune des propositions introduites par *qu(e)*.

Tu fais la dictée mais il faudra qu'on reparle de ton carnet de correspondance.
Il y a les mots compliqués, que je ne retrouve plus jamais ou que je ne reconnais pas au passage

D. Picouly, *Le Champ de personne*, 1995.

Ex. 4 Identifiez les différentes classes grammaticales de *que* dans cet extrait.

Bilbo leur raconta donc tout ce qu'il pouvait se rappeler .
[...] L'opinion générale fut qu'attraper un dragon pendant son sommeil n'était pas aussi aisé qu'il le paraissait et qu'à tenter d'en percer un endormi on risquait davantage d'entraîner un désastre qu'en l'attaquant hardiment de front.

J.R.R. Tolkien, *Bilbo le Hobbit*, 1937.

ÉCRIRE

Ex. 5 Vous voulez convaincre votre professeur de français d'organiser une sortie au théâtre.

Écrivez quatre phrases avec a) un *que* adverbe exclamatif pour exprimer un souhait ou un regret, b) un *que* conjonction de subordination pour expliquer votre demande, c) un *que* pronom relatif pour décrire le spectacle, d) un *que* de la classe de votre choix.

Bilan sur les mots de coordination et de subordination



Les mots de coordination

➤ Ils relient **deux mots ou groupes de mots appartenant à la même classe grammaticale**.

- *Mon père **et** mon frère arrivent ce soir.* (GN)
- *Nous irons au cinéma **puis** nous dînerons.* (propositions)

Les mots de coordinations peuvent aussi relier entre elles **deux propositions** ou deux phrases.

➤ Ce sont des mots **invariables**.

➤ On distingue les **conjonctions de coordination** et les **adverbes de liaison**.

Conjonction de coordination : <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car.</i>	<i>Je ne peux pas vous rendre ma copie, car mon chien l'a mangée</i>
Adverbe de liaison : <i>alors, en effet, ainsi, puis, cependant, etc.</i>	<i>Mon chien a déchiré ma copie, par conséquent je ne peux pas vous la rendre.</i>

Voir p. 292 pour phrase simple et phrase complexe

Les mots de subordination

➤ Ils permettent d'introduire une **proposition subordonnée** et de la **relier à la proposition principale** dont elle dépend.

➤ On distingue les **conjonctions de subordination** et les **pronoms relatifs**.

➤ Les **conjonctions de subordination** sont **invariables** ; les **pronoms relatifs** peuvent être **variables**.

➤ Une **conjonction de subordination** introduit un **complément du verbe** ou **de la phrase**.

- *Je **pense que** tu comprends.*
- ***Quand** j'étais petit, j'étais gentil.*

➤ Un **pronom relatif** introduit un **complément du nom**.

- *Est-ce que tu as regardé **le film que** je t'ai conseillé ?*

Voir p. 293 pour la proposition subordonnée relative

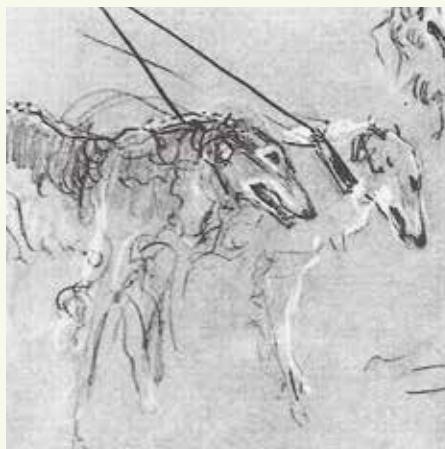
Voir p. 294 pour les propositions subordonnées complétives

Voir p. 296 pour les propositions subordonnées circonstancielles

Conjonction de subordination : - <i>que, puisque, parce que, dès que, afin que, si bien que, etc.</i> - <i>quand, comme, si.</i>	<i>Un Jedi a volé mon sac, si bien que je n'ai pas ma copie.</i> <i>S'il revient, il me le rendra peut-être.</i>
Pronom relatif : <i>qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel, etc.</i>	<i>L'excuse que j'ai fournie n'était pas crédible.</i>



▲ Henri Martin, *Paysage avec un couple*, huile sur toile.



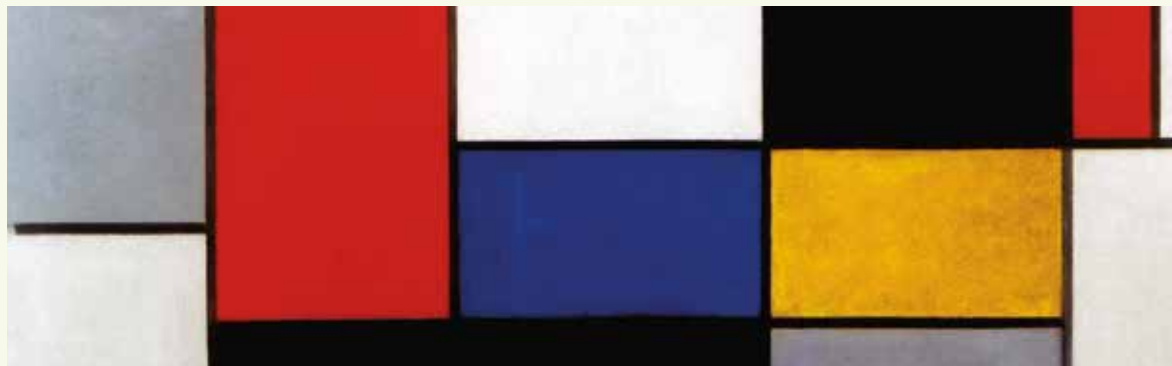
▲ Valentin Serov, *Chiens de chasse*, 1901.



Bilan sur les classes grammaticales invariables

On range dans les classes **invariables** les mots qui **ne peuvent varier ni en genre** (masculin/féminin), **ni en nombre** (singulier/pluriel), **ni en personne** (1^{re}, 2^e, 3^e).

Classe	Définition	Catégorie
Préposition	Elle introduit un groupe prépositionnel (GP) ; elle ne peut pas être employée seule.	À, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur, contre, grâce à, à cause de, etc. <i>J'aime la voix de ce chanteur.</i>
Adverbe	- Il peut généralement être supprimé ou déplacé. - Il permet souvent de modifier le sens d'un verbe, adjectif, adverbe ou d'une proposition. - Il peut coordonner deux propositions - Il peut marquer la négation, l'interrogation ou l'exclamation.	- lieu : ici, là, loin, dessus, etc. - temps : auparavant, aujourd'hui, demain, hier, etc. - manière : facilement, vite, etc. - intensité : très, trop, si, tellement, plus, moins, etc. - modalisation : certes, heureusement, etc. - Adverbes de liaison (permettant de coordonner deux propositions) : alors, en effet, ainsi, cependant, etc. - Adverbes de négation : non, ne ... pas, ne ... jamais, etc. - Adverbes interrogatifs : où ? quand ? pourquoi ? etc. - Adverbes exclamatifs : comme ... ! que ... ! combien ... ! etc.
Conjonction de coordination	Elle relie des mots ou groupes de mots de classe grammaticale identique .	Mais, ou, et, donc, or, ni, car <i>Toi et moi.</i> <i>Tu peux sortir, mais tu réponds au téléphone.</i>
Conjonction de subordination	Elle relie une proposition subordonnée à sa proposition principale .	- Que, puisque, parce que, alors que, afin que, si bien que, etc. - Quand, comme, si <i>Il dit qu'il t'apprécie.</i> <i>Vas-y, puisque tu es invitée.</i>
Interjection et onomatopée	Les interjections expriment un sentiment de l'interlocuteur . Elles sont surtout employées dans les dialogues.	Ah ? oh ! hein ? ouf ! zut ! oups ! aïe ! mince ! pfff, etc.



▲ Piet Mondrian, *Composition A*, 1920, huile sur toile, 90 x 91 cm (Galerie nationale d'art moderne, Paris).

Je vérifie mes connaissances sur les classes grammaticales invariables



Ex.1 Les prépositions

1. Les prépositions ☐ peuvent généralement être déplacées ou supprimées sans changer le sens de la phrase. ☐ introduisent un mot ou un groupe de mots avec lequel elles forment un groupe prépositionnel.
2. Relevez toutes les prépositions de la phrase suivante.
Hier soir, je suis rentré chez moi en retard à cause d'un arbre tombé en travers de la route, qui a contraint le chauffeur à faire un détour de plusieurs kilomètres.
3. Donnez la fonction des groupes prépositionnels en gras. a) *Il est arrivé **à l'heure**.* b) *Il a répondu **à ton message**.* c) *Il pratique la course **à pied**.*
4. Cochez les phrases contenant un groupe prépositionnel. ☐ *Sur le coup, j'ai été surpris.* ☐ *Il regarde en arrière.* ☐ *Le chien des voisins s'est enfui.* ☐ *Derrière, l'herbe a été tondue.*

Ex.2 Les adverbes

1. Les adverbes peuvent généralement être supprimés. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Un adverbe peut permettre de coordonner deux phrases entre elles. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Chaque phrase contient un adverbe. Relevez-le. a) *Tout est calme, ici.* b) *Tu as eu raison d'insister, en effet.* c) *Il fait si beau qu'on se croirait en été !* d) *Personne ne viendra ce soir.* e) *Je suis agréablement surpris.*
4. Précisez si l'adverbe en gras apporte une précision sur un verbe, sur un adjectif, sur un autre adverbe ou sur la phrase entière. a) *Tu conduis **trop** vite !* b) *Ce train est **très** lent.* c) ***Vraisemblablement** nous serons en retard.* d) *Nous progressons plus **lentement** que prévu.*

Ex.3 Bilan sur les mots de coordination

1. Une conjonction de coordination peut permettre de coordonner : ☐ deux mots de même classe grammaticale. ☐ deux groupes de mots de même classe grammaticale. ☐ deux propositions.
2. Un adverbe de liaison peut permettre de coordonner : ☐ deux mots de même classe grammaticale. ☐ deux groupes de mots de même classe grammaticale. ☐ deux propositions.
3. Cochez les phrases dans lesquelles la conjonction de coordination pourrait être remplacée par un adverbe de liaison. ☐ *Je suis en retard, **car** j'ai raté mon bus.* ☐ *J'ai acheté de la farine **et** des œufs.* ☐ *Il est malade, **donc** il ne viendra pas.*

4. Parmi les adverbes suivants, lesquels peuvent être des adverbes de liaison ? ☐ *Jamais.* ☐ *Néanmoins.* ☐ *Ainsi.* ☐ *Pourtant.* ☐ *Prudemment.* ☐ *Toutefois.* ☐ *Très.* ☐ *Vraisemblablement.* ☐ *Cependant.*
5. Remplacez la conjonction de coordination par un adverbe de liaison. *Paul s'est étonné de mon absence. Or je l'avais prévenu !*

Ex.4 Bilan sur les mots de subordination

1. Les mots de subordination peuvent être (plusieurs réponses possibles) : ☐ des conjonctions de subordination. ☐ des pronoms relatifs. ☐ des pronoms interrogatifs. ☐ des adverbes interrogatifs. ☐ des adverbes exclamatifs. ☐ des déterminants interrogatifs. ☐ des déterminants exclamatifs.
2. Cochez les phrases contenant un mot de subordination et précisez sa classe grammaticale. ☐ *Je m'interroge car je n'ai aucune nouvelle de lui.* ☐ *J'aimerais lui parler afin de pouvoir m'expliquer.* ☐ *Je me demande s'il est vexé.* ☐ *Il ne supporte pas qu'on lui fasse des remarques.*
3. Donnez la classe grammaticale précise de chacun des mots interrogatifs en gras. a) *J'ignore **si** tu viendras.* b) *Je me demande **quand** on va manger.* c) *Sais-tu **comment** tu vas t'habiller ?* d) *Dis-moi **qui** est invité.*
4. Remplacez la conjonction de coordination par une conjonction de subordination. *Paul n'a trouvé personne, donc il est reparti.*

Ex.5 Bilan sur les différentes classes grammaticales du mot que.

1. Précisez si le mot *que* est une conjonction de subordination ou un pronom relatif. a) *Le château **que** nous visitons a été restauré.* b) *J'estime **que** ce n'est pas juste.*
2. Précisez si le mot *que* est un pronom interrogatif ou un adverbe exclamatif. a) ***Que** tu es beau !* b) ***Que** veux-tu ?*
3. Donnez la classe grammaticale du mot *que*. a) *Je vois **que** tu hésites.* b) *Souhaites-tu **que** je t'aide ?* c) ***Que** préfères-tu ?* d) *Le pull **que** tu portes te va bien.* e) ***Que** je suis content !*

SYNTHÈSE

Ex.6 Donnez la classe grammaticale de chacun des mots en gras.

À l'aube, Théo se réveilla **tout** engourdi, se demandant **pourquoi** il n'était **pas dans** son lit **et comment** il avait bien pu atterrir **là**, **alors qu'il** ne se souvenait **de rien**.



Le sujet du verbe

RÉVISER

Ex.1 Le théâtre me **plaît** et découvrir des pièces ne me **lasse** pas. « Tu **devrais** t'inscrire à l'atelier théâtre de ton collège », me **dit** souvent mon père. **C'est** sans doute une bonne idée.

1. Identifiez le sujet de chacun des verbes en gras. Quelle question peut-on poser pour le trouver ?
2. Donnez la classe grammaticale de chacun des sujets que vous avez trouvés.



LEÇON

Qu'est-ce qu'un sujet ?

- Le sujet indique **qui fait l'action** dans la phrase, il s'agit d'une fonction grammaticale.
 - *Antigone s'oppose à Créon.*
- Avec les verbes impersonnels, le sujet **il** ne renvoie à rien de précis. • *Il pleut.*
- Un verbe à l'infinitif ou au participe peut aussi avoir un sujet propre.
 - *Antigone écoute le vent souffler.*

Les classes grammaticales du sujet

Le sujet peut être :

- un nom, un GN ou un pronom • *La jeune fille qui s'oppose à Créon s'appelle Antigone.*
- un verbe à l'infinitif • *Résister n'est pas chose facile.*
- une proposition subordonnée • *Qu'elle fasse cela me paraît courageux.*

Voir p. 266
pour le verbe

Voir p. 293
pour la
proposition
subordonnée
relative

S'EXERCER

Ex.2 Relevez les sujets des verbes en gras et précisez leur classe grammaticale.

Il me **sembla** entendre un bruit de pas derrière moi. **Était-il** possible que quelqu'un m'**ait attendu** à la sortie de la salle ? Ceux qui **avaient répondu** à l'invitation qu'**avait lancée** le parrain nous **étaient** tous familiers. Une angoisse sourde me **serra** la gorge. Quelqu'un me **suivait**, c'**était** une certitude. Soudain, un claquement sec **retentit** dans mon dos. Un bruit que je ne **connaissais** que trop bien.

Ex.3 Dans le texte suivant, relevez les mots ou groupes de mots qui exercent la fonction sujet, et les verbes avec lesquels ils s'accordent.

Il m'est arrivé ces temps derniers d'ouvrir un livre de chimie de mes jeunes nièces. Je n'y reconnais plus rien ; tout est changé : formules, lois, classification des corps, et leurs noms, et leur place dans le livre, et jusqu'à leurs propriétés... Moi qui les avais cru si fidèles ! Mes nièces s'amuse de mon désarroi ; mais, devant ces bouleversements, j'éprouve une secrète tristesse, comme lorsqu'on retrouve pères de famille d'anciens amis qu'on imaginait devoir toujours rester garçons.

A. Gide, *Si le grain ne meurt*, 1926.

Ex.4 Complétez les phrases par des sujets dont la classe vous est indiquée entre parenthèses.

1. Je pensais que (*pronom indéfini*) ne m'entendrait rentrer dans la nuit. 2. (*pronom indéfini*) a allumé puis éteint la lumière dans la maison. 3. (*pronom personnel*) me suis fauillée sans bruit dans ma chambre. 4. (*pronom interrogatif*) m'y attendait ? Ma mère ! 5. (*proposition subordonnée complétive*), je ne peux pas l'accepter. Tu es punie jusqu'à nouvel ordre ! 6. Et dire que (*infinitif*) est mon grand plaisir...

Ex.5 Relevez les verbes à l'infinitif et au participe, puis leur sujet.

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE SENS ET LA SYNTAXE

1. J'étais malade : je sentais une fièvre envahir mon corps. 2. Une fois ma température prise, je n'avais plus de doute : c'était la grippe. 3. J'entendais mon cœur battre violemment, mon poulx s'accélérer. 4. La nuit tombée, je sentis le délire me gagner.

ÉCRIRE

Ex.6 a) Décrivez ce que font les personnes autour de vous, en utilisant des sujets de classes variées (au moins un pronom personnel, un pronom indéfini, un GN, un infinitif et une subordonnée). b) Échangez votre texte avec votre voisin(e) : celui-ci doit identifier verbes, sujets et donner la classe de chacun.



Les compléments essentiels du verbe

RÉVISER

Ex. 1 Marie **m'appelle**. Je **la** rejoins rapidement. Elle semble **fatiguée**. Elle **me** raconte **son weekend**. C'était **génial**, mais la fête a duré **toute la nuit**. Aujourd'hui, elle n'ira pas **à l'entraînement**. Elle préfère **se reposer**. En effet, cela paraît **plus raisonnable**.

1. Relevez le mot complété par chacun des mots ou groupes de mots en gras. Indiquez sa classe grammaticale.

2. Peut-on supprimer les mots ou groupes de mots en gras ?
3. À quelle question les compléments soulignés répondent-ils ? S'agit-il de compléments circonstanciels ? Pourquoi ?
4. Donnez à l'aide de vos réponses et de vos connaissances la définition d'un complément essentiel du verbe.



LEÇON

Les compléments essentiels

Les compléments essentiels complètent le verbe à l'intérieur du groupe verbal.

Il faut distinguer :

- les compléments d'objet (COD et COI), introduits par un verbe d'action ;
- l'attribut du sujet et l'attribut du COD, introduits par un verbe attributif ;
- les compléments essentiels de lieu, de temps et de mesure, introduits par certains verbes particuliers.

Les compléments d'objet : COD et COI

Le **COD** peut être :

- un **nom**, un **GN** ou un **pronom** • *Sherlock Holmes interroge **le témoin** puis l'arrête.*
- un **verbe** ou un **groupe verbal** à l'infinitif (éventuellement introduit par *de* ou *à*) • *Il souhaite **résoudre cette enquête** au plus vite.*
- une **proposition subordonnée** • *Il aimerait **que le coupable soit arrêté rapidement.***

Dans tous les cas, le COD peut être remplacé par un pronom : *le, la, les, en*.

Le **COI** est généralement introduit par une préposition et peut être :

- un **groupe prépositionnel** • *Holmes réfléchit **à la situation.***
- un **pronom** • *Holmes **y** réfléchit.*
- une **proposition subordonnée** (parfois sans préposition) • *Holmes doute **que le coupable soit cet homme.***

Le COI peut généralement être remplacé par un pronom : *lui, leur, y, en*.

• *Holmes **en** doute.*

L'attribut du sujet

L'attribut du sujet apporte une précision sur le sujet (avec lequel il s'accorde).

Il est relié au sujet par un verbe attributif, que l'on peut presque toujours remplacer par le verbe *être*.

Il peut être :

- un **adjectif** ou un **groupe adjectival** • *Holmes est **capable de tout.***
- un **nom**, un **GN** ou un **pronom** • *C'est **un célèbre détective.** C'est **lui** le meilleur.*
- un **verbe** ou **groupe verbal** à l'infinitif (parfois précédé de l'indice *de*) • *Sa spécialité est **de résoudre les cas les plus difficiles.***
- une **proposition subordonnée** • *Le mieux est **que tu lises ses aventures.***

L'attribut du COD

- L'attribut du COD donne une caractéristique du COD. Le signe = peut être mis entre le COD et son attribut.
 - *J'ai vu **mes parents heureux** de ma réussite.*
 - *Mes parents = heureux de ma réussite.*

Voir p. 266
pour le verbe

- Les attributs du COD sont introduits par des verbes attributifs spécifiques.

Verbes marquant l'idée de jugement : <i>juger, croire, estimer, trouver, penser, considérer comme, prendre pour, etc.</i>	Nous estimons cet homme <u>digne de notre confiance</u> . Nous le jugeons <u>compétent</u> . Tout le monde pensait cette affaire <u>réglée</u> .
Verbes marquant l'idée de transformation : <i>rendre</i> .	La musique rend les gens <u>heureux</u> .
Verbes marquant l'idée de choix ou de nomination : <i>élire, choisir comme, nommer, proclamer, appeler, etc.</i>	Ils ont élu Éva <u>déléguee de classe</u> . Les joueurs l'ont choisie comme <u>capitaine de l'équipe</u> . Ils ont appelé leur fils <u>Théo</u> .

- L'attribut du COD est généralement **placé juste après le COD** lorsque celui-ci n'est pas un pronom. Il est parfois **introduit par *de, pour ou comme***.
 • Elle **considère** Louis **comme son fils**.
 ➤ Lorsque le COD est un pronom personnel, il est séparé de son attribut par le verbe.
 • Je les ai vus **heureux de ma réussite**.
 ➤ Quand il s'agit d'un adjectif, d'un nom commun ou d'un GN, l'attribut du COD s'accorde en genre et en nombre avec le COD. • Maëva **trouve** ces jeux **stupides**.

Les compléments essentiels de lieu, de temps et de mesure

Contrairement aux compléments circonstanciels, ils ne peuvent **pas être supprimés ni déplacés**.

Ils sont introduits par des verbes particuliers.

Complément essentiel de lieu	- Verbes de localisation : <i>habiter, loger, résider, se trouver, être</i> (dans le sens de <i>se trouver</i>), etc. - Verbes de mouvement : <i>aller, se rendre à, se diriger vers</i> , etc. - Tournures passives : <i>être situé, être placé</i> , etc.	<i>J'habite à Paris.</i> <i>Je vais au cinéma.</i>
Complément essentiel de temps	Verbes <i>durer, dater</i> .	<i>Le film dure deux heures.</i> <i>Il date de 2001.</i>
Complément essentiel de mesure (et poids et distance)	Verbes <i>couter, peser, mesurer, parcourir</i> .	<i>L'entrée coute cinq euros.</i>

Voir p. 284
pour les
compléments
circonstanciels

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

- Le COD, le COI, l'attribut du sujet et l'attribut du COD (plusieurs réponses possibles) : ☐ appartiennent au groupe verbal. ☐ sont des compléments essentiels du verbe. ☐ sont facultatifs.
- Le COI (plusieurs réponses possibles) : ☐ peut parfois se construire sans préposition. ☐ peut être une proposition subordonnée.
- L'attribut du sujet (plusieurs réponses possibles) : ☐ est souvent introduit par un verbe d'état. ☐ est toujours introduit par un verbe attributif. ☐ s'accorde avec le sujet quand cela est possible.
- L'attribut du COD (plusieurs réponses possibles) : ☐ peut être introduit par un verbe exprimant l'idée de jugement, de choix. ☐ peut être introduit par un verbe exprimant l'idée de localisation.

S'EXERCER

Ex. 3 Les compléments du verbe sont soulignés et les compléments imbriqués sont en gras. Identifiez leur fonction (COD, COI ou attribut du sujet) et le verbe qu'ils complètent.

La nuit d'avant la vague, je me rappelle qu'Hélène et moi avons parlé de nous séparer. Ce n'était pas compliqué : nous n'habitions pas sous le même toit, n'avions pas d'enfant ensemble, nous pouvions même envisager de rester amis ; pourtant c'était triste. Nous gardions en mémoire une autre nuit, juste après notre rencontre, passée tout entière à nous répéter que nous nous étions trouvés, [...] et même que nous aurions une petite fille.

E. Carrère, *D'autres vies que la mienne*, 2009.

Ex. 4 Complétez les phrases suivantes avec des COD dont la classe grammaticale vous est indiquée entre parenthèses.

1. Je voudrais (*infinitif*) plus souvent. 2. J'aime particulièrement (*GN contenant des expansions du nom*). 3. Je préfère (*proposition subordonnée*). 4. Oui, je (*pronom personnel*) avoue.

Ex. 5 Relevez les compléments d'objet puis soulignez les COD en vert et les COI en rouge.

1. On a annoncé la bonne nouvelle à Clara. 2. Elle qui parlait toujours à ses amies du jour où elle gagnerait une compétition ! 3. C'est même elle qui enseignerait la natation aux plus jeunes. 4. Ses parents étaient si fiers qu'ils lui ont proposé de faire une fête. 5. Elle leur a révélé qu'elle allait tous les jours à la piscine pour s'entraîner.

Ex. 6 Les verbes de la liste changent de sens selon qu'ils sont complétés par un COD ou par un COI. Écrivez deux phrases avec chacun d'eux.

Tenir. Commander. Servir. Assister. Prétendre.

Ex. 7 Dans les phrases suivantes, indiquez si le groupe de mots en gras est un attribut du COD.

1. Sarah est élue **délégée**. 2. Sarah est élue **à l'unanimité**. 3. Il est tombé **amoureux**. 4. Cette jeune fille l'a rendu **heureux**. 5. J'ai croisé des personnes **accablées** à la sortie du stade. 6. Je les ai trouvées **accablées** par le score de leur équipe.

Ex. 8 Dans les phrases suivantes, relevez les attributs et classez-les selon qu'ils sont attributs du sujet ou du COD. Pour les attributs du COD, relevez également le COD.

1. Ce garçon est considéré comme perturbateur. 2. Toute la classe le trouve en effet odieux. 3. Lui, il appelle cela ne pas se laisser faire. 4. Il est souvent en retard. 5. Il devient vite insolent. 6. Bref, il rend tous les professeurs nerveux !



Ex. 9 Dans le texte suivant, relevez les attributs, donnez leur classe grammaticale et précisez s'il s'agit d'attributs du sujet ou du COD.

L'interrogatoire n'était pourtant pas le pire. Le pire c'était le retour à ce néant, juste après, dans cette même chambre, devant cette même table, ce même lit, cette même cuvette, ce même papier au mur. Car à peine étais-je seul avec mes pensées, que je me mettais à refaire l'interrogatoire [...]. Dans ma chambre cette affreuse solitude rendait ma torture interminable.

S. Zweig, *Le Joueur d'échecs*, 1943.

Ex. 10 Complétez les phrases suivantes avec un attribut du sujet dont la classe grammaticale est indiquée entre parenthèses.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

1. La musique que je préfère est ... (*GN*). 2. Les rythmes paraissent plus ... (*adjectif qualificatif*). 3. J'apprends à jouer, j'aimerais devenir ... (*GN*). 4. Même si c'est parfois ... (*adjectif*). 5. Je pense qu'ainsi je vivrais ... (*adjectif*). 6. Jouer chaque jour, c'est ... (*infinitif*) mieux.

Ex. 11 Utilisez un verbe de la liste a), et un ou deux mots de la liste b) afin d'écrire cinq phrases comportant un attribut du COD.

a) Trouver – rendre – traiter de – estimer – considérer comme. b) Mon frère – désagréable – furieux – incapable – trop jeune – décisions – chef.

Ex. 12 Indiquez pour chaque groupe de mots en gras s'il s'agit d'un attribut du sujet, d'un COD ou d'un complément essentiel de lieu, temps, mesure.

1. Le pichet est **sur la table**. 2. Le pichet est **vide**. 3. Pierre me doit **dix euros**. 4. L'entrée coute **dix euros**. 5. Ma mère est **à la cave**. 6. Ma mère est **absente**. 7. Peter se trouve **beau garçon**. 8. Peter se trouve **à Toulouse**.

ÉCRIRE

Ex. 13 Présentez et commentez un film que vous avez vu récemment et que vous avez particulièrement apprécié, ou au contraire que vous jugez mauvais.

1. Présentez le cadre de l'action (lieu, époque) et le/les principaux personnages à l'aide de compléments essentiels de lieu et de temps, et d'attributs du sujet.
2. Résumez brièvement l'action à l'aide de verbes introduisant des compléments d'objet.
3. Donnez votre avis sur ce film en utilisant au moins trois attributs du COD.
4. Soulignez les différents compléments utilisés avec des couleurs différentes suivant leur fonction.



Le complément d'agent

RÉVISER

Ex.1 A. Ces acteurs jouent la même pièce depuis des semaines. B. La même pièce est jouée depuis des semaines par ces acteurs.

1. Quelle transformation le verbe *jouer* a-t-il subi de la phrase A à la phrase B ? À quelle voix se trouve le verbe dans la phrase B ?

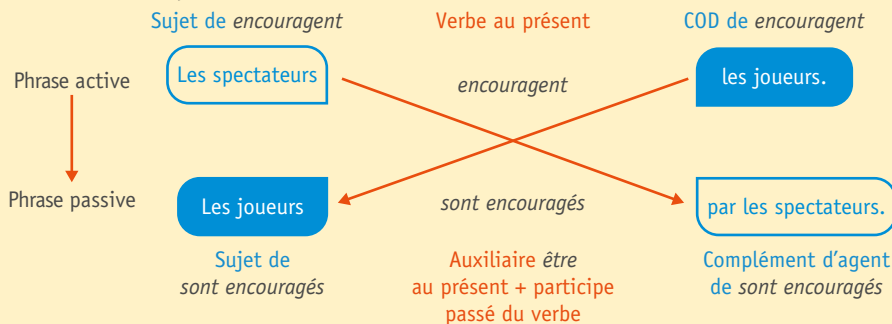
2. Repérez le sujet de la phrase A. a) Où ce mot est-il placé dans la phrase B ? b) Quelle préposition l'introduit ? c) Est-il toujours le sujet la phrase ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un complément d'agent ?

- Le sujet d'une phrase à la voix active devient complément d'agent **quand le verbe est à la voix passive**.



- À la voix passive, le complément d'agent indique **qui fait l'action exprimée par le verbe**. Le sujet subit l'action.
- Le complément d'agent est souvent **introduit par la préposition *par***. Il peut être également introduit par la **préposition *de***.
 - *Cette équipe est appréciée de tous.*

Voir p. 336
pour la voix
passive

Cas où le complément d'agent n'est pas exprimé

Parfois, le complément d'agent n'est **pas exprimé**, parce que l'agent est inconnu, ou évident, ou sans importance ou encore parce qu'on ne veut pas le révéler.

Une phrase passive sans complément d'agent **correspond à une phrase active avec le pronom personnel sujet *on***.

- *Le jeune prodige est acclamé.* → *On acclame le jeune prodige.*

Ne pas confondre

- **Complément d'agent et complément circonstanciel** : un C.C. ne peut pas devenir le sujet d'une phrase à la voix active et ne désigne pas qui ou ce qui accomplit l'action.
 - *Les joueurs sont entraînés **par le capitaine**.* → *Le capitaine entraîne les joueurs.*
 - *Les joueurs s'entraînent **par tous les temps**.* → *par tous les temps* ne peut pas devenir le sujet de la phrase à la voix active ; *par tous les temps* est un C.C.
- **Voix passive et voix active à un temps composé** :
 - *Les joueurs **sont venus** à l'entraînement.* → ce sont bien les joueurs qui accomplissent l'action (au présent : *Les joueurs **viennent** à l'entraînement.*)
- **Voix passive et verbe *être* suivi d'un attribut du sujet**.
 - *Les joueurs **sont fatigués**.* → l'attribut *fatigués* peut être remplacé par un autre adjectif attribut (*Les joueurs sont heureux.*).

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le complément d'agent est une fonction grammaticale. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Le complément d'agent ne peut pas être supprimé. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Il est introduit par les prépositions *par, de, en, à*. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Une phrase à la voix passive dont le complément d'agent n'est pas exprimé ne peut pas être transposée à la voix active. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 Dans les phrases suivantes, relevez les compléments d'agent.

Attention : certaines phrases n'en comportent pas !

1. L'organisation d'une fête de fin d'année au collège était espérée de tous.
2. Cette fête ne pouvait pas être organisée par les élèves sans l'autorisation du principal.
3. De telles fêtes étaient organisées dans d'autres établissements par ailleurs.
4. Une lettre a été rédigée par les délégués de 3^e à l'attention du principal.
5. Cette lettre a convaincu, par sa courtoisie et par sa détermination.
6. Certains parents furent choqués par cette décision.
7. Ils ont été amenés à changer d'avis par la suite.

Ex.4 Relevez les verbes à la voix passive et leur complément d'agent (lorsqu'il est exprimé) dans le texte suivant.

À son arrivée, il fut acclamé par la foule. Grisé, il s'est avancé, a saisi le micro. À cet instant précis, il a été saisi d'une vague appréhension. Un léger vertige. Mais bien vite, il s'est ressaisi. Quelques notes ont résonné et le silence a été fait dans la salle. Le lendemain, les journaux étaient élogieux. Tout Paris bruissait de la rumeur : une star était née ! Depuis, bien des concerts ont été donnés, bien des disques ont été enregistrés, mais le succès ne s'est jamais démenti.

Ex.5 Dans les phrases suivantes, inspirées du *Dernier Jour d'un condamné* de Victor Hugo, indiquez si le groupe de mots en gras est un complément d'agent ou un complément circonstanciel.

1. Le prisonnier est conduit dans une cellule **par le geôlier**.
2. Il aperçoit une cour carrée **par la fenêtre**.
3. Il se réjouit **par avance** du spectacle qu'il va voir.
4. Les forçats sont salués **par les autres prisonniers**.
5. Ils sont appelés **par leur nom**.
6. Leurs vêtements sont jetés **par terre**.
7. Ils sont attachés **par deux**.
8. Le condamné est bouleversé **par ce spectacle**.
9. Il est saisi **par la peur**.
10. Il tente de fuir **par la porte**, mais celle-ci a été verrouillée **par le geôlier**.

R. Delaunay, *Femme portugaise*, 1916 ►
(Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid).

Ex.6 Indiquez si les phrases sont à la voix active ou passive. Justifiez vos réponses.

■ JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS, LES MODES ET LES VOIX

1. Aurélia est fatiguée mais heureuse.
2. Le navire a été englouti par les vagues.
3. Les repas sont livrés en trente minutes.
4. Les derniers invités sont partis.
5. Les fleurs sont fanées.
6. Les fleurs sont coupées.
7. Les fleurs sont tombées.

Ex.7 Réécrivez les phrases suivantes en les transposant à la voix passive.

1. Les déménagements successifs nous ont peu à peu éloignés de mes grands-parents.
2. Par chance, mes grands-parents réunissent ma famille chaque année.
3. Ma grand-mère nous attend toujours à l'aéroport.
4. Des discussions vives suivent toujours nos retrouvailles.
5. Mon grand-père guette notre arrivée.
6. Pendant les repas, je surveille mon petit frère.

Ex.8 Réécrivez les phrases suivantes en les transposant à la voix active, tout en conservant les temps verbaux d'origine.

1. La machine avait été mise au point par des étudiants.
2. Léa fut prévenue par un voisin.
3. Les alpinistes ont été surpris par une avalanche.
4. La laine était balayée par des vents violents.
5. Cette maison sera restaurée par des professionnels.
6. Je fus vivement saisie par le bras.

ÉCRIRE

Ex.9 Rédigez, à la première personne, un texte d'une dizaine de lignes racontant une situation subie, dans laquelle le narrateur n'est pas acteur.

Il peut s'agir d'une situation heureuse (par exemple, on vous fait une surprise pour votre anniversaire) ou malheureuse.

Votre texte sera rédigé principalement à la voix passive (j'ai été réveillé(e) par, j'ai été emmené(e) dans...).





Les compléments de phrase : les compléments circonstanciels

RÉVISER

Ex. 1 Après quelques pétarades du moteur, la voiture s'arrêta **sur le bord de la route**. Un homme en gris apparut. **Avec beaucoup de précautions**, il ouvrit le coffre. Il observa les alentours **pour s'assurer qu'il était seul** et sortit **lentement** un gros sac en toile de jute.

1. Réécrivez ce texte en enlevant les groupes de mots en gras. Sont-ils indispensables ?
2. Pouvez-vous déplacer ces groupes de mots au sein des phrases ?
3. Quelles questions pouvez-vous poser pour trouver ces groupes de mots ?
4. À l'aide de vos réponses et de vos connaissances, expliquez ce qu'est un complément circonstanciel.



LEÇON

Qu'est-ce qu'un complément circonstanciel ?

- Le complément circonstanciel (C.C.) **apporte des précisions sur les circonstances de l'action** exprimée par le verbe.
- À la différence du complément essentiel (COD, COI, attribut, etc.), il **peut être supprimé** sans que la phrase devienne incorrecte ou change totalement de sens.
- Il ne fait donc pas partie du groupe verbal ; c'est un **complément de phrase**.

Les différentes circonstances exprimées

Le C.C. de...	répond aux questions...	Exemples
Temps	<i>quand ? (depuis quand ? jusqu'à quand ? combien de temps ?)</i>	<i>Clara s'entraîne chaque jour. Elle pratique la boxe thaïlandaise depuis son plus jeune âge.</i>
Lieu	<i>où ? (vers où ? par où ? d'où ? jusqu'où ?)</i>	<i>Elle prend des cours au gymnase du quartier.</i>
Manière	<i>de quelle manière ?</i>	<i>Elle s'entraîne avec persévérance.</i>
Moyen	<i>à l'aide de quel outil ? avec quel moyen de transport ?</i>	<i>Elle s'entraîne avec un sac de frappe.</i>
Cause	<i>pour quelle raison ?</i>	<i>Elle pratique la boxe parce qu'elle aime se dépenser.</i>
Conséquence	<i>avec quelle conséquence ?</i>	<i>Elle a encore grandi, si bien qu'elle a dû changer de catégorie.</i>
But	<i>dans quel but ?</i>	<i>Elle s'entraîne pour progresser.</i>
Hypothèse ou condition	<i>à quelle condition ? dans quelle hypothèse ?</i>	<i>Si tout se passe bien, elle en fera son métier.</i>
Opposition ou concession	<i>malgré quoi ? en dépit de quoi ?</i>	<i>Bien qu'elle soit parfois découragée, elle ne souhaite pas arrêter.</i>
Accompagnement	<i>avec qui ?</i>	<i>Elle est venue avec Julie.</i>

Les classes grammaticales des compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel peut être :

- un adverbe • *prudemment, distraitement, souvent*
- un groupe nominal • *ce soir, chaque matin, un beau jour*
- un groupe prépositionnel • *en ville, chez nous, à minuit, sous la pluie*
- un verbe au gérondif (préposition *en* + verbe en *-ant*) • *en hurlant, en riant*
- une proposition subordonnée circonstancielle • *comme il fait beau, si tu le souhaites, puisque tu insistes, dès que tu peux, afin qu'il vienne*
- une proposition participiale (avec un participe présent ou passé qui a son propre sujet) • *l'hiver approchant, les jours passant, le travail achevé*

Ne pas confondre

Certains compléments exprimant le lieu, le temps ou encore la mesure sont en fait des **compléments essentiels** : ils ne peuvent pas être supprimés sans que la phrase devienne incohérente ou change totalement de sens.

• *Je vais à **Chaumont** ce weekend.* → * *Je vais ce weekend.*

Voir p. 278
pour les
compléments
essentiels

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un complément circonstanciel peut être supprimé.
☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Le complément circonstanciel fait partie du groupe verbal. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Le complément circonstanciel est un complément de phrase. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Un GN peut être un complément circonstanciel.
☐ Vrai. ☐ Faux.
5. Un complément de lieu peut être un complément essentiel. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 a) Réécrivez le texte suivant en supprimant tous les compléments circonstanciels. Quelles phrases vous reste-t-il ? b) Quel texte préférez-vous, et pourquoi ?

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À LIRE OU À PRODUIRE

Quand nous arrivons à l'hôpital, le lendemain matin, une infirmière nous dit sévèrement que le docteur Petoukhov veut nous voir. Il nous fait poireauter un long moment. Pour s'occuper, Jean-Marie fait quelques panoramiques entre la grisaille qu'encadrent les fenêtres et le lagon polynésien servant de fond d'écran à l'ordinateur. La secrétaire le prie d'arrêter, de remballer sa caméra et quelques minutes plus tard, quand elle répond au téléphone, je ne comprends pas bien ce qu'elle dit.

E. Carrère, *Un roman russe*, 2007.

Ex. 4 Identifiez les compléments circonstanciels et précisez quelles circonstances ils expriment.

1. Je suis assez étourdie, de sorte que j'égare beaucoup d'affaires. 2. Hier matin, au moment de partir, je ne retrouvais pas ma montre. 3. J'ai perdu du temps à la chercher alors que j'étais pressée, si bien que je suis partie plus tard que d'habitude. 4. Je me suis rendue au travail en bus, et j'ai fini le trajet en courant, pour ne pas arriver en retard. 5. À mon retour, en dépit de l'heure tardive, j'ai repris mes recherches et j'ai fouillé partout, méthodiquement : en vain. 6. J'étais contrariée, car je tenais beaucoup à cette montre : je l'avais achetée avec Marc. 7. S'il apprenait que je l'avais perdue, il serait déçu. 8. J'ai repris mes recherches ce matin, sans grande conviction. 9. Finalement, à ma grande surprise, je l'ai retrouvée tout au fond de l'armoire !

Ex. 5 Identifiez la classe grammaticale des compléments circonstanciels en gras et précisez la circonstance qu'ils expriment.

1. **L'été**, nous partons en Normandie. 2. **Bien que la maison soit petite**, nous y passons du bon temps. 3. **Depuis ma chambre**, je peux voir la mer. 4. **Ces journées me faisant beaucoup de bien**, je suis rentré reposé.

Ex. 6 Indiquez pour chaque groupe de mots en gras s'il s'agit d'un complément essentiel (de lieu, temps ou mesure) ou d'un complément circonstanciel.

1. Je me repose **au bord de la mer**. 2. Notre location se situe **au bord de la mer**. 3. Les objets précieux se trouvent **dans la vitrine**. 4. Line se regarde **dans la vitrine**. 5. Le spectacle dure **trois heures**. 6. Les comédiens répètent leur pièce **trois heures par jour**. 7. Manuel se rend **à Barcelone**. 8. Il fait beau **à Barcelone**.

Ex. 7 Dans le texte suivant, identifiez si les expressions en gras sont des compléments circonstanciels ou essentiels, puis précisez la circonstance qu'ils expriment.

L'homme que madame François venait de recueillir était couché **sur le ventre, dans le tas de navets qui emplissaient le cul de la voiture**. Sa face s'enfonçait **au beau milieu des carottes** ; et, les bras élargis, exténué, embrassant la charge énorme des légumes, **pour ne pas être jeté à terre par un cahot**, il regardait, **devant lui**, les deux lignes interminables des becs de gaz qui se rapprochaient et se confondaient, **tout là-haut. À l'horizon**, une grande fumée blanche flottait, mettait Paris endormi **dans la buée lumineuse de toutes ces flammes**.

D'après É. Zola, *Le Ventre de Paris*, 1873.

ÉCRIRE

Ex. 8 Les parents de votre meilleur(e) amie(e) proposent de vous emmener en vacances dans un endroit exceptionnel. Vous devez convaincre vos parents de vous laisser partir.

Le petit texte que vous rédigerez devra comporter au moins un C.C. pour chaque circonstance (lieu, temps, manière, etc.).



Les fonctions liées au nom et à l'adjectif

RÉVISER

Ex. 1 Apollinaire, poète du XX^e siècle, a écrit de nombreux poèmes d'amour. *Le Pont Mirabeau*, l'un de ses poèmes les plus célèbres, rappelle sa relation avec Marie Laurencin qui était une femme peintre. Il est également connu pour ses calligrammes qui pourraient se définir comme des poèmes dessinés.

1. Relevez les mots ou les groupes de mots qui complètent et précisent les noms en gras.
2. Classez-les en quatre catégories : nom ou GN ; groupe prépositionnel ; adjectif ; proposition subordonnée relative.

ON PEUT FAIRE
UNE PROSE ?



LEÇON

Les expansions du nom

- Un nom peut être complété par des expansions de différente nature : **adjectif** (*une longue journée.*), **groupe prépositionnel** (GP) (*une journée de combats.*), **proposition** (*une journée dont on se souviendra.*)
- Ces **expansions du nom** font partie du **groupe nominal**.
 - [*Une longue journée, qui avait été éprouvante,*] se terminait.

GN

- Les expansions du nom sont **facultatives** • *Une journée se terminait.*

Le complément du nom

- Quand un **GP** complète un nom, sa **fonction** est **complément du nom**.
- Il permet de préciser l' (*la maison de mes parents.*), la **matière** (*une maison en bois.*), le **lieu** (*une maison de campagne.*), etc.

L'épithète

- L'**épithète** (étymologiquement : « placée à côté ») complète généralement un nom **sans l'intermédiaire d'une préposition**.
- Cela peut être :
 - un **adjectif** • *Une île connue.*
 - une **proposition subordonnée relative** • *Une île qui est connue.*
- ➔ **REMARQUE** : L'adjectif épithète peut être séparé du nom qu'il complète par un adverbe ou par un autre adjectif.
 - *Une île splendide, exotique mais très touristique* : *touristique* est épithète de *île* (de même que *splendide* et *exotique*).
 - Mais l'épithète ne peut pas être séparée du nom par un verbe.
 - *Cette île est touristique* : *touristique* n'est pas épithète mais attribut du sujet ; l'adjectif fait alors partie du groupe verbal.
- ➔ **REMARQUE** : Entre une épithète liée et une épithète détachée, il peut y avoir une différence de sens.
 - *Les enfants fatigués sont allés dormir.* = Parmi les enfants, ceux qui étaient fatigués sont allés dormir. (épithète liée)
 - *Les enfants, fatigués, sont allés dormir.* = Comme ils étaient (tous) fatigués, les enfants sont allés dormir. (épithète détachée)

L'apposition

- L'**apposition** est une fonction grammaticale occupée par un **nom** ou un **GN** (rarement un GP) qui complète un autre nom. L'apposition est souvent précédée d'une virgule.
 - *Mon amie Jeanne.* (nom) • *Rousseau, l'auteur des Confessions.* (GN)
 - *La ville de Paris.* (GP)

Voir p. 270
pour l'adjectif
et ses degrés

Voir p. 293
pour la
proposition
subordonnée
relative

- › L'apposition **désigne la même personne (ou le même objet) que le nom qu'elle complète** : on peut remplacer l'un par l'autre ou placer le signe = entre les deux.
 - *J'ai vu Jeanne, **mon amie d'enfance**.* → *Jeanne = mon amie d'enfance.*
- › Attention à ne pas confondre :
 - › **apposition et complément du nom** :
 - *La ville **de Paris**.* → *la ville = Paris* (apposition)
 - *Les rues **de Paris**.* → *les rues ≠ Paris* (complément du nom)
 - › **apposition et épithète** :
 - *Mon frère, **malade**, est absent.* (adjectif, épithète)
 - *Mon frère, **Vincent**, est absent.* (nom, apposition)

Le complément de l'adjectif

- › Un adjectif peut être complété par :
 - › un **GP** • *heureux en amour* • *fier de sa réussite* • *facile à réaliser*
 - › une **proposition subordonnée conjonctive** • *Je suis heureux que tu sois là.*
- › L'ensemble [adjectif + complément de l'adjectif] forme un **groupe adjectival**.
 - *Il est [heureux d'être ici].*
groupe adjectival
- › Il ne faut pas confondre complément de l'adjectif et complément du nom.
 - *Le visage rouge de cet homme.* ≠ *Le visage rouge de honte.*

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une expansion du nom est un mot ou un groupe de mots qui complète un nom. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. L'épithète, le complément du nom et l'apposition sont des fonctions grammaticales. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Un adjectif est toujours épithète. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Une épithète est toujours un adjectif. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. On dit qu'une épithète est détachée lorsqu'elle est séparée du nom par un verbe attributif. ☐ Vrai. ☐ Faux.
6. Le complément du nom est toujours un groupe prépositionnel. ☐ Vrai. ☐ Faux.
7. Un complément du nom ou de l'adjectif peut être supprimé : ce n'est pas un complément essentiel. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Relevez les propositions subordonnées relatives. Indiquez de quel nom elles sont épithètes.

1. J'attends que le médicament que j'ai pris agisse.
2. Je n'aime que les bonbons qui piquent la langue.
3. Que penses-tu du devoir que Karine a fait ?
4. La ville où nous partons en vacances me plaît beaucoup.
5. Je pense que j'ai perdu le foulard auquel je tenais tant.

Ex. 4 Indiquez la classe grammaticale des expansions du nom mises en gras.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

1. Les joueurs **de foot** m'ont toujours fasciné.
2. Le joueur **que je préfère** est Messi.
3. **Surdoué**, ce joueur cumule les records individuels.
4. Il joue à Barcelone,

où j'irai bientôt en vacances.

5. Le F.C. Barcelone est un club **exceptionnel**.
6. C'est parce que ses joueurs ont un bon esprit **d'équipe**.
7. Le Barça, **club le plus titré du XXI^e siècle**, détient de **nombreux** records.

Ex. 5 Donnez la fonction des expansions du nom en gras de l'exercice 4.

Ex. 6 Indiquez la classe et la fonction précises des groupes de mots en gras.

1. Lucie, **qui est escrimeuse**, s'entraîne à Meylan.
2. Lucie est fière **de participer à une coupe du monde**.
3. Lucie est fière de participer à une coupe **du monde**.
4. Lucie est **fière de participer à une coupe du monde**.
5. Elle admire l'**ancienne** championne Laura Flessel.
6. Elle admire l'ancienne championne **Laura Flessel**.

Ex. 7

Quelle est la classe grammaticale de chacune des expansions qui caractérisent le nom *rencontre* dans l'extrait suivant ?

Il s'agissait d'une rencontre de prestige qui se déroulait chaque année en avril.

B. Godbille, *Los Montes*, 2005.

ÉCRIRE

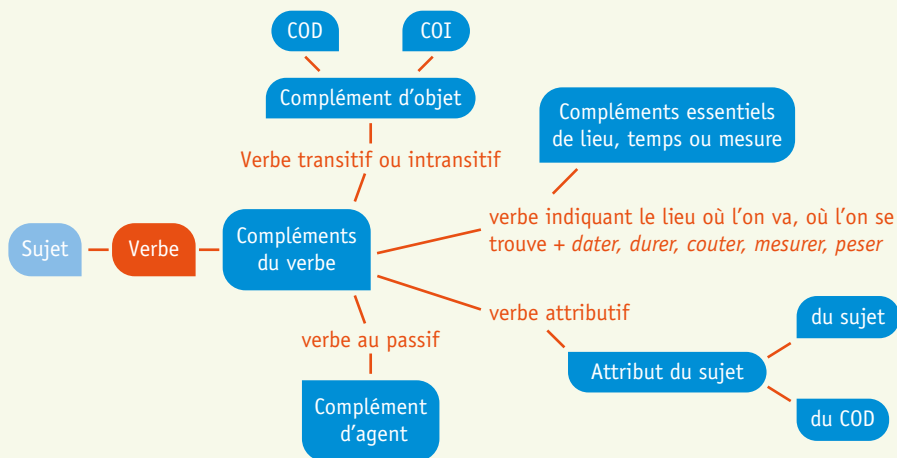
Ex. 8 Faites votre portrait tel que vous vous imaginez dans dix ans.

Décrivez votre physique, votre style vestimentaire, votre personnalité. Utilisez le plus d'expansions du nom et de compléments de l'adjectif possible !

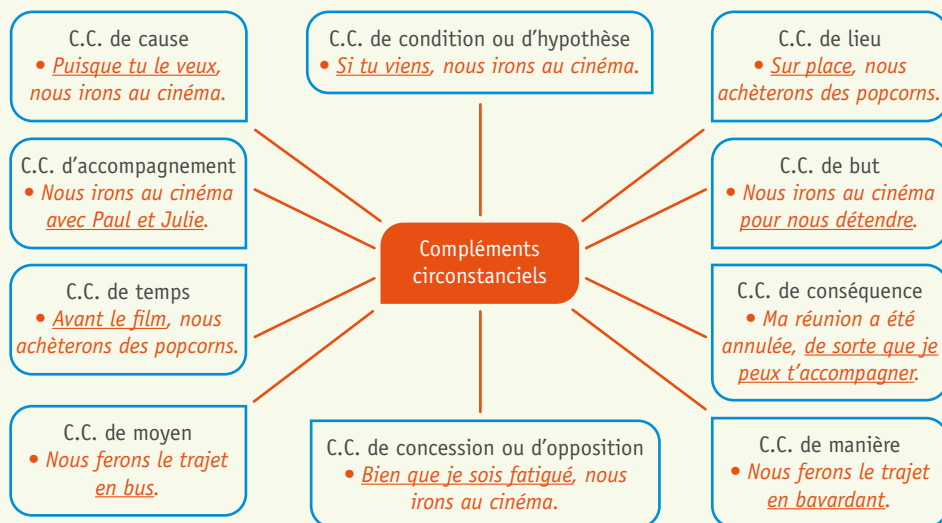


Bilan sur les fonctions grammaticales

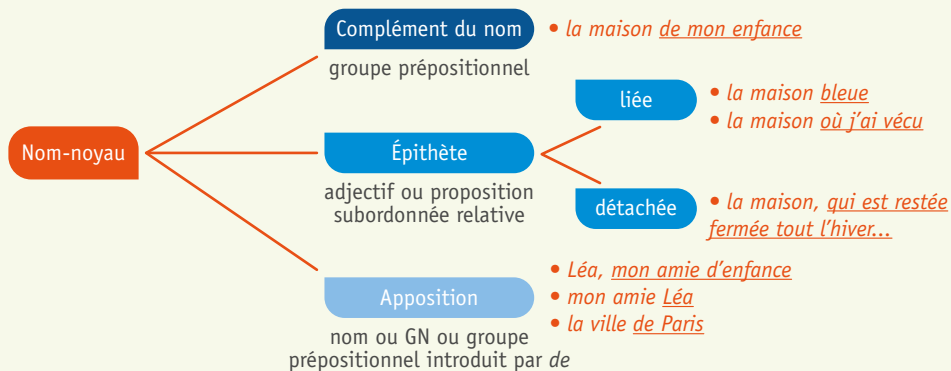
Les fonctions liées au verbe



Les fonctions liées à la phrase



À l'intérieur du groupe nominal : les fonctions liées au nom



Je vérifie mes connaissances sur les fonctions grammaticales



Ex.1 Le sujet du verbe

Dans chaque phrase, relevez le sujet du verbe en gras, puis indiquez sa classe grammaticale. 1. *Il me **sembla** entendre un bruit.* 2. *Les garçons que j'ai invités ne **sont** pas de notre classe.* 3. *Les reflets que **renvoyaient** les vitres nous éblouissaient.* 4. *Je crois que dormir te **ferait** du bien.*

Ex.2 Les compléments essentiels du verbe

- Relevez les compléments des verbes en gras, en précisant pour chacun s'il s'agit d'un COD ou d'un COI.
a) *Je **tiens** vraiment à le voir.* b) *Il nous **a assuré** qu'il était de bonne foi.* c) *Quel cadeau lui **as-tu** finalement offert ?* d) *J'**appréciera**is de le rencontrer.*
- Cochez les phrases dans lesquelles le verbe en gras introduit un attribut du sujet.
a) *Ce problème **se révèle** difficile.* b) *Il nous **a révélé** la solution.* c) *Cléo **se trouve** trop maigre.* d) *Ce temple **se trouve** en Grèce.*
- Relevez les compléments essentiels des verbes et précisez leur fonction grammaticale.
a) *Matéo **a été élu** délégué, ce qui ne nous a pas surpris.* b) *Quand penses-tu lui parler ?* c) *La maison que nous avons louée **se trouve** en pleine forêt.*

Ex.3 L'attribut du COD

- Cochez les phrases contenant un attribut du COD.
☐ *J'ai trouvé ce livre dans la cour.* ☐ *J'ai trouvé ce livre passionnant.* ☐ *Je le crois capable de réussir.* ☐ *Je crois qu'il est capable de réussir.*
- Indiquez si le groupe de mots en gras est attribut du sujet ou attribut du COD.
a) *Ils l'ont jugée **compétente**.*
b) *Elle leur semblait **digne de confiance**.*

Ex.4 Le complément d'agent

- Cochez les phrases à la voix passive.
☐ *Ces fleurs sont fanées.* ☐ *Le moment est venu de les jeter.* ☐ *Elles m'ont été offertes par une amie.* ☐ *J'ai été bouleversée de la revoir.*
- Parmi les groupes prépositionnels en gras, lesquels sont des compléments d'agent ?
a) *Ces produits sont vendus **par deux**.* b) *Elle a été élue « femme de l'année » **par deux magazines**.* c) *Je suis étonné **de te voir ici**.* d) *La maison a été vidée **de ses meubles**.*

Ex.5 Les compléments circonstanciels

- Précisez la circonstance exprimée pour chacun des compléments circonstanciels en gras.
a) *Lisa avait marché **toute la journée, de sorte qu'elle était épuisée**.* b) *Comme la fatigue **se faisait sentir**, elle décida de faire halte **sous un arbre**.* c) *Elle dressa **rapidement** son camp et fit du feu **pour se réchauffer**.* d) *Bien qu'elle fût épuisée, elle mit du temps à trouver le sommeil **car les bruits de la nuit la tenaient en éveil**.*

Ex.6 L'épithète, le complément du nom et l'apposition

- Cochez les phrases dans lesquelles l'adjectif en gras est épithète.
☐ *Seule dans sa chambre, la fillette s'ennuyait.* ☐ *J'ai trouvé ce film assez **intéressant**.* ☐ *Nous devons lire un roman **policier** pour le mois prochain.*
- Cochez les phrases dans lesquelles le groupe prépositionnel en gras est complément du nom.
☐ *Enlève tes affaires **de mon lit** !* ☐ *La matelas **de mon lit** est trop dur.* ☐ *Je raccompagne mon frère **à la maison**.* ☐ *Cette maison **à vendre** est bien située.*
- Relevez les expansions du mot *roman* et donnez leur fonction.
*J'ai lu le premier tome du fameux **roman** suédois dont tout le monde parle en ce moment, une saga passionnante et captivante.*

SYNTHÈSE

Ex.7

- Indiquez la fonction de chacun des groupes de mots entre crochets.
a) *[La salle] avait été décorée [la veille] [par les garçons] et [tout] était [prêt] [désormais] : [Nina] espérait [que la soirée se passerait bien].*
- Même consigne, mais avec cette fois plusieurs niveaux d'analyse !
a) *[La [jeune] fille] avait rédigé [une invitation [personnalisée] [pour chacun]] et [y] avait ajouté [un plan [qu'[elle] avait réalisé [à l'ordinateur]]].*



Anders Zorn, *Femme dans une forêt*, 1907, huile sur toile (collection privée).



Types et formes de phrase

RÉVISER

Ex.1 A. Que fais-tu ? B. Je me demande où tu es. C. Viens donc avec nous. D. Est-ce que tu es prêt ? E. Qu'il est bête ! F. Qu'il vienne ici ! G. Tu peux te dépêcher un peu ? H. On ne court pas dans les couloirs !

1. Quel est le type de chacune de ces phrases ? Justifiez.
2. Précisez le niveau de langue utilisé (familier, courant, soutenu) dans chacune des phrases interrogatives.
3. a) Pour les phrases interrogatives, indiquez si l'interrogation est partielle ou totale.
b) Quelle réponse est attendue à la phrase G ? Expliquez.



Ex.2 A. a) Tu as commencé. → b) C'est toi qui as commencé.
B. a) Je connais tes arguments. → b) Tes arguments, je les connais.

Qu'est-ce qui change entre les phrases a) et les phrases b) ? Essayez d'expliquer le plus précisément possible.



LEÇON

Les quatre types de phrase

Il existe quatre types de phrase : la phrase **déclarative**, la phrase **interrogative**, la phrase **exclamative** et la phrase **injonctive**.

Précisions sur le type interrogatif

- L'interrogation est **totale** quand l'interlocuteur **peut répondre par oui, si ou non**.
 - *Vient-il demain ?*
- L'interrogation est **partielle** quand la question porte sur un **élément de la phrase** et que l'interlocuteur **ne peut pas répondre par oui, si ou non**.
 - *À quelle heure vient-il ?*
- La **construction** de la phrase interrogative **varie selon le niveau de langue**.
 - *Tu viens ?* (familier) • *Est-ce que tu viens ?* (courant) • *Viens-tu ?* (soutenu)
- Certaines questions **n'attendent pas de réponse** : on les appelle des questions **rhétoriques**. Elles peuvent par exemple permettre :
 - de donner un ordre • *Peux-tu te calmer ? (= Calme-toi)*
 - d'exprimer un sentiment d'agacement • *Tu le fais exprès ?*

Précisions sur le type injonctif

Le **mode** utilisé est souvent l'**impératif**, mais on trouve aussi :

- l'**indicatif présent** • *Tu arrêtes, maintenant !*
- l'**indicatif futur** • *Vous le ferez pour demain.*
- l'**infinitif présent** • *Ne pas fumer.*
- le **subjonctif présent** • *Qu'il sorte !*

Par ailleurs, certaines **phrases non verbales** peuvent aussi être injonctives. • *Chut !*

Les formes de phrase

Forme affirmative et forme négative

- Les **marques de négation** qui encadrent le verbe (ou son auxiliaire, s'il s'agit d'un temps composé) fonctionnent toujours **par deux** : *ne + verbe + pas, plus, rien, jamais, personne*, etc.
- ➔ **ATTENTION** : Souvent, le **ne (n')** est oublié à l'oral. Il ne faut pas l'oublier à l'écrit !
 - *J'en sais rien !* (familier, à l'oral) → *Je n'en sais rien !*
- Les expressions *craindre que, avoir peur que, à moins que* peuvent être suivies d'un **ne** dit **explétif** (qui ne marque pas la négation). • *J'ai peur qu'on ne soit en retard.*

Voir p. 334 pour l'impératif et le subjonctif

Voir p. 326 pour les valeurs du futur et du présent de l'indicatif

Voir p. 250 pour les niveaux de langue

- Une phrase complexe n'est négative que **quand la négation porte sur le verbe de la proposition principale.**

- *Je ne pense pas qu'il viendra.* → phrase à la forme négative
- *Je pense qu'il ne viendra pas.* → phrase à la forme affirmative

Forme emphatique

La forme emphatique **met en valeur** un élément de la phrase. Pour cela, on utilise :

- les **présentatifs** *c'est... que, ce sont... qui* (ou *voilà... que, il y a... qui*, etc.). • **C'est toi qui commences !** le sujet est mis en valeur par rapport à la forme neutre (*Tu commences.*).
- le **détachement** d'un mot ou groupe de mots **en début de phrase, repris** dans la suite de la phrase **par un pronom.** • *Ces fleurs, je les trouve magnifiques ! • Moi, je reste.*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

- Il existe trois types de phrase. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Certaines questions ne sont pas vraiment des questions. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Une interrogation totale est une question à laquelle on peut répondre par *oui*, *non* ou *si*. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Une phrase appartient soit à un type de phrase, soit à une forme de phrase. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- La forme emphatique met en valeur un élément de la phrase. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Identifiez les types de phrase de ce poème.

Un Malheureux appelait tous les jours
La mort à son secours.
« Ô Mort, lui disait-il, que tu me sembles belle !
Viens vite, viens finir ma fortune cruelle. »
La mort crut en venant, l'obliger en effet.
Elle frappe à sa porte, elle entre, elle se montre.
« Que vois-je ! cria-t-il. Ôtez-moi cet objet !
Qu'il est hideux ! Que sa rencontre
Me cause d'horreur et d'effroi !
N'approche pas, ô Mort ; ô Mort, retire-toi. »

D'après J. de La Fontaine,
« La Mort et le malheureux », *Fables*, 1668.

Ex. 5 Pourquoi les types de phrase interrogatif et exclamatif se multiplient-ils dans ce dialogue ?

Charles se tourna vers sa femme en lui disant :
« Embrasse-moi donc, ma bonne !
– Laisse-moi ! fit-elle, toute rouge de colère.
– Qu'as-tu ? qu'as-tu ? répétait-il stupéfait. Calme-toi !
Reprends-toi ! Tu sais bien que je t'aime... Viens !
– Assez ! » s'écria-t-elle d'un air terrible.
Et, s'échappant de la salle, Emma ferma la porte.

G. Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

Ex. 6 Niez chacune des affirmations ci-dessous en essayant de varier les mots qui permettent d'exprimer la négation, puis entourez ces derniers.

- Je sors tous les soirs.
- J'aime tout.
- Je prends toujours mes médicaments.
- J'ai vu quelqu'un près de la maison.
- J'aime le quinoa et le boulgour.

Ex. 7 a) Complétez les phrases par *ne* ou *n'* lorsque cela est nécessaire. b) Entourez en rouge les *ne* qui marquent la négation. c) À quoi servent les autres ?

■ JE SAIS RELIRE UN TEXTE ÉCRIT

- On ... a oublié de le prévenir !
- À présent, c'est trop tard : on ... a pas son numéro de portable, et je crains qu'on ... soit en retard au cinéma.
- On ... aura qu'à l'inviter la prochaine fois, à moins que tu ... préfères y aller sans lui, par peur qu'il ... soit désagréable.

Ex. 8 a) Écrivez les questions correspondant aux réponses ci-dessous. b) Vous n'avez écrit qu'une phrase de type « interrogation totale », laquelle ?

- Cet été j'ai lu les *Harry Potter*.
- Ron est mon personnage préféré.
- Parce qu'il est comique, imparfait.
- D'Hermione.
- Le passage où Harry croit que ses parents sont revenus de la mort.
- Ça se finit bien !
- Oui.

Ex. 9 Réécrivez ces phrases à la forme emphatique, en mettant en valeur les mots en gras.

- J'ai raté le train **parce que je ne me suis pas réveillé**.
- J'allais **chez mon cousin**.
- Mon cousin** n'est jamais en retard.
- Je** suis encore passé pour un faînéant.
- Ma tante critique toujours **les retardataires** dans les repas de famille.

ÉCRIRE

Ex. 10 Vos parents vous ont autorisé(e) à aller à une soirée, mais vous rentrez bien après l'heure prévue. Vos parents vous accueillent assez fraîchement.

Transcrivez leurs propos en utilisant les quatre types de phrase, ainsi que deux phrases à la forme emphatique (que vous soulignerez en rouge) et deux questions rhétoriques (que vous soulignerez en vert).



Phrase simple et phrase complexe

RÉVISER

Ex.1

1. Donnez la définition d'une phrase simple, puis d'une phrase complexe.
2. Dans les phrases complexes, relevez les mots qui permettent de relier les différentes propositions. À quelles classes grammaticales appartiennent ces mots ?

Il tira d'abord doucement, puis durement sur le bras fragile. Elle leva la main, prête à le gifler, mais il paralysa cette autre main. Maintenant, il lui faisait mal. Il sentait qu'il lui faisait mal. Il pensait aux enfants qui se sont saisi d'un chat sauvage, et, pour l'apprivoiser de force, l'étranglent presque, pour le caresser de force.

A. de Saint-Exupéry, *Courrier sud*, 1929.



LEÇON

Qu'est-ce qu'une proposition ?

- Une **proposition** est un **groupe de mots organisés autour d'un verbe conjugué**. Dans une phrase, il y a donc autant de propositions que de verbes conjugués.
- La **proposition infinitive** est un groupe de mots organisés autour d'un **verbe à l'infinitif** qui a son **propre sujet**. • *J'entends les oiseaux chanter.*

Phrase simple et phrase complexe

- Une **phrase simple** ne comporte qu'une seule proposition, donc un seul verbe conjugué.
- Une phrase **complexe** comporte plusieurs propositions, donc plusieurs verbes conjugués.

Ces propositions peuvent être reliées entre elles :

- par **juxtaposition**, c'est-à-dire par une **punctuation faible** (, ; :).
- *[Il se lève à sept heures], [il s'habille], [il déjeune].*
- par **coordination**, c'est-à-dire par une **conjonction de coordination** ou un **adverbe de liaison**. • *[J'avais mis mon réveil à 6 h 30], [car je partais en randonnée].*
- par **subordination**, c'est-à-dire par un mot subordonnant (**conjonction de subordination**, **pronom relatif** ou **mot interrogatif**). Dans ce cas, la **proposition subordonnée** dépend de la **proposition principale**.
- *[Ce matin-là j'avais mis mon réveil à 6 h 30] [parce que je partais en randonnée].*

Voir p 293
pour les
propositions
subordonnées
relatives

Voir p 294
pour les
propositions
subordonnées
complétives

S'EXERCER

Ex.2 Indiquez si les propositions sont reliées par coordination, juxtaposition ou subordination.

1. Le coureur s'accroupit, positionne ses mains sur le sol, relève la tête. 2. Les équipes s'affrontent du regard et entrent sur le terrain car l'arbitre va siffler le coup d'envoi. 3. La gymnaste, qui achève son saut périlleux, sourit aux spectateurs et au jury. 4. La précision avec laquelle il manie son épée est remarquable. 5. Il avait été acclamé lors de son entrée sur le cours mais il jeta sa raquette à la fin d'un match qui l'avait humilié.

Ex.3 Récrivez ces phrases en remplaçant les virgules et points virgules par les mots de coordination qui respectent le sens de la phrase.

1. J'écoute surtout du rap ; ça ne m'empêche pas d'aimer d'autres musiques. 2. J'écris des paroles sur des

rythmes rapides, je les enregistre. 3. Il rentre du collège rapidement ; sa mère l'attend, bien souvent il n'entend pas tout de suite ses questions. 4. Il finit par enlever le casque de ses oreilles, il s'assied en face d'elle.

Ex.4 Remplacez les deux propositions coordonnées par une principale et sa subordonnée et précisez la nuance de sens de la subordonnée (cause, conséquence, opposition).

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE COMPLEXE

1. Manuel tentait de consulter son téléphone caché dans sa trousse, il n'écoutait donc pas la leçon. 2. Monsieur Martin s'approcha de Manuel, car cela faisait plusieurs minutes que celui-ci fouillait dans sa trousse. 3. Manuel se fit prendre la main dans la trousse ; pourtant, il avait essayé d'être discret. 4. Mais monsieur Martin était très observateur ; par conséquent, rien ne lui échappait.



La proposition subordonnée relative

RÉVISER

Ex.1 A. L'instrument que j'aime le plus est la guitare. **B.** Le guitariste dont j'aimerais m'inspirer est Jimi Hendrix. **C.** Celui auquel je me suis adressé joue beaucoup de flamenco.

1. Quels sont les groupes de mots qui complètent les noms ou pronoms en gras ?
2. a) Par quels mots sont-ils introduits ? b) À quelle classe grammaticale appartiennent-ils ?



Définition

- Une proposition subordonnée relative est **introduite par un pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où* et les formes composées : *lequel, auquel, duquel*, etc.).
- Le plus souvent, elle **complète un nom** ou **un pronom** (= son antécédent), sur lequel elle apporte des précisions. Sa fonction est alors **épithète**.
 - *Jean adore les histoires qui font peur.*
- Sans antécédent, elle peut remplacer un GN et occuper différentes fonctions :
 - sujet • *Qui vole un œuf vole un bœuf.*
 - COD • *Appelle qui tu veux.*
 - COI • *Je m'adresse à qui veut bien m'écouter.*
 - complément essentiel de lieu : *J'irai où tu iras.*

Voir p. 286 pour les fonctions liées au nom

Fonction du pronom relatif dans la proposition subordonnée relative

Le pronom relatif a aussi une **fonction** grammaticale à l'intérieur de la proposition subordonnée relative.

- *Je m'adresse aux élèves [qui ont fini].* → *qui* = sujet du verbe *finir*.
- *Les élèves [que j'appelle peuvent venir].* → *que* = COD du verbe *appeler*.

S'EXERCER

Ex. 2 Relevez les propositions subordonnées relatives qui complètent les antécédents en gras.

La **gare**, devant laquelle le train ralentissait, semblait déserte. L'**homme** qui dormait à côté de moi ouvrit les yeux et regarda par la fenêtre. J'étais si heureuse d'arriver dans ce **village** dont on m'avait tant parlé et que j'étais pressée de parcourir. Mais il fallait que je trouve un **hôtel** où je pourrais déposer mes valises.

Ex. 3 a) Relevez les propositions subordonnées relatives et indiquez le mot qu'elles complètent. **b)** Donnez la fonction grammaticale des pronoms relatifs.

Seule, la maison du garde-barrière est là, au coin de la route qui traverse la ligne et qui se rend à Doinville, distant de cinq kilomètres. Basse, les murs lézardés, les tuiles de la toiture mangées de mousse, elle s'écrase d'un air abandonné de pauvre, au milieu du jardin qui l'entoure, un jardin planté de légumes, fermé d'une haie vive, et dans lequel se dresse un grand puits, aussi haut que la maison.

É. Zola, *La Bête humaine*, 1890.

Ex. 4 a) Réunissez les deux phrases en faisant de la seconde une proposition subordonnée relative. **b)** Précisez la fonction du pronom relatif employé.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE COMPLEXE

1. Cet été, un grand festival de musique est organisé par ma ville. Ma ville est connue pour son dynamisme culturel. 2. Ce festival réunira des styles de musique très variés. Malheureusement je ne pourrai pas participer à ce festival. 3. Tout autour de la ville se trouvent de vastes champs. Les scènes de concert seront installées dans ces champs. 4. Les artistes invités viendront des quatre coins du monde. Le public attend ces artistes avec impatience. 5. Ce festival est un des plus célèbres festivals de musique en Europe. Tous les médias parlent déjà du festival.

Ex. 5 Inventez une définition originale de ces mots, en complétant les propositions subordonnées relatives.

1. Chat : animal qui ... et dont ... 2. Oreiller : objet que ... et qui ... 3. Plage : endroit où ... 4. Ami : personne à laquelle ... 5. Cinéma : loisir grâce auquel ...



Les propositions subordonnées complétives

RÉVISER

Ex.1 Les parents d'Élisa **veulent** qu'elle passe son permis de conduire cette année car ils **aimeraient** qu'elle puisse être indépendante dans ses déplacements. Élisa **se demande** si elle aura le temps de se consacrer à cet examen.

1. Relevez les COD des verbes en gras. Quelle est leur classe grammaticale ?
2. Par quels mots les groupes de mots que vous avez relevés sont-ils introduits ?



LEÇON

- Une proposition subordonnée **complétive** a en général pour fonction d'être **COD** du verbe de la proposition principale.
- Elle fait donc partie du **groupe verbal** prédicat et ne peut **pas être supprimée**.
- On peut distinguer les propositions subordonnées conjonctives en *que*, les subordonnées interrogatives et les subordonnées infinitives.

La proposition subordonnée conjonctive en *que*

- Elle est introduite par la conjonction de subordination *que*.
- Elle est généralement **COD** d'un verbe de **pensée** (*penser, estimer, etc.*), de **sentiment** (*aimer, apprécier, etc.*), de **perception** (*voir, entendre, etc.*), de **parole** (*dire, répondre, etc.*) ou encore d'un **verbe impersonnel** (*il arrive..., il faut...*).
- Plus rarement, elle peut aussi être :
 - **sujet** • *Qu'il soit désolé ne change rien.*
 - **COI** • *Je doute qu'il s'excuse.*
 - **attribut du sujet** • *Mon souhait est que tu viennes.*
- Le verbe est généralement à l'**indicatif**. Cependant, le **mode subjonctif** est utilisé :
 - lorsque la principale exprime une **incertitude** (*doute, souhait, crainte, regret*)
 - *Je doute qu'il vienne.*
 - lorsque la principale est à la forme **négative** ou qu'elle pose une **question**
 - *Je ne crois pas qu'il vienne.* • *Crois-tu qu'il vienne ?*
 - lorsque la complétive est **sujet** • *Qu'il fasse froid ne me dérange pas.*

Voir p. 274
pour le mot
que

Voir p. 279
pour les
compléments
essentiels du
verbe

La proposition subordonnée infinitive

- La proposition infinitive est un type spécial de subordonnée conjonctive. Elle dépend d'une proposition principale mais elle n'est **pas introduite par un mot subordonnant**.
- Elle s'organise autour d'un **verbe à l'infinitif** qui a son **propre sujet** (différent de celui de la principale).
 - *Il regarde [les joueurs s'entraîner].* (proposition principale + proposition subordonnée infinitive)
 - *Il aime s'entraîner.* → il s'agit d'une phrase simple, *s'entraîner* n'a pas son propre sujet.
- Elle est COD de verbes de perception (*entendre, voir, etc.*) ou de verbes comme *emmener, envoyer, conduire*.

La proposition subordonnée interrogative indirecte

- Elle **complète un verbe** exprimant l'**interrogation** (*se demander*) ou l'**ignorance** (*ignorer, ne pas savoir*).
- Elle peut exprimer une interrogation **totale** ou **partielle** :
 - l'interrogation **totale** est introduite par la conjonction de subordination *si*.
 - *Je me demande [si elle viendra].*
 - l'interrogation **partielle** est introduite par un mot interrogatif comme *où, quand, comment, combien, pourquoi, lequel, etc.*
 - *Je me demande [qui sera là].* • *J'ignore [combien nous serons].*

Voir p. 290
pour les types
et formes de
phrase

Voir p. 275
pour les
mots de
subordination

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les subordonnées complétives complètent généralement un nom. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Elles occupent toujours la fonction de COD. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Elles ne peuvent pas être supprimées. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Lorsqu'un verbe à l'infinitif est suivi d'un complément, on parle de proposition subordonnée infinitive. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. Pour qu'il y ait une proposition infinitive, il faut que l'infinitif ait un sujet différent du verbe principal. ☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex.4 Indiquez la fonction grammaticale des propositions subordonnées complétives en gras.

1. La vérité est **qu'il a menti sur son identité**. 2. Dans ce cas-là, **qu'il soit nommé invité d'honneur** pose problème. 3. Nous estimons **qu'il mérite tout de même une seconde chance**. 4. Chacun s'attendait à **ce que le patron reste campé sur ses positions**. 5. Et pourtant, ce dernier accepte **que l'usurpateur garde son titre pour la soirée**.

Ex.5 Chaque phrase ci-dessous contient une proposition subordonnée complétive. Relevez-la et précisez s'il s'agit d'une conjonctive en *que*, d'une interrogative indirecte ou d'une infinitive.

1. Je ne sais pas à quelle heure il sera là. 2. Je lui avais pourtant bien demandé s'il pouvait se libérer. 3. Je ne crois pas qu'il puisse avoir oublié notre rendez-vous. 4. Que sa présence soit obligatoire est évident ! 5. Tous les grands patrons s'attendent à ce qu'il vienne ce soir. 6. J'entends des pneus crisser : c'est sûrement lui.

Ex.6 Identifiez puis justifiez le mode des verbes employés dans les propositions en gras.

1. Un journaliste indique **qu'il s'agit d'un canular** ; la célèbre chanteuse n'est pas morte. 2. Le public souhaite **qu'elle fasse une brève apparition dans les médias**. 3. Son agent regrette **que ces rumeurs aient été prises au sérieux** ! 4. Croyez-vous **qu'ils sachent d'où sont parties ces rumeurs** ? 5. Je ne pense pas **que la chanteuse vienne à Paris à la date prévue**.

Ex.7 Indiquez pour chaque phrase si les mots en gras constituent une proposition subordonnée relative ou une proposition subordonnée complétive. Justifiez vos réponses.

1. Le peintre, **qui joue les équilibristes sur ses échafaudages**, remet à neuf la façade d'un vieil immeuble.
2. Il imagine **que les couleurs de l'arc-en-ciel égaieront les rues grises du quartier**. 3. Les habitants de l'immeuble, **que le peintre salue à travers les fenêtres**, sont contents de voir leur immeuble sous un nouveau jour. 4. Tous attendent avec impatience **que les travaux se terminent**.



Ex.8 Indiquez pour chaque phrase si les mots en gras constituent une proposition subordonnée relative ou une proposition subordonnée interrogative indirecte. Justifiez vos réponses.

1. Chacun voulait savoir **qui avait gagné le premier prix**. 2. Le gagnant, **qui arrivait du fond de la salle**, était pour le moment caché par la foule. 3. Tous ceux qui se demandaient **comment se nommait l'heureux gagnant** pourront enfin satisfaire leur curiosité. 4. Tous ceux **qui se demandaient comment se nommait l'heureux gagnant** pourront enfin satisfaire leur curiosité. 5. On finissait par distinguer au loin un homme de taille moyenne, **qui portait un costume sombre**.

ÉCRIRE

Ex.9 Choisissez l'un des thèmes suivants, puis écrivez un court texte argumentatif pour défendre votre point de vue. Utilisez des subordonnées complétives (au moins quatre conjonctives en *que* et deux interrogatives indirectes) pour donner votre opinion (*J'estime que*, etc).

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À LIRE OU À PRODUIRE

- Faut-il limiter l'usage du téléphone portable des enfants, comme le préconise l'Agence de sécurité sanitaire ?
- Faut-il supprimer l'apprentissage de l'écriture manuscrite à l'école, au profit de l'écriture numérique ?
- Faut-il obliger les jeunes à lire ?



Les propositions subordonnées circonstancielles

RÉVISER

Ex.1 A. Puisque tu as un peu de temps, aide-moi à faire le ménage. B. J'ai fait du tri pour qu'elle puisse s'installer. C. Si tu es intéressée par ces affaires, sers-toi. D. Nous aurons fini avant qu'elle ne soit de retour.

1. Relevez les propositions subordonnées circonstancielles et précisez dans chaque cas la circonstance exprimée.
2. À quelle classe grammaticale appartiennent les mots qui introduisent ces propositions ?



LEÇON

- La proposition subordonnée circonstancielle est un **complément de phrase** : elle peut presque toujours être **déplacée** ou **supprimée**.
- Elle est le plus souvent **introduite par une conjonction de subordination**.
- Sa fonction est **complément circonstanciel**. Elle peut exprimer plusieurs circonstances :

Voir p. 284
pour les
compléments
circonstanciers

Circonstances	Conjonctions	Exemples
Temps	simultanéité : <i>quand, lorsque, pendant que, tandis que, alors que</i> antériorité : <i>jusqu'à ce que, en attendant que, avant que</i> postériorité : <i>après que, dès que</i>	<i>Viens quand tu peux.</i> <i>Pars avant qu'il n'arrive.</i> <i>Viens après que tu as terminé.</i>
Cause	<i>comme, parce que, puisque, vu que, étant donné que...</i>	<i>Comme elle voulait te voir, elle est venue.</i>
Conséquence	- <i>de sorte que, si bien que, au point que</i> - <i>tellement... que, tant... que, si... que</i> - <i>assez... pour que, trop... pour que (+ subj.)</i>	<i>Elle voulait te voir, si bien qu'elle est venue.</i> <i>Elle voulait tant te voir qu'elle est venue.</i> <i>Il est trop tard pour que je puisse venir.</i>
But	- <i>afin que, pour que (+ subj.)</i> - (but négatif) <i>de peur que, de crainte que (+ subj.)</i>	<i>Viens pour qu'elle puisse te voir.</i> <i>Pars, de peur qu'il ne nous surprenne.</i>
Opposition ou concession	<i>alors que, même si... bien que (+ subj.)</i> <i>quand bien même (+ cond.)</i>	<i>Viens, même s'il est tard.</i> <i>Quand bien même tu aurais raison, je ne t'écouterai pas.</i>
Hypothèse ou condition	- <i>si</i> - <i>à condition que, à moins que (+ subj.)</i>	<i>Si tu viens ce soir, tu la verras.</i> <i>Viens, à moins que tu ne veuilles par la voir.</i>

→ REMARQUES :

- Les conjonctions *avant que, de peur que, de crainte que, à moins que* peuvent être suivies du mot **ne**, qui n'a **pas de valeur négative** (on parle de **ne explétif**).
• *Avant que tu **ne** viennes.* • *De peur que tu **n'oublies**.*
- **Si** peut aussi introduire une **proposition subordonnée interrogative indirecte**.
• *Je me **demande** si tu viendras.*
- La proposition subordonnée circonstancielle **de conséquence** est toujours placée **après la proposition principale**. Elle peut être introduite par un **adverbe d'intensité** placé dans la proposition principale (*si, tellement, tant, assez, trop*).

Voir p. 290
pour les types
et formes de
phrase

Voir p. 294
pour les
propositions
subordonnées
complétives

- L'**opposition** met en parallèle deux faits qui s'opposent.
 - *Je suis grande **alors que** mes parents sont petits.*
- La **concession** marque la **contradiction entre ce qui aurait dû se produire** (ce que l'on attendait) **et ce qui se produit réellement**.
 - ***Bien qu'il pleuve**, il est parti courir.*

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La subordonnée circonstancielle d'hypothèse est parfois aussi appelée circonstancielle de condition ou de concession. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. À moins que et avant que sont toujours suivis du mot ne. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Si introduit toujours une subordonnée circonstancielle d'hypothèse. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Les propositions subordonnées circonstancielles ont toujours pour fonction d'être complément circonstanciel. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 a) Identifiez les propositions subordonnées circonstancielle de temps. b) Quelle est la classe grammaticale des autres C.C. de temps ?

1. Dès que je rentrais le soir, après les cours, je me mettais au travail.
2. Pendant que je faisais mes devoirs mon petit frère me regardait sagement.
3. On partageait la même chambre depuis qu'il était né.
4. Après quelque temps, je me mis à aimer ce petit bonhomme.
5. Chaque soir, je lui racontais une histoire avant qu'il s'endorme.

Ex.4 Complétez les phrases suivantes par des propositions subordonnées circonstancielle de but introduites par les conjonctions de subordination afin que et pour que.

1. Les élèves ont demandé la création d'un foyer ...
2. L'atelier d'écriture a été déplacé le lundi soir ...
3. Certains élèves de troisième accompagnent des élèves de sixième ...
4. Une association sportive a été créée par les parents d'élèves ...

Ex.5 Parmi les couples de phrases suivants, distinguez la cause et la conséquence.

1. Elle a attendu le retour de sa mère, assise sur les marches de l'entrée. Ses clefs avaient disparu de son sac !
2. Il a oublié de brancher son réveil. Il va rater le bus.
3. Au menu ce soir : thon à la tomate ! Le frigo est vide.
4. Mon frère est resté très longtemps sous la douche. Je risque de prendre une douche froide !

Ex.6 Transformez chaque couple de phrases de l'exercice précédent a) en une phrase complexe avec une proposition subordonnée circonstancielle de cause ; b) en une phrase complexe avec une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence. N'utilisez jamais deux fois le même subordonnant.

Ex.7 Indiquez si ces phrases contiennent une hypothèse.

1. Le professeur se demande si les élèves l'écoutent.
2. Si les élèves l'écoutent, ils réussiront l'évaluation.
3. Les professeurs sont si exigeants avec les élèves !
4. Ils ne savent pas si le professeur les interrogera.
5. Si le professeur nous interroge ce matin, nous ferons tout pour réussir l'évaluation.

Ex.8 Complétez chaque phrase en imaginant une proposition subordonnée exprimant la circonstance indiquée entre parenthèses.

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE SENS ET LA SYNTAXE

1. Elle préfère voyager en train (cause)
2. Chaque matin elle se réveille très tard (conséquence)
3. Elle court vers son père (temps)
4. Sa sœur préfère voyager en avion (opposition)
5. Elle part toujours en voyage avec ses cours (but)



▲ Olga Rozanova, *Composition avec un train*, 1910.

ÉCRIRE

Ex.9 Choisissez une journée qui a eu de l'importance pour vous et racontez-la en employant des propositions subordonnées circonstancielle variées (temps, cause, but, etc.).



Bilan sur les niveaux d'analyse dans la phrase

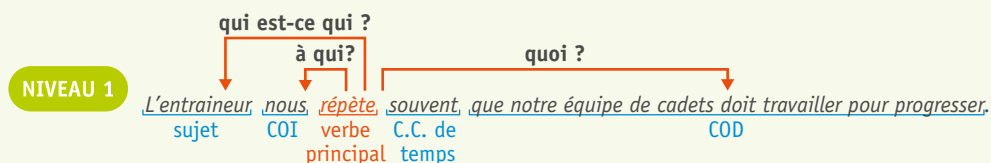
Les fonctions

A. Pour analyser une phrase, il convient de procéder dans l'ordre :

1. Identifier le **verbe principal**. Il n'a pas de fonction : il est le noyau de la phrase.

L'entraîneur nous répète souvent que notre équipe de cadets doit travailler pour progresser.
verbe principal

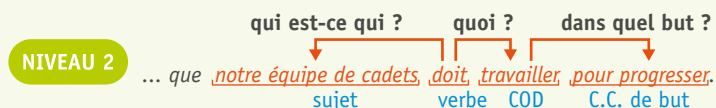
2. Identifier le **sujet** du verbe.
3. Identifier les **compléments essentiels du verbe** : COD, COI, attribut, éventuellement complément essentiel de temps ou de lieu
4. Identifier les autres groupes de la phrase : en principe, il ne doit plus rester que des **compléments circonstanciels**.



5. Procéder à **des tests de vérification** :

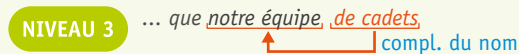
- Le COD peut être remplacé par un pronom, s'il n'en est pas déjà un.
 - L'entraîneur nous **le** répète souvent.
- Même chose pour le COI, lorsqu'il y en a un.
- Les compléments circonstanciels peuvent être supprimés.
 - L'entraîneur nous répète que notre équipe doit travailler pour progresser.

B. Une phrase comporte plusieurs niveaux d'analyse. Ainsi, à l'intérieur d'un groupe de niveau 1, on peut trouver des groupes de niveau 2.



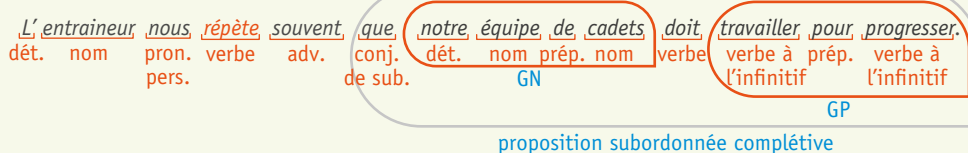
→ REMARQUE : Les conjonctions n'ont pas de fonction.

À l'intérieur des groupes de niveau 2, il est encore possible de trouver des groupes de niveau 3.



Les classes grammaticales

Une fois que les fonctions ont été identifiées aux niveaux 1, 2, 3, etc., il ne reste plus qu'à identifier la classe grammaticale des différents groupes de mots (puis, éventuellement, celle des mots qui constituent ces groupes) :



GN = groupe nominal - GP = groupe prépositionnel.

Je vérifie mes connaissances sur la phrase



Ex.1 Types et formes de phrase

1. Dans une phrase injonctive, le verbe principal est toujours à l'impératif. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. À quel type correspond chacune de ces phrases ?
a) *Qu'il ne soit pas venu ne m'étonne pas !* b) *Qu'il vienne me voir.* c) *Que souhaites-tu faire ?* d) *Je me demande s'il viendra.* e) *Tu feras cela pour demain.*
3. Cochez les phrases qui sont à la forme emphatique.
☐ *Il y a des gens qui te voient.* ☐ *Je préfère rester ici.*
☐ *Celui-là est mon préféré.* ☐ *C'est toi qui commences !*

Ex.2 Phrase simple et phrase complexe

1. Combien le texte suivant contient-il de phrases simples ? Combien contient-il de phrases verbales ?
Voilà. Nous y sommes. Quelle vue imprenable ! Regardez, la baie vitrée du salon s'ouvre sur la lagune. Admirez le panorama, la vue sur la mer, les montagnes à l'horizon. Incroyable !
2. Combien la phrase suivante contient-elle de propositions ?
Je fis un plongeon matinal dans l'eau bleue du lagon, d'une température exquise, et je nageais, insouciant, émerveillé, avec l'impression rare d'être seul au monde.
3. Identifier les propositions par des crochets, puis précisez si elles sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées.
a) *Je sais, c'est difficile à comprendre.*
b) *Préviens-moi quand tu seras prêt.* c) *Le film dont je t'ai parlé sortira en salle demain.* d) *J'inviterai ma sœur, ainsi tu feras sa connaissance.*
4. *Colin est riche, il n'est pas heureux.* Réécrivez cette phrase de manière à obtenir : a) deux propositions coordonnées ; b) une proposition principale et une proposition subordonnée.

Ex.3 La proposition subordonnée relative

1. Cochez les phrases contenant une proposition subordonnée relative. ☐ *Je me demande lequel il choisira !* ☐ *Je souhaite que tu réussisses.* ☐ *Celui que je veux n'est plus en stock.* ☐ *Je porte souvent le pull que tu m'as offert.*
2. Relevez les propositions subordonnées relatives.
a) *Je me demande ce que devient ce garçon que j'ai-
mais tant et qui a partagé tous mes jeux d'enfant.*
b) *Sais-tu où se trouve le lycée où j'irai l'an prochain ?*
c) *Le garçon dont il est question est le héros.*
3. Complétez par le pronom relatif qui convient.
a) *Les questions ... j'ai répondu sont assez faciles.*
b) *Les bateaux à bord ... j'ai voyagé avaient tous des
noms étonnants.* c) *Les maisons vers ... nous nous*

dirigeons à présent datent du début du Moyen Âge.

4. Quelle est la fonction des pronoms relatifs en gras ?
a) *La fille **que** tu vois sur le banc est ma sœur.* b) *J'ai
retrouvé le titre de la chanson **dont** nous parlions.*
c) *C'est la maison **où** j'ai passé toutes mes vacances.*

Ex.4 Les propositions subordonnées complétives

1. Relevez les propositions subordonnées complétives et précisez pour chacune d'elles s'il s'agit d'une conjonctive en *que*, d'une interrogative indirecte ou d'une infinitive.
a) *Je vois les enfants rire et je me demande quel jeu ils ont pu inventer !* b) *J'ignore qui a fait cela, mais je sais que le coupable est parmi nous.* c) *Explique-moi comment tu peux dire une chose pareille, toi qui prétends que tu ne te trompes jamais !*
2. Précise la fonction des propositions complétives.
a) *Je me demande **quand nous partirons.*** b) *Je regarde **les autres courir.*** c) *Je doute **que tu sois à l'heure.*** d) *Je serais heureux **que tu viennes.***
3. Indiquez puis justifiez le mode des verbes des propositions en gras.
a) *Je souhaite **qu'il réussisse !*** b) *Je ne crois pas **qu'il soit arrivé.*** c) *Je pense **que tu as raison.*** d) *Je regrette **que tu n'aies pas su te taire.***

Ex.5 Les prop. subordonnées circonstancielles

1. Cochez les conjonctions de subordination qui doivent être suivies du mode subjonctif. ☐ *Avant que.* ☐ *Après que.* ☐ *De peur que.* ☐ *Pour que.* ☐ *Afin que.* ☐ *Bien que.* ☐ *Si bien que.*
2. Cochez les phrases contenant une proposition subordonnée circonstancielle. ☐ *Nous arriverons avant le début du spectacle.* ☐ *Étant donné ton état, mieux vaut te reposer.* ☐ *Comme tu as fini, tu peux sortir.* ☐ *Je me demande si tu viendras.*
3. *Dès qu'il eut fini, tout le monde se leva.* Dans cette phrase, l'action de la proposition principale est : ☐ antérieure à l'action de la subordonnée. ☐ simultanée avec l'action de la subordonnée. ☐ postérieure à l'action de la subordonnée.
4. Relevez les prop. sub. circonstancielles puis précisez pour chacune d'elles la circonstance exprimée.
a) *Tant que tu n'auras pas compris cela, tu ne pourras pas progresser.* b) *Il m'a prêté un disque d'Abd Al Malik afin que je puisse découvrir ce chanteur.* c) *Comme tu as fini ton travail, tu vas pouvoir m'aider.* d) *Ta copie est bien présentée alors que la mienne est un torchon.* e) *J'ai perdu mon manuel de français, si bien que j'ai dû en racheter un.* f) *Si cela te convient, retrouvons-nous ce soir au parc.*



Les formes de discours

RÉVISER

Ex. 1 C'était une ravissante petite table en ivoire et corne bleue, finement travaillée, un meuble rarissime, unique. En se penchant pour examiner de plus près sa trouvaille, monsieur Mions découvrit sur l'un des pieds délicatement ciselé l'inscription BVRB. Un instant, l'antiquaire eut un éblouissement.

Ces initiales n'étaient autres que celles de Bernard Van Risen Burgh, le célèbre ébéniste de Louis XV, qui avait réalisé les plus beaux meubles du château de Versailles.

L'antiquaire se ressaisit et tâcha de prendre un air indifférent. Il s'éclaircit la gorge et déclara :

« Vous savez, ce n'est pas un meuble d'époque.

Ce n'est qu'une reproduction. Les sculptures sont faites à la machine, cette table n'a aucune valeur. »

1. Relevez un passage descriptif. À quel temps les verbes sont-ils conjugués ?
2. Relevez un passage faisant avancer l'action. À quel temps les verbes sont-ils conjugués ?
3. Quel passage apporte au lecteur des connaissances dans le domaine spécialisé des meubles anciens ?
4. Que cherche à faire l'antiquaire dans le dernier paragraphe ?



LEÇON

Quatre formes de discours

- La forme du discours (du texte) dépend de l'intention de l'auteur : raconter, décrire, etc.
- On distingue quatre principales formes de discours : **narrative**, **descriptive**, **explicative** et **argumentative**. Un texte **associe** souvent **plusieurs formes de discours**.

Le discours narratif

Il **raconte des événements**, des actions.

- Il emploie des **indicateurs de temps** (*puis, soudain, le lendemain...*) pour **situer les actions les unes par rapport aux autres**.
- Il privilégie le **passé simple**, le **passé composé** ou le **présent de narration**, qui permettent d'exprimer l'enchaînement des actions.

Le discours descriptif

Il **présente** un être (portrait physique ou moral), un objet, un lieu, etc.

- Il marque une pause dans l'action et permet de **mieux se représenter** ce qui est décrit.
- Il utilise des **expansions du nom**, ainsi que des **indicateurs de lieu** (*plus loin, à gauche...*) pour **situer les éléments les uns par rapport aux autres dans l'espace**.
- Le temps employé est l'**imparfait** (ou le présent dans un récit au présent).

Le discours explicatif

Il **informe**, apporte **des connaissances** (encyclopédies, revues scientifiques, manuels), **des explications techniques** (modes d'emploi, recettes, règles de jeu).

- On peut le trouver dans les récits, par exemple dans les romans de **science-fiction**, pour expliquer le fonctionnement d'appareils inconnus du lecteur.
- Il se caractérise par un **ton neutre**, l'emploi d'un **vocabulaire spécialisé**.
- Il emploie l'**imparfait** ou le **présent**.

Le discours argumentatif

Il a pour but de **convaincre, d'influencer**.

- L'auteur **défend** sa **thèse** à l'aide d'**arguments**, illustrés par des **exemples**.
- Il est structuré par des **connecteurs** logiques qui mettent en évidence la progression du raisonnement : *premièrement, de plus, cependant, pour conclure*, etc.
- Les temps privilégiés sont le **présent**, le **passé composé**.

Voir p. 327
pour les
valeurs de
l'imparfait
et du passé
simple

S'EXERCER

Ex.2 Lequel de ces deux extraits relève du discours explicatif ? Lequel relève du discours argumentatif ? Justifiez vos réponses.

■ J'ANALYSE LE SENS DES MOTS

- Voilà un thriller à la mise en scène irréprochable et qui nous embarque dans un suspense parfaitement réglé, avec photos compromettantes, piste révélée par le GPS d'une voiture de location, poursuite sur un ferry, refuge dans un motel miteux. Le meilleur film que nous ait donné Roman Polanski depuis longtemps. (J.-L. Douin, *Le Monde*, mars 2010.)
- Lors du tournage du film d'horreur *Shining*, le réalisateur Stanley Kubrick avait pris soin que Danny Lloyd, l'acteur jouant le rôle de l'enfant, ne sache pas qu'il tournait dans un film d'horreur. Celui-ci n'avait en effet que six ans lors du tournage, et il ne découvrira la véritable teneur du film que des années plus tard.

Ex.3 Reliez chaque thèse à ses arguments.

Thèses

- Les jeux vidéo sont bénéfiques pour les jeunes.
- Les jeux vidéo peuvent être néfastes pour la santé.

Arguments

- a) Les jeux vidéo sont responsables de la cyberdépendance¹. b) Les jeux vidéo stimulent l'attention et la concentration. c) L'escalade et la banalisation de la violence dans les jeux vidéo sont préoccupantes. d) La plupart des jeux vidéo confrontent le joueur à des problèmes qu'il doit résoudre, développant ainsi son intelligence et sa capacité à prendre des décisions.

- Addiction à internet ou aux jeux vidéo.

Ex.4 Reliez chaque argument à l'exemple qui l'illustre.

Arguments

- On trouve sur internet beaucoup de jeux d'une violence extrême.
- L'offre de jeux est de plus en plus importante et diversifiée, ce qui multiplie les tentations pour ceux qui ont du mal à décrocher.
- Les cyberdépendants se déconnectent de la réalité.

Exemples

- a) Certains oublient de se nourrir ou décident de sécher l'école pour pouvoir finir une partie. b) Il y a de plus en plus de jeux développés pour smartphones. c) Le dernier en date : à bord d'un véhicule 4 X 4 virtuel, le joueur doit écraser des piétons. S'il percute une femme enceinte, il double ses points !

Ex.5 Complétez ce texte à l'aide des connecteurs logiques suivants, pour mettre en évidence la progression du raisonnement : *ainsi, mais, ensuite, pourtant, enfin, en tout cas, au point que, alors, d'abord*.

Le jeu vidéo a quarante ans. Depuis la sortie de Pong, en 1972, les progrès réalisés dans ce domaine ont permis de

diversifier l'offre et d'améliorer le réalisme, ... le jeu vidéo est devenu un loisir de masse. ..., il suscite toujours la polémique. Les critiques tournent principalement autour de trois points. ..., il favoriserait l'isolement. ..., il exacerberait l'agressivité. ..., il serait addictif. ... tous ne sont pas de cet avis. Certains chercheurs ont ... pu mettre en évidence les aspects bénéfiques du jeu vidéo d'action, qui augmenterait la rapidité de réaction, la capacité à prendre des décisions et la créativité des joueurs. ..., que faut-il en conclure ? Comme pour la télévision, cela dépend vraisemblablement du temps que l'on y consacre : tout est affaire de mesure. ..., une chose est sûre : le débat est loin d'être clos !

Ex.6 Lisez ce texte, puis répondez aux questions.

M. Ponto était grand amateur de théâtre. Chaque soir après son dîner, quand il ne sortait pas, il avait coutume de se récréer par l'audition téléphonoscopique d'un acte ou deux d'une pièce quelconque, d'un opéra ou d'un ballet des grands théâtres non seulement de Paris, mais encore de Bruxelles, de Londres, de Munich ou de Vienne, tout ceci grâce à son téléphonoscope. Cet appareil consiste en une simple plaque de cristal, encastrée dans une cloison d'appartement, ou posée comme une glace au-dessus d'une cheminée quelconque. L'amateur de spectacle, sans se déranger, s'assied devant cette plaque, choisit son théâtre, établit sa communication et tout aussitôt la représentation commence.

Ce soir-là, comme on ne sortait pas après dîner, M. Ponto s'étendit dans son fauteuil devant son téléphonoscope et se demanda ce qu'il allait se faire jouer.

Il appuya sur le timbre de l'appareil et prononça ces mots dans le tube téléphonique :

« Mettez-moi en communication avec Opéra de Paris ! »

Une sorte d'éclair traversa la plaque de cristal, un point lumineux se forma au centre, grandit avec des mouvements vibratoires et des scintillements, puis brusquement la scène de l'Opéra tout entière apparut.

D'après A. Robida, *Le Vingtième Siècle*, 1883.

- À quel temps les verbes sont-ils conjugués dans le premier paragraphe ? Quelle est la valeur de ce temps ?
- Repérez le paragraphe dans lequel le narrateur présente le téléphonoscope. À quel temps les verbes y sont-ils conjugués ? Quelle est la valeur de ce temps ?
- Qu'est-ce que le téléphonoscope ? À quoi sert-il ici ?

ÉCRIRE

Ex.7 Rédigez un paragraphe argumenté répondant à cette question : *plutôt stylo ou plutôt clavier ?*

- Annoncez votre thèse, c'est-à-dire votre point de vue.
- Trouvez deux arguments, qui justifient votre thèse ; trouvez un exemple pour chaque argument.
- Utilisez des connecteurs pour souligner les étapes de votre argumentation.
- Terminez par une conclusion qui rappelle votre thèse.



La situation d'énonciation

RÉVISER

Ex. 1 Je viendrai te chercher, je t'attendrai en bas de chez toi.

Quelles informations vous manque-t-il pour vous rendre à ce rendez-vous ?

Ex. 2 Jules entra dans la gare au moment où l'on annonçait l'arrivée du TGV en provenance de Lyon.

1. Est-on obligé de savoir qui parle pour comprendre cet énoncé ? Expliquez.
2. Essayez de définir à présent ce qu'est une situation d'énonciation.



LEÇON

Définition

La situation d'énonciation, c'est **la situation dans laquelle est produit un énoncé** (oral ou écrit) : **qui s'adresse à qui, où et quand ?**

L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation

- Certains énoncés font référence à la situation de communication dans laquelle ils ont été produits. On a donc besoin de connaître cette situation pour comprendre l'énoncé. • *Hier, je suis allé chez mes grands-parents, à 50 km d'ici.* Pour que cette phrase ait un sens, on a besoin de savoir quand, où et par qui elle a été prononcée ou écrite (si c'est mon ami Léo qui est en train de la dire devant moi, ou si c'est un tsar russe du XVII^e siècle qui l'écrit à son cousin, elle n'a pas du tout le même sens !)
 - Ce type d'énoncé se trouve en particulier à l'oral, dans les lettres, dans les dialogues au discours direct.
- ➔ ATTENTION : Il est possible aussi de trouver des marques de la 1^{re} personne dans un récit coupé de la situation d'énonciation (lorsque ce récit est à la 1^{re} personne).

L'énoncé coupé de la situation d'énonciation

- Certains énoncés ne font pas référence à la situation de communication dans laquelle ils ont été produits. Il est donc inutile de connaître cette situation pour comprendre l'énoncé. • *Ce jour-là, Léo était allé chez ses grands-parents.* Cet énoncé n'est pas relié à la situation d'énonciation dans laquelle il a été prononcé ou écrit.
- Ce type d'énoncé se trouve notamment dans les récits au passé.

Les indices à chercher

Pour savoir quel est le type d'énoncé utilisé (ancré dans ou coupé de la situation d'énonciation), il faut observer les **indices de personne, de temps et de lieu**, ainsi que le **temps des verbes**.

Types d'énoncé	Marques de personne	Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu	Temps des verbes
Énoncé ancré dans la situation d'énonciation	je, nous, mon, le nôtre... tu, vous, ta, vos, le tien, les vôtres...	aujourd'hui, hier, tout à l'heure, dans deux jours, l'année dernière...	ici, là, là-bas, derrière moi, à droite, en face...	présent passé composé imparfait futur
Énoncé coupé de la situation d'énonciation	il, elle, ils, elles, lui, sa, son, ses, leur, le sien, les leurs...	ce jour-là, la veille, le lendemain, deux jours plus tard, l'année précédente...	chez Paul, sur la route, à Marseille, au 43 rue Gambetta...	passé simple (composé) plus-que-parfait présent du conditionnel (futur dans le passé)

Voir p. 268
pour les
déterminants

Voir p. 271
pour les
pronoms

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La situation d'énonciation est : ☐ la situation dans laquelle se trouvent les personnages de l'histoire. ☐ la situation dans laquelle est produit un énoncé.
2. Les énoncés ancrés dans la situation d'énonciation (plusieurs réponses possibles) : ☐ sont des énoncés que l'on ne peut pas comprendre si l'on ne connaît pas la situation d'énonciation. ☐ sont des énoncés qui peuvent être compris sans aucune connaissance de la situation d'énonciation. ☐ se trouvent notamment dans les romans, les nouvelles, les contes.
3. Un énoncé coupé de la situation d'énonciation (plusieurs réponses possibles) : ☐ ne contient pas de marques de 1^{re} et 2^e personnes. ☐ peut comporter des indices de temps et de lieu comme *hier*, *demain*, *ici*, *là-bas*. ☐ ne peut pas être compris si l'on ne connaît pas la situation d'énonciation.

S'EXERCER

Ex. 4 Imaginez dans quelle situation d'énonciation précise les énoncés suivants peuvent être entendus.

1. Vous ferez cet exercice pour demain.
2. Avez-vous choisi un dessert ?
3. Nous n'avons plus la bonne pointure.

Ex. 5 Pour chaque phrase, dites si le mot ou groupe de mots en gras apporte des informations sur le moment, le lieu, l'émetteur ou le récepteur.

1. Montez **tout de suite** dans vos chambres !
2. Je vous répète toujours la même chose, **les garçons** !
3. Bien sûr, **Loulou**, **tu** es en retard, je viens de dire à tes frères de monter.
4. Maman où es-tu ? Le téléphone sonne. – Je suis **là**, **dans le garage** : quelqu'un peut répondre ?
5. **Je** range encore une ou deux caisses **ici** et j'arrive.

Ex. 6 Pour chaque phrase, indiquez si les indices de lieu en gras renvoient ou non à la situation d'énonciation.

1. On a l'air de bien s'amuser **ici**.
2. Vous prendrez **la prochaine rue à gauche**.
3. **Des hauteurs d'Istanbul**, la vue sur l'entrée du Bosphore est splendide.
4. Je n'en croyais pas mes yeux, un serpent faisait la sieste, **là**, **par terre**, **à mes pieds**.
5. Regarde **là-bas**, n'est-ce pas ta sœur qui court ?
6. L'homme se gara **rue Lepic**.

Ex. 7 Pour chaque phrase, indiquez si les indices de temps en gras renvoient ou non à la situation d'énonciation.

1. **Il y a un mois**, la tempête a soufflé si fort qu'elle a endommagé tous les commerces et les habitations.
2. Le jour où les magasins réouvraient leur porte, tous les habitants de la ville se précipitèrent pour se réapprovisionner. **Le lendemain**, la foule n'avait pas diminué.
3. **Le 24 juillet 2011**, une tempête dévaste la petite

ville de Bastinre. 4. **Demain**, nous viendrons t'aider à poser de nouvelles fenêtres dans la cuisine. 5. Ils arrivèrent **ce matin-là**, équipés de boîtes à outils.



▲ Boris Kustodiev, *Après la tempête*, 1921.

Ex. 8 Dans le texte suivant, relevez, d'une part, les phrases qui correspondent au moment de l'écriture et qui s'inscrivent dans la situation d'énonciation, et, d'autre part, les phrases qui rapportent un moment passé sans s'inscrire dans la situation d'énonciation. Justifiez vos choix en indiquant ce qui vous a permis de répondre.

Je n'ai pas de souvenirs d'enfance. Jusqu'à ma douzième année à peu près, mon histoire tient en quelques lignes : j'ai perdu mon père à quatre ans, ma mère à six ; j'ai passé la guerre dans diverses pensions de Villard-de-Lans¹. En 1945, la sœur de mon père et son mari m'adoptèrent. [...]

À treize ans, j'inventai, racontai et dessinaï une histoire. Plus tard, je l'oubliai. Il y a sept ans, un soir, à Venise, je me souvins tout à coup que cette histoire s'appelait « W » et qu'elle était, d'une certaine façon, [...], une histoire de mon enfance. [...]

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, j'entreprends de mettre un terme [...] à ce lent déchiffrement.

G. Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975.

1. Bourg situé dans le Vercors.

ÉCRIRE

Ex. 9 Réécrivez ce texte de manière à obtenir un énoncé ancré dans la situation d'énonciation.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À LIRE OU À PRODUIRE

Il rappela sa mère le lendemain. En décrochant le téléphone, il fit une pause et repensa à la lettre qu'il avait reçue chez lui, trois jours avant. Depuis ce jour-là, il n'arrêtait pas de se demander comment il annoncerait la nouvelle à sa mère. La veille encore il y avait songé et en avait longuement discuté avec sa femme.



La modalisation, l'implicite et l'explicite

RÉVISER

Ex. 1 A. Je suis sûr que tu seras content d'être là. B. Leur chat aurait disparu mardi. Peut-être a-t-il été recueilli par un voisin ? C. Je n'ai jamais vu d'homme plus laid que lui : son teint est olivâtre, et ses dents ressemblent à des créneaux de forteresse.

1. Dans quelle phrase le locuteur exprime-t-il un doute ? Une certitude ? Un jugement de valeur ?
2. Quels indices vous ont permis de comprendre ces différentes attitudes du locuteur ?



LEÇON

La modalisation

- Un énoncé peut être **objectif** (neutre) ou **subjectif** (traduisant un point de vue).
 - *Cette robe est rouge.* (constat objectif)
 - *Cette robe est magnifique/horrible.* (points de vue subjectifs)
 - *Les otages ont été libérés.* (c'est un fait)
 - *Les otages auraient été libérés.* (le locuteur montre qu'il n'en est pas certain)
- La **modalisation** est le fait d'**introduire de la subjectivité dans ce que l'on dit**, en faisant part d'un sentiment de doute ou de certitude, d'un jugement de valeur, etc. Pour cela, on emploie des **modalisateurs**.

Expression du doute ou de la certitude

Les modalisateurs exprimant le **doute** peuvent être :

- des **adverbes** comme *peut-être, sans doute*, etc.
- des **verbes** comme *sembler, paraître, avoir l'impression*, etc.
- des **expressions** comme *à mon avis, selon moi*, etc.
- l'emploi du **conditionnel** ou de **phrases interrogatives**.

Les modalisateurs exprimant la **certitude** peuvent être :

- des **adverbes** comme *certainement, sans aucun doute*, etc.
- des **verbes** comme *assurer, affirmer*, etc.

Jugement de valeur

Les modalisateurs exprimant un jugement **péjoratif** (négatif) peuvent être :

- des **suffixes péjoratifs** comme *-âtre* ou *-ard* (*verdâtre, criard*, etc.)
- un **lexique péjoratif** (*laid, grossier, mauvais, hypocrite, hélas*, etc.)
- des **figures de style** comme la métaphore, la comparaison, l'hyperbole, etc.
- *[Elle] a, par exemple, la barbe grise, un bouquet de poils ici, [...], et de tous côtés des poireaux comme des groseilles qui ont l'air de bouillir sur sa figure.* (J. Vallès, *L'Enfant*, 1878)

Les modalisateurs exprimant un jugement **mélioratif** (positif) peuvent être :

- un **lexique mélioratif** (*beau, brillant, par bonheur*, etc.)
- des adjectifs au **superlatif** (*le meilleur, le plus drôle*, etc.)
- des **figures de style** comme l'hyperbole ou la comparaison.
- *Michel Strogoff était de haute taille, vigoureux, épaules larges, poitrine vaste.* (J. Verne, *Michel Strogoff*, 1876)

L'implicite et l'explicite

Un discours est **explicite** quand le locuteur **dit clairement** ce qu'il pense, etc.

- *Il fait froid. Peut-on fermer la fenêtre ?*

Un discours est **implicite** quand le locuteur **ne dit pas directement** ce qu'il pense.

- *Ne trouvez-vous pas qu'il fait froid dans cette pièce ?* → le locuteur fait comprendre implicitement qu'il souhaite qu'on ferme la fenêtre.

➔ **REMARQUE : L'ironie** joue sur l'implicite.

- *Quelle habileté !* (à quelqu'un qui vient de faire tomber quelque chose)

Voir p. 270
pour l'adjectif
et ses degrés

Voir p. 256
pour les
figures de
style

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La modalisation peut être (plusieurs réponses possibles) : ☐ l'expression d'une vérité scientifique. ☐ l'expression d'un jugement. ☐ l'expression d'une certitude. ☐ l'expression d'un doute.
2. Les indices de la modalisation peuvent être (plusieurs réponses possibles) : ☐ l'emploi du futur de l'indicatif. ☐ l'emploi du conditionnel. ☐ l'emploi d'un vocabulaire scientifique et technique. ☐ l'emploi d'un vocabulaire péjoratif ou mélioratif. ☐ l'emploi d'adverbes comme : *peut-être*, *sans doute*.
3. Lequel de ces énoncés contient un message implicite ? ☐ Tournez à gauche au prochain feu. ☐ Soyez à l'heure, cette fois. ☐ Préchauffez le four à 180°C.

S'EXERCER

Ex. 3 Indiquez pour chaque phrase si l'énoncé est subjectif ou objectif. Justifiez votre réponse.

1. Ce matin, le concert de Melody Gardot fait la une des journaux.
2. Quel concert grandiose ! Ce fut une soirée magique !
3. Les spectateurs ont manifesté leur joie par trente minutes d'applaudissements et plusieurs rappels.
4. Le chef d'orchestre et les musiciens ont salué la salle à plusieurs reprises.
5. Les artistes sur scène semblaient très heureux.

Ex. 4 Classez les mots selon leur valeur : péjorative, méliorative ou neutre.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

1. Yeux.
2. Lourdaud.
3. Verdâtre.
4. Blafard.
5. Vert.
6. Jaune.
7. Chauffard.
8. Charmant.
9. Criarde.
10. Une fourchette.
11. Élégant.
12. Trainasser.
13. S'émerveiller.
14. Beau.
15. Pantouflard.
16. Pleurnicher.
17. Manger.
18. Gracieuse.

Ex. 5 Relevez les modalisateurs employés dans chaque phrase et dites s'ils expriment le doute ou la certitude.

1. De toute évidence, il n'arrivera jamais à l'heure à son rendez-vous !
2. Il paraît que les embouteillages se sont formés très tôt, dans la matinée.
3. Plusieurs accidents de voiture ont peut-être bloqué la circulation.
4. À présent les journalistes en sont sûrs : il s'agit d'un très grave accident de poids lourd qui freine tout le trafic routier.
5. On dirait que les secours parviennent difficilement à se frayer un accès vers les accidentés.
6. Il est probable qu'il reste coincé dans sa voiture une bonne partie de la journée.

Ex. 6 Indiquez si les propos des phrases suivantes sont explicites ou implicites. Dans le cas de propos implicites, précisez ce qui semble être sous-entendu.

Exemple : *Est-ce que tu as toujours ma raquette de*

tennis ? Le propos sous-entendu peut être : *Est-ce que tu pourras penser à me la rendre ?*

1. Tu es encore plus beau avec cette chemise bleue !
2. Paul choisit une chemise bleue, une cravate grise et un costume de même couleur.
3. Tu n'as pas d'autres chaussures que celles-ci ?
4. Nous n'avions donc pas rendez-vous ?
5. Il s'appelle Hughes Chenaux, il a 26 ans.

Ex. 7 Relevez tous les mots exprimant un jugement mélioratif dans cette critique de film puis précisez leur classe grammaticale.

The Ghost Writer est le meilleur Polanski depuis bien longtemps. Un suspense politique où la force classique de la mise en scène (sobre, élégante) se marie à l'intelligence d'un script brillant et au travail impeccable des acteurs (le retour en force d'Ewan McGregor, étonnant ; le meilleur rôle de Pierce Brosnan depuis *GoldenEye* ; et l'avènement d'une actrice méconnue, Olivia Williams). *The Ghost Writer* est d'abord une formidable machinerie hitchcockienne qui plonge un jeune homme innocent dans un complot kafkaïen. Assassinats, trahisons, chausse-trappes..., le film est une course folle.

G. Golhen, *Première*, 25 février 2010.

Ex. 8 Explicitiez les implicites de ce texte.

La narratrice est accueillie par son nouvel employeur qui lui fait visiter l'entreprise.

Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillait une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place, qui était juste en face de celle de ma supérieure directe, mademoiselle Mori. Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi. Monsieur Saito me présenta brièvement à l'assemblée. Après quoi, il me demanda si j'aimais les défis. Il était clair que je n'avais pas le droit de répondre par la négative.

Oui, dis-je.

A. Nothomb, *Stupeur et tremblements*, 1999.

Que sous-entend M. Saito lorsqu'il demande au personnage si celui-ci aime les défis ?

ÉCRIRE

Ex. 9 Vous devez avouer à votre ami musicien que vous n'aimez pas sa dernière composition. Expliquez-lui votre position avec tact.

Le texte peut prendre la forme d'un dialogue inséré dans un récit, ou d'une lettre envoyée à l'ami musicien. Variez les procédés de modalisation : adverbes, verbes au conditionnel, vocabulaire péjoratif et mélioratif, etc.



Le statut du narrateur et les points de vue

RÉVISER

Ex.1 A. L'homme s'arrête si brusquement sur le trottoir que la femme qui le suit l'évite de peu. Il tient à la main un petit papier coloré qu'il ne quitte pas des yeux. **B.** Ce matin-là, je venais d'acheter un ticket de jeu chez le buraliste, en bas de chez moi. J'ai gratté les cases rapidement, avant de jeter un coup d'œil dessus. Il m'a fallu un moment pour comprendre que j'avais gagné. **C.** Ce matin-là, lorsqu'il entra dans le bureau de tabac situé au bas de son immeuble, Luc ignorait encore que sa vie allait basculer. Il acheta un ticket à gratter, en frotta la surface du bout de l'ongle et, tout en se dirigeant vers l'entrée de métro la plus proche, compara entre eux les dessins qui étaient apparus.



1. Dans quel(s) extrait(s) le narrateur fait-il partie de l'histoire ?
2. Dans quel extrait le narrateur connaît-il tout de l'histoire et de son personnage ?
3. Dans quel extrait le narrateur se contente-t-il de raconter la scène de manière neutre, objective, comme s'il était un passant qui témoigne ?



LEÇON

Narrateur et points de vue narratifs

- Le narrateur peut être **un personnage** de l'histoire, ou peut être **extérieur** à l'histoire.
- Quand il est extérieur à l'histoire, le narrateur **choisit un angle de vue pour raconter une scène**, comme un réalisateur choisit de placer sa caméra ici ou là.
- **Identifier le point de vue narratif**, c'est répondre à la question : « **Que sait le narrateur ?** »

Le point de vue interne

- On dit que le point de vue est interne quand le narrateur **est un personnage de l'histoire** ou qu'il **adopte le point de vue d'un personnage** de l'histoire – comme quand, au cinéma, la caméra montre ce que voit un personnage.
- On voit ce que le personnage voit, on entend ce qu'il entend, on sait ce qu'il pense. Mais on ne voit, n'entend ou ne sait rien de plus que lui.
 - *Alors j'entendis distinctement les mêmes pas lourds, le même craquement de l'escalier que j'avais entendus avant de m'endormir. Cela me parut singulier.* (Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*, 1837) : le narrateur est un personnage.
 - *Alors il entendit distinctement les mêmes pas lourds, le même craquement de l'escalier qu'il avait entendus avant de s'endormir. Cela lui parut singulier.* : le narrateur adopte le point de vue d'un personnage.

Le point de vue externe

- On dit que le point de vue est **externe** quand la scène est décrite **comme si elle était vue par un simple témoin extérieur**.
- Le narrateur raconte de manière **neutre**. La scène **semble se dérouler toute seule**.
- Avec un point de vue externe, on entend ce que les personnages disent, on voit ce qu'ils font, mais on ne sait rien de ce qu'ils pensent.
 - *Le premier homme s'arrêta net dans la clairière, et son compagnon manqua de lui tomber dessus. Il enleva son chapeau et en essuya le cuir avec l'index qu'il fit claquer pour en égoutter la sueur.* (John Steinbeck, *Des souris et des hommes*, 1937)

Le point de vue omniscient

- On dit que le point de vue est **omniscient** quand le narrateur est extérieur à l'histoire mais qu'il **sait tout** (*omnis* = tout et *sciens* = sachant).
 - *Pendant un instant – et ce fut la dernière fois – il fut un petit garçon doux, tendre et malheureux.* (Dino Buzzati, « Pauvre petit garçon », *Le K*, 1966)

Résumons :

- point de vue **interne** : on en sait **autant** qu'un personnage ;
 - point de vue **externe** : on en sait **moins** que les personnages ;
 - point de vue **omniscient** : on en sait **plus** que les personnages.
- REMARQUE : Il est rare qu'un récit soit entièrement rédigé selon le même point de vue.

S'EXERCER

Ex. 2 Dites quel point de vue est adopté dans chaque texte. Justifiez vos réponses en vous appuyant sur des citations précises.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

Un curé traverse la route en portant une pendule. Un canon anglais passe au grand galop, les chevaux fouettés par les artilleurs français. Un colonel nu-tête fait ses grands pas dans l'herbe. De sa main gauche il tient une boîte de sardines ouverte. Il trempe le pain dans l'huile et il pompe à pleine bouche.

J. Giono, *Le Grand Troupeau*, 1931.

À des kilomètres à la ronde, la plage était déserte. À l'exception, toutefois, de deux individus. L'un était Georges Smith, sa serviette de bain sur l'épaule, rendant au soleil une ultime dévotion. À l'autre extrémité de la plage un petit homme trapu marchait, solitaire, le long du rivage dans l'air apaisé du soir. [...] Nos deux promeneurs étaient à cent lieues de se douter de l'extraordinaire hasard qui allait les faire se rencontrer.

R. Bradbury, *Un remède à la mélancolie*, 1959.

La douleur était telle qu'il ferma les yeux et s'y abandonna. Il était incapable de résister à ce flot qui le submergeait, à ce courant qui l'entraînait loin de ses rivages familiers. Il n'avait plus la force de bouger. C'était comme si un carcan l'emprisonnait de la tête aux pieds. Il se sentait attiré vers un inconnu qui l'effrayait déjà. Il lui sembla entendre une musique abyssale.

C. Bourgeyx, *Les Petits Outrages*, 1984.

Il entendit d'abord une détonation, puis deux autres, tirées coup sur coup, et sut que Bill avait épuisé ses munitions. Il y eut ensuite un concert de hurlements et de grondements, dans lequel il reconnut le cri d'un loup blessé [...], puis le silence – un silence de mort – retomba sur la plaine gelée. Tout était fini. Henry demeurait immobile. Il n'avait pas besoin de se déplacer pour connaître l'issue du combat.

J. London, *Croc-Blanc*, 1906.

Ex. 3 a) Quel point de vue est adopté dans le début de ce récit ? Justifiez votre réponse par des éléments précis. **b)** Il se produit ensuite un glissement

vers un autre point de vue : lequel ? Justifiez votre réponse par des éléments précis.

Jeudi 17 septembre. La place du centre ville est déserte. L'horloge lumineuse du Beffroi que l'on aperçoit par-dessus les toits, indique onze heures moins cinq. Le vent du Nord souffle et fait s'envoler feuilles mortes, sachets plastiques, journaux et autres détritiques. Quai du Wault, il n'y a pas de lumière. Les volets de chaque fenêtre sont baissés et tout le monde semble dormir. Et ces familles attardées au café-restaurant de la place, le vagabond les envie, blotti sous la devanture d'un grand magasin, à moins de cent mètres de ces silhouettes qu'il distingue à travers les vitres.

Ex. 4 DNB, Amérique du Nord, juin 2004. Nommez chaque point de vue utilisé dans cet extrait en précisant qui regarde et qui juge. Vous citerez précisément les passages du texte correspondant à chaque point de vue.

Il [Florent] s'était assis, il passait de son frère à la belle Lisa, à la petite Pauline. Ils suivaient la santé ; ils étaient superbes, carrés, luisants ; ils le regardaient avec l'étonnement de gens très gras pris d'une vague inquiétude en face d'un maigre. Et le chat lui-même, dont la peau pétait de graisse, arrondissait ses yeux jaunes, l'examinait d'un air méfiant.

É. Zola, *Le Ventre de Paris*, 1873.

ÉCRIRE

Ex. 5 Lisez le fait divers ci-dessous puis à votre tour racontez la scène brièvement en adoptant trois points de vue différents. 1. Celui du livreur de pizza qui raconte ce qu'il a vécu en utilisant la 1^{re} personne. 2. Celui du chauffeur de poids lourd qui raconte ce qu'il a vécu en utilisant la 1^{re} personne. 3. Celui d'un passant, témoin de la scène, qui raconte ce qu'il a vu en utilisant la 3^e personne.

La veille de Noël, un samedi soir, un chauffeur de poids lourd renverse un livreur de pizza à moto, devant un centre commercial envahi par la foule. Les secours, bloqués par les embouteillages, sont arrivés très tard sur le lieu de l'accident. La victime souffre de plusieurs blessures graves mais est saine et sauve.



Je vérifie mes connaissances sur la grammaire de texte (1)

Ex.1 Les formes de discours

1. Cochez les phrases qui appartiennent au discours explicatif. ☐ L'eau bout à cent degrés. ☐ J'ai conscience que je pourrais faire mieux. ☐ Je ne pense pas que les jeux vidéo puissent nuire aux résultats scolaires. ☐ Le gloubi-boulga est un gâteau très apprécié par la race des Casimirus mais immangeable pour les humains. ☐ Mélangez de la confiture de fraise, de la banane écrasée, de la moutarde très forte et de la saucisse de Toulouse. ☐ C'était infâme, et j'eus toutes les peines du monde à avaler la première bouchée.
2. Associez les mots de la colonne de gauche à leur définition dans la colonne de droite.

1) Thèse	a) Élément de raisonnement permettant d'appuyer la thèse.
2) Argument	b) Mot ou groupe de mots permettant de mettre en évidence les étapes du raisonnement.
3) Exemple	c) Idée principale défendue par le locuteur.
4) Connecteur logique	d) Fait concret permettant d'illustrer un argument.

Ex.2 La situation d'énonciation

1. Un énoncé coupé de la situation d'énonciation est un énoncé que l'on ne peut pas comprendre si l'on ne connaît pas la situation d'énonciation. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Les dialogues au discours direct sont des énoncés ancrés dans la situation d'énonciation. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Parmi les expressions suivantes, lesquelles sont les indices d'un énoncé ancré dans la situation d'énonciation ? ☐ Hier, ☐ le tien, ☐ la veille, ☐ derrière moi, ☐ votre, ☐ ce jour-là.
4. À neuf heures, le commissaire Alambic se rendit sur le lieu du crime, rue des Martyrs. Cet énoncé est : ☐ ancré dans la situation d'énonciation. ☐ coupé de la situation d'énonciation.

Ex.3 La modalisation

1. La modalisation peut être l'expression : ☐ d'une vérité scientifique. ☐ d'une certitude. ☐ d'un doute. ☐ d'un jugement de valeur.
2. Parmi ces énoncés, lesquels sont subjectifs ? ☐ Le prochain concert de Melody Gardot aura lieu à l'Olympia. ☐ Paul a réservé une place pour ce concert. ☐ Elle fait partie de mes chanteuses préférées. ☐ C'est

une artiste prometteuse. ☐ Elle a réalisé cinq albums.

3. Dans chacun de ces énoncés, relevez le mot qui traduit la subjectivité du locuteur. ☐ L'assassin ferait partie de la famille. ☐ Marie portait une robe de couleur criarde. ☐ Je crois que les voisins sont rentrés de vacances. ☐ Malheureusement, nous n'avons plus votre peinture. ☐ Bill est un garçon brillant.
4. Parmi les mots suivants, cochez ceux qui ont une nuance péjorative : ☐ lourdaut, ☐ émouvant, ☐ arriver, ☐ trainasser, ☐ regarder, ☐ jaunâtre.

Ex.4 L'implicite et l'explicite

1. Un discours est implicite lorsque le locuteur ne dit pas directement ce qu'il pense, mais le laisse deviner. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. L'antonyme de *implicite* est : ☐ duplice. ☐ tacite. ☐ explicite.
3. Cochez les énoncés contenant de l'implicite. ☐ Tu devrais aller te reposer. ☐ Notre magasin est fermé pour inventaire. ☐ Il ferait mieux de se regarder ! ☐ Victor Hugo naquit le 26 février 1802. ☐ Tu n'as rien d'autre à te mettre ? ☐ Battre les œufs en neige.
4. Tu as un problème ? Imaginez quel pourrait être le message implicite de cette phrase.

Ex.5 Le statut du narrateur et les points de vue narratifs

1. Dans le point de vue omniscient, le narrateur : ☐ en sait moins que les personnages. ☐ en sait autant que l'un des personnages. ☐ en sait plus que les personnages.
2. Lorsqu'une scène est décrite de manière neutre et objective, et que l'on voit agir les personnages sans savoir ce qu'ils pensent, le point de vue est : ☐ interne. ☐ externe. ☐ omniscient.
3. Lorsque l'on voit la scène à travers les yeux d'un personnage dont on connaît les pensées, et que l'on en sait autant que lui, le point de vue est : ☐ interne. ☐ externe. ☐ omniscient.
4. Quel est le point de vue adopté dans chacun des textes suivants ?
 - a) Depuis quelques instant, Jim entendait un bruit qu'il ne parvenait pas à définir, comme une sorte de vrombissement. Était-ce une hallucination ?
 - b) Ce matin-là, Wendy opta pour une promenade matinale. Elle était loin de se douter que cette décision allait changer le cours de sa vie.
 - c) La porte s'ouvre et Paul apparaît. Il lève la tête, observe un moment le ciel, referme la porte derrière lui, puis s'éloigne à grands pas en direction du boulevard.



Les paroles rapportées

RÉVISER

Ex.1 Le témoin affirme qu'il a vu les cambrioleurs s'enfuir en courant la veille au soir.

1. Repérez le verbe de parole.
2. Réécrivez cette phrase en faisant apparaître les paroles du témoin telles qu'il les a prononcées.
3. Réécrivez cette phrase en commençant par : *Le témoin affirma...* . Quel changement avez-vous dû faire ?



LEÇON

Les paroles rapportées directement : le discours direct

Les paroles des personnages sont rapportées **telles qu'elles ont été prononcées**, ce qui donne l'impression **d'assister à la scène**, la rend plus **vivante**, plus **authentique**.

• *Jules dit :*

« *J'ai envie d'aller au cinéma.*

– *Oh ! Je viens avec toi !* », *s'exclama Élodie.*

- Des **guillemets** encadrent (en général) les paroles pour les **distinguer du récit**. Au sein d'un dialogue, chaque **changement de locuteur** est introduite par un **tiret**.
- Des **verbes de parole** (*dire, s'exclamer, rétorquer*, etc.) relient les paroles des personnages au récit. Ils peuvent être placés :
 - **avant** les paroles : ils sont alors suivis de **deux points** (*Jules dit :*) ;
 - **au milieu** ou **à la suite** des paroles : le verbe est alors **inversé** et il ne prend pas de majuscule. • « *Oh ! Je viens avec toi !* », *s'exclama Élodie.*

➔ **REMARQUE** : La présentation d'un **texte de théâtre** est particulière.

• *ÉLODIE*, enthousiaste et pleine d'espoir. – *Je viens avec toi !*

Les paroles rapportées indirectement : le discours indirect

Le narrateur **intègre les paroles** des personnages **au récit**, sous forme de **propositions subordonnées**, reliées au récit par un mot subordonnant.

- Cela permet de ne **pas interrompre le récit**, mais rend la scène moins vivante et moins authentique puisque le narrateur **reformule** les paroles.
 - *Jules dit qu'il avait envie d'aller au cinéma. Élodie s'exclama qu'elle venait avec lui.*
- Il n'y a **ni guillemets ni tiret**, puisque les paroles font partie du récit.
- De plus, des modifications sont nécessaires pour intégrer les paroles au récit :
 - Dans un récit au passé, les verbes suivent la règle de la concordance des temps.
 - Les marques de 1^{re} et 2^e personnes deviennent des marques de **3^e personne**.
 - Les **indications de temps et de lieu** sont modifiées : • *demain* → *le lendemain* • *hier* → *la veille* • *près d'ici* → *près de l'endroit où ils se trouvaient*.
 - Les **marques du langage oral disparaissent** : la **ponctuation** expressive [! ? ...] mais aussi les marques de langage **familier ou oral**.
 - – *Ouais, enfin tu sais pas encore quel film je veux voir...* → *Jules rétorqua qu'elle ne savait pas encore quel film il voulait voir.*

Voir p. 312
pour la
concordance
des temps

Voir p. 250
pour les
niveaux de
langue

Le discours indirect libre

Le discours indirect libre mêle des caractéristiques du discours direct et du discours indirect. Il donne l'impression d'accéder directement aux **pensées des personnages**.

• *Élodie était surprise. Quoi ? Jules irait au cinéma sans elle ?*

- Il n'y a **pas de verbe introducteur ni de mot subordonnant**. Mais il n'y a **pas non plus de guillemets ou tirets**.
- Il conserve du discours direct les **marques d'oralité** : **ponctuation expressive** [! ? ...], langage **familier ou oral**.
- Il conserve du discours indirect la **concordance des temps**, les **indicateurs de temps et de lieu du récit**, et la **3^e personne**.

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Au discours direct, les paroles des personnages sont rapportées telles qu'elles sont prononcées. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Au discours direct, on peut avoir : ☐ des guillemets et des tirets. ☐ des marques de 1^{re} et 2^e personnes dans les paroles rapportées. ☐ des exclamations, des interjections, des expressions familières.
3. Au discours indirect libre, on peut avoir : ☐ des guillemets et des tirets. ☐ des marques de 1^{re} et 2^e personnes dans les paroles rapportées. ☐ des exclamations, des interjections, des expressions familières.

S'EXERCER

Ex. 3 Dans les phrases suivantes, relevez les paroles rapportées et précisez si elles sont rapportées au discours direct, indirect ou indirect libre. Justifiez votre réponse.

1. « Où pars-tu si vite ? », lui demanda sa mère.
2. Mince à la fin ! Pourquoi son fils ne lui répondait-il pas ? Elle ne savait plus comment s'y prendre avec lui.
3. Une fois dehors, Damien confia à Sonia qu'il ne supportait plus les interrogatoires de sa mère.
4. « C'est toujours les mêmes questions dès que je veux prendre l'air ! », se plaignit-il.
5. « Pareil chez moi ! », lui répondit Sonia.
6. Damien affirma que si cela continuait, il finirait par ne plus rentrer chez lui.
7. Sonia restait pensive. Et s'ils portaient tous les deux, juste tous les deux, pour de bon, pour toujours ? Et ils ne remettraient plus jamais les pieds dans cette banlieue pourrie.

Ex. 4 Réécrivez le texte suivant en corrigeant la mise en page et les erreurs de ponctuation.

■ JE CONNAIS LE RÔLE DE LA PONCTUATION

Inquiet de ne pas l'entendre revenir il cria le nom de son fils Maurice !

Maurice tu es là ? fit à son tour sa femme.

Leur fils Maurice était parti depuis plus d'une heure chercher du bois dans la forêt, et la nuit s'était mise à tomber, les parents, inquiets, emmitoufflés dans leur duvet, sous la tente, se demandaient,

Mais où est-il passé ?

« Peut-être a-t-il rencontré d'autres campeurs ? » : supposa le père.

Peut-être est-il tombé nez à nez avec un ours ! exagéra la mère, agacée par le fait que son mari ne parte pas à la recherche de leur fils.

– « Tu exagères toujours... et pourquoi pas Godzilla, tant qu'on y est !? » lui répondit son mari.

Ex. 5 Indiquez à quel sentiment renvoie chacune des listes de verbes de parole : peur, colère, mauvaise humeur, tristesse, joie, enthousiasme, étonnement, certitude, doute.

1. Hésiter – hasarder – essayer.
2. S'agacer – vitupérer – s'impatisier.
3. Hurler – crier – rugir – tempêter.
4. Insister – affirmer – assurer – souligner.
5. Marmonner – grommeler – ronchonner.
6. Exulter – s'esclaffer – pouffer.
7. S'étonner – demander – s'enquérir – interroger.

Ex. 6 a) Choisissez un verbe de parole dans chacune des listes de l'exercice précédent et employez-le dans une phrase qui contient des paroles rapportées directement. b) Réécrivez chaque phrase au discours indirect.

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES SYNTAXIQUES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

Ex. 7 Rétablissez la ponctuation du dialogue dans cet extrait.

Monsieur dit Athos en le lâchant vous n'êtes pas poli. On voit que vous venez de loin. D'Artagnan avait déjà enjambé trois ou quatre degrés, mais à la remarque d'Athos il s'arrêta court. Morbleu, monsieur ! dit-il de si loin que je vienne, ce n'est pas vous qui me donnerez une leçon de belles manières, je vous préviens. Peut-être dit Athos. Ah ! si je n'étais pas si pressé s'écria d'Artagnan et si je ne courais pas après quelqu'un... Monsieur l'homme pressé, vous me trouverez sans courir, moi, entendez-vous ? Et où cela, s'il vous plaît ? Près des Carmes-Deschaux. À quelle heure ? Vers midi. Vers midi, c'est bien, j'y serai. Tâchez de ne pas me faire attendre, car à midi un quart je vous préviens que c'est moi qui courrai après vous et vous couperai les oreilles à la course. Bon ! lui cria d'Artagnan ; on y sera à midi moins dix minutes. Et il se mit à courir comme si le diable l'emportait, espérant retrouver encore son inconnu, que son pas tranquille ne devait pas avoir conduit bien loin.

A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

Ex. 8 Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent, en prenant garde au temps du verbe de parole, afin de respecter la concordance des temps.

1. Ce matin, le journaliste a annoncé qu'il (faire) beau toute la journée.
2. Ils se demandèrent s'ils (aller) à la plage ce week-end.
3. Mon grand-père me recommandait toujours de (profiter) de ma jeunesse !
4. Avant-hier, lors du défilé, les manifestants s'étaient exclamés qu'ils (poursuivre) leur combat.
5. Vous disiez qu'il ne (falloir) pas se précipiter avant de prendre une décision.

Ex. 9 Réécrivez ces phrases au discours indirect. N'hésitez pas à ajouter des verbes de parole. Vous pouvez vous aider du tableau de concordance des temps (p. 312).

1. L'inconnu interpela la jeune femme : « On ne s'est pas déjà rencontrés ? » 2. L'actrice, qui connaissait par cœur le texte du scénario, lui répliqua : « Il est inutile de vous fatiguer, je ne suis pas dupe ! » 3. Mais l'homme poursuivit en affirmant, charmeur : « J'ai été ravi de vous revoir. » 4. La jeune femme, intriguée malgré tout, revint sur ses pas et s'excusa : « Peut-être me suis-je trompée... » 5. Puis elle lui demanda : « Comment vous appelez-vous ? »

Ex. 10 Lisez le texte suivant puis répondez aux questions.

Il voulait embarquer sur la fusée à destination de Mars. Tôt le matin, il se rendit à la piste de lancement et, à travers le grillage, cria aux hommes en uniforme qu'il voulait partir pour Mars. Ayant fait valoir sa qualité de contribuable, il dit qu'il s'appelait Pritchard et qu'il avait le droit d'aller sur Mars. N'était-il pas né ici même, dans l'Ohio ? N'était-il pas un bon citoyen ? Alors pourquoi lui aussi ne pourrait-il pas aller sur Mars ? Il brandit les poings vers eux et leur dit qu'il voulait quitter la Terre. N'importe quelle personne sensée voulait quitter la Terre. Un vaste conflit nucléaire allait y éclater dans les deux ans, et il ne voulait pas être là quand la chose se produirait. [...]

On lui dit de se taire.

Il vit les hommes qui se dirigeaient vers la fusée.

« Attendez-moi ! cria-t-il. Ne me laissez pas sur ce monde affreux, il faut que je m'en aille. Il va y avoir une guerre nucléaire ! Ne me laissez pas sur la Terre ! »

R. Bradbury, *Chroniques martiennes*, 1950.

1. Relevez les paroles rapportées. Soulignez en vert celles au discours indirect et en rouge celles au discours indirect libre.
2. Retranscrivez ces paroles au discours direct.
3. Retranscrivez au discours indirect les paroles du dernier paragraphe, en introduisant chaque phrase par un verbe de parole différent.



Ex. 11 Relevez toutes les paroles rapportées au discours indirect libre et justifiez votre réponse.

Claude Lantier est peintre. Il se promène dans Paris en compagnie de ses amis artistes, avec lesquels les conversations sont toujours animées.

Hors de lui, Claude traita Jory de crétin : est-ce qu'il ne valait pas mieux détruire cette œuvre que de la livrer médiocre ? Oui, c'était dégoûtant ce bas intérêt de commerce ! De leur côté, Sandoz et Mahoudeau parlaient à la fois, très fort. Des bourgeois, inquiets, tournaient la tête, finissaient par s'attrouper autour de ces jeunes gens furieux, qui semblaient vouloir se mordre. Puis, les passants s'en allèrent, vexés, croyant à une farce, lorsqu'ils les virent brusquement, très bons amis, s'émerveiller ensemble, au sujet d'une nourrice vêtue de clair, avec de longs rubans cerise. Ah ! sacré bon sort, quel ton ! c'est ça qui fichait une note ! Ravis, [...], ils suivaient la nourrice [...].

É. Zola, *L'Œuvre*, 1886.

Ex. 12 Lisez le texte suivant puis répondez aux questions.

L'action se déroule au Congo.

Je ne sais plus la suite.

Mais on a tant de fois commenté l'événement que je peux reconstituer la scène.

J'ai dû glisser, et toute la famille est accourue en même temps, répondant à mes cris. Olouomo fut la première à me porter secours. Ma mère m'a pris dans ses bras et a appelé à l'aide. On lui avait tué son fils. On le lui avait tué, hé ! On eût dit une chanson rituelle au rythme des sanglots. Le Commandant¹ est intervenu sans un mot : il m'a arraché des bras de ma mère et a élevé la voix. Ngalaha² a hurlé de plus belle. Gronder un enfant ! Gronder un enfant qui s'est fait mal !

H. Lopes, *Le Chercheur d'Afriques*, 1990.

1. Le père du narrateur, médecin militaire français.
2. Ngalaha est le prénom de la mère du narrateur.

1. Qui prononce les paroles rapportées dans ce passage ?
2. Relevez ces paroles rapportées et dites de quelle manière elles sont rapportées.

ÉCRIRE

Ex. 13 Imaginez la suite du texte de l'exercice 10 : l'un des gardes en uniforme répond à l'homme qui souhaite aller sur Mars. Vous alternerez discours indirect (à souligner en vert) et discours indirect libre (à souligner en rouge).



La concordance des temps

RÉVISER

Ex. 1 Tandis que sa voiture le ramenait chez lui, Dorian se rendit compte que le sentiment de terreur l'avait repris, et il se demanda comment tout cela finirait.

1. Cet extrait de récit est-il au présent ou au passé ?
2. À quel temps le verbe *avait repris* est-il conjugué ? À quel moment son action se situe-t-elle par rapport aux verbes soulignés ?
3. Répondez aux mêmes questions pour le verbe *finirait*.



LEÇON

Qu'est-ce que la concordance des temps ?

- Dans une phrase complexe, la **concordance des temps** est la correspondance qui existe entre le **temps du verbe de la proposition principale** et celui de la **subordonnée**.
- Les temps employés dans les deux propositions permettent de savoir **si l'évènement de la proposition subordonnée a lieu avant (antériorité), pendant (simultanéité) ou après (postériorité)** celui de la proposition principale.

Lorsque la subordonnée est au mode indicatif

Verbe de la principale	Ordre des événements	Verbe de la subordonnée	Exemples
Présent	Antériorité	Passé composé Imparfait	<i>Je sais qu'il est venu.</i> <i>Je sais qu'il venait souvent.</i>
	Simultanéité	Présent	<i>Je sais qu'il vient.</i>
	Postériorité	Futur	<i>Je sais qu'il viendra.</i>
Passé (passé simple, passé composé ou imparfait)	Antériorité	Plus-que-parfait	<i>J'ai su qu'il était venu.</i>
	Simultanéité	Imparfait	<i>J'ai su qu'il venait.</i>
	Postériorité	Présent du conditionnel	<i>J'ai su qu'il viendrait.</i>
Futur	Antériorité	Passé composé Imparfait	<i>Je saurai qu'il est venu.</i> <i>Je saurai qu'il venait souvent.</i>
	Simultanéité	Présent	<i>Je saurai qu'il vient.</i>
	Postériorité	Futur	<i>Je saurai qu'il viendra.</i>

Voir p. 330
pour les temps
composés de
l'indicatif

Voir p. 332
pour le
conditionnel

Lorsque la subordonnée est au mode subjonctif

Quel que soit le temps utilisé dans la proposition principale, le verbe de la proposition subordonnée est :

- au **passé du subjonctif** en cas d'**antériorité**
 - *Je **doute** qu'il **soit venu**.*
- au **présent du subjonctif** dans les autres cas
 - *Je **souhaite** qu'il **viene**.*
 - *J'**aurai aimé** qu'il **soit** là à mon mariage.*

L'emploi des autres temps du subjonctif est réservé au langage littéraire

- *Je **souhaitais** qu'il **vînt**.*
- *J'**aurais souhaité** qu'il **fût** venu.*

Voir p. 335
pour le
subjonctif

Le cas de la subordonnée circonstancielle d'hypothèse

Voir p. 296 pour les propositions subordonnées circonstancielle

	Proposition subordonnée	Proposition principale
L'hypothèse porte sur l'avenir (l'action est encore réalisable)		
Éventuel	<i>Si tu t'entraînes, ...</i> (présent de l'indicatif)	<i>... tu réussiras.</i> (futur simple de l'indicatif)
	<i>Si tu t'entraînes, ...</i> (présent de l'indicatif)	<i>... tu réussis.</i> (présent de l'indicatif)
Potentiel	<i>Si tu t'entraînais, ...</i> (imparfait de l'indicatif)	<i>... tu réussirais.</i> (présent du conditionnel)
L'hypothèse porte sur le présent (l'action n'est pas réalisable)		
Irréel du présent	<i>Si j'étais riche, ...</i> (imparfait de l'indicatif)	<i>... je ferais le tour du monde.</i> (présent du conditionnel)
L'hypothèse porte sur le passé (l'action n'est plus réalisable)		
Irréel du passé	<i>Si j'avais été riche, ...</i> (plus-que-parfait de l'indicatif)	<i>... j'aurais fait le tour du monde.</i> (passé du conditionnel)

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

- Une action postérieure est une action qui a eu lieu avant une autre. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Cochez la bonne réponse. ☐ Le temps de la subordonnée dépend du temps de la principale. ☐ Le temps de la principale dépend du temps de la subordonnée.
- Au mode subjonctif, pour exprimer le futur on utilise toujours le présent. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le futur du subjonctif n'existe pas. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Si tu t'entraînais, tu réussirais* peut exprimer selon le contexte une action réalisable ou une action qui relève de l'irréel. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 À chaque fois, identifiez la forme correspondante au passé.

- Je sais qu'il l'a vendu. a) J'ai su qu'il l'avait vendu. b) J'ai su qu'il le vendait. c) J'ai su qu'il le vendrait.
- Je sens qu'il m'en veut. a) Je sentis qu'il m'en voudrait. b) Je sentis qu'il m'en avait voulu. c) Je sentis qu'il m'en voulait.
- Je te dis qu'il tombera. a) Je t'ai dit qu'il était tombé. b) Je t'ai dit qu'il tombait. c) Je t'ai dit qu'il tomberait.
- Je crois qu'elle t'aime. a) Je croyais qu'elle t'aimerait. b) Je croyais qu'elle t'aurait aimé. c) Je croyais qu'elle t'aimait.

Ex. 4 Remplacez les différentes actions en gras sur un axe chronologique et indiquez le temps des verbes.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

Le lendemain du déluge, j'**ai vu** les toits de certaines maisons écroulés ; les habitants **avaient-ils** pu quitter les lieux à temps ? Ces familles **seront-elles** obligées de se trouver un refuge ? De retour chez moi, je **revois** le spectacle de mon quartier dévasté et ne **cesse** de me poser des questions, de penser à l'avenir.

Ex. 5 Récrivez l'extrait ci-dessous en utilisant le système du passé.

Le narrateur évoque la mue du serpent qu'il a adopté, nommé Gros-Câlin.

Il a déjà changé deux fois de peau, dans ses efforts, depuis qu'il vit chez moi. Quand ça commence, il devient inerte, il a l'air complètement écoeuré de tout, il n'y croit plus. Ses paupières deviennent blanches, laiteuses. Et puis sa vieille peau commence à craquer et à tomber. C'est un moment merveilleux, le renouveau, la confiance règne.

R. Gary, *Gros-Câlin*, 1974.

ÉCRIRE

Ex. 6 Racontez en quelques lignes votre meilleur souvenir de vos années au collège en utilisant le système des temps du passé.

Vous pourrez mettre au choix les actions principales au passé composé ou au passé simple (le temps choisi devra être le même du début à la fin) mais il faudra dans tous les cas respecter la concordance des temps.



◀ W. Kandinsky, *Improvisation deluge*, 1913.



La chronologie et le rythme du récit

RÉVISER

Ex. 1 Notre cambrioleur consacra près d'une heure à ouvrir la porte du palier. Mais il le fit avec tant d'adresse que pas un bruit ne se fit entendre. Il avait passé sa soirée à étudier le plan de l'appartement. À présent, il connaissait l'emplacement de chaque objet. Dans quelques heures, le diamant du Rajasthan serait à lui. Il tâtonna jusqu'au sofa et progressa silencieusement vers le fauteuil Louis XVI. Un quart d'heure plus tard, il touchait au but.

1. Quel est le temps principalement employé ?
2. Relevez une phrase évoquant une action qui s'est déroulée avant l'action principale. À quel temps le verbe est-il conjugué ?
3. Relevez une phrase évoquant une action à venir. À quel temps le verbe est-il conjugué ?
4. Ce récit comporte une ellipse : ce que fait le personnage pendant ce temps est passé sous silence. Quel indicateur de temps est utilisé au moment où le récit reprend après cette ellipse ?



LEÇON

L'ordre du récit

- › Lorsqu'un narrateur raconte des événements dans l'ordre où ils ont eu lieu, on dit que le récit est **chronologique**.
- › Mais le narrateur peut aussi faire des **retours en arrière** (appelés *flashbacks* au cinéma), pour évoquer par exemple le passé d'un personnage.
- › Dans un récit au passé, c'est le **plus-que-parfait** qui est utilisé pour marquer l'antériorité. • *Elle mit le pull qu'elle avait acheté la veille.*
- › À l'inverse, le narrateur peut évoquer des **événements futurs** : on parle alors d'**anticipations**. Dans un récit au passé, les anticipations sont évoquées au **conditionnel**. • *Lucas songea que le soir-même, il devrait avouer la vérité à ses parents.*
- › Des **indicateurs de temps** (*la veille, le lendemain, etc.*) permettent généralement de repérer les retours en arrière et les anticipations.

Le rythme du récit

- › Pour rendre son récit plus dynamique et donc plus intéressant, le narrateur **varie le rythme de sa narration**, en passant plus ou moins de temps sur un épisode.

Dénominations	Caractéristiques	Exemples (É. Zola, <i>Thérèse Raquin</i>)
La scène	Le rythme de la narration correspond à peu près au rythme de l'histoire . L'histoire semble se dérouler sous les yeux du lecteur.	– <i>Dis donc, Camille, ajoute Laurent, si nous allions faire une promenade sur l'eau avant de nous mettre à table ? [...]</i> – <i>Comme tu voudras, répondit nonchalamment Camille...</i>
Le sommaire	Le narrateur résume une partie de l'histoire (rythme accéléré).	<i>Laurent passa une journée atroce.</i>
L'ellipse	Le narrateur passe sous silence une partie de l'histoire.	<i>Laurent songea que c'était le poison qu'il lui fallait. <u>Le lendemain</u>, il réussit à s'échapper [du bureau].</i>
La pause	Le narrateur s'arrête pour intégrer une description ou des commentaires .	<i>Elle contemplait avec une sorte d'admiration son front bas, planté d'une rude chevelure noire, ses joues pleines, ses lèvres rouges, sa face régulière d'une beauté sanguine.</i>

- › Pour analyser la construction d'un récit, il faut essayer de comprendre pourquoi le narrateur change de rythme.
- › Une **pause** permet de faire le portrait d'un personnage, de décrire un lieu, de commenter l'action. Elle peut créer du suspense, en retardant la suite de l'action.
- › Une **ellipse** permet de créer du suspense en passant sous silence des faits importants. Elle peut également alléger le récit en occultant des actions moins intéressantes.

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Dans un récit au passé, les anticipations se font :
☐ au futur simple de l'indicatif. ☐ au futur antérieur de l'indicatif. ☐ au conditionnel.
2. Lorsqu'une partie de l'action est résumée, cela s'appelle... .
3. Lorsque le rythme de la narration est à peu près le même que celui de l'action, cela s'appelle... .
4. Lorsque le narrateur interrompt son récit pour faire un commentaire ou une description, cela s'appelle... .

S'EXERCER

Ex.3 Parmi ces indicateurs de temps, quels sont ceux qui peuvent servir à exprimer une ellipse ?

■ J'ANALYSE LE SENS DES MOTS

1. Pendant ce temps. 2. Quelques minutes plus tard.
3. Dix ans. 4. Durant son séjour. 5. Bien plus tard. 6. Le surlendemain. 7. La veille.

Ex.4 a) Dans les passages suivants, repérez si le récit est dans un ordre chronologique ou si l'ordre est bouleversé par un retour en arrière ou une anticipation. b) Expliquez le choix de l'auteur.

C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens.

L'abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1731.

Tel était l'état des choses dans cette petite république [...]. Mais pour rendre un compte exact des événements extérieurs comme des sentiments, il est nécessaire de remonter à quelques mois avant la scène par laquelle commence cette histoire. À la nuit tombante, un jeune homme passant devant l'obscur boutique du Chat-qui-pelote y était resté un moment en contemplation à l'aspect d'un tableau qui aurait arrêté tous les peintres du monde.

H. de Balzac, « La Maison du chat-qui-pelote », 1829.



◀ Efim Volkov, *Paysage et maison abandonnée*, 1897.

Ex.5 Dans le texte suivant, l'auteur a choisi des rythmes différents pour raconter la fin d'une longue histoire d'amour impossible. Nommez les différents rythmes utilisés (scène, sommaire, ellipse...) et justifiez vos choix.

Il voyagea. Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues. Il revint. Il fréquenta le monde, et il eut d'autres amours encore.

Des années passèrent ; et il supportait le désœuvrement de son intelligence et l'inertie de son cœur.

Vers la fin de mars 1867, à la nuit tombante, comme il était seul dans son cabinet, une femme entra.

« Madame Arnoux !

— Frédéric ! »

Elle le saisit par les mains, l'attira doucement vers la fenêtre, et elle le considérait tout en répétant :

« C'est lui ! C'est donc lui ! »

G. Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

Ex.6 Dites par quel connecteur temporel l'action s'enclenche.

C'était une auberge. J'entrai. Personne ne s'y trouvait. Seule l'odeur du temps pourrissait là, tenace et pernicieuse. [...] Tout était si singulier qu'attentif au moindre bruit, je me questionnai sur l'étrangeté des lieux. [...] Tout à coup un insidieux frisson me traversa, semblable à celui ressenti dehors et qui m'avait chassé jusqu'ici. « On » se trouvait à nouveau là, tout proche !

Claude Seignolle, *L'Auberge du Larzac*, 1967.

Ex.7 Pour rendre cette histoire plus compréhensible, réécrivez le texte en y ajoutant des indicateurs de temps (adverbes, GN, groupes prépositionnels et propositions subordonnées).

Le colonel est sur le champ de bataille. Il est blessé. Il tombe évanoui. On le croit mort et on le laisse sous un tas de cadavres. Il parvient à sortir. Il vit en Allemagne. Il rentre à Paris. Sa femme en a épousé un autre.

D'après H. de Balzac, *Le Colonel Chabert*, 1832.

ÉCRIRE

Ex.8 Racontez un épisode de votre vie (l'épisode peut être fictif) en variant l'ordre et le rythme de la narration pour dynamiser le récit et tenir en haleine votre lecteur.

Vous devrez employer au moins un retour en arrière et une anticipation, ainsi qu'au moins une scène, une ellipse, un sommaire et une pause.



La cohérence du texte : reprises nominales et pronominales

RÉVISER

Ex.1 La reine reconnut Zadig. La reine poussa un cri et tomba évanouie au sol. Lorsque la reine rouvrit les yeux et reprit ses esprits, Zadig se jeta à genoux devant la reine. La reine le releva et le fit asseoir. La reine entreprit alors de faire le récit de ses malheurs mais Zadig ne cessait d'interrompre la reine et de poser des questions à la reine.

1. Pourquoi cet extrait est-il difficile à lire ?
2. Que faire pour l'améliorer ?



LEÇON

La cohérence du texte

Un texte n'est pas une simple succession de phrases. Pour assurer sa **cohérence**, il doit **repandre régulièrement des informations** déjà données à l'aide de **reprises nominales ou pronominales**, et **apporter de nouvelles informations** pour permettre une **progression**.

Les reprises nominales et pronominales

- Un GN ou un pronom peut, dans un texte, reprendre un mot ou un groupe de mots déjà utilisés. C'est ce qu'on appelle les **reprises nominales** ou **pronominales**.
- Ces reprises permettent d'éviter les répétitions, mais aussi parfois d'apporter **une information supplémentaire**, d'enrichir ou d'affiner une description, ou encore d'apporter une **nuance méliorative** ou **péjorative**.

Les reprises pronominales

Certains pronoms, appelés « **pronoms de reprise** » reprennent des mots ou des groupes de mots déjà cités dans le texte :

- de **pronoms personnels de la 3^e personne** • *Julien vit Manon, assise en face de **lui**.*
- de **pronoms démonstratifs** • *Il n'osa pas **l'interpeler**. **Ce** n'était pas dans ses habitudes.*
- de **pronoms possessifs** • *Manon portait **un pull** qui n'était pas **le sien**.*
- de **pronoms relatifs** • ***Le pull** **qu'elle** portait lui avait été prêté par Coline.*
- de **pronoms adverbiaux** • ***Une place** se libéra à côté de Manon, Julien **s'y** assit.*

Voir p. 271
pour les
pronoms

Les reprises nominales

Ce sont des noms ou des GN qui reprennent des éléments dont on a déjà parlé. Il peut s'agir :

- du **même nom, précédé d'un déterminant plus précis**
 - *Sofia possédait une voiture. Cette voiture n'était plus toute jeune.*
- d'un **synonyme** • *voiture → automobile*
- d'un **mot générique** (mot de sens plus large) • *voiture → véhicule*
- d'une **périphrase**, c'est-à-dire d'un groupe nominal désignant de manière indirecte un être ou une chose en donnant ses caractéristiques
 - *ta voiture → ton vieux tas de ferraille* ou *ton petit bolide*

➔ **REMARQUE** : Une reprise peut reprendre une proposition, une phrase ou même un paragraphe entier.

- *Il pleut mais **cela** ne les dérange pas.*
- *Paul s'est étalé de tout son long et a atterri sur les genoux de Chloé. Tous se souviendront de **cet épisode** hilarant !*

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Parmi les mots ou groupes de mots suivants, lequel est un synonyme du mot *acteur* ? Lequel est un mot générique ? Lequel est une périphrase ? ☐ Artiste. ☐ Comédien. ☐ Homme de scène.
2. Que désignent ces périphrases ? ☐ Le Nouveau Monde. ☐ Le septième art. ☐ Le siècle des Lumières. ☐ La Grande Guerre.

S'EXERCER

Ex.3 Relevez toutes les reprises du prénom *Laure-Anne* employées dans le texte ci-dessous et précisez s'il s'agit de reprises nominales ou pronominales.

Laure-Anne entre en classe. Cette élève timide tente habituellement de se faire la plus discrète possible. Elle arrive toujours en avance et s'assoit dans le fond de la salle. Aujourd'hui, cette élève modèle a un comportement surprenant ! L'adolescente a oublié ses devoirs. La voilà qui se permet d'interpeler brutalement le professeur. La jeune fille, si effacée les autres jours, se montre bien bavarde. Elle ne tient pas compte des remarques qui lui sont faites, et finit même par sortir de classe avant la fin du cours. Le professeur la rappelle aussitôt.

Ex.4 Dans les phrases suivantes, les expressions en gras sont reprises par un pronom. Relevez celui-ci et précisez sa classe grammaticale.

1. Ce n'est pas **mon manteau**. Le mien est vert.
2. N'achète pas **de yaourts**. Il y en a encore dans le réfrigérateur.
3. Tu as emprunté le livre de **ton voisin**. Tu n'oublieras pas de le lui rendre.
4. Il a rencontré **ses frères** sur la route du retour. Il est rentré avec eux.
5. Bérénice et **Loïc** sont jumeaux. Mais ce dernier ne ressemble pas du tout à sa sœur.
6. **Les passants** courent s'abriter à l'intérieur des boutiques. Certains poursuivent leur chemin tranquillement.

Ex.5 Évitez la répétition des groupes de mots en gras, en utilisant un pronom qui appartient à la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

La tribu Tasgrin déménage !

1. Alexandre, Lucie et Marceau partent à l'aventure dans quelques semaines ; **Alexandre, Lucie et Marceau** (*pronom personnel*) quittent le nord de la France pour aller vivre sur une île de l'océan Indien.
2. Toute la famille participe au grand départ : Chantal et Jeannot iront chercher leur petit-fils **Marceau**. Marceau (*pronom démonstratif*) dormira quelques nuits chez ses grands-parents, le temps du déménagement.

3. Heureusement que Richemond n'habite pas loin ! La voiture d'Alexandre est minuscule tandis que **la voiture de Richemond** (*pronom possessif*) est bien plus spacieuse.
4. Richemond et Loïc, les « frangins » Tasgrin, ont pour mission de charger la camionnette avec les meubles à stocker chez les grands-parents. **Chez les grands-parents** (*pronom relatif*), il y a un grenier bien pratique pour ranger tout le bric-à-brac de la famille.
5. Delphine et Bérénice, les « frangines » Tasgrin, ont déjà commencé à remplir des cartons avec les livres de Lucie. Mais **tous les livres de Lucie** (*pronom indéfini*) ne pourront pas être emmenés sur leur île.
6. Stan, le beau-frère d'Alexandre, accompagne **Alexandre** (*pronom personnel*) à la décharge pour se débarrasser des vieilleries qui ne fonctionnent plus.

Ex.6 Éliminez les répétitions en utilisant dans chaque phrase deux reprises nominales : un nom synonyme et un nom générique.

1. Ce matin, nous avons raté l'autobus qui nous emmène au collège. L'autobus est arrivé en avance sur l'horaire habituel. Des amis nous ont raconté qu'ils avaient réussi à rattraper l'autobus en courant derrière lui.
2. La maison qui se trouve devant vous est très vieille. Cette belle maison appartient à une famille qui a marqué l'histoire de la ville. C'est une maison qui reflète l'architecture urbaine du XIX^e siècle.
3. Cette nuit, un voleur s'est introduit chez nous sans faire le moindre bruit. Mais le voleur ne se doutait pas que Mastic guettait, derrière le canapé. Le voleur fut surpris par le chien qui bondit sur lui.

Ex.7 a) Trouvez une deuxième reprise pour compléter les quatre mots proposés ci-dessous. b) Rédigez quatre courts textes (trois phrases pour chaque texte) à partir de ces listes de mots.

1. L'or : ce métal précieux, ...
2. Le conflit : la dispute, ...
3. Ying : la fille la plus jeune de la classe, ...
4. L'hippopotame : le mammifère imposant, ...

ÉCRIRE

Ex.8 Gaëlle et Julien viennent d'avoir une petite fille, Lya. Julien, très ému, écrit à sa grand-mère pour lui présenter son arrière-petite-fille. Rédigez cette lettre.

1. Employez des reprises nominales et pronominales variées pour éviter les répétitions.
2. Vous inventerez au moins trois périphrases mélioratives.



La cohérence du texte : thème et propos

RÉVISER

Ex.1

1. Pourquoi appelle-t-on *thème* les mots en gras ?
2. a) Dans quel exemple le thème est-il le même d'une phrase à l'autre ? b) Dans quel exemple le thème est-il décomposé en plusieurs catégories ? c) Dans quel exemple les mots soulignés deviennent-ils le thème de la phrase suivante ?
3. Quel rôle jouent les mots soulignés par rapport aux mots en gras ?

A. La reine releva son voile d'une main tremblante. Elle regarda Zadig. Elle le reconnut aussitôt et jeta un cri de surprise.

B. La reine Astarté venait de Babylone. Cette ville était gouvernée par le roi Moabdar. Celui-ci avait fait de Zadig son premier vizir.

C. Zadig avait toutes les qualités. Sa figure était aimable. Son esprit était juste et modéré. Son cœur était sincère et noble.

D'après Voltaire, *Zadig ou la Destinée*, 1747.



LEÇON

Le thème et le propos

Quand un locuteur parle, il doit faire **progresser son texte ou son discours**. On nomme **thème, ce dont on parle** et **propos, ce qu'on dit de nouveau par rapport au thème**.

- *Mon grand père* (thème) aime raconter des histoires qui font peur. (propos)

Le thème est souvent le **sujet grammatical de la phrase**. Un locuteur, et plus précisément un narrateur, peut choisir entre trois types de progressions possibles pour faire avancer son texte.

La progression à thème constant

Le **même thème est repris d'une phrase à l'autre** (à l'aide d'une reprise nominale ou pronominale), mais avec un **propos différent**.

- *Mon grand-père* (thème) aime raconter des histoires qui font peur. (propos)
- *Il* (thème) semble se délecter de l'effroi qui se lit sur mon visage. (propos)

La progression à thème linéaire

Le **propos d'une phrase devient le thème de la phrase suivante**.

- *Mon grand-père* (thème) aime raconter des histoires qui font peur. (propos)
- Ses histoires traitent souvent de revenants, de fantômes et d'animaux fantastiques.

Le propos de la phrase précédente devient le nouveau thème.

La progression à thème éclaté

Un **thème central est choisi** et les thèmes de chaque phrase représentent un **élément particulier de ce thème choisi**.

- Le visage de mon grand-père (thème) s'anime lorsqu'il parle.
- Ses yeux (thème 1) se plissent de plaisir, son nez (thème 2) frémit et ses lèvres (thème 3) s'étirent en un fin sourire à peine perceptible.

S'EXERCER

Ex.2 Imaginez une suite pour chaque énoncé en ajoutant des phrases construites selon les indications.

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

1. Un homme très grand nous accueillit. Son visage était sévère et carré. (*thème éclaté*)
2. En entrant dans la pièce nous vîmes un homme très grand. Il portait une large salopette bleue. (*thème linéaire*)
3. Un homme très grand nous accueillit. Il portait une large salopette bleue. (*thème constant*)

Ex.3 Ce portrait physique est écrit selon une progression à thème constant. Réécrivez-le en utilisant une progression à thème éclaté.

Rosalie était toute petite. Elle avait de longues boucles brunes tout autour de son visage rond. Elle avait des yeux marron et un nez rond. Cette petite dame portait toujours des pantalons qui lui serraient la taille et des chemises à fleurs à col rond qui la vieillissaient. Madame Rosalie avait des mains fines, traversées par de multiples rides, qu'elle appelait « les lignes du temps ».

Je vérifie mes connaissances sur la grammaire de texte (2)



Ex.1 Les paroles rapportées

1. Dans les phrases suivantes, précisez si les paroles sont rapportées au discours direct, indirect ou indirect libre. a) « *Mais écoute-moi, au moins !* » s'emporta Yanis. b) *Franchement, c'était toujours pareil ! Pourquoi est-ce qu'elle ne voulait jamais l'écouter ?* c) *Yanis se dit qu'il avait hâte d'avoir son indépendance.*
2. Réécrivez les phrases suivantes en les mettant au discours indirect. a) *Loane annonça : « Tom arrivera demain, je l'ai appris ce matin. »* b) *Marco déclara : « Si tu le souhaites, nous irons le chercher à la gare. »*

Ex.2 La concordance des temps

1. Soudain, je **réalise** que l'année **est** presque finie. En septembre prochain, je **serai** au lycée. Ça me **fait** drôle. Finalement, ces années au collège **ont passé** bien vite ! Réécrivez le texte en commençant par « Soudain, je réalisai... ».
2. Conjuguez les verbes du texte suivant de manière à respecter la concordance des temps dans un récit au passé.
Je (**savoir**) déjà que le collègue me (**manque**), ces années d'insouciance, de franche camaraderie. (**Revoir**)-je les amis que j'(**côtoyer**) pendant ces quatre années ? Mais une nouvelle vie m'(**attendre**) et cela seul (**compte**) désormais.
3. Je doute qu'il m'ait dit la vérité. a) Indiquez le mode et le temps du verbe de la subordonnée. b) Justifiez ce mode et ce temps.

Ex.3 La chronologie et le rythme du récit

1. Le texte suivant contient un retour en arrière et une anticipation. Repérez-les et identifiez le temps des verbes utilisés dans chaque cas.

Le comte regarda autour de lui, la robe que la comtesse avait jetée, la veille, sur un fauteuil ; sur la cheminée, les bijoux, le collier de perles, l'éventail à demi fermé, les lourds flacons de parfum qu'elle ne respirerait plus.

D'après Villiers de L'Isle-Adam, « Véra », 1874.

2. Lorsque le narrateur accélère le rythme du récit pour résumer une action ou une série d'actions, cela s'appelle : ☐ une ellipse. ☐ une scène. ☐ un sommaire.
3. Lorsque le narrateur interrompt son récit pour faire une description ou un commentaire, cela s'appelle : ☐ une scène. ☐ un sommaire. ☐ une pause.

4. Pour chacun des extraits suivants, dites s'il contient un sommaire, une ellipse ou une pause.

- a) Je restai seul en face du cadavre avec les deux agents de police. Le lendemain, vers huit heures, tout Heidelberg apprit la grande nouvelle. (Erckmann-Chatrian, « La montre du doyen », 1859)
- b) Les jours, les nuits, les semaines s'envolèrent. (Villiers de L'Isle-Adam, « Véra », 1874)
- c) Jusqu'à l'âge de trente-deux ans, je vécus tranquille, sans amour. La vie m'apparaissait très simple, très bonne et très facile. J'étais riche. (G. de Maupassant, « La chevelure », 1884)

Ex.4 La cohérence du texte : les reprises

1. Un mot générique est un mot : ☐ de même sens. ☐ de sens contraire. ☐ de sens plus large.
2. Retrouvez dans le texte ci-dessous les trois reprises qui désignent Mélissa et les cinq reprises qui désignent Julien. *Julien s'approche de Mélissa, mais la jeune fille passe sans un regard pour lui. Il n'a d'yeux que pour elle, qui semble ne pas le voir. Pourtant, le garçon ne désespère pas d'attirer sur lui son attention.*
3. Évitez la répétition des groupes de mots en gras, en utilisant une reprise qui appartient à la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.
 - a) Loane a toujours des fleurs chez elle depuis que Louis offre **des fleurs** (pronom adverbial) à Loane (pronom personnel) chaque semaine.
 - b) Un voleur s'est introduit dans la salle la nuit dernière. Mais en sortant de la **salle** (nom synonyme), **le voleur** (nom générique) s'est trouvé nez à nez avec le veilleur de nuit.
 - c) Samir a voulu faire une farce à **Leia**. Il a avoué à **Leia** (pronom personnel) **qu'il avait voulu lui faire une farce** (pronom personnel).

Ex.5 La cohérence du texte : thème et propos

1. *Ton père vient d'arriver.* Le thème de cette phrase est : ☐ ton père. ☐ vient d'arriver.
2. *Je passe des heures sur internet. Le web me fascine !* La progression entre ces deux phrases est : ☐ à thème constant. ☐ à thème éclaté. ☐ à thème linéaire.
3. *Mon frère veut toujours avoir raison. Il m'agace !* La progression entre ces deux phrases est : ☐ à thème éclaté. ☐ à thème linéaire. ☐ à thème constant.



Les temps, les modes et les voix

RÉVISER

Ex.1 A. « Vous ne m'aurez jamais ! » **s'écria** le malfrat, **s'enfuyant** sur son fier cheval noir.

B. Le malfrat **se serait enfui** sur un fier cheval noir.

C. **Donner** un peu c'est **recevoir** beaucoup. **D.** **Entrez** et **soyez** les bienvenus.

1. Quel mode et quel temps sont employés dans la phrase A ?
2. L'action exprimée dans la phrase B est-elle certaine ? Quel est le mode utilisé ?
3. À quel mode sont les verbes en gras de la phrase C ?
4. Quel est le type (déclaratif, interrogatif, etc.) de la phrase D ? Quel mode est employé ?



Ex.2 A. Le gendarme **arrêta** l'homme en cavale. **B.** Il **se présenta** devant le tribunal pour **témoigner**.

C. Le témoin a été appelé à la barre pour **donner** sa version des faits.

1. a) À quelle voix (active ou passive) est chacune des phrases ? b) Transposez chacune d'elle à la voix inverse, en faisant les modifications nécessaires.
2. Mettez les verbes au mode conditionnel. Quel changement de sens cela implique-t-il ?



LEÇON

Le verbe est un **mot variable**, dont la forme se modifie en fonction du **mode**, du **temps**, de la **voix** et de la **personne** auxquels il est conjugué.

• *Je mange.* • *Je mangerais bien quelque chose.* • *J'ai été mangé.*

Les temps

Le temps permet de **situer l'action** dans le présent, le passé ou le futur et de **comprendre l'enchaînement des faits**.

• *On ira au cinéma demain.* *Montre-nous quels films tu as repérés.*

Action 3 (futur)

Action 2 (présent)

Action 1 (passé)

On distingue temps **simples** et temps **composés** (qui exprime notamment l'antériorité par rapport au temps simple correspondant).

Les modes

Les modes indiquent la façon dont on envisage l'action. On distingue :

➤ Les modes **personnels** (le verbe varie en fonction de la personne : il se conjugue) :

Indicatif	généralement : action certaine	<i>Elle lit beaucoup.</i>
Conditionnel	action imaginaire ou incertaine	<i>Si elle avait le temps, elle lirait.</i>
Subjonctif	souvent : action souhaitée ou incertaine (négation)	<i>J'aimerais qu'elle lise.</i> <i>Je ne crois pas qu'elle lise souvent.</i>
Impératif	action ordonnée ou conseillée	<i>Lis !</i>

➤ Les modes **impersonnels** (le verbe ne varie pas en fonction de la personne) :

➤ l'**infinitif** • *Lire le texte.*

➤ le **participe** • *Lisant chaque jour, je peux dire que la littérature me passionne.*

REMARQUE : Le participe passé peut s'accorder.

Les voix

On distingue deux voix :

➤ si le sujet **fait l'action**, on parle de voix **active**.

• *Le médecin soigne l'enfant.*

➤ si le sujet **subit l'action**, on parle de voix **passive**.

• *Mon enfant est soigné par ce médecin.*

Voir p. 266
pour le verbe

Voir p. 329
pour les temps
composés

Voir p. 332
pour le
conditionnel

Voir p. 334
pour l'impératif
et le subjonctif

Voir p. 341
pour les
accords du
participe passé

Voir p. 336
pour la voix
active et la
voix passive

VÉRIFIER

Ex.3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les temps verbaux permettent de comprendre quand les actions se situent les unes par rapport aux autres. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Il existe quatre modes personnels et deux modes impersonnels. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Le mode conditionnel présente l'action comme certaine. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. À la voix passive, le sujet fait l'action exprimée par le verbe. ☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex.5 Pour chaque verbe en gras, précisez le mode utilisé.

■ JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS, LES MODES ET LES VOIX

La lettre **arriva** un matin, portée par les mains blanches et sèches de sœur Anne.

– **Tenez**, dit-elle de sa voix ferme, c'est pour vous. Et elle ajouta, **coulant** sur la lettre un regard empli de curiosité : « C'est officiel, on **dirait**. »

B. des Mazery, *La Vie tranchée*, 2008.

Ex.6 Placez sur une frise chronologique les verbes en gras selon qu'ils correspondent au moment de l'énonciation, au moment qui précède ou à celui qui suit l'énonciation.

Très cher père,

Tu m'**as demandé** récemment pourquoi je **prétends** avoir peur de toi. Comme d'habitude, je n'**ai** rien **su** te répondre, en partie justement à cause de la peur que tu m'**inspires**, en partie parce que la motivation de cette peur **comporte** trop de détails pour pouvoir être exposée oralement avec une certaine cohérence. Et si j'**essaie** maintenant de te répondre par écrit, ce ne **sera** encore que de façon très incomplète.

F. Kafka, *Lettre au père*, 1952.

Ex.7 a) Soulignez les groupes verbaux.

b) Quand cela est possible, transposez-les à la voix active lorsqu'ils sont à la voix passive et inversement.

Le roi l'avait épousée au printemps et elle était destinée à un brillant avenir ; malheureusement elle fut tuée dans un accident de carrosse en plein cœur de l'été. L'essieu de la roue se brisa dans une ornière. Elle fut longtemps pleurée

par tout le royaume, et regrettée pour sa joie de vivre et sa patience envers le souverain. Ce dernier aurait été emporté par le souci et le chagrin s'il n'avait été soutenu dans l'épreuve par son fidèle ami, le chevalier Caradoc.

Ex.8 Identifiez les formes au conditionnel et justifiez leur emploi.

Extrait de sujet de brevet (DNB, Besançon, juin 2003).

Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : « Aurais-je peur ? » Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout, puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : « Peut-on avoir peur malgré soi ? » Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté, dominatrice, irrésistible, le domptait, qu'arriverait-il ? Oui, que pouvait-il arriver ? Certes il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller.

G. de Maupassant, *Bel-Ami*, 1885.

Ex.9 Complétez chacune de ces phrases avec le verbe *savoir* à la forme qui convient et précisez le mode et le temps choisis.

1. Je vais l'interroger pour ... ce qui s'est réellement passé.
2. ... que je ne t'abandonnerai pas.
3. Tu n'es pas sans ... que la maison est surveillée.
4. Il faut qu'ils ... où tu étais.
5. ... qu'il allait pleuvoir, nous sommes restés chez nous.
6. Ils ... que tu es venue seulement lorsque tu le leur diras.

Ex.10 Pour chacune des phrases suivantes modifiez le mode du verbe pour qu'il exprime : a) un fait incertain ; b) un souhait ou une volonté.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

Exemple : *Il vient à mon anniversaire.* a) *Il viendrait à mon anniversaire.* b) *Je veux qu'il vienne à mon anniversaire* (ou : *Viens à mon anniversaire !*).

1. Jonathan va à son entraînement de tennis mercredi.
2. Adrien s'est réveillé à l'heure ce matin !
3. Les invitées porteront de belles robes et danseront avec élégance.
4. Elle regarde ce film, elle le trouve fascinant.
5. Mon père a cuisiné son délicieux poulet du dimanche, il a rajouté des herbes de Provence.
6. Ma sœur m'aide à choisir un livre dans la librairie.
7. Il n'y aura pas de contrôle surprise aujourd'hui en mathématiques.

ÉCRIRE

Ex.11 Une rumeur se propage dans la cour de l'école : le brevet serait annulé.

Relatez cette rumeur, son origine supposée, ses conséquences possibles, en prenant soin de montrer que ce que vous dites est très incertain. Pour cela, utilisez le conditionnel et le subjonctif ainsi que d'autres modalisateurs.



Le présent et le futur de l'indicatif : formation

RÉVISER

Ex.1 *J'attends, je peins, je veux, je réponds, je joins, j'offre, je dissous, j'ouvre.*

1. Donnez l'infinitif de ces verbes et précisez à quel groupe ils appartiennent.
2. Que remarque-t-on ?

Ex.2 A. Céder : je cède, je céderai.

B. Répéter : je répète, je répèterai.

C. Jeter : je jette, je jetterai.

D. Appuyer : j'appuie, j'appuierai

On apprend souvent que le radical du futur est identique à la forme de l'infinitif. Que constatez-vous pour les verbes du premier groupe ?



Présent

LEÇON

Terminaisons

Pers. sing.	1 ^{er} gr.	2 ^e et 3 ^e gr.	Pers. Plur.	Tous les groupes
je	-e	-s	nous	-ons
tu	-es	-s	vous	-ez
il	-e	-t	elles	-ent

Il y a un certain nombre de **verbes irréguliers** au **3^e groupe** :

- se conjuguent en **-s, -s, -t** :
 - les verbes en **-ir** (sauf les verbes du 2^e groupe) • *je ris, tu ris, il rit...*
 - les verbes en **-oir** (sauf *vouloir, pouvoir, savoir, valoir*) • *je vois, tu vois, il voit...*
 - les verbes en **-re** (sauf *-dre*) • *je lis, tu lis, il lit...*
- se conjuguent en **-ds, -ds, -d** :
 - les verbes en **-dre** • *je prends, tu prends, il prend...*
 - Sauf les verbes en **-indre** et **-soudre** • *je peins, tu peins, il peint...*
- se conjuguent en **-x, -x, -t** : *pouvoir, vouloir, valoir* • *je veux, tu veux, il veut...*
- se conjuguent comme des verbes du **1^{er} groupe** : *ouvrir, cueillir, souffrir*

Radicaux

Les irrégularités concernent principalement les verbes du **1^{er} groupe** :

- Comme d'habitude, faites attention à la 1^{re} personne du pluriel des verbes en :
 - cer** • *je trace* → *nous traçons* (pour garder le son [s])
 - ger** • *je nage* → *nous nageons* (pour garder le son [j])
- D'autres verbes sont irréguliers :

Verbes en -yer	le -y- devient -i-, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>j'appuie, nous appuyons</i>
Verbes en -éder, -éter, -érer	le -é- devient -è-, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>je cède, nous cédon</i> s
Verbes en -eter, -eler, -ener, -emer	le -e- devient -è-, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>j'amène, nous amenons</i>
<i>appeler, jeter</i> (et <i>rejeter, rappeler, interpeler</i> , etc.)	la consonne est doublée, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>je jette, nous jetons</i>

- Certains verbes du **3^e groupe** sont irréguliers. Ce sont principalement des verbes très courants, donc vous les connaissez : *être, avoir, aller, faire, dire, vouloir* (*je veux, nous voulons*), *savoir* (*je sais, nous savons*), *voir* (*je vois, nous voyons*), *prendre* (*je prends, nous prenons*), etc.

Futur

- Les **terminaisons** sont identiques pour tous les verbes : **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont**.
- La formation du **radical** dépend du groupe du verbe :

1 ^{er} gr.	Radical = radical du présent (1^{re} pers. du singulier) + -er- <i>amener = j'amèn-e (présent) → j'amèn-er-ai</i> <i>appeler = j'appell-e (présent) → j'appell-er-ai</i> - Attention à ne pas oublier le -e- aux verbes en -éer, -ier, -uer <i>je jou-er-ai, je cré-er-ai</i> - Une exception : <i>envoyer : j'enverrai</i>				
2 ^e gr.	Le radical est identique à la forme de l'infinitif <i>finir = je finir-ai</i>				
3 ^e gr.	Les verbes ont souvent un radical particulier. Il faut donc les mémoriser.				
	Avoir	Être	Aller	Faire	Pouvoir
	j'aurai	je serai	j'irai	je ferai	je pourrai
3 ^e gr.	Devoir	Savoir	Tenir	Venir	Courir
	je devrai	je saurai	je tiendrai	je viendrai	je courrai

VÉRIFIER

Ex.3 Ai-je bien compris la leçon ?

- Les terminaisons du présent sont les mêmes pour tous les groupes. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Les terminaisons du futur sont les mêmes pour tous les groupes. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Les terminaisons du futur sont les mêmes que celles du présent. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Au présent comme au futur, les verbes du 2^e groupe sont d'une régularité admirable. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Au présent, les verbes *cueillir* et *offrir* se conjuguent comme les verbes du 1^{er} groupe. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.4 Réécrivez le texte suivant au présent de l'indicatif.

■ JE SAIS CONJUGUER

Il faisait nuit noire, on n'entendait pas un bruit. Le temps fraichissait et je me mis à frissonner. Mais était-ce la fraîcheur ? L'inquiétude me gagna, la peur m'envahit. Je crus voir le canon d'un fusil luire dans la nuit. Je me jetai à plat ventre sur le sol et pris mon arme. Paul m'appela, me repéra dans l'ombre et vint à ma rencontre.

Ex.5 Conjuguez le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- Grâce à ses cours de dessins, il (*peindre*) de mieux en mieux.
- Les bijoux de ma grand-mère (*valoir*) une fortune.
- Je (*devoir*) absolument finir mon livre : il y a tellement de suspense !
- Nous avons tant aimé ce film que nous (*connaître*) les répliques par cœur.
- Nous nous (*asseoir*) à la terrasse d'un café, nous (*boire*) du thé glacé et nous (*jouer*) aux cartes.

Ex.6 Conjuguez ces formes au présent de l'indicatif à la 1^{re} personne du singulier puis du pluriel.

- Semer.
- Remplacer.
- Décongeler.
- Appuyer.
- Amener.
- Jeter.
- Rappeler.
- Interpréter.
- Diriger.
- Envoyer.
- Peindre.
- Pendre.
- Coudre.
- Craindre.

Ex.7 Conjuguez les verbes de l'exercice précédent au futur de l'indicatif, à la 1^{re} personne du singulier.

Ex.8 Réécrivez ces phrases au futur de l'indicatif.

- Monique veut te voir.
- Tu dois faire attention aux chutes de neige.
- Jules crée des jouets en bois.
- Je t'appelle dès que nous sortons.
- Mathilde court deux heures par jour.
- Tu ne sais pas quoi lui dire.
- Mon frère tient une agence de location de planches à voile.
- Je vous l'envoie dès que je peux.

ÉCRIRE

Ex.9 Passionné(e) de robotique, vous créez un robot révolutionnaire. Décrivez ce qu'il sera capable de faire. Vous n'utiliserez que le futur de l'indicatif.



▲ Robot de l'école polytechnique de Łódź (Pologne).



L'imparfait et le passé simple de l'indicatif : formation

RÉVISER

- Ex. 1** A. Lancer : je lançais, nous lancions.
 B. Emménager : j'emménageais, nous emménagions.
 C. Appuyer : j'appuyais, nous appuyions.

1. À quoi faut-il être attentif lorsque l'on conjugue ces verbes à l'imparfait ?
2. Ces particularités se retrouvent-elles au passé simple ? Expliquez.



LEÇON

Imparfait

- Les **terminaisons** sont les mêmes pour tous les verbes : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.**
 - Le **radical** est le même que celui de la **1^{re} pers. du pluriel au présent.**
 - finir** : nous finiss-**ons** (présent) → je finiss-**ais** (imparfait)
 - prendre** : nous pren-**ons** (présent) → vous pren-**iez** (imparfait)
- Une exception : **être** : nous sommes mais elle **était**.

Passé simple

- Les **terminaisons** varient selon les groupes des verbes.
- Les verbes peuvent se conjuguer en **-a-**, en **-i-**, en **-u-** ou en **-in-**.

	1 ^{er} groupe + aller	2 ^e groupe	3 ^e groupe		
			verbes en -ir, voir, souvent -re	verbes en -oir(e), -aitre, parfois -re	tenir, venir et leurs composés
	Parler	Finir	Prendre	Croire	Venir
je	parl-ai	fin- is	pr- is	cr- us	v- ins
tu	parl-as	fin- is	pr- is	cr- us	v- ins
il	parl-a	fin- it	pr- it	cr- ut	v- int
nous	parl-âmes	fin- îmes	pr- îmes	cr- ûmes	v- îmes
vous	parl-âtes	fin- îtes	pr- îtes	cr- ûtes	v- îtes
elles	parl-èrent	fin- irent	pr- irent	cr- urent	v- inrent

- Le **radical** est souvent irrégulier pour les verbes du **3^e groupe**.

Attention

-cer	pour garder le son [s], le -c- prend une cédille	<i>je traçais</i>
-ger	pour garder le son [j], le -g- est suivi d'un -e-	<i>tu nageas</i>
-yer, -ier et -gner	à l'imparfait : ne pas oublier le -i- de la terminaison à nous et vous	<i>j'appuyais, nous appuyions</i> <i>j'appréciais, nous apprécions</i>

Prenez garde à ne pas confondre la 1^{re} personne du singulier de l'imparfait (*je dansais*) et celle du passé simple (*je dansai*).

Voir p. 322 pour la formation du présent

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour les verbes du 1^{er} groupe, la première personne du singulier a la même terminaison à l'imparfait et au passé simple. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Au passé simple, il y a un accent circonflexe à toutes les personnes. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Les verbes *tenir*, *venir* et leurs composés sont les seuls à se conjuguer en *-in-* au passé simple. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. À l'imparfait, les terminaisons sont les mêmes pour tous les groupes. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 Les verbes en gras sont-ils conjugués à l'imparfait ou au passé simple de l'indicatif ?

1. Tu **mangeais** ton goûter, quand tout à coup, elle **vint** te parler. 2. C'**était** la première fois que j'**étais** amoureux : le monde me **sembla** plus beau tout à coup. 3. Je **pensais** aux vacances, et, prenant mon courage à deux mains, je **décidai** de réserver mon billet d'avion. 4. J'**allais** me faire dévorer par un monstre... quand je me **réveillai** en sursaut. 5. Ils **applaudissaient** à tout rompre ma prestation ; je **saluai** en rougissant. 6. Nous **prenions** la décision la plus importante de notre vie mais nous **restâmes** très calmes : tout **allait** bien se passer.

Ex.4 Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

1. Au Moyen Âge, les hommes (*gagner*) le cœur des femmes par des épreuves d'amour. 2. Alors que nous (*maudire*) nos parents, nous nous rendîmes compte qu'ils nous (*surveiller*). 3. Il (*commencer*) à pleuvoir lorsque nous partîmes. 4. Enfant, tu (*résoudre*) tous tes problèmes sans calculatrice. 5. Le soir, maman (*éteindre*) toutes les lumières et nous (*craindre*) alors que des bêtes surgissent : nous (*rappuyer*) sur l'interrupteur dès son départ. 6. Je (*manger*) avec beaucoup d'appétit, et (*remercier*) toujours mon père pour ce bon repas.

Ex.5 Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif.

■ JE SAIS CONJUGUER

1. On ne (*savoir*) jamais ce qu'il (*advenir*) du marin qui (*disparaître*) en mars 1654. 2. Nous (*connaître*) beaucoup de joies dans notre vie, mais nous (*vivre*) un événement fabuleux ce jour-là. 3. Ils (*venir*) passer l'été chez leurs amis d'enfance et (*vivre*) deux semaines inoubliables. 4. Face à la directrice qui m'intimidait, je me (*taire*). 5. Ce jour-là, je (*boire*) un café avec des amis, ici-même : je ne (*savoir*) qu'après ce qui allait m'arriver. 6. Les enfants (*tenir*) conseil le soir-même et ils (*résoudre*) de ne faire qu'une bêtise par jour.

Ex.6 Dans les phrases suivantes tirées des Mots de J.-P. Sartre, transposez au passé simple les verbes à l'imparfait et inversement.

1. Je **faisais** pourtant de vraies lectures [...] ; de celles-là, je ne **parlais** à personne, personne, sauf ma mère, ne m'en **parlait**. 2. Anne-Marie **s'arrêta** comme par hasard devant le kiosque [...]. Je **vis** des images merveilleuses, leurs couleurs criardes me **fascinèrent**, je les **réclamai**, je les **obtins**. 3. Quand je les **ouvrais** j'**oubliais** tout. [...] de mon abolition **naïssaient** aussitôt des indigènes munis de sagaies, la brousse, un explorateur casqué de blanc. 4. Le Nouveau Monde **semblait** d'abord plus inquiétant que l'Ancien : on y **pillait**, on y **tuait** ; le sang

coulait à flots. Des Indiens, des Hindous, des Mohicans, des Hottentots **ravissaient** la jeune fille, **ligotaient** son vieux père et **se promettaient** de le faire périr dans les plus atroces supplices.

Ex.7 Dans les phrases suivantes, complétez si nécessaire les formes verbales. Elles sont conjuguées à l'imparfait ou au passé simple.

1. Tu boug...ais beaucoup. 2. Ils mang...aient tous ensemble. 3. Nous mang...âmes très tard. 4. Ils mang...èrent en ville. 5. Il balay...a le sol. 6. Il balay...ait le sol. 7. Nous balay...ions le sol. 8. Tu ne nous dérang...ais pas. 9. Est-ce que nous te dérang...ions ? 10. Le chien aboy...a trois fois. 11. La tortue distanç...ait le lièvre. 12. Vous cri...ez tout le temps. 13. Le chien grogn...ait depuis une heure.

Ex.8 Recopiez le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au passé simple.

Le narrateur et sa sœur, en fouillant dans les placards de leur grand-mère, découvrent une collection de pierres enveloppées dans du papier.

Dans l'une des papillotes, nous (*découvrir*) même un fragment ferreux et rêche portant des traces de rouille. Nous (*croire*) lire le nom de cet étrange métal : « Verdun »... Plusieurs pièces de cette collection (*être*) ainsi dépouillées. [...] La grand-mère (*s'immobiliser*) au-dessus de ce champ de bataille parsemé de cloques blanches. Nous (*lever*) les yeux. C'est alors que son regard gris (*sembler*) s'imbriquer de larmes.

A. Makine, *Le Testament français*, 1995.

ÉCRIRE

Ex.9 Imaginez la suite de cette histoire en employant les verbes ci-dessous, conjugués à l'imparfait ou au passé simple.

Quand j'étais petit(e), je faisais beaucoup de bêtises. Mes parents voulaient que j'en fasse moins...
dormir – écrire – cueillir – croire – peindre – taire – faire – plaire – conclure – coudre – suivre – lire – rire – cuire.





Le présent et le futur de l'indicatif : valeurs

RÉVISER

Ex.1 « Je me sens fiévreux : demain je vois un médecin. C'est toujours pareil : chaque Noël, je suis malade.
– Tu feras tout de même les courses ?
– Oui, mais tu me prépareras une liste. »

1. En vous appuyant sur ces phrases, rappelez les différents emplois du présent et du futur de l'indicatif.
2. Connaissez-vous d'autres emplois que ceux exprimés dans ces phrases ?



Valeurs du présent

LEÇON

Habitude	Il exprime un fait qui se répète , une habitude.	<i>Tous les étés, ils vont à Bodrum.</i>
Vérité générale	Il exprime un fait qui est toujours vrai , qui n'est pas lié à un moment précis.	<i>L'eau bout à 100°C. On a toujours besoin d'un plus petit que soi.</i>
Description	Il sert à décrire .	<i>La mer est calme, le soleil miroite sur la surface de l'eau.</i>
Présent de narration	Utilisé dans un récit au passé , il sert à rendre une scène plus vivante .	<i>[Ch. Colomb naviguait depuis deux mois.] Soudain, il aperçoit un rivage !</i>
Passé proche et futur proche	Il exprime une action qui vient de se produire ou qui va se produire bientôt.	<i>Je rentre juste de vacances. Je pars dans cinq minutes.</i>
Injonction	Il exprime un ordre .	<i>Tu viens ici tout de suite !</i>

Valeurs du futur

Il permet de situer un fait dans l' avenir .	<i>Il prévient qu'il rentrera tard.</i>
Il peut exprimer un ordre ou un conseil .	<i>Tu penseras à faire les courses.</i>
Il permet de formuler une promesse .	<i>Je prendrai soin de toi.</i>

S'EXERCER

Ex.2 Dans chaque phrase, donnez la valeur du présent suivant le contexte.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

1. L'enfant a droit à la liberté d'expression. (Article 13 de la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989) 2. C'est toujours la même chose : tu n'as aucun tact avec les filles. 3. Minuit sonna. L'homme attendait depuis une heure : soudain, il se redresse et disparaît. 4. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Ex.3 Même consigne.

1. Il est huit heures, je dois partir. 2. Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. 3. Chaque nuit, dès que minuit sonne, je m'en vais. 4. Les élèves quittent tout juste la cour de récréation : ils entrent en retard en classe. 5. Je termine les cours demain.

Ex.4 Pour chaque phrase, donnez la valeur du futur.

1. Nous ferons en sorte que tout se passe bien. 2. Je penserai à toi pendant ton match. 3. Vous rangerez vos chambres avant ce soir. 4. Demain, nous viendrons goûter avec les enfants. 5. Vous n'oublierez pas de vous hydrater. 6. Ils ne fêteront pas la nouvelle année avec nous. 7. La reprise sera dure le lendemain. 8. Tu viendras ?

Ex.5 Transposez ce texte du présent au futur. Quelles formes ne doit-on pas changer ? Pourquoi ? Aidez-vous des valeurs pour répondre.

Il vient pour l'anniversaire de Grand-Père : il apporte des gâteaux, comme d'habitude. Ses gâteaux au chocolat sont toujours très bons. Nous nous régalons et nous rions beaucoup. À la fin de la journée, chacun rentre chez lui. Un proverbe dit qu'on ne choisit pas sa famille mais pour moi, c'est égal, j'adore ma famille.



Le passé simple et l'imparfait de l'indicatif : valeurs

RÉVISER

Ex. 1 Tous les dimanches, on rendait visite à ma grand-mère. Ce jour-là, l'atmosphère était légère car on fêtait mon anniversaire. En arrivant, je sautai de joie car ma grand-mère préparait mon gâteau préféré. Je courus l'embrasser, puis on mit la table.

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES SYNTAXIQUES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

1. En vous appuyant sur le texte, rappelez les différents emplois de l'imparfait et du passé simple de l'indicatif.
2. Remplacez le passé simple par le passé composé. Quel temps vous paraît le plus adapté pour l'oral ? pour l'écrit ?



LEÇON

L'imparfait et le passé simple ont des valeurs complémentaires.

Imparfait	Passé simple
Arrière-plan Narration d'actions secondaires, qui ne font pas avancer l'histoire Description du décor, de l'atmosphère.	Premier plan Narration d'actions principales, qui font avancer l'histoire.
<i>Il attendait, angoissé.</i> arrière-plan (action secondaire) <i>L'horizon s'assombrissait rapidement.</i> arrière-plan (description)	<i>Soudain, une porte claqua.</i> premier plan (action principale) <i>Une ombre s'avança.</i> premier plan (action principale)
Actions inachevées Actions qui ne sont pas terminées au moment de l'histoire. <i>Elle régnait depuis vingt ans.</i> [à ce moment-là elle régnait encore]	Actions achevées Actions terminées, délimitées dans le temps, qui ont eu lieu à un moment précis. <i>Elle régna pendant vingt ans.</i> [son règne est terminé]
Actions répétées, habitudes dans le passé <i>Il prenait le bus de 7 h 32.</i> [il prend ce bus régulièrement]	Actions uniques <i>Il prit le bus de 7 h 32.</i> [ce n'est pas une habitude]
Actions simultanées <i>Elle déjeunait et préparait sa réunion.</i> [Elle faisait les deux en même temps]	Actions successives <i>Elle déjeuna et prépara sa réunion.</i> [Elle fit l'un puis l'autre]

Voir p. 324 pour la formation de l'imparfait et du passé simple

Voir p. 329 pour la formation du passé composé

REMARQUE : À l'oral, le passé simple est souvent remplacé par le passé composé.

S'EXERCER

Ex. 2 Pour chaque verbe en gras, précisez le temps et la valeur dans ce contexte.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

Plus de dix ans s'étaient écoulés. En écoutant son transistor [...] le vieux Joseph, qui venait d'atteindre ses quatre-vingts ans, **apprit**, en plein après-midi, qu'une voiture piégée venait d'exploser dans le quartier où **habitait** Annette. Il **chercha** à quitter la colline et à descendre au plus tôt vers la capitale. Haletant, bouleversé, il **frappa** aux portes des voisins possesseurs d'un véhicule. La plupart **étaient** absents, d'autres **hésitaient** devant cette plongée dans l'enfer.

A. Chedid, *L'Enfant multiple*, 1989.

Ex. 3 Conjuguez à l'imparfait ou au passé simple les verbes entre parenthèses, en justifiant vos choix.

Par une sinistre nuit de novembre, je (*parvenir*) à mettre un terme à mes travaux. Avec une anxiété qui me (*rapprocher*) de l'agonie, je (*rassembler*) autour de moi les instruments qui (*devoir*) donner la vie [...]. Il (*être*) une heure du matin et la pluie (*frapper*) lugubrement contre les vitres. Ma bougie (*aller*) s'éteindre lorsque tout d'un coup [...] je (*voir*) s'ouvrir l'œil jaune stupide de la créature.

M. Shelley, *Frankenstein*, 1817.

ÉCRIRE

Ex. 4 Imaginez la suite de l'extrait de *Frankenstein*.

Votre texte sera rédigé au passé et emploiera l'imparfait et le passé simple



Je vérifie mes connaissances sur les temps simples de l'indicatif

CONJUGAISON

Ex.1 Parmi ces verbes conjugués au présent de l'indicatif, il y a trois erreurs, à vous de les trouver et de les corriger.

1. Tu vois. 2. Nous appellons. 3. Nous criions. 4. Vous croyez. 5. Elles appuient. 6. Je prens.

Ex.2 Transposez les phrases suivantes, extraites des *Misérables* de V. Hugo, au présent de l'indicatif.

1. Jean Valjean lui jeta un coup d'œil pénétrant, mais il ne l'interrogea pas.
2. Cosette appuyait sa tête sur l'épaule du bonhomme.
3. Il [...] ôta ses souliers et ses bas qu'il jeta par-dessus la muraille, monta sur le massif de maçonnerie, et commença à s'élever dans l'angle du mur.
4. Pendant que ces voix chantaient, Jean Valjean ne songeait plus à rien.
5. Il s'élança éperdu hors de la ruine.
6. Un moment après, Jean Valjean l'aborda et la pria d'aller lui changer ce billet de mille francs.

Ex.3 Parmi ces verbes au passé simple, il y a deux erreurs. À vous de les trouver et de les corriger.

1. Je fis mes valises. 2. Il attrapat la grippe. 3. Il vint au match. 4. Je réglai la note. 5. Nous primes notre route. 6. Ils suivèrent leur chemin.

VALEURS

Ex.4 Justifiez l'emploi de l'imparfait ou du passé simple pour chacun des verbes de l'extrait suivant.

Il me fallut lever le camp. À cinq heures de marche de là, je n'avais toujours pas trouvé d'eau et rien ne pouvait donner l'espoir d'en trouver. C'était partout la même sécheresse, les mêmes herbes ligneuses. Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour un tronc d'arbre solitaire. À tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui.
Il me fit boire à sa gourde et, un peu plus tard, il me conduisit à sa bergerie.

J. Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, 1953.

Ex.5 Conjuguez au passé simple ou à l'imparfait selon le contexte.

J'(aller) au marché, lorsqu'il (commencer) à pleuvoir. Je (prendre) mon parapluie et (sortir). La place du marché (grouiller) de monde, les commerçants (crier) pour vendre leurs produits et les légumes (s'entasser) sur les étals. Je (remarquer) un petit producteur qui (avoir) de drôles de légumes. Un légume, qui (ressembler) à un brocoli, (attirer) mon attention. Nous n'en (voir) jamais de semblable ici ! Je (décider) d'essayer et l'(acheter).

SYNTHÈSE

Ex.6 Dans le texte suivant, identifiez le temps et la valeur de chacune des formes verbales en gras.

Du rapport d'un troupeau, dont il **vivait** sans soins
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite.
Si sa fortune **était** petite,
Elle était sûre tout au moins.
À la fin les trésors déchargés sur la plage,
Le **tentèrent** si bien qu'il **vendit** son troupeau,
Trafiqua de l'argent, le **mit** entier sur l'eau
Cet argent **périt** par naufrage.
[...]
Ceci n'est pas un conte à plaisir inventé.
Je me **sers** de la vérité
Pour montrer par expérience,
Qu'un sou quand il est assuré,
Vaut mieux que cinq en espérance :
[...]
La Mer **promet** monts et merveilles
Fiez-vous-y, les vents et les voleurs **viendront**.

J. de La Fontaine, « Le Berger et la Mer »,
Fables, 1668.



Les temps composés de l'indicatif : formation

RÉVISER

Ex.1 A. Il **sera parti**. **B.** Nous **avons** beaucoup **ri**. **C.** Quand il **eut appris** la nouvelle, il sortit.

- Grâce à ces exemples, rappelez comment se forme un temps composé.
- En observant l'auxiliaire, dites à quel temps simple correspond chacun des temps utilisés.



LEÇON

- Un temps composé est formé de **deux parties** : un **auxiliaire** (*avoir* ou *être*) et le **participe passé** du verbe à conjuguer. • *courir* : *j'ai couru*.
- L'**auxiliaire** est la partie du verbe qui **se conjugue**. • *J'ai couru*, *tu as couru*, etc.
- À chaque temps simple correspond un temps composé.

Voir p. 341 pour les accords du participe passé

Voir p. 322 pour le présent et le futur

Voir p. 324 pour l'imparfait et le passé simple

Temps simples		Temps composés	
Présent	<i>Je rêve</i>	Passé composé	<i>J'ai rêvé</i>
Imparfait	<i>Je rêvais</i>	Plus-que-parfait	<i>J'avais rêvé</i>
Passé simple	<i>Je rêvai</i>	Passé antérieur	<i>J'eus rêvé</i>
Futur	<i>Je rêverai</i>	Futur antérieur	<i>J'aurai rêvé</i>

S'EXERCER

Ex.2 Conjuguez chacun des verbes suivants : a) au passé composé b) au plus-que-parfait c) au passé antérieur d) au futur antérieur.

- Se changer.
- Naitre.
- Vouloir.
- Apprendre.
- Aller.
- Être.
- Rire.
- Partir.

Ex.3 Dans ce texte, relevez les verbes conjugués à un temps composé et précisez ce temps. Ne confondez pas temps composé actif et voix passive.

On leur avait dit : « Vous serez avertis les premiers, ne vous inquiétez pas. » Ils n'ont rien reçu, mais la radio, la télé, la presse, tout le monde en a parlé, on l'avait annoncé partout. Ils se sont préparés, eux, les héros, les acteurs et spectateurs.

D'après L. Sebbar, « Couchés dans les maïs », 2001.

Ex.4 Dans ces extraits de *l'Antigone* de Brecht, repérez les verbes aux temps composés qui sont demandés.

■ JE SAIS IDENTIFIER LES TEMPS, LES MODES ET LES VOIX

- Quel est le verbe conjugué au plus-que-parfait ? Quel tourment j'aurais éprouvé si j'avais laissé le mort, Enfant de la même mère que moi, sans sépulture !

- Quels sont les verbes conjugués au passé composé ? Elle n'a pas eu l'air effrayé. On l'a accusée de ce qui venait d'être fait et de ce qui avait été fait avant. Elle n'a pas nié, elle était là, devant moi.
- Quel est le verbe conjugué au futur antérieur ? Ce que tu auras accompli secrètement étant devenu public, oseras-tu avouer tes regrets ? Car tu auras évité alors un châtement sévère.
- Quels sont les verbes conjugués au passé antérieur ? Thèbes fut anéantie : Créon l'eut-il abandonnée ? Antigone, Étéocle et Polynice eurent-ils provoqué la colère de leur oncle ? Personne n'avait pu les sauver.

Ex.5 Réécrivez ces phrases inspirées de *Des Souris et des hommes* de J. Steinbeck au temps composé correspondant.

- Lennie ... (*fait*) quelque chose de mal.
- Curley ... (*voulait*) nuire à nos deux hommes.
- Tout ... (*fut*) bouleversé par la mort de la jeune femme.
- George et Lennie ... (*devront*) fuir et ... (*se retrouveront*) près du ruisseau.

ÉCRIRE

Ex.6 Écrivez un court texte au plus-que-parfait qui raconte une de vos vies antérieures. Employez au moins dix verbes conjugués différents.

J'avais une vie toute simple désormais mais dans une autre vie, j'avais été...



Les temps composés de l'indicatif : valeurs



RÉVISER

Ex.1 A. Leïla acheta enfin le vélo électrique dont elle avait rêvé pendant des mois.

B. Ilan et Samir partiront faire un tour du monde quand ils auront fini leurs études.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

À l'aide des phrases ci-contre, rappelez la principale valeur d'un temps composé.



LEÇON

Un temps composé permet d'exprimer :

- un **fait antérieur** à un autre exprimé au temps simple correspondant ;
- une action **achevée**, terminée.

Antériorité		
	Action 1	Action 2
<i>Je mange la pizza que j'ai préparée.</i>	ai préparée	mange
<i>Je portais le foulard que j'avais acheté.</i>	avais acheté	portais
<i>Il partira quand il aura terminé.</i>	aura terminé	partira
<i>Lorsqu'elle l'eut quitté, elle s'effondra.</i>	eut quitté	s'effondra
Action achevée		
<i>Il est dix-huit heures, j'ai fait mes devoirs.</i>	≠ je fais mes devoirs (je suis en train de les faire)	
<i>Hier soir, j'avais fait mes devoirs.</i>	≠ Hier soir, je faisais mes devoirs.	
<i>Quand j'aurai fait mes devoirs...</i>	≠ Quand je ferai mes devoirs...	

Voir p. 329 pour la formation des temps composés

- Le **passé simple**, même s'il est un temps simple, permet également d'exprimer une **action achevée**. Il a la même valeur que le passé composé.
- Le **futur antérieur** peut aussi avoir d'autres valeurs :
 - exprimer une **supposition** • *J'ai oublié d'éteindre en partant... Sarah l'aura sans doute fait pour moi.*
 - exprimer un **ordre** • *Pour demain, vous aurez fait les exercices.*

S'EXERCER

Ex.2 Conjuguez chaque verbe entre parenthèses au temps composé qui exprime l'antériorité par rapport au temps simple de la phrase.

1. Reconnais que tu ... (*changer*) d'avis. 2. Tu te souviendras qu'il ... (*être*) ton ami. 3. Ils s'arrêteront dès qu'ils ... (*terminer*) de monter. 4. Quand il ... (*retrouver*) ses clefs, il pourra rentrer chez lui. 5. Il ... toujours ... (*savoir*) la vérité mais il ne voulait pas y croire.

Ex.3 a) Réécrivez ce texte en l'introduisant ainsi : *Vous pourrez sortir quand...* **b)** Ajoutez trois obligations de votre imagination. Vous utiliserez au moins trois verbes différents.

Vous ferez vos exercices, vous apprendrez vos leçons et vous viderez la poubelle. Les lumières seront éteintes. Vous rangerez la maison. Nathan sortira la poubelle et Hakim s'habillera autrement.

Ex.4 Indiquez la valeur du futur antérieur dans chacune des phrases suivantes.

1. Elle n'est pas venue hier : elle aura sans doute été malade. 2. Vous aurez lu ce livre pour la rentrée. 3. Dès que leurs parents seront partis, ils allumeront la télévision. 4. Dans un mois, tu auras terminé tes examens et tu seras en vacances. 5. Elle n'est toujours pas rentrée : le train aura eu du retard.

Ex.5 a) Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps approprié, en vous aidant du contexte. **b)** Donnez la valeur des temps que vous avez employés.

1. Elle l'... (*rencontrer*) peu avant son départ et ils s'étaient tout de suite bien entendus. 2. Quand il ... (*réussir*) ses examens, il pourra s'accorder un repos bien mérité. 3. Il pourra passer à table quand il ... (*mettre*) le couvert. 4. Quand tu rentreras, j'... (*préparer*) le repas.

Je vérifie mes connaissances sur les temps composés



Ex.1 Identifiez le temps composé utilisé.

1. Il eut fini.
2. J'avais cru.
3. Nous avons dessiné.
4. Elles auront grandi.
5. Ils ont vu.
6. Tu étais parti.

Ex.2 Analysez les formes verbales suivantes (infinitif, temps, personne).

1. On sera venu.
2. Il s'est coupé.
3. Nous avions espéré.
4. J'ai vécu.
5. J'avais su.
6. Tu eus pu.
7. Elles étaient venues.

Ex.3 Reprenez les phrases de l'exercice 2. Réécrivez au pluriel les phrases au singulier et inversement.

Ex.4 Transposez ces phrases au futur.

1. Une fois que la pluie a cessé, ils ont décidé de sortir.
2. Je la revis alors qu'elle avait fini ses études.
3. Il pleura de joie quand il reçut son prix.
4. Une fois qu'il fut parti, elles se mirent à comploter.
5. Après qu'elle a pris sa douche, elle prépare son petit déjeuner.

Ex.5 Dans la phrases suivantes, indiquez si les formes verbales présentent l'action comme achevée ou non.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

1. Depuis qu'elle l'avait rencontré, elle n'était plus la même.
2. Elle rayonnait.
3. Elle l'a aimé de longues années.
4. Elle avait cru en lui.
5. Elle se perd dans les rues de Paris.
6. Lorsqu'il lui eut annoncé son départ pour New York, elle eut un long moment de flottement, se sentit vide de toute émotion, de tout désir. Depuis quelques mois seulement, elle reprenait pied dans la réalité du monde.

Ex.6 Réécrivez cet extrait en mettant le premier verbe au présent et en faisant toutes les modifications nécessaires.

Je savais qu'elle était fille d'un horloger juif de la steppe russe [...]; qu'elle avait été très belle, qu'elle avait quitté sa famille à l'âge de seize ans; qu'elle avait été mariée, divorcée, remariée, divorcée encore. [...] Elle connaissait notre langue remarquablement [...], elle n'avait jamais voulu m'expliquer où, comment, de qui, à quel moment de sa vie elle l'avait apprise.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960.

Portrait de Louise Brooks. ►

Ex.7 Complétez cet extrait en choisissant le temps composé qui convient, selon le contexte.

Un jour, bien plus tard, alors que tu étais prise de nostalgie, tu revivais les heures avides et enchantées que tu (*connaître*) là, tu osas t'avouer que tu (*finir*) par le considérer comme un père. Un père que tu (*aimer*) ainsi qu'on aime à cet âge d'un amour entier, violent, absolu. La veille des vacances, tu (*quitter*) l'école et tu pleurais. Tes camarades s'(*moquer*) de toi.

D'après Ch. Juliet, *Lambeaux*, 1995.

Ex.8 Pour chaque phrase, indiquez la valeur de la forme verbale en gras : regret, hypothèse, antériorité ou action à venir.

1. Je savais que mes parents **s'étaient rencontrés** par hasard et qu'ils **avaient eu** le coup de foudre l'un pour l'autre.
2. Il se **sera** encore **égaré** en venant chez nous.
3. Il va mourir et sa vie **n'aura été** que déception et tristesse.
4. Elle avait lu ce livre des dizaines de fois, elle **aurait** bien **relu** si elle ne l'avait pas égaré.

Ex.9 Mettez le premier verbe de chaque phrase au plus-que-parfait et faites les modifications nécessaires.

1. J'ai résisté à la tentation de me resservir de dessert, mais quand ma tante me propose un chocolat, je ne peux pas lui dire non.
2. Les voisins se plaignent du bruit parce que j'invite des amis : pourtant nous ne sommes pas nombreux.
3. Nous sommes partis visiter un petit village de Sicile, mais quand nous arrivons au milieu du village, nous nous apercevons que la ruelle est trop étroite pour la voiture.
4. Ce héros de la Résistance a traversé de nombreuses épreuves. Il se souvient parfois du temps de la guerre, surtout quand il retrouve les amis qui combattaient avec lui.





Le conditionnel

RÉVISER

- Ex.1** A. Si Freida finit tard, nous irons la chercher
 B. Si Freida finissait tard, nous irions la chercher
 C. Si Freida avait fini tard, nous serions allés la chercher.

JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

- Entre la phrase A et la phrase B, laquelle donne le plus l'impression que Freida peut finir tard ?
- Dans la phrase C, peut-on savoir si Freida a fini tard ou non ?



Formation

LEÇON

- **Présent** = radical du **futur** + terminaisons de l'**imparfait**
 ➤ **Passé** = **auxiliaire** au **présent du conditionnel** + **participe passé**

	Aimer	Finir	Être	Pouvoir
Futur de l'ind.	j'aimerai	tu finiras	il sera	nous pourr ons
Présent du cond.	j'aimera is	tu finira is	il seria it	nous pourri ons
Passé du cond.	j'aura is aimé	tu aura is fini	il aura it été	nous auri ons pu

Voir p. 322
pour la
formation du
futur

Voir p. 324
pour la
formation de
l'imparfait

Voir p. 341
pour les
accords du
participe passé

Système hypothétique

L'hypothèse peut exprimer une action réalisable ou irréalisable, à l'aide de temps différents.

- L'hypothèse porte sur l'**avenir** (l'action est **encore réalisable**) :

	Proposition subordonnée	Proposition principale
Éventuel	<i>Si tu t'entraînes...</i> (présent de l'ind.) <i>Si tu t'entraînes...</i> <i>Si tu échoues...</i>	<i>... tu réussiras.</i> (futur de l'ind.) <i>... tu réussis.</i> (présent de l'ind.) <i>... recommence.</i> (présent de l'impératif)
Potentiel	<i>Si tu t'entraînais...</i> (imparfait de l'ind.)	<i>... tu réussirais.</i> (présent du cond.)

Voir p. 322
pour la
formation du
présent et du
futur

Voir p. 334
pour l'impératif

- L'hypothèse porte sur le **présent** (l'action n'est **pas réalisable**) :

	Proposition subordonnée	Proposition principale
Irréel du présent	<i>Si j'étais riche...</i> (imparfait de l'ind.)	<i>... je ferais le tour du monde.</i> (présent du cond.)

- L'hypothèse porte sur le **passé** (l'action n'est **plus réalisable**) :

	Proposition subordonnée	Proposition principale
Irréel du passé	<i>Si j'avais été riche...</i> (plus-que-parfait de l'ind.)	<i>... j'aurais fait le tour du monde.</i> (passé du cond.)

Voir p. 328
pour le plus-
que-parfait

Dans la proposition subordonnée introduite par *si*, le verbe n'est **jamais conjugué au conditionnel**, il est à l'indicatif. • *On ne dit pas « Si j'aurais... » mais « Si j'avais ».*

Valeurs

Présent du conditionnel

Futur dans le passé (valeur temporelle)	Il exprime une action à venir dans un contexte passé. <i>Je croyais qu'elle viendrait.</i> (contexte présent : <i>Je crois qu'elle viendra</i>)
Fait incertain	<i>Le policier serait dans un état critique</i> (l'information n'a pas été vérifiée) <i>S'il venait, je serais ravie.</i> (mais ce n'est pas sûr)
Fait imaginaire, rêve	<i>On habiterait dans un palais, on aurait des tapis volants...</i>
Demande polie, souhait	<i>Je voudrais deux croissants, s'il vous plaît.</i> <i>J'aimerais que vous parliez moins fort.</i>

Passé du conditionnel

Fait incertain dans un contexte passé	<i>Ils seraient rentrés chez eux, mais auraient eu un accident sur la route.</i>
Demande (très) polie	<i>J'aurais voulu vous parler.</i>
Regret	<i>J'aurais voulu être un artiste.</i>

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

- Pour construire le présent du conditionnel, on utilise le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait.
☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le passé du conditionnel est un temps composé.
☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le conditionnel sert à évoquer des faits dont on est certain. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Dans un système hypothétique, le verbe de la subordonnée introduite par *si* est toujours à l'indicatif.
☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le potentiel et l'irréel du présent sont la même chose.
☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Mettez les verbes suivants a) à l'infinitif b) au conditionnel présent, puis c) au conditionnel passé.

- J'offrirai.
- Tu voyais.
- Il sut.
- Nous prenions.
- Vous nous rejoignez.
- Qu'ils attendent.

Ex. 4 a) Réécrivez ce texte en commençant par *Ce matin-là, je t'attendais...* et conjuguez les verbes aux temps nécessaires. b) Dans le texte transformé, quels temps identifiez-vous ? c) Quelle est la valeur du conditionnel dans ce texte ?

Ce matin, je t'attends avec impatience : j'espère que tu me conduiras jusqu'à votre nouvelle maison et que vous me ferez visiter les lieux. Je pense que nous irons ensuite nous promener dans la forêt qui borde le jardin.

Ex. 5 Réécrivez le texte suivant, en mettant le premier verbe au plus-que-parfait.

Si le train la conduisait à Chicago, elle irait jusqu'à Chicago et deviendrait scénariste, ou trouverait du travail comme starlette de cinéma – en mettant les choses au pire elle irait jusqu'à faire du théâtre. Si le train la conduisait à New York, elle s'habillerait en garçon, prendrait un faux nom, mentirait sur son âge, et s'engagerait dans les Marines.

C. McCullers, *Frankie Addams*, 1946.

Ex. 6 Les phrases suivantes sont extraites de *Lam-beaux* de Charles Juliet. Réécrivez-les en tenant compte des consignes données.

- Réécrivez cette phrase en remplaçant *parviens* par *parvenais*, puis par *étais parvenu*.
Si tu parviens un jour à mener à terme ce récit, il sera la preuve que tu as réussi à t'affranchir de ton histoire, à gagner ton autonomie.
- Réécrivez cette phrase en remplaçant *as mené* par *menais*, puis par *avais mené*.
Et si tu as mené ce combat avec une telle obstination, il te plaît de penser que ce fut autant pour elles que pour toi.

Ex. 7 Dans ces phrases extraites de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, indiquez la valeur du conditionnel.

- Qu'y a-t-il dans un nom ? Ce que nous appelons rose, Par n'importe quel autre nom **sentirait** aussi bon. Et ainsi Roméo, s'il ne s'appelait pas Roméo, **garderait** cette chère perfection Qu'il possède sans titre.
- Je ne sais comment te dire qui je suis. Mon nom, ô chère sainte, est en haine à moi-même Puisqu'il est ton ennemi. Et si je l'avais écrit, **j'aurais déchiré** ce mot.
- Je veux baiser tes lèvres ; un peu de poison Peut-être y est-il encore suspendu Qui me **ranimerait** en me faisant mourir.

ÉCRIRE

Ex. 8 1. Vous aimeriez que votre ami(e) vous accompagne à un rendez-vous important. Essayez de le / la convaincre en commençant vos phrases par *Si* + verbe à l'imparfait. 2. Votre ami(e) n'est pas venu(e) et le rendez-vous s'est mal passé. Formulez des reproches ou des regrets en commençant vos phrases par *Si* + verbe au plus-que-parfait.



L'impératif et le subjonctif

RÉVISER

Ex.1 Dépêche-toi !

Mettez cette phrase à la 3^e personne du singulier.

a) Quel mode avez-vous utilisé ? b) Pourquoi ?

Ex.2 A. J'aimerais qu'il vienne.

B. Je fais tout pour qu'il vienne.

C. Nous préparons la maison avant qu'il vienne.

Grâce aux exemples ci-dessus, rappelez dans quels cas le subjonctif est le plus souvent utilisé.



LEÇON

Formation

Impératif présent

- Le **radical** du présent de l'impératif est le **même que celui du présent de l'indicatif**.
- Les **terminaisons** sont les suivantes : 1^{er} groupe : **-e, -ons, -ez**
2^e et 3^e gr. : **-s, -ons, -ez**

REMARQUE : Les verbes qui se terminent par **-e** (ou **-a** pour *aller*) prennent un **-s** quand ils sont suivis des pronoms *en* et *y*. • *Donne* → *Donnes-en !* • *Va* → *Vas-y !*

- Il existe bien sûr des verbes irréguliers : **avoir** (*aie, ayons, ayez*), **être** (*sois, soyons, soyez*), **savoir** (*sache, sachez*), etc.

Impératif passé

Formation : un **auxiliaire** au **présent de l'impératif** + le **participe passé** du verbe

- *Sois rentrée pour le dîner ce soir.*

Valeurs

- L'impératif s'emploie dans des phrases de type injonctif et sert donc à exprimer un **ordre** (*Arrête !*), un **conseil** (*Repose-toi.*), une **demande** (*Aide-moi.*), une **interdiction** (*Ne touches pas à ça !*).
- L'impératif **passé** permet de donner un **ordre** en envisageant le moment où l'action **devra être accomplie** (*Soyez rentrés à minuit.* = à minuit vous serez déjà à la maison).

LE SUBJONCTIF

Formation

Subjonctif présent

- Les **terminaisons** sont les **mêmes** pour tous les verbes, sauf **être** et **avoir**, qui sont irréguliers.

	Chanter	Finir	Faire	Avoir	Être
que je	chante	finisse	puisse	aie	sois
que tu	chantes	finisses	puisses	aies	sois
qu'il	chante	finisse	puisse	ait	soit
que nous	chantions	finissions	puissions	ayons	soyons
que vous	chantiez	finissiez	puissiez	ayez	soyez
qu'elles	chantent	finissent	puissent	aient	soient

- Le **radical** est **irrégulier**. Pour le trouver, vous pouvez faire précéder le verbe par *Il faut que...* • *prendre* → *Il faut que je prenne.*

Subjonctif passé

Le subjonctif passé est un temps composé. Il se compose donc de deux éléments :

auxiliaire (*avoir* ou *être*) au **présent du subjonctif** + **participe passé** du verbe

Voir p. 322
pour la
formation du
présent de
l'indicatif

Voir p. 341
pour les
accords du
participe passé

Prendre : • *Que j'aie pris, que tu aies pris, qu'il ait pris*
 Avoir : • *Que j'aie eu, que tu aies eu, qu'il ait eu*
 Être : • *Que j'aie été, que tu aies été, qu'il ait été*

Valeurs

Subjonctif présent

Souhait	<i>J'aimerais qu'il vienne.</i>	Action à venir	<i>Avant que tu sortes...</i>
Ordre	<i>Qu'il sorte !</i>	But	<i>Pour que vous soyez en forme...</i>

REMARQUE : Il existe un emploi sans *que* qui exprime un souhait. • *Puisses-tu être content !*

Subjonctif passé

- Il ajoute à ces valeurs une notion d'**antériorité**. • *Je veux que tu sois rentré à midi.*
- Il peut donc exprimer un **regret** (un souhait passé). • *Je regrette qu'il ne soit pas venu.*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

- À la 2^e personne du singulier de l'impératif présent, la terminaison est toujours -e pour les verbes du 1^{er} groupe. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le passé de l'impératif n'existe pas (ça n'aurait aucun sens de donner un ordre au passé). ☐ Vrai. ☐ Faux.
- L'impératif n'existe pas à la 3^e personne. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Les terminaisons du subjonctif présent sont très irrégulières. ☐ Vrai. ☐ Faux.
- Le subjonctif permet principalement d'évoquer une action passée ou certaine. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Dans l'extrait suivant, relevez les verbes qui ne sont pas conjugués au mode indicatif et précisez quel est leur mode.

■ JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS, LES MODES ET LES VOIX

Mais je me défie de ta nature : elle est trop pleine du lait de la tendresse humaine pour que tu saisisse le plus court chemin. Tu veux bien être grand ; tu as de l'ambition, mais pourvu qu'elle soit sans malaise. Ce que tu veux hautement, tu le veux saintement : tu ne voudrais pas tricher, et tu voudrais bien mal gagner. Ton but, noble Glamis, te crie : « Fais cela pour m'atteindre. » Et cela, tu as plutôt peur de le faire que désir de ne pas le faire. Accours ici, que je verse mes esprits dans ton oreille, et que ma langue valeureuse chasse tout ce qui t'écarte du cercle d'or dont le destin et une puissance surnaturelle semblent t'avoir couronné !

W. Shakespeare, *Macbeth*, I, 5, 1623.

Ex. 5 Conjuguez au subjonctif et à l'impératif (au présent et au passé) les verbes suivants.

- Aller
- Courir
- Peindre
- Connaitre.

Ex. 6 Réécrivez ces injonctions en employant l'impératif puis le subjonctif. Attention, certaines formes n'existent pas.

- Tu dois faire ton lit.
- Vous ne serez pas en retard.
- Nous devons partir.
- Ils se coucheront de bonne heure.
- Il doit finir ses devoirs.
- Vous n'avez pas à discuter cette décision.
- Je dois être patient avec lui.

Ex. 7 Complétez ce texte en conjuguant les verbes entre parenthèses suivant les consignes données.

JULIETTE. – Oh ! ne jure pas par la lune, l'inconstante lune dont le disque change chaque mois, de peur que ton amour ne (*devenir*, présent du subjonctif) aussi variable !

ROMÉO. – Par quoi dois-je jurer ? [...]

JULIETTE. – Ah ! ne jure pas ! Quoique tu (*faire*, présent du subjonctif) ma joie, je ne puis goûter cette nuit toutes les joies de notre rapprochement ; il est trop brusque, trop imprévu, trop subit, trop semblable à l'éclair qui a cessé d'être avant qu'on (*pouvoir*, passé du subjonctif) dire : il brille !... Doux ami, bonne nuit ! Ce bouton d'amour, mûri par l'haleine de l'été, pourra devenir une belle fleur, à notre prochaine entrevue... Bonne nuit, bonne nuit ! (*pouvoir*, présent du subjonctif) le repos, (*pouvoir*, présent du subjonctif) le calme délicieux qui est dans mon sein, arriver à ton cœur !

W. Shakespeare, *Roméo et Juliette*, 1597.

ÉCRIRE

Ex. 8 Vous partez en vacances avec des amis et vous devez organiser les tâches de la vie quotidienne pour une semaine. Vous donnerez des consignes à la 1^{re} personne du présent de l'impératif et à la 3^e personne du présent du subjonctif.

Exemple : Faisons d'abord les courses ; qu'ils commencent par passer le balai.



Voix active et passive

RÉVISER

Ex. 1 A. Éléonore **est assise** à ma droite B. Éléonore **est venue** chez moi. C. Éléonore **est amenée** chez moi.

1. Quelle est la phrase à la voix passive ?
2. Comment le savez-vous ?



LEÇON

Construction

Voix passive = **auxiliaire être** conjugué **au temps voulu** + le **participe passé** du verbe

N'oubliez pas d'accorder le participe passé !

	Voix active	Voix passive
Présent	<i>J'aime</i>	<i>Je suis aimé</i>
Passé composé	<i>J'ai aimé</i>	<i>J'ai été aimé</i>
Futur	<i>J'aimerai</i>	<i>Je serai aimé</i>

→ REMARQUES :

- Le **COD** d'une phrase à la **voix active** devient le **sujet** d'une phrase à la **voix passive**.
• *La pluie arrose le verger* → *Le verger est arrosé par la pluie.*
- Ne confondez pas **voix passive** et **temps composés de la voix active** :
• *Angela est venue.* → elle fait l'action : voix active ;
• *Angela est capturée.* → elle subit l'action : voix passive (*On capture Angela.*)
- Si le **complément d'agent** n'est **pas indiqué**, à la voix active, le sujet devient alors le pronom indéfini **on**. • *On capture Angela.*
- Seuls les verbes qui **admettent un COD** peuvent passer à la voix **passive**.

Voir p. 341
pour l'accord
du participe
passé

Voir p. 329
pour la
formation
des temps
composés

S'EXERCER

Ex. 2 Indiquez si les verbes sont conjugués à la voix passive ou à la voix active.

■ JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS, LES MODES ET LES VOIX

1. Il sera reconnu.
2. Elle a été blessée.
3. Ils avaient été emprisonnés.
4. Nous aurions perdu.
5. Elle avait été égarée.
6. Nous avions été repérés.
7. Elle aura servi.
8. Il est usé.
9. Il sera rempli.
10. Je fus étonnée.

Ex. 3 Identifiez à quel temps sont conjugués les verbes à la voix passive.

1. Nous avons été aidés par nos parents.
2. J'ai été séduite par sa manière de parler.
3. Vous serez inscrite dans cette équipe.
4. Il auraient été retrouvés s'ils avaient été mieux rangés.

Ex. 4 Mettez à la voix passive les phrases pour lesquelles cela est possible.

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE SENS ET LA SYNTAXE

1. Cet artiste m'avait particulièrement marquée.
2. Je suis née un 29 février.
3. On a délimité une zone de

sécurité. 4. Il pleut des cordes aujourd'hui. 5. Paul a réparé ton ordinateur. 6. Paul est très serviable. 7. Nous avons répondu à 800 mails aujourd'hui. 8. Nous avons écrit 800 mails aujourd'hui.

Ex. 5 Les formes suivantes sont-elles conjuguées à la voix passive ou non ? Montrez que les deux réponses peuvent être vraies selon le contexte.

1. Il est descendu.
2. Elle est sortie.
3. Elle est satisfaite.
4. Il est blessé.

Ex. 6 Conjuguez le verbe à la voix passive en tenant compte des indications entre parenthèses.

1. Les populations ciciles (*épargner*, passé simple) par les bombardements.
2. Les atrocités de la guerre (*dénoncer*, futur) toujours par des artistes comme Picasso ou Otto Dix.
3. Plusieurs générations (*marquer*, futur antérieur) par la Deuxième Guerre mondiale.
4. Les événements historiques (*inscrire*, passé composé) dans nos mémoires grâce aux œuvres d'art.
5. De nombreux enfants (*sauver*, plus-que-parfait) par leurs voisins.

Je vérifie mes connaissances sur les modes et les voix



LE CONDITIONNEL

Ex.1 Conjuguez le verbe entre parenthèses au temps correct, en prenant garde au temps de la subordonnée en *si*.

1. Si tout le monde était gentil, cela se (*savoir*).
2. Si tu veux me faire plaisir, (*reprendre*) des chocolats.
3. Si Dark Vador était ton père, tu (*devenir*) un Jedi.
4. Si elle avait été riche, elle (*avoir*) plus d'enfants.

Ex.2 Transposez ces phrases du potentiel à l'irréel du passé.

Exemple : *Si tu venais, je serais content.* → *Si tu étais venu, j'aurais été content.*

1. Si tu avais bon goût, tu assortirais tes habits.
2. Si elle travaillait pour toi, tu y gagnerais.
3. Si vous la laissiez tranquille, elle ferait des miracles.
4. S'il s'entraînait sérieusement, il monterait sur le podium.
5. Si elle avait son bac, elle ferait des études d'art.

Ex.3 Dans cet extrait, relevez chaque verbe conjugué au conditionnel et donnez son infinitif, sa forme (présent ou passé) et sa valeur.

Si elle était destinée à grandir jusqu'à dix-huit ans, cela durerait encore cinq ans et deux mois. Donc, d'après ses calculs mathématiques, si elle ne trouvait d'ici là aucun moyen de s'arrêter, elle finirait par mesurer deux mètres soixante-quatorze. Et qu'est-ce que c'était qu'une personne qui mesurait deux mètres soixante-quatorze ? C'était un phénomène de foire. [...] Elle aurait voulu être un garçon et faire la guerre dans les Marines. [...] Elle avait décidé de donner son sang pour la Croix-rouge. Elle se sentait capable d'en donner un litre par semaine, et son sang coulerait dans les veines des Australiens, des combattants de la France libre et des Chinois, coulerait partout dans le monde et ce serait comme si elle était de la même famille que tous ces gens-là.

C. McCullers, *Frankie Addams*, 1946.

L'IMPÉRATIF ET LE SUBJONCTIF

Ex.4 Identifiez chaque forme verbale en gras.

1. Je voudrais qu'il **fasse** beau pour mon anniversaire.
 2. **Agis** dès que tu peux.
 3. **Soyez rentrés** à vingt-et-une heures.
 4. Avant que **vous soyez rentrés** , je ferai des crêpes.
- a) Subjonctif passé. b) Impératif présent. c) Subjonctif présent. d) Impératif passé.

Ex.5 Conjuguez le verbe entre parenthèses au présent du subjonctif.

1. Il veut que tu (*être*) sage.
2. Nous souhaitons que vous (*faire*) bon voyage.
3. Il faut qu'on (*parler*).
4. Il faut qu'on (*apprendre*) à se connaître.
5. J'ai peur que la tempête (*détruire*) la digue.
6. Qu'il (*aller*) chez le docteur !

Ex.6 Choisissez la valeur du subjonctif qui correspond le mieux à l'emploi du verbe en gras : souhait, supposition, injonction ou regret ?

1. Que New York **laisse** affluer le sang noir dans son sang. (L. S. Senghor)
2. C'est mon frère – et le tien que tu le **veuilles** ou non. (Sophocle)
3. **Puissent** les dieux prendre soin de vos jours ! (Sophocle)

Ex.7 Donnez des ordres en utilisant les verbes suivants, à l'impératif ou au subjonctif selon le cas. Respectez les personnes demandées.

1. Réussir (1^{re} pers. du sing.).
2. Dormir (2^e pers. du sing.).
3. Descendre du vélo (3^e pers. du sing.).
4. Réclamer de meilleurs salaires (1^{re} pers. du pl.).
5. Jouer dans la cour (2^e pers. du pl.).
6. Tenir ses promesses (3^e pers. du pl.).

VOIX ACTIVE ET VOIX PASSIVE

Ex.8 Passez de la voix active à la voix passive ou inversement. Attention aux temps utilisés.

1. Les plats de la cantine sont préparés par le chef.
2. Le personnel de service distribue la nourriture.
3. Les batailles d'eau sont interdites.
4. La salle avait été nettoyée par l'équipe.
5. Les agriculteurs locaux ont fourni les légumes.

Ex.9 Mettez à la voix passive les phrases qui sont à la voix active et inversement.

1. On avait déblayé les ruines, abattu les pans de murs délabrés et reconstruit cinq maisons.
2. Je fus engagé dans la guerre de 14 pendant cinq ans.
3. Elzéard Bouffier avait, pendant un an, planté plus de dix mille érables.
4. L'an d'après, il abandonna les érables.
5. On avait fait une fontaine [...] ; on avait planté près d'elle un tilleul qui pouvait déjà avoir dans les quatre ans.

J. Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, 1953.



Les accords dans le groupe nominal

RÉVISER

Ex.1

Elle prit tout à coup la main de Francine, et sa voix, comme celle du premier rouge-gorge qui chante après l'orage, laissa échapper lentement ces paroles.

H. de Balzac, *Les Chouans*, 1829.

1. a) Relevez le nom composé de ce texte. b) À quoi l'avez-vous reconnu ?
2. Quelle est la classe grammaticale des mots qui le composent ?
3. Comment écririez-vous ce mot au pluriel ? Expliquez votre choix.



Ex.2 Mon père est mécanicien sur des porte-avions. Je le ne vois pas beaucoup.

Repérez le nom composé. À votre avis, pourquoi la première partie ne s'accorde-t-elle pas ?

Ex.3 Madame, Mademoiselle, Monsieur, nous vous prions de bien vouloir nous excuser.

1. Mettez les trois premiers mots au pluriel. Qu'ont-ils de particulier ?
2. Essayez d'expliquer l'origine de cette particularité.



LEÇON

L'accord des déterminants

- **Nul, quelque, tout**, quand ils sont **déterminants**, **s'accordent** (comme tout déterminant) avec le nom qu'ils accompagnent.
 - *Nul argument, nulle idée* • *Tous les jours, toute personne*
 - *Après quelque hésitation, après quelques minutes*
- Les déterminants **chaque, aucun, nul** ne peuvent introduire qu'un nom au singulier ; ils n'existent donc qu'au **singulier**.
 - *chaque jour, aucune minute*

Voir p. 348
pour le mot
tout

Voir p. 268
pour les
déterminants

L'accord des adjectifs

- L'adjectif **s'accorde avec le nom** auquel il se rapporte, mais il y a quelques **exceptions**.
- Restent **invariables** :
 - Les adjectifs **mi-, demi-, semi-** et **nu-** lorsqu'ils sont **collés devant le nom** :
 - *une demi-heure* • *Il marche nu-pieds.*
 - Les adjectifs **de couleur** provenant d'un nom :
 - *Des chaussures marron* • *Des gants orange* • *Des cheveux paille*

Il y a quelques exceptions, comme *rose*, qui s'accorde. • *Des gants roses*

Voir p. 348
pour le mot
demi

Les adjectifs composés

- Ils sont composés de **deux parties** reliées par un **trait d'union**.
- **Si la première partie peut s'accorder** (s'il s'agit d'un adjectif), **elle s'accorde**.
 - *Des sauces aigres-douces* • *Des enfants nouveau-nés* (*nouveau* : adverbe)
- Les adjectifs de **couleur composés** sont toujours **invariables**.
 - *Des gilets bleu clair* • *Des robes rouge cerise.*

Le pluriel des noms composés

Un nom composé est formé de **deux mots** (ou plus) **mis ensemble**.

- Parfois la suture est ancienne et **ne se voit plus**.
 - *Des gendarmes* (gens d'arme : des gens portant une arme) • *Des portemanteaux.*
- Parfois le « point de suture » est encore visible avec le **tiret** et la greffe n'a pas encore totalement pris : les deux parties du mot gardent une **certaine indépendance**.

Dans ce cas, si la première partie du mot était à l'origine un **nom** ou un **adjectif**, elle s'accorde.

• *Un coffre-fort, des coffres-forts* • *Un beau-frère, des beaux-frères*

Mais • *un porte-avion, des porte-avions* (porte : verbe) • *des avant-premières* (avant : prép.).

➤ Dans quelques rares mots soudés il y a longtemps, la première partie continue à varier.

• *Madame, mesdames* • *Monsieur, messieurs* • *Mademoiselle, mesdemoiselles*

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. *Chaque, aucun, nul* ne se mettent jamais au pluriel.
☐ Vrai. ☐ Faux.
2. L'adjectif *nu* est invariable. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Les noms composés sont tous liés par un trait d'union.
☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Les adjectifs composés sont invariables. ☐ Vrai.
☐ Faux.
5. Les adjectifs de couleur composés sont invariables.
☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex. 5 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 6 Accordez si nécessaire les adjectifs composés entre parenthèses.

1. Des sauces (*aigre-doux*).
2. L'(*avant-dernier*) version.
3. Des garçons (*sourd-muet*).
4. Une tante (*bien-aimé*).
5. Des chevaux (*pur-sang*).
6. Un pays (*sous-développé*).
7. Une couverture (*jaune clair*).

Ex. 7 Accordez si nécessaire les noms composés.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

1. Nous avons installé de nouvelles (*porte-fenêtre*).
2. Les (*garde-champêtre*) de la forêt ont surpris des braconniers ce matin.
3. Les (*brise-glace*) avancent lentement sur la banquise.
4. Julie vend des lampes et des (*abat-jour*).
5. Les (*chasse-neige*) passent depuis ce matin.
6. Le marché de l'immobilier s'envole dans les (*centre-ville*).
7. Florent est toujours invité aux (*avant-première*) des films, je ne sais pas comment il fait.
8. Ne me dis pas que tu as fait tomber la boîte de (*cure-dent*) dans la salade de fruits...

Ex. 8 Accordez les déterminants indéfinis.

1. (*Tout*) les jours. 2. (*Aucun*) jour ne se passe sans

que je sois ennuyé. 3. (*Chaque*) chose en son temps !

4. Il ne lui reste plus que (*quelque*) exercices à faire.

5. Tes cheveux contiennent (*tout*) un rêve. (Baudelaire)

6. Il doit rentrer à (*tel*) heure, (*tel*) jour, avec (*tel*) personne.

ÉCRIRE

Ex. 9 Au fond d'une petite ruelle, vous avez découvert une boutique qui vend absolument de tout. Décrivez-la.

Vous devrez employer au moins :

- quinze groupes nominaux au pluriel ;
- cinq adjectifs de couleurs (simples et composés) ;
- cinq noms composés.



▲ Odilon Redon, *Tête avec des fleurs*, 1907, huile sur toile, 52,07 x 46,99 cm (collection privée).



Les accords avec le sujet

RÉVISER

- Ex.1 A.** Une foule compacte s'avavançait.
B. La foule des manifestants s'avavançait.
C. Une foule de manifestants s'avavançait.
D. Une foule de manifestants s'avavançaient.

1. Pourquoi l'accord se fait-il au singulier dans les phrases A et B ?
2. Quelle (légère) différence de sens voyez-vous entre la phrase C et la phrase D ?



LEÇON

- Dans tous les cas, **le verbe s'accorde avec le sujet**.
- Dans les propositions subordonnées **relatives**, repérez bien ce que **reprend le pronom**.
 • *C'est toujours moi [qui fais les courses].*
- Attention aux pronoms COD placés avant le verbe. • *Je les trouve sympathiques.*

Accord du verbe avec les noms collectifs

- Avec les **noms collectifs**, le verbe est généralement au **singulier**.
 • *L'ensemble des Français se réjouit de la victoire.*
- Il **peut être au pluriel** quand le nom est précédé d'un déterminant **indéfini**.
 • *Une troupe de soldats arriva ou arrivèrent.*
- Il est au **pluriel** quand le nom désigne un **nombre** • *Une dizaine d'élèves sont venus.*

Accord du verbe avec un pronom indéfini

Beaucoup, combien, peu, la plupart, tout le monde	accord au pluriel	<i>Beaucoup <u>sont</u> partis.</i>
Moins de deux		<i>Moins de deux <u>sont</u> restés.</i>
Chaque, chacun, nul	accord au singulier	<i>Chacun <u>donnera</u> son avis.</i>
Plus d'un (deux, trois, etc.)		<i>Plus d'un <u>partira</u>.</i>

Voir p. 293
pour les
subordonnées
relatives

S'EXERCER

Ex.2 Accordez les verbes comme il convient, au présent de l'indicatif.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

1. Un groupe d'hommes (s'approcher). 2. Une douzaine de personnes (entrer) dans la salle. 3. La rangée d'arbres (border) la route. 4. Une longue file de voitures (patienter) à la frontière. 5. Une centaine de journalistes (guetter) la sortie du nouveau prix Goncourt. 6. La nuée d'oiseaux (perturber) le vol de l'avion.

Ex.3 Accordez les verbes comme il convient, au présent de l'indicatif.

1. Chaque élève (devoir) apporter son livre. 2. Plus de deux Français sur trois (souhaiter) cette réforme. 3. Moins de deux Français sur trois (souhaiter) cette réforme. 4. Tous les étés (passer) trop vite. 5. Nul n'(être) prophète en son pays. 6. Peu d'hommes (vouloir) être à sa place. 7. Chacun (penser) aux autres. 8. Combien de personne (prendre) le métro chaque matin ?

Ex.4 Accordez les verbes comme il convient, au présent de l'indicatif.

1. Pour moi, qui ne (faire) jamais de sport, monter ces six étages à pied est une épreuve. 2. Toi qui (aimer) tant voyager, vas-y ! 3. Les oiseaux de cette région (migrer) dès le mois de septembre. 4. Il (rester) deux places au premier rang. 5. Lequel d'entre vous (commencer) ? 6. Chacun (participer) aux frais. 7. Tout le monde (participer) aux frais. 8. Aucun de vous ne (dire) ce qu'il pense réellement. 9. Il n'y a que toi au monde qui (mériter) d'être aimée. 10. Je les (emmener) au cinéma ce soir. 11. Je suis celui qu'il vous (falloir). 12. Tu devrais suivre le conseil que te (donner) tes professeurs.

ÉCRIRE

Ex.5 En dix phrases numérotées, dénoncez un comportement, une habitude de vie, une tradition qui vous choque dans la société actuelle en utilisant, dans l'ordre, les expressions suivantes : *Un grand nombre de - chacun - peu de - la plupart de - plus d'un - on - moins de - la majorité - beaucoup - nul.*



Accords du participe passé

RÉVISER

Ex.1 A. Margaux s'est lavée.

B. Margaux s'est lavé les mains.

1. Qui Margaux a-t-elle lavé dans la phrase A ?
2. Qu'a-t-elle lavé dans la phrase B ?
3. Observez le participe passé. Quel point commun voyez-vous avec la règle d'accord du participe passé

employé avec l'auxiliaire *avoir* ?

Ex.2 A. Combien de mètres il a neigé !

B. Quels efforts il a fallu !

1. Quelle est la particularité de ces deux verbes ? Aidez-vous du sujet.
2. Que remarquez-vous concernant l'accord du participe passé ?



LEÇON

Le participe passé employé comme adjectif

- Il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte. • *Des solutions trouvées.*

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être*

- Il s'accorde toujours avec le sujet du verbe.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*

- Il ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. • *Alison a téléphoné.*
- Il s'accorde avec le COD, s'il y en a un et si celui-ci est placé avant le verbe :
 - *Sarah a réussi ses examens. Elle les a même brillamment réussis.*
- Le participe passé ne s'accorde pas :
 - si le COD est le pronom neutre *en*. • *Des livres, j'en ai lu beaucoup.*
 - s'il s'agit d'un verbe impersonnel. • *Quelle patience il a fallu !*

Cas du participe suivi d'un infinitif

La structure est plus complexe mais elle ne pose pas de problème si l'on se pose les bonnes questions :

- *Les enfants que j'ai entendus chanter...* : le COD *que*, placé avant, complète bien le verbe → *j'ai entendu* (quoi ?) *les enfants chanter*.
- *Les efforts qu'il a dû faire...* : le COD *que*, placé avant, complète l'infinitif *faire*, pas le verbe *devoir*. → *Il a dû* (quoi ?) *faire des efforts* (le COD de *dû* est placé après le verbe).
- REMARQUE : les participes *fait* et *laissé* sont invariables quand ils sont suivis d'un infinitif • *Je les ai laissés parler.* • *Je les ai fait s'asseoir.*

Accord des participes passés des verbes de forme pronominale

- Le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe :
 - si c'est un verbe qui n'existe qu'à la forme pronominale
 - *Charlotte s'est évanouie.* (Le verbe **évanouir* n'existe pas.)
 - si c'est un verbe pronominal de sens passif
 - *Les tableaux se sont bien vendus.* (Ils ne se sont pas vendus eux-mêmes, quelqu'un les a vendus.)
 - Le participe passé s'accorde avec le COD si on peut en voir un et qu'il est placé avant le verbe.
 - *Elle s'est lavée.* (Elle a lavé qui ? : *s' = elle-même*.)
 - *Les lettres qu'ils se sont écrites ont été conservées.* (Ils ont écrit quoi ? : *les lettres*.)
- Mais • *Ils se sont téléphoné* (Ils ont téléphoné à qui ? : *se* est COI.)
- *Elle s'est lavé les mains.* (Elle a lavé quoi ? : *les mains* ; le COD est placé après ; à qui ? : à *s' = elle-même* → COI.)

Voir p. 338
pour l'accord
de l'adjectif

Voir p. 316
pour les
reprises
pronominales

Voir p. 316
pour les
reprises
pronominales

VÉRIFIER

Ex.3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le participe passé ne s'accorde jamais avec le pronom neutre *en*. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. La règle d'accord des participes passés est la même pour les verbes pronominaux et ceux conjugués avec l'auxiliaire *avoir*. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Pour les verbes pronominaux, quand le pronom personnel *s'* ou *se* a la valeur d'un COD, le participe passé s'accorde avec ce complément. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Les participes passés *laissé* et *fait* s'accordent dans tous les cas. ☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex.5 Transformez les infinitifs entre parenthèses en participes, et accordez-les si nécessaire. Demandez-vous si le pronom en gras est COD ou COI.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

1. Sylvain, très amoureux d'Anastasia, **lui** a (*déclamer*) un poème. 2. Intégrer cette école, je **l'**ai longtemps (*vouloir*). 3. Ils **lui** ont (*envoyer*) un courriel pour la prévenir. 4. Cette maison, nous **l'**avons (*construire*) nous-mêmes. 5. La bouteille d'eau **que** tu as (*acheter*), où **l'**as-tu (*déposer*) ?

Ex.6 Transformez les infinitifs entre parenthèses en participes, et accordez-les si nécessaire.

1. Ils ont (*voyager*) pendant de longs mois. 2. Nous étions (*partir*) les premiers, mais nous sommes finalement les derniers ! 3. Des secrets, j'en ai beaucoup (*découvrir*) durant mon enquête. 4. Je crois que c'est par ce passage que les garçons sont (*entrer*). 5. Je crois que c'est la grotte qu'ils ont (*visiter*). 6. Cette région est plus intéressante que ce que tu m'en as (*dire*) !

Ex.7 Mettez les verbes au passé composé et accordez les participes passés si nécessaire.

1. Les photos qu'ils (*s'envoyer*) sont vraiment belles. 2. Cette toile (*se vendre*) au prix fort. 3. Ils (*s'expliquer*) à propos de cette rumeur. 4. La batterie (*se recharger*) en moins d'une heure. 5. Les voleurs (*s'enfuir*) par un passage souterrain. 6. Nous (*se laver*) les mains à la fontaine. 7. Ils (*se donner*) rendez-vous dans dix ans. 8. Elles (*se rencontrer*) un soir d'automne, (*se raconter*) leurs petits secrets entre elles et (*se rendre compte*) qu'elles avaient beaucoup de points en commun.

Ex.8 Mettez au passé composé les verbes pronominaux suivants et accordez si nécessaire.

1. Rachel (*se donner*) les moyens de réussir. 2. Le jeune homme (*se regarder*) dans le rétroviseur. 3. Son meilleur ami (*s'affoler*) pour un rien. 4. Cet homme (*se jurer*) de ne plus recommencer. 5. Mathias (*se fabriquer*) une horloge mécanique. 6. Clara (*se ridiculiser*) toute seule. 7. La rumeur (*se répandre*) dans toute la ville.

Ex.9 Accordez les participes passés si nécessaire.

1. Elle a téléphoné... à ses parents pour les informer qu'elle était rentré... à la maison. 2. La surprise que ses amis lui avaient préparé... ne lui a pas franchement plu... 3. La viande que Sylvie a mangé... hier lui a donné... mal au ventre. 4. Tu l'as déjà perdu..., l'adresse que je t'avais donné... ! 5. La maison a été vendu..., je ne sais pas trop qui l'a acheté... 6. Sa leçon ? Je ne sais pas trop ce qu'il en a retenu... 7. Voici le village où nous avons grandi... 8. Cette maison se trouve beaucoup plus loin que je ne l'avais imaginé...

Ex.10 Accordez les participes passés si nécessaire.

Ma mère est né..., elle est venu..., elle s'est réjoui... de son fils, elle s'est réjoui... de ses robes, elle a ri..., elle a tant espéré..., elle s'est donné... tant de peine, elle a recouvert... de beau papier rose glacé mes livres d'écolier avec tant de soin et les petites aspirations de salive des attentifs, elle a eu... si peur des maladies, elle a eu... tant d'absurde foi en ses médecins, elle a préparé... tant de mois à l'avance ses chers séjours à Genève qui étaient sa chimère, elle s'est tant réjoui... de mes compliments, si heureuse lorsque je lui disais qu'elle avait certainement perdu... quelques kilos, ce qui n'était jamais vrai [...]. Et tout cela, tout cela, pourquoi ?

A. Cohen, *Le Livre de ma mère*, 1954.

Ex.11 Identifiez le COD, transformez-le en pronom, puis accordez le participe passé si nécessaire.

1. Jonathan a apporté des fleurs à sa maman hier soir. 2. Nous avons entendu les enfants jouer dehors pendant toute la journée. 3. Amélie a offert sa crêpe à Hortense pour le goûter ! 4. J'ai laissé ma fille à l'aéroport. 5. J'ai laissé ma fille prendre l'avion toute seule. 6. Éléonore a promené ses tigres toute l'après-midi. 7. J'ai fait réparer la machine à laver. 8. Nous avons vu la forêt brûler.

ÉCRIRE

Ex.12 Cassandra se souvient d'un bon moment passé avec sa sœur, quand elles étaient petites.

Racontez cet épisode au passé composé, à la première personne. Vous utiliserez au moins cinq verbes pronominaux.



Je vérifie mes connaissances sur les accords

LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL

Ex.1 Cochez la réponse correcte.

1. *Nul*, quand il est déterminant, est invariable. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Le déterminant *tout* est toujours suivi d'un nom au pluriel. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Le déterminant *chaque* n'existe qu'au singulier. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. L'adjectif *demi* est toujours invariable. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. Les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables. ☐ Vrai. ☐ Faux.
6. Les adjectifs composés sont toujours invariables. ☐ Vrai. ☐ Faux.
7. Les adjectifs de couleur sont toujours invariables. ☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.2 Accordez si nécessaire.

1. J'aime beaucoup ta veste (*marron clair*) et tes gants (*orange*). 2. La comtesse lui a dit quelques mots (*aigre-doux*). 3. À l'(*avant-dernier*) page du manuscrit, tout le texte est raturé. 4. Les enfants jouaient (*nu-pied*) dans la boue. 5. Il portait une cravate (*bleu-vert*) qui lui allait à merveille.

LES ACCORDS AVEC LE SUJET

Ex.3 Accordez les verbes entre parenthèses avec les pronoms indéfinis.

1. Chacun de vous (*avoir*, futur) sa part du gâteau.
2. Plus de cent personnes (*être*, futur) là ce soir.
3. Moins de cinq pour cent des candidats (*intégrer*, présent) cette école.
4. Beaucoup (*vouloir*, présent) rester dans l'entreprise.
5. Peu de Français (*partir*, présent) à l'étranger en ce moment.
6. Personne ne (*vouloir*, imparfait) sa place, mais tous (*espérer*, imparfait) qu'il parte.
7. Le groupe d'étudiants (*se diriger*, présent) vers le café.

Ex.4 Accordez les verbes entre parenthèses.

Le groupe des demoiselles (*entrer*, passé simple) dans la salle. Beaucoup (*être*, imparfait) déjà présents. Certains (*être*, imparfait) même en place pour la danse. À l'entrée des demoiselles, une foule de laquais (*s'empresse*, passé simple) de les débarrasser de leurs effets. Puis une dizaine de gentilshommes (*venir*, passé simple) à leur rencontre, quelques instants plus tard.

Julius LeBlanc Stewart, *Le bal*, huile sur toile, 40 x 60 cm (collection privée).

LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSÉ

Ex.5 Cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

1. Le participe passé s'accorde soit avec le sujet, soit avec le COD, soit avec le nom auquel il se rapporte. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Avec un verbe pronominal, le verbe s'accorde avec le sujet. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. Le participe passé *fait*, quand il est suivi d'un infinitif, ne s'accorde jamais. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. *Elle a été récompensée*. Le verbe est ☐ à la forme passive. ☐ conjugué avec l'auxiliaire avoir. ☐ conjugué avec l'auxiliaire être. ☐ conjugué à la fois avec l'auxiliaire être et avoir.

Ex.6 Accordez les participes passés.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

1. Le jeune femme que tu as v... partir, c'était ma fille.
2. Des fruits, j'en ai mang... des tonnes ! 3. Cette capacité à surmonter les épreuves les plus difficiles, tu l'as montr... plus d'une fois au cours de cette année.
4. Les filles que j'ai envoy... dans le bureau de la CPE ne sont toujours pas là.
5. Les filles que j'ai envoy... chercher dans le bureau de la CPE ne sont toujours pas revenu...

Ex.7 Identifiez tous les participes passés et expliquez leur accord.

Voilà un message de Madame d'Amboise, qui est amie de Madame de Thémises, et à qui elle s'est confiée de tous les sentiments qu'elle a eus pour moi. Par ce message, elle me redemande cette lettre de son amie, que j'ai perdue ; mon nom est sur le message ; et ce qui est dedans prouve sans aucun doute que la lettre que l'on me redemande est la même que l'on a trouvée.

D'après Madame de La Fayette,
La Princesse de Clèves, 1678.





Les terminaisons verbales homophones

RÉVISER

Ex.1

1. a) Identifiez les terminaisons verbales en [é] ou [è], puis en [i].
b) Précisez pour chacune le temps, la personne et le mode du verbe.
2. Transposez ce texte au présent de l'indicatif. Cela vous aide-t-il à identifier certaines finales homophones ?

Cependant, je commis une faute. Mon jeune âge, précisément, me forçait à imaginer l'avenir en fonction de moi-même et d'une certaine recherche du bonheur. Je lui dis que, dans trente ans, ces dix mille chênes seraient magnifiques. Il me répondit très simplement que dans trente ans [...] ces dix mille seraient comme une goutte d'eau dans la mer.

J. Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, 1953.



LEÇON

Des formes verbales qui se ressemblent

- Les verbes en -er possèdent des formes verbales homophones en [é] (fermé) :
 - l'**infinitif** • *parler* ;
 - le **participe passé** • *parlé* ;
 - le **présent** de l'indicatif et de l'impératif • (*vous*) *parlez*.
- À cela s'ajoutent les terminaisons qui ont un son proche, en [è] (ouvert) :
 - l'**imparfait** (*je parlais*) qui peut notamment être confondu avec le **passé simple** (*je parlai*) ;
 - le **futur** (*je parlerai*) qui peut notamment être confondu avec le **présent du conditionnel** (*je parlerais*).

Voir p. 324 pour les différences entre passé simple et imparfait

Voir p. 332 pour le conditionnel

Comment les différencier ?

Voici **trois étapes simples**, pour être sûr de ne pas se tromper.

1. Il faut d'abord savoir si la forme est un **verbe conjugué**, un **verbe à l'infinitif** ou un **participe passé**. → Il suffit de remplacer par un verbe du 2^e ou du 3^e groupe, par exemple *vendre*, *partir* ou *faire*. • *Nous allons fermer*. → *Nous allons vendre*. • *Nous avons fermé*. → *Nous avons vendu*. • *Je fermais*. → *Je vendais*.
2. S'il s'agit d'un **verbe conjugué**, il faut identifier son **temps** et son **mode**. Remplacer par une autre personne permet de distinguer :
 - **futur et présent du conditionnel** :
 - *Je rangerai demain*. → *Il rangera demain*.
 - *Je rangerais demain, si je pouvais*. → *Il rangerait demain, ...*
 - **imparfait et passé simple** :
 - *Je rangeais*. → *Il rangeait*. • *Je rangeai*. → *Il rangea*.
 - **indicatif et subjonctif** :
 - *Je crois que j'ai raison*. → *Je crois que tu as raison*.
 - *Je ne crois pas que j'aie raison*. → *Je ne crois pas que tu aies raison*.
3. Vérifiez que le **verbe conjugué** est bien **accordé** avec son **sujet** et que le **participe passé** est **accordé si nécessaire**.

Autres formes verbales homophones

Certains ont tendance à généraliser le -t- comme consonne finale muette, à la place notamment du -s- qui est présent :

- aux **1^{re} et 2^e personnes** • *Je connais, tu venais, je prends, tu voulais* (conjugué à la 1^{re} personne, un verbe ne se termine jamais par un -t- ou un -d-) ;
 - à la fin d'un certain nombre de **participes passés** • *J'ai pris, tu as compris*.
- **RAPPEL** : pour savoir par quelle lettre se termine un participe passé, il suffit de le mettre au féminin. • *pris* → *prise* • *fait* → *faite* • *apparu* → *apparue*.

Voir p. 341 pour l'accord du participe passé

S'EXERCER

Ex. 2 a) Complétez les verbes avec les terminaisons verbales adéquates en [é] ou [è]. b) Identifiez le temps, la personne et le mode des verbes que vous avez modifiés.

Il ne fall... pas songer à aller voir ce qui se pass... . Avant d'avoir travers... seulement la moitié de la cour, la lampe eût été éteinte et le verre bris.... Il y eut un court silence et mon père commenç... à dire que « c'était... sans doute le chien », lorsque, tout juste sous la fenêtre de la salle à manger, qui donn..., je l'... dit, sur la route de la Gare, un coup de sifflet partit.

D'après A. Fournier *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Ex. 3 Complétez avec les terminaisons -é, -ée ou -er.

1. Je suis all... au cinéma avec des amis aujourd'hui. 2. Je vais accept... le travail qu'il m'ont propos... . 3. Il faut astiqu... avec du vinaigre blanc pour enlev... la tache. 4. Elle s'est autoproclam... présidente de la fédération sans consult... ses pairs. 5. J'ai été aveugl... par le soleil, c'est pourquoi je n'ai pas réussi à la photographi... à temps.

Ex. 4 Complétez avec la terminaison -ai ou -ais.

1. Dans un mois j'aur... les résultats du brevet. 2. Tu ne ser... pas malade par hasard ? 3. Si j'en av... les moyens, je t'ennerv... un bouquet de fleurs par jour. 4. Ce matin j'ir... courir un peu en bord de mer. 5. J'aimer... le voir le plus tôt car mardi je partir... d'ici. 6. Si tu pouv... te lever, je voudr... faire le ménage.

Ex. 5 Ajoutez la terminaison -ai, -ais, ou -ait aux verbes suivants.

1. Souvent, je me lev... très tard, car, à vrai dire, je pass... toute la nuit à jouer sur mon ordinateur. 2. Tous les samedis matin, je fais... mes devoirs de la semaine puis j'all... jouer avec mes amis. 3. Il dev... passer à la maison me donner les cours de la journée. 4. Ce jour-là, je la rencontr... comme par hasard, tandis que je march... tranquillement dans la rue. 5. J'essay... de la regarder mais mon regard se détourn... constamment lorsqu'elle se retourn... vers moi.

Ex. 6 Complétez par la terminaison en [é] ou [è] qui convient.

■ JE SAIS ÉCRIRE DES HOMOPHONES

1. Aujourd'hui, je suis all... au marché : maman m'av... envoy... achet... des olives et des artichauts. 2. J'ét... fatigu... : j'av... couru toute la journée pour prépar... le départ. 3. Ma sœur m'a contact... pour me demand... si j'av... des nouvelles de mon oncle. 4. Je te raconter... demain : là je dois y all... . 5. Si je pouv... , je

te raconter... tout maintenant. 6. Je ne crois pas qu'il ... raison : il s'est tromp... dès le début. 7. S'il s'ét... concentr..., il ne se ser... pas tromp... .

Ex. 7 Complétez ces formes verbales par les terminaisons qui conviennent.

1. Je me perme... de vous écrire pour vous demand... votre avis. 2. Oui, je sai... , j'ai déjà pri... cinquante photos de nous. Mais on se pren... quand même un dernier selfie, pour gard... un souvenir. 3. J'ai fini... la série. Comme toi, je suis déc..., l'histoire s'est concl... de manière décevante ! 4. J'ai été exclu... du cours de maths car comme d'habitude je n'avai.... pas fai... mes devoirs. En fait, je n'avai... même pas apport... mes affaires. 5. J'ai fini... l'entraînement à 7 heures, puis je suis all... me douch..., j'ai pri... mes affaires et je suis parti... en cours. 6. Regarde, il redescen... : je te pari... qu'il a obtenu... ce qu'il voulait.

Ex. 8 Le texte suivant comporte treize erreurs sur les terminaisons verbales. Corrigez-les et expliquez votre correction.

Julien voyait sa gaucherie ; il avais de l'humeur. Il délibérat longtemps avec lui-même pour savoir s'il devait se fâché de ce mot : Je vous l'ordonne. Il fut assez sot pour pensé : « Elle pourrait me dire je l'ordonne, s'il s'agissait de quelque chose de relatif à l'éducation des enfants ; mais en répondant à mon amour, elle suppose l'égalité. On ne peut aimez sans égalité... » et tout son esprit se perdis à faire des lieux communs sur l'égalité. Il se répétait avec colère ce vers de Corneille, que Mme Derville lui avait appris quelques jours auparavant : ... L'amour

Fait les égalités et ne les cherche pas.

Julien, s'obstinant à jouer le rôle d'un don Juan, lui qui de sa vie n'avait eut de maîtresse, fut sot à mourir toute la journée. Il n'eut qu'une idée juste ; ennuyer de lui et de Mme de Rênal, il voyait avec effroi s'avancée la soirée où il serait assit au jardin, à côté d'elle et dans l'obscurité. Il dit à M. de Rênal qu'il aller à Verrières voir le curé ; il partit après dîner, et ne rentrat que dans la nuit.

D'après Stendhal, *Le Rouge et le noir*, 1830.

ÉCRIRE

Ex. 9 a) Inventez un petit texte comportant dix erreurs sur des terminaisons verbales homophones. b) Passez-le à votre voisin(e) qui devra le corriger et justifiant sa correction. Discutez à deux des formes qui posent problème (Y a-t-il bien une erreur ? Si oui, comment la corriger ?)

Soulignez les formes dont vous n'êtes pas sûr et demandez confirmation à un(e) autre camarade ou à votre professeur.



Homophones usuels

RÉVISER

Ex.1 A. Quelle histoire ! **B. Qu'elle** est belle !

Les mots en gras sont homophones. Que faire pour être sûr de ne pas les confondre ?

Remarque : il suffit d'en remplacer un pour marquer une différence.

Ex.2 A. Ils ont eu **quelques** histoires.

B. Quel que soit son passé, je lui fais confiance.

Les mots en gras sont homophones. Que faire pour être sûr de ne pas les confondre ?



LEÇON

Vous avez vu plusieurs homophones au cours du cycle 4. Voici deux dernières séries.

Homophones	Classes grammaticales	Pour les distinguer	Exemples
<i>Quoique / quoi que</i>	Quoique : conjonction de subordination.	On peut la remplacer par bien que .	Quoiqu'elle soit jeune, elle est très mure. → Bien qu'elle soit jeune, ...
	Quoi que : pronom + que	On peut le remplacer par quelle que soit la chose que .	Quoi que je fasse, elle m'en veut. → Quelle que soit la chose que je fais, ...
<i>Quel(les) / qu'elle(s)</i>	Quel(s), quelle(s) : déterminant	Si vous pouvez remplacer par qu'il , écrivez qu'elle .	Quel temps !
	Qu'elle : que + elle		Écoute ce qu'elle dit. → Écoute ce qu'il dit.
<i>Quelque(s) / quelque / quel que</i>	Quelque(s) : déterminant (variable).	On peut le remplacer par un, un certain ou plusieurs .	Cela a duré quelques mois → Cela a duré plusieurs mois.
	Quelque : adverbe (invariable) + nombre	On peut le remplacer par environ .	L'évènement s'est produit il y a quelque cinq mois.
	Quel que : quel est adjectif	Signifie la concession . Attention ! Quel s'accorde avec le sujet du verbe.	Quelles que soient vos suggestions, je les suivrai.

Voir p. 255 pour **quoique** dans l'argumentation

Voir p. 268 pour le déterminant interrogatif ou exclamatif **quel(s), quelle(s)**

Voir p. 338 pour l'accord de **quelque(s)**

S'EXERCER

Ex.3 Choisissez la forme qui convient en justifiant votre choix.

1. (*Quoiqu', quoi qu'*) il ne soit pas très bon à l'école, il est plein de bonne volonté.
2. Cette chaise, (*quoiqu', quoi qu'*) elle soit inconfortable, est vraiment belle.
3. (*Quoiqu', quoi qu'*) elle mange, elle ne prend jamais un gramme.
4. Tout lui réussit, (*quoiqu', quoi qu'*) elle fasse.
5. (*Quoiqu', quoi qu'*) il décide, nous lui passerons un coup de fil.

Ex.4 a) Complétez à l'oral les phrases suivantes avec **bien que** ou **quelle que soit la chose que** selon le sens de la phrase. **b)** Remplacez ensuite par **quoique** ou **quoi que**.

1. Les filles jouent encore dehors ... le soleil soit à son zénith.
2. ... tu fasses pour lui, il trouve toujours quelque chose à redire.
3. ... tu lui demandes, ta famille sera toujours là pour toi.
4. ... nous soyons partis en retard, nous avons été bien placés.
5. ... Jacques raconte, il est coupable.
6. ... son petit-fils lui parlât fort, le vieillard ne l'entendait pas.
7. Je ne puis accepter cette somme, ... j'en aie bien besoin.

Ex. 5 Donnez la classe grammaticale de *quelque* et *quel que* (éventuellement accordé) dans les phrases suivantes : adjectif, déterminant indéfini ou adverbe ? Justifiez ainsi leur accord.

1. **Quelles que** soient tes intentions, moi je ne bougerai pas d'ici. 2. Cette femme ? Je l'ai déjà rencontrée il y a **quelques** années. 3. Marie a lu **quelque** cent pages en une heure ! 4. **Quel que** soit le temps, les chalutiers prennent la mer. 5. Il reste **quelques** morceaux de gâteau : servez-vous. 6. Cet article est paru dans **quelque** magazine. 7. Elle a eu quatorze ans il y a **quelque** sept mois. 8. Elle a eu quatorze ans il y a **quelques** jours. 9. Cette personne est âgée de **quelque** quatre-vingts ans. 10. Après **quelque** hésitation, il ouvrit la porte.

Ex. 6 Complétez par *quel(le)(s)* ou *qu'elle(s)*, en accordant les formes si nécessaire.

■ JE SAIS ÉCRIRE DES HOMOPHONES

1. ... chaussures emportées-tu en vacances ? 2. Sur ... voie les enfants arrivent-ils ? 3. Malheureusement, je sais déjà ... ne viendra pas. 4. ... vienne à la maison, si elle passe dans la région ! 5. ... sont les derniers films que tu as vus au cinéma ? 6. ... chance ! 7. Il faut ... arrête de raconter n'importe quoi ! 8. Voyez avec ... grâce et ... talent danse cette petite fille ! 9. Tu penses ... vont repasser à la maison, après les cours ? 10. ... exercices est-ce qu'il te reste à faire ?

Ex. 7 Employez chaque groupe de mots dans une phrase de votre choix, sans modifier son orthographe.

1. Quelque vérité. 2. Quelque malheur. 3. Quoique 4. Quels que soient 5. Quelques feuilles. 6. quoi qu'elle.

Ex. 8 *Quel, qu'elle, quelle ou quelles* ? Choisissez la forme qui convient en justifiant à chaque fois votre choix.

ANTIGONE. – (*Quel, quelle, quelles*) sera-t-il, mon bonheur ? (*Quel, quelle, quelles*) femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? (*Quel, quelle, quelles*) pauvretés faudra-t-il (*qu'elle, quelles, qu'elles*) fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ?

J. Anouilh, *Antigone*, 1944.

Ex. 9 Choisissez la forme qui convient : *quel, qu'elle ou quelle*.

« À ... heure partons-nous en vacances demain ?
– Cela dépendra de ta sœur !
– À chaque fois ... part, elle se prépare pendant trois heures ! Nous lui rappellerons qu'il n'y a pas ...
– ... idée ! ... femme ne met pas trois heures à se préparer ?

– Moi par exemple, mais ... frère ne passe pas son temps à râler contre sa sœur ?
– ... mauvaise foi ! »

Ex. 10 Complétez les phrases suivantes par l'homophone qui convient.

1. Désirez-vous encore ... chose ? 2. Nous viendrons vous chercher à la gare ... soit votre heure d'arrivée. 3. Te reste-t-il encore ... souvenirs de cette époque ? 4. Mes lunettes doivent bien se trouver ... part ! 5. ... soit la cause de son retard, l'élève n'est pas accepté en classe. 6. ... trois mille fans étaient venus accueillir la star à l'aéroport. 7. ... soient les efforts que tu auras à fournir, il ne faut surtout pas te décourager. 8. Tu n'aurais pas ... euros à me prêter ? 9. ... convaincant que soient ses arguments, il a perdu le concours. 10. ... trois mille voix lui ont manqué pour gagner l'élection.

Ex. 11 Identifiez les erreurs portant sur les homophones et corrigez-les.

■ JE SAIS RELIRE UN TEXTE ÉCRIT

« Concernant les championnats, c'est s'en a priori que je te dis sa : je pense que tu ne peut pas tous les gagner. Tu n'es pas tout à fait près, quoi que tu te sois bien entraîné, je sais !

– Quand ont veut la coupe, on peut l'avoir. Celui qu'il a gagnée précédemment était un sportif très jeune. L'âge, sa ne veut rien dire. Quant au moral, s'est ce qui fait tout : dès qu'on y croit, on peu gagner la lune.

– Ton entraîneur ne c'est pas trompé, tu as la rage de vaincre ! Écoute, peut importe ce que je te dis, donne-toi l'ai moyens de réussir. Si prêt du but, c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Et qu'elle choix pourrais-tu faire d'autre.

– Quelle soutien de ta part...

– Je suis maladroît, excuse-moi : quel que soit ma façon de l'exprimer, je crois en toi ! Quoique tu fasses, tu sais très bien que je te soutiendrai toujours.

ÉCRIRE

Ex. 12 Imaginez une suite à la réplique d'Antigone de l'exercice 8.

Créon suggère à Antigone d'avoir une vie rangée auprès de son fiancé.

Dans un texte d'une dizaine de lignes, vous utiliserez au moins une fois les homophones suivants : *quelque, quel que, qu'elle, quelle, quel*.



Demi, même, leur, tout

RÉVISER

Ex.1

1. Identifiez la classe grammaticale des mots en gras.
2. Quel est l'homophone de *tous* ?
3. Par quoi pourriez-vous remplacer les mots en gras pour éviter la confusion avec d'autres homophones ?

Les Représentants du Peuple Français [...] ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à **tous** les Membres du corps social, leur rappelle sans cesse **leurs** droits et **leurs** devoirs [...]

Préambule de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, 1789.



LEÇON

Demi

Demi est **invariable** (*Je viens dans une demi-heure*) **sauf dans deux cas** :

- dans la locution **et demi**, il se met au féminin s'il complète un nom féminin mais il reste toujours au singulier (*et demie* = *et une demie*). • *une heure et demie* ;
- quand il est employé comme **nom** commun. • *Sébastien est l'un des demis de mêlée dans son équipe de rugby.*

Même

- Employé **comme adverbe**, *même* est toujours invariable. • *Ils ont même accepté.* Pour le repérer, remplacez-le par *aussi* (*ils ont aussi accepté*).
- Employé **comme déterminant ou pronom**, *même* s'accorde en genre et en nombre. • *Elles-mêmes sont d'accord. Tu feras les mêmes exercices.*

Leur

- Employé comme **déterminant possessif**, *leur* s'accorde **en nombre**. • *Leur enfant, leurs enfants.* Pour le repérer, vous pouvez transposer au singulier (*son enfant, ses enfants*).
- Employé comme pronom possessif, *le leur* s'accorde en nombre → *les leurs*.
- Employé **comme pronom personnel**, *leur* s'écrit sans *-s*. • *Je leur ai envoyé un mail.* C'est le pluriel de *lui*. • *Je lui ai envoyé un mail.*

Tout

- Employé **comme adverbe**, *tout* est invariable. • *Elle est tout émue.* Pour le repérer, vous pouvez le remplacer par *très* (*elle est très émue*). Exception : Devant un mot féminin commençant par *h* ou par une consonne, il s'accorde. • *Elles sont toutes pâles.*
- Employé **comme déterminant ou pronom**, *tout* s'accorde en genre et en nombre :
Déterminant : • *Tout le monde applaudit.* • *J'ai joué toute la nuit.*
Pronoms : • *Tous l'ont vu.* • *Je les connais toutes.*

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. *Tout* ne s'accorde jamais. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. *Même* s'accorde quand il est adverbe. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. *Leur* peut être une forme plurielle. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. *Leurs* est un déterminant possessif. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. *Demi* est toujours invariable. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 Complétez par *même* ou *mêmes* en justifiant votre choix.

1. J'ai le ... bonnet que toi !
2. Ils ont ... construit une piscine !
3. Qu'elles sont belles tes boucles d'oreilles, je veux les ... !
4. Ils me l'ont annoncé eux-...
5. Je commence demain à la ... heure que toi.
6. ... si elles partent, je ne les oublierai pas.

Ex. 4 Demi ou demie ? Choisissez la forme adéquate en justifiant à chaque fois votre choix.

1. J'ai mon train dans une (*demi, demie*)-heure. 2. Vous aurez six jours et (*demi, demie*) pour préparer votre exposé d'histoire, puis vous présenterez votre travail pendant une séance d'une heure et (*demi, demie*) devant la classe ; enfin vous terminerez votre oral par un entretien d'une (*demi, demie*)-heure avec vos camarades. 3. Il vaut mieux faire la chose la plus insignifiante du monde, que de passer une (*demi, demie*)-heure sans rien faire. (Goethe)

Ex.5 Complétez par *demi* ou *demie* en précisant entre parenthèses le résultat de la règle de distinction.

1. Un livre écrit, mais non lu, n'existe pas pleinement. Il ne possède qu'une ...-existence. (M. Tournier) 2. Pour écrire ce livre, il m'a bien fallu deux mois et... 3. L'Afrique est comme un homme qui, dans le ...-jour se lève, et se découvre assailli des quatre points de l'horizon ! (A. Césaire) 4. Pour réussir ce concours, j'ai dû travailler d'arrache-pied pendant une année et...

Ex.6 Accordez *tout* si nécessaire.

■ JE SAIS ÉCRIRE DES HOMOPHONES

1. ... le jour. 2. Des rues ... étroites. 3. ... les véhicules. 4. Des vêtements ... mouillés. 5. Des maisons ... blanches. 6. ... sa fierté. 7. ... tes outils. 8. Des souliers ... usés. 9. ... leurs amis. 10. ... cette ville. 11. Une mer ... agitée. 12. Une lessive ... bleue.

Ex.7 Même consigne que pour l'exercice précédent.

Si j'étais au bord de la mer, j'étais sûr que cette Méditerranée que je voyais se trouvait aussi dans ma tête, pas l'image de la Méditerranée, mais la Méditerranée elle-même, minuscule et salée, dans ma tête, en miniature, mais vraie et avec ... ses poissons, mais ... petits, avec ... ses vagues et un petit soleil brûlant, une vraie mer avec ... ses rochers et ... ses bateaux. J'étais sûr que dans ma tête, cirque du monde, il y avait la terre vraie avec ses forêts, ... les chevaux de la terre mais si petits, ... les rois en chair et en os, ... les morts, ... le ciel avec ses étoiles et même Dieu extrêmement mignon.

A. Cohen, *Le Livre de ma mère*, 1954.

Ex.8 Complétez par *leur* ou *leurs* en précisant entre parenthèses le résultat de la règle de distinction.

1. Ces hommes et femmes sont morts en défendant ... idées, honorons ... mémoire. 2. ... idées sont l'expression de l'intérêt général et non de ... intérêt particulier. 3. Je ... ai demandé d'apprendre par cœur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen pour qu'ils connaissent ... droits fondamentaux.

4. ... propositions ont bouleversé la société de ... époque.

Ex.9 Écrivez correctement *leur* dans cet extrait.

Ils nous prendront avec ... mille bras, ... mille visages, et ... unique regard. Ils nous cracheront à la figure. Et il faudra avancer dans ... haine sur la charrette avec ... odeur et ... rires jusqu'au supplice. Et là il y aura les gardes avec ... têtes d'imbéciles congestionnées sur ... cols raides, ... grosses mains lavées, ... regard de bœuf – qu'on sent qu'on pourra toujours crier, essayer de ... faire comprendre, qu'ils vont comme des nègres et qu'ils feront tout ce qu'on ... a dit scrupuleusement, sans savoir si c'est bien ou c'est mal.

J. Anouilh, *Antigone*, 1944.

Ex.10 Quelle est dans chaque groupe la différence de sens entre les deux phrases ?

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE SENS ET LA SYNTAXE

1. a) Nous sommes tout heureux de notre journée.
b) Nous sommes tous heureux de notre journée.
2. a) Nous-mêmes sommes heureux de notre journée.
b) Nous sommes même heureux de notre journée.

ÉCRIRE

Ex.11 Inventez votre propre Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Vous utiliserez obligatoirement au moins une fois les homophones suivants : *tout, tous les, leur, leurs, même et même(s)*.

L'ensemble devra être constitué de sept à dix articles.



▲ Jean-Jacques Le Barbier, *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, 1789 (musée Carnavalet, Paris).



Formes en *-ant*

RÉVISER

Ex.1 A. Le soir, les lapins, quittant les fourrés, viennent s'asseoir sur le sable.

B. Il marchait lourdement, en trainant un peu les pieds comme un ours traîne les pattes.

C. Ses bras, sans osciller, pendaient ballants à ses côtés.

1. Qu'est-ce qui permet de différencier la première forme en *-ant-* de la deuxième ? Observez les mots qui les entourent dans la phrase.
2. Qu'est-ce qui permet de différencier les deux premières formes de la troisième ?
3. Quelle est la classe grammaticale de la troisième forme ?



Il existe trois formes en *-ant* : le **participe présent**, le **gérondif** et l'**adjectif verbal**.

LEÇON

Les formes invariables

Le participe présent

- Le participe présent est formé du radical du verbe (forme de la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif) et de la terminaison *-ant*.
- Il présente l'action **en train de se faire**.
 - *Il réussit le concours de cuisine, **devançant** ses concurrents.*
- Il est **invariable**. • *Le chocolatier, **confectionnant** ces sucreries, est concentré.*

Le gérondif

- Le gérondif est formé du participe présent précédé de la préposition **en**.
 - *Elle l'a rencontré **en sortant** du restaurant.*

L'adjectif verbal variable

- Il est un participe présent employé comme adjectif. • *Il est **souffrant**.*
- À la différence du participe présent, il peut être remplacé par un **autre adjectif** ou être **accordé au féminin**.
 - *Quel fruit **étonnant** ! → Quel fruit **étrange** ! → Quelle **recette étonnante** !*
- **Comme l'adjectif qualificatif**, il s'accorde **en genre** et **en nombre** avec le mot auquel il se rapporte. • *Elles jouent des **matches épatants** !*
- ➔ **ATTENTION**, il existe parfois des différences orthographiques entre l'adjectif verbal et le participe présent :
 - *Fatiguer → **fatiguant** (participe présent) → **fatigant** (adjectif verbal).*
 - *Convaincre → **convainquant** (participe présent) → **convaincant** (adjectif verbal).*

Certains adjectifs verbaux ont leur forme en **-ent** : *adhérent, coïncident, différent, équivalent, excellent, influent, négligent, précédent, résident, violent.*

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le participe présent s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Le gérondif se démarque du participe présent par la préposition *en* qui le précède. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. L'adjectif verbal s'accorde seulement en nombre avec le nom auquel il se rapporte. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Le gérondif peut avoir une fonction de COD, et parfois de complément circonstanciel de temps. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. Le participe présent exprime l'action en train de se

terminer. ☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, reformulez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex.4 Donnez la classe grammaticale des mots en *-ant* en gras ci-dessous

1. Attention, ce plat est **brulant** !
2. Il est arrivé le

dernier au restaurant, **dépassant** légèrement l'heure du rendez-vous. 3. Ses théories sont **surprenantes** ! 4. Ce résultat est très **encourageant** pour la suite. 5. En **fondant**, la glace a taché toute sa chemise. 6. Le **narguant**, il sortit avec sa casquette toute neuve. 7. En se **balançant** sur sa chaise, il est tombé et s'est foulé le poignet. 8. Nous nous sommes promenées dans les forêts **environnantes**.

Ex. 5 Pour chaque verbe, donnez le participe présent puis l'adjectif verbal, et employez-les dans des phrases en les orthographiant correctement.

1. Naviguer.
2. Adhérer.
3. Influencer.
4. Expédier.
5. Différer.
6. Émerger.

Ex. 6 Relevez tous les mots en **-ant**, et donnez leur classe grammaticale.

Le tremblement de terre écrasant sous les maisons croulantes un peuple entier ; le fleuve débordé qui roule les paysans noyés avec les cadavres des bœufs et les poutres arrachées aux toits, ou l'armée glorieuse massacrant ceux qui se défendent, emmenant les autres prisonniers, pillant au nom du sabre et remerciant un dieu au son du canon, sont des fléaux effrayants qui déconcertent toute croyance à la justice éternelle, toute la confiance qu'on nous enseigne en la protection du ciel et en la raison de l'homme. En quittant la ville, la voiture manqua verser dans les profondes ornières du chemin ; se signant, les passagers prièrent pour que le trajet se passe sans encombres.

D'après G. de Maupassant, *Boule de Suif*, 1880.

Ex. 7 Choisissez dans les phrases suivantes la forme qui convient en justifiant constamment votre choix.

1. Admirez ces drôles de singes (*grimpants/grimpant*) dans les arbres, qu'ils sont habiles !
2. Les enfants, (*somnolants/somnolant/somnolents*), après ce long repas, sont mis au lit.
3. Les élèves (*somnolents/somnolant/somnolants*) ne peuvent pas suivre correctement.
4. Mon choix (*différent/différent*) du tien, il va falloir que tu le prennes en compte.
5. Nous avons des avis (*différents/différent/différents*).
6. Il y a tant de monde dans ce tramway que l'atmosphère en devient (*suffocante/suffoquante*).
7. La secrétaire, (*vacant/vaquant*) à ses occupations journalières, ne nous vit pas arriver.
8. Elle a pu utiliser un bureau (*vacant/vaquant*).

Ex. 8 Orthographiez correctement les participes présents, gérondifs ou adjectifs verbaux formés sur les verbes entre parenthèses. Justifiez votre choix.

1. Les navires (*voguer*) sur les mers se dirigeaient vers le Nouveau Monde.
2. On entendait sa voix (*apaiser*) dans toute la maison.
3. Les soldats, (*partir*) à la guerre, sont malheureux.
4. De la ville se dégageaient des lumières

(*éblouir*). 5. En (*boire*) et en (*manger*), les soucis s'en volent : Vincent était (*rayonner*). 6. En (*freiner*), Maria s'aperçut que sa voiture était abimée. 7. (*Savoir*) que George Sand était une femme, expliquez la vie de cette femme (*passionner*). 8. Roméo, ne (*pouvoir*) pas vivre sans Juliette, décida de mourir pour elle.

Ex. 9 Complétez par un participe présent ou un adjectif verbal et justifiez votre choix.

1. La cuisine est reliée au salon par une porte (*communiquer*).
2. Son opinion (*différer*) de la sienne, elle s'est brouillée avec lui.
3. La mère (*gronder*) son fils, la grand-mère en profita pour sortir de la pièce.
4. La présidente étant (*influencer*), elle réussit à les faire changer d'avis.
5. Les enfants (*résider*) dans l'internat, ils ont leur pyjama dans l'école.
6. Le journaliste (*communiquer*) les informations, l'invité du plateau ne peut pas intervenir.
7. L'entrée du port est interdite à la circulation, les bateaux (*naviguer*).
8. Le revenu d'une journée de jardinage (*équivaloir*) à un paquet de bonbons, je ne suis pas riche.
9. Ils habitent dans cette maison de retraite : ce sont des (*résider*).

Ex. 10 Accordez si nécessaire les formes en **-ant** dans ces vers de Racine.

Figure-toi Pyrrhus, les yeux **étincelant**...,
Entrant... à la lueur de nos palais **brûlant**...,
 Sur tous mes frères morts se **faisant**... un passage,
 Et de sang tout couvert **échauffant**... le carnage.
 Songe aux cris des vainqueurs, songe au cri des **mourant**...,
 Dans la flamme étouffés, sous le fer **expirant**...

J. Racine, *Andromaque*, III, 8, 1667.

ÉCRIRE

Ex. 11 Racontez un repas en famille ou entre amis qui vous a marqué.

Vous utiliserez au moins deux participes présents, deux gérondifs et deux adjectifs verbaux. L'ensemble devra comporter une dizaine de lignes.



▲ Un repas entre amis.



Mieux écrire grâce à l'étymologie

RÉVISER

- Ex.1** A. *in* + *mortel* → immortel
B. *ad* + *courir* → accourir

1. Dans ces deux mots, que devient le préfixe ?
2. *Immoral* contient deux *-m-*, pourquoi, selon vous ?



LEÇON

Les préfixes d'origine latine **s'adaptent** aux mots avec lesquels ils fusionnent. Leur fusion explique l'orthographe de certains mots : au contact d'un radical commençant par une consonne, **la consonne finale du préfixe s'assimile à la consonne initiale du radical**.

Préfixe	Sens	Exemple
ab-	Loin de	<i>Absent</i> (qui est loin).
ad-	Près de	<i>Adapter</i> (appliquer à une chose). <i>Accourir</i> (<i>ad-courir</i> : courir vers).
com-	Avec	<i>Combattre</i> (se battre avec). <i>Collègue</i> (<i>com-lègue</i> : avec qui on est réuni au travail).
dis-	Séparation	<i>Désespoir</i> (plus d'espoir). <i>Diffuser</i> (<i>dis-fuser</i>).
en- ou in-	Dedans Négation	<i>Embarquer</i> (aller dans la barque). <i>Illuminé</i> (<i>in-luminé</i> : qui est dans la lumière). <i>Impossible</i> (pas possible). <i>Immobile</i> (<i>in-mobile</i> : qui ne bouge pas).

Voir p. 260 pour l'étymologie dans l'histoire des mots

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un même préfixe peut prendre plusieurs formes, selon le radical auquel il est associé. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. Si le préfixe se termine par une voyelle, la consonne initiale du radical double. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. *in-* peut signifier *dedans* ou *contraire de*. ☐ Vrai. ☐ Faux.

S'EXERCER

Ex.3 a) Choisissez la bonne orthographe de ces mots en justifiant votre choix. b) Classez-les en fonction du préfixe utilisé. Attention aux modifications !

■ J'ANALYSE LE SENS DES MOTS

1. Confluence, conflurence. 2. Imcroyant, incroyant.
3. Inprononçable, imprononçable. 4. Emporter, empporter. 5. Ennobler, enoblir. 6. Encaisser, emcaisser.
7. Enneiger, eneiger. 8. Dissymétrie, disimétrie.
9. Enuagé, ennuagé.

Ex.4 Choisissez la bonne orthographe de ces mots, en fonction de l'absence ou de la présence d'un préfixe et de la nature de celui-ci.

1. Assourdir, asourdir. 2. Accalmie, acalmie. 3. Appétitif, apétitif. 4. Alléger, aléger. 5. Immoral, imoral.

6. Innhabituel, inhabitul. 7. Attirer, atirer.
8. Arrestation, arestation. 9. Incertain, innccertain.
10. Allarme, alarme. 11. Illégal, ilégal. 12. Irrespectueux, irrespectueux. 13. Irrisé, irisé. 14. Innavouable, inavouable.

Ex.5 Formez le contraire de ces mots en ajoutant le préfixe *in-*. N'oubliez pas de modifier l'orthographe lorsque cela est nécessaire !

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

1. Responsable. 2. Justifié. 3. Réel. 4. Fatigable.
5. Lettré. 6. Légal. 7. Croyable. 8. Lisible. 9. Acceptable.
10. Limité. 11. Révocable. 12. Résolu. 13. Odorant.
14. Visible. 15. Matériel. 16. Possible. 17. Légitime.

ÉCRIRE

Ex.6 Écrivez un petit texte comportant cinq erreurs relatives aux doubles consonnes. Échangez avec votre voisin(e) et corrigez son texte.

Je vérifie mes connaissances sur l'homophonie



Ex.1 Cochez la bonne réponse.

1. Les formes verbales homophones en [é] sont l'infinitif, le participe présent et le présent de l'indicatif et de l'impératif. ☐ Vrai. ☐ Faux.
2. La première personne du singulier prend un -s à l'imparfait. ☐ Vrai. ☐ Faux.
3. La première personne du singulier prend un -s au futur. ☐ Vrai. ☐ Faux.
4. Les adjectifs verbaux sont invariables. ☐ Vrai. ☐ Faux.
5. Les participes présents sont invariables. ☐ Vrai. ☐ Faux.

Ex.2 Complétez les verbes avec la bonne terminaison : -é, -ée, -er, -ez, -ai, -ais ou -ait.

1. Av...-vous déjà rencontr... ma sœur ? Elle est très motiv... pour venir travaill... ici. 2. Il se f... tard, je vais rentr... chez moi. 3. Ma mère est all... au cinéma aujourd'hui : elle av... besoin de chang... d'air. 4. Ils ont apport... leur déjeuner ce midi : ils ne voul... pas mang... chez eux. 5. Si j'av... une grande maison, je pourr... avoir de nombreux animaux. 6. Plus tard, j'aur... une grande maison, et j'adopter... de nombreux animaux. 7. J'ai déjà assez travaill... : ma main est fatigu... de rédiger... ces exercices !

Ex.3 Complétez ces phrases par la forme adaptée : quoique ou quoi que, quelle ou qu'elle, quelque ou quel que. Accordez-les si nécessaire.

1. ... il ait bien mangé, il a encore faim. 2. ... vienne s'expliquer ! 3. ... je fasse, je pense à toi. 4. Une lettre est arrivée pour moi : ... joie ! 5. Il y a ... jours, j'ai rencontré un garçon. 6. Il est intelligent, ... il soit encore très jeune. 7. ... que soit ton opinion, je la suivrai. 8. ... belle robe tu as achetée : ... elle soit légère pour la saison, elle te va très bien. 9. ... soit l'heure à laquelle tu finis de travailler, je t'attendrai. 10. ... tu penses, qui que tu aimes, c'est toi que je choisis d'aimer. 11. ... est belle ! 12. ... belle jeune femme !

Ex.4 a) Expliquez pourquoi les mots barrés sont erronés. b) Remplacez par le bon homophone.

1. Je regarde les ~~même~~ séries télévisées que toi. 2. On peut se voir dans une heure et ~~demi~~. 3. Tu ne ~~mais~~ pas assez de sucre dans la préparation. 4. Eux-~~même~~ ont été le voir ! 5. ~~Met~~ veux-tu bien m'aider ? 6. Il faut verser un ~~demie~~-verre d'eau puis laisser reposer trois heures et ~~demis~~.

Kazimir Malevich, *Suprématisme*, 1916, huile sur toile, 80 x 71 cm.

Ex.5 Précisez la classe grammaticale des mots en gras.

Je la revois, charmée, émue, jeune fille, le **raccompagnant** à la porte et, **rougissante**, **quêtant** de lui la certitude que son petit garçon n'avait rien de sérieux.

A. Cohen, *Le Livre de ma mère*, 1954.

Ex.6 Complétez ces phrases par le verbe au participe présent ou à l'adjectif verbal. Faites attention aux changements d'orthographe !

1. Elle remporta l'élection car elle avait été (*convaincre*). 2. Les (*convaincre*) de s'en aller, il avait gagné. 3. En tant qu'(*adhérer*), il donne régulièrement de l'argent à cette association. 4. (*Adhérer*) au projet, elle s'y jeta corps et âme, (*travailler*) nuit et jour. 5. C'est un (*exceller*) projet ! Bravo ! 6. (*Exceller*) dans son domaine, elle était admirée de tous. 7. En (*sortir*) de la librairie, elle l'avait rencontré. 8. Elle avait perdu l'élection : elle était la candidate (*sortir*). 9. Il avait réussi à le faire changer d'avis : c'était un homme (*influencer*). 10. Il avait raconté des mensonges sur elle, (*influencer*) ainsi l'opinion publique à son égard.

Ex.7 Accordez, si nécessaire, les mots en gras.

1. Sergy vient **tout** juste d'arriver. 2. Sébastien **leur** a dédié sa victoire. 3. Elle est des **leur**. 4. Ces fleurs sont **tout** étincelantes. 5. **Tout** le monde est prêt ? 6. **Leur** maison et **leur** meubles sont magnifiques.

Ex.8 Associez les préfixes aux radicaux pour former des mots : attention au redoublement des consonnes !

1. Ad + corder. 2. In + possible. 3. In + logique. 4. Ad + porter. 5. Ad + courir. 6. Com + pain. 7. Dis + paraître. 8. In + limité. 9. In + pitoyable. 10. Ad + servir. 11. In + mangeable. 12. Dis + espérer. 13. In + possible. 14. In + légitime.





Exercices de réécriture

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

Ex.1 Réécrivez au passé composé les vers suivants.

Ici, sous de grands toits où scintille le verre,
La vapeur se condense en force prisonnière ;
Des mâchoires d'acier mordent et fument ;
De grands marteaux monumentaux
Broient des blocs d'or sur des enclumes,
Et, dans un coin, s'illuminent les fontes
En brasiers tors et effrénés qu'on dompte.

E. Verhaeren, *Les Villes tentaculaires*, 1895.

Ex.2 Réécrivez ce texte à la première personne du singulier, en transposant au passé composé les verbes qui sont au passé simple.

Un jour, en entrant dans ce village où son cœur était resté, elle aperçut une femme, qui sortait de la boutique Choquet au bras de son bien-aimé. C'était sa femme. Il était marié. Le soir même, elle se jeta dans la mare qui est sur la place de la Mairie. Un ivrogne attardé la repêcha et la porta à la pharmacie.

G. de Maupassant, *La Rempaillouse*, 1882.

Ex.3 Réécrivez ce texte au futur. Vous remplacerez les temps simples par le futur et les temps composés par le futur antérieur.

Chaque année, à la fête de la Saint-Pierre, s'ouvre « la foire aux fiancés ». Ce jour-là, il y a réunion de toutes les filles du comitat. Elles sont venues avec leurs plus belles carrioles attelées de leurs meilleurs chevaux ; elles ont apporté leur dot, c'est-à-dire des vêtements filés, cousus, brodés de leurs mains, enfermés dans des coffres aux brillantes couleurs ; familles, amies, voisines, les ont accompagnées. Et alors arrivent les jeunes gens, parés de superbes habits, ceints d'écharpes de soie. Ils courent la foire en se pavanant ; ils choisissent la fille qui leur plaît ; ils lui remettent un anneau et un mouchoir en signe de fiançailles, et les mariages se font au retour de la fête.

J. Verne, *Le Château des Carpathes*, 1892.

Ex.4 Réécrivez ce texte au conditionnel présent.

Un pauvre homme passait dans le givre et le vent.
Je cognai sur ma vitre ; il s'arrêta devant
Ma porte, que j'ouvris d'une façon civile.
Les ânes revenaient du marché de la ville,
Portant les paysans accroupis sur leurs bâts.
C'était le vieux qui vit dans une niche au bas
De la montée, et rêve, attendant, solitaire,
Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,
[...] Il s'approcha du feu.
Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,
Étalé largement sur la chaude fournaise,
Piqué de mille trous par la lueur de braise,
Couvrait l'âtre, et semblait un ciel noir étoilé.
Et, pendant qu'il séchait ce haillon désolé
D'où ruisselait la pluie et l'eau des fondrières,
Je songeais que cet homme était plein de prières,
Et je regardais, sourd à ce que nous disions,
Sa bure où je voyais des constellations.

V. Hugo, « Le Mendiant », *Les Contemplations*, 1856.



Ex.5 Réécrivez ce texte au présent de l'indicatif.

Le vacarme des marteaux de bois assourdissait le camp Lannister, où l'on s'affairait à construire une nouvelle tour de siège. Il y en avait déjà deux d'achevées, à moitié recouvertes de cuir cru de cheval. Entre elles reposait un béliet roulant fait d'un tronc d'arbre à la pointe durcie au feu et qui, suspendu par des chaînes à son affût, bénéficiait d'une toiture de bois. Le cousinnet n'a pas chômé, semblerait-il. « Messire, demanda Becq, où souhaitez-vous que l'on dresse votre tente ? Là-bas, sur cette butte. » Il utilisa sa main d'or, tout inadaptée qu'elle était à ce genre de tâche, pour désigner l'endroit.

G. R. R. Martin, *Le Trône de fer*, 1996,
traduction J. Sola, éditions Pygmalion, 2011.



Exercices de remédiation

Ex.1 a) Lisez ce texte une fois. b) Copiez-le sous la dictée de votre professeur. c) Soulignez en noir ou en bleu chaque groupe nominal et vérifiez pour chacun que vous avez bien respecté la chaîne d'accord. d) Soulignez en rouge les endroits où vous pensez avoir fait une erreur.

« Maman de mon enfance, auprès de qui je me sentais au chaud, ses tisanes, jamais plus. Jamais plus, son odorante armoire aux piles de linge à la verveine et aux familiales dentelles rassurantes, sa belle armoire de cerisier que j'ouvrais les jeudis et qui était mon royaume enfantin, une vallée de calme merveille, sombre et fruitée de confitures, aussi réconfortante que l'ombre de la table du salon sous laquelle je me croyais un chef arabe. Jamais plus son trousseau de clefs qui sonnaient au cordon du tablier qui étaient sa décoration, son Ordre du mérite domestique. Jamais plus son coffre plein d'anciennes bricoles d'argent avec lesquelles je jouais quand j'étais convalescent. Maman, qui fus vivante et qui m'encourageas, donneuse de force, qui sus m'encourager aveuglément, avec d'absurdes raisons qui me rassuraient, Maman, de là-haut, vois-tu ton petit garçon obéissant de dix ans ? »

A. Cohen, *Le Livre de ma mère*, 1854..

Ex.2 a) Soulignez tous les mots qui se terminent par le son [an]. b) En groupe, expliquez l'orthographe de chacun.

« Chers bois ! Je les connais tous ; je les ai battus si souvent. Il y a les bois-taillis qui vous agrippent méchamment la figure au passage, ceux-là sont pleins de soleil, de fraises, de muguet, et aussi de serpents. J'y ai tressailli de frayeurs suffocantes à voir glisser devant mes pieds ces atroces petits corps lisses et froids ; vingt fois je me suis arrêtée, haletante, en trouvant sous ma main, près de la « passe-rose », une couleuvre bien sage, roulée en colimaçon régulièrement, sa tête en-dessus, ses petits yeux dorés me regardant ; ce n'était pas dangereux, mais quelle terreur ! »

Colette, *Claudine à l'école*, 1900.



Ex.3 a) Par groupe de quatre, inventez huit phrases à la voix active. b) À tour de rôle, chaque groupe interroge le groupe voisin en lui demandant de transposer une de ses phrases à la voix passive. c) Chaque groupe a trente secondes pour dire si la phrase peut être transposée à la voix passive et pour le faire le cas échéant. S'il n'y parvient pas, il est éliminé. d) L'exercice s'arrête quand toutes les phrases ont été proposées ou quand il n'y a plus qu'un groupe en jeu.

Ex.4 Par groupe de deux, trouvez le plus rapidement possible le subjonctif présent à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel des verbes suivants. Le premier groupe qui finit a gagné.

1. Grandir. 2. Apprendre. 3. Grignoter. 4. Appeler. 5. Rire. 6. Vouloir. 7. Craindre. 8. Cueillir. 9. Aller. 10. Être. 11. Chercher. 12. Partir. 13. Ne pas faiblir. 14. Ne pas mordre. 15. Se détendre. 16. Se reposer.

Ex.5 a) Inventez par groupe de quatre un texte contenant dix erreurs portant sur les leçons vues en cours. b) Projetez le texte ou recopiez-le au tableau. c) Le premier groupe qui pense avoir trouvé les dix erreurs lève la main et propose sa correction. Dès qu'il se trompe, il passe son tour.

Code	Type d'erreur	Précisions
M	Majuscule	M1 = Majuscule oubliée. M2 = Majuscule ajoutée.
P	Ponctuation	P1 = Ponctuation oubliée. P2 = Mauvaise ponctuation.
H	Homophone	H1 = Confusion entre deux homophones.
A	Accord	A1 = Accord dans le groupe nominal. A2 = Accord sujet-verbe A3 = Accord du participe passé.
C	Conjugaison	C1 = Marque du temps. C2 = Marque de la personne. C3 = Confusion des sons [é] ou [è]
I	Invention	I1 = Mot qui n'existe pas écrit ainsi.

◀ Carl Larsson, *Entre Noël et le nouvel An*, 1896.



Textes à corriger

■ JE SAIS RELIRE UN TEXTE ÉCRIT



Chacun des textes contient dix erreurs. À vous de les corriger !

Chaque erreur corrigée vous rapporte un point, mais chaque erreur ajoutée vous enlève un point. Il faut donc faire très attention. Bonne chance !

Ex.1 Les erreurs portent sur les accords des groupes verbaux et des groupes nominaux.

Dans la deuxième gravure, le canot es en train d'accoster le flanc d'une grande Vraie-Baleine en mouvement et qui roule sa masse noir pleine de mauvaise herbes marine, comme quelque éboulement de rocher couvert de mousse des falaises patagonienne. Ses jets sont droit, pleins et noir comme de la suie ; de sorte qu'à voir une tel fumée dans la cheminée, vous vous demander quel brave souper est en train de cuire en bas, dans les grandes entraille.

D'après Melville, *Moby Dick*, 1851.

Ex.2 Les erreurs portent sur l'accord des adjectifs.

Quoique habiller d'un complet de soixante francs, il gardait une certaine élégance tapageuse, un peu commune, réel cependant. Grand, bien fais, blond, d'un blond châtain vaguement roussie, avec une moustache retroussé, qui semblait mousser sur sa lèvre, des yeux bleu, clairs, troué d'une pupille toute petite, des cheveux frisé naturellement, séparé par une raie au milieu du crâne, il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaire.

D'après G. de Maupassant, *Bel-Ami*, 1885.

Ex.3 Les erreurs portent sur les terminaisons des groupes verbaux.

Mademoiselle Pontal perdi un petit ruban couleur de rose et argent, déjà vieux. Beaucoup d'autres meilleures choses était à ma portée ; ce ruban seul me tentat, je le volais, et comme je le ne cachait pas, on me le trouva bientôt. On voulus savoir où je l'avais prit. Je me trouble, je balbutit, et enfin je dis, en rougissant, que c'est Marion qui me l'a donner. Marion était une jeune Mauriennaise dont Mme de Vercellis avait fait sa cuisinière, quand, cessant de donner à manger, elle avait renvoyer la sienne, ayant plus besoin de bons bouillons que de ragouts fins.

D'après J.-J. Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

Ex.4 Les erreurs portent sur les accords des groupes verbaux et des groupes nominaux.

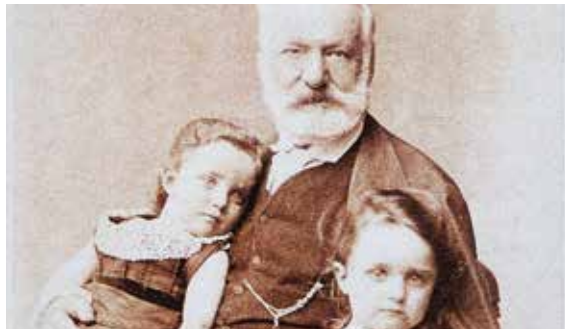
Ô femmes, femmes de quelque espèce, de quelque état, de quelque rang que vous soyer, devenez plus simple, plus modestes et plus généreuses les une envers les autre. Il me semble déjà vous voir toutes réunie autour de moi, comme autant de furies poursuivant ma malheureuse existence et me faire payé bien cher l'audace de vous donné des avis. Je n'ai point de vices à caché, je n'ai que des défaut à montré.

D'après O. de Gouges, *Mémoire de Madame de Valmont*, 1788.

Ex.5 Les erreurs portent sur les formes verbales.

Elle avais pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;
Je l'attendait ainsi qu'un rayon qu'on espèrent ;
Elle entraît, et disait : Bonjour, mon petit père ;
Prenaient ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyais
Sur mon lit, dérangait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.
Alors, je reprenait, la tête un peu moins lasse,
Mon œuvre interrompue, et, tout en écrivant,
Parmi mes manuscrits je rencontraï souvent
Quelque arabesque folle et qu'elle avait tracer,
Et mainte page blanche entre ses mains froissée
Où, je ne sais comment, venait mes plus doux vers.

D'après V. Hugo, *Les Contemplations*, 1856.



▲ Victor Hugo, *Georges et Jeanne* (photographie d'Arsène Garnier, Guernesey, 1872).

Ex. 6 Les erreurs portent sur les terminaisons des verbes.

Claire, je ne veux pas vous trompé, si dans vos projets sur moi vous faite entrer l'espoir de me guérir un jour, vous nourrisser une erreur ; je ne puis ni ne veux cessé de vous aimer ; non, je ne le veux point, il n'est aucune portion de moi-même qui combatte l'adoration que je te portes. Je veux t'aimer, parce que tu est ce qu'il y a de meilleur au monde, et que ma passion ne nuis à personne ; je veux t'aimer enfin, parce que tu me l'ordonne : ne m'a-tu pas dis de vivre ?

D'après Madame Cottin, *Claire d'Albe*, 1799.

Ex. 7 Les erreurs portent sur les accords des groupes verbaux et des groupes nominaux.

L'eau du Nil, terne, et mate, semblait s'endormir dans son cours et s'étalé en nappes d'étain fondu. Nulle haleine ne ridait sa surface et n'inclinait sur leur tiges les calices de lotus, aussi roides que s'ils avait été sculptées. Les rives étaient déserte ; une tristesse immense et solennelle pesaient sur cette terre, qui ne fut jamais qu'un grand tombeau, et dont les vivants semblent ne pas avoir eu d'autre occupation que d'embaumer les morts. Tristesse aride, sèche comme la pierre ponce, sans mélancolie, sans rêverie, n'ayant point de nuage gris de perle à suivre à l'horizon, pas de source secrète où baigné ses pied poudreux ; tristesse de sphinx ennuyer de regardé perpétuellement le désert, et qui ne peut se détacher du socle de granit où il aiguise ses griffes depuis vingt siècles.

D'après T. Gautier, *Une Nuit de Cléopâtre*, 1838.

Ex. 8 Les erreurs portent sur les terminaisons des groupes verbaux et des adjectifs.

L'homme était partit de Marchiennes vers deux heures. Il marchait d'un pas allonger, grelottant sous le coton amincis de sa veste et de son pantalon de velours. Un petit paquet, nouer dans un mouchoir à carreaux, le gênait beaucoup ; et il le serré contre ses flancs, tantôt d'un coude, tantôt de l'autre, pour glissé au fond de ses poches les deux mains à la fois, des mains gourde que les lanières du vent d'est faisait saigné. Une seule idée occupais sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour.

D'après E. Zola, *Germinal*, 1885.



Ex. 9 Les erreurs portent sur les terminaisons des verbes.

Que ceux qui allume des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contente de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimé ne détestent pas ceux qui dise la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adoré dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l'habit es teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de la boue de ce monde, et qui possède quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voit sans envie : car tu sait qu'il n'y a dans ces vanités ni de quoi envié, ni de quoi s'enorgueillir.

D'après Voltaire, *Traité sur la tolérance*,
« Prière à Dieu », 1763.

Ex. 10 Les erreurs portent sur les terminaisons des participes et des adjectifs.

Nous sommes à Paris depuis un mois, et nous avons toujours étés dans un mouvement continuél. Il faut bien des affaires avant qu'on soit logés, qu'on ait trouver les gens à qui on est adressées, et qu'on se soit pourvut des choses nécessaires, qui manquent toutes à la fois. Paris est aussi grand qu'Isphahan : les maisons y sont si hautes, qu'on jugerait qu'elles ne sont habité que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâti en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplé ; et que, quand tout le monde est descendu dans la rue, il s'y fait un bel embarras. [...] Je n'ai pas fais cent pas, que je suis plus brisé que si j'avais fait dix lieues.

D'après Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721.

Ex. 11 Les erreurs portent sur les terminaisons des groupes verbaux.

La reine m'a toujours crus son ennemi, Sire, quoique Votre Majesté puisse attesté que j'ai toujours prit chaudement son parti, même contre vous. Oh, si elle trahissais Votre Majesté, ce seraient autre chose, et je serait le premier à dire : « pas de grâce, Sire, pas de grâce pour la coupable » ! Heureusement il n'en ait rien, la reine est épouse, dévouée et irréprochable ; vous avait eu le premier tort puisque c'est vous qui avaient soupçonné la reine. Il faut que vous fassier une chose que vous sauriez lui être agréable.

D'après A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

◀ Vincent Van Gogh, *Promenade sur les bords de Seine à Asnières*, 1887, huile sur toile (Van Gogh Museum, Amsterdam).



Dictées

Les textes suivants tiennent compte des rectifications orthographiques de la réforme de 1990.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

Textes modifiés en fonction des rectifications orthographiques de 1990.

Dictée du brevet 1 (p. 46)

Écrire au tableau : « quatuor », « François I^{er} », « Charles Quint ».

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François I^{er} et de Charles Quint.

M. Proust, *Du côté de chez Swann*, 1^{re} partie, 1913.

Dictée du brevet 2 (p. 48)

Si je suis destiné à vivre, je représenterai dans ma personne, représentée dans mes Mémoires, les principes, les idées, les événements, les catastrophes, l'épopée de mon temps, d'autant plus que j'ai vu finir et commencer un monde, et que les caractères opposés de cette fin et de ce commencement se trouvent mêlés dans mes opinions. Je me suis rencontré entre les deux siècles, comme au confluent de deux fleuves ; j'ai plongé dans leurs eaux troublées, m'éloignant à regret du vieux rivage où j'étais né, et nageant avec espérance vers la rive inconnue où vont aborder les générations nouvelles.

F.-R. de Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*, préface testamentaire, 1832.

Dictée du brevet 3 (p. 72)

Préciser les majuscules : « Ambassadeur » et « Armée de l'Air ».

Je sentis le sang me brûler la figure, j'entendis les rires derrière mon dos, et déjà [...] elle proclamait, sur le mode inspiré :

« Tu seras un héros, tu seras général, [...] Ambassadeur de France - tous ces voyous ne savent pas qui tu es ! »

Je crois que jamais un fils n'a haï sa mère autant que moi, à ce moment-là. Mais, alors que j'essayais de lui expliquer dans un murmure rageur qu'elle me compromettait irrémédiablement aux yeux de l'Armée de l'Air, et que je faisais un nouvel effort pour la pousser derrière le taxi, son visage prit une expression désemparée, ses lèvres se mirent à trembler, et j'entendis une fois de plus la formule intolérable [...] :

« Alors, tu as honte de ta vieille mère ? »

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960.

Dictée du brevet 4 (p. 74)

Vingt ans sont passés et l'homme que je suis, depuis longtemps abandonné de sa jeunesse, se souvient avec beaucoup moins de gravité et un peu plus d'ironie de celui que je fus alors avec tant de sérieux, tant de conviction. Nous nous sommes tout dit et pourtant il me semble que nous nous connaissons à peine. Était-ce vraiment moi, ce garçon frémissant et acharné, si naïvement fidèle à un conte de nourrice et tout entier tendu vers quelque merveilleuse maîtrise de son destin ? Ma mère m'avait raconté trop de jolies histoires, avec trop de talent [...], nous nous étions fait trop de promesses et je me sentais tenu. Avec, au cœur, un tel besoin d'élévation, tout devenait abîme et chute.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960.



Vincent Van Gogh, *La chambre à coucher*, 1888, huile sur toile, 72 x 90 cm (Van Gogh Museum, Amsterdam).

Dictée du brevet 5 (p. 100)

Écrire au tableau : « Richard-Lenoir ».

Je ne vais plus à la gare, je traîne un peu sur le boulevard Richard-Lenoir, c'est un endroit où il y a beaucoup de sans-abris, sur le terreplein central, autour des jardins et dans les squares, ils sont en groupe, chargés de sacs, de chiens, de duvets, ils se réunissent autour des bancs, ils discutent, boivent des canettes, parfois ils rigolent, ils sont gais, parfois ils se disputent. Souvent il y a des filles avec eux, jeunes, elles ont des cheveux sales, des vieilles chaussures et tout. Je les observe de loin, leurs visages abimés, leurs mains écorchées, leurs vêtements noirs de crasse, leurs rires édentés. Je les regarde avec cette honte sur moi, poisseuse, cette honte d'être du bon côté.

D. de Vigan, *No et moi*, 2007.

Dictée du brevet 6 (p. 102)

L'économie parfois les dévorait tout entiers. Ils ne cessaient pas d'y penser. Leur vie affective même, dans une large mesure, en dépendait étroitement. Tout donnait à penser que, quand ils étaient un peu riches, quand ils avaient un peu d'avance, leur bonheur commun était indestructible ; nulle contrainte ne semblait limiter leur amour. Leurs goûts, leur fantaisie, leur invention, leurs appétits se confondaient dans une liberté identique. Mais ces moments étaient privilégiés : il leur fallait plus souvent lutter ; aux premiers signes de déficit, il n'était pas rare qu'ils se dressent l'un contre l'autre. Ils s'affrontaient pour un rien, pour cent francs gaspillés, pour une paire de bas, pour une vaisselle pas faite.

G. Perec, *Les Choses*, 1965.

Dictée du brevet 7 (p. 128)

Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé. [...] J'ai profité d'un moment de bousculade pour m'échapper des mains des Allemands. J'ai suivi mes camarades, et ensuite, j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi. Nous sommes passés vingt-quatre hier soir au Conseil de Guerre. Six ont été condamnés à mort dont moi. Je ne suis pas plus coupable que les autres, mais il faut un exemple. [...] Je meurs innocent du crime d'abandon de poste qui m'est reproché. Si au lieu de m'échapper des Allemands, j'étais resté prisonnier, j'aurais encore la vie sauve. C'est la fatalité.

Extrait d'une lettre d'H. Floch du 30 mai 1917, recueillie par J.-P. Guéno dans *Paroles de Poilus, lettres et carnets du Front (1914-1918)*, 1998.

Dictée du brevet 8 (p. 130)

Ce sont de petits carrés de papier, misérables. Des feuilles mal venues, imprimées ou tapées à la diable. [...] On fabrique comme on peut. [...] Mais le journal paraît. Les articles suivent des routes souterraines. Quelqu'un les rassemble, quelqu'un les agence en secret. Des équipes furtives mettent en page. Les policiers, les mouchards, les espions, les dénonciateurs s'agitent, cherchent, fouinent, flairent. Le journal part sur les chemins de France. Il n'est pas grand, il n'a pas bel aspect. Il gonfle des valises usées, craquantes, disjointes. Mais chacune de ses lignes est comme un rayon d'or. Un rayon de la pensée libre.

J. Kessel, *L'Armée des ombres*, 1943.

Dictée du brevet 9 (p. 156)

Écrire au tableau : « geôle ».

Un immense travail s'accomplit dans les profondeurs d'un peuple submergé de douleurs et de dégouts et qui se tourne vers les sources pures de l'âme et de l'esprit, comme le prisonnier dans sa geôle vers la lumière de la lucarne. Nous savons que la poésie, les sciences et les arts ont, à l'heure présente, notamment parmi la jeunesse, plus d'amants fervents que jamais. Comment n'être pas saisi par la valeur passionnée des revues clandestines ? [...] Comment ne pas sentir la déchirante qualité de ces poèmes qu'aujourd'hui toute la France récite en secret ?

Ch. de Gaulle, discours à l'occasion du 60^e anniversaire de l'Alliance française, 30 octobre 1943.

Dictée du brevet 10 (p. 158)

Antigone est au fond de la tombe pendue aux fils de sa ceinture, des fils bleus, des fils verts, des fils rouges qui lui font comme un collier d'enfant, et Hémon, à genoux qui la tient dans ses bras et gémit, le visage enfoui dans sa robe. On bouge un bloc encore et Créon peut enfin descendre. On voit ses cheveux blancs dans l'ombre, au fond du trou. Il essaie de relever Hémon, il le supplie. Hémon ne l'entend pas, puis soudain [...] il lui crache au visage, et tire son épée. Créon a bondi hors de sa portée. [...] Hémon regarde ce vieil homme tremblant à l'autre bout de la caverne et, sans rien, dire, il se plonge l'épée dans le ventre et il s'étend contre Antigone, l'embrassant dans une immense flaque rouge.

J. Anouilh, *Antigone*, 1944.

Dictée du brevet 11 (p. 184)

Combien de temps faudrait-il qu'il dure leur délire, pour qu'ils s'arrêtent épuisés, enfin, ces monstres ? Combien de temps un accès comme celui-ci peut-il bien durer ? Des mois ? Des années ? Combien ? Peut-être jusqu'à la mort de tout le monde, de tous les fous ? Jusqu'au dernier ? Et puisque les événements prenaient ce tour désespéré je me décidais à risquer le tout pour le tout, à tenter la dernière démarche, la suprême, essayer, moi, tout seul, d'arrêter la guerre ! Au moins dans ce coin-là où j'étais.

Le colonel déambulait à deux pas. J'allais lui parler. Jamais je ne l'avais fait. C'était le moment d'oser. Là où nous en étions il n'y avait presque plus rien à perdre.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932.

Dictée du brevet 12 (p. 186)

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. [...]

Par delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mure, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

Ch. Baudelaire, « Les Fenêtres », *Petits poèmes en prose*, 1855.

Dictée du brevet 13 (p. 210)

Écrire au tableau : « tracts » et « arc-bouté ».

Je suis parti avec les tracts.
Je les enterrés dans la rivière.
J'ai tracé sur le sable un plan...
Un plan de manifestation future.
Qu'on me donne cette rivière, et je me battraï.
Je me battraï avec du sable et de l'eau.
De l'eau fraîche, du sable chaud. Je me battraï.
J'étais décidé. Je voyais donc loin. Très loin.
Je voyais un paysan arc-bouté comme une catapulte.
Je l'appelai, mais il ne vint pas. Il me fit signe. [...]
Moi j'étais en guerre. Je divertissais le paysan.
Je voulais qu'il oublie sa faim. Je faisais le fou. Je faisais
[le fou devant
mon père le paysan. Je bombardais la lune dans la rivière.

K. Yacine, *Nedjma*, 1956.

Dictée du brevet 14 (p. 212)

Écrire au tableau : « airain ».

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.

V. Hugo, « Melancholia », *Les Contemplations*, 1856.

Dictée du brevet 15 (p. 240)

Le maître avait une voix persuasive. Tous les matins, il présentait les cours du jour avant de lancer le programme. La puce supplémentaire insérée dans leurs cerveaux [...] plaçait les élèves dans un état de réceptivité absolue [...]. Le flot d'informations [...] déferlait pendant une vingtaine de minutes, puis maître Moda donnait des exercices qui, tout en validant les connaissances, sollicitaient la mémoire, la logique, l'esprit d'analyse et de synthèse. C'était à cette occasion que se gagnaient ou se perdaient les places à l'évaluation [...]. Si elle n'était pas la meilleure dans la résolution des problèmes mathématiques [...], Emna montrait une efficacité inégalable en histoire et en sciences physiques.

P. Bordage, « La classe de Maître Moda », *Nouvelle vie et autres récits*, 2013.

Dictée du brevet 16 (p. 242)

Précisez la majuscule : « Alliés ».

Écrire au tableau : « Royal Air Force ».

Tandis que les Alliés, craignant que vous ne les devanciez dans la course à la bombe qu'ils croient mener contre vous, échafaudent des plans pour vous enlever ou vous tuer, vous poursuivez vos tentatives de mise au point d'un réacteur et vous obtenez que de jeunes scientifiques soient libérés de leur fonction militaire pour vous rejoindre dans l'abri relatif de vos « îlots de stabilité » sur lesquels la Royal Air Force ne cesse de déverser une pluie de bombes. Vous vous obstinez à vivre, à faire des enfants qui naissent dans un monde en flammes, un monde si laid que personne ne peut le regarder en face.

J. Ferrari, *Le Principe*, 2015.

Dictées supplémentaires

Dictée supplémentaire 1

Un peu engoncée dans mon épais tablier noir à longues manches fermé dans le dos, pas commode à boutonner, je me penche sur mon pupitre avec toutes les autres filles de ma classe, à peu près de la même taille et du même âge que moi... Nous écrivons sur une copie où chacune a d'abord inscrit en haut et à gauche son prénom et son nom, en haut et à droite la date, et au milieu le mot « Dictée » qu'il a fallu, comme le nom et la date, souligner en faisant habilement glisser sa plume le long d'une règle sans qu'il y ait de bavures. Le trait doit être parfaitement droit et net.

N. Sarraute, *Enfance*, 1983.

Dictée supplémentaire 2

Un homme très grand se dressait sur le seuil. Il tenait un chapeau de feutre aplati sous le bras tout en peignant en arrière ses longs cheveux noirs tout humides. Comme les autres il portait un pantalon bleu et une veste courte en toile. Quand il eut fini de se coiffer, il entra dans la chambre qu'il traversa avec une majesté que seuls connaissent les personnes royales et les maîtres artistes. Il était roulier et le roi du ranch, capable de mener dix, seize et même vingt mules avec une seule guide aux mules de tête. D'un coup de fouet, il pouvait tuer une mouche sur la croupe d'une mule sans toucher la bête. Il y avait dans ses manières une gravité et un calme si profonds que les conversations s'arrêtaient dès qu'il parlait. Son autorité était si grande qu'on le croyait sur parole quel que fût le sujet, politique ou amour.

J. Steinbeck, *Des Souris et des hommes*, 1937.

Dictée supplémentaire 3

Lorsque la mer était haute et qu'il y avait tempête, la vague, fouettée au pied du château, au pied de la grande grève, jaillissait jusqu'aux grandes tours. A vingt pieds d'élévation au-dessous de la base d'une de ces tours régnait un parapet en granit, étroit, glissant, incliné, par lequel on communiquait au ravelin, qui défendait le fossé : il s'agissait de saisir l'instant entre deux vagues, de franchir l'endroit périlleux avant que le flot se brisât et couvrît la tour. Voici venir une montagne d'eau qui s'avancait en mugissant et qui, si vous tardiez d'une minute, pouvait, ou vous entraîner, ou vous écraser contre le mur. Pas un de nous ne se refusait à l'aventure, mais j'ai vu des enfants pâlir avant de la tenter...

F.-R. Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, 1849.

Dictée supplémentaire 4

Dès qu'on fut arrivé au Domaine, commença derrière la ferme, dans une grande prairie en pente, la course des poneys. C'était la dernière partie de la fête. [...]

Les garçons en costumes de jockeys, les fillettes en écuyères, amenaient les uns de fringants poneys enrubannés, les autres, de très vieux chevaux dociles, au milieu des cris, des rires enfantins, des paris, des longs coups de cloche. On se fût cru transporté sur la pelouse verte et taillée de quelque champ de courses en miniature. Meaulnes reconnut Daniel et les petites filles aux chapeaux de plumes qu'il avait entendus la veille dans l'allée du bois... Le reste du spectacle lui échappa, tant il était anxieux de retrouver le gracieux chapeau de roses et le grand manteau marron...

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Dictée supplémentaire 5

J'étais si las de cette longue traversée, que j'aurais bien voulu débarquer à Sfax, et me rendre de là à Tunis par terre ; mais le capitaine n'osa chercher le port de Sfax, dont l'entrée est en effet dangereuse. Nous restâmes huit jours à l'ancre dans la petite syrt, où je vis commencer l'année 1807. Sous combien d'astres, et dans combien de fortunes diverses, j'avais déjà vu se renouveler pour moi les années qui passent si vite ou qui sont si longues ! Qu'ils étaient loin de moi ces temps de mon enfance où je recevais, avec un cœur palpitant de joie, la bénédiction et les présents paternels ! [...] Ce jour, né du sein des tempêtes, ne laissait tomber sur mon front que des soucis, des regrets et des cheveux blancs.

F.-R. de Chateaubriand,
Itinéraire de Paris à Jérusalem, 1811.

Dictée supplémentaire 6

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques, - sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

F. Ponge, « Le cageot », *Le Parti pris des choses*, 1942.

A scenic view of a village nestled in a valley, surrounded by green hills and a stone bridge over a river. The image is framed by a white diagonal line on an orange background. The text 'GÉOGRAPHIE' is visible in the background.



TECHNIQUE - MUSIQUE
PHYSIQUE - LITTÉRATURE
- TECHNOLOGIE - MUSIQUE
SCIENCES - HISTOIRE - LITTÉRATURE
TECHNOLOGIE - MUSIQUE
CHIMIE - MÉTIERS
MATHÉMATIQUES - ARTS



Enseignements pratiques interdisciplinaires

CORPS, SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ

- Menez une enquête policière ! p. 364
Français, SVT, Éducation musicale

CULTURE ET CRÉATION ARTISTIQUES

- Territoires en poésie p. 365
Français, Histoire-Géographie, Arts plastiques

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Au cœur des paysages p. 366
Éducation musicale, SVT, Français

INFORMATION, COMMUNICATION, CITOYENNETÉ

- Sur les traces de notre identité numérique p. 367
Mathématiques, Français, EMI

LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

- Joutes oratoires au collège p. 368
Français, Langues et cultures de l'Antiquité, EMC

LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES

- Une campagne contre le harcèlement scolaire p. 369
Français, Histoire-Géographie, Anglais

MONDE ÉCONOMIQUE ET PROFESSIONNEL

- Votre mini-entreprise dans les technologies vertes p. 370
Physique-chimie, Français, Technologie

SCIENCES, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ

- Demain, l'homme augmenté ? p. 371
SVT, Physique-chimie, Français



1

CORPS, SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ

Menez une enquête policière !

- JE DÉVELOPPE UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE
- JE MOBILISE MON IMAGINATION ET MA CRÉATIVITÉ AU SERVICE D'UN PROJET COLLECTIF
- J'UTILISE DIFFÉRENTS OUTILS NUMÉRIQUES POUR CRÉER DES DOCUMENTS, LES PUBLIER OU LES TRANSMETTRE

MISE EN ŒUVRE

Vous allez réaliser une émission policière au sujet d'un meurtre qui a eu lieu dans les environs du collège.



SVT



Français

Éducation
musicale

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Un meurtre a eu lieu près du collège. Vous allez enquêter sur le terrain !

Une enquête a été ouverte. Les témoins ont entendu ou aperçu différents individus dans la rue, mais personne n'est unanime sur le tueur présumé. Plusieurs suspects répondant aux témoignages ont été fichés.

À vous de découvrir qui est le meurtrier grâce à différentes techniques de résolution d'enquête ! Vous produirez une émission policière : reconstitution de scènes, dossier de preuves, témoignage d'un expert, le tout accompagné d'une musique angoissante... À vous de jouer !



▲ Scène de crime.



Sur www.lelivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Français

- Progrès et rêves scientifiques
- Pratiquer l'écriture d'invention
- Principales fonctions et caractéristiques des discours argumentatifs



Éducation musicale

- Manipulation de fichiers audio à partir du numérique
- Organisation des différents éléments sonores pour construire un court métrage



SVT

- Diversité génétique des individus
- Phénotypes et génotypes
- ADN, gènes, allèles

Territoires en poésie

- J'IMAGINE, CONÇOIS ET RÉALISE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES
- J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE L'ESPACE, LES ATOUTS ET CONTRAINTES DU MILIEU ET L'ACTIVITÉ HUMAINE

MISE EN ŒUVRE

Vous allez écrire des poèmes à partir de photographies de paysage.



Français



Histoire-
Géographie



Arts
plastiques

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Les territoires français et européens ont connu des transformations importantes depuis 50 ans. Vous allez exprimer ces bouleversements dans des poèmes.

En géographie, vous allez étudier les dynamiques qui ont transformé le territoire français et européen. Choisissez un territoire et sélectionnez des photographies de paysages qui l'illustrent. Vous allez écrire plusieurs descriptions du lieu que vous avez choisi.

Vous commencerez par rédiger une description neutre, objective, la plus précise possible du lieu. Vous choisirez ensuite la forme qui vous semble la plus intéressante (poème rimé, poème en prose, prose poétique, calligramme) et réécrirez votre description du lieu, pour faire voyager le lecteur. Figures de style qui donnent vie au paysage, description des sons et des odeurs : transfigurez le réel grâce à la poésie !



▲ Le village de Sainte-Enimie en Lozère.



Sur www.lelivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Français

- Visions poétiques du monde
- Travail autour de poèmes ou textes poétiques en prose



Histoire-Géographie

- Étude d'une région française ou européenne (thème 1 : Dynamiques territoriales de la France contemporaine ou thème 3 : La France et l'Union européenne)
- Étude d'un paysage



Arts plastiques

- Création plastique (dessin, croquis, photographie, collage, empreintes)
- Création numérique

3

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Au cœur des paysages

- JE COOPÈRE DANS LA RÉALISATION DE PROJET
- JE RÉALISE DES PRODUCTIONS DIVERSES
- J'APPRÉHENDE LES CAUSES ET CONSÉQUENCES DES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

MISE EN ŒUVRE

Vous allez créer un paysage visuel et sonore évolutif.



Éducation musicale



SVT



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Fermez les yeux et écoutez. Où êtes-vous ? Qu'entendez-vous ? Choisissez un paysage que vous allez décortiquer : paysage visuel, paysage sonore, vous devez re-transcrire ce que ressent un habitant ou un visiteur du lieu.

Vous capturez le paysage sonore et visuel d'un lieu puis vous le créez à partir d'échantillons glanés sur des sites de banques de sons libres. Dans le visuel comme dans le sonore, vous travaillerez sur la présence de l'homme et les marques de son action sur la nature, ses aménagements.

Le meilleur est pour la fin : l'étape de l'immersion en réalité augmentée ! Une expérience visuelle et auditive par la diffusion simultanée des extraits sonores réalisés.



▲ *Écologie sonore*, un webdocumentaire créé par Arte.



Sur www.leslivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Éducation musicale

- Imaginer l'organisation de différents éléments sonores
- Faire des propositions personnelles lors de moments de création, d'invention et d'interprétation



SVT

- Modification des écosystèmes sous l'action humaine



Français

- Visions poétiques du monde
- Écriture et enregistrement de poèmes sur des paysages choisis

Sur les traces de notre identité numérique

- J'ÉTUDIE LES LANGAGES INFORMATIQUES ET LE TRAITEMENT AUTOMATIQUE DE DONNÉES
- JE SAIS CE QU'EST UNE IDENTITÉ NUMÉRIQUE ET JE SUIS ATTENTIF AUX TRACES QUE JE LAISSE SUR INTERNET

MISE EN ŒUVRE

Vous allez mener l'enquête sur les traces numériques que nous laissons sur le web et concevoir une campagne d'affichage afin de sensibiliser les collégiens à un usage responsable d'internet.



EMI



Mathématiques



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Un samedi après-midi, vous commandez un cadeau pour votre petite sœur sur le site Amazon.fr. Votre ami Jerem vous envoie une vidéo marrante sur YouTube, via Facebook Messenger.

Vous cliquez machinalement sur « accepter les cookies » et vous regardez la vidéo. Il est 15 h 37 : vous êtes en retard, vos amis vous attendent. Vous allez rapidement sur Google Map pour vérifier l'adresse du rendez-vous et vous partez de chez vous.

Quelles traces laissons-nous sur internet ?

Que peut-on savoir de nous grâce à ces données ? Les données numériques et leur gestion sont un enjeu nouveau pour les citoyens, les États et les entreprises. Menez l'enquête sur notre vie numérique !



▲ Traces numériques.



Sur www.lolivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



EMI

- Participer à une production coopérative multimédia en prenant en compte les destinataires
- L'information et les médias



Mathématiques

- Algorithmique et programmation



Français

- Questionnement complémentaire : progrès et rêves scientifiques
- Théâtralisation de débats sur le numérique et les réseaux sociaux

LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Joutes oratoires au collège

- J'ARGUMENTE DE FAÇON CLAIRE ET ORGANISÉE
- J'EXPRIME MES OPINIONS, JE RESPECTE CELLE DES AUTRES
- J'ACQUIERS DES ÉLÉMENTS DE CULTURE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE

MISE EN ŒUVRE

Vous allez organiser des joutes verbales ou des « battles » de textes créés par les élèves.



Langues et cultures
de l'Antiquité



Français



EMC

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Les discours de Démosthène, les Catilinaires de Cicéron, « J'accuse » d'Émile Zola, le discours contre la peine de mort de Robert Badinter... Avez-vous l'âme d'un orateur ?

Après avoir effectué des recherches sur la formation de l'orateur antique et la composition d'un plaidoyer, vous allez étudier, jouer et « mettre en voix » des discours célèbres ainsi que des parodies de discours. Ce sera ensuite à votre tour de déclamer et d'affronter vos camarades dans des joutes verbales ou des « battles » avec des textes de votre création. Au nom de quoi un pays peut-il intervenir dans un autre pays en guerre ? Y a-t-il encore de grandes idéologies au XXI^e siècle ? La paix et la sécurité mondiale sont-elles des illusions ? À vous de trouver un thème qui vous tient à cœur !



▲ Platon et Aristote (détail de l'École d'Athènes par Raphaël), 1509-1512.



Sur www.lelivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Langues et cultures
de l'Antiquité

- Histoire et vie de la cité - la *res publica*, Cicéron et l'art oratoire



Français

- Agir dans la cité : découverte d'œuvres et de textes qui ont marqué l'histoire
- Initiation à l'argumentation



EMC

- Initiation au débat réglé ou argumenté, aux controverses, aux discussions à visée philosophique

Une campagne contre le harcèlement scolaire

- J'IDENTIFIE ET REJETTE TOUTE FORME D'INTIMIDATION OU D'EMPRISE
- JE COMPRENDS ET M'EXPRIME EN FRANÇAIS ET DANS UNE LANGUE ÉTRANGÈRE
- JE SUIS ATTENTIF À LA PORTÉE DE MES PAROLES ET À LA RESPONSABILITÉ DE MES ACTES

MISE EN ŒUVRE

Vous allez organiser une campagne de sensibilisation au harcèlement scolaire et au cyber-harcèlement sous forme de vidéos et d'affiches.



Anglais - Langues vivantes



EPS



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Le ministère de l'Éducation nationale souhaite sensibiliser la communauté éducative au problème du harcèlement scolaire et organise un concours d'affiches et de vidéos sur le sujet.

Votre objectif est triple : vous devez informer, sensibiliser et proposer des solutions pour mettre fin au harcèlement au sein de votre établissement.

Après avoir étudié en anglais ce qu'est le harcèlement scolaire, vous imaginerez, avec l'appui de votre conseiller principal d'éducation et de l'infirmière, un affichage de posters multilingues pour sensibiliser les élèves de votre établissement au problème. Ces affiches annonceront plusieurs événements que vous organiserez en parallèle : mise en scène de tableaux vivants, théâtre-forum mêlant saynètes, conférences et débats. Enfin, votre travail sera présenté au concours sous forme de clip vidéo chorégraphié.



Sur www.lelivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

▲ Non au harcèlement, campagne du ministère de l'Éducation nationale, 2015.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Anglais - Langues vivantes

- Les stéréotypes
- Mettre en voix son discours par la prononciation, l'intonation et la gestuelle adéquates



Français

- Dénoncer les travers de la société / agir dans la cité : individu et pouvoir



EPS

- Agir avec et pour les autres, en prenant en compte les différences
- Développer sa motricité et construire un langage du corps

Votre mini-entreprise dans les technologies vertes

- J'IMAGINE, CONÇOIS ET FABRIQUE DES OBJETS ET DES SYSTÈMES TECHNIQUES
- JE MOBILISE MES SAVOIRS SCIENTIFIQUES, MON IMAGINATION ET MA CRÉATIVITÉ AU SERVICE D'UN PROJET COLLECTIF
- J'ARGUMENTE DE FAÇON CLAIRE ET ORGANISÉE

MISE EN ŒUVRE

Vous allez créer un objet ou un service dans les technologies vertes.



Physique-chimie



Technologie



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

La société Énergies Vertes organise un concours de création d'un objet ou d'un service visant à faire des économies d'énergies et utilisant des sources d'énergies renouvelables.

Après avoir étudié ce que sont les différentes énergies, de sources renouvelables ou non, vous inventerez un objet ou un service qui vise à réaliser des économies d'énergies, et qui utilise une source d'énergie renouvelable.

Vous concevrez un support de communication (site web, affiche publicitaire, infographie, poster...) pour présenter votre projet. Vous élaborerez une maquette avec l'appui de vos professeurs. Pour convaincre les consommateurs, vous calculerez enfin les économies réalisées !



▲ Éoliennes et panneaux solaires à Schneebergerhof (Allemagne).



Sur www.lelivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Physique-chimie

- Présenter les différentes énergies
- Faire le bilan énergétique sur un système simple
- Identifier le caractère renouvelable d'une source d'énergie



Français

- Travail sur l'argumentation
- Rédaction de lettres de motivation et de supports de communication



Technologie

- Identifier un besoin et énoncer un problème technique
- Élaborer un cahier des charges
- Organiser un groupe de projet

Demain, l'homme augmenté ?

- JE COMPRENDS ET M'EXPRIME EN UTILISANT LE FRANÇAIS, LES LANGAGES MATHÉMATIQUES ET SCIENTIFIQUES
- JE MOBILISE MES SAVOIRS SCIENTIFIQUES, MON IMAGINATION ET MA CRÉATIVITÉ AU SERVICE D'UN PROJET COLLECTIF
- JE COMPRENDS LES PROBLÈMES ÉTHIQUES LIÉS AUX ÉVOLUTIONS SOCIALES, SCIENTIFIQUES OU TECHNIQUES

MISE EN ŒUVRE

Vous allez rédiger une nouvelle de science-fiction au sujet d'un virus qui a pour effet de décupler la force humaine.



SVT



Physique-chimie



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

En 2047, le docteur CrazyLove met au point un virus qui décuple la force humaine. Un combat s'engage entre lui et d'autres scientifiques, craignant pour l'avenir de l'homme et de la planète.

Vous menez votre enquête sur le fonctionnement des micro-organismes, sur les réactions qui permettent à l'organisme de s'en préserver et sur cette force surhumaine qui défie la gravitation... Fort de vos arguments, vous prenez ensuite la plume pour rédiger un texte de science-fiction défendant le point de vue du docteur CrazyLove, d'un scientifique opposé, d'un individu infecté par le virus, et d'un individu qui développe une résistance au virus.



▲ Demain, l'homme augmenté ?



Sur www.lelivrescolaire.fr, téléchargez la fiche d'activité détaillée.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



SVT

- Monde microbien et pathogénicité
- Lutte contre l'infection
- Réactions immunitaires



Physique-chimie

- Interaction, force
- Énergies cinétique et potentielle
- Gravitation universelle



Français

- Progrès et rêves scientifiques
- Analyse d'œuvres de science-fiction
- Écriture collaborative d'une nouvelle

Mes fiches méthode

ANALYSE DE TEXTE OU D'IMAGE

- 1. Comment distinguer les registres littéraires ? p. 373
- 2. Comment analyser une image fixe ? p. 375

EXPRESSION ÉCRITE

- 3. Comment travailler au brouillon ? p. 377
- 4. Comment organiser mon texte ? p. 378
- 5. Comment bâtir une argumentation efficace ? p. 379
- 6. Comment me relire ? p. 380

LECTURE ET EXPRESSION ORALE

- 7. Comment rendre compte de mes lectures ? p. 381
- 8. Comment présenter un exposé captivant ? p. 382
- 9. Comment dire un texte de façon expressive ? p. 383
- 10. Préparer le brevet (première partie) p. 384
- 11. Préparer le brevet (deuxième partie) p. 385

Comment distinguer les registres littéraires ?

Les registres littéraires donnent une certaine tonalité à un texte : ils visent à faire éprouver des sentiments variés au lecteur.

Les principaux registres sont le comique, le tragique, le lyrique, le satirique, l'épique, le fantastique.

Une même œuvre peut avoir des passages de différents registres.

A

LE REGISTRE COMIQUE

- Il suscite le **rire** ou le **sourire**. On distingue le **comique de gestes, de caractère, de situation, de répétition et de mots**.
- Les principaux procédés comiques sont :
 - les **effets de rupture**, de décalage, de **surprise** ou d'**exagération** ;
 - la **répétition de mots**, de phrases, de situations ;
 - les **quiproquos** et jeux de mots...
- Il existe de nombreuses nuances du registre comique : **l'ironie** (qui consiste à se moquer en disant le contraire de ce que l'on veut faire comprendre), **l'humour**, la **parodie**...

Stanislas se regardait continuellement avec une sorte de satisfaction de haut en bas, en vérifiant le nombre des boutons de son gilet, en suivant les lignes onduleuses que dessinait son pantalon collant, en caressant ses jambes par un regard qui s'arrêtait amoureusement sur les pointes de ses bottes. Quand il cessait de se contempler ainsi, ses yeux cherchaient une glace, il examinait si ses cheveux tenaient la frisure ; il interrogeait les femmes d'un œil heureux en mettant un de ses doigts dans la poche de son gilet, se penchant en arrière et se posant de trois-quarts, agaceries de coq qui lui réussissaient dans la société aristocratique de laquelle il était le beau.

H. de Balzac, *Illusions perdues*, 1837-1843.

Roméo – Ah ! chère Juliette, pourquoi es-tu si belle encore ? Dois-je croire que le spectre de la Mort est amoureux et que l'affreux monstre décharné te garde ici dans les ténèbres pour te posséder ?... Horreur ! Je veux rester près de toi, et ne plus sortir de ce sinistre palais de la nuit ; ici, ici, je veux rester avec ta chambrière, la vermine ! Oh ! c'est ici que je veux fixer mon éternelle demeure et soustraire au joug des étoiles ennemies cette chair lasse du monde...

W. Shakespeare, *Roméo et Juliette*, 1597.

TOINETTE.- Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le redresser.
ARGAN *court après Toinette*. – Ah ! insolente, il faut que je t'assomme.

TOINETTE *se sauve de lui*. – Il est de mon devoir de m'opposer aux choses qui vous peuvent déshonorer.
ARGAN, *en colère, court après elle autour de sa chaise, son bâton à la main*. – Viens, viens, que je t'apprenne à parler.
TOINETTE, *courant, et se sauvant du côté de la chaise où n'est pas Argan*. – Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie.

Molière, *Le Malade imaginaire*, 1673.

B

LE REGISTRE SATIRIQUE

- Il **se moque** pour **faire réfléchir**.
- Il s'attaque à quelqu'un ou quelque chose, le critique en n'hésitant pas à le ridiculiser pour faire réagir le lecteur, l'amuser, voire le faire rire.

C

LE REGISTRE TRAGIQUE

- Il met en scène des **situations désespérées** où un personnage, **victime de la fatalité**, est **voué à la mort**. Des forces pèsent sur lui, le dominant, ce qui suscite la compassion du lecteur.
- Les principaux procédés tragiques sont :
 - l'utilisation du **lexique de la fatalité**, du **désespoir**, du **malheur** et de la **mort** ;
 - une **ponctuation expressive** (surtout les points d'interrogation et d'exclamation) ;
 - des **figures de style d'opposition** pour souligner les dilemmes ou l'impuissance (antithèse, voix passive...).

D

LE REGISTRE LYRIQUE

- Il exalte des **sentiments** (joie, tristesse, espoir, amour...), souvent exprimés à la 1^{re} personne du singulier.
- Les principaux procédés lyriques sont :
 - le **lexique des sentiments et des émotions** ;
 - la **ponctuation expressive**, les **interjections** (*Hélas !*) et **apostrophes** (*Ô nuit...*) ;
 - des **figures de style** comme l'anaphore, l'hyperbole, la métaphore...

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

C. Baudelaire, « À une passante »,
Les Fleurs du mal, 1857.

DON RODRIGUE. – Sous moi donc cette troupe s'avance,
Et porte sur le front une mâle assurance.

Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port,
Tant, à nous voir marcher avec un tel visage,
Les plus épouvantés reprenaient de courage !

P. Corneille, *Le Cid*, 1637.

E

LE REGISTRE ÉPIQUE

- Il suscite l'**admiration devant les exploits du héros et l'enthousiasme** devant des actions collectives.
- Les principaux procédés épiques sont :
 - l'utilisation du **lexique du combat, de l'héroïsme**, de l'**exploit** et du **merveilleux** ;
 - les **figures de style de l'amplification** (pluriel, hyperboles, accumulations) ;
 - l'utilisation de **singuliers collectifs** (le peuple, la foule) ;
 - les images valorisantes et les **superlatifs** ;
 - l'**accumulation de verbes d'action** ;
 - la **personnification**...

Comme je m'arrêtais à regarder un Géant des batailles, qui portait trois fleurs magnifiques, je vis, je vis distinctement, tout près de moi, la tige d'une de ces roses se plier, comme si une main invisible l'eût tordue, puis se casser, comme si cette main l'eût cueillie ! Puis la fleur s'éleva, suivant une courbe qu'aurait décrite un bras en la portant vers une bouche, et elle resta suspendue dans l'air transparent, toute seule, immobile, effrayante tache rouge à trois pas de mes yeux.

Éperdu, je me jetai sur elle pour la saisir ! Je ne trouvai rien ; elle avait disparu.

G. de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

F

LE REGISTRE FANTASTIQUE

- Il correspond à l'**irruption** d'éléments surnaturels, de **phénomènes inexpliqués et inquiétants** dans un univers quotidien et banal.
- Le lecteur **doute** avec le personnage principal et la fin du texte ne permet pas de trancher entre une explication réelle ou surnaturelle.
- Les principaux procédés du fantastique sont :
 - le choix d'un **point de vue narratif** généralement **interne**, afin que le lecteur ait accès aux perceptions et hésitations du narrateur ;
 - le lexique de la **peur** ;
 - une **ponctuation expressive** (de nombreuses interrogatives et exclamatives) ;
 - l'emploi de **modalisateurs** et d'**images visuelles ou sonores** (comparaisons, métaphores) créant le doute et la peur.



Le merveilleux constitue aussi un registre. Il se caractérise par la présence d'éléments irréels (la magie, les revenants, les dieux...), qui ne surprend pas le lecteur. On peut aussi trouver des figures de style de l'amplification.

Comment analyser une image fixe ?

Pour commenter une image, je dois être capable de décrire ce que je vois d'une manière ordonnée et précise et de réfléchir aux choix de l'artiste.

A

J'IDENTIFIE L'ŒUVRE

Je repère les informations données dans **la légende** :

- le **nom** de l'artiste, le **titre** de l'œuvre et sa **date** de création ;
- la **nature** de l'œuvre (peinture, sculpture, photographie, etc.) ;
- ses **dimensions** ; la **technique** (aquarelle, crayon...) et le **support** (bois, céramique...) ou le **matériau** (acier, marbre..) utilisé ;
- son **lieu de conservation** (musée, château, collection privée, etc.).

B

JE DÉCRIS L'ŒUVRE

- **Que représente l'œuvre ?** *Un paysage, un personnage, un évènement ?*
Je peux faire des recherches à partir de la légende.
- **Comment la décrire ?** Je pars du plus général avant d'aller vers les détails.
- Après l'analyse (cf. C.), je **propose une interprétation**.
Quelle impression se dégage de l'image ? Quelles émotions l'artiste cherche-t-il à susciter ? De quelles manières ? ...



Retenez dans l'exemple ci-dessous la façon de présenter une légende.

◀ Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872, huile sur toile, 48 x 63 cm (musée Marmottan, Paris).

Exemple

Le tableau de Monet, *Impression, soleil levant*, représente un paysage maritime (le port du Havre), au petit matin.

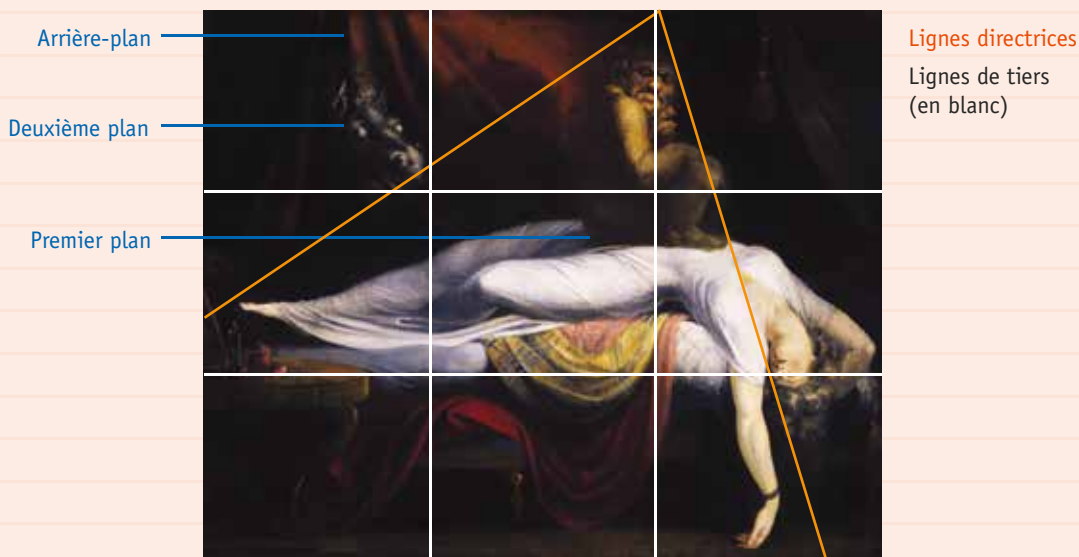
Au premier plan, on distingue quelques barques de pêcheurs, sur l'eau trouble. À l'arrière-plan, se dessinent des silhouettes de bateaux plus imposants et des grues de chantier maritime. Tout au fond, au centre, on aperçoit le soleil en train de se lever, dans un ciel brumeux. Il se reflète sur l'eau au centre du tableau.

Un sentiment d'apaisement se dégage de ce tableau, tout en touches de couleurs. On ressent presque le calme du matin, quand l'activité n'est pas encore à son sommet et que le sommeil quitte lentement les pêcheurs et les marins.

C

J'OBSERVE LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE

- Je repère le **cadrage choisi**, c'est-à-dire le plus ou moins grand zoom proposé :
 - Le **plan d'ensemble** = plan large, qui permet de montrer le décor d'une action.
 - Le **plan moyen** = plan qui montre un personnage de la tête aux pieds.
 - Le **plan américain** = cadre le personnage de la tête au milieu des cuisses.
 - Le **gros plan** = zoom sur un détail (souvent du visage).
- J'observe **les différents plans de l'image** :
 - le **premier plan** = ce qui semble le plus proche quand on regarde l'image ;
 - l'**arrière-plan** = ce qui semble le plus éloigné ;
 - le **deuxième plan** = ce qui est situé entre le premier plan et l'arrière-plan.
- Je repère les **lignes directrices de l'image** (lignes qui structurent l'image en passant par les éléments importants). Je peux les tracer pour repérer comment l'espace est réparti.
- Je repère les éléments placés sur **les lignes de tiers**. Lorsque nous regardons une image, notre œil est naturellement attiré par ce qui est situé aux tiers (gauche, droite, haut et bas) de l'image, et plus précisément aux points d'intersection entre les lignes situées aux tiers de l'image. Les artistes y placent donc ce qu'ils veulent mettre en valeur.
- J'observe les **couleurs et la lumière** :
 - On distingue les **couleurs chaudes** (*rouge, ocre, jaune...*) des couleurs **froides** (*bleu, vert...*).
 - On peut remarquer des **effets de contraste**, ou au contraire d'**harmonie** entre les couleurs.
 - Les effets d'**ombre** et de **lumière** sont importants : ils mettent en valeur un élément de l'image.



▲ Johann Heinrich Füssli, *Le Cauchemar*, 1781, huile sur toile, 102 x 127 cm (Institute of Arts, Detroit).



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr la méthode pour analyser une image mobile (cinéma).

Comment travailler au brouillon ?

Lorsque j'effectue un travail d'expression écrite, je ne dois pas me précipiter en rédigeant immédiatement mon texte : je travaille d'abord au brouillon pour trier, organiser et améliorer l'expression de mes idées.

A

J'ANALYSE LE SUJET

Un sujet d'écriture comporte des consignes précises qu'il faut respecter. Je dois donc d'abord lire attentivement le sujet et y repérer les éléments importants que je peux souligner ou encadrer :

- le **type de texte** (*un poème lyrique, un article de journal, une scène de tragédie...*) ;
- le **sujet** de mon texte (*une scène de rencontre amoureuse, la suite d'un récit, ...*) ;
- l'**époque** et le **lieu** où se déroule l'histoire ;
- les **personnages** ;
- les **étapes** à suivre ;
- les **éléments imposés** : *un dialogue, du vocabulaire précis...* ; pour un récit, le choix d'un **narrateur-personnage** (à la 1^{re} personne) ou d'un **narrateur extérieur** à l'histoire (3^e personne).



B

JE CHERCHE MES IDÉES AU BROUILLON

- Une fois que je suis sûr(e) d'avoir bien compris les consignes du sujet, je **note toutes les idées qui me viennent à l'esprit**.
- Au moment d'exprimer mes idées par écrit, je **peux essayer de les organiser** :
 - Je **note** mes idées les unes en dessous des autres en utilisant des **tirets** et je laisse de la place si de nouvelles idées me viennent à l'esprit.
 - Je peux **regrouper** celles qui se rapportent à un lieu, à un personnage, celles qui concernent une action, etc.
 - Si j'ai noté mes idées sans les organiser, je peux ensuite les relire et les **surligner de différentes couleurs** pour repérer les regroupements ou les numéroter. *Par exemple pour le portrait d'un personnage, je peux décrire son apparence générale puis me concentrer sur ses vêtements, son visage, son comportement, sans oublier de mettre en scène son apparition.*
 - Je n'hésite pas à **barrer les idées** qui me semblent finalement moins intéressantes à exploiter.

C

J'ORGANISE MES IDÉES

- Je décide des **étapes de mon texte**, souvent guidées par le sujet donné.
 - Je les écris sous la forme d'un **plan détaillé** où figurent les **titres** donnés aux étapes.
- Pour chaque étape, je note un **mot de liaison** pour structurer ma rédaction.
 - Je rédige au brouillon au moins le **début et la fin** de mon texte pour savoir où je vais.
- Si j'ai le temps, je rédige entièrement mon texte au brouillon.
 - J'écris une ligne sur deux et je laisse une grande marge pour avoir la place de **corriger et d'enrichir**.
 - Je reprends ensuite mon texte en tentant de l'améliorer sur le fond (mes idées) et sur la forme (voir *Fiche méthode* p. 378 et 379).

4

Comment organiser mon texte ?

Lorsque je m'exprime, je peux utiliser des connecteurs pour mettre en évidence le lien qui existe entre mes idées. Ces mots outils relient entre eux des mots, des propositions, des phrases, des paragraphes...

A

LES CONNECTEURS SPATIAUX

Je les emploie pour organiser une description. Ils situent les éléments les uns par rapport aux autres : *ici, là, au-dessous, en bas ; à côté de, à droite de, au fond de...*



Exemple

Ce tableau de V. Van Gogh est intitulé *Nuit étoilée sur le Rhône*. Il représente le fleuve sous la lumière des étoiles. **Au premier plan**, on aperçoit la rive, **sur** laquelle se promène un couple. **Derrière** eux sont amarrés deux bateaux. **Au centre** du tableau, le Rhône s'étale sur la moitié de la toile, **de gauche à droite**. **Au fond**, on distingue la rive opposée et des habitations. **Le haut** du tableau est consacré au ciel nocturne, parsemé **ça et là** d'étoiles brillantes.

◀ Vincent Van Gogh, *Nuit étoilée sur le Rhône*, 1888, huile sur toile, 72,5 x 92 cm (musée d'Orsay, Paris).

B

LES CONNECTEURS TEMPORELS

Je les utilise pour **organiser un récit** : ils situent les actions dans le temps ou les unes par rapport aux autres.

- Simultanéité : *aujourd'hui, et, au même moment, cependant, tout à coup...*
- Antériorité : *d'abord, hier, auparavant, la veille, autrefois...*
- Postériorité : *ensuite, puis, finalement, le jour suivant, demain...*
- ➔ **ATTENTION** : Distinguez les énoncés liés au moment de l'énonciation (*aujourd'hui, hier*) de ceux coupés du moment de l'énonciation (*ce jour-là, la veille*). (voir *Fiche grammaire p. 302*).

C

LES CONNECTEURS LOGIQUES

Je les utilise pour montrer la **logique de mon raisonnement** : mes idées se suivent-elles ? s'opposent-elles ?

- Une **suite** d'idées : *de plus, par ailleurs, et, ou, ni...*
- La **cause** : *en effet, ainsi, car, en raison de, grâce à, à cause de, parce que, puisque, sous prétexte que...*
- La **conséquence** : *alors, ainsi, c'est pourquoi, au point de, si bien que, de sorte que...*
- L'**opposition** : *cependant, toutefois, pourtant, mais, or, malgré, en dépit de, alors que, tandis que, bien que...*

Pour vous aider, vous pouvez insérer sur votre brouillon des connecteurs logiques à chaque titre et sous-titre de partie. Ainsi, vous ne les oublierez pas au moment de rédiger !

Comment bâtir une argumentation efficace ?

Pour défendre une idée, il convient de trouver des arguments et de savoir les présenter clairement de manière à convaincre. Voici la méthode à suivre pour y parvenir.

A

JE DISTINGUE LA THÈSE, LES ARGUMENTS ET LES EXEMPLES

Pour bâtir une argumentation efficace, je dois savoir exprimer trois éléments :

- **La thèse** : c'est l'idée que je veux défendre, la réponse à la question posée.

Exemple : La liberté d'expression est un droit fondamental.

- **Les arguments** : ce sont les raisons qui viennent soutenir la thèse, les preuves que j'avance.

Exemple : 1. La liberté d'expression date de 1789 (elle est définie dans la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen). 2. Elle permet à une démocratie d'exister...

- **Les exemples** : ce sont les illustrations précises qui viennent donner du poids aux arguments.

Exemple : En France, je peux exprimer mon désaccord en votant mais aussi en publiant un article critique ou un dessin satirique... J'exprime ainsi mon opinion librement, tant qu'elle n'offense pas les autres.

B

LA RECHERCHE ET LE TRI DES IDÉES AU BROUILLON

- **J'énonce clairement la thèse à défendre**, je n'hésite pas à la reformuler de plusieurs manières. Je me pose des questions pour repérer ses limites.
- **Je cherche des arguments convaincants**. Je les exprime par écrit et n'hésite pas à barrer les plus faibles ou ceux que je ne réussis pas à illustrer d'exemples.
- **Je cherche des exemples** pour illustrer chaque argument. Ils doivent être précis (cadre spatio-temporel, portraits de personnages, citations d'un texte, références prises dans le monde réel...).

C

LA STRUCTURE

- Je commence par une **courte introduction** (contenant un rappel de la situation, un rappel du sujet, la thèse et l'annonce du plan).
- J'achève par une phrase de **conclusion** (qui reprend brièvement l'argumentation).
- À chaque argument doit correspondre un **nouveau paragraphe**.
- **Chaque argument doit être accompagné d'un exemple précis.**

D

LES MOTS QUI PERMETTENT D'ARTICULER L'ARGUMENTATION

Pour articuler correctement une argumentation il faut utiliser des **connecteurs logiques**. Chaque paragraphe commence par un **connecteur**. Il faut les choisir judicieusement, en fonction du rôle qu'ils jouent dans le texte. Voici quelques mots qui pourront vous aider :

- Pour **introduire le premier argument** : *Tout d'abord - En premier lieu - Pour commencer...*
- Pour **ajouter un argument** : *Ensuite - Puis - De plus - En outre - Dans un deuxième temps...*
- Pour **ajouter un argument contraire** au précédent : *Cependant - Néanmoins - Pourtant - En revanche...*
- Pour **introduire un exemple** : *Ainsi - En effet - Par exemple...*
- Pour **conclure le texte** : *Pour conclure - En somme - Finalement...*

6

Comment me relire ?

Lorsque j'ai terminé de rédiger un texte, je suis souvent fatigué(e) par le travail accompli et tenté(e) de rendre ma copie sans me relire. Avant tout, je fais une petite pause, pour regarder mon texte avec un regard neuf. Je prévois ensuite plusieurs relectures.

A

PREMIÈRE RELECTURE :
LE CONTENU

Je me pose des questions sur ce que j'ai écrit :

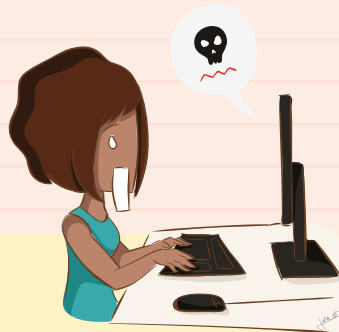
- **Ai-je bien respecté le sujet** et toutes les **consignes** ?
- **Tout est-il clair** pour quelqu'un qui lit ce texte pour la première fois ?
- Certains passages ne sont-ils pas **inutiles** ? Ne faudrait-il pas **ajouter quelques détails** ?

→ *Si j'ai un brouillon, je barre ce qui me plait moins, je résume certains passages, j'ajoute dans la marge ce qui manque.*



ATTENTION

Ne vous croyez pas sorti d'affaire sans effort si votre texte doit être rendu sous traitement de texte. En effet, le **correcteur orthographique** peut vous signaler certaines erreurs, mais il ne repère pas tout et **se trompe parfois** (par exemple quand le sujet est éloigné du verbe ou quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms). Rien ne remplace une relecture attentive de votre part.



B

DEUXIÈME RELECTURE : LE SENS

- Ai-je correctement choisi les temps des verbes ? Je ne mélange pas, par exemple, passé simple et imparfait (*voir Fiche grammaire p. 327*).
- Ai-je **correctement ponctué mon texte** (notamment dans les dialogues) et respecté les **majuscules** ?
 - *Si j'ai ouvert une parenthèse ou des guillemets, je vérifie que je les ai bien fermés.*
 - *Je coupe les phrases trop longues en deux.*
- Je vérifie **la richesse de mon langage** :
 - Ai-je utilisé du langage familier (ça, on...) ? (*Voir Fiche lexique p. 250*)
 - Mon vocabulaire est-il suffisamment recherché ? *J'évite les répétitions, je remplace par des synonymes ou des pronoms, j'évite les verbes vagues (avoir, être, faire, mettre, il y a...).*

C

TROISIÈME RELECTURE :
L'ORTHOGRAPHE

- Je vérifie d'abord les **chaines d'accord** :
 - J'accorde correctement les **verbes** avec leur(s) sujet(s) (*voir Fiche orthographe p. 340*).
 - Je vérifie les accords dans les **groupes nominaux** (déterminant, adjectif, nom commun) (*voir Fiche orthographe p. 338*).
 - J'applique les **règles d'accord du participe passé** (*voir Fiche orthographe p. 341*).
- J'utilise les astuces que je connais pour distinguer les **homophones** : *a et à, son et sont...* (*voir Fiche orthographe p. 346*).
- Je m'interroge sur les **terminaisons** en [é] : *-er, -é-e-s, -ez, -ai...* (*voir Fiche orthographe p. 344*).
- Je vérifie **l'orthographe des mots** dont je ne suis pas sûr(e) en cherchant des mots de la même famille ou en utilisant un dictionnaire.

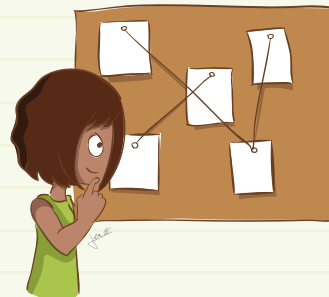
Comment résumer un livre ?

Voici quelques conseils pour construire efficacement un résumé personnel d'un livre.

A

JE LIS LE LIVRE À RÉSUMER

- Je repère rapidement les informations suivantes :
 - **Qui raconte l'histoire** (narrateur extérieur ou narrateur-personnage) ?
 - **Où se déroule l'histoire** ?
 - **À quelle époque a-t-elle lieu** ?
 - **Qui est(sont) le(s) personnage(s) principal(aux)** ?
- Je prends des notes de lecture au fur et à mesure :
 - le **nom des personnages rencontrés** et leur rôle dans l'histoire (amis/ennemis),
 - les **événements importants de l'histoire** (les changements de lieu peuvent m'aider),
 - les **détails qui m'ont marqué(e)** (portrait d'un personnage, pouvoirs magiques, ...),
 - les **thèmes abordés** (histoire, amour...).



B

JE PRÉPARE MON RÉSUMÉ

- Je **relis mes notes** et je note le **plan du livre** au brouillon en donnant à chaque partie (pas plus de cinq) un titre ou une idée générale.
- Je **rédige mon résumé partie par partie** en les reliant par des mots de liaison ou de transition (*voir Fiche méthode p. 378*).
- Je ne dois ni déformer la pensée de l'auteur ni reprendre ses termes (pas de citations) : je **reformule** ce qui est dit dans le livre.
- Je **ne retranscris pas les dialogues ou les descriptions**. Je me limite aux étapes importantes.

C

JE FINALISE MON RÉSUMÉ

- Je relis mon résumé et vérifie que :
 - le **contenu est bien conforme au livre lu** ;
 - **l'enchaînement des étapes du résumé est clair** ;
 - **mes formulations ne sont pas trop longues**.
- Je le relis une dernière fois pour vérifier **l'orthographe** de mon texte en appliquant les règles de la relecture (*voir Fiche méthode p. 380*).



ATTENTION

Comment résumer un texte ?

- D'abord, je découvre le texte.
 - Je lis le texte une première fois et en **dégage l'idée principale** en une phrase.
 - Je relis le texte et cherche tous les termes de vocabulaire que je ne connais pas.
 - Je souligne les **termes et expressions essentiels**.
 - **J'entoure les mots outils** qui marquent la progression du raisonnement.
- Je fais le **plan du texte**, puis **rédige partie par partie** son résumé en suivant bien **l'ordre du texte**.
- Je relis le résumé :
 - Je le compare au texte initial pour vérifier que le contenu est bien respecté, qu'aucun aspect n'a été oublié.
 - Je vérifie **l'orthographe** de mon texte en appliquant les règles de la relecture.

Comment présenter un exposé captivant ?

Que j'aie une recherche à mener sur un auteur, une œuvre d'art, un livre que j'ai lu, ou un thème à approfondir, l'objectif est de partager avec mes camarades les connaissances que j'ai accumulées. Je dois donc les avoir assimilées pour pouvoir les énoncer clairement et choisir une présentation efficace.

A

JE PRÉPARE MON EXPOSÉ

- Je mène des recherches sérieuses sur le sujet que je dois présenter : sur internet, au CDI, à la bibliothèque municipale...
- Je confronte plusieurs sources pour vérifier les informations trouvées et les compléter.
- Je trie ces informations et les organise selon un plan logique que mon professeur peut m'aider à construire.
- Je cherche des images pour illustrer mon propos. Elles doivent toujours être accompagnées d'une légende (voir Fiche méthode p. 375).
- Je peux aussi utiliser des documents sonores (chansons, opéra, etc.), des extraits de films, des clips...



C

JE CHOISIS UNE PRÉSENTATION DYNAMIQUE

- Je pense à une présentation orale originale :
 - Pour une biographie, je me mets dans la peau de la personne. Je m'exprime alors à la première personne et je raconte ma vie.
 - Si je présente l'exposé avec un (ou des) camarade(s), je peux le mettre en scène sous la forme d'une interview journalistique.
- Je projette un diaporama numérique :
 - J'utilise un logiciel de type PowerPoint pour présenter le plan de l'exposé, puis le titre des parties, une sélection d'images, puis les sources utilisées. Je n'écris pas tout mon exposé sur les diapositives !
 - Je prépare une fiche à part sur ce que je veux dire (les informations que je veux transmettre, organisées selon le plan de l'exposé, les images que je vais commenter).
- Je propose un quiz final. Les élèves doivent répondre à mes questions.

B

JE M'EXPRIME CLAIREMENT

- Je m'entraîne à la maison en me chronométrant, ou en m'enregistrant (sur une application de dictaphone ou sur le logiciel Audacity par exemple).
- Je ne lis pas devant la classe ce que j'ai préparé. Et je ne répète pas bêtement des phrases que j'ai recopiées et que je ne comprends pas : je reformule en m'aidant des fiches où j'ai noté les informations à transmettre.
- Je structure clairement mon exposé pour que mon public me suive. Je peux noter ou projeter au tableau les titres de mon plan et les mots compliqués.
- Je m'exprime d'une voix forte et en articulant clairement. Je mets en valeur ce qui est important à retenir.



Si l'exposé est à présenter à plusieurs :

- partagez le travail de recherches ;
- collaborez pour organiser votre exposé ;
- répartissez la prise de parole pour dynamiser votre présentation !



Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr des exemples de compte rendu de lecture.

Comment dire un texte de façon expressive ?

J'apprends à lire expressivement un texte, à le réciter efficacement, voire à le mettre en scène.

A

RÈGLES GÉNÉRALES D'UNE PRISE DE PAROLE

- Je fais attention à ma **posture** :
 - Assis(e), je me tiens droit(e) pour que ma voix porte loin.
 - Debout, je plante mes deux pieds dans le sol, je ne gesticule pas inutilement.
- Je fais attention à ma **diction** (= ma façon de parler) :
 - Je respecte les **liaisons** entre les mots.
 - J'**articule** correctement.
 - Je me concentre sur la **force** et la **clarté** de ma voix.

B

JE LIS EXPRESSIVEMENT UN TEXTE

- Je lis d'abord le **texte plusieurs fois** (à l'aide d'un crayon à papier) pour **comprendre** le sens de toutes les phrases.
- Je lis **en articulant** chaque syllabe et je m'entraîne à lire à voix basse tout en étant audible de loin.
- Je **repère la ponctuation** :
 - Je marque d'un trait les **pauses** plus ou moins longues.
 - Je varie mes intonations selon les types de phrase (pour une exclamation ou une question par exemple).
- Je prépare une **interprétation** du texte : je **varie le ton** (*tristesse, gaieté, colère, étonnement*), le **volume** (*du chuchotement au cri*) et la **vitesse** de ma lecture.
- Je repère les mots ou phrases à **mettre en valeur** en les soulignant.

C

JE RÉCITE UN TEXTE

- J'apprends mon texte par cœur :
 - Je procède par étapes en espaçant mes répétitions sur plusieurs jours.
 - Je pense à ne pas toujours réciter en commençant du début sinon la fin du texte sera moins bien maîtrisée.
- Astuce : Je n'hésite pas à réciter le texte par écrit.
- Je **m'entraîne à dire le texte** de manière à faire ressortir les **échos sonores**, les **jeux de rythmes**, les **émotions exprimées**.
- Je n'oublie pas de prévoir mes **pauses respiratoires** !

Astuce : je n'hésite pas à m'enregistrer en train de dire le poème ou à réciter devant un miroir pour m'autoévaluer.



D

JE METS EN SCÈNE UN TEXTE

- À la maison :
 - J'**imagine la mise en scène** globale du texte grâce aux didascalies pour un texte théâtral ou grâce aux indices du texte poétique.
 - Je **m'entraîne** pour rendre la représentation **fluide**.
- Le jour de la représentation, je porte une attention particulière :
 - aux **mimiques de mon visage**,
 - aux **gestes** que je vais faire,
 - aux **accessoires** et **costumes**,
 - aux **déplacements** à effectuer.

- Si je **manque d'assurance**, je fixe quelqu'un qui m'inspire confiance ou je pose mon regard légèrement au-dessus des élèves. Je respire profondément et je détends mes épaules.
- Attention ! Je **reste concentré(e) jusqu'au bout** ! L'émotion peut vite me gagner pour cet exercice (du rire aux larmes).

Préparer le brevet (première partie)

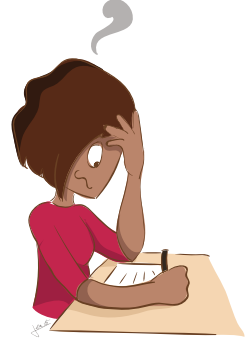
La première partie de l'épreuve (1 h, 20 points) porte sur la compréhension et l'analyse d'un texte ou de plusieurs documents. Il s'agit de répondre à des questions.

A

JE LIS LE TEXTE ET LE PARATEXTE

➤ Je regarde le paratexte :

- **Le titre de l'œuvre** : donne-t-il une indication sur le contenu ou le thème ?
- **Le nom de l'auteur** : son nom vous dit-il quelque chose ? Pouvez-vous le rattacher à un mouvement littéraire ?
- **La date de publication** : elle peut vous éviter des anachronismes (un livre publié au XIX^e siècle ne peut pas évoquer la Seconde Guerre mondiale).
- **L'introduction à l'extrait** (s'il y en a une) :
 - elle donne des informations importantes sur le contexte ;
 - elle précise parfois le type de texte (« *Dans cette pièce/ce poème en prose/ cet article/ce récit autobiographique, etc.* ») ;
 - attention, cette introduction, en italique, a été écrite par la personne qui a composé le sujet, pas par l'auteur de l'extrait littéraire.



• **Le titre de l'extrait** : il vous donne aussi des indications, sur le thème par exemple.

➤ Je lis ensuite le texte, pour en comprendre le sens général. À la fin, je dois pouvoir dire :

- Où et quand se passent les événements.
- Qui sont les **personnages** et quels sont leurs rapports.
- **Ce qui leur arrive.**
- S'il y a un **narrateur** et, si oui, à quelle personne est faite la narration (première ou troisième personne).
- Si le texte est une **description**, un **récit**, un texte **argumentatif**, ... (type de texte).
- S'il s'agit d'un **poème**, d'une scène de **théâtre**, d'un **article** de journal... (genre du texte).

B

JE LIS LE QUESTIONNAIRE EN ENTIER

- Ainsi, j'évite de comprendre une question de travers ou de me rendre compte (trop tard...) que j'ai répondu à une question posée plus loin.
- Je relis une fois le texte en entier : les questions ont pu m'aider à mieux le comprendre.

D

REMARQUE

Vous trouverez dans les sujets de brevet guidés des points de méthode précis et des conseils pour traiter certains types de questions :

- sur les figures de style (p. 130) ;
- sur le lexique (p. 74) ;
- sur les tonalités (p. 158) ;
- sur l'image (p. 186).

C

JE RÉPONDS AUX QUESTIONS

➤ Je rédige entièrement mes réponses. Je réponds par une phrase complète (sujet, verbe, compléments) et je reprends les termes de la question.

➔ ATTENTION aux consignes doubles : n'oubliez pas un élément de réponse !

➤ Je justifie toujours en citant le texte, même quand ce n'est pas explicitement demandé.

Les citations doivent être écrites entre guillemets, suivies du numéro de ligne entre parenthèses.

➤ Structure de la réponse : **1. Reprise de la question. 2. Réponse en elle-même. 3. Justification par une citation.**

Si vous ne comprenez pas une question, sautez quelques lignes et revenez-y plus tard. Proposez toujours une réponse.

Préparer le brevet (deuxième partie)

La deuxième partie de l'épreuve comporte en réalité deux phases : une phase de dictée et réécriture (30 minutes, 10 points) et une phase de rédaction (1 h 30, 20 points), avec, au choix, un sujet de réflexion ou un sujet d'invention.

A

LA DICTÉE

- J'écoute bien la première lecture pour comprendre le sens
 - Je fais attention aux liaisons pour connaître les lettres muettes et certains accords
 - J'utilise tous les « trucs » qu'on m'a appris pour distinguer les homophones
 - Je prends le temps de faire plusieurs relectures ciblées.
- Pour une méthode plus guidée, voir *le sujet de brevet guidé p. 242*.

B

LA RÉÉCRITURE

Gardez au moins 10 minutes pour cet exercice. Si vous êtes concentré(e), il peut vous rapporter facilement des points. Attention, si vous faites des fautes de copie sur les mots non concernés par les modifications, vous perdrez des points !

→ Pour une méthode plus guidée, voir *le sujet de brevet guidé p. 48*.

C

LE SUJET DE RÉFLEXION

- Je sais ce qu'on attend de moi.

Dans ce type de sujet, je dois donner mon avis. Je dois essayer de le **défendre** de **convaincre** mon lecteur que mon opinion est intéressante et juste. Je dois donc m'appuyer sur des **arguments** (des **preuves**). Chaque argument doit être appuyé et illustré par un ou des **exemple(s)** précis (expérience personnelle, Histoire, littérature, arts...). Voir *Fiche méthode p. 379*.

Exemple :

Thèse : Le cinéma ne fait pas concurrence au théâtre.

Argument : Au théâtre, chaque spectacle est une expérience unique, contrairement au cinéma.

Exemple : *Je suis allé voir deux fois Roméo et Juliette mis en scène par Olivier Py. La deuxième fois, je n'ai pas du tout perçu la pièce de la même manière : c'était la dernière représentation, les comédiens ont donné leur maximum, et les émotions étaient beaucoup plus fortes.*

- Je structure de mon texte :

- La thèse est l'idée principale, mon point de vue.
- L'introduction présente mon opinion, en la replaçant dans son contexte (en rappelant le sujet).
- Le développement est composé de plusieurs paragraphes (un par argument, liés par des connecteurs logiques).
- La conclusion rappellera mon opinion.

- Je nuance ce que je dis : j'envisage d'autres points de vue.

→ Pour une méthode plus guidée, voir *le sujet de brevet guidé p. 102*.

D

LE SUJET D'INVENTION

Voici quelques sujets fréquents et des conseils pour les traiter.

Écrire un récit

- J'identifie le **narrateur** demandé et donc la personne (première ou troisième personne).
- Connait-on le **destinataire** du récit ? Si oui, il faudra adapter la manière de raconter.
- Le **système des temps** (présent ou passé) est-il imposé ? Je le note pour ne pas l'oublier.
- Dois-je créer des **personnages** ? Je note au brouillon leurs caractéristiques principales (attention : parfois le sujet donne certaines indications sur les personnages).
- Pour commencer le récit, deux possibilités :
 - un paragraphe d'introduction (cadre spatio-temporel, les personnages, la situation, etc.) ;
 - *in medias res* (« au milieu de l'action ») pour plonger directement le lecteur dans l'action.
- Je décide de la fin de mon récit avant de rédiger le récit lui-même !
- J'invente les **différentes étapes** (dans l'**ordre chronologique**, avec des **retours en arrière** et/ou des **anticipations** ?). Je n'oublie pas les connecteurs !
- Je peux penser à des **passages descriptifs** (décor, portraits) et des **dialogues**. Cela est parfois explicitement demandé par le sujet.

Écrire un article de journal

Je me demande :

- À **qui** ce journal s'adresse-t-il ? Le ton, le niveau de langue, la manière de présenter les faits ne seront pas les mêmes suivant le destinataire.
- Quel est le **contenu** de l'article ?
- Quel est le **but** de l'article ? Informer, expliquer ou convaincre ? Autrement dit, l'article devra-t-il être **neutre ou subjectif** ?

Je donne un titre (court, qui donne envie de lire, sous forme nominale ou interrogative).

Je construis des **phrases courtes**, des **paragraphes courts et clairs**, et j'utilise des connecteurs logiques.

Écrire une lettre

- Je me demande **quelle est la situation d'énonciation à respecter** :

- Qui est l'**émetteur** (la personne qui écrit la lettre) ?
- Qui est le **destinataire** (la personne à qui la lettre est destinée) ?
- L'émetteur et le destinataire se connaissent-ils ? Quel est le rapport entre eux ? Est-ce un ami, un parent, un supérieur hiérarchique... ?
- **Où, quand et dans quelles circonstances** cette lettre est-elle écrite ?
- Quel est le **but** de cette lettre ? (Décrire ? Raconter ? Argumenter ? Expliquer ? Exprimer des sentiments ? Demander quelque chose ?)

- Le sujet donne-t-il une précision sur le **contenu**, sur le **registre** ?

Cela modifiera le niveau de langue à employer (et notamment sur la formule de politesse finale), mais aussi la présentation de la lettre (une lettre officielle comporte plus de rubriques, comme les coordonnées de l'expéditeur, du destinataire, l'objet...).

Écrire un dialogue

- ➔ ATTENTION : la présentation n'est pas la même dans un **dialogue théâtral** ou un **dialogue inséré dans un récit**.
- Je note :
 - **Où, quand, pourquoi et dans quelles circonstances** le dialogue a lieu.
 - Son **thème**.
 - Son **but** (opposer deux points de vue, débattre, expliquer, raconter).
 - Le caractère des **personnages** (si l'un domine, il parlera plus).
- Je varie les verbes introducteurs de parole (sauf dans une scène de théâtre) pour éviter la répétition de *dire* et préciser la fonction de la réplique (*demander, répondre, rétorquer, etc.*), le ton sur lequel elle est prononcée (*protester, supplier, bougonner, gémir, etc.*), le volume de la voix (*hurler, chuchoter, s'égosiller, murmurer, etc.*), etc.
- Dans un dialogue théâtral, je n'oublie pas les **didascalies**.

Écrire une description ou un portrait

- J'identifie le **narrateur** : la description devra être **neutre** (objective) ou **subjective** (marquée par les émotions ou sentiments de celui qui décrit).
- Si j'ai le choix, je préfère une description **subjective**. J'utilise un vocabulaire **mélioratif** ou **péjoratif**.
- J'organise ma description : du général au particulier, d'un détail à une description d'ensemble, de gauche à droite, de bas en haut, du premier plan vers l'arrière-plan...
- J'utilise des **connecteurs** spatiaux (*à gauche, plus loin, etc.*). Voir *Fiche méthode p. 378*.
- Les temps utilisés pour la description sont l'**imparfait** pour un texte au passé et le **présent** pour un texte au présent.
- Je soigne mon style d'écriture : **comparaisons, adjectifs**, compléments du nom, **verbes de perception** (*observer, apercevoir, distinguer, entendre, percevoir...*). J'évite le verbe *être* et *il y a*.
- ➔ Pour une méthode plus guidée, voir *le sujet de brevet guidé p. 212*.

Écrire une suite de texte

- Je résume dans ma tête ce qui s'est passé dans le texte de départ, et ce qu'il serait donc logique d'attendre. **Quelles sont les solutions possibles pour faire évoluer l'action ?**
- Je veille à bien respecter les **éléments du texte de départ** :
 - Le cadre spatio-temporel (lieu, époque, saison, moment de la journée, etc.).
 - La cohérence des personnages (caractère, manière de parler, de se comporter, etc.).
 - Le rapport entre les personnages (dominant/dominé, complicité, haine, etc.).
 - Le type de texte.
 - Le choix du narrateur.
 - Le système de temps (temps du présent ou temps du passé).
 - Le style d'écriture.
 - Le ou les registre(s) employé(s) (comique, pathétique, etc.).
- ➔ ATTENTION aux **anachronismes** : si l'histoire se passe au XIX^e siècle, un personnage ne peut pas en appeler un autre sur son téléphone portable...

Avoir (auxiliaire)

Être (auxiliaire)

Chanter (1^{er} groupe)

INDICATIF

Présent

j'ai
tu as
il a
nous avons
vous avez
ils ont

Passé composé

j'ai eu
tu as eu
il a eu
nous avons eu
vous avez eu
ils ont eu

Présent

je suis
tu es
il est
nous sommes
vous êtes
ils sont

Passé composé

j'ai été
tu as été
il a été
nous avons été
vous avez été
ils ont été

Présent

je chante
tu chantes
il chante
nous chantons
vous chantez
ils chantent

Passé composé

j'ai chanté
tu as chanté
il a chanté
nous avons chanté
vous avez chanté
ils ont chanté

Imparfait

j'avais
tu avais
il avait
nous avions
vous aviez
ils avaient

Plus-que-parfait

j'avais eu
tu avais eu
il avait eu
nous avions eu
vous aviez eu
ils avaient eu

Imparfait

j'étais
tu étais
il était
nous étions
vous étiez
ils étaient

Plus-que-parfait

j'avais été
tu avais été
il avait été
nous avions été
vous aviez été
ils avaient été

Imparfait

je chantais
tu chantais
il chantait
nous chantions
vous chantiez
ils chantaient

Plus-que-parfait

j'avais chanté
tu avais chanté
il avait chanté
nous avions chanté
vous aviez chanté
ils avaient chanté

Passé simple

j'eus
tu eus
il eut
nous eûmes
vous eûtes
ils eurent

Passé antérieur

j'eus eu
tu eus eu
il eut eu
nous eûmes eu
vous eûtes eu
ils eurent eu

Passé simple

je fus
tu fus
il fut
nous fûmes
vous fûtes
ils furent

Passé antérieur

j'eus été
tu eus été
il eut été
nous eûmes été
vous eûtes été
ils eurent été

Passé simple

je chantai
tu chantas
il chanta
nous chantâmes
vous chantâtes
ils chantèrent

Passé antérieur

j'eus chanté
tu eus chanté
il eut chanté
nous eûmes chanté
vous eûtes chanté
ils eurent chanté

Futur simple

j'aurai
tu auras
il aura
nous aurons
vous aurez
ils auront

Futur antérieur

j'aurai eu
tu auras eu
il aura eu
nous aurons eu
vous aurez eu
ils auront eu

Futur simple

je serai
tu seras
il sera
nous serons
vous serez
ils seront

Futur antérieur

j'aurai été
tu auras été
il aura été
nous aurons été
vous aurez été
ils auront été

Futur simple

je chanterai
tu chanteras
il chantera
nous chanterons
vous chanterez
ils chanteront

Futur antérieur

j'aurai chanté
tu auras chanté
il aura chanté
nous aurons chanté
vous aurez chanté
ils auront chanté

CONDITIONNEL

Présent

j'aurais
tu aurais
il aurait
nous aurions
vous auriez
ils auraient

Passé

j'aurais eu
tu aurais eu
il aurait eu
nous aurions eu
vous auriez eu
ils auraient eu

Présent

je serais
tu serais
il serait
nous serions
vous seriez
ils seraient

Passé

j'aurais été
tu aurais été
il aurait été
nous aurions été
vous auriez été
ils auraient été

Présent

je chanterais
tu chanterais
il chanterait
nous chanterions
vous chanteriez
ils chanteraient

Passé

j'aurais chanté
tu aurais chanté
il aurait chanté
nous aurions chanté
vous auriez chanté
ils auraient chanté

SUBJONCTIF

que ...

Présent

j'aie
tu aies
il ait
nous ayons
vous ayez
ils aient

Passé

j'aie eu
tu aies eu
il ait eu
nous ayons eu
vous ayez eu
ils aient eu

que ...

Présent

je sois
tu sois
il soit
nous soyons
vous soyez
ils soient

Passé

j'aie été
tu aies été
il ait été
nous ayons été
vous ayez été
ils aient été

que ...

Présent

je chante
tu chantes
il chante
nous chantions
vous chantiez
ils chantent

Passé

j'aie chanté
tu aies chanté
il ait chanté
nous ayons chanté
vous ayez chanté
ils aient chanté

IMPÉRATIF

Présent

aie
ayons
ayez

Passé

aie eu
ayons eu
ayez eu

PARTICIPE

Présent

ayant

Passé

eu,
ayant eu

INFINITIF

Présent

avoir

Passé

avoir eu

IMPÉRATIF

Présent

sois
soyons
soyez

Passé

aie été
ayons été
ayez été

PARTICIPE

Présent

étant

Passé

été,
ayant été

INFINITIF

Présent

être

Passé

avoir été

IMPÉRATIF

Présent

chante
chantons
chantez

Passé

aie chanté
ayons chanté
ayez chanté

PARTICIPE

Présent

chantant

Passé

chanté,
ayant chanté

INFINITIF

Présent

chanter

Passé

avoir chanté

Finir (2^e groupe)

Présent	Passé composé
je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	j'ai fini tu as fini il a fini nous avons fini vous avez fini ils ont fini
Imparfait	Plus-que-parfait
je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	j'avais fini tu avais fini il avait fini nous avions fini vous aviez fini ils avaient fini
Passé simple	Passé antérieur
je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent	j'eus fini tu eus fini il eut fini nous eûmes fini vous eûtes fini ils eurent fini
Futur simple	Futur antérieur
je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront	j'aurai fini tu auras fini il aura fini nous aurons fini vous aurez fini ils auront fini

Présent	Passé
je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient	j'aurais fini tu aurais fini il aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils auraient fini

que ...	
Présent	Passé
je finisse tu finisses il finisse nous finissions vous finissiez ils finissent	j'aie fini tu aies fini il ait fini nous ayons fini vous ayez fini ils aient fini

IMPÉRATIF	
Présent	Passé
finis finissons finissez	aie fini ayons fini ayez fini
PARTICIPE	
Présent	Passé
finissant	fini, ayant fini
INFINITIF	
Présent	Passé
finir	avoir fini

Aller (3^e groupe)

Présent	Passé composé
je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont	je suis allé tu es allé il est allé nous sommes allés vous êtes allés ils sont allés
Imparfait	Plus-que-parfait
j'allais tu allais il allait nous allions vous alliez ils allaient	j'étais allé tu étais allé il était allé nous étions allés vous étiez allés ils étaient allés
Passé simple	Passé antérieur
j'allai tu allas il alla nous allâmes vous allâtes ils allèrent	je fus allé tu fus allé il fut allé nous fûmes allés vous fûtes allés ils furent allés
Futur simple	Futur antérieur
j'irai tu iras il ira nous irons vous irez ils iront	je serai allé tu seras allé il sera allé nous serons allés vous serez allés ils seront allés

Présent	Passé
j'irais tu irais il irait nous irions vousiriez ils iraient	je serais allé tu serais allé il serait allé nous serions allés vous seriez allés ils seraient allés

que ...	
Présent	Passé
j'aille tu ailles il aille nous allions vous alliez ils aillent	je sois allé tu sois allé il soit allé nous soyons allés vous soyez allés ils soient allés

IMPÉRATIF	
Présent	Passé
va allons allez	sois allé soyons allés soyez allés
PARTICIPE	
Présent	Passé
allant	allé, étant allé
INFINITIF	
Présent	Passé
aller	être allé

Venir (3^e groupe)

Présent	Passé composé
je viens tu viens il vient nous venons vous venez ils viennent	je suis venu tu es venu il est venu nous sommes venus vous êtes venus ils sont venus
Imparfait	Plus-que-parfait
je venais tu venais il venait nous venions vous veniez ils venaient	j'étais venu tu étais venu il était venu nous étions venus vous étiez venus ils étaient venus
Passé simple	Passé antérieur
je vins tu vins il vint nous vîmes vous vîntes ils vinrent	je fus venu tu fus venu il fut venu nous fûmes venus vous fûtes venus ils furent venus
Futur simple	Futur antérieur
je viendrai tu viendras il viendra nous viendrons vous viendrez ils viendront	je serai venu tu seras venu il sera venu nous serons venus vous serez venus ils seront venus

Présent	Passé
je viendrais tu viendrais il viendrait nous viendrions vous viendriez ils viendraient	je serais venu tu serais venu il serait venu nous serions venus vous seriez venus ils seraient venus

que ...	
Présent	Passé
je vienne tu viennes il vienne nous venions vous veniez ils viennent	je sois venu tu sois venu il soit venu nous soyons venus vous soyez venus ils soient venus

IMPÉRATIF	
Présent	Passé
viens venons venez	sois venu soyons venus soyez venus
PARTICIPE	
Présent	Passé
venant	venu, étant venu
INFINITIF	
Présent	Passé
venir	être venu

INDICATIF

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Faire (3^e groupe)

Voir (3^e groupe)

Devoir (3^e groupe)

INDICATIF

Présent

je fais
tu fais
il fait
nous faisons
vous faites
ils font

Passé composé

j'ai fait
tu as fait
il a fait
nous avons fait
vous avez fait
ils ont fait

Présent

je vois
tu vois
il voit
nous voyons
vous voyez
ils voient

Passé composé

j'ai vu
tu as vu
il a vu
nous avons vu
vous avez vu
ils ont vu

Présent

je dois
tu dois
il doit
nous devons
vous devez
ils doivent

Passé composé

j'ai dû
tu as dû
il a dû
nous avons dû
vous avez dû
ils ont dû

Imparfait

je faisais
tu faisais
il faisait
nous faisions
vous faisiez
ils faisaient

Plus-que-parfait

j'avais fait
tu avais fait
il avait fait
nous avions fait
vous aviez fait
ils avaient fait

Imparfait

je voyais
tu voyais
il voyait
nous voyions
vous voyiez
ils voyaient

Plus-que-parfait

j'avais vu
tu avais vu
il avait vu
nous avions vu
vous aviez vu
ils avaient vu

Imparfait

je devais
tu devais
il devait
nous devions
vous deviez
ils devaient

Plus-que-parfait

j'avais dû
tu avais dû
il avait dû
nous avions dû
vous aviez dû
ils avaient dû

Passé simple

je fis
tu fis
il fit
nous fîmes
vous fîtes
ils firent

Passé antérieur

j'eus fait
tu eus fait
il eut fait
nous eûmes fait
vous eûtes fait
ils eurent fait

Passé simple

je vis
tu vis
il vit
nous vîmes
vous vîtes
ils virent

Passé antérieur

j'eus vu
tu eus vu
il eut vu
nous eûmes vu
vous eûtes vu
ils eurent vu

Passé simple

je dus
tu dus
il dut
nous dûmes
vous dîtes
ils durent

Passé antérieur

j'eus dû
tu eus dû
il eut dû
nous eûmes dû
vous eûtes dû
ils eurent dû

Futur simple

je ferai
tu feras
il fera
nous ferons
vous ferez
ils feront

Futur antérieur

j'aurai fait
tu auras fait
il aura fait
nous aurons fait
vous aurez fait
ils auront fait

Futur simple

je verrai
tu verras
il verra
nous verrons
vous verrez
ils verront

Futur antérieur

j'aurai vu
tu auras vu
il aura vu
nous aurons vu
vous aurez vu
ils auront vu

Futur simple

je devrai
tu devras
il devra
nous devrons
vous devrez
ils devront

Futur antérieur

j'aurai dû
tu auras dû
il aura dû
nous aurons dû
vous aurez dû
ils auront dû

CONDITIONNEL

Présent

je ferais
tu ferais
il ferait
nous ferions
vous feriez
ils feraient

Passé

j'aurais fait
tu aurais fait
il aurait fait
nous aurions fait
vous auriez fait
ils auraient fait

Présent

je verrais
tu verrais
il verrait
nous verrions
vous verriez
ils verraient

Passé

j'aurais vu
tu aurais vu
il aurait vu
nous aurions vu
vous auriez vu
ils auraient vu

Présent

je devrais
tu devrais
il devrait
nous devrions
vous devriez
ils devraient

Passé

j'aurais dû
tu aurais dû
il aurait dû
nous aurions dû
vous auriez dû
ils auraient dû

SUBJONCTIF

que ...

Présent

je fasse
tu fasses
il fasse
nous fassions
vous fassiez
ils fassent

Passé

j'aie fait
tu aies fait
il ait fait
nous ayons fait
vous ayez fait
ils aient fait

que ...

Présent

je voie
tu voies
il voie
nous voyions
vous voyiez
ils voient

Passé

j'aie vu
tu aies vu
il ait vu
nous ayons vu
vous ayez vu
ils aient vu

que ...

Présent

je doive
tu doives
il doive
nous devions
vous deviez
ils doivent

Passé

j'aie dû
tu aies dû
il ait dû
nous ayons dû
vous ayez dû
ils aient dû

IMPÉRATIF

Présent

fais
faisons
faites

Passé

aie fait
ayons fait
ayez fait

PARTICIPE

Présent

faisant

Passé

fait,
ayant fait

INFINITIF

Présent

faire

Passé

avoir fait

IMPÉRATIF

Présent

vois
voyons
voyez

Passé

aie vu
ayons vu
ayez vu

PARTICIPE

Présent

voyant

Passé

vu,
ayant vu

INFINITIF

Présent

voir

Passé

avoir vu

IMPÉRATIF

Présent

dois
devons
devez

Passé

aie dû
ayons dû
ayez dû

PARTICIPE

Présent

devant

Passé

dû,
ayant dû

INFINITIF

Présent

devoir

Passé

avoir dû

Vouloir (3^e groupe)

Présent je veux tu veux il veut nous voulons vous voulez ils veulent	Passé composé j'ai voulu tu as voulu il a voulu nous avons voulu vous avez voulu ils ont voulu
Imparfait je voulais tu voulais il voulait nous voulions vous vouliez ils voulaient	Plus-que-parfait j'avais voulu tu avais voulu il avait voulu nous avions voulu vous aviez voulu ils avaient voulu
Passé simple je voulus tu voulus il voulut nous voulûmes vous voulûtes ils voulurent	Passé antérieur j'eus voulu tu eus voulu il eut voulu nous eûmes voulu vous eûtes voulu ils eurent voulu
Futur simple je voudrai tu voudras il voudra nous voudrons vous voudrez ils voudront	Futur antérieur j'aurai voulu tu auras voulu il aura voulu nous aurons voulu vous aurez voulu ils auront voulu
Présent je voudrais tu voudrais il voudrait nous voudrions vous voudriez ils voudraient	Passé j'aurais voulu tu aurais voulu il aurait voulu nous aurions voulu vous auriez voulu ils auraient voulu
que ...	
Présent je veuille tu veuilles il veuille nous voulions vous vouliez ils veuillent	Passé j'aie voulu tu aies voulu il ait voulu nous ayons voulu vous ayez voulu ils aient voulu
IMPÉRATIF	
Présent veille voulons veuillez	Passé aie voulu ayons voulu ayez voulu
PARTICIPE	
Présent voulant	Passé voulu, ayant voulu
INFINITIF	
Présent vouloir	Passé avoir voulu

Dire (3^e groupe)

Présent je dis tu dis il dit nous disons vous dites ils disent	Passé composé j'ai dit tu as dit il a dit nous avons dit vous avez dit ils ont dit
Imparfait je disais tu disais il disait nous disions vous disiez ils disaient	Plus-que-parfait j'avais dit tu avais dit il avait dit nous avions dit vous aviez dit ils avaient dit
Passé simple je dis tu dis il dit nous dîmes vous dites ils dirent	Passé antérieur j'eus dit tu eus dit il eut dit nous eûmes dit vous eûtes dit ils eurent dit
Futur simple je dirai tu diras il dira nous dirons vous direz ils diront	Futur antérieur j'aurai dit tu auras dit il aura dit nous aurons dit vous aurez dit ils auront dit
Présent je dirais tu dirais il dirait nous dirions vous diriez ils diraient	Passé j'aurais dit tu aurais dit il aurait dit nous aurions dit vous auriez dit ils auraient dit
que ...	
Présent je dise tu dises il dise nous disions vous disiez ils disent	Passé j'aie dit tu aies dit il ait dit nous ayons dit vous ayez dit ils aient dit
IMPÉRATIF	
Présent dis disons dites	Passé aie dit ayons dit ayez dit
PARTICIPE	
Présent disant	Passé dit, ayant dit
INFINITIF	
Présent dire	Passé avoir dit

Prendre (3^e groupe)

Présent je prends tu prends il prend nous prenons vous prenez ils prennent	Passé composé j'ai pris tu as pris il a pris nous avons pris vous avez pris ils ont pris
Imparfait je prenais tu prenais il prenait nous prenions vous preniez ils prenaient	Plus-que-parfait j'avais pris tu avais pris il avait pris nous avions pris vous aviez pris ils avaient pris
Passé simple je pris tu pris il prit nous primes vous prîtes ils prirent	Passé antérieur j'eus pris tu eus pris il eut pris nous eûmes pris vous eûtes pris ils eurent pris
Futur simple je prendrai tu prendras il prendra nous prendrons vous prendrez ils prendront	Futur antérieur j'aurai pris tu auras pris il aura pris nous aurons pris vous aurez pris ils auront pris
Présent je prendrais tu prendrais il prendrait nous prendrions vous prendriez ils prendraient	Passé j'aurais pris tu aurais pris il aurait pris nous aurions pris vous auriez pris ils auraient pris
que ...	
Présent je prenne tu prennes il prenne nous prenions vous preniez ils prennent	Passé j'aie pris tu aies pris il ait pris nous ayons pris vous ayez pris ils aient pris
IMPÉRATIF	
Présent prends prenons prenez	Passé aie pris ayons pris ayez pris
PARTICIPE	
Présent prenant	Passé pris, ayant pris
INFINITIF	
Présent prendre	Passé avoir pris

INDICATIF

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Mettre (3^e groupe)

Savoir (3^e groupe)

Pouvoir (3^e groupe)

INDICATIF

Présent

je mets
tu mets
il met
nous mettons
vous mettez
ils mettent

Passé composé

j'ai mis
tu as mis
il a mis
nous avons mis
vous avez mis
ils ont mis

Présent

je sais
tu sais
il sait
nous savons
vous savez
ils savent

Passé composé

j'ai su
tu as su
il a su
nous avons su
vous avez su
ils ont su

Présent

je peux / je puis
tu peux
il peut
nous pouvons
vous pouvez
ils peuvent

Passé composé

j'ai pu
tu as pu
il a pu
nous avons pu
vous avez pu
ils ont pu

Imparfait

je mettais
tu mettais
il mettait
nous mettions
vous mettiez
ils mettaient

Plus-que-parfait

j'avais mis
tu avais mis
il avait mis
nous avions mis
vous aviez mis
ils avaient mis

Imparfait

je savais
tu savais
il savait
nous savions
vous saviez
ils savaient

Plus-que-parfait

j'avais su
tu avais su
il avait su
nous avions su
vous aviez su
ils avaient su

Imparfait

je pouvais
tu pouvais
il pouvait
nous pouvions
vous pouviez
ils pouvaient

Plus-que-parfait

j'avais pu
tu avais pu
il avait pu
nous avions pu
vous aviez pu
ils avaient pu

Passé simple

je mis
tu mis
il mit
nous mîmes
vous mîtes
ils mirent

Passé antérieur

j'eus mis
tu eus mis
il eut mis
nous eûmes mis
vous eûtes mis
ils eurent mis

Passé simple

je sus
tu sus
il sut
nous sûmes
vous sûtes
ils surent

Passé antérieur

j'eus su
tu eus su
il eut su
nous eûmes su
vous eûtes su
ils eurent su

Passé simple

je pus
tu pus
il put
nous pûmes
vous pûtes
ils purent

Passé antérieur

j'eus pu
tu eus pu
il eut pu
nous eûmes pu
vous eûtes pu
ils eurent pu

Futur simple

je mettrai
tu mettras
il mettra
nous mettrons
vous mettrez
ils mettront

Futur antérieur

j'aurai mis
tu auras mis
il aura mis
nous aurons mis
vous aurez mis
ils auront mis

Futur simple

je saurai
tu sauras
il saura
nous saurons
vous saurez
ils sauront

Futur antérieur

j'aurai su
tu auras su
il aura su
nous aurons su
vous aurez su
ils auront su

Futur simple

je pourrai
tu pourras
il pourra
nous pourrons
vous pourrez
ils pourront

Futur antérieur

j'aurai pu
tu auras pu
il aura pu
nous aurons pu
vous aurez pu
ils auront pu

CONDITIONNEL

Présent

je mettrais
tu mettrais
il mettrait
nous mettrions
vous mettriez
ils mettraient

Passé

j'aurais mis
tu aurais mis
il aurait mis
nous aurions mis
vous auriez mis
ils auraient mis

Présent

je saurais
tu saurais
il saurait
nous saurions
vous sauriez
ils sauraient

Passé

j'aurais su
tu aurais su
il aurait su
nous aurions su
vous auriez su
ils auraient su

Présent

je pourrais
tu pourrais
il pourrait
nous pourrions
vous pourriez
ils pourraient

Passé

j'aurais pu
tu aurais pu
il aurait pu
nous aurions pu
vous auriez pu
ils auraient pu

SUBJONCTIF

que ...

Présent

je mette
tu mettes
il mette
nous mettions
vous mettiez
ils mettent

Passé

j'aie mis
tu aies mis
il ait mis
nous ayons mis
vous ayez mis
ils aient mis

Présent

je sache
tu saches
il sache
nous sachions
vous sachiez
ils sachent

Passé

j'aie su
tu aies su
il ait su
nous ayons su
vous ayez su
ils aient su

Présent

je puisse
tu puisses
il puisse
nous puissions
vous puissiez
ils puissent

Passé

j'aie pu
tu aies pu
il ait pu
nous ayons pu
vous ayez pu
ils aient pu

IMPÉRATIF

Présent

mets
mettons
mettez

Passé

aie mis
ayons mis
ayez mis

PARTICIPE

Présent

mettant

Passé

mis,
ayant mis

INFINITIF

Présent

mettre

Passé

avoir mis

IMPÉRATIF

Présent

sache
sachons
sachez

Passé

aie su
ayons su
ayez su

PARTICIPE

Présent

sachant

Passé

su,
ayant su

INFINITIF

Présent

savoir

Passé

avoir su

IMPÉRATIF

Présent

Passé

PARTICIPE

Présent

pouvant

Passé

pu,
ayant pu

INFINITIF

Présent

pouvoir

Passé

avoir pu

Ouvrir (3^e groupe)

Présent j'ouvre tu ouvres il ouvre nous ouvrons vous ouvrez ils ouvrent	Passé composé j'ai ouvert tu as ouvert il a ouvert nous avons ouvert vous avez ouvert ils ont ouvert
Imparfait j'ouvrais tu ouvrais il ouvrait nous ouvrions vous ouvriez ils ouvraient	Plus-que-parfait j'avais ouvert tu avais ouvert il avait ouvert nous avions ouvert vous aviez ouvert ils avaient ouvert
Passé simple j'ouvris tu ouvris il ouvrit nous ouvrîmes vous ouvrîtes ils ouvrirent	Passé antérieur j'eus ouvert tu eus ouvert il eut ouvert nous eûmes ouvert vous eûtes ouvert ils eurent ouvert
Futur simple j'ouvrirai tu ouvriras il ouvrira nous ouvrirons vous ouvrirez ils ouvriront	Futur antérieur j'aurai ouvert tu auras ouvert il aura ouvert nous aurons ouvert vous aurez ouvert ils auront ouvert

Présent j'ouvrirais tu ouvrirais il ouvrirait nous ouvririons vous ouvririez ils ouvriraient	Passé j'aurais ouvert tu aurais ouvert il aurait ouvert nous aurions ouvert vous auriez ouvert ils auraient ouvert
---	---

que ...	
Présent j'ouvre tu ouvres il ouvre nous ouvrons vous ouvriez ils ouvrent	Passé j'aie ouvert tu aies ouvert il ait ouvert nous ayons ouvert vous ayez ouvert ils aient ouvert

IMPÉRATIF	
Présent ouvre ouvrons ouvrez	Passé aie ouvert ayons ouvert ayez ouvert
PARTICIPE	
Présent ouvrant	Passé ouvert, ayant ouvert
INFINITIF	
Présent ouvrir	Passé avoir ouvert

Résoudre (3^e groupe)

Présent je résous tu résous il résout nous résolvons vous résolvez ils résolvent	Passé composé j'ai résolu tu as résolu il a résolu nous avons résolu vous avez résolu ils ont résolu
Imparfait je résolvais tu résolvais il résolvait nous résolvions vous résolviez ils résolvaient	Plus-que-parfait j'avais résolu tu avais résolu il avait résolu nous avions résolu vous aviez résolu ils avaient résolu
Passé simple je résolus tu résolus il résolut nous résolûmes vous résolûtes ils résolurent	Passé antérieur j'eus résolu tu eus résolu il eut résolu nous eûmes résolu vous eûtes résolu ils eurent résolu
Futur simple je résoudrai tu résoudras il résoudra nous résoudrons vous résoudrez ils résoudront	Futur antérieur j'aurai résolu tu auras résolu il aura résolu nous aurons résolu vous aurez résolu ils auront résolu

Présent je résoudrais tu résoudrais il résoudrait nous résoudrions vous résoudriez ils résoudraient	Passé j'aurais résolu tu aurais résolu il aurait résolu nous aurions résolu vous auriez résolu ils auraient résolu
--	---

que ...	
Présent je résolve tu résolves il résolve nous résolvions vous résolviez ils résolvent	Passé j'aie résolu tu aies résolu il ait résolu nous ayons résolu vous ayez résolu ils aient résolu

IMPÉRATIF	
Présent résous résolvons résolvez	Passé aie résolu ayons résolu ayez résolu
PARTICIPE	
Présent résolvant	Passé résolu, ayant résolu
INFINITIF	
Présent résoudre	Passé avoir résolu

INDICATIF

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Glossaire

Acte : partie d'une pièce de théâtre. Un acte comporte des **scènes**.

Alexandrin : vers de douze syllabes.

Allégorie (*figure de style*) : consiste à donner un visage ou un aspect concret à une réalité abstraite.

- Marianne est l'allégorie de la France.

Allitération (*figure de style*) : répétition d'un son consonne.

- « Laisse-la s'élargir, **cette** sainte blessure. »
(Musset, *La Nuit de mai*)

Anachronisme : présence d'un élément qui ne correspond pas à l'époque de l'histoire.

- Un téléphone dans un récit médiéval.

Anaphore (*figure de style*) : répétition d'un mot ou d'une expression en début de vers, de groupe de mots, de proposition ou de phrase.

- « Je veux, sans que la mort ose me secourir,
Toujours aimer, **toujours** souffrir, **toujours** mourir. » (Corneille, *Suréna*)

Anticipation : consiste à bouleverser la **chronologie** d'un récit, pour raconter par avance des événements qui se passeront plus tard (prophétie...). Contraire : **Retour en arrière**.

Antithèse (*figure de style*) : rapprochement de deux éléments opposés.

Antonyme : contraire.

- Facile et difficile.

Aparté : (nom masculin) au théâtre, réplique prononcée « à part », comme si le personnage s'adressait à lui-même, et que seul le public est censé entendre.

Argument : raison que l'on donne pour défendre une idée.

Assonance (*figure de style*) : répétition d'un son voyelle.

- « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant ». (Verlaine, *Mon rêve familier*)

Auteur : personne réelle qui a écrit un livre (à ne pas confondre avec le **narrateur**).

- Virgile est l'auteur de l'*Énéide*.

Autobiographie : (du grec *auto* = « soi », *bio* = « vie », *graphie* = « écriture ») récit qu'une personne fait de sa propre vie.

Biographie : récit de la vie d'une personne par une autre personne.

Cadre spatiotemporel : lieu et époque où se situe l'action.

Calligramme : poème écrit de manière à ce que le texte forme un dessin.

Champ lexical : ensemble de mots qui, dans un texte, se rapportent à un même thème. **Voir p. 248.**

- « Joie, s'émerveiller, heureux, éclata de rire, yeux pétillants » appartiennent au champ lexical de la joie.

Champ sémantique : ensemble des sens d'un mot. **Voir p. 248.**

- Le mot *scène* a deux sens différents.

Chronologie : ordre dans lequel se déroulent les événements. **Voir p. 314.** Attention, un récit peut suivre l'ordre chronologique, mais le bouleverser à certains moments (voir **Retour en arrière** et **Anticipation**).

Chute : fin inattendue dans un poème ou dans une nouvelle.

Classe grammaticale : nature d'un mot, catégorie à laquelle il appartient (nom, adjectif, pronom, etc.). **Voir p. 272 et 276.**

Comédie : pièce de théâtre qui a pour but de faire rire.

Comique : qui fait rire. Au théâtre, on distingue différents moyens employés pour faire naître le rire.

Voir p. 373.

Comparaison (*figure de style*) : procédé qui consiste à rapprocher deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison (*comme, tel que, ressembler à*, etc.).

- Il est doux *comme un agneau*.

Connecteur : mot qui relie deux groupes de mots, phrases, ou paragraphes et qui permet d'organiser un texte. **Voir p. 378.**

Connotation : sens qui vient s'ajouter au sens premier d'un mot (voir **Dénotation**).

- *Clebs* et *toutou* désignent tous deux le même animal, mais les deux mots ont des connotations différentes (péjorative pour le premier, affective pour le second).

Conte : court récit imaginaire, qui comporte souvent des éléments merveilleux.

Décasyllabe : vers de dix syllabes.

Dénotation : sens premier d'un mot, tel qu'il apparaît dans le dictionnaire (voir **Connotation**).

Dénouement : fin d'une pièce de théâtre.

Dérivation : procédé de formation des mots par ajout de **préfixe(s)** et/ou de **suffixe(s)**.

Destinataire : personne à laquelle on s'adresse.

Didascalie : dans un texte de théâtre, indication portant sur le jeu des acteurs (gestes, déplacements, attitudes, intonations), le décor. Les didascalies sont destinées au metteur en scène, aux comédiens ou aux lecteurs ; elles sont écrites en italique.

Double énonciation : au théâtre, toute réplique est prononcée par un personnage qui s'adresse à un autre, mais aussi par un comédien qui s'adresse au public.

Ellipse : dans un récit, une ellipse consiste à passer sous silence certains événements, ce qui a pour conséquence d'accélérer le rythme du récit.

- *Trois jours plus tard...* (les événements qui se sont déroulés pendant ces trois jours ne sont pas racontés).

Énonciateur : celui qui s'exprime (à l'oral ou à l'écrit). On utilise surtout ce terme pour désigner l'auteur d'une lettre. À l'oral, énonciateur a pour synonyme locuteur.

Épopée : long poème qui raconte les exploits de héros légendaires.

Étymologie : étude de l'origine des mots. **Voir p. 260.**

Euphémisme (*figure de style*) : consiste à atténuer un événement, un sentiment, généralement dans le but de ne pas choquer.

- *Il nous a quittés* (au lieu de dire : *Il est mort*).

Explicite : ce qui est exprimé clairement. Contraire : **Implicite**. **Voir p. 304.**

Exposition : début d'une pièce de théâtre.

Externe (*point de vue* ou *narrateur*) : quand on regarde une scène de l'extérieur, comme un spectateur, de manière neutre. **Voir p. 306.**

Fable : court récit, souvent en vers, qui illustre une morale (exprimée ou non).

Fabuliste : auteur de **fables**.

Famille de mots : ensemble des mots formés à partir d'un même **radical**.

- *Lait, laiterie, laitage, laiteux, allaiter*, etc.

Fiction : récit imaginaire (adjectif : *fictif*).

Fonction grammaticale : rôle que joue un mot ou

un groupe de mots dans une phrase (sujet, COD, COI, etc.). **Voir p. 288.**

Forme de phrase : phrase affirmative ou négative. **Voir p. 290.**

Haïku : poème de trois vers, d'origine japonaise.

Héros : **1.** personnage exceptionnel ; **2.** personnage principal d'une histoire.

Homonymes : mots qui se prononcent et/ou s'écrivent de la même façon. On distingue :

- les homographes : mots qui s'écrivent de la même manière mais ne se prononcent pas forcément de la même façon.

- *Nous portions des portions de nourriture.*

- les homophones : mots qui se prononcent de la même façon, mais ne s'écrivent pas de la même manière. **Voir p. 346.**

- *à/a ; ou/où.*

Hyperbole (*figure de style*) : exagération, amplification de la réalité, dans le but de frapper l'imagination.

- *Verser des torrents de larmes.*

Hypothèse de lecture : idée que le lecteur se fait de la suite de l'histoire, à partir des éléments qu'il connaît.

Implicite : qui n'est pas exprimé clairement, qui est sous-entendu. Contraire : **Explicite**. **Voir p. 304.**

Incipit : mot latin qui désigne le début d'un récit.

Interjection : mot qui exprime un sentiment, une émotion, un ordre, généralement suivi du point d'exclamation (ou d'interrogation). **Voir p. 276.**

- *Ah ! Aïe ! Ô ! Attention ! Diable ! Mon Dieu ! Par exemple ! Bon ! Mince ! Tout beau ! Bien ! Comment ! Gare !*

Interne (*point de vue* ou *narrateur*) : quand on voit une scène à travers les yeux d'un personnage. **Voir p. 306.**

Intrigue : enchaînement des événements dans une fiction ou une pièce de théâtre.

Ironie : consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, dans le but de se moquer. L'ironie ne fonctionne que si le destinataire comprend qu'il ne faut pas prendre ce qui est dit au premier degré.

Ironie dramatique : on parle d'ironie dramatique quand certains personnages ignorent une information importante que le public ou le lecteur possède.

Glossaire

Mélioratif : terme valorisant, qui exprime un jugement positif. Contraire : **Péjoratif**.

- *Beau, bon, habile, merveilleux, superbe, etc.*

Merveilleux : en littérature, le merveilleux désigne ce qui n'existe pas dans la réalité. Dans un monde merveilleux, la magie, le surnaturel ne sont pas étonnants.

Métaphore (*figure de style*) : rapprochement de deux éléments pour créer une image nouvelle. Contrairement à la comparaison, la métaphore n'utilise pas de mot de comparaison.

- Le train **serpente** entre les montagnes (métaphore).
- Le train **avance comme un serpent** entre les montagnes (comparaison).

Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on dit qu'elle est « filée ».

Modalisation : ensemble de procédés qui marquent un degré de certitude ou un jugement de l'énonciateur sur ce qu'il dit (*sans doute, peut-être, certainement, admirable, déplorable, je ne suis pas certain que..., j'admire..., etc.*). Voir p. 304.

Morale (ou moralité) : leçon, enseignement que l'on peut tirer d'un conte ou d'une fable. La morale peut être exprimée ou non.

Mot composé : mot complexe formé de plusieurs radicaux.

Mot dérivé : mot complexe formé par ajout de préfixe(s) et/ou suffixe(s) à un radical.

Mythe : récit légendaire ayant une signification symbolique qui met en scène des héros et des dieux.

Mythologie : ensemble des mythes d'une civilisation.

Narrateur : dans un récit, celui qui raconte l'histoire (à ne pas confondre avec l'auteur).

Niveaux de langue : manières de s'exprimer différentes, selon la situation de communication et la personnalité de celui qui s'exprime. Trois niveaux : familier, courant et soutenu. Voir p. 250.

Nœud : dans une pièce de théâtre, moment de l'intrigue où la tension est à son comble (avant le dénouement).

Octosyllabe : vers de huit syllabes.

Omniscient (*point de vue ou narrateur*) : quand on connaît tout d'une scène et qu'on en sait même plus que les personnages. Voir p. 306.

Onomatopée : interjection particulière, qui imite un bruit. Certaines onomatopées sont inventées par celui qui les utilise et d'autres sont connues de tous.

- *Atchoum ! Coin coin ! Dring ! Miam-miam ! Plouf ! Tic-tac ! Vlan ! Zzz...*

Paratexte : correspond à tout ce qui est autour du texte (titre, légende, chapeau d'introduction, notes, etc.).

Parodie : consiste à reprendre de manière comique une œuvre très connue, en la déformant pour s'en moquer.

Paronymes : mots qui ont des sonorités proches, mais des sens totalement différents.

- *attention et intention.*

Pathétique : qui suscite la pitié du lecteur ou du spectateur. Voir p. 373.

Péjoratif : terme dévalorisant, qui exprime un jugement négatif. Contraire : **Mélioratif**.

- *Stupide, faible, crasseux, maladroit, etc.*

Péripétie : évènement qui fait avancer l'action d'un récit ou d'une pièce de théâtre.

Périphrase (*figure de style*) : remplacement d'un mot par une expression de même sens.

- « Le roi des animaux » pour désigner le lion.

Personnification (*figure de style*) : procédé qui consiste à donner des caractéristiques humaines (par exemple la parole) à un objet, un animal, ou un lieu.

Point de vue : 1. Un récit peut être raconté en point de vue interne, externe ou omniscient. Voir p. 306.

2. En argumentation, désigne un avis, une opinion.

Préfixe : élément placé avant un radical pour former un mot dérivé. Contraire : **Suffixe**.

- *Démonter, remonter.*

Prétérition : consiste à parler de quelque chose après avoir annoncé que l'on n'allait pas en parler.

- « Je ne parlerai pas de M. ..., cet homme ignoble qui a ... »

Prose : un texte en prose est un texte qui ne rime pas. Contraire : **Vers**.

Quatrain : strophe de quatre vers.

Question rhétorique (*figure de style*) : fausse question, qui n'attend pas de réponse.

- *Tu peux te taire ?*

Radical : noyau d'un mot, auquel peuvent

éventuellement s'ajouter des **préfixe(s)** et/ou des **suffixe(s)**. Le radical d'un mot contient son sens principal.

- **Déplier, s'acclimater.**

Registre : tonalité d'un texte (**comique, tragique, pathétique**, etc.). **Voir p. 373.**

Réplique : intervention d'un personnage au théâtre.

Retour en arrière : le retour en arrière consiste à bouleverser la **chronologie** d'un récit, pour raconter des événements qui se sont passés plus tôt dans l'histoire. Au cinéma, on parle plus souvent de **flashback**. Contraire : **Anticipation**.

Rime : son répété à la fin de deux ou plusieurs **vers**. Les rimes peuvent être suivies, croisées ou embrassées.

Scène : **1.** Dans une pièce de théâtre, partie du texte délimitée par l'entrée ou la sortie de personnages.

2. Dans une salle de théâtre, espace où a lieu la représentation.

Schéma narratif : structure en cinq étapes que l'on retrouve souvent dans les récits (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution et situation finale).

Sens propre, sens figuré : le sens propre d'un mot est son sens premier ; le sens figuré est un sens imagé créé à partir du sens propre.

Situation d'énonciation : identifier la situation d'énonciation, c'est répondre aux questions suivantes : qui parle ? À qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ? **Voir p. 302.**

Sommaire : beaucoup d'événements sont résumés en peu de mots, ce qui a pour effet d'accélérer le rythme de récit, la **chronologie**.

- *Il passa les trois années suivantes à étudier sans relâche.*

Stichomythie : au théâtre, enchaînement de **répliques** courtes.

Strophe : groupement de **vers**, en poésie.

Suffixe : élément placé après le **radical** pour former un **mot dérivé**. Contraire : **Préfixe**.

- *Jouer, joueur.*

Surnaturel : qui ne correspond pas au monde réel.

Symbole : représentation imagée d'une idée, d'une notion, d'une valeur.

- La colombe est le symbole de la paix.

Synonyme : mot de sens identique ou très proche. Contraire : **Antonyme**.

- *Parler, discuter, bavarder*, etc.

Tercet : strophe de trois **vers**.

Thèse : en argumentation, désigne l'idée défendue (voir **Argument**).

Tirade : au théâtre, très longue **réplique**. La tirade permet de mettre en valeur un personnage, en lui donnant longtemps la parole.

Tragique : qualifie un texte dans lequel les personnages luttent contre un destin cruel et implacable. **Voir p. 373.**

Type de phrase : indique si la phrase est déclarative, interrogative, injonctive ou exclamative. **Voir p. 290.**

Vers : désigne une ligne dans un poème. Contraire : **Prose**.

Visée : la visée d'un texte (ou d'un discours) est son but, l'intention qu'a eue l'auteur en le composant (provoquer, interroger, faire rire, etc.).

Retrouvez le lexique du théâtre et de la poésie p. 251-253, le lexique de l'argumentation p. 254-255 et les figures de style p. 256-258.



AUTEURS

» Alexandre, Laurent	226	» Guéno, Jean-Pierre	121, 123
» Amrouch, Jean	210	» Henley, William Ernest	167
» Anouilh, Jean 134, 136, 138, 140, 144, 149, 151, 158		» Hugo, Victor	165, 177, 360
» Apollinaire, Guillaume	123, 184, 192	» Japrisot, Sébastien	120
» Aragon, Louis	194	» Kateb, Yacine	360
» Bauchau, Henri	149	» de La Bruyère, Jean	85
» Baudelaire, Charles	170, 171, 177, 186, 360	» de La Fontaine, Jean	82, 92
» Bordage, Pierre	240, 360	» de Lamartine, Alphonse	164
» Bradbury, Ray	222, 232, 234	» de La Rochefoucault, François	83
» Brecht, Bertolt	143	» Lebrun-Pindare	92
» Brel, Jacques	46	» Leiris, Michel	38
» Camus, Albert	242, 360	» Louvet-Rossi, David	224
» Céline, Louis-Ferdinand	360	» Marsaud, Fabien	177, 198
» Cendrars, Blaise	190	» Martial	80
» Chaîne, Pierre	108, 110, 112, 114, 128	» Mercier, Louis-Sébastien	220, 233
» Chalandon, Sorj	145	» Modiano, Patrick	34
» Cocteau, Jean	143	» de Montaigne, Michel	26, 39
» Cohn, Marianne	130	» Montesquieu	84, 92
» de Cyrano de Bergerac, Savinien	218, 233	» Neruda, Pablo	168
» Daeninckx, Didier	88	» de Noailles, Anna	166
» Desnos, Robert	156	» Paré, Ambroise	224
» Dumas, Alexandre	30, 39, 40	» Proust, Marcel	64
» Ernaux, Annie	102	» Queneau, Raymond	176
» Ésope	82	» Rousseau, Jean-Jacques	28
» Ferrari, Jérôme	360	» Sand, George	29
» Frank, Anne	32, 39	» Sarraute, Nathalie	176, 361
» Gary, Romain	52, 54, 56, 58, 60, 65, 72, 358, 74	» Sédar Senghor, Léopold	196
» Gastaud, Florent	225	» de Sévigné, Madame	39
» Gaudé, Laurent	121	» Sophocle	134, 136, 138, 142
» de Gaulle, Charles	48	» Tournier, Michel	235
» Genevoix, Maurice	121	» Verhaeren, Emile	212
» Giono, Jean	172, 177	» de Vigan, Delphine	100, 359
		» Voltaire	86, 94

ARTISTES

» Almodóvar, Pedro	230	» Courbet, Gustave	27
» Arman	42, 102	» Crotti, Jean	53
» Banksy	156, 217	» Daumier, Honoré	90
» Behrendt, Fritz	90	» David, Jacques-Louis	30
» Béraud, Jean	28	» Delaroche, Paul	31
» Besson, Luc	147	» Delaunay, Robert	191
» Bolin, Liu	200	» Dix, Otto	118
» Briançon, Nicolas	139	» Donnellan, Declan	143
» Byron, Joseph	25	» Dürer, Albrecht	36
» Castelnau, Paul	109	» Echaroux, Philippe	163
» Castets, Mailys	135, 144	» Fantin-Latour, Henri	74
» Chagall, Marc	168	» Folman, Ari	62
» Chaplin, Charlie	146	» Forest, Matthieu	128
» Colin, Paul	130	» Friedrich, Caspar David	175

» Füssli, Johann Heinrich	175	» Niccol, Andrew	227
» Genève-Rumilly, Victorine Angélique	158	» Nichet, Jacques	142
» Gold, Jack	147	» Okuda	189
» Goossens, Ray	230	» Ossario (Alexandre Orion, dit)	201
» Grange, Claude	128	» Paquien, Marc	133, 136
» Grimshaw, John Atkinson	171	» Picasso, Pablo	37
» Hakim, Adel	138	» Pichler, Klaus	201
» Hanson, Duane	102	» Plantu	90
» Jacklin, Bill	199	» Redon, Odilon	186
» Johnson Wahl, Charlotte	198	» Rembrandt	37
» JR	200	» Remington, Frederic	46
» Klee, Paul	55	» Riboud, Marc	210
» Magritte, René	87	» Richard, Ben	223
» Mann, Jeremy	197	» Rockwell, Norman	36
» Millet, Jean-François	173	» Roustan, Jean-Régis	51
» Miró, Joan	221	» Vallotton, Félix	184
» Monet, Claude	164	» Van Gogh, Vincent	37, 166, 212
» Motley Jr, Archibald J.	197	» Van Hove, Ivo	140
» Moussin, Stéphane	91	» Vernet, Joseph	178
» Mucha, Alphonse	174	» Whale, James	230
» Munch, Edvard	174	» Widener, Jeff	147
» Nelson, Ralph	228	» Willem	91
» Nevinson, Christophe Richard Wynne	111	» Zemeckis, Robert	231

Corrigé des exercices *Vérier*

Lexique :

- p. 249 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Faux
 p. 250 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai
 p. 252 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux
 p. 257 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Faux
 p. 261 : 1. Faux 2. Faux
 p. 262 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux
 p. 264 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai

Grammaire :

- p. 267 : 1. Réponses 1-3-4, 2. Réponses 2-3-4, 3. Réponses 1, 4. Réponses 2-4-5.
 p. 269 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Vrai
 p. 280 : 1. Réponses 1-2, 2. Réponses 1-2, 3. Réponses 2-3, 4. Réponse 1
 p. 283 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Faux
 p. 285 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Vrai
 p. 287 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Faux 6. Faux 7. Vrai
 p. 291 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai
 p. 295 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai

- p. 297 : 1. Faux 2. Faux 3. Faux 4. Vrai
 p. 303 : 1. Réponse 2, 2. Réponse 1, 3. Réponse 1
 p. 305 : 1. Réponses 2-3-4, 2. Réponses 2-4-5, 3. Réponse 2
 p. 310 : 1. Vrai 2. Réponses 1-2-3, 3. Réponse 3
 p. 313 : 1. Faux 2. Réponse 1, 3. Vrai 4. Vrai 5. Vrai
 p. 315 : 1. Réponse 3, 2. Un sommaire, 3. Une scène, 4. Une pause

Conjugaison :

- p. 321 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux
 p. 323 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai 5. Vrai
 p. 324 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai
 p. 333 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai 5. Faux
 p. 335 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Faux 5. Faux

Orthographe :

- p. 339 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Faux 5. Vrai
 p. 342 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Faux
 p. 348 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux
 p. 350 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Faux
 p. 352 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai

Crédits

Chapitre 1 : 22 H. Cowper/Wikimédia, 23 STRINGER/AFP, Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, 25 Museum of the city of New York/Getty, 28 J.-G. Berizzi/RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), 32 A. Frank fonds Basel/Getty, 33 H. Cowper/Wikimédia, 34 L. Maous/Gamma-Rapho/Getty, 35 E. Sergeev/123RF, 36 A. Knapp/Alamy, 37 Succession Picasso 2016, 38 Dea Picture Library/Getty, 41 H. Gysels/Photononstop, 42 L. Ricciarini/Leemage / Adagp - Paris - 2016, 43 Z. Difeng/shutterstock, Ellagrin/shutterstock.

Chapitre 2 : 51 J.-R. Roustan/Roger-Viollet, 52 J.-R. Roustan/Roger-Viollet, DR, Keystone-France/Getty, 53 Universal History Archive/Getty, 54 Nathalie Productions/DR, 55 Akg, 56 Imagno/Akg, 57 Bridgeman, 58 P. Malukas/AFP, Selva/Leemage, 60 AGIP/Bridgeman, 62 Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, 63 Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, Bridgit Folman Film Gang - Les Films d'Ici - Razor Films/DR, 64 Christie's/ Bridgeman, 67 Breogan67/Wikimédia, 68 L. Monier/Getty, 69 Collection CSFF/Bridgeman, Stringer/AFP, 72 IsmailMkh/Wikimédia.

Chapitre 3 : 76 Netflix - Red Crown Productions - Participant Media/DR, 77 Avec l'aimable autorisation de Léo Burnett France, Look and Learn/Bridgeman, Imagine/DR, 79 Avec l'aimable autorisation de Léo Burnett France, 81 Imagine/DR, 83 Lee/Leemage, 84 Look and Learn/Bridgeman, 86 Bridgeman, Lebrecht/Leemage, 87 Bridgeman/Adagp - Paris - 2016, 88 F. Crusiaux/Getty, Netflix - Red Crown Productions - Participant Media/DR, 89 DR, 90 F. Behrend/DR, Plantu, 91 Akg, S. Moussin, Willem/DR, 93 Cartooning for Peace, 96 S. de Sakutin/AFP, 97 R. Bord/WireImage, D. J. Hogan/Getty, 100 Association Aurore, 102 A. Fernandez/Adagp - Paris - 2016, Bridgeman/Adagp - Paris - 2016.

Chapitre 4 : 104 P. Victor/Artcomart, 105 Ullstein Bild/Akg, M. Bragard - EuropaCorp - Left Bank Pictures - France 2 Cinéma/DR, Tarker/Bridgeman, 107 Ullstein Bild/Getty, 108 E. Lelièvre, 109 Galerie Bilderwelt/P. Castelnau/M.Culture/Arch.ph/Bridgeman, 110 Faber, Rue des Archives/RDA, 112 Ullstein Bild/Akg, 113 Ullstein Bild/Akg, 114 MEPL/Rue des Archives, Rue des Archives/RDA, 115 General Photographic Agency/Getty, B. Barbier/Akg, 116 Wikinade/Wikimédia, Galerie Bilderwelt/Bridgeman, 117 Photo12/1Clic, Collection Sirot-Angel/leemage, 118 DeAgostini/Leemage, 119 Otto Dix/Adagp - Paris - 2016, L. Ricciarini/Leemage, 120 Arch. dép. d'Eure-et-Loir 53 Fi 200 reproduction réalisée par l'Atelier de numérisation des Archives départementales, 123 J.-P. Verney/Akg, 124 Tarker/Bridgeman, 125 Ullstein Bild/Akg, Scènes et Marne 1914, 128 Fab5669/Wikimédia, 130 Bridgeman/Adagp - Paris - 2016.

Chapitre 5 : 133 P. Victor/Artcomart, 134 W. Sauber/Wikimédia, Photo12/Ullstein Bild, 135 Cie le Mille-Feuille/H. Reynaud/graphelene@gmail.com, 136 P. Victor/Artcomart, 137 É. Zeizig/Tilemannschule Limburg, 138 V. Tonelli/Artcomart, 139 P. Victor/Artcomart, 140 R. Jack, 142 P. Victor/Artcomart, 143 Lebrecht/Rue des Archives, 144 Cie le Mille-Feuille/H. Reynaud/graphelene@

gmail.com, 145 S. Veyrié/Wikimédia, 146 P. Newark Pictures/Bridgeman, Universal History Archive/Getty, Archives du 7e Art/Charles Chaplin Productions/Photo12, 147 T. Evans/Getty, Associated Press/DR, M. Bragard - EuropaCorp - Left Bank Pictures - France 2 Cinéma/DR, 148 A. Arnaud/Photo12, 150 C. Guilhem/Wikimédia, 153 B. Peyruc/AFP, 155 Films Corona - Fono Roma/DR, Rat Pack Filmproduktion GmbH - Constantin Film Produktion/DR, 156 P. Ryszawa/Wikimédia, 158 Musée de Grenoble.

Chapitre 6 : 161 Bridgeman, Oscity/shutterstock, 163 P. Echroux/Artfive, 165 Hulton Archive/Getty, 168 N. Libbert/Lebrecht/Leemage, Bridgeman/Adagp - Paris - 2016, 169 FineArtImages/Leemage/Adagp - Paris - 2016, 171 Bridgeman, 172 D. Bellon/Akg, 173 Bridgeman, 174 L. Ricciarini/Leemage, 180 V. Bidault et J.-L. Roubira, 181 V. Bidault et J.-L. Roubira, Timof/shutterstock, 184 Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais/image musée de l'Armée.

Chapitre 7 : 189 L. Vidales/Red Bull Content Pool, 190 Roger-Viollet, 191 Christie's/Bridgeman, 192 Collection Dupondt/Akg, 193 K. Petersen/BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais/Adagp - Paris - 2016, 194 B. le Challoux/Wikimédia, 195 P. Segrette/Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais, 196 F. Man/Getty, 197 J. Mann/DR, V. G. Browne/DR, 198 S. Rappo/designppko8, Bridgeman, 199 Bridgeman, 200 P. Gentier Angeli, Oscity/shutterstock, courtesy Klein Sun Gallery © Liu Bolin and JR, 201 L. Müllerau, K. Pichler Fotografie, 202 Bridgeman, 204 Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais/Tate Photography © Fundacio Gala-Salvador Dali/Adagp - Paris - 2016, 206 S. Karakurt/PhotoAlto/AFP, 207 Trissotin/Wikimedia, <http://www.torange.biz>, 209 Films de Mon Oncle/DR, 210 G. Meguerditchian/Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais, 212 Bridgeman.

Chapitre 8 : 214 NikoNomad/shutterstock, 215 Universal / ÉDR, Columbia/DR, 217 F. Wood Art/Alamy, 219 Akg, 221 Artepics/Alamy, 222 R. Gallela Ltd/Getty, 223 B. Richard, B. Richard, 226 M. Rougemont/Opale/Leemage, 227 Columbia/DR, 228 Album/Akg, 229 ABC - Selmur/DR, D. Mason/Flirt/Photononstop 230 Universal/DR, J. Haro - El Deseo S.A./DR, APC - UC/DR, 231 Universal / ÉDR, 236 NikoNomad/shutterstock, 237 Chaunu, Batshevs/shutterstock, 239 The Ladd Company/DR, 240 L.Folie/Leemage, 242 Bridgeman.

Lexique : 261 frantisekhozdzs/shutterstock.

Grammaire : 273 Selvejp/Wikimédia, 281 G. Klein/Flickr, 295 Ollyy/shutterstock, 311 Aphelleon/shutterstock.

Conjugaison : 323 mckdnk/Wikimédia, 325 Sunny studio/shutterstock, 331 Library of Congress/G. Grantham Bain Collection.

Orthographe : 351 Rawpixel.com/shutterstock.

EPI : 364 iconswebsite/shutterstock, 365 Bridgeman, 366 Arte.tv/DR, 368 V. Lopatin/shutterstock, 369 Ministère de l'éducation, 370 A. Kübelbeck/Wikimédia.

Direction éditoriale : Apolline Balland et Julia Manuello.

Maquette : Anne Defreville et Morgane Gerbes.

Mise en page : Julien Peltier et Alison Pilorge.

Illustrations : Jennifer Aouizerat.

Retouches photo : Digital Image (Paris 19e) et Pascale Lapeyre.

Avec la participation de Fanny Blanchard, Louis Fosse, Mélanie Jean, Eleonore de Macedo, Marion Mateo, Ombeline Neyrand, Marie Péliissier, tous membres de la Team Castor ©.

Dépôt légal : mars 2016 / ISBN : 979-10-90910-17-1

Imprimé en France par ROTO AISNE (Gauchy, 02).

Fabrication : Brigitte Bourgeas.

Lelivrescolaire.fr

32 rue Neuve

69002 Lyon

contact@lelivrescolaire.fr



CYCLE 4

Français 3^e

Connectez-vous sur
www.lelivrescolaire.fr

Gratuit pour le professeur

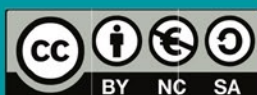
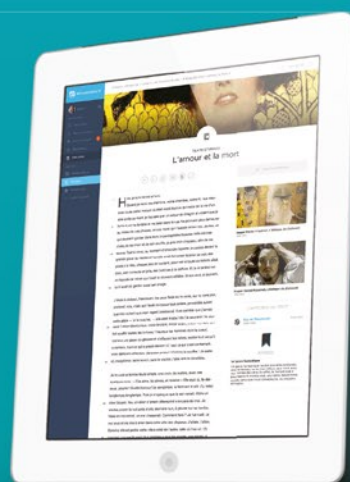
- **Contenu du manuel** : tout le manuel en libre accès sur internet.
- **Enrichissement** : des dizaines d'études de textes et d'exercices supplémentaires.
- **Livre du professeur** : des compléments pédagogiques et le corrigé des exercices.
- **Vidéoprojection** : retrouvez toutes les ressources du manuel et projetez-les en un clic : zoomez sur les images, agrandissez les textes, etc.

Gratuit pour l'élève

- **Révisions** : tout le contenu du manuel accessible en ligne pour réviser depuis son ordinateur, à la maison ou en en salle informatique.
- **Exercices** : des milliers d'exercices interactifs pour s'entraîner en ligne.
- **Dyslexie** : un mode de lecture spécial, adapté aux dyslexiques.

Application tablette, connexion ENT,
évaluation : beaucoup d'autres
fonctionnalités sur abonnement !

www.lelivrescolaire.fr/abonnement



ISBN 979-10-90910-17-1



9 791090 910171